LE DEVOIR

Vol. LXXVII — No 26 ★★ Généralement ensoleillé. Max.: —10 (détail page 6) Montréal, samedi 1er février 1986 $1.00

CIAMM L'INFORMATIQUE PAR LA PRATIQUE
Cours intensifs sur: Lotus, D Base, Symphony Wordperfect, Multimate, etc.
679-0671 Métro Longueuil

POUR BOURASSA

Les demandes salariales des syndicats sont « exagérées »

MAURICE GIRARD

(PC) — Le premier ministre Robert Bourassa trouve lui aussi « exagérées » les demandes salariales présentées par les syndicats de la fonction publique en vue de la prochaine ronde de négociations du secteur public et para-public.

Toutefois, il demeure confiant que le contrat de travail qui lie l'État à ses employés pourra se signer sans affrontements majeurs puisque, a-t-il laissé entendre, l'écart entre les offres de l'Etat et les exigences syndicales ne sera peut-être pas aussi grand qu'on voudrait bien le laisser croire.

« Les écarts qui s'annoncent me permettent de souhaiter une négociation raisonnable », a déclaré hier M. Bourassa au cours d'une conférence de presse impromptue, à l'issue d'un tête-à-tête d'une heure avec le chef du Parti libéral du Canada John Turner.

Par son propos, le premier ministre du

Voir page 12: Demandes

Haïti: Duvalier réaffirme son autorité au milieu des rumeurs et de la confusion

AFP, Reuter, Prensa Latina) — Le président haïtien, M. Jean-Claude Duvalier, dont la Maison-Blanche a par erreur annoncé la chute hier matin, a réagi en s'adressant aux Haïtiens hier, pour confirmer qu'il était toujours en poste et pour leur promettre de lutter contre la misère.

Répétant qu'il était toujours au pouvoir, il a assuré qu'il maintiendrait « la paix publique » et, pour ce faire, il a décrété l'état de siège pour 30 jours et fermé toutes les radios non-gouvernementales. La radio de la Conférence épiscopale, Radio-Soleil ne diffusait donc plus et seule la Radio nationale répétait à travers le pays que tout allait bien.

Néanmoins, et bien que les magasins de la capitale haïtienne aient été fermés hier, des manifestations antigouvernementales se sont poursuivies à Port-au-Prince et en province, sous le regard de l'armée. Cette dernière était très visible mais elle s'est gardée d'intervenir, selon diverses sources. Ces manifestations auraient fait cinq morts et plus de 60 blessés.

Haïti, le pays le plus pauvre du continent américain, connaît des manifestations violentes depuis plusieurs semaines. La situation au pays a conduit Washington à durcir sa position à l'égard du régime Duvalier. Près de la moitié de l'aide américaine à Haïti, soit US $26 millions, est actuellement bloquée, et le porte-parole du département d'État a appelé hier les ressortissants américains à ne pas se rendre dans l'île.

À Washington, la gaffe diplomatique de la Maison-Blanche a suscité l'embarras et la confusion, déclenchant une controverse entre la présidence et le département d'État et soulevant des questions sur le rôle exact des États-Unis dans la vie politique de l'île des Caraïbes.

Tout a commencé hier matin dans l'avion qui conduisait le président, M. Ronald Reagan, à Houston, où il devait assister à une cérémonie en l'honneur des astronautes tués dans l'explosion de la navette spatiale Challenger.

« La Maison-Blanche a été informée peu après 7h30 que le gouvernement haïtien est tombé et que ses dirigeants, y compris M. Duvalier, ont quitté le pays », annonçait alors le porte-parole de la présidence, M. Larry Speakes.

Quelques heures plus tard, après plusieurs démentis dont celui de M. Duvalier lui-même, le gouvernement américain faisait marche arrière : « Des informations contradictoires

Voir page 12: Duvalier

Photo AP

Des manifestations et des actes de vandalisme dans les rues de Port-au-Prince ont accueilli hier la proclamation de l'état de siège par le président Duvalier.

Photo PC

John Turner et Jean Chrétien ont rencontré les journalistes à la sortie des Communes hier.

L'absence de Mulroney de la Chambre provoque la sortie de l'opposition

BERNARD DESCÔTEAUX

OTTAWA — Le premier ministre Brian Mulroney a préféré hier se défiler aux attaques des libéraux et des néo-démocrates, croyant plus sage de rester tranquillement à son bureau que de venir défendre aux Communes son vice-premier ministre et ministre de la Défense, Erik Nielsen.

Cette attitude du premier ministre, au moment où l'intégrité de son gouvernement est mise en doute par les pratiques passées d'espionnage électronique de M. Nielsen, a créé la plus grande fureur chez les deux partis d'opposition. Faute de pouvoir interroger le premier ministre, tous les députés d'opposition ont préféré boycotter les travaux des Communes.

Le premier ministre Mulroney manque tout simplement de courage, a déclaré le chef de l'opposition officielle, John Turner, qui a donné le mot d'ordre de boycott. Il a indiqué que ses députés ne reviendraient en chambre que lorsque M. Mulroney s'y représenterait pour répondre de l'attitude de M. Nielsen. Certains de ses députés sont sortis en le traitant de peureux alors que Jean Chrétien se disait prêt à mettre son siège en jeu.

Le chef du NPD, Ed Broadbent, imitait aussitôt le geste du chef libéral, laissant ainsi le gouvernement devant des banquettes complètement vides du côté de l'opposition. Il a accusé pour sa part le premier ministre de manquer de sens des responsabilités. Jamais Pierre Elliott Trudeau ou encore Margaret Thatcher au Royaume-Uni n'ont manqué à leur devoir de défendre leurs gouvernements lorsque des circonstances difficiles se présentaient, a-t-il souligné.

Les deux chefs de partis d'opposition étaient d'autant plus outrés qu'ils avaient suspendus des tournées, jugeant que la situation était grave. M. Broadbent était revenu de Vancouver. M. Turner de Chicoutimi. De plus, ils avaient eu l'assurance

Voir page 12: Mulroney

Le silencieux

D'APRÈS la psychologie la plus récente, l'intelligence de la femme serait égale à celle de l'homme. Dommage ! Je me serais attendu à plus.

■

L'avenir n'étant à personne, prenez-le ! Mais avant de vous en saisir, attendez qu'il se présente.

■

« Où allons-nous ? », répètent, follement inquiets, des tas de gens à la vue des bouleversements de notre planète. — Nulle part. Et nous y sommes.

ALBERT BRIE

SELON UN RAPPORT DU CRTC

La télévision n'offre que 37 % des rôles aux femmes

CAROLE BEAULIEU

Des femmes ne représentent encore que 37 % des personnages des dramatiques pour adultes télédiffusées au Canada, mais 67 % des « corps partiellement vêtus ou exposés » présentés dans ces émissions sont des corps de femmes!

Tel est l'un des constats que dresse une étude menée à l'automne 1984 par la firme Erin Research pour le compte du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC).

Les résultats de recherche de la ERIN Research sont contenus dans un vaste rapport sur l'élimination des stéréotypes sexuels dans l'industrie de la radiodiffusion rendu public hier par le CRTC.

Intitulé *Les stéréotypes sexuels dans les médias de radiodiffusion*, le rapport de plus de 200 pages fera l'object d'audiences publiques qui se tiendront à Vancouver, Montréal et Hull, les 2, 20 et 27 avril 1986. Aux termes des audiences publiques, le CRTC devra décider si les médias canadiens radiodiffusés se sont suffisamment bien auto-réglementer ou si d'autres actions s'avèrent nécessaires pour éliminer de l'antenne les stéréotypes sexuels.

L'analyse de la firme Erin Research est la plus vaste et la plus exhaustive jamais entreprise sur le rôle de la femme et de l'homme dans les médias canadiens. L'étude ne porte pas sur les stéréotypes mais bien sur les rôles dans lesquels les hommes et les femmes sont représentés à l'antenne.

Cette étude vise, selon le CRTC, à contrôler et évaluer périodiquement les mesures prises par les industries de la rdiodiffusion et de la publicité pour éliminer les stéréotypes sexuels. Elle a été réalisée à l'automne 1984, deux ans après que les médias canadiens se soient engagés à s'auto-réglementer sur cette question via l'adoption de « lignes directrices volontaires ». Elle vise à évaluer l'efficacité de cette règlementation interne.

Les conclusions de l'étude Erin sont fondées sur 630 heures de programmation télévisée, 864 heures de programmation radiophonique, 1725 annonces publicitaires télévisées et 1617 annonces publicitaires radiodiffusées, diffusée au cours de l'automne 1984. Ces documents proviennent de stations de radio et de télévision diffusant en français et en anglais dans l'ensemble du Canada.

L'étude n'inclut pas les réseaux provinciaux de télévision éducative, les chaînes de télévision payante, les stations des groupes

Voir page 12: CRTC

La NASA aurait repéré la cabine de *Challenger*

Photo AP

Le président Ronald Reagan console la petite Erin Smith, âgée de 8 ans, dont le père, Michael, était le pilote de la navette *Challenger*.

CAP CANAVERAL (AFP) — Les recherches se poursuivaient vendredi au large du Cap Canaveral pour retrouver des fragments de la navette spatiale *Challenger* pendant que les experts continuaient à supputer les causes de cette tragédie.

Toujours traumatisée, la NASA se refusait à avancer la moindre explication à l'explosion, mardi, de la navette. Après 25 ans d'une exceptionnelle candeur dans ses rapports avec la presse, l'agence spatiale américaine s'est retranchée derrière un véritable mur du silence.

Aucun commentaire ne sera fait officiellement sur quoi que ce soit concernant les effets personnels et les restes humains par respect pour les familles des astronautes, soulignait vendredi un communiqué de la NASA.

La taille des objets récupérés jusqu'ici a conduit certains observateurs à se demander si le module pressurisé de la navette n'a pas survécu à la terrible explosion et se trouve au fond de l'océan.

La découverte, de gros débris du train spatial — dont cinq morceaux du fuselage — pourrait parmettre aux experts de la NASA d'avancer de premières explications au cours des prochains jours, estimaient les spécialistes.

Les responsables de la NASA étudient notamment de très près cette hypothèse, selon laquelle la catastrophe a été provoquée par un jet de flamme fusant accidentellement de l'une des deux fusées d'appoint (SRB, Solid Rocket Boosters) de la navette, ont indiqué des sources informées.

Véritable chalumeau, cette fuite aurait fait exploser l'énorme réservoir supplémentaire de *Challenger*, qui contenait encore les deux tiers au moins des deux millions de litres d'hydrogène et d'oxygène liquides, l'un des carburants les plus volatiles et explosifs que l'on puisse concevoir, ont ajouté ces sources.

Les experts de la NASA ont été surpris de découvrir autant de débris — plusieurs tonnes ont déja

Voir page 12: Challenger

ÉCONOMIE

LA CHUTE DU DOLLAR

M. André Marsan, président et chef de la direction de Montrustco & Associés Inc., critique l'intervention de la Banque du Canada qui maintient les taux d'intérêt artificiellement élevés, d'environ 200 points jusqu'à maintenant. Il estime que cette politique est non seulement inefficace pour revaloriser le dollar canadien mais dommageable pour l'économie. **Page 15**

CULTURE

JOSEPH BEUYS

Né à Clèves en 1921, l'Allemand Joseph Beuys s'est imposé au début des années soixante-dix comme l'un des artistes les plus novateurs et les plus controversés de son temps. L'homme à la veste et au chapeau (qui ne l'ont pas quitté de toute sa carrière) est décédé le 24 janvier alors qu'à 64 ans son oeuvre était toujours en pleine évolution. Le conservateur indépendant, Normand Thériault, rappelle aux lecteurs du DEVOIR CULTUREL le sens de l'oeuvre de Joseph Beuys. **Page 21**

CLAUDE DUBOIS

Depuis cinq ans, Claude Dubois mène une vie rangée. Et il n'a jamais tant vendu de disques. Ce coup-ci, il revient à la Place des arts avec la dégaine du Saint-Christophe du *star-system*. Nathalie Petrowski a d'abord rencontré l'un des seuls survivants d'une génération de chanteurs populaires qui, depuis quelque temps, s'est particulièrement dispersée, et elle fait part de ses impressions sur la première de jeudi soir. **Pages 31 et 32**

Une invitation à découvrir ou à redécouvrir quelques-uns des plus grands écrivains contemporains.

FRANÇOIS RICARD

LA LITTÉRATURE CONTRE ELLE-MÊME

Préface de MILAN KUNDERA

« Un essai remarquable par sa qualité littéraire, séduisant ou irritant par les idées qu'il met en cause, provoquant par le point de vue critique qu'il soutient. »

— Jean Royer, *Le Devoir*

LE BORÉAL

Le Grand prix de la francophonie

Le Canada s'associe à l'Académie française

MARIE TISON

OTTAWA (PC) — Le secrétaire d'Etat du Canada, M. Benoît Bouchard a annoncé hier la création du Grand prix de la francophonie, en collaboration avec l'Académie française.

Ce prix viendra couronner l'oeuvre d'un créateur qui aura contribué au rayonnement de la langue française, a déclaré M. Bouchard au cours d'une conférence de presse à Ottawa, de concert avec le Secrétaire perpétuel de l'Académie française Maurice Druon, qui donnait une conférence simultanée à Paris.

En vertu de l'entente survenue entre le Canada et l'Académie française, le gouvernement canadien s'est engagé à verser en fiducie un fonds de $400,000, dont les revenus permettront l'attribution d'un prix de près de $40,000 annuellement.

L'Académie française, qui administre déjà 360 fondations et plus de 150 prix, attribuera le Grand prix dès 1986, a déclaré M. Bouchard.

La Commission administrative de l'académie tiendra une réunion d'ici quelques semaines pour établir les modalités du prix, de la constitution des jurys, de l'échéancier des travaux et de la façon de l'attribuer.

Entre-temps, le premier ministre Brian Mulroney et M. Druon, un romancier et ex-ministre des Affaires culturelles, signeront conjointement l'acte constitutif du Grand prix à Paris le 20 février prochain, au lendemain du Sommet francophone.

M. Bouchard a indiqué que le Grand prix de la francophonie ne sera pas limité au domaine littéraire.

« Cela inclut également des genres plus nouveaux et qui trouvent leur expression formelle dans les domaines de la technologie, de l'informatique et de la science », a-t-il déclaré.

Le secrétaire d'Etat, appuyé par M. Druon, a dit souhaiter voir ce prix attribué alternativement à des

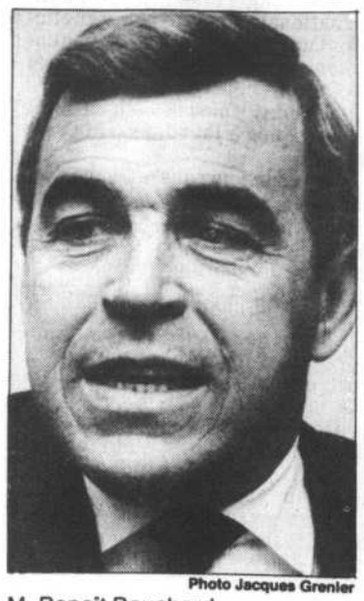


Photo Jacques Grenier

M. Benoît Bouchard

créateurs de la France et de l'extérieur de la France.

« Et si le Canada a pris l'initiative, a-t-il ajouté, rien n'empêche, bien au contraire, tout autre gouvernement ou tout autre organisme de s'associer au prix en y contribuant et d'en accroître ainsi le prestige et le rejaillissement. »

M. Bouchard a expliqué qu'aucune démarche n'avait été entreprise de la part du gouvernement canadien auprès des autres gouvernements, mais que « l'annonce du prix est elle-même une forme d'incitation ».

M. Druon et lui ont dit avoir bon espoir de voir d'autres pays s'ajouter.

« Si le gouvernement du Canada en est venu à prendre une telle décision, c'est qu'il veut reconnaître encore une fois l'importance pour tous les pays de la francophonie d'aller au-delà de la rhétorique et de renforcer concrètement la présence du français », a conclu M. Bouchard, indiquant que d'autres mesures en ce sens seraient proposées au Sommet de la francophonie.

La ratification d'un traité de libre-échange

Bourassa et Turner divergent d'opinion sur l'importance à accorder au Québec

MAURICE GIRARD

(PC) — Le premier ministre Robert Bourassa et le chef libéral John Turner n'ont pas réussi à s'entendre hier sur l'importance à accorder au Québec dans la ratification éventuelle d'un traité de libre-échange, que tous deux souhaitent par ailleurs voir signer entre le Canada et les Etats-Unis.

A l'issue d'un tête-à-tête d'une heure, MM. Bourassa et Turner ont rappelé l'essentiel de leur position face au rôle que devrait jouer la seule province francophone du pays dans le processus de négociations, qui sera entrepris bientôt entre Ottawa et Washington et qui devrait conduire à la signature d'un traité historique entre les deux pays.

Photo CP

Le chef du Parti libéral du Canada, M. John Turner, à g., et le premier ministre du Québec, M. Robert Bourassa, se sont rencontré durant une heure, hier à Montréal.

Le premier ministre du Québec a réitéré la prise de position de son ministre des Affaires intergouvernementales canadiennes Gil Rémillard, qui se réclamait la semaine dernière d'une décision du Comité judiciaire du Conseil privé de 1937 pour exiger un droit de veto du Québec sur toutes les questions d'ordre économique relevant de la compétence provinciale. « Pour nous, c'est une question de respecter cette jurisprudence établie par la Cour suprême, d'autant plus que la commission MacDonald sur l'avenir économique du Canada recommandait exactement la même chose », dit-il.

Un peu mal à l'aise, John Turner a refusé d'aller aussi loin. Il a répété que son parti estime essentiel l'accord d'une majorité de provinces aux dispositions d'un éventuel traité portant sur des domaines de leur compétence. De nouveau, il a évité de juger indispensable l'aval du Québec à la ratification de l'accord. « Il nous faut un amendement constitutionnel qui implique l'approbation de sept provinces sur 10, où se retrouverait la moitié de la population du pays », mentionne le chef libéral.

Soucieux d'éviter toute apparence de divergences de vue, les deux hommes ne se sont pas affrontés publiquement sur cette question. M. Turner a rappelé qu'à l'époque des négociations de Victoria, il y a plus de 10 ans, il avait offert en tant que ministre fédéral de la Justice un droit de veto au Québec. Aujourd'hui, il refuse de faire de même.

La question du libre-échange, la chute du dollar sur les marchés de change et l'ensemble des questions économiques ont dominé la rencontre entre les deux chefs libéraux, qui se voyaient pour la première fois depuis l'élection de Robert Bourassa à la tête du gouvernement de la province.

La veille, M. Bourassa se trouvait à Toronto, où il a rencontré pour la deuxième fois en deux mois le premier ministre libéral David Peterson pour discuter de nouveau de libre-échange. Le premier ministre du Québec juge qu'il serait "prématuré" de conclure de ces déplacements que les provinces centrales ont l'intention de se lier avec l'opposition libérale à la Chambre des Communes pour imposer aux conservateurs des conditions à l'amorce de pourparlers.

« Tout ce que nous faisons, puisque le gouvernement canadien a manifesté l'intention de négocier un traité de libre-échange, c'est de faire valoir notre point de vue. Il n'est pas question d'avoir un front commun parce qu'on ne connaît pas les propositions canadiennes et que l'accord du Congrès américain n'a pas encore été donné », a-t-il dit.

M. Bourassa estime que « le Québec et le Canada ont intérêt à ce que les échanges soient plus libres ». Il s'inquiète de la chute du dollar, qui pourrait « compliquer les négociations parce que ça joue forcément sur la force concurrentielle des pays respectifs ».

Pour sa part, le chef du PLC a déclaré que « les provinces doivent être impliquées dans les négociations parce que beaucoup de ces dossiers relèvent de la compétence provinciale et que beaucoup de barrières non tarifaires se situent au niveau des Etats, aux Etats-Unis, et au niveau des provinces, au Canada ».

S'adressant aux étudiants de l'université de Toronto

L'ambassadeur d'Afrique du Sud au Canada est venu « enterrer l'apartheid »

TORONTO (PC) — Précédée par une vive controverse, la visite de l'ambassadeur sud-africain au Canada, M. Glenn Babb, à l'université de Toronto, hier, n'a pas été de tout repos.

Environ 200 manifestants anti-apartheid ont crié, brandi des pancartes, scandé des slogans et frappé aux portes, à l'extérieur de la salle de conférence, pendant que l'ambassadeur de Pretoria au Canada prenait part à un débat, devant une salle bondée.

Une quarantaine d'autres protestataires maintenaient une vigile silencieuse, la bouche bandée à l'aide de papier collant ou de foulards.

L'ambassadeur a ouvert son allocution en affirmant qu'il était venu, « non pas pour faire l'éloge de l'apartheid, mais pour l'enterrer », ajoutant cependant que la voie vers l'élimination de l'apartheid serait « longue et ardue ».

M. Babb a soutenu que son pays avait été injustement sélectionné pour servir de bouc émissaire, et que les sanctions à l'égard du régime raciste de Pretoria ne faisaient qu'encourager le terrorisme.

Répliquant à la remarque initiale de l'ambassadeur, son adversaire durant le débat, le professeur de droit William Graham a demandé: « Le président invitera-t-il (le prisonnier politique) Nelson Mandela à l'enterrement ou Mandela devra-t-il être enterré avant? ».

Il a accusé l'Afrique du Sud de continuer à violer le droit international de manière flagrante.

Au cours de la discussion, l'ambassadeur a dit que les sources d'information de M. Graham étaient « désuètes, incorrectes, communistes et biaisées ».

Le leader noir Nelson Mandela, qui est âgé de 67 ans, est emprisonné depuis 1964.

A mesure que le débat avançait, les étudiants qui assistaient à l'échange pouvaient entendre, de plus en plus audibles, les « Libérez Mandela, emprisonnez Botha » lancés par les manifestants à l'extérieur de la salle.

Photo CP

Quelque 25 personnes ont manifesté hier, à Toronto, leur opposition au régime de Pretoria durant le discours de l'ambassadeur d'Afrique du Sud, Glenn Babb.

Les manifestants se sont ensuite mis à frapper sur les portes, faisant tellement de bruit qu'il devenait de plus en plus difficile d'écouter le débat à l'intérieur. Les policiers ont dû intervenir, sous une rafale de boules de neige, pour repousser les protestataires.

La venue de M. Babb sur les lieux de la plus importante université canadienne avait suscité la controverse. Quatre professeurs avaient même tenté, sans succès, d'obtenir une injonction pour l'empêcher de mettre les pieds au campus.

Le Vieux-Port

LaSalle invite Québec à prendre la relève

QUEBEC (PC) — « Le ministère fédéral des Travaux publics n'a pas comme vocation d'organiser des danses de folklore, » a déclaré hier le ministre Roch LaSalle au cours d'une conférence de presse.

Le mandat de la Société du Vieux-Port de Québec devra prendre fin avant l'expiration du mandat du gouvernement conservateur, a révélé hier M. LaSalle.

L'organisme le plus approprié et le plus naturel pour opérer ce site, qui a accueilli l'an dernier un million de visiteurs, devrait être la ville de Québec, a-t-il dit, en révélant qu'il avait demandé au conseil d'administration de discuter avec les autorités de la ville de Québec de l'achat du site pour lequel le fédéral a dépensé $120 millions.

Le présent conseil d'administration, présidé par M. Robert Labbé, a été nommé il y a un an et a reçu un mandat d'assurer l'autofinancement du Vieux-Port. Pour que les affaires de la SVP soient bien connues, le gouvernement provincial, la ville de Québec et la Chambre de Commerce de Québec ont chacun un représentant au conseil d'administration.

La société subira, au cours de l'exercice financier finissant le 31 mars, un déficit de $2.2 millions. La société a réduit son personnel de 56 à 30, une réduction de 30 p.c.

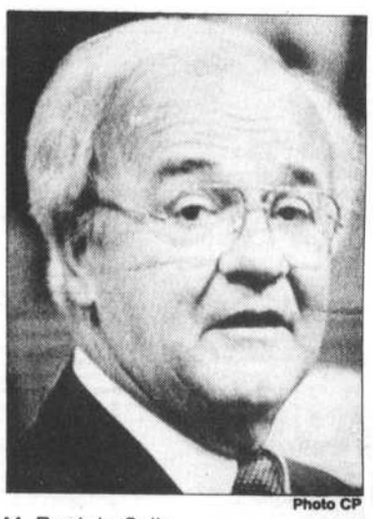


Photo CP

M. Roch LaSalle

M. Labbé a annoncé hier que le marché public de Québec sera installé au Vieux-Port dès le printemps prochain et que cinq différents projets d'aménagement sont en train d'être étudiés. Une billeterie sera installée l'été prochain à l'agora dans une tentative d'en financer l'animation, a-t-il aussi révélé.

Le Vieux-Port couvre 72 acres de territoire et comprend quatre grandes composantes: — des édifices à bureaux, occupant 100,000 pieds carrés, occupés à environ 95 p.c. qui seront cédés aux ministère des Travaux publics du Canada; — des édifices commerciaux, d'une superficie de 150,000 p.c., occupés à seulement 15 p.c. et qui constituent le grand problème de la SVP; — des installations récréatives, formant un parc et comprenant l'agora, le petit agora, une promenade et un plan d'eau; — des espaces pour le développement, pour lesquels il existe au moins quatre projets de développement s'élevant globalement à $20 millions et susceptibles de créer 300 emplois.

guérin
l'éditeur qui édite

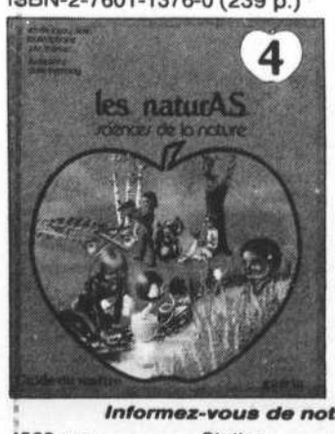
Maintenant disponible

NATURAS

Julie Therrien, Louise Labarre, Claire Tremblay

sous la direction de
Estelle Lacoursière

Guide du maître 35,00$
ISBN-2-7601-1376-0 (239 p.)



4e année
approuvé par le M.E.Q.

Est-il possible d'apprendre en s'amusant ou, mieux encore, en ayant l'impression de vivre tout simplement? Nous répondons: oui, et c'est le défi que nous avons voulu relever en préparant ce matériel pour l'enseignement des sciences de la nature qui s'adresse aux élèves de 4e année. Tout en respectant le programme, nous avons cherché à rapprocher le plus possible le contenu notionnel et les attitudes à développer du vécu quotidien des jeunes en situation d'apprentissage.

Manuel 19,45$
ISBN-2-7601-1259-4 (95 p.)

Informez-vous de notre nouvelle politique de remise.

4560 rue Saint-Denis, Montréal, Québec, Tél: (514) 849-1112
Station Métro-Longueuil, Longueuil, Québec, Tél: (514) 677-6525
168 est, rue Sainte-Catherine, Montréal, Québec, Tél: (514) 861-5647
4440 rue Saint-Denis, Montréal, Québec, Tél: (514) 843-6241

guérin éditeur limitée
4501 Drolet
Montréal H2T 2G2
Tél.: (514) 842-3481

Neuf membres d'une même famille périssent dans un incendie à Drummondville

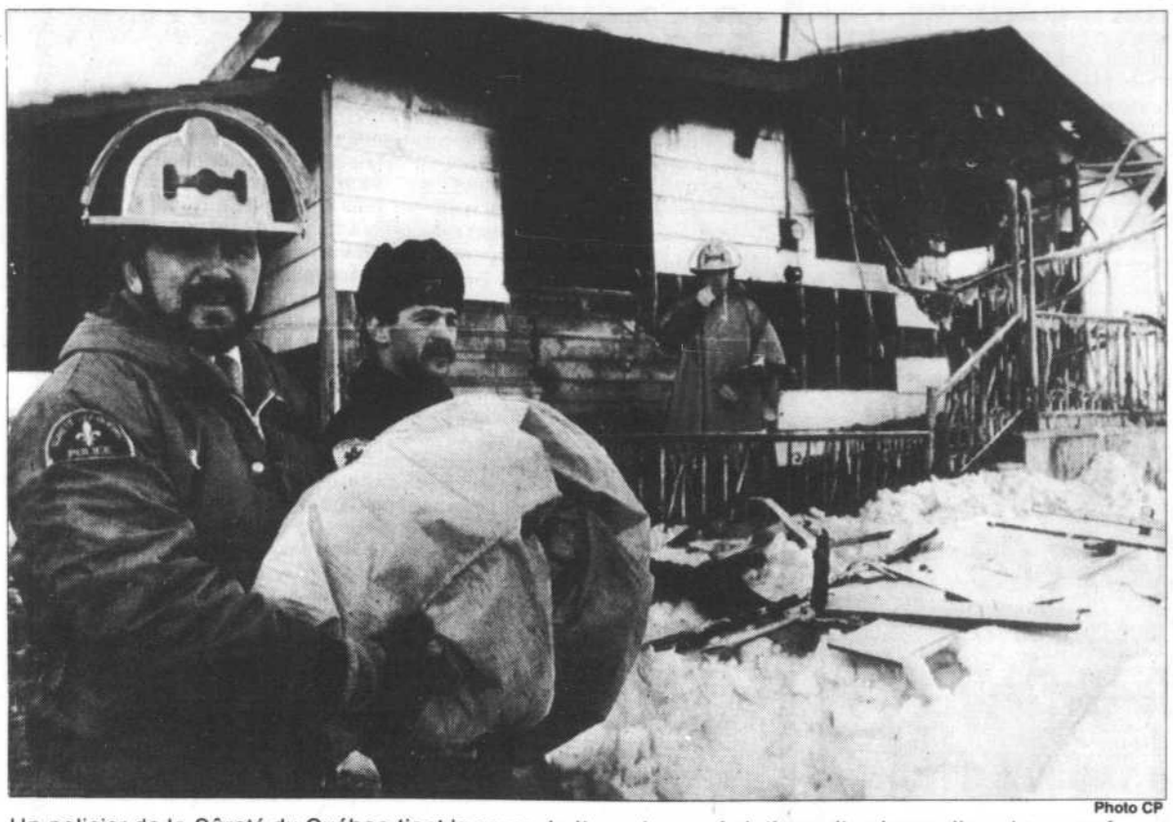


Photo CP

Un policier de la Sûreté du Québec tient le corps de l'une des neuf victimes d'un incendie qui a ravagé une maison de Drummondville dans la nuit de jeudi à vendredi.

DRUMMONDVILLE (PC) — Neuf membres d'une même famille, dont six enfants, ont péri, hier, dans un incendie qui a détruit une petite maison unifamiliale, à Granthan-Ouest, près de Drummondville.

Les victimes ont été identifiées comme étant Carmen Blanchard, 44 ans, son père aveugle, Domina Blanchard, 86 ans, son oncle Albert Guilmaine, 81 ans, et ses enfants, Patrick Robitaille, 5 ans, Annie, 9 ans, Chantal, 8 ans, Nancy, 11 ans, Steve, 13 ans, et Lyne, 14 ans.

Le bilan aurait pu être plus élevé, n'eut été de l'absence d'une autre fille de Mme Blanchard, âgée de 22 ans, qui passait la nuit chez des voisins.

L'incendie, dont la cause était inconnue, hier, a éclaté vers 1 h 30 de la nuit.

Selon le directeur des policiers-pompiers de Drummondville, M. Marcel Lefebvre, c'est le pire incendie à survenir dans cette région depuis 1966, année où un feu avait fait cinq victimes.

M. Lefebvre a déclaré que les pompiers avaient tenté d'entrer dans la maison à leur arrivé sur les lieux. Ils n'ont pu le faire, même avec des masques à oxygène, parce que la fumée était trop dense.

La Sûreté du Québec a ouvert une enquête pour déterminer la cause du sinistre.

Un voisin des Blanchard, M. Paul-Emile Lizotte, qui est conseiller municipal à Drummondville, a révélé que c'était le troisième incendie à survenir dans une maison habitée par cette famille depuis cinq ans.

Dans les deux cas précédents, les maisons avaient été détruites mais tous leurs occupants s'en étaient tirés indemnes.

D'autre part, un incendie a fait deux morts et trois blessés à Trois-Rivières. Les flammes ont ravagé une résidence privée située dans le quartier des Forges, à l'extrémité nord de la ville.

L'éloignement du lieu du sinistre a rendu difficile la tâche des pompiers qui ont été incapables de pénétrer dans la demeure pour sauver les victimes.

Distribuée à Montréal

La Pravda en français

LAURENT SOUMIS

Les Messageries de la presse internationale distribuent actuellement une édition spéciale du quotidien *La Pravda*, l'organe officiel du Comité central du Parti communiste de l'Union soviétique, dans les kiosques à journaux de la métropole.

C'est à un journaliste français au chômage, M. Philippe Jost, que revient l'initiative, l'automne dernier, de publier une traduction française intégrale du journal fondé, le 5 mai 1912, par Lénine, le père de la révolution soviétique.

Chaque jour, quarante cinq millions de ses compatriotes lisent *La Pravda* dont le nom russe signifie « la vérité ».

Aidé de quatre immigrés soviétiques à Paris, le journaliste français a acquis les droits de publication pour toute l'Europe. Le gouvernement soviétique n'ayant jamais ratifié les conventions internationales en la matière; la chose se fit sans problème.

Après avoir traduit tous les articles, les reportages, les critiques et même l'horaire des programmes de télévision de l'édition du mardi 7 janvier 1986, les promoteurs ont mis en vente en France, le mois dernier, un premier tirage de 110,000 copies qui disparurent en un seul jour.

Ils durent tiré 190,000 autres exemplaires pour atteindre en trois jours un total de 300,000 copies vendues au coût de 10 francs français, soit un peu moins de $ 2 canadiens.

S'inspirant d'une expérience américaine, le groupe songe maintenant à éditer la publication en allemand, en espagnol et en italien.

Le journal dont la devise proclame « Prolétaires de tous les pays, unissez-vous! », contient en outre une caricature à l'intention du public soviétique qui présente un banquier américain attachant un sac rempli de dollars au bout de la corde d'un pendu latino-américain.

Le 23 janvier dernier, l'agence de presse soviétique TASS saluait le lancement de cette pièce de collection et exprimait « sa satisfaction devant la possibilité donnée pour le première fois aux lecteurs francophones de faire la connaissance du premier quotidien soviétique sous sa forme complète ».

Hier, les Messageries de la presse internationale mettait en vente un millier de copies de ce numéro spécial dans leurs deux succursales montréalaises et dans les trois magasins Multi-Mag.

Dès aujourd'hui, quatre autres milliers d'exemplaires seront disponibles dans les kiosques à journaux de la métropole au coût de $ 2.50.

On ne sait encore si l'expérience sera répétée.

Et comme toute vérité n'est pas bonne à dire ou à lire, les férus de kremlinologie pourront juger eux-mêmes de la fidélité des journalistes soviétiques aux instructions du petit guide en la matière, rédigé par les bons soins du KGB, et dont la presse occidentale a récemment révélé l'existence.

La ministre Monique Gagnon-Tremblay l'affirme

L'obligation contractuelle n'a pas été mise « sur la glace »

RENÉE ROWAN

Les travaux du comité interministériel sur l'obligation contractuelle se poursuivent toujours même si l'échéancier qui avait été initialement prévu pour le 31 janvier n'est pas respecté.

C'est ce qu'a affirmé, hier, la ministre de la Condition féminine, Mme Monique Gagnon-Tremblay, en réaction à une nouvelle de la Presse canadienne parue hier dans certains journaux. On y indiquait, entre autres choses, que le dossier de l'obligation contractuelle et des programmes d'accès à l'égalité « n'aboutirait pas à court terme ».

Selon la dépêche de la PC, la ministre aurait déclaré que « l'obligation contractuelle comme instrument de parvenir à l'égalité des femmes travaillant dans le secteur privé n'est pas une priorité (pour le gouvernement), loin de là ».

Dans un communiqué émis par son cabinet, la ministre affirme qu'il existe « une volonté ferme de son gouvernement d'implanter des programmes d'accès à l'égalité pour les femmes » même si l'échéancier a dû être repoussé.

Il ne reste au comité interministériel qu'à déterminer les modalités et la couverture de l'obligation contractuelle, précise Mme Gagnon-Tremblay. Les travaux du comité devrait trouver leur aboutissement au printemps et non aux calendes grecques.

Réclamée depuis longtemps par une majorité de groupes de femmes et repris tout récemment par la Commission consultative sur le travail (commission Beaudry), l'obligation contractuelle consisterait pour le gouvernement québécois à exiger que certaines entreprises transigeant avec lui se dotent de programmes d'accès à l'égalité.

Les femmes, d'ailleurs, n'ont pas été longues, hier, à réagir à la nouvelle de la Presse canadienne. Avant la mise au point de la ministre de la Condition féminine, la Fédération des femmes du Québec n'a pas caché sa déception en apprenant que le dossier était reporté indéfiniment.

« La Fédération des femmes du Québec s'attendait à de la résistance à l'égard de l'obligation contractuelle de la part de certains membres du gouvernement, mais elle comptait sur l'appui ferme de la ministre de la Condition féminine. Il s'agit d'un dossier de première importance pour les femmes », a déclaré la présidente de la FFQ, Mme Ginette Busque.

Mme Monique Gagnon-Tremblay

Procès du juge Dionne reporté

QUEBEC PC) — Le procès du juge Denys Dionne, de la cour des sessions de la paix, a été reporté pour une quatrième fois, hier.

La cause doit maintenant être entendue le 20 février en cour municipale de Québec.

Le juge Dionne est accusé d'avoir eu la garde ou le contrôle de son automobile alors que ses facultés étaient affaiblies par l'alcool ou une drogue.

L'accusation fait suite à un accident mineur de la circulation.

Un bon conseil

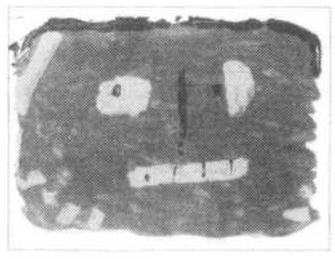
Ne fumez pas

LA FONDATION DU QUÉBEC DES MALADIES DU COEUR

GAGNANT du PRIX ADRIENNE-CHOQUETTE

J. Gagnon
LES PETITS CRIS
nouvelles

QUÉBEC AMÉRIQUE



170 pages 12,95$

une critique unanime

j'ai savouré ***Les Petits Cris*** de la première à la dernière page. Ne m'en suis pas séparé pendant des jours.

Donc, dans le coin gauche, il y a l'écrivain méticuleux qui cent fois sur le métier remet son ouvrage et, dans le coin droit, ce jeune écrivain brillant, dont les textes ont l'efficacité, le côté adroit et accrocheur d'une bonne affiche publicitaire. Qui gagne? Devinez. Pour l'instant, comme Spielberg, Gagnon, le séducteur, remporte le combat. Ses petits cris de plaisir, de jouissance, de douleur, de détresse rejoindraient les lecteurs les plus raisonnables. Si vous n'aimez pas Spielberg et le vieux linge, ne lisez pas ce livre. Mais, si vous achetez vos livres dans les librairies d'occasion, si vous ne repassez pas vos chemises et vos taies d'oreiller, si vous écoutez «Les joyeux naufragés» et que vous trouvez ça drôle, lâchez tout et lisez Les Petits Cris.

Stéphane Lépine
(Le Devoir)

QUÉBEC/AMÉRIQUE
450, rue Sherbrooke est, 3e étage,
Montréal, Québec
H2L 1J8
Tél.. (514) 288-2371

Yervant

VENTE DE 1¢ SUR NETTOYAGE DE TAPIS

Nous nettoyons votre deuxième tapis pour seulement 1¢

Laissez Yervant cueillir DEUX de vos tapis afin de leur donner le réputé nettoyage de tapis Yervant. Le plus grand des deux tapis sera nettoyé au prix régulier — le second recevra le même excellent nettoyage pour seulement UN SOU DE PLUS!

15% DE RABAIS — NETTOYAGE DE BROADLOOM MUR À MUR

Cette offre est pour un temps limité seulement

APPELEZ 735-2731

Yervant

EXCELLENT NETTOYAGE DE TAPIS
Établi en 1935

IMPORTANTE VENTE AUX ENCHÈRES D'ANTIQUITÉS
provenant de successions et de divers
MEUBLES, OBJETS D'ART, ORFÈVRERIE, TAPISSERIES, ARCHÉOLOGIE
objets de vitrine et de collection, porcelaines, verreries, cuivres, tapis, tableaux, bijoux, art africain et oriental
le mardi, 11 février 1986 à 19h30
Iegor de Saint Hippolyte, Commissaire Priseur
assisté de L'Honorable Serge Joyal, Expert

Pannetière Provençale, XVIIIe S.

Tapisserie XVIIe S.

Fauteuil os de mouton

Comprenant en particulier, des pièces d'époque, dont:

• MEUBLES — Rare BUREAU À CYLINDRE LOUIS XVI — autres meubles du XVIIIè s. BONNETIÈRES — PANNETIÈRE provençale — TABLES, COMMODES, SIÈGES du XIXè s. — JARDINIÈRE et COIFFEUSE Napoléon III — etc.

• ORFÈVRERIE — Rare SERVICE de 36 ASSIETTES en argent massif — Nombreuses autres pièces en argent et vermeil dont, SERVICES À THÉ — MÉNAGÈRE 96 pièces en vermeil, SOUPIÈRE, etc.

• ARCHÉOLOGIE — Plusieurs pièces ÉGYPTIENNES, dont, SCARABÉES — AMULETTES — USHABTI, etc. ainsi qu'objets ROMAINS, tels TERRES CUITES — TÊTES — MONNAIES, etc. et BYZANTINS.

• TAPISSERIES ET TAPIS — VERDURE DES GOBELINS, XVIIè s. — Scène biblique, FLANDRES — TAPIS ANCIENS du Caucase, etc.

• OBJETS DE VITRINE ET BIJOUX — ART ORIENTAL: BOL COUVERT et CANARD CHINOIS en jade — BRÛLE-PARFUM — JARDINIÈRE en émail cloisonné — BOL IMARI — Bois, Ivoires et bronzes d'AFRIQUE — BIJOUX en argent TUNISIENS, et autres bijoux, etc.

• OBJETS DE DÉCORATION ET DE COLLECTION — BAROMÈTRE anglais, début XIXè s. — BELLE COLLECTION CUIVRES ANCIENS — LAMPES DIVERSES en albâtre, bronze, porcelaine, etc. — MIROIRS du XIXè s. — IMPORTANTE BALANCE — POUPÉES, etc.

• PORCELAINE ET VERRERIE — Belle collection de PÂTE DE VERRE signée de Richard, Daum, Muller, d'Argyl, Eiling, Le Verre français, etc. SERVICE 85-pce. FLOW BLUE etc. —

• TABLEAUX EUROPÉENS — Scènes de genre et paysages du XIXè s. des ÉCOLES ANGLAISE, FRANÇAISE, ESPAGNOLE, HONGROISE et de nombreux autres lots de qualité.

EXPOSITION: vendredi 7 février de 18h à 21h — dimanche 9 février de 12h à 18h
samedi 8 février de 12h à 18h — lundi 10 février de 12h à 21h
et en même temps
• DEUX JOURNÉES D'ESTIMATIONS GRATUITES DE VOS ANTIQUITÉS •
le samedi, 8 et le dimanche 9 février pendant l'exposition de 10h à 17h
L'Hôtel des Encans se fait assister des meilleurs Experts dans chaque matière aussi bien au Québec qu'à l'Étranger. Profitez-en pour faire estimer gratuitement vos objets de valeur: Antiquités — Objets d'art — Tableaux — Bijoux — Armes — Poupées — Porcelaine — Argenterie — Objets de Collection — Vêtements de Collection — Dentelles anciennes — Bronzes — Pendules — Livres anciens et Documents historiques — Gravures — Cartes postales et Timbres — Photos et Affiches anciennes — Actions, etc.

HÔTEL DES ENCANS DE MONTRÉAL
4521, boulevard St-Laurent, Montréal H2T 1R2
Tél.: (514) 849-2505 et 849-6864
Catalogue illustré disponible sur demande 6$

Université de Montréal

100 bourses de baccalauréat de 500$ destinées aux étudiants de niveau collégial s'inscrivant à l'Université de Montréal.

Date limite de présentation des dossiers
le 15 mars 1986

Les formulaires
seront disponibles dans les cégeps et dans les collèges dès le début de février.

Vous pouvez aussi les obtenir en communiquant avec
M. Yves Therrien
Secrétariat du Jury des bourses d'études de 1er cycle
Université de Montréal
C.P. 6128, succursale A
Montréal (Québec)
H3C 3J7
Tél.: 343-6721

Université de Montréal

Québec se dote d'une banque de données sur les poursuites intentées contre des médecins

CAROLE BEAULIEU

Alarmé par la hausse des primes d'assurance, le ministère de la Santé du Québec a demandé au Centre de recherche en droit privé et corporatif du Québec de monter une banque de données informatisées sur les poursuites intentées depuis 1968 contre des professionnels de la santé du Québec. Aucune banque de données du genre n'existe ailleurs au pays.

« C'est un problème extrêmement important pour le réseau des affaires sociales », a soutenu hier au DEVOIR, un agent de recherche de la Direction générale de la planification, M. Jean Turgeon. « Nous n'avons aucun instrument de mesure de ce phénomène. »

Le Centre de recherche, affilié à l'université McGill, mettra un an à recueillir, dans tous les palais de justice du Québec, les données relatives à ces poursuites. Il mettra une autre année à en faire l'analyse, a expliqué le coordonnateur du centre, Me Pierre Deschamps. Le centre bénéficiera pour ce faire d'une subvention de $247,835. La Corporation professsionnelle des médecins du Québec participe aussi au financement de cette recherche.

Selon Me Deschamps, cette banque de données permettera aux planificateurs du ministère d'établir des programmes de gestion de risques.

Les hôpitaux du Québec ont dû payer $8 millions de plus en 1985 pour s'assurer contre de possibles poursuites de patients se jugeant lésés, soit $6 millions de plus que l'année précédente. Le ministère estime que cette facture s'élèvera à $15 millions en 1986.

Cette hausse des primes d'assurance, aussi bien des médecins que des hôpitaux, a fait retentir une sonnette d'alarme dans les bureaux du ministère de la Santé comme dans les cabinets des disciples d'Hyppocrate. Plusieurs estimaient alors que ces hausses étaient la première manifestation de l'arrivée au Québec de la vague de largesse des tribunaux avec laquelle sont aux prises depuis plusieurs années nos voisins américains. Au Québec, cette vague pourrait projeter vers de nouveaux plafonds le budget de santé de la province.

Le Centre de recherche a aussi obtenu une subvention de $210,000. du Conseil de recherche en sciences humaines, un organisme fédéral, pour étudier l'aspect sociologique du phénomène de l'augmentation des poursuites et des indemnités accordées aux plaignants par les cours de justice.

Cette recherche visera entre autres à identifier les caractéristiques des poursuivants de même que les secteurs névralgiques plus susceptibles de donner lieu à des procédures judiciaires. « Nous souhaitons avoir un profit aussi bien des poursuivants que des poursuivis », précise M. Turgeon.

Deux équipes de chercheurs formées d'avocats, de statisticiens, de médecins, de sociologues et d'épidémiologistes se sont déjà mis à la tâche depuis le début de janvier.

Le centre de recherche montréalais étudiera aussi parallèlement les législations canadiennes en matière de responsabilité professionnelle. Cette analyse, subventionnée par la Fondation canadienne Donner, doit être complétée à l'automne 1986.

En 1984 les tribunaux canadiens ont accordé aux patients lésés, un montant record de dommages de l'ordre de $13,8 millions.

L'Association canadienne de protection médicale (ACPM), le plus important assureur de médecins canadiens, a versé à elle seule en 1984 plus de $11 millions à des patients qui ont obtenu gain de cause devant les tribunaux, soit près du double de l'année précédente.

Au Québec les médecins spécialistes font déjà pression auprès du ministère de la Santé pour qu'il allège le fardeau de leurs primes d'assurance-responsabilité.

L'égalité de tous en matière d'emploi demeure une priorité — Herbert Marx

CLÉMENT TRUDEL

L'égalité de tous en matière d'emploi demeure une priorité du gouvernement québécois, a affirmé hier le ministre de la Justice, Herbert Marx. Un règlement sur les programmes d'accès à l'égalité est présentement à l'étude devant la Commission des institutions de l'Assemblée nationale; M. Marx espère que le rapport en sortira assez rapidement et qu'à la reprise des travaux, en mars, on pourra aller de l'avant tant pour les mesures d'égalité que pour celles qui assureront un redressement aux autochtones, aux femmes, aux personnes handicapées, aux communautés culturelles etc. Bien entendu, le gouvernement devra commencer par donner l'exemple dans les institutions publiques et parapubliques, a dit le ministre, mais il faudra aussi que le secteur privé prête sa collaboration.

Exemple d'obstacles qui pourraient être appelés à disparaître: la taille minimale exigée pour les candidats-policiers (ères) (5 pi 7 pouces pour un homme, 5 pi 3 pour une femme) pourrait ne plus exister comme condition préalable d'embauche, ce qui donnerait une chance, entre autres, à des citoyens nés en Asie etc. L'an dernier, souligne-en outre M. Marx, la STCUM a embauché 75 femmes-chauffeurs (il n'y en avait que sept au début de 85) mais Montréal est loin de la proportion de 30% de femmes-chauffeurs enregistrée à Chicago.

Après avoir fait l'éloge de la Charte québécoise des droits et libertés, qui est la seule au Canada à bannir la discrimination selon la condition sociale, M. Marx a rappelé hier, devant le CRARR (Centre de recherche-action sur les relations raciales), qu'il ne voyait pas de la « discrimination à rebours » dans ces mesures propres à protéger les droits des Québécois et Québécoises à « participer pleinement à toutes les facettes de la société québécoise ».

Devant le même auditoire, jeudi soir, Mme Louise Robic, ministre québécoise des Communautés culturelles et de l'Immigration, avait laissé entrevoir un Québec-mosaïque où « nonobstant son caractère français », le Québec s'exprimerait en tant que société pluraliste dans la richesse de ses diverses composantes culturelles, raciales et linguistiques.

Les élus du 2 décembre dernier ont au gouvernement trois objectifs en ce qui a trait aux communautés culturelles, déclare Mme Robic: l'acceptation, ce qui implique que l'on vise à ne parler que de « Québécois tout court », non plus de « Nous et les autres » — cette politique touche le ministère de Mme Robic mais aussi l'Éducation et les Communications. Le deuxième objectif en est un d'intégration, non pas d'assimilation, pour que le « sentiment d'appartenance » soit partagé par tous. Enfin, selon Mme Robic avec laquelle M. Marx se montre solidaire et « unanime », les communautés culturelles devront obtenir une meilleure représentation dans le secteur public et parapublic. Mme Robic entend être présente et « à l'écoute » dans tous les forums où se débat l'avenir de la société québécoise du 21e siècle.

A quoi tient exactement la différence du Québec, s'est demandé hier M. Marx? Par des législations comme celle de 1832 accordant les pleins droits et privilèges de citoyens à ses ressortissants juifs, le Bas-Canada d'alors devançait d'un quart de siècle Londres. Le courant s'est confirmé par la suite et la Charte des droits adoptée en 1975 innovait aussi. M. Marx n'a, du temps où il a étudié l'histoire des lois québécoises, aucun souvenir de lois discriminatoires et s'il n'en tenait qu'à lui, le Québec restera « la meilleure juridiction en matière d'administration de la justice » au Canada et en Amérique du Nord.

Expo 86

Il y a des fuites d'eau dans plusieurs pavillons

VANCOUVER (PC) — Le représentant des 48 commissaires des pays participants à la foire universelle de Vancouver a reconnu hier que des vices de structure retardent l'achèvement des travaux de construction de certains pavillons internationaux.

La déclaration de M. Ted Allan fait suite aux propos du président d'Expo 86, M. Jimmy Pattison, qui déclarait la veille que certaines nations seraient expulsées si elles n'étaient pas prêtes à temps pour l'ouverture, le 2 mai.

Aux dires de M. Allan, M. Pattison et l'administration d'Expo 86 n'ont pas le pouvoir d'évincer des pays participants. Le gouvernement du Canada les a invités et a signé des contrats avec eux, a-t-il souligné.

M. Allan a affirmé que certains pays commencent à ressentir de la frustration dans leurs relations avec Expo 86.

Certains pavillons présentent des défauts structurels et laissent passer l'eau. Plusieurs pays hésitent à y installer des objets de valeur tant que ces fuites ne seront pas colmatées.

Une enquête partielle sur le site d'Expo 86 a montré que les pavillons britannique, allemand, suisse, américain et australien ont eu ou ont toujours des fuites. Les pavillons soviétique et chinois ont également souffert d'autres défauts de construction.

L'Arabie saoudite, la Californie, le Brunei, la Roumanie, la Hongrie, l'Espagne, la Belgique, le Costa Rica et les Philippines ont également été mentionnés comme accusant un retard dans les travaux de construction.

La Fondation Gurdjieff du Canada

Présente une conférence

LE DÉVELOPPEMENT DE SOI: QUEL «SOI»?

Vendredi le 7 février à 20h00

et deux lectures

LE «TRAVAIL GURDJIEFF»: C'EST QUOI?

Vendredi le 14 février à 19h30

QUE FAUT-IL POUR ÊTRE EN MESURE DE «TRAVAILLER»?

Vendredi le 21 février à 19h30

Salle 114, Pavillon des Beaux-Arts, Université Concordia
1395 ouest, Boul. Dorchester
Coin Crescent

Entrée libre

Info: 482-3105
du lundi au mercredi, 14h à 16h

MAISONS D'ENSEIGNEMENTS

Portes ouvertes '86

au

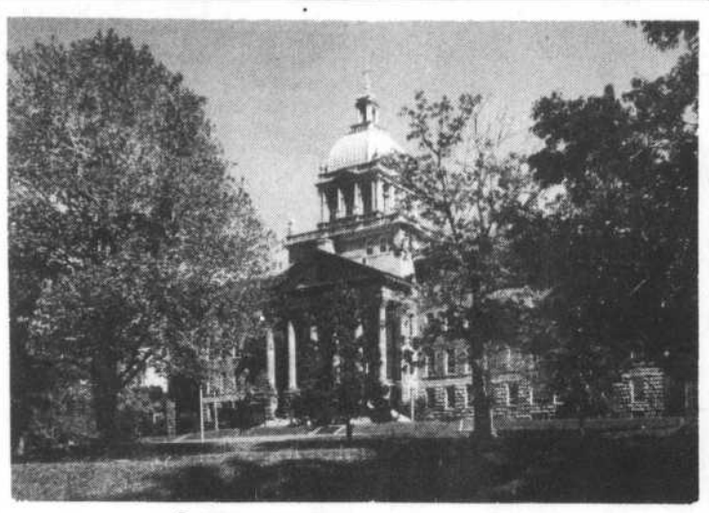
Collège Jean-de-Brébeuf

le JEUDI, 6 février de 14h00 à 21h00

Entrée et stationnement: **5625, Decelles, Montréal**

Téléphone: **(514) 342-1320**

Bienvenue aux parents et aux élèves de SECONDAIRE V



ÉCOLE DE MUSIQUE

VINCENT-D'INDY

50 ans de tradition musicale au service des jeunes

- souci constant d'excellence
- équipe de professeurs d'expérience
- atmosphère personnalisée

Niveaux d'enseignement:

- Cours collégial spécialisation musique 500.02
- Enseignement parascolaire
  - — tous les instruments
  - — formation auditive
  - — théorie musicale

École de musique Vincent-d'Indy
28, chemin de la Côte-Ste-Catherine
Outremont H2V 2C5
Tél.: (514) 735-5261

Université de Montréal
Faculté de l'éducation permanente

Augmentez vos chances...

Misez sur une formation professionnelle!

- ***Vous voulez compléter ou enrichir votre formation?***
- ***Vous songez à vous réorienter dans le marché du travail?***
- ***Vous détenez un diplôme de premier cycle et vous voulez élargir le champ de vos connaissances?***

Pour répondre aux besoins de la clientèle adulte, la Faculté de l'éducation permanente, qui intervient dans divers champs d'étude et de formation, a mis sur pied des programmes qui contribuent au développement des ressources humaines en fonction des nouveaux défis économiques, sociaux et technologiques du marché du travail.

CERTIFICATS (30 crédits)
Publicité • Relations publiques • Sciences de la communication • Traduction • Relations industrielles I et II • Santé et sécurité du travail • Gestion des services de santé I et II • Gérontologie • Toxicomanies: prévention et intervention • Animation • Criminologie I.

MICROPROGRAMMES (de 9 à 15 crédits)
Micro-informatique • Introduction à la gestion des services de santé • Perfectionnement des intervenantes et intervenants auprès des femmes.

Les microprogrammes et les certificats sont terminaux; ils peuvent cependant, selon le cas, être intégrés dans un certificat (30 crédits) ou dans un baccalauréat (90 crédits).

Les cours se donnent le soir ou en fin de semaine; on peut s'inscrire à un ou plusieurs cours par trimestre. Certains programmes sont également offerts hors campus.

Date limite d'admission: 24 février 1986

Date limite d'inscription pour tous les étudiants: 24 mars 1986

Les candidats admis recevront la documentation nécessaire pour effectuer leur choix de cours avant la date limite d'inscription qui est fixée au 24 mars 1986.

Demandez l'annuaire.

Renseignements:
3335, chemin Queen Mary, rez-de-chaussée.
Tél.: 343-6090

Pour renseignements: **Francine Côté 842-9645**

offre de bourses

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Science et de la Technologie

BOURSES QUÉBEC-ALGÉRIE, 1986-1987

PROGRAMME — Le gouvernement algérien offre aux étudiants et enseignants québécois, dix bourses pour leur permettre d'effectuer en Algérie un stage d'études ou de recherche en langue, littérature, ou civilisation arabes dans des établissements algériens d'enseignement supérieur.

— S'il s'agit d'un stage s'intégrant à un programme d'études en vue d'un diplôme délivré par une université québécoise, le candidat devra s'assurer que l'université en question reconnaîtra les études qu'il a faites en Algérie.

EXIGENCES ET CONDITIONS — Les boursiers choisis devront répondre aux exigences du ministère de l'Enseignement et de la Recherche scientifique et à celles de l'établissement fréquenté;
— les boursiers se rendent en Algérie de leur plein gré et doivent être prêts à respecter les lois et décrets promulgués par le gouvernement algérien ainsi que les us et coutumes du pays d'accueil;
— les boursiers s'engagent à fournir au ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science **et** au ministère des Relations internationales un rapport faisant le point sur les objectifs et les réalisations concernant le projet qui leur a valu la bourse. Ce rapport sera soumis un mois après la fin de chaque année universitaire et un mois après la fin de l'ensemble du programme d'études.

DURÉE — Dans le cas d'études en vue de l'obtention d'un diplôme algérien, la bourse est annuelle et renouvelable;
— dans le cas d'un stage d'études ou de recherche, la durée est de six mois à un an, non renouvelable.

VALEUR DE LA BOURSE — Le montant de la bourse est celui accordé aux étudiants algériens. Cette bourse s'accompagne du droit au logement à la cité universitaire, au restaurant universitaire, au transport universitaire et aux soins médicaux;
— le ministère des Relations internationales du Québec paye le transport et accorde un complément à la bourse.

CONDITIONS D'ADMISSIBILITÉ — Être domicilié au Québec, être citoyen canadien ou être résident permanent au sens de la Loi de l'Immigration de 1976 et avoir obtenu un certificat de sélection du Québec;
— être professeur dans une université québécoise ou étudiant inscrit dans un établissement québécois à l'un ou l'autre des cycles d'études universitaires;
— avoir une connaissance suffisante de la langue arabe pour mener à bien les études envisagées.

DOCUMENTS À SOUMETTRE — Les candidats soumettent les documents suivants (aucun formulaire à remplir à cette étale-ci):
— bref curriculum vitae (études, expériences de recherche, publications);
— relevé de notes des cours universitaires suivis et attestation des diplômes;
— lettre explicative indiquant les motifs et la nature du projet;
— deux lettres de recommandation de personnes pouvant témoigner de la valeur de la candidature. Ces lettres étant confidentielles, elles doivent être acheminées directement à l'adresse ci-dessous par les signataires.

N.B.: Le relevé de notes, l'attestation des diplômes et les lettres de recommandation doivent porter la mention "Bourses Québec-Algérie 1986-1987" bien en évidence, indiquant par là qu'il faut les verser à ce concours.

CHOIX DES BOURSIERS — Les candidatures seront évaluées selon les méthodes habituellement utilisées dans les concours. Les personnes répondant aux conditions d'admissibilité et qui auront déposé l'ensemble des documents à soumettre seront convoquées à une entrevue avec un jury québécois qui évaluera leur candidature. Ce jury fera une présélection qui sera soumise à l'Algérie pour une sélection finale.

DATE LIMITE — Les candidatures doivent être reçues au plus tard le 24 février 1986 à l'adresse suivante:

Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science
D.G.E.R.U.
Service de la coopération
Att: M. Blaise Datey, Ph.D.
1033, rue De La Chevrotière, 20e étage
Québec G1R 5K9

Les dossiers incomplets à la date de fermeture du concours ne seront pas soumis au jury.

BOURSES QUÉBEC-CHINE, 1986-1987

PROGRAMME — Dans le cadre du programme d'échange de bourses entre le Québec et la Chine, le gouvernement de la République populaire de Chine offre aux étudiants québécois cinq nouvelles bourses de maîtrise et de doctorat à compter de septembre 1986.

DURÉE — Un an, renouvelable une ou deux fois selon la spécialité. Ce renouvellement dépend des résultats obtenus l'année précédente.

VALEUR DE LA BOURSE — Le gouvernement chinois verse une bourse mensuelle destinée à couvrir les dépenses de la vie quotidienne et assume les frais d'études, du logement et des soins médicaux;
— le ministère des Relations internationales du Québec (MRI) paye le billet d'avion aller-retour et verse une allocation mensuelle de 250 $. En effet, la bourse accordée par le gouvernement chinois ne suffit qu'au minimum vital. L'allocation du MRI vise à faciliter la participation des boursiers à des activités extra scolaires et à des événements en rapport avec la spécialité de l'étudiant, nécessitant, occasionnellement, des frais de déplacement et de séjour.

CONDITIONS D'ADMISSIBILITÉ — Être domicilié au Québec et être citoyen canadien ou résident permanent au sens de la Loi de l'immigration de 1976 et avoir obtenu un certificat de sélection du Québec;
— avoir obtenu (avant le 1er mai 1986) un baccalauréat dans une discipline correspondant aux programmes offerts aux étudiants étrangers dans les universités et instituts chinois. La liste des universités et des programmes ouverts auxquels peuvent avoir accès les étudiants étrangers peut être consultée dans n'importe quelle université québécoise ou à l'adresse figurant au dernier paragraphe ci-dessous. La liste s'intitule: "Directory: the Chinese Universities and Colleges Open to Foreign Advanced Students".

N.B. Sans être une condition d'admissibilité, une connaissance de la langue chinoise constituera un avantage dans l'évaluation du dossier. À cet égard, avant d'entreprendre des études dans la discipline choisie, l'étudiant peut être amené à consacrer le temps requis à l'apprentissage de la langue chinoise.

AUTRES CONDITIONS — Les boursiers devront répondre aux exigences du ministère de l'Éducation de Chine;
— les boursiers se rendent en Chine de leur plein consentement et doivent être prêts à respecter les lois et décrets promulgués par le gouvernement chinois, les règlements de l'établissement qu'ils fréquenteront, ainsi que les us et coutumes du pays d'accueil;
— les boursiers s'engagent à fournir au ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science **et** au ministère des Relations internationales un rapport faisant le point sur le projet qui leur a valu la bourse en termes d'objectifs et de réalisations. Ce rapport sera soumis un mois après la fin de chaque année universitaire et un mois après la fin de l'ensemble du programme d'études.

N.B.: Il ne semble pas inutile d'attirer l'attention des candidats sur le fait que les conditions matérielles de vie en Chine sont différentes de celles auxquelles ils sont habitués.

DOCUMENTS À SOUMETTRE — Relevé de notes des cours universitaires suivis;
— attestation des diplômes universitaires obtenus;
— lettre explicative indiquant les motifs et objectifs du séjour en Chine;
— deux lettres de recommandation de personnes pouvant témoigner de la valeur du candidat. Étant confidentielles, ces lettres devront être acheminées directement à l'adresse donnée ci-dessous et reçues au plus tard le 24 février 1986.

N.B.: Le relevé de notes, l'attestation des diplômes et les lettres de recommandation doivent porter la mention "Bourses Québec-Chine 1986-1987" bien en évidence, indiquant par là qu'il faut les verser à ce concours.

CHOIX DES BOURSIERS — Les dossiers incomplets à la date de fermeture du consours ne seront pas soumis au jury. Un jury québécois évaluera, selon les critères habituels, les dossiers complets qui lui seront soumis et fera une présélection à partir des dossiers des candidats et d'entrevues avec ces derniers. La sélection définitive se fera en Chine. Les résultats du concours seront annoncés aux candidats en temps et lieu.

Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science
D.G.E.R.U.
Service de la coopération
Att: M. Blaise Datey, Ph.D.
1033, rue De La Chevrotière, 20e étage
Québec G1R 5K9

On peut obtenir les FORMULAIRES ET RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES dans toute université québécoise ou à l'adresse ci-dessus.

Québec

INFORMATIONS INTERNATIONALES

Les présidentielles aux Philippines

La campagne électorale a fait, à ce jour, 37 morts

MANILLE (AFP) — La campagne pour les élections présidentielles philippines a pris un tour tendu, vendredi, alors que le bilan des morts, dûs directement ou indirectement à la violence électorale, atteignait 37, selon des sources policières.

Au même moment, le général Jaime Echeverria, commandant de la région militaire de l'île de Mindanao (1,000 km au sud de Manille), un des bastions de l'insurrection communiste, indiquait à l'AFP qu'un complot organisé par la Nouvelle armée du peuple (NPA-communiste) pour tuer le président Ferdinand Marcos lors d'une visite à Davao, l'une des principales villes de l'île, avait été déjoué et que sept personnes avaient été arrêtées.

Le chef de l'État philippin devait, à l'origine, se rendre le 24 janvier à Davao, mais cette visite avait été reportée à mercredi dernier 29 janvier, officiellement en raison du mauvais temps, rappelle-t-on.

À Manille, dans la nuit de jeudi à vendredi, un responsable de l'opposition, Vic Bautista, a été enlevé. L'enlèvement, non revendiqué, est le premier depuis le début de la campagne électorale dans la capitale.

Vendredi également, Mme Corazon Aquino, candidate de l'opposition face au président Marcos, a été huée par une centaine de partisans du président Marcos alors qu'elle faisait campagne dans la région de Bicol, à 200 kilomètres au sud-est de Manille. Un peu plus tard, au sud de Mindanao, Mme Imelda Marcos, la femme du président Marcos, assurait que Mme Aquino était plus menteuse que les communistes et couperait l'eau et l'électricté aux habitants de Mindanao si elle était élue.

Le même jour, un responsable philippin avertissait qu'il y avait des signes évidents que des tentatives organisées sont actuellement faites pour manipuler le scrutin du 7 février.

Selon M. Jose Concepcion, président du NAMFREL (National Mouvement For Free Elections), une organisation non-officielle de surveillance des élections qui a le soutien de la hiérarchie catholique locale et dont le rôle a été loué jeudi par le président Ronald Reagan, ces tentatives de fraude comprennent la préparation de faux bulletins de vote, le paiement de pots-de-vin aux assesseurs des bureaux de vote et la distribution d'armes à feu. Si nous voulons éviter une révolution, ces élections doivent êtres sans fraude, a souligné M. Concepcion.

Par ailleurs quatre policiers ont été tués et trois autres blessés, selon des sources officielles, dans un accrochage avec des guerilleros de la NPA près de la ville de Bacolo (centre des Philippines), au cours d'un meeting électoral d'un maire membre du KBL (Parti de la nouvelle-société), le parti de M. Marcos.

Selon des sources locales proches des mouvements de gauche, l'embuscade a coûté la vie à sept membres des forces de l'ordre alors que deux guérilleros étaient blessés.

Le procès Walesa

Le gouvernement manoeuvre

VARSOVIE (AFP) — Le procès de Lech Walesa, prévu à partir du 11 février à Gdansk, pourrait être annulé, a laissé entendre vendredi M. Jerzy Urban, porte-parole du gouvernement polonais, au cours d'un entretien avec un journaliste occidental.

Lech Walesa, qui doit se trouver pour la première fois de sa vie au banc des accusés, doit répondre d'une accusation de « diffamation » des commissions électorales polonaises et risque à ce titre une peine allant de la simple amende à deux ans de prison ferme.

« Au moins une » des douze commissions électorales plaignantes « serait prête à retirer sa plainte si M. Walesa déclare qu'il n'avait pas l'intention de la diffamer », a déclaré M. Urban au correspondant d'une agence américaine qu'il avait spécialement convoqué pour lui faire part de cette information.

M. Urban a affirmé qu'il « ignorait » si les autres commissions retireraient alors leur plainte, en ajoutant qu'une telle déclaration de Lech Walesa « était la seule possibilité pour que le procès n'ait pas lieu ».

Les États-Unis, rappelle t-on, avaient vivement protesté lors de l'annonce de ce procès, le premier intenté au président de Solidarité.

Lech Walesa s'est toujours déclaré non coupable au cours de l'instruction, et ses avocats ont demandé le non-lieu. Selon le prix Nobel de la paix, cette affaire est une « manipulation politique » dont l'origine se trouve dans des déclarations de M. Urban après les élections législatives d'octobre dernier, que Solidarité avait appelé à boycotter.

Le président du syndicat dissous avait alors communiqué à la presse occidentale des estimations de participation aux élections, inférieures aux résultats officiels rendus publics plus tard par les autorités.

Il affirme que les commissions ont porté plainte sur la base des seules déclarations de M. Urban.

Lors de l'annonce de la date du procès, les avocats de Lech Walesa avaient fait appel auprès de la Cour Suprême pour que le procès ait lieu devant une juridiction mineure et non devant le tribunal de Voivodie de Gdansk. Cet appel devrait, estime-t-on, entraîner un ajournement du procès.

La démarche inédite de M. Urban, estiment les observateurs, tend à démontrer que les autorités polonaises cherchent une solution acceptable afin d'éviter un procès qui nuirait à l'image de marque de la Pologne, au moment où celle-ci a un besoin pressant d'une reprise des relations avec les pays occidentaux, notamment en matière financière.

Une autre crise menace Thatcher

LONDRES (AFP) — Le premier ministre britannique, Mme Margaret Thatcher, était menacée d'une nouvelle crise grave hier, étant accusée de « camouflage » dans le cadre d'une enquête parlementaire sur l'affaire Westland.

Le rebondissement dans une affaire qui a déjà coûté la démission de deux ministres et singulièrement sapé l'autorité du premier ministre, découle de l'interdiction faite jeudi par le gouvernement trois hauts fonctionnaires de comparatre devant la sous-commission de la Défense de la Chambre des communes et du refus de l'ex-ministre du Commerce et de l'industrie, M. Leon Brittan, de répondre aux questions posées.

Les membres de la commission, des députés de la majorité et de l'opposition, sont décidés à poursuivre leurs investigations, selon des sources autorisées. Ils ont les pouvoirs d'exiger la comparution de tout fonctionnaire, quitte à engager l'épreuve de force avec Mme Thatcher.

Leurs questions portent essentiellement sur la communication à la presse le 6 janvier dernier d'une lettre confidentielle ayant précipité la démission du ministre de la Défense d'alors, M. Michael Heseltine. La fuite visait à discréditer le ministre, isolé au sein du gouvernement dans son soutien au consortium européen en concurrence avec le groupe américano-italien Sikorsky-FIAT pour la prise d'une participation dans la compagnie britannique d'hélicoptères Westland.

MAISONS D'ENSEIGNEMENTS

La garderie d'enfants au Collège Marie-Victorin

7000, rue Marie-Victorin, Montréal (Québec) H1G 2J6 325-0150

Aussi :

- arts plastiques
- lettres
- musique
- sciences
- sciences humaines
- sciences de l'administration
- techniques administratives
- éducation spécialisée
- informatique
- mode
- prêts et bourses
- placement
- résidences

JOURNÉE PORTES OUVERTES

Le samedi 8 février 1986 de 10 h à 16 h

- visites guidées
- étude de dossiers scolaires
- informations

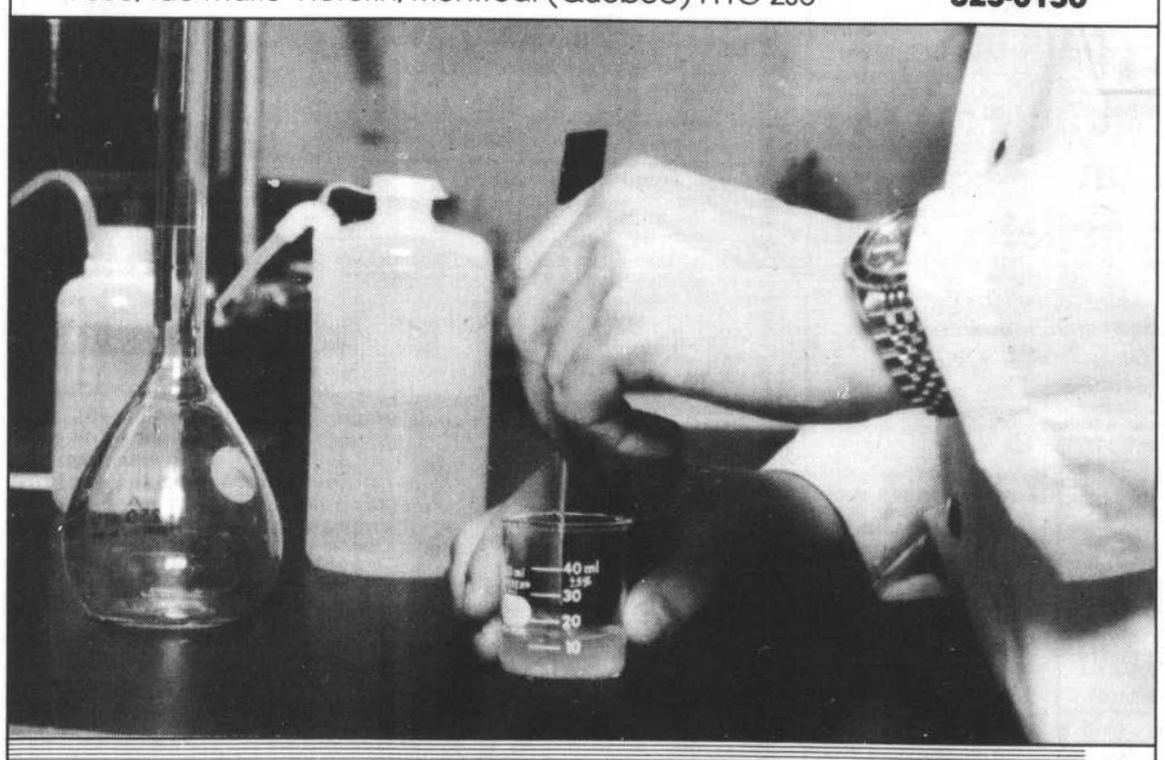
Renseignements : 325-0150 poste 269

MAISONS D'ENSEIGNEMENTS

Pour renseignements: Francine Côté 842-9645

Les sciences au Collège Marie-Victorin

7000, rue Marie-Victorin, Montréal (Québec) H1G 2J6 325-0150



Aussi :

- arts plastiques
- lettres
- musique
- sciences humaines
- sciences de l'administration
- techniques administratives
- éducation spécialisée
- garderie d'enfants
- informatique
- mode
- prêts et bourses
- placement
- résidences

JOURNÉE PORTES OUVERTES

Le samedi 8 février 1986 de 10 h à 16 h

- visites guidées
- étude de dossiers scolaires
- informations

Renseignements : 325-0150 poste 269

cégep

(enseignement régulier, le jour)

LE 1er MARS 1986

est la date limite pour présenter une demande d'admission pour la

SESSION "AUTOMNE 1986"

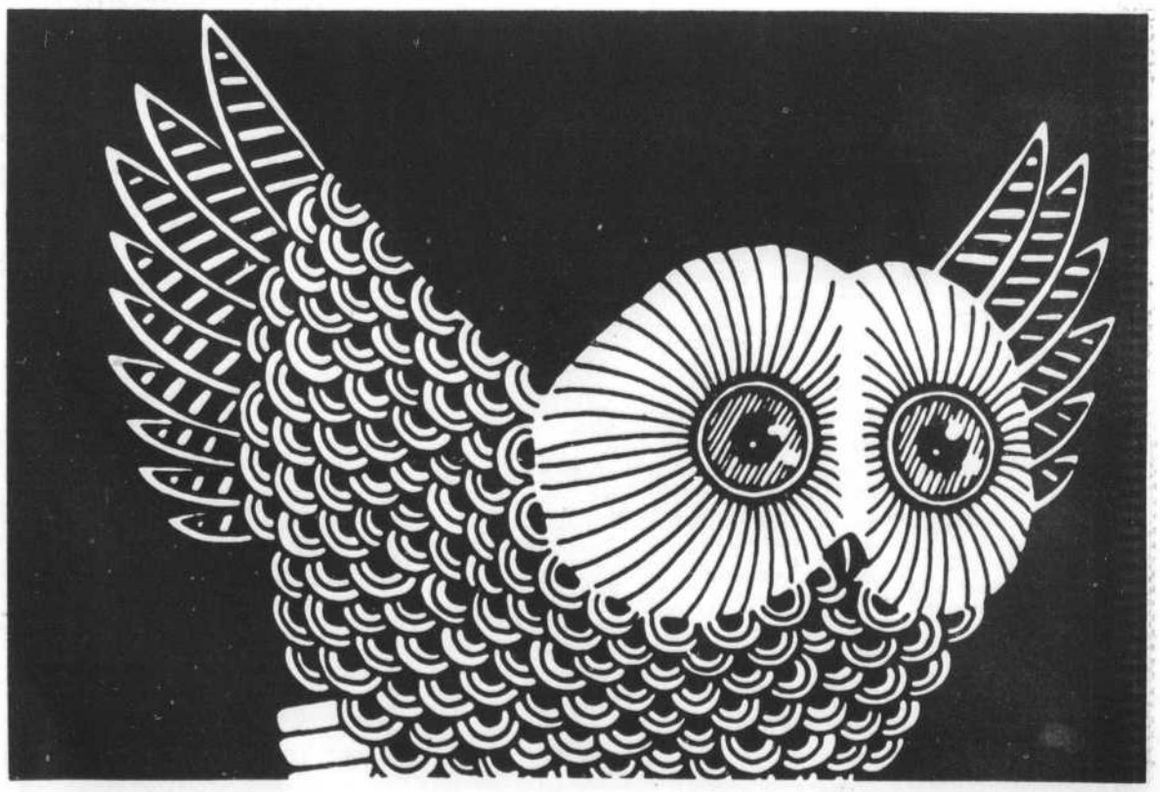
dans l'un des cégeps suivants:

Ahuntsic
André-Laurendeau
de Bois-de-Boulogne
Drummondville
Édouard-Montpetit
Granby
John Abbott
Joliette-de Lanaudière
Lionel-Groulx
Maisonneuve
Montmorency
Rosemont
Saint-Hyacinthe
Saint-Jean-sur-Richelieu
Saint-Jérôme
Saint-Laurent
Shawinigan
Sherbrooke
Sorel-Tracy
Trois-Rivières
Valleyfield
Vieux Montréal
Institut de technologie agricole et alimentaire

Pour obtenir les formulaires, veuillez vous adresser à votre école, à l'un de ces cégeps ou au:

SRAM

service régional d'admission du montréal métropolitain
C.P. 70, Succursale Bourassa, Montréal, Québec, H2C 3E7



LES ANNONCES CLASSÉES 286-1200

LES ANNONCES CLASSÉES DU DEVOIR

Du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30

Pour modifier, annuler ou placer votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Pour placer votre annonce par la poste: C.P. 6033, succ. Place d'Armes, Mtl, H2Y 3S6

NOUS ACCEPTONS

VISA

PAR TÉLÉPHONE

286-1200

■ À louer hors frontières

ST-MARTIN, Caraïbe, condo de luxe, vue sur la mer, vidéo disponible. 871-7031, 279-0573. 03-02-86

MIAMI, condominium sur mer, à temps partagé, possibilité d'échange dans le monde. 253-3575. 03-02-86

FRANCE, CANNES, appartement 4½, 2 chambres, dans boisé, piscine, tennis, vue sur mer, location au mois, 288-4575. 03-02-86

JAMAIQUE, villa meublée, près de la plage. Semaine: 225$, mois: 785$. 322-0285. 03-02-86

FLORIDE, ST-AUGUSTINE, à louer, 4½ meublé, centre-ville St. Augustine, centre de toutes attractions, 3h. Disney World, 2h. Daytona. 150$/sem. Inf.: 1-904-824-1975. 03-02-86

■ Ameublement

CANAPÉ ET FAUTEUIL importés d'ITALIE, prix demandé 400$, très bon état, appelez après 5hres durant la semaine. 252-9084. 03-02-86

SET DE TABLE AVEC VAISSELIER, marque VILLAS. Après 5hres: 252-0655. 04-02-86

SET DE CUISINE FUTURISTE, BRASS ET VITRE, payé 1 300$ vendrais 650$, 3 mois d'usure, 334-9267. 03-02-86

SET DE CHAMBRE MODULAIRE, 7 morceaux, en teck. Prix demandé, 1 500$ — 328-1742. 03-02-86

URGENT, cause déménagement, mobilier de salon, cuisine et chambre, en très bon état. — 667-8751. 03-02-86

ARMOIRES de cuisine, meubles tout genre en chêne, sur commande, très bas, prix. Roland Dubois, 1-835-3261. 03-02-86

Set de chambre, set de salon, tables, lampes, argenterie, set de vaisselles, TV. — 325-8051. 03-02-86

Vente d'appartement, meubles antiques, lit simple 4 poteaux, 2 bureaux, table chêne, petites tables de salon, chaise à oreilles, causeuses, meubles érable et autre. 1440 Bernard ouest, #2. — 272-7854 — 739-9448. 04-02-86

AMEUBLEMENT complet de maison 2 étages, comme neuf, règlement de succession. 255-4295. 03-02-86

SUPER AUBAINE! Set chambre, set de salon, set cuisine, mélamine noir, futuriste, très beau, très propre, 3 mois d'usure. Faut vendre! 2 400$ négociable, 468-3635, 647-3048. 03-02-86

AUBAINE, commode de style canadien, en orme, hauteur 58", largeur 36". Prix à discuter. Appelez au 581-9053. 03-02-86

Set de cuisine, moderne, buffet, gris, 4 ans, 849-4157 — 737-0059. 03-02-86

TABLE salle à manger en travertin avec 6 chaises et bahut 1 800$. 337-4932. 03-02-86

Set de chambre, orme, queen, 4 ans, 849-4157 — 737-0059. 03-02-86

Meubles Le Bahutier, table réfectoire avec 6 chaises pour salle à manger, chiffonnier pin. Grille de foyer avec chenets, le tout en laiton. 481-9109 appelez lundi soir après 19 heures et samedi après-midi. 03-02-86

ENSEMBLE DE CHAMBRE à coucher, 10 morceaux. Solide, qualité. Provincial français. Cause départ Afrique. 1 000$. 277-0440. 03-02-86

MOBILIER DE SALON, colonial Roxton, très propre, fleuri beige-brun et rouille. 500$. 698-2838. 03-02-86

MÉNAGE complet, lit 39 po. avec base de métal, bureau de chambre, 277-9527. 06-02-86

■ Ameublement

CAUSEUSES (2), marque Bauhaus, couleur vert tendre, presque neuves. 1 500$. 486-6389, 625-5119, (soir). 03-02-86

■ Animaux

BULL MASTIF, enregistré, dressé obéissance et protection, prêt pour service. 467-2011. 03-02-86

CHATONS CORNISH REX, enregistrés, vaccinés, MasterCard et Visa acceptées. 653-0106. 03-02-86

CHEVAL QUATER-HORSE, enregistré, en parfaite condition. 255-4611. 03-02-86

AKITA femelle, 5 mois, propre, bonne gardienne, vente cause allergie, 200$ ferme: 445-2421. 03-02-86

ADOPTERAIS chaton, femelle, poils courts. 727-3134. 03-02-86

■ Antiquités

Antiquaire spécialiste en pin
GRANDE VENTE DE DÉMÉNAGEMENT
de 50% à 70% de rabais
sur toutes
nos très belles pièces.
1485 Amherst (coin Berri)
523-9368

3-2-86

L'oiseau rare: antiquités québécoises, spécialité: canards de bois, pièces de collection. 1490 Notre-Dame, Lavaltrie, 1-586-2104. 03-02-86

ANTIQUITÉS de toutes sortes. "La Clef du Temps". 1336 rue Girouard, Marieville, tél.: 460-3011. 08-02-86

SET DE CHAMBRE de style antique, en chêne. 381-3621. 08-02-86

Salle à manger antique, 9 morceaux, table bahut, vaisselier, 6 chaises, 3 500$. 484-7734 après 18h. 03-02-86

ORGUE antique $250., lit ancien en bois $50., lit brass $150., petit bureau de travail $20. 327-1963, soir 721-6410. 03-02-86

Ensemble salle à dîner, antique, chêne blond, table rectangulaire, buffet + vaissellier, 6 chaises, 2 300$. Armoire canadienne pin, couleur bleue, 2 600$. Doit vendre 271-0600 ou 279-7879. 03-02-86

DE 20 À 25% RÉDUCTION sur mobilier de salle à manger, lampes, luminaire, fauteuils, mobilier de chambre à coucher, et plus encore. LA MAISON BERRI ANTIQUITÉS, 1029 Berri. 842-6450. Mar.-Dim. inclus de 11-6 hres. 04-02-86

SET DE CHAMBRE de style antique, en chêne. 381-3621. 01-02-86

SET DE CHAMBRE, art nouveau, 1925, 4 morceaux, miroir 8 côtés, très très beau! 682-4718, 682-2393. 03-02-86

ÉCHANGERAIS harmonium 1871 pour petite voiture, très bon état ou 2 500$. Après 18h: 670-7059. 04-02-86

■ App. à partager

CHERCHE jeune fille pour partager 4½ près U. de M., et métro, 180$/mois, tout compris, non-meublé. 342-4906. 06-02-86

VILLE MONT-ROYAL, à partager, grand 5½, meublé, avec garage. René jour: 621-1330, soir: 739-4309. 03-02-86

BAS DE DUPLEX, à partager avec femme, 25 à 35 ans, à bon prix. À St-Hubert 678-6360. 03-02-86

■ App. à partager

À PARTAGER, 4½ avec femme. Demandez Marcel 767-1124. 03-02-86

N.D.G. 6½, ensoleillé, à partager avec jeune femme, 260$. tout inclus. 489-7449. 03-02-86

OUTREMONT, luxueuse maison, femme(s) de préférence, 2 chambres disponibles, 300$/mois ch. ou 550$ les deux, tout compris, téléphone, laveuse, sécheuse, lave-vaisselle, femme de ménage, stationnement. Aléna 270-6314. 03-02-86

■ App./logements

LASALLE: CHAUFFÉ, 3-315$, planchers refaits, propre, grandes et paisible 9373 Francoeur. 363-6199. 03-02-86

CARRÉ ST-LOUIS, genre loft, poêle, frigo, lave-vaisselle, inclus entrée laveuse, sécheuse, éclairé. Pour février 523-7189. 03-02-86

OUTREMONT, rue Bloomfield, près Lajoie, grand 7 pièces, 700$/mois. Libre 1er février, 523-8332, 285-8991. 03-02-86

PIE IX Jean Talon, 3½ meublé, chauffé, tout payé, entrées laveuse, sécheuse, 400$. 728-3473. 03-02-86

CENTRE-VILLE, rue Fabre, très beau 5½, rénové, planchers bois franc, très clair. Stationnement. 575$. 522-3865. 03-02-86

ADJACENT WESTMOUNT, rue Stanley Weir, luxueux bas duplex, 8½, 3 s.b., garage, jardin, rue tranquille, près métro, collège Marie de France et Villa Ste-Marceline, 1 600$, chauffé, 485-2090. 03-02-86

CARRÉ ST-LOUIS, 5½ rénové, jardin, entrée laveuse-sécheuse, rangement, 425$/mois, non-chauffé, libre: 849-6713, 484-3278. 04-02-86

VIEUX-LONGUEUIL, 4½ chauffé, pour personne retraitée, libre maintenant, près église St-Antoine. 674-4045. 03-02-86

PLATEAU Mt-Royal, grand 3½ à sous-louer dans immeuble neuf, 360$ par mois. Disponible. 521-5788. 05-02-86

PRÈS CARRÉ ST-LOUIS, 7½ rénové à neuf, non chauffé, 700$. 270-7682. 03-02-86

ST-DENIS, 7½ rénové, 3e, entrée laveuse/sécheuse. Références, 550$, métro Jean-Talon. 273-7843. 03-02-86

VIEUX ST-LAMBERT, bas duplex, 6½, 3 c.c., stationnement double, 630$, chauffé, sous-location, 1er mars, cause transfert, fin de semaine: 466-1709 semaine (418) 739-3459. 03-02-86

BOUL. ST-JOSEPH, superbe 6½, 3 chambres à coucher, 2 salles de bain, salle de lavage, cuisine moderne, 775$ par mois. 527-5789. 01-02-86

MONT-ROYAL OUEST, (223) luxueux 3½, 4½, 5½, disponible, non-chauffé, tout neuf. 845-0783. 03-02-86

Bas triplex, 6½, métro Cadillac, chauffage électrique, garage. 1er mars. 254-1888. 03-02-86

HOCHELAGA, demi sous-sol, chauffage électrique, disponible pour le 1er mars. — 672-7684. 03-02-86

VILLE ST-LAURENT, haut duplex, 5½, face parc, tranquille, frais peint, 550$, chauffage électrique non inclus. — 334-4648. 28-02-86

AU CENTRE, 4½ neuf, armoires en chêne et boiseries, coin Plessis et Logan, libre immédiatement. 477$/mois non-chauffé. Ginette Poulin 253-3858 RE/MAX Supérieur inc. courtier. 03-02-86

CARTIERVILLE, du Domaine, 4½, neuf, moderne, luxueux, tapis. 334-7986. 05-02-86

COURT TERME, meublés, superbes apps. et maisons, tout inclus, 3 à 12 mois. Troc-Vacances — 288-4194. J.N.O.

OUTREMONT, 1er mois gratuit, 6½, frais peint, 550$/mois, entre 14 hres et 20 hres. 276-9210 — 692-0182. 03-02-86

■ App. demandés

Recherche à louer, Outremont, haut duplex, 3 c.c., minimum, libre 1er mars ou 1er avril, 672-9864. 03-02-86

■ Artisanat

MÉTIERS À TISSER «LECLERC», vaste choix de belles laines, pour tissage et tricot, très bas prix, 935-2900. 07-02-86

■ Associés demandés

Conditionnement physique sans effort, anti-stress, anti-vieillissement. — 383-6592. 12-02-86

■ Astrologie

ASTROLOGIE, cartomancie, clairvoyance, solution problème. Français, Espagnol 651-0233. 03-02-86

Clairvoyance, lecture des cartes, vision de l'aura, boule de cristal. Session privée à la librairie Atwater. Mme Claire: 931-2955. 03-02-86

CHRISTIANE de la France, cartes, clairvoyance. 522-7204. Tarot, voyance sur photo, enlève mauvais sort, Élie: 522-1033. 03-02-86

■ Automobiles

CHEVETTE 1980, 5 portes, automatique, 68,000 KM, très propre. Après 18hres: 638-1768. 04-02-86

CHEVROLET MALIBU 78, 2 portes, 6 cylindres, prix à discuter. 725-3284. 04-02-86

RENAULT 5 GTL à vendre, mécanique A-I, bonne condition, beaucoup de pièces neuves. — 387-3678. 03-02-86

RENAULT ENCORE modèle 1984, 38,000 km, bon état, 5 000$. Bureau: 285-6242. Rés.: 931-1218 après 17h. 06-02-86

AUDI 4000S 1980, automatique, toute équipée, noire, très propre, A-1, 4 900$. Soir: 581-9101. 03-02-86

VOLVO GL 1980, toit ouvrant, cuir, air climatisé, très bon état — 641-1718. 03-02-86

CORVETTE 84, rouge, aucune offre raisonnable refusée. — 687-7758. 07-02-86

THUNDERBIRD 85, toute équipée, très propre, 38 000 km, grise, automatique, air conditionné. — 325-8051. 03-02-86

CUTLASS SALON 1978, V-6, 55,000 milles, 1 600$, très bonne condition, 388-3548. 03-02-86

FIREBIRD 1985, automatique, bas kilométrage, balance garantie, excellente condition. 11 000$, après 18h. 487-7416. 06-02-86

FIREBIRD 82 DE, toute équipée, sauf air, 7 500$. 325-4205. 03-02-86

HONDA ACCORD LX, 1984, automatique, 32,600 km, parfaite condition. 9,400$. — 669-4492. 03-02-86

CORVETTE 1984 rouge, aucune offre raisonnable refusée 687-7758. 06-02-86

■ Automobiles

HONDA ACCORD hatchback 1980, 107,000 km., 4 Michelins, très propre, 1 propriétaire, 3 100$. Soir: 626-8578. 03-02-86

RABBIT 77, brune, 800$, discutable. 383-0512. 03-02-86

TOYOTA TERCEL 84, de luxe, manuelle, toit ouvrant, mécanique A-1, 6 600$. 585-3663. 03-02-86

CORVETTE 1977, parfaite condition, toute équipée, 8 200$. 625-6057, 625-5861. 03-02-86

OLDSMOBILE CUTLASS SEDAN 1983, air climatisé, 1 an de garantie. Harold Cummings. 739-1911. 03-02-86

HONDA CIVIC 78, manuelle, 1 500$ négociable, 389-0397. 03-02-86

THUNDERBIRD 1985, coupée turbo, 5 vit., toute équipée, aubaine, 1-514-546-2266 ou 2977. 03-02-86

LASER 84, noire, 5 vitesses, bien équipée, 47,000 km., 3 ans garantie, pneus Pirelli neufs. Mario, 353-0252. 05-02-86

GRAND PRIX 79, moteur remis à neuf, 2 500$, 768-8210. 03-02-86

RENAULT 5 GTL, juin 84, rouge, très propre, radio AM/FM Stéréo Blaupunkt, 35,000 km. 4 900$. 1-514-226-3759. 03-02-86

RABBIT 1979, 84,000 km., pneus hiver neufs, condition et mécanique A-1, 1 875$. 365-1841. 03-02-86

RENAULT ALLIANCE 1984, 4 portes, 5 vitesses, 56,000 km., 5 885$ négociable. 663-7103. 03-02-86

RABBIT 1978, 2 portes, 4 vitesses, 147,000 km., bon état, AM-FM stéréo cassette, 1 900$. 658-9721. 03-02-86

OLDSMOBILE CIERA CRUSER 85. Toute équipée, bas millage. 337-9437. 03-02-86

ESCORT 83, 50,000 km., manuelle, radio AM-FM. 277-7092. 03-02-86

LINCOLN CONTINENTAL MARK V PUCCI, 1978, excellente condition, 4 150$. 1-258-3822. 03-02-86

PONTIAC SUNBIRD 85, 1,8, 5 vit., 43 mi./gal., garantie transférable, 8 960$. Discutable, 352-2105. 03-02-86

AUBAINE DIPLOMATE 79, air conditionné, bon ordre, 850$, 363-9719. 03-02-86

CAVALIER 84, 4 portes, 5 vitesses, 78,000 km., 5 400$. 581-8329. 06-02-86

ANTIQUE FORD 1946, comme neuf, tout rénové original, moitié prix, 642-9968, 642-2974. 03-02-86

CHRYSLER CORDOBA 81, 2 portes, V-8, 318, 48,000 mi., sièges baquets, automatique, servos, vitres électriques, AM/FM cassette, équalizer, 4 300$, 632-4588. 03-02-86

FORD TEMPO 84, bas kilométrage, 5 vitesses, 4 portes, garantie, 6 200$, radio AM/FM cassettes. 351-0299. 03-02-86

DODGE LANCER de luxe 85, 5 vitesses, turbo, vitres électriques, volant ajustable, pneus d'hiver, 15,000 km., François 389-3477. 03-02-86

PONY GLS 1984, 5 vitesses, toit ouvrant, 9,800 km, radio-cassette. 6 000$, discutable. 274-3188. 03-02-86

PLYMOUTH FURY FAMILIALE 78, 30,000 milles, mécanique et carrosserie en bonne condition. Prix à discuter au 374-1078. 03-02-86

TOYOTA VAN 84, 7 passagers, 5 vit. tout équipé sauf air, 42,000 km, 10 500$, 471-7677, après 18 hres. 03-02-86

ESCORT 84, 4 vitesses, intérieur tissu, 40,000 km, 5 200$. 492-3237. 04-02-86

FIERO 2M4 84, manuelle, rouge, 27,000 km., protection 60,000 km, toit ouvrant, 8 800$. 668-9229. 03-02-86

HONDA CIVIC 82, automatique, propre, AM-FM cassette, Pirelli hiver, 3 500$. Après 18h, 351-1059. 03-02-86

PONTIAC GRAND LEMANS 83, station, 56,000 km, toute équipée, excellente condition, 9 000$. 626-4286. 03-02-86

OLDSMOBILE CUTLASS 1974, jamais sorti l'hiver, faut voir, très propre, discutable. 729-6879. 03-02-86

PONTIAC BONNEVILLE BROUGHAM 85, grise, moteur V-8, 305/4, toute équipée, 31,000 km, 13 800$. Après 18h: 666-1676. 03-02-86

RABBIT 79 diesel, bonne condition. MERCEDES 76 modèle 300 diesel, toute équipée, 1-755-1159. 03-02-86

BUICK REGAL 77 de luxe, 350 po.cu., A-1, 1 200$. Soir: 634-1614. 03-02-86

VOLVO 244 GLTA turbo, 1983, toute équipée, 90,000 km, 1 propriétaire. Jour: 879-2517, soir: 659-3762. 08-02-86

DAYTONA TURBO 84, aut., 18,500 km, air, toute équipée, bal. de garantie Plan d'Or, 11,600$. — 652-0224. 03-02-86

JAGUAR VANDEM PLAS, 1984, gris charbon, conduite d'affaire, sous garantie. 47,000 km. — 482-5922, 331-4411, 1-819-326-3197. 21-02-86

À ST-EUSTACHE, choix de 200 camions usagés, remis à neuf, bon prix. Garage Belisle. 627-2324. 13-02-86

JAGUAR 85 X J-6 Sovereign, 14,500 km, noir, cuir beige, à vendre ou à sous-louer, (Gaspé). Rés.: 418-368-6865, bur.: 418-368-3284. 03-02-86

CAVALIER 83, 4 portes, automatique, 2 litres, 67,000 km, AM/FM stéréo, très propre. 656-8447. 03-02-86

PORSCHE 944 1985, ½ rouge, cuir noir, manuelle, toit ouvrant, roues 911, 7,800 km, à vendre ou à sous-louer, (Gaspé). Rés.: 418-368-6865, bur.: 418-368-3284. 03-02-86

NISSAN MICRA GL 84, 5 vitesses, traction avant, radio cassettes AM-FM, 38,000 km, 5 400$. 669-1387. 03-02-86

VOLVO 1978 264 GL, peinture neuve, mécanique A-1, toute équipée, prix: 3 275$, 328-6417. 03-02-86

PONY GLS 84, 5 vitesses, 27,000 km, toute équipée, AM/FM cassette, toit ouvrant, 6 100$, 321-3126. 03-02-86

PONY GLS 1984, 5 vitesses, garantie 36 mois plus anti-rouille si désiré, AM-FM cassette, blanche lignée noire, 40,000 km, impeccable, à discuter. Après 18h: 252-8337. 03-02-86

SKODA 85, 5 vitesses, bas milage, A-1 garantie, faut voir, AM/FM stéréo cassette, 6 500$, 327-7947. 03-02-86

RENAULT 5 TL 1984, 37,000 km, condition A-1, 3 900$. 326-9621. 03-02-86

PHOENIX 1980, manuelle, 2 500$. 324-2121, soir: 585-5672. 03-02-86

■ Bureaux à louer

ESPACE DE BUREAU disponible immédiatement. Sous-location, subdivisé, salle de bain privée, cuisine. Approx. 1,500 pi.car. Près métro Namur. 737-6578. 06-02-86

VIEUX MONTRÉAL, bureau de 1,000 pi.car. à 650$ par mois, idéal pour professionnel. Téléphonez à Raynald après 18 hres pour visite au 279-8821. 03-02-86

■ Bureaux à louer

BUREAUX À LOUER

Bureaux à louer, 1,200 pi.car. ou moins. 10,800 Lajeunesse, face au métro Henri-Bourassa.

Tél.: 389-8468

03-02-86

ESPACE DE BUREAU, construction nouvelle, 1,000 pi.car., rue Berri-Lagauchetière. Idéal pour professionnel. 273-2342, soir: 697-4647. 08-02-86

MAGNIFIQUE bureau à louer, situé dans un des plus beaux espaces du Vieux-Montréal. (1,600 pi.car.). 849-2151. 03-02-86

ESPACE DE BUREAU libre à St-Laurent. Téléphone, télex, photocopieur. Secrétaire disponible. Taux raisonnable. Jerry: 336-7290. 04-02-86

PRÈS MÉTRO MONK, 700 pi.car. Disponible immédiatement. 500$/mois. M. Parsons. 473-9370, 482-3460. 03-02-86

LOCAL: 2,500 pi.car. pour clinique médicale et 500 pi.car. pour pharmacie. 1414 Notre-Dame Ouest, 932-4645. 03-02-86

BUREAUX À LOUER, 314 mètres carrés, Cité du Havre, vue sur fleuve, complètement aménagé. Disponible juin 1986. Espace de stationnement intérieur. 35$/mois. Inf.: Richard Collin, 861-7221. 03-02-86

À SOUS-LOUER, 200 pi.car., chauffage, électricité inclus. Nettoyage quotidien, 160$/mois, 3333 Cavendish 489-7715. 04-02-86

BUREAU MEUBLÉ À LOUER. Heure - Jour - Semaine. 10$ et plus. Copies .04'-05', travaux de secrétariat, tél. + télex + courrier 100$/mois, lun.-ven. 8h-20, sam-dim. 10h-17h. Promotions M.S. 335-9273. 07-02-86

ATWATER, nord de Sherbrooke, 900 pi.car., espace de bureau, subdivisé, dans édifice d'appartements, avec entrée de la rue. Idéal pour architecte, ingénieur, docteur, avocat. Raisonnable. Garage inclus. S'adresser App. 108, 3555 Atwater, ou Tél.: au 937-6884. 03-02-86

CARRÉ ST-LOUIS, métro Sherbrooke, disponibles 175 à 3 500 p.c., loyers raisonnables, 327-5600. 12-02-86

BEAUBIEN-ST-HUBERT, 250 à 4,000 pi. carrés, rez-de-chaussée ou étage. — 270-6141. 22-02-86.

VIEUX-MONTRÉAL, St-Paul, près Université, espaces à bureaux, studio de photo, etc. 1,200 pi.car. — 582-0503, 737-9273. 03-02-86

■ Chalets à louer

LAC SUPÉRIEUR, 4 milles de Tremblant Nord, 2 chalets pouvant accommoder 6 personnes, Franklin, 225$ par semaine. — 388-3860. 03-02-86

LAC SUPÉRIEUR, 4 milles du Mont-Tremblant, avec foyer, 324-1684. 03-02-86

MONT-TREMBLANT, 8-10 personens, foyer. Fin de semaine, semaine, saison — (514) 457-6093 — (819) 425-5428. 05-02-86

VAL MORIN: 3 chambres, foyer, literie, 225,00$ fin de semaine, spécial sur semaine. 819-322-2373. 03-02-86

ST-SAUVEUR près pentes de ski, condo neuf, meublé, avec foyer, libre 10 février 86 jusqu'à fin avril, 3 500$. — (514) 742-9235. 03-02-86

STE-ADÈLE, 2 chambres, foyer, équipé, près pistes de ski fond et alpin. Du 21-02-86 au 02-03-86. 1-229-3335 le soir. 03-02-86

ORFORD sur le Lac, au pied du Mont Orford, 3 chambres, foyer, chauffé, éclairé, libre 1er février au 30 avril, 800$ par mois. 1(819) 864-9559, (819) 564-8114. 03-02-86

CHALET près de la pente de ski, 3 chambres, foyer, tapis, chauffé, éclairé. À la saison, mois ou semaine. Au Mont Castor, Ste-Agathe des Monts, 1,000 pi. de l'autoroute. Inf.: 1-819-326-5788. 03-02-86

■ Chalets à vendre

ST-DONAT, suisse, 3 chambres à coucher, 2 foyers, 2 salles de bains, sous-sol, terrain 30,000 pi.car., près lac, ski, village. 75 000$ discutable. (819) 424-3094. 01-02-86

ST-PAUL de l'Île-Aux-Noix, chalet suisse avec piscine, patio, garage, sérieux, après 17 hres, 768-4954. 03-02-86

BELLEFEUILLE, 3 chambres, poêle à bois, lac et tennis privés, très belle vue, 45 000$. 668-6087 après 4h: 1-224-2371 fin de semaine. 03-02-86

■ Chambres à louer

BROSSARD, MOTEL TRANS-QUÉBEC, chambres 1 et 2 lits, Apt. du Fleuve, 1½, 2½ meublés: 671-6754. 03-02-86

■ Chambres et pension

Grande chambre pour couple âgé ou deux soeurs ou deux amis qui s'entendent bien, tout compris, 253-8446. 03-02-86

CHAMBRE ET PENSION personnes âgées autonomes avec services, médecin etc. — 689-5667. 20-02-86

■ Commerces à vendre

CHARLEVOIX

Restaurant licencié avec terrasse en bordure de la rivière, ambiance chaleureuse, très intéressant.

Les Immeubles Charlevoix courtier Inc.

1-418- 435-6221

Louise B. Paquet

03-02-86

BOUTIQUE DE CHAUSSURES, cause départ, centre prestigieux du CENTRE-VILLE. 875-6473. 07-02-86

SALON DE COIFFURE près métro Papineau, clientèle établie 20 ans. Cause: fatigue. — 525-1984. 527-5963. 03-02-86

BOUCHERIE 610 000$ chiffre d'affaires, grand local, beaucoup possibilité, bien équipée, prix ferme 160 000$ plus inventaire, possibilité acheté immeuble, appel sérieux, agent s'abstenir. 472-1514, 472-2807. 03-02-86

BOUCHERIE, équipement moderne, détail et gros, bien située, bonne clientèle. BASTIEN 254-2345. 01-02-86

VILLER Mercier ÉRABLIÈRE COMMERCIALE, 3 salles de réception, 3 permis (Cabaret, bar, réception), très bon chiffre d'affaires, cuisine équipée pour 4,000 repas par jour. LE TEMPS DES SUCRES S'EN VIENT! Darcy Riendeau 691-5608, 691-8880. Imm. Paul Reid. 03-02-86

DÉPANNEUR centre est de Montréal, très bon chiffre d'affaires, gros potentiel, cause autre commerce, de 9h à 14h: 668-2092. 04-02-86

■ Commerces à vendre

ÉPICERIE-BOUCHERIE, licenciée, bon chiffre d'affaires, aucun commerce 9 milles à la ronde. Cause maladie. 819-687-2220. 03-02-86

CABANE À SUCRE: pouvant contenir 300 personnes avec stationnement pour 150 autos. Située sur route 125 à 30 km de Montréal, prix à discuter. 328-6680. 03-02-86

GARAGE DANS LA RÉGION DE RAWDON, réparation, mécanique générale, et "BODY SHOP". Tout équipé, commerce existant depuis plusieurs années avec clientèle établie, à vendre cause maladie. 1-514-834-4114. 03-02-86

PARTICULIER RESTAURANT à St-Janvier, fonds de commerce de 55 000$. 66 places, licencié, cuisine bien équipée, revenu médium, appelé à progresser. Prix à discuter. — 437-3031. 03-02-86

Motel 12 unités, secteur touristique, bon chiffre d'affaires, maison adjacente, route 138. Pas d'agents. — (819) 378-7130. 03-02-86

OCCASION D'AFFAIRES. Nettoyage (usine) rapportant 575 000$ brut et 170 000$ net. Détail: Gaétan Roy 386-2261 ctr. 03-02-86

DÉPANNEUR, très bien situé, quartier St-Michel, licencié, valideuse, chiffre d'affaires 500 000$ et plus, 70 000$, plus balance d'inventaire, acheteurs sérieux seulement, 648-5647 après 16h. 03-02-86

LINGERIE D'ENFANTS située à Montréal, sur rue très commerciale, près d'une sortie de métro. Inf.: jour: 272-1039, soir: 321-6220. 03-02-86

QUINCAILLERIE à vendre. Raison santé. Centre-Sud Montréal. Bon chiffre d'affaire. 522-1752. Soir: 598-9011. 03-02-86

DIRECTEMENT du propriétaire, à Rimouski, motel 25 unités. Prix 245 000$. 418-723-8585. 03-02-86

Épicerie licenciée, club-vidéo inclus, très grand entrepôt et grand terrain tenant sur Lac Rémy. Maison 9 pièces adjacente au commerce. — 819-687-2755. 04-02-86

RIVE-SUD, ferraillerie d'automobile comprenant bâtisses, équipements, inventaire. Sur 18 arpents terrain plus bungalow moderne. Beaucoup de possibilité. Imm. Paul Reid, Richard Charlebois 691-8880. 03-02-86

MAGASIN D'ÉLECTRONIQUE, bien établi sur une rue passante, doit sacrifier 10 000 $ plus inventaire. Tél.: 843-4731. 03-02-86

FAST FOOD dans grand centre, propriétaire quitte la ville. Excellente opportunité. 737-6781. M. Joseph, de 9h à 6h. 03-02-86

BUREAU D'ASSURANCE GÉNÉRALE, secteur est de Montréal, Volume 425 000$. — Communiquez au 353-8876. 03-02-86

CARAÏBES, intéressante opportunité, en rétrigération. Bon chiffre d'affaires. Contactez: 585-2163. 05-02-86

■ Condominiums à louer

BROSSARD, 4½, chauffé, meublé, situation stratégique, à côté du Mail Champlain. Libre immédiatement. — 252-0662. 03-02-86

CHOMEDEY: CONDO LUXUEUX, 5½, bord de l'eau, 2 mois gratuits, libre, 740$. 687-4112, 687-5409. 03-02-86

Le Sanctuaire du Mont-Royal Phase II, condo à louer, 1 c.c., 1,037 p.c. avec garage. 975$/mois. Diane Durocher 738-6199 sur rendez-vous seulement. 03-02-86

P.A.T. condos neufs, très luxueux, occupation immédiate ou plus tard, 4½ - 5½, insonorisés, planchers béton, stationnement avec prise électrique, armoires en chênes, grande remise intérieure, cabanon intérieur pour bicyclettes. S'adresser à 800 Tricentenaire 642-6484 ou 642-3194. 08-02-86

■ Condominiums à vendre

ALMIN PLACE DUPUIS, métro: condo 6½, entrée laveuse, sécheuse. À louer 600$/mois ou vendre 59 900$. Gaétan Roy 386-2261, ctr. 03-02-86

Beau condo 4½, près Centre Claude Robillard, garage. Lise Lortie Re/Max Ambiance, courtier 382-0940. 03-02-86

DISPONIBLE immédiatement, 2ème et 3ème étage d'un triplex, refait à neuf, Hutchison, près de Laurier, 100 000$ et 120 000$, 276-6953. 10-02-86

REPENTIGNY, à vendre ou à échanger, 5 pièces, meublé, bord de l'eau, superbe vue, beaucoup d'extra, 110 000$, 582-1607. 03-02-86

IMMEUBLE restauré, face Radio-Canada, 3½ et 4½: 44 000$ à 65 000$. Bâtiment en pierre, bois franc, foyers, 849-6468, soir 521-9097. 03-02-86

CONDOS, VILLERAY, loft, 68 000$, 5½, neufs, de luxe, foyer, 2 c.c., s. à dîner, cuisine, design spécial, stationnement Christ.-Colomb, 5 min. du métro, 331-7739, 331-5291. 15-02-86

DEVENEZ COPROPRIÉTAIRE, luxueux condominium, Floride (Treasure Island), piscine, près plage, 25 000$ US. 418-872-5360. 03-02-86

À ÎLE DES SOEURS, pyramide 77, propriétaire. Négocier au prix payé en 1980: 140 000$, surprenant 4½, décloisonné, 9e étage, vue sur le fleuve, confort, terrasse, garage. Abri fiscal. Place 31 (bureau), 514-343-6810. Rés.: 767-9308. 03-02-86

VERDUN, condo 1985, 4½, 1er étage, près métro, parc, hôpital, rue commerciale, hypothèque 9½, 55 000$. — 768-4303. 03-02-86

CÔTE DES NEIGES, condo, 3½ impeccable sur Ridgewood à proximité de l'Université. Balcon, ascenseur. 41 500$. Rachel Desjardins 739-5883, 271-4820. Royal LePage, courtier. 03-02-86

Outremont. Superbe CONDO, 6½, 1 500 p.c., 3 c.c., foyer, vue sur parc et Mont-Royal. 139 000$. T. Labossière, 276-2176, 735-2281. Montréal Trust, courtier. 03-02-86

Outremont. CONDO, très moderne, idéal pour professionnel, 2 étages, près Laurier. G. Bernardi, 738-3893, 735-2281. Montréal Trust, courtier. 03-02-86

CONDO NEUF, 1 chambre à coucher, sur bord du lac Magog, Deauville, disponible 1er juillet ou avant 1-346-7392 négociable. 03-02-86

A-1 CONDO, rue Dickson et Sherbrooke, 2 chambres, foyer, garage, lave-vaisselle, très bonne insonorisation, 76 500$. Inf.: 255-5070. 03-02-86

BROMONT: Sur piste de ski, 10 magnifiques condos, développement Alpaga, maison ouverte de 9h à 15h. Pour inf.: (819) 566-1986 subvention 3 000$. 03-02-86

CONDO: Grand 4½, 1,100 pi.car., entrée privée, près du métro et du parc Maisonneuve, 253-1144. 03-02-86

■ Copropriétés à vendre

C.D.N., Près Hôpital Ste-Justine et U. de M., grands 4½ et 5½, entièrement rénovés, 39 000$ à 62 000$. Occupation immédiate ou juillet 86. Carole Besner 277-9789. 03-02-86

■ Copropriétés à vendre

PLATEAU, tranquille, belle rénovation, 4½, avec terrasse. 55 000$. — 289-9794, 525-0808. C-21 Central, ctr. 03-02-86

PLATEU MONT-ROYAL, près St-Denis/St-Joseph, 1er étage, 2 chambres, 1 100 p.c., refait à neuf, boiseries pin, 63 000$. — 465-3694. 03-02-86

OUTREMONT. Coprop. éclairée et rénovée. 3 chambres. Stationnement. J. Laperrière, 733-2706, 735-2281. Montréal Trust, courtier. 03-02-86

■ Cours

COURS DE MATHÉMATIQUES
Rattrapage, recyclage.
Préparation aux examens,
(jeunes et adultes)
Niveaux secondaire
et collégial.
Professeur qualifié.
Pédagogue d'expérience.
276-9632

03-02-86

■ Déménagements

DEMANDEZ-LUI n'importe quoi ou presque... c'est le meilleur déménagement en ville. Estimation gratuite. Fournissons boîtes. Georges, 766-5314. 03-02-86

PETIT ET GROS déménagements. Urgence acceptée. Estimation gratuite. 523-5513. 30-01-86

GILLES JODOIN TRANSPORT INC., déménagements de tous genres, assurance. — 253-4374. 24-02-86

DÉMÉNAGEMENTS À BAS PRIX avec assurances, 521-9937. 03-02-86

À BAS PRIX, appelez Pierre Déménagements, en tout genre, estimation gratuite. 937-9491. J.N.O.

DÉMÉNAGEMENTS, local, longue distance, assurances, entreposage, estimation gratuite. 525-2092. 22-02-86

A A A AUBAINE 35$ l'heure. Boîte 16 à 24 pi., assurance. Minimum 3h. local et longue distance. 721-4951. 08-02-86

DISPONIBLE en tout temps, déménagements. Spécialité cuisinière, réfrigérateur. Local, longue distance, emballage, entreposage, assurance complète. 253-3275. J.N.O.

■ Divers

Exposition de timbres et pièces de monnaie, Hotel La Citadelle, tous les dimanches, 410 Sherbrooke ouest. 935-2284. 03-02-86

Manteau vison noir, de grande taille, presque neuf, cause décès: 849-1858 ou 524-5289. 03-02-86

POÊLE À COMBUSTION LENTE neuf, spécial fin de saison 299$. 445-9280 ou 246-2851. 03-02-86

MONTRE CARTIER pour dame, garantie à vie, plaquée or, cuir bourgogne, 900$, prix demandé: 250$. 342-9242. 03-02-86

AQUARIUM 110 gallons 72 x 20 x 18, avec meuble en bois fait à la main, 600$. — 688-5480. 03-02-86

ENCYCLOPÉDIE famille 2 000 en 24 volumes, de Sondec, valeur 1 265$ pour 900$. — 632-6095. 03-02-86

COLLECTIONNEUR de programme d'opéra 1926, Furum (Gigli et Seador Chalioplin) 254-4056. 03-02-86

POÊLE à bois Bélanger avec fourneau 950$. Fendeuse à bois avec hydraulique. 634-2201. 03-02-86

VÊTEMENTS de qualité signés André Bolduc, couturiers québécois, pour dames, de 30 à 75% de rabais 871-8530. 03-02-86

PLU

INFORMATIONS INTERNATIONALES

Affirmant que l'apartheid est dépassé, Botha propose un train de réformes

LE CAP (AFP) — Le président sud-africain, M. Pieter Botha, a annoncé, hier, un nouveau train de réformes fondées sur l'affirmation que l'apartheid est dépassée et orientées vers l'incorporation des noirs dans de nouvelles structures gouvernementales.

La réforme la mieux accueillie sera sans doute l'élimination annoncée du laissez-passer, le « reference book », symbole de la politique de ségrégation raciale de ce dernier quart de siècle et de l'ensemble des mesures découlant de l'*influx control*, loi qui régit le mouvement des Noirs à l'intérieur des frontières sud-africaines.

Le système actuel est trop onéreux et il est démodé, a dit M. Botha qui a ainsi reconnu implicitement, estime-t-on au Cap, la nécessité d'assurer, comme l'exige le bon fonctionnement de l'économie du pays, une plus grande mobilité de la main-d'oeuvre noire.

Quant au laissez-passer réservé aux Noirs, il sera éliminé, a-t-il dit, grâce a la création d'une nouvelle carte d'identité, la même pour toutes les races.

Une seule et même citoyenneté sud-africaine sera, d'autre part, restituée à tous ceux qui l'ont perdu du fait de l'existence de quatre bantoustans indépendants (non reconnus comme tels par l'ONU) : Transkei, Bouphutatswana, Venda et Ciskei.

L'État sud-africain sera unitaire, mais certaines régions et provinces auront des pouvoirs accrus. Leurs administrations seront restructurées de façon à y inclure des Noirs.

Ces derniers auront enfin accès à la propriété foncière et les commerçants de toutes races seront autorisés à s'installer dans certains quartiers de grandes villes jusqu'ici réservés aux Blancs.

Au plan politique, l'initiative la plus lourde de conséquence, mais aussi la plus aléatoire en raison des réticences déjà manifestées à ce sujet par les dirigeants noirs de l'opposition, concernera le projet d'un Conseil national auquel ils sont appelés à participer.

Le Conseil national (National Statutory Council) remplacerait l'actuel Conseil présidentiel, organisme consultatif de haut niveau qui a pour prérogative de proposer des textes de loi.

M. Botha n'a pas abordé en revanche l'éventuelle participation des Noirs au processus législatif lui-même. L'actuel parlement tricaméral dominé par l'assemblée blanche comporte également des chambres métisse et indienne.

Le principal journal du soir au Cap *The Argus* fait sa manchette sur ce Conseil national ouvert aux Noirs. En sous titre il reproduit l'affirmation selon laquelle l'apartheid est dépassé.

Quant aux premières réactions politiques, M. Frédérick Van Zyl Slabbert, président du Parti fédéral progressiste (PFP, opposition blanche), a reproché à M. Botha d'avoir été vague, mais il a aimé le ton de son discours.

Pour sa part Mgr Desmond Tutu, prix Nobel de la paix, interrogé sur les propositions du président a répondu : « La belle affaire... », tout en soulignant qu'il trouvait le ton du discours moins agressif que de coutume. Mgr Tutu a dit qu'il ne participerait pas au Conseil national et a douté que les véritables leaders noirs, notamment ceux qui sont actuellement emprisonnés, y participent.

Enfin, le Congrès national africain (ANC, interdit) a déclaré depuis son exil à Lusaka, que M. Botha s'était montré une fois de plus intransigeant.

Au début de son discours, le président sud-africain avait proposé à ses voisins la création d'un Conseil de sécurité régional chargé de veiller à la sécurité de leurs frontières communes.

Tout la fin de son discours de 30 minutes, M. Botha a lancé une offre destinée à frapper les imaginations et peut-être à désarmer ses critiques aux États-Unis et parmi les banquiers internationaux à qui l'Afrique du Sud doit $14 milliards de prêts à court et moyen terme.

Il a offert de libérer le chef de l'ANC, Nelson Mandela, 67 ans, en prison depuis 23 ans, pour raison humanitaire à condition que l'URSS en fasse autant pour MM. Andréi Sakharov et Anatoly Chtcharansky et l'Angola de même pour le capitaine sud-africain Wymand du Toit détenu par le régime de Luanda.

Sur ce sujet Mgr Tutu a indiqué qu'il y voyait une nouvelle manoeuvre du pouvoir blanc et qu'il ne serait pas surpris que les États-Unis soient derrière cette idée d'échange.

À Moscou, l'agence Tass a estimé que le discours de M. Botha constituait un chantage grossier vis-à-vis des états indépendants de l'Afrique.

Tass ne mentionne à aucun moment la proposition d'échange, mais estime que le président sud-africain a lancé un ultimatum à ses voisins leur enjoignant de conclure avec Pretoria un accord sur la création d'un quelconque conseil commun de sécurité.

« Un discours intéressant »

Washington accueille avec réserve les propos de Botha

WASHINGTON (AFP) — Le gouvernement américain s'est félicité vendredi de certains aspects de « l'important discours » dans lequel le président sud-africain Pieter Botha a déclaré l'apartheid « dépassé », tout en soulignant qu'il est encore « trop tôt pour en tirer des conclusions définitives ».

« C'est manifestement un important discours qui demande d'être étudié attentivement », a déclaré le porte-parole du Département d'État, M. Bernard Kalb.

Les États-Unis, a-t-il dit, « accueillent favorablement » l'affirmation par M. Botha que « l'apartheid est dépassé », ainsi que la « suggestion » que le gouvernement sud-africain pourrait relacher M. Nelson Mandela, le chef de l'ANC (Congrès National Africain, interdit), « pour des raisons humanitaires ».

« C'est une mesure qui pourrait contribuer à débloquer la situation en Afrique du Sud et conduire aux négociations que tant de gens espèrent », a poursuivi M. Kalb, sans faire allusion aux termes de la proposition de M. Botha. Celuici a offert de libérer M. Mandela, 67 ans, condition notamment que l'URSS fasse de même pour les dissidents Andrei Sakharov et Anatoli Chtcharanski.

Le porte-parole a souligné que d'autres aspects du discours de M. Botha « contenaient quelques indications de changements positifs ».

M. Kalb a noté que les États-Unis attendent avec intérêt de voir comment ces mesures seront mises en application et « l'effet qu'elles peuvent avoir pour promouvoir un climat de négociation et mettre fin la violence ».

Tout en soulignant qu'il est « encore trop tôt pour tirer des conclusions définitives », il a relevé les engagements pris par le président sud-africain en ce qui concerne la question de la citoyenneté des Noirs et de leur accès la propriété foncière, ainsi que sur l*influx control*, qui régit les mouvements des Noirs l'intérieur de l'Afrique du sud.

Enfin, le département d'État s'est félicité du rappel par le gouvernement sud-africain de sa volonté de respecter la résolution 435 de l'ONU sur l'indépendance de la Namibie —sous contrôle sud-africain — en cas d'accord sur le retrait des troupes cubaines stationnées en Angola.

LES ANNONCES CLASSÉES 286-1200

■ Occasions d'affaires

ÉLECTRICIEN VEUX-TU PARTIR en affaires? Je détiens licence R.E.C.Q., 588-3202. 03-02-86

SUBVENTIONS GOUVERNEMENTALES P.M.E., Manufacturier, rénovateur, maintenance, audio-visuel, compagnie de services, création d'une nouvelle entreprise. Nous pouvons vous obtenir toute l'aide nécessaire. Inf.: M. André, 374-5401. 03-02-86

CHERCHE de 5 à 10 tables de dessinateurs dans un local très accessible par S.T.C.U.M., court ou moyen terme. Bail, associé à votre suggestion. Dessinateurs DMT 651-0345. 03-02-86

■ Oeuvres d'art

À VENDRE Léo Ayotte 1975, répertorié, Y. Boulanger, N. de Grâce, V. Lapierre, R. Simpkins, B. Côté: 254-9759. 07-02-86

■ Offres d'emplois

LE NÔTRE

LE NOTRE PARIS, recherche, dans le cadre de l'ouverture de son 2ième magasin, rue Drummond, un chef cuisinier expérimenté, 5 ans d'expérience minimum, pour engagement immédiat. **Rendez-vous: 270-2702.**

3-2-86

TRADUCTEURS (TRICES)

Cabinet de traduction de Montréal, recherche plusieurs traducteurs-pigistes, de l'anglais au français, ayant au moins 2 ans d'expérience dans le domaine technique.

Envoyer votre CURRICULUM VITAE au:

DOSSIER 234
Le Devoir C.P. 6033
Succ. Place d'Armes
Montréal H2Y 3S6

03-02-86

ESTIMATEUR SR
RECHERCHÉ PAR
ENTREPRENEUR
en climatisation-ventilation

pour prendre charge d'un département d'estimation. Il devra avoir un minimum de 10 ans d'expérience et être bilingue. Salaire selon les compétences et nombreux avantages sociaux.

Prière de s'adresser à:
REFRIGÉRATION FIXAIR
a/s Marcel Bineau
au 335-0740

03-02-86

■ Offres d'emplois

SECRÉTAIRE de direction recherchée par les Services Sociaux Juifs à la famille pour le directeur de la protection de la jeunesse et l'avocat conseil. Travail intéressant pour la personne organisé, expérimentée et parfaite bilingue qui fait preuve d'une grande compétence au dactylo et au dictaphone. Expérience légale serait un atout. Salaire et avantages sociaux excellents. 731-3881 poste 304. 03-02-86

COMPAGNIE EN PLEINE expension, est à la recherche de représentants, ambitieux, bilingues et doivent posséder une automobile. Expérience dans les systèmes de chauffage est un atout. Joignez-vous à une équipe de professionnels. Nous vous offrons salaire au-dessus de la moyenne, et commission élevée. Bonus à chaque semaine. Rendez-vous seulement. 353-7115. 10-02-86

FLEURISTE, min. 2 ans d'expérience, pour commerce centre-ville. 876-8988. 03-02-86

REPRÉSENTANTS (TES)
SUCCURSALES
MONTRÉAL ST-HYACINTHE GRANBY
Compagnie en plein essor dans le domaine de l'extension de garantie au niveau bi-énergie est à la recherche de personnes avec expérience de la vente, belle personnalité, bilingue, apparence soignée, avec auto. À ces personnes nous fournissons un entraînement professionnel, tous les rendez-vous nécessaires, une excellente rémunération, un travail des plus plaisants. Pour rendez-vous communiquer avec Luc Lapierre au: 355-4886. 03-02-86

■ Offres d'emplois

INGÉNIEUR INTERMÉDIAIRE
(3 à 5 ans d'expérience)

Spécialisé(e) en génie municipal et assainissement des eaux.

Toutes personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur c.v. à l'adresse suivante:

PATRY, LAPORTE & ASSOCIÉS
785, Chemin de Chambly, suite 200
Longueuil J4H 3M2

24348 - R 304

03-02-86

■ Offres d'emplois

3 REPRÉSENTANTS, avec auto, pour service après vente. Compagnie établie depuis 1932. De 300$ à 500$, par semaine. Inf.: 681-6707. 03-02-86

BUREAU CENTRE-VILLE, recherche technicien(ne) senior, en aménagement de bureau. — 935-9303. 03-02-86

FAITES PLUS D'ARGENT, en travaillant dans divers pays tels que: Kuwait, Arabie-Saoudite, Vénézuela Etc... Aussi Territoires du Nord-Ouest et Yukon. Poste temporaire/permanent. Les candidats doivent être dans les affaires ou professionnels, etc... Pour information: envoyez vos noms et adresse à: World Wide Opportunities, Box 727, Station F, Toronto, Ont. M4Y 2N6. 04-02-86

■ Offres de service

FEMME 40 ans, cherche travail de gouvernante, non-résidente. Expérience. 351-0937, après 6h. 04-02-86

TRAITEMENT DE TEXTES, graphisme sur ordinateur. Documents divers. C.V. révision, traduction, rédaction. Ramtexte, 598-9214. 24-02-86

MENUISERIE FINITION: 15 ans d'expérience, demandez Denis, 472-5598. 03-02-86

ÉLECTRICIEN rénovation, changement d'entrées, chauffage électrique, vente installation balayeuse centrale, 649-5474. 03-02-86

CECI s'adresse aux patrons qui désirent personne fiable et expérimentée pour nettoyage de bureaux le jour, soir, fin de semaine. 253-2302. 05-02-86

A.A. bon marché, peinture, plâtre int., ext., aussi tapisserie. Travail garanti. 622-9881. 03-02-86

MAÇONNERIE: réparation, intérieur/extérieur brique, pierre, stuco, foyer. 687-4669. 03-02-86

FERAIS dactylo à domicile. 682-2347. 04-02-86

PLANCHER: Sablage, finition, plastique, polyuréthane, 37 ans expérience. Prix raisonnable. 270-5868. 06-02-86

■ Offres de services

ABSOLUMENT MEILLEURE QUALITÉ. Peinture, plâtre. Travail garanti. Estimation gratuite. Yves Shefner. — 738-1013. 07-02-86

SPÉCIAL, sablage 50$/pièce, travail garanti, Réal Daoust enr. — 522-8536. 19-02-86

TRADUCTION, rédaction, traitement de texte sur Micom 3003; graphisme, système haute résolution (3D), 273-3255. 07-02-86

CANADA INC. 124025. Tous travaux: spécialité gyproc, sablage planchers, peinture. 598-7438. 28-02-86

NORMAND: PLÂTRE et peinture, pour appartement, 40$, et maison. Je fair aussi des déménagements à prix spécial. — 374-6625. 12-02-86

RÉNOVATIONS GÉNÉRALES, finitions tous genres, bons prix. Assurances et permis. 661-5138 — 525-6294. 13-02-86

FAITES LAVER vos tapis, murs, plafonds, et peinturer, après les Fêtes, par des experts, à prix modiques. — 491-0749. 06-02-86

JOINTS — Gyproc — Plâtre — Menuiserie — Peinture — Sous-sol. H.R. Entr. généraux. — 352-6396. 08-02-86

À PRIX SPÉCIAL: entrée électrique 200 ampères, fournaise électrique, à air chaud, eau chaude, spécialiste diplômé en chauffage électrique et rénovation, BRUNELLE ET SARRAZIN ÉLECTRIQUE INC. 668-2876. 03-02-86

CBF-FM radio 100,7, jeudi 6 février 11:30 h ou dimanche 9 février à 10 heures. Aimeriez-vous avoir du pareil pour votre soirée personnelle. 481-9133 Davis Joachim, des cours sont aussi disponibles. 10-02-86

■ On demande

ACHAT AU COMPTANT meubles usagés, antiquités, réfrigérateur, cuisinière, ménage au complet. VGC Inc. — 735-4286. 20-02-86

ACHETONS vos livres et disques pour argent comptant. Colisée du livre, 1700 rue Berri, 845-0222. 15-02-86

■ On demande

FAMILLE ALLEMANDE, aimerait connaître une famille canadienne-française, intéressée dans un programme d'échanges d'étudiants. Leur fille, une étudiante universitaire de dix-neuf ans, désirerait améliorer son français, en demeurant six mois dans un milieu de langue française, de mars à septembre inclusivement. S.V.P., prière de répondre au Dossier 235, C.P. 6033, Succ. Place d'Armes Montréal, H2Y 3S6. 03-02-86

■ Ordinateurs

PC-XT, IBM compatible, tout équipé, 640K, 1 592$. Location, service. — 747-2621 — 747-3327. 04-02-86

PC-XT COMPATIBLES. Téléphonez pour nos bons prix. Réparons tous les micro-ordinateurs. Syncotech Systèmes Inc., 6997, Av. Victoria, Montréal. Lun.-ven. 9h. à 18h. — 341-7801. 03-02-86

Marchands et consultants: achetez directement au prix du gros des produits tels: IBM, Epsom, Sanyo, Amdek, Seagate et plus de 70 autres. Pour informations, communiquez avec Denis Barré au 671-8060. 13-02-86

ZENITH Z-120, 8-16 Bits, 2 disquettes 5¼, écran graphique. Plusieurs logiciels inclus. Cause départ Afrique. 1 500$. 277-0440. 03-02-86

■ Propriétés à louer

MAISON RÉNOVÉE, 3 étages, foyer, piscine extérieure, coin DROLET-ROY. 875$/mois. 844-2298 entre 16hres et 18hres. 08-02-86

■ Propriétés commerciales à vendre

MÉTRO LIONEL-GROULX, semi-commerciale, bien située, avec deux résidences. — 739-3451. 13-02-86

■ Propriétés à revenus à vendre

MONTRÉAL rue Liège, 7 logements, 4 x 4½, 2 x 3½, 1 x 6½, revenu annuel 28 000$, chauffage propriétaire, demande 198 000$. Pas d'agents. 737-9877. 03-02-86

ST-SULPICE, grande propriété 100,000 ' car., comprenant maison récente de style canadien, terrain de camping et marina, avantageusement située sur le St-Laurent, à 20 min. de l'Île de Montréal, inf.: jour: 636-3176, soir: 631-1857. 03-02-86

TRIPLEX SEMI-COMMERCIAL et boutique de jeans, Ste-Catherine Est. 255-7521. 03-02-86

■ Propriétés à revenus demandées

CONTRACTEUR EN RÉNOVATION, désire acheter immeubles à revenus résidentiels, à Montréal. Bonnes ou mauvaises conditions, ou m'associerais, en administrant, pour développer potentiel, 737-1205. 03-02-86

■ Propriétés à vendre

ROSEMONT, quadruplex, propriétaire occupant 1 x 7½, 1 x 5½, 2 x 2½. 180 000$. 727-9311. 03-02-86

ANJOU, cottage de ville, terrasse, 6 pièces, 2 garages. J.C. Goyer, courtier 351-7695, 335-1700. 03-02-86

AHUNTSIC OUEST, luxueux nouveau cottage, 3 ou 4 chambres à coucher, accès l'Acadie est et Bois de Boulogne, 1051 Léo Ledieu, 334-2127 ou 334-2888. 03-02-86

LONGUEUIL, cottage semi-détaché, St-Donat, maison hiver-été. Libre. Pas d'agent. 468-3447. 03-02-86

TÉMISCAMINGUE SUD, propriété 105 acres boisés, rivière-lac, maison 4 c.c., garage, dépendances. Paradis Chasse & Pêche. Prix: 45 000$. 819-747-5521. 03-02-86

À BLAINVILLE, bungalow 1981, 26 × 40, entrée split, armoire en chêne, terrain 55 × 120, piscine hors-terre, près services. Après 19 hres. 430-8235. 03-02-86

AUTEUIL, bungalow 1970, tout brique, 30 × 40, terrain 65 × 100, 3 chambres, sous-sol semi-fini, garage. Occupation immédiate. Pas d'agent. 65 000$. 621-8928 ou 661-5445. 03-02-86

CARIGNAN près P. Champlain, demeure normande sur Richelieu, tout cathédrale avec mezzanine et poutres apparentes, planchers ardoise r.-ch. Vue magnifique sur l'eau. M. Albert 464-3401. Le Permanent. 03-02-86

ST-EUSTACHE, GRATUIT EXTRA Honda 750, tout équipée, excellente condition, avec achat de maison, emplacement de choix, piscine creusée, 2 salles de bains rénovées, 4 chambres à coucher, salle à dîner, solarium, garage, lave-vaisselle, plusieurs extra, prix réduit 79 000$, libre immédiatement. Jour: 473-1517, soir et fin de semaine 472-4144. 03-02-86

BROMONT, maison de campagne centenaire, 12 pièces, rénovée, site enchanteur, vue des pentes de ski, terrain 4 acres, 85 000$. — 534-2658 ou 658-8701. 03-02-86

ST-BASILE, bungalow 9 pièces, brique, foyer, piscine creusée, avec toilette et douche extérieures. — 653-2741. 03-02-86

RDP., duplex luxueux avec bachelor, 1983, idéal pour copropriété, planchers céramique, foyer, 2 garages, etc. 648-8305. 03-02-86

LAPRAIRIE: TRÈS BEAU SPLIT-LEVEL, unique, de construction supérieure, appartenant au contracteur, 4 chambres, 1 très grande avec boudoir, très grand salon, salle à manger, cuisine, 2 salles de bain spacieuses, sous-sol fini, planchers de bois franc, fenêtres de qualité, isolation supérieure, grand foyer avec bibliothèque, pavé, paysager, clôturé, grande remise, près autobus, taxes 1350$, valeur 145 000$ pour 105 000$. 659-5789. 03-02-86

ST-LAMBERT, maison victorienne, 11 apts, (6 chambres à coucher) terrain 10,000 pi.², 150 000$, vente privée. — 497-9110. 03-02-86

TERREBONNE, bungalow détaché, 7½ pièces, foyer. Derrière parc et école 74 500$ — 471-4156. 03-02-86

LONGUEUIL (VIEUX) cottage détaché, 4 chambres, jardin superbe, 112 000$. Pas d'agent. Soir-week-end: 670-1646. 03-02-86

CARTIERVILLE: Luxueux grand cottage, 4 chambres, cuisine très moderne, planchers marbres et chêne. F. MISHRIKY 337-5480. LE PERMANENT COURTIER. 03-02-86

D.D.O.: Luxueux cottage 5 chambres, 4 salles de bains, 2 foyers, sous-sol fini professionnel avec meubles encastrés. F. MISHRIKY 337-5480. LE PERMANENT COURTIER. 03-02-86

BROSSARD: s/d 81, décoré, paysager, foyer, patio, cabanon, nombreux extra, bonne occasion, 69 500$ — 465-6929 le soir. 03-02-86

Pas d'agent, ST-HUBERT, maison moderne 1985, coin tranquille, près de la route 30, 656-7128. 03-02-86

Westmount. Recherche pour clients sérieux. Propriété spacieuse de pierre traditionnelle, vue sur la ville. Prix $1,000,000 et plus!!! P. Rowlatt, 340-9793, 735-2281. MTL TRUST COURTIER. 03-02-86

St-Laurent. Cottage, très éclairé, cuisine rénovée, situé près centre d'achat. G. Bernardi, 738-3893, 735-2281. Montreal Trust Courtier. 03-02-86

V.M.R. Bungalow de grand luxe. Pièces spacieuses, 4 CC+vivoir, $379,000. P. Jarry, 738-1257, 735-2281. Montreal Trust Courtier. 03-02-86

V.M.R. Maison familiale, 5 chambres, superbe jardin. Faut voir. G. Bernardi, 738-3893, 735 2281. Montreal Trust Courtier. 03-02-86

■ Propriétés à vendre

ST-LAMBERT: une visite s'impose. Grand split, 8 pièces, 4 chambres, sous-sol fini, bureau, 2 garages, contactez Lucette Brennan 672-6450, 465-3847.

MONTRÉAL TRUST COURTIERS

3-2-86

■ Propriétés à vendre

LORRAINE, cottage 4 chambres à coucher, 2 foyers, terrain 10 362 pi.car., près piscine, tennis, golf. Louise Lavallée, 621-0696, 621-9003, Lafortune crtr. 03-02-86

CHAMBLY, bungalow, 4 chambres à coucher. — 658-6097. 03-02-86

RIVE-SUD, superbe résidence de pierre sur le bord du Lac St-Louis, terrain 44,000 p.c. Richard Charlebois 691-8880 imm. Paul Reid. 03-02-86

LACHENAIE, cottage 83, entièrement fini, foyer, piscine. 64 500$. — 471-8028. 03-02-86

ANCIENNES MAISONS PIÈCES SUR PIÈCES, démontées, (déménagerais les charpentes), 18 hres: 658-5658. 03-02-86

LUXUEUSE maison sur le bord de la Rivière des Prairies, à Laval-des-Rapides. — 668-9879. 08-02-86

N.D.G., duplex 6½ - 7½, parfait état, boiseries naturelles, garages, exclusif. Immeuble PAL, courtier — 489-1260. 04-02-86

STE-THÉRÈSE EN HAUT, superbe canadienne, 4 chambres, taxes basses. 129 000$. 430-0964. 03-02-86

N.D.G. beau grand duplex — bachelor, 2 garages, près métro et commerces, gaz naturel, 4367 - 69 Marcil. Vente privée. 185 000$ — 487-6024. 03-02-86

CENTRE, près métro,condo 2,000 p.c., reconstruit 81, 3 c.c., stationnement, terrasse, 98 500$. M. Tessier 527-3946 P. Breault 845-2979 INTER MEDIA courtier 842-5793. 03-02-86

OUTREMONT, triplex 3 × 6½, idéal pour copropriété. J. Gervais, L. Mercier 735-7967 — 387-2112 RE/MAX Outremont, courtiers 271-2131. 03-02-86

OUTREMONT, rue Dunlop, haut duplex, 4 c.c., 2,000 p.c., garage, espace de rangement au sous-sol. Michel Chevrier 285-8991 Marjolaine Letarte 523-8332 RE/MAX Outremont 271-2131. 03-02-86

VIEUX-MONTRÉAL, maison de ville, 3 chambres, solarium, cheminée, terrasse et stationnement. Oasis de tranquillité. Luc Desrosiers, 286-1556, 933-6781, Re/Max Westmount Inc., Crtr. 03-02-86

ST-HUBERT, URGENT, cottage 83, 4 c.c., 2 s.b., petit comptant, intérêt 8½%, 71 000$, ou louer avec option d'achat, 461-3689. 03-02-86

LAFONTAINE, PRÈS ST-JÉRÔME. Spacieuse maison style TUDOR, 58 x 28, sous-sol fini, foyer, 4 chambres, salon, salle à manger, cuisine, boudoir, bureau, garage, piscine hors-terre 15 x 30 avec patio 10 x 20. Taxes basses, très propre. Pas d'agent. 1-438-7127. 04-02-86

ADJACENT OUTREMONT, E.-CHARLES, Copropriété indivise, 2ième,1 700 pi.car., charme d'antan, foyer, 85 000$, négociable. A. Trudeau crtr. — 733-1871. 04-02-86

BOUCHERVILLE, superbe bungalow, secteur recherché, toutes commodités. Faut vendre, bon prix. 655-0298. 03-02-86

MASCOUCHE-OUEST, bungalow rustique, site enchanteur, grand terrain, arbres matures. Taxes: 675$. Club communautaire, école, près Terrebonne et Autoroute 640, 25, et 40. 55 000$, meuble. — 474-4752. 03-02-86

DUVERNAY, secteur Val des Arbres, maison rénovée, piscine creusée, plusieurs autres extra, 127 000$. — 664-1155. 03-02-86

ACHETEZ — VENDEZ. Directement du propriétaire. Maisons, commerces. Aucune commission. Tous secteurs. Tous prix. Maison express — 354-4804. 07-02-86

LONGUEUIL: bungalow secteur recherché, près Hôpital Pierre-Boucher, 3 chambres, garage, sous-sol fini avec foyer brique, pas d'agent, 74 900$ — 468-2849. 03-02-86

■ Propriétés à vendre

SOYEZ PRUDENT INSPECTEZ AVANT L'ACHAT
Richard Santo
671-3661

3-2-86

■ Propriétés à vendre

NOUVEAU ROSEMONT coin Beaubien-L'Assomption, triplex rénové avec bachelor et garage. Revenus 10 800$ en plus de 6½ rez-de-chaussée, libre, terrain paysagé. 352-1517. 03-02-86

DE LASALLE 2047, près ONTARIO et PIE IX, cottage 1984, repeint, 3 chambres à coucher, sortie extra au sous-sol et garage, visite de 12h-16h., dimanche, prix très bas 74 000$, cette semaine, 521-4669. 03-02-86

STE-ANNE DES PLAINES, superbe maison 7 pièces, division intérieure exceptionnelle, très grande salle de bain, décoration unique, à voir! 68 000$. 430-4103. 03-02-86

BROSSARD, COTTAGE CANADIEN 1980, impeccable, secteur résidentiel, 4 chambres à coucher, bain romain, buanderie, grande cuisine, armoires en chêne, foyer, aspirateur central, alarme, chauffage électrique, sous-sol fini, discothèque, insonorisé, garage, 2 patios en pierre, paysagé, clôturé, libre immédiatement. 130 000$, particulier, 462-0647 entre 10h et 20h. 03-02-86

CHAMBLY, COTTAGE LUXUEUX, style chalet suisse, boiseries, mezzanine, etc... RAYMONDE BISAILLON 658-4311. Trans-Action Imm. Éthier Inc. Crt. 03-02-86

ST-LÉONARD, cottage semi-détaché, 1985, 9 pièces, plaque Jenn-Air, four encastré. 327-2423. 03-02-86

LONGUEUIL, cottage 1982, pierre-brique de construction très supérieure, secteur de professionnels, garage, piscine creusée, idéal pour industriel. Une visite s'impose. 298 000$ Réal Jussaume RE/MAX Excellence crtr 354-6240. 03-02-86

STE-THÉRÈSE EN HAUT, canadienne, const. 1976. 4 chambres, salle à dîner, sous-sol fini, 2 foyers, planchers et armoires, chêne. Paysagement professionnel. 30 arbres adultes. Terrain 10,000 pi.car. Taxes 1 600$. Prix: 129 000$. 430-2020. 03-02-86

À VENDRE OU À ÉCHANGER, pour multiples, maison canadienne rénovée, 2 étages, 9 arpents, zone agricole, longeant le Richelieu, grange 50' x 75', garage triple, entrée asphalte, près Sorel (6 km) Yvon Cournoyer, RE/MAX Sorel-Tracy Inc., 1-742-0436, 742-6772. 04-02-86

CHOMEDEY, bungalow près de l'eau, île Paton, 7 pièces, 2 salles de bain, pas d'agent, 687-4383. 03-02-86

ST-EUSTACHE: bungalow 1976, 27 × 42, brique, 4 chambres, salle de jeux, foyer, chauffage électrique; terrain paysager 70 × 113, nombreux extra, 79 500$. — 472-1402. 03-02-86

AHUNTSIC OUEST, condo au r. de c., dans quadruplex avec cour privée. 6½, 2 chambres à coucher, 2 salles de bain, garage et solarium. — 337-7428. 03-02-86

ST-CONSTANT, à la campagne, canadienne de prestige, beaucoup d'extras. Pas d'agent. 632-9559. 03-02-86

AUTEUIL: Bungalow en brique, 4 chambres, s/sol semi-fini, poêle combustion lente, piscine hors terre. 625-4974. 03-02-86

STE-ANNE DE BELLEVUE, avec Perrault, maison unifamiliale en pierre des champs, deux étages, 9 pièces (4 chambres à coucher), terrain 68 x 200 pi. 457-5610. 03-02-86

ST-AMABLE, bungalow, pierre et brique, terrain 16,000 pi.car., paysagé, remise à jardin, 65 000$. Pas d'agent 649-3765. 04-02-86

ST-LAURENT OUEST, bungalow compact, 10 pièces, 3 + 2 chambres, entièrement rénové, dans un croissant tranquille, près autobus, métro, marchés. Prix demandé: 125 000$. Propriétaire: R. Landry, 744-1475. 03-02-86

EASTMAN: maison à vendre, face au Mont-Orford, site panoramique, près des pentes de ski, piscine creusée. Prix à discuter au 761-4337 ou 632-0773. 03-02-86

N.D.G., 4189 Northcliffe, grand cottage, 3 niveaux finis, 8 pièces. Entièrement équipé. Métro Villa Maria, 500 pi. Plusieurs extra. Pas d'agent. 160 000$. — 481-9020. 26-02-86

■ Santé

REBIRTH DE GROUPE, les mercredis soir, 20h, (permanent), 30$. (Entrevue préalable requise). Réservez, 387-3282. Centre L'Authentique. 03-02-86

«REBIRTH» de groupe, les mercredis soirs à 19h30, coût 30$. Entrevue préalable requise. Inscriptions: Centre L'Authentique, 387-3282. 03-02-86

■ Téléviseurs / Stéréos / Vidéos

MAGNÉTOPHONE LORD, tout compris, $177.00. 277-7432 (matin). 05-02-86

Répondeur automatique téléphonique Panasonic, KX-T1410, $149 pour $90, facture à l'appui, un mois d'usage. Câblo sélecteur Phillips, 99 canaux, un mois d'usage, voix contrôle à distance, $149 pour $95. 683-1322. 03-02-86

Système de son AKAI, comme neuf, complet, prix à discuter 621-2624. 03-02-86

Mini Lab Kiss Magnum Speed complet + fournitures, 2 mois d'usure, 3 500$ ferme. — 430-7396 - 437-3113. 03-02-86

■ Tenue de livres

P.M.E.: Payroll informatisé, tous genres, aussi T.D.L., 672-9615. 03-02-86

■ Terrains à vendre

L'ACADIE, 20 km du Pont Champlain, terrain prêt à construire, 32 400 pi.car., 10 000$. — Financement. Après 20h: 1-348-8220. 13-02-86

■ Terrains à vendre

ST-CUTHBERT, comté Berthier, terrain à vendre, semi-boisé, 50 arpents, 15 000$. 645-4518. 05-02-86

ROSEMÈRE, tous services, 7,500 pi.car. 12 500$ et plus. Information: 621-3245. 03-02-86

■ Terres à vendre

ROUGEMONT: terre à érablière, 32 arpents, beaucoup d'autres possibilités. — 1-885-3566. 05-02-86

TERRE À ST-ADOLPHE, dans Mauricie. 82.45 arpents, avec bâtiment. Idéal pour sport. 19h à 21h. 526-7026. 04-02-86

ST-ZÉNON, 61 arpents, maison, rivière, chasse-pêche, 21 500$ — 665-1510. 03-02-86

■ Ventes de garage

VENTE DE GARAGE. Mardi à dimanche. Bon marché, 5635 Delorimier, #4, 274-8597. 03-02-86

■ Voyages

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE
Grande maison à louer à deux km. de Cabarete, 500$ US par semaine.
849-5973

3-2-86

L'ALCOOL AU VOLANT

C'est criminel

QU'ON SE LE DISE

Un appui de votre journal à la campagne de la

Régie de l'assurance automobile du Québec

DÉCÈS

COUSINEAU, Gilles H. — À Montréal le 30 janvier 1986 à l'âge de 53 ans, est décédé M. Gilles H. Cousineau, Professeur titulaire au Dép. des Sciences biologiques à l'Université de Montréal. Outre son épouse Elisabeth Lalague, il laisse dans le deuil ses filles: Marie-France, Rachel, son fils: Simon, ses frères: André P.S.S., Alain, ses beaux-parents: M. Mme Robert et Jacqueline Lalague, ses belles-soeurs: Colleen et Claude, ses beaux-frères: Luc et Richard, ainsi que de nombreux parents et amis. Les funérailles auront lieu lundi le 3 février. Le convoi funèbre partira des Salons Urgel Bourgie Ltée et J.R. Deslauriers, No: 5650 Côte-des-Neiges pour se rendre à l'église St-Germain d'Outremont où le service sera célébré à 10 heures. Et de là au cimetière Notre-Dame des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures de visites dimanche, de 14 heures à 17 heures et de 19 heures à 22 heures.

DÉCÈS

Marie-Antoine (Louis) PAINCHAUD
1913-1986

Décédé subitement, le 31 janvier, au Tchad, où il était missionnaire depuis 1970. Né de Charles-François et de Firmine Bélanger, le 25 octobre 1913, à Lauzon. Entré chez les capucins, en 1931, et ordonné prêtre le 11 juin 1938, il occupa toujours dans sa communauté des fonctions importantes: professeur à Ottawa de 1939 à 1946, maître des novices à Cacouna de 1946 à 1952, ministre provincial de 1952 à 1955 et de nouveau de 1961 à 1967, supérieur à Cacouna de 1967 à 1970. Supérieur de la mission du Tchad, en Afrique, de 1970 à 1979, il y jouait encore un rôle important à 72 ans. Sa disparition est une lourde perte pour sa communauté dont il connaissait bien l'histoire et la législation et qu'il a enrichie de nombreuses publications, en particulier sur la spiritualité franciscaine. Funérailles et inhumation à Moundou (Tchad) le 1er février. Au Canada, messe solennelle pour le repos de son âme: à La Réparation, (3650 de la Rousselière, Montréal) lundi le 3 février à 11h et à Limoilou (460, 8ième av., Québec) le même jour à 17h. Parents et amis sont invités.

R.I.P.

Exprimez vos condoléances par un don aux Oeuvres du Cardinal Léger.

Vous aiderez aussi les plus pauvres du monde.

Envoyez votre don directement au Cardinal ou utilisez les cartes disponibles dans les maisons funéraires.

Nous enverrons à la famille éprouvée votre message de sympathie.

Fondation Jules et Paul-Émile Léger
130, ave de l'Épée
Outremont H2V 3T2

AVIS PUBLICS

VENTES EN JUSTICE

Conditions et renseignements

1. Les ventes judiciaires ont lieu aux adresses ci-dessous mentionnées.
2. L'enchérisseur doit en payer le montant immédiatement et en argent comptant ou chèque visé.
3. Il est préférable de téléphoner au bureau de l'officier instrumentant le matin de la vente en cas d'annulation.

La Chambre des huissiers du Québec

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 2365. VILLE DE SAINT-LAURENT -vs- AMSELLEM CLAUDE. Le 12-02-86 à 10:30 heures au 2094 Cote Vertu V St-Laurent, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de AMSELLEM CLAUDE, saisis en cette cause, consistant en: 1 ameublement de salon. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: DENIS ST-GERMAIN, huissier, 288-0211, de l'étude: Villeneuve, Miller, huissiers. Montréal, ce 30ième jour de janvier 1986.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 65-2093. DOSSIER: 2621189-00. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- DECORTEX TISSUS EN STOCK, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 12 février 1986 à 12 hres. Au: 5025, Buchan, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de TISSUS EN STOCK DECORTEX INC., saisis en cette cause, consistant en: 1 bureau fait de bois dessus mélamine noir avec tiroirs, 1 table de tissu de couleur noir et bleu, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: PAUL RENAUD, huissier, DE L'ÉTUDE: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 28 janvier 1986.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-038992-850. DOSSIER: 2850076002113. DESROCHERS, BÉDARD, AVERNA ARCHITECTES, p. demanderesse, -vs- BERNARD LOCAS, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 12 février 1986 à 14 hres. Au: 391, St-Jacques #201, Montréal dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de BERNARD LOCAS « BERNARD LOCAS DESIGNERS », saisis en cette cause, consistant en: 1 table blanche ronde pied trompette, 3 chaises droites blanche, 1 table blanche baisse, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: PAUL RENAUD, huissier, DE L'ÉTUDE: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 28 janvier 1986.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 505-27-019102-848. DOSSIER: P-9. PERCEPTEUR DES AMENDES, p. demanderesse, -vs- GILBERT BOUCHARD, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 13 février 1986 à 10:30 hres. Au: 528, Brodeur, Longueuil, district de Mtl, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de BOUCHARD GILBERT, saisis en cette cause, consistant en: 1 télécouleur de marque Admiral 20" et acc., 1 congélateur de marque Frostmaruel modèle 2300 couleur blanc et acc. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: ROCK BEAUDIN, huissier, DE L'ÉTUDE: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 28 janvier 1986.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 505-27-005287-850. DOSSIER: P-8. PERCEPTEUR DES AMENDES, p. demanderesse, -vs- GILLES MARTEL, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 12 février 1986 à 10:30 hres. Au: 1080, Bizard, Longueuil, district de Mtl, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de MARTEL GILLES, saisis en cette cause, consistant en: 1 télécouleur 26" de marque RCA modèle XL-100 et acc., 1 télécouleur 20" de marque Panasonic et acc., et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: ROCK BEAUDIN, huissier, DE L'ÉTUDE: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 28 janvier 1986.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-005302-841. DOSSIER: F-E334. BENJAMIN BURKO, p. demanderesse, -vs- LEONARD CODAS ET AL, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 12 février 1986 à 10 hres. Au: 5635, Sabin, Côte St-Luc, district de Mtl, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LEONARD CODAS, saisis en cette cause, consistant en: 3 sections de bibliothèque en bois de couleur noir et mélamine, 1 télévision de marque Sanyo, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: MICHEL DI FIORE, huissier, DE L'ÉTUDE: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 28 janvier 1986.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-32-003839-851. DOSSIER: F-E302. MIKE KRAWCZUK ET AL, p. demanderesse, -vs- CLAUDE BERGERON, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 14 février 1986 à 10 hres. Au: 925, Tasse #2, St-Laurent, district de Mtl, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de CLAUDE BERGERON, saisis en cette cause, consistant en: 1 vidéo cassette de marque Hitachi modèle VT 9100A, 1 téléviseur couleur de marque R.C.A. modèle XL-100, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: MARC PERRON, huissier, DE L'ÉTUDE: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 28 janvier 1986.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-32-011119-858. DOSSIER: F-E334. MAHAMAD SROUJI ET AL, p. demanderesse, -vs- H. VASQUEZ, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 14 février 1986 à 10 hres. Au: 12294, Guertin, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de H. VASQUEZ, saisis en cette cause, consistant en: 1 vidéo Beta marque Toshiba et acc., 1 téléviseur 12" couleur Sylvania et acc., et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: MARC PERRON, huissier, DE L'ÉTUDE: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 28 janvier 1986.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-32-004129-856. DOSSIER: F-E330. HUGUETTE GAGNON, p. demanderesse, -vs- MAURICE PARENTEAU, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 13 février 1986 à 14 hres. Au: 5381, Fabre, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de MAURICE PARENTEAU « M.N.M. PLANCHERS ENR. », saisis en cette cause, consistant en: 1 lave vaisselle Inglish modèle Royale et acc., 1 four micro onde Moffat et acc., et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: DANIEL ÉMOND, huissier, DE L'ÉTUDE: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 28 janvier 1986.

RECTIFICATIF
QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-32-007237-839, dossier F-E313. JACQUELINE VEILLEUX, p. demanderesse, -vs- CYR MARCELON, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 11 février 1986 à 11 hres. au: 8824, Chateau Neuf, Anjou, district de Mtl., seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de MARCEL CYR, saisis en cette cause, consistant en: 1 lave vaisselle de marque Roy, 1 téléviseur couleur Toshiba portatif 12" Blackstripe, 1 laveuse et sécheuse Westinghouse. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: LURENT SOLARI, huissier, DE L'ÉTUDE: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 27 janvier 1986.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-32-009112-857. DOSSIER: F-E330. SUZANNE CHRÉTIEN, p. demanderesse, -vs- KIANDRE PATRICIA, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 13 février 1986 à 11 hres. Au: 4702, Queen Mary #5, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de PATRICIA KIANDRE, saisis en cette cause, consistant en: 1 mobilier de salon: 1 divan 3 places de couleur bleu avec motif de fleurs, 1 téléviseur 20" Zenith et acc. et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: PAUL RENAUD, huissier, DE L'ÉTUDE: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 28 janvier 1986.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-32-004244-853. DOSSIER: 053640. ANN BOIS, p. demanderesse, -vs- PINEAU DESJARTS INC., p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 14 février 1986 à 11:30 hres. Au: 5016, Papineau, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de PINEAU DESJART INC., saisis en cette cause, consistant en: 1 photocopieur modèle VQC iii et acc., 1 table rectangulaire en métal rouge et dessus arborite blanche et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: DANIEL ÉMOND, huissier, DE L'ÉTUDE: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 28 janvier 1986.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 853415065. DOSSIER: 053338. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- LYONEL GERMAIN, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 14 février 1986 à 12 hres. Au: 10589, Armand Lavergne #6, Montréal Nord, district de Mtl, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de GERMAIN LYONEL, saisis en cette cause, consistant en: 1 télécouleur 20" Hitachi et acc., 1 fauteuil de salon 3 places en velour brun et beige et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: MICHEL BOISSEAU, huissier, DE L'ÉTUDE: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 28 janvier 1986.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 151503240, 853980072. DOSSIER: 053118. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- ROSARIO DIAS RIBEIRO DO, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 14 février 1986 à 11 hres. Au: 11770, Drapeau, Montréal Nord, district de Mtl, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de DIAS-RIBEIRO MARIA DO ROSARIO, saisis en cette cause, consistant en: 1 télécouleur 20" Hitachi, 1 table de salon en verre et bois, 1 set de salon 5 mcx en velour gris, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: MICHEL BOISSEAU, huissier, DE L'ÉTUDE: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 28 janvier 1986.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 851253281, 856061161. DOSSIER: 052238. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- GUY HARVEY, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 13 février 1986 à 12 hres. Au: 103, Hélène, Repentigny, district de Joliette, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de HARVEY GUY, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur 20" portatif Brentwood, 1 radio AM-FM cassettes portatif Aiwa, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: LOUIS-LUCIEN CORDEAU, huissier, DE L'ÉTUDE: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 28 janvier 1986.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 153040996, 856000736. DOSSIER: 052058. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- SYLVAIN GAGNÉ, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 13 février 1986 à 11:30 hres. Au: 41, Lavigne, Repentigny, district de Mtl, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de GAGNÉ SYLVAIN, saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile de marque Chevrolet Chevette de couleur orange brûlé et acc. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: LOUIS-LUCIEN CORDEAU, huissier, DE L'ÉTUDE: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 28 janvier 1986.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 853906760. DOSSIER: 053003. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- CLÉMENT CROTEAU, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 13 février 1986 à 10:30 hres. Au: 720, Desaulniers, St-Lambert, district de Mtl, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de CROTEAU CLÉMENT, saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile de marque Mazda modèle 626, 2 portes, de couleur beige et acc. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: ROCK BEAUDIN, huissier, DE L'ÉTUDE: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 28 janvier 1986.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 416509214. DOSSIER: 004071. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- MICHEL BORDUAS, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 13 février 1986 à 11:30 hres. Au: 3024, Rang St-François, Ste-Julienne, district de Joliette, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de BORDUAS MICHEL, saisis en cette cause, consistant en: 1 auto de marque Honda modèle Civic, gris, 1 téléviseur Clairtone couleur, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: LOUIS-LUCIEN CORDEAU, huissier, DE L'ÉTUDE: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 28 janvier 1986.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 444985822. DOSSIER: 048683. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- GUY BERNARD, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 12 février 1986 à 10 hres. Au: 8260, Marquette #31, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de BERNARD GUY, saisis en cette cause, consistant en: 1 véhicule automobile de marque Camaro Rally Sport de couleur bleu deux tons et acc. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: JACQUES PLANTE, huissier, DE L'ÉTUDE: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 28 janvier 1986.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 15482068O. DOSSIER: 053487. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- ROBERT INKEL, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 12 février 1986 à 10 hres. Au: 631, Terr. Montpetit, Longueuil, district de Mtl, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de INKEL ROBERT, saisis en cette cause, consistant en: 1 véhicule automobile Plymouth, 1981, Reliant de couleur noir et acc. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: ROCK BEAUDIN, huissier, DE L'ÉTUDE: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 28 janvier 1986.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 854051855 854051866 854051870. VILLE DE MONTRÉAL -vs- VALLIÈRES MARIO. Le 13-02-86 à 11:00 heures au 9 rue Mainville 303 Ste Thérèse Qué., seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de VALLIÈRES MARIO, saisis en cette cause, consistant en: ameublement de maison. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: FRANÇOIS BERTRAND, huissier, 288-0211, de l'étude: Villeneuve, Miller, huissiers. Montréal, ce 30ième jour de janvier 1986.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: T85-015. CITÉ DE DORVAL, p. demanderesse, — VS — 139357 CANADA INC., p. défenderesse. Le 14/02/86 à 10:00 heures au 484 boul. Beaconsfield, suite 105, Beaconsfield, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de 139357 Canada Inc., saisis en cette cause, consistant en: 1 camion GMC, 1 photocopieur Sharp Z 60, 8 vidéo cassettes . Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: ROGER JOBIN, huissier, 288-0211. Montréal, ce 29ième jour de janvier 1986. Villeneuve, Miller.

QC, District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX. No.: 27009236854. MARIE-PAULE LEVERT, p. demanderesse, — VS — GEORGES WOOLEY, p. défenderesse. Le 14/02/86 à 11:30 heures au 10445, A boul. Gouin ouest, Roxbord, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de GEORGES WOOLEY, saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile Chrysler Le Baron 1983. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: ROGER JOBIN, huissier, 288-0211. Montréal, ce 29ième jour de janvier 1986. Villeneuve, Miller.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 443562512, 443861445, 443442484, 447689620, 152625491, 444314765. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, — VS — PRIMEAU HENRI, p. défenderesse. Le 86/02/12 à 10:30 heures au 8806 Hochelaga, Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de PRIMEAU HENRI, saisis en cette cause, consistant en: poêle Admiral, frigidaire, bureau 7 tiroirs, set de chambre 4 morceaux, système de son 3 pièces. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: DANIEL HÉNAULT, huissier, 288-0211. Montréal, ce 30ième jour de janvier 1986. Villeneuve, Miller.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-005156-851. DOSSIER: G-85-5275. MARCEL H. NADON, p. demanderesse, -vs- HENRI TOURANGEAU, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 13 février 1986 à 10 hres. Au: 3260, De Mussel, Mascouche, district de Joliette, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de HENRI TOURANGEAU, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur portatif 20" de marque Quasar et acc., 1 vidéo cassette de marque Quasar modèle VHS et acc., et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: RONALD JOHNSON, huissier, DE L'ÉTUDE: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 28 janvier 1986.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 852905546. DOSSIER: 047789. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- ÉMILIENNE BELLONY, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 12 février 1986 à 10 hres. Au: 6445, Marie Victorin, Montréal Nord, district de Mtl, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de BELLONY ÉMILIENNE, saisis en cette cause, consistant en: 1 télécouleur Panasonic 20" et acc., 1 set de salon 5 mcx en tissu rouge et acc., et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: MICHEL BOISSEAU, huissier, DE L'ÉTUDE: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 28 janvier 1986.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 852341766. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, — VS — NEWBERRY GARY R, p. défenderesse. Le 86/02/12 à 12:00 heures. Au 6114 Lac des Pins, Rawdon, Qué. J0K 1S0, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de NEWBERRY GARY R, saisis en cette cause, consistant en: laveuse-sécheuse Inglis Royal, 1 lave-vaisselle Inglis, 1 tv RCA, 1 orgue électrique. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: JACQUES BOUTHILLIER, huissier, 288-0211. Montréal, ce 30ième jour de janvier 1986. Villeneuve, Miller, huissiers.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 852583336. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, — VS — ROBILLARD CLAUDE, p. défenderesse. Le 86/02/14 à 10:00 heures. Au 215 St-Jacques, Ville St-Pierre (interne), seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de ROBILLARD CLAUDE, saisis en cette cause, consistant en: système de son et télévision. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: LOUIS FONTAINE, huissier, 288-0211. Montréal, ce 30ième jour de janvier 1986. Villeneuve, Miller, huissiers.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 852237072. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, — VS — SALAM PATRICE, p. défenderesse. Le 86/02/12 à 11:30 heures. Au 8092 Perras, R D P, Qué, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de SALAM PATRICE, saisis en cette cause, consistant en: ARTICLES ET AMEUBLEMENT DE MAISON. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: DANIEL FLEURANT, huissier, 288-0211. Montréal, ce 30ième jour de janvier 1986. Villeneuve, Miller, huissiers.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 445221350. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, — VS — SINCERNY ANDRE, p. défenderesse. Le 86/02/13 à 10:00 heures. Au 66 Mandeville, 114 St-Charles Borromé, Joliette (RAAQ), seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de SINCERNY ANDRE, saisis en cette cause, consistant en: laveuse-sécheuse Admiral blanche, 1 tv couleur Admiral 21", 1 système de son Technics. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: JACQUES BOUTHILLIER, huissier, 288-0211. Montréal, ce 30ième jour de janvier 1986. Villeneuve, Miller, huissiers.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 852341766. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, — VS — TREMBLAY LÉOPOLD, p. défenderesse. Le 86/02/12 à 10:00 heures. Au 2025 A Masson, 84 Montréal (interne), seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de TREMBLAY LÉOPOLD, saisis en cette cause, consistant en: une dactylo IBM, un tape cassette Toshiba, un tuner stéréo Ken-Tech. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: SYLVIE CIMONE, huissier, 288-0211. Montréal, ce 30ième jour de janvier 1986. Villeneuve, Miller, huissiers.

RECTIFICATIF
QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-32-005139-854, dossier F-329. ROGER JACOB, p. demanderesse, -vs- LE SALON DE LA DANSE DU QUÉBEC INC., p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 11 février 1986 à 10:30 hres. au: 4545, Pierre De Coubertin, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LE SALON DE LA DANSE DU QUÉBEC INC., saisis en cette cause, consistant en: 3 bureaux en bois de couleur beige dessus en mélamine, 1 classeur 5 tirroirs Sab et acc, 1 filière 3 tirroirs de marque Bonnex, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: JACQUES PLANTE, huissier, DE L'ÉTUDE: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 27 janvier 1986.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-033472-85-8. JEAN H. GAGNON ET ALS, p. demanderesse, — VS — ACOUSTIQUE NATIONALE LTÉE, p. défenderesse. Le 13/02/86 à 10:00 heures au 2230 rue Gilford, Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de ACOUSTIQUE NATIONALE LTÉE, saisis en cette cause, consistant en: 1 photocopieuse Canon, 1 dactylo Ericsson, 1 machine à additionner Canon. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: PIERRE LABRÈCHE, huissier, 288-0211. Montréal, ce 29ième jour de janvier 1986. Villeneuve, Miller.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-017117-85-9. BANQUE NATIONALE DU CANADA -vs- MARIO BLAIS. Le 13/02/86 à 11:00 heures. Au 10300 Pie IX (lieu d'entreposage) Montréal-Nord district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de MARIO BLAIS, saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile de marque Dodge Colt 1982. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: PIERRE LABRÈCHE, huissier, 288-0211. Montréal, ce 30ième jour de janvier 1986. Villeneuve, Miller, huissiers.

QC, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE. No: 500-05-000555-85-2. TRACTEURS TERRA POWER CIE LTÉE -vs- LES AUTOMOBILES TRICOLOR INC. Le 14/02/86 à 11:30 heures. Au 2365 Chemin St-François, Dorval, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LES AUTOMOBILES TRICOLOR INC., saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile Dacia, 1 automobile Chevrolet Bel Air, 1 dactylo Magestique etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: ROGER JOBIN, huissier, 288-0211. Montréal, ce 29ième jour de janvier 1986. Villeneuve, Miller, huissiers.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-034391-85-9. GATEX INC -vs- ALAN OLIVER. Le 12/02/86 à 13:00 heures. Au 9369 boul. Lasalle app. 302, Lasalle, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de ALAN OLIVER, saisis en cette cause, consistant en: 1 mobilier de salon, 1 système de son complet, 1 t.v. de marque Sanyo etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: ROBERT GIASSON, huissier, 288-0211. Montréal, ce 29ième jour de janvier 1986. Villeneuve, Miller, huissiers.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 540-32-000064-85-5. RICHARD DESROCHES -vs- GINETTE MÉNARD. Le 12/02/86 à 11:00 heures. Au 4725 boul. Léger app. 604, Montréal-Nord, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de GINETTE MÉNARD, saisis en cette cause, consistant en: 1 auto de marque Pontiac Firebird. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: PIERRE LABRÈCHE, huissier, 288-0211. Montréal, ce 29ième jour de janvier 1986. Villeneuve, Miller, huissiers.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 540-32-002115-85-3. JEAN-MARC BEAULUEY -vs- RESTAURANT BON VIVANT INC. Le 12/02/86 à 12:15 heures. Au 1550 boul. de Maisonneuve, Montréal, district de Rouyn-Noranda, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de RESTAURANT BON VIVANT INC., saisis en cette cause, consistant en: 1 four à pizza Bakers Pride, 1 four micro onde Toshiba, 1 coupe viande Omega, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: ROGER JOBIN, huissier, 288-0211. Montréal, ce 29ième jour de janvier 1986. Villeneuve, Miller, huissiers.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-022056-85-2. ZIHORAB TOROYAN -vs- DUTCHFRITES FOOD SYSTEMS INC. Le 13/02/86 à 10:30 heures. Au 9200 Blvd l'Acadie S. 109, V. St-Laurent, District de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de DUTCHFRITES FOOD SYSTEMS INC, saisis en cette cause, consistant en: 2 ordinateurs complet, 2 dactylo électrique IBM, 1 photocopieur Pitney Bowes PBC, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: ROGER JOBIN, huissier, 288-0211. Montréal, ce 29ième de janvier 1986. Villeneuve, Miller, huissiers.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-020462-84-7. VILLE DE LAVAL -vs- M. RÉGENT SÉGUIN. Le 13/02/86 à 11:00 heures. Au 257 — 80ième avenue Chomedey, Laval district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de RÉGENT SÉGUIN, saisis en cette cause, consistant en: 1 congélateur de marque Kelvinator, 1 laveuse et sécheuse de marque Simplicity, 1 système de son de marque Delot. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: DANIEL JOBIN, huissier, 288-0211. Montréal, ce 29ième jour de janvier 1986. Villeneuve, Miller, huissiers.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-043132-84-9. HYDRO-QUÉBEC -vs- HÉLÈNE CHOUINARD. Le 13/02/86 à 12:30 heures. Au 259 Pagnol app. 1, Boisbriand, district de Terrebonne, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de HÉLÈNE CHOUINARD, saisis en cette cause, consistant en: 1 lessiveuse Inglis, 1 sécheuse Inglis, 1 moulin à coudre de marque Bernina. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: DANIEL JOBIN, huissier, 288-0211. Montréal, ce 29ième jour de janvier 1986. Villeneuve, Miller, huissiers.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-033006-85-4. ROLLAND THÉORÊT INC. -vs- FRANK PARADIS. Le 12/02/86 à 10:00 heures. Au 1342 rue Tremblay, La Plaine district de Joliette, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de FRANK PARADIS, saisis en cette cause, consistant en: 1 t.v. couleur Electrohome, 1 piano électrique, 1 camion Ford, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: JACQUES BOUTHILLIER, huissier, 288-0211. Montréal, ce 29ième jour de janvier 1986. Villeneuve, Miller, huissiers.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-036227-853. B.C.I.C. -vs- ROSE MARIE DUPUIS. Le 12-02-86 à 10:00 heures au 4255 Garnier # 26, Montréal dit district, seront vendus les biens et effets de ROSE MARIE DUPUIS, savoir: 1 camion Ford Pick Up 1985 série: 1FTBR10A9-FUC57379. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: RÉJEAN CHAILLE, huissier, 286-7175. Montréal, le 29/01/86.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 1730. VILLE DE MONTRÉAL -vs- BUCH GABRIEL. Le 13/02/86 à 10:30 heures au 6317 Garnier, 64, Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de BUCH GABRIEL, saisis en cette cause, consistant en: 1 fauteuil en cuir, 1 table de cuisine et 4 chaises, 1 t.v. couleur port. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: JEAN JOBIN, huissier, 288-0211. Montréal, ce 30ième jour de janvier 1986. Villeneuve, Miller, Huissiers.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 1060. VILLE DE ST-LAURENT -vs- KARAMIHALIS DIMON KRATIS. Le 17/02/86 à 10:30 heures au 51, 5e Avenue Sud, Roxboro, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de KARAMIHALIS DIMON KRATIS, saisis en cette cause, consistant en: Chevrolet Malibu, laveuse à linge Kenmore, Sécheuse G.E., Oscilloscope Philips. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: DANIEL HÉNAULT, huissier, 288-0211. Montréal, ce 30ième jour de janvier 1986. Villeneuve, Miller, Huissiers.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 854987420. VILLE DE MONTRÉAL -vs- LAMOTHE NORMAND. Le 12/02/86 à 10:30 heures au 3169 Chemin Oka, Ste-Marthe sur le Lac, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LAMOTHE NORMAND, saisis en cette cause, consistant en: Ameublement de maison. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: FRANÇOIS BERTRAND, huissier, 288-0211. Montréal, ce 30ième jour de janvier 1986. Villeneuve, Miller, Huissiers.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 438422213. VILLE DE MONTRÉAL -vs- LANTHIER CLAUDE. Le 13/02/86 à 10:00 heures au 120 Principale, Lachute (CRPQ), seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LANTHIER CLAUDE, saisis en cette cause, consistant en: une automobile de marque Toyota Corolla, immatriculée BMY 463. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: JOSÉE LANGLOIS, huissier, 288-0211. Montréal, ce 30ième jour de janvier 1986. Villeneuve, Miller, Huissiers.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 2642. VILLE DE SAINT-LAURENT -vs- LAUZON, JEAN-MARC. Le 12/02/86 à 10:30 heures au 11760 Pasteur, 104 St-Laurent, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LAUZON JEAN-MARC, saisis en cette cause, consistant en: 1 sofa, 1 fauteuil, 1 bibliothèque meuble, 1 vidéo VHS, 1 lecteur cassette, 1 t.v. coul. port., 1 table tour., 2 boîtes de son. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: JEAN JOBIN, huissier, 288-0211. Montréal, ce 30ième jour de janvier 1986. Villeneuve, Miller, Huissiers.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 832142695. VILLE DE MONTRÉAL -vs- LAVOIE RÉAL. Le 13/02/86 à 10:00 heures au 7089 Rhéaume Anjou Québec, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LAVOIE RÉAL, saisis en cette cause, consistant en: Meubles et articles de maison. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: DANIEL DI FIORE, huissier, 288-0211. Montréal, ce 30ième de janvier 1986. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 853108432. VILLE DE MONTRÉAL -vs- LEGAULT GÉRARD. Le 12/02/8612 à 11:30 heures au 208 25e Ave Ste-Marie 2 Montagnes, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LEGAULT GÉRARD, saisis en cette cause, consistant en: Ameublement de maison. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: FRANÇOIS BERTRAND, huissier, 288-0211. Montréal, ce 30ième jour de janvier 1986. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 445303390. VILLE DE MONTRÉAL -vs- LEPAGE

La visite de Jean-Paul II en Inde «est un don de Dieu», dit Mère Teresa

CALCUTTA (AP) — La visite de Jean-Paul II en Inde est « un don de Dieu », a déclaré Mère Teresa, qui recevra le saint-père à Calcutta, lundi.

« Je suis extrêmement heureuse. La visite de notre Père est un véritable don de Dieu. Il aime les pauvres, c'est pourquoi il a choisi de venir à Calcutta. J'aurais souhaité lui faire visiter notre léproserie de New Delhi, mais le temps manquera. »

Mère Teresa a ajouté que le voyage encouragerait ses Petites Soeurs Missionnaires de la Charité, qui dirigent des orphelinats, des soupes populaires, des léproseries et des cliniques.

On sait que des activistes hindous ont dénoncé le voyage de Jean-Paul II, déclarant qu'il avait pour objectif de convertir des Indiens pauvres au christianisme.

Mère Teresa a déclaré à ce propos: « je considère les conversions sous un autre angle. Si ma mission d'amour vous encourage à aimer les autres, vos voisins et les pauvres, partout, je pense que c'est aussi une conversion ».

« Des milliers d'hindous, de musulmans et de gens d'autres religions ont déjà été convertis par notre mission d'amour. »

Interrogée sur la régulation des naissance, question importante en Inde, Mère Teresa a réitéré l'opposition de l'Eglise à l'avortement, qu'elle a qualifié de « meurtre dans le sein de la mère ».

« Nous combattons l'avortement par l'adoption, a-t-elle déclaré.

« Si vous ne voulez pas de votre enfant, donnez-le moi. Je trouverai un foyer aimant pour le bébé. »

Air India: le rapport n'a pas tenté de protéger le gouvernement canadien

OTTAWA (PC) — Le directeur du Conseil canadien de la sécurité aérienne, M. Ken Johnson, a nié, hier, l'accusation voulant que son rapport sur l'écrasement d'un avion d'Air India, en juin dernier, ait été rédigé de façon à protéger le gouvernement canadien.

L'accusation a été lancée par l'avocat d'Air India, Me Lalit Bhasin, qui a soutenu que le CCSA était de mèche avec le gouvernement canadien pour le mettre à l'abri de poursuites civiles.

Ce rapport, a rappelé M. Johnson, a été rédigé selon les preuves soumises par des enquêteurs de l'Inde, de Grande-Bretagne, d'Irlande, de France et des Etats-Unis, en plus du Canada.

« Pourrions-nous être les complices d'un si grand nombre de personnes », a demandé M. Johnson.

Il a poursuivi: « Notre rapport donne les faits, mais il n'essaie pas de tirer des conclusions ... Il y aura toujours des gens pour voir des points sombres. »

Le rapport du CCSA dit que la preuve présentée indique qu'une explosion, dans la soute avant de l'avion, a causé l'écrasement de l'appareil dans l'Atlantique-Nord, en juin, tuant les 329 occupants.

De plus, a signalé M. Johnson, c'est à la demande même du juge indien qui préside l'enquête officielle dans cette affaire, à New Delhi, que le CCSA a soumis son rapport.

Le CCSA, a-t-il poursuivi, est d'ailleurs le seul groupe représenté à l'enquête de New Delhi qui n'a aucun intérêt à défendre contre des poursuites judiciaires.

AVIS PUBLICS

QC, District de Montréal. No: 500-02-029033-845. LES PÉTROLES MOTOCO INC -vs- DENIS AUBÉ. Le 13-02-86 à 10:00 heures au 112 Salaberry, St-Jean district d'Iberville, seront vendus les biens et effets de DENIS AUBÉ, savoir: 1 télévision couleur portative Zenith, 1 mobilier de salon, 1 système de son Hitachi, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: MICHEL MAILLET, huissier, 286-7175. Montréal, le 29/01/86.

QC, District de Montréal. No: 500-02-019488-852. ROBERT SIMPSON MONTRÉAL LIMITÉE -vs- SHYAM CHAITANYA. Le 12-02-86 à 10:00 heures au 58 Fairmont, Montréal dit district, seront vendus les biens et effets de SHYAM CHAITANYA, savoir: 2 tables carré dessus en arborite noir base métal noir, trois tables ronde, trois tables rectangulaire, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: FRANÇOIS BOURQUE, huissier, 286-7175. Montréal, le 29/01/86.

QC, District de Montréal. No: 500-02-033956-850. MONSIEUR MACARON INC -vs- YVES BERNIER. Le 13-02-86 à 12:00 heures au 280 Mélançon, St-Jérôme district de Terrebonne, seront vendus les biens et effets de YVES BERNIER, savoir: 1 vidéo marque VHS Telefunker, 1 dactylo électrique marque IBM, 1 Chevy Van 1977 série C6D1574135350, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: GAÉTAN GUÉNETTE, huissier, 286-7175. Montréal, le 29/01/86.

QC, District de Montréal. No: 500-32-005080-850. JEAN-MARC LINTEAU -vs- MICHEL LECLAIRE. Le 13-02-86 à 14:00 heures au 3580 Cartier, Montréal dit district, seront vendus les biens et effets de MICHEL LECLAIRE, savoir: 1 horloge pendule 6 temps Fugit, 2 fauteuils gris, 1 étagère de bois, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: RÉJEAN CHAILLE, huissier, 286-7175. Montréal, le 29/01/86.

QC, District de Montréal. No: 500-02-037853-855. LITHO ACME INC -vs- STUDIO DE PUBLI. DUBÉ LEFEBVRE INC. Le 12-02-86 à 13:00 heures au 4150 St-Denis, Montréal dit district, seront vendus les biens et effets de STUDIO PUBLICITÉ DUBÉ LEFEBVRE INC, savoir: 1 filière en métal beige quatre tiroirs de marque Commodore, 1 chaise en cuirette et tissus jaune base de bois, 1 lampe de table, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: FRANÇOIS BOURQUE, huissier, 286-7175. Montréal, le 29/01/86.

QC, District de Montréal. No: 500-02-028040-850. LES AUTOMOBILES WILHELMY LAMOUREUX LT -vs- RICHARD BOISVERT. Le 13-02-86 à 14:00 heures au 624 Notre-Dame, Repentigny district de Joliette, seront vendus les biens et effets de RICHARD BOISVERT, savoir: 1 véhicule de marque Oldsmobile Cutlass 1981 série: 2G3AK47-JOB2419214. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: MICHEL MAILLET, huissier, 286-7175. Montréal, le 29/01/86.

QC, District de Montréal. No: 500-02-012320-854. B.C.I.C. -vs- RONALD DUCASSE. Le 12-02-86 à 11:00 heures au 115 Sauvé ouest # 4, Montréal dit district, seront vendus les biens et effets de RONALD DUCASSE, savoir: 1 auto de marque Plymouth année 1983 série: 1P3BM18CODD280552, 1 télé couleur de marque RCA, 1 jeu vidéo de marque Atari, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: FRANÇOIS BOURQUE, huissier, 286-7175. Montréal, le 29/01/86.

QC, District de Montréal. No: 000-00-000000-000. VILLE DE MONTRÉAL-NORD -vs- RINO TOSIN. Le 12/02/86 à 11:30 heures au 10771, Moisan, Montréal-Nord, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de RINO TOSIN, consistant en: 1 Photocopieuse 220 Copier & acc. 1 Gros compresseur. 1 Pressdrill Hercules J5-22 & acc. Équipements divers. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: André Pelletier, huissier, 879-1007, Pelletier & Ass., huissiers. Montréal, ce 29/01/86.

QC, District de Montréal. No: 500-02-039001-859. A. BRIXI -vs- LUC NOISEUX. Le 11/02/86 à 10:00 heures au 2255, Industriel, Chambly, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de LUC NOISEUX, consistant en: 1 Jeep 1978, no. série J8F93FH123305, lic. ANK 327. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: Michel Pinet, huissier, 879-1007, Pelletier & Ass., huissiers. Montréal, ce 29/01/86.

QC, District de Montréal. No: 500-02-027123-855. LE BOTTIN LOCAL ORANGE INC. -vs- MARCEL LÉONARD. Le 11/02/86 à 11:00 heures au 5866, Hochelaga, Montréal dit district, seront vendus les biens et effets de MARCEL LÉONARD, consistant en: 1 T.V. couleur RCA XL-100 CT0 528W # A1130598. 1 Avion décoratif suspendu. 1 Comptoir d'entrée vitrée. Équipements divers. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: André Pelletier, huissier, 879-1007, Pelletier & Ass., huissiers. Montréal, ce 29/01/86.

QC, District de Montréal. No: 000-00-000000-000. VILLE DE MONTRÉAL-NORD -vs- RÉGIS MORIN. Le 12/02/86 à 11:30 heures au 5653, Henri-Bourassa # 1, Montréal-Nord, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de RÉGIS MORIN, consistant en: 1 set de drums & acc. 1 Guitare avec étui Sonata. 1 Bureau de secrétaire noir et brun & acc. Équipements divers. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: André Pelletier, huissier, 879-1007, Pelletier & Ass., huissiers. Montréal, ce 29/01/86.

QC, District de Montréal. No: 500-02-034220-850. PLOMBERIE A.B. INC. -vs- 2166-4107 QUÉBEC INC. Le 13-02-86 à 11:00 heures au 6830, boul. St-Laurent, dans les ville et district de Montréal, seront vendus les biens et effets de 2166-4107 QUÉBEC INC., savoir: frigidaire blanc aucune marque apparente, meubles & équipement de bureau. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: FRANÇOIS BOURQUE, huissier, 286-7175. Montréal, le 30/01/86.

QC, District de Montréal. No: 500-02-031997-849. NETTOYEURS IDEAL INC. -vs- MAURICE DUPLESSIS & AL. Le 12/02/86 à 14:00 heures au 613, 25ième Avenue, St-Eustache, district de Terrebonne, seront vendus les biens et effets de MAURICE DUPLESSIS & AL, consistant en: 1 Camion Dodge Ramcharger noir, # plaques Qué. CBT-971, # série A10AF6X070089, 1976 & acc. 1 T.V. couleur Console Sanyo. Effets mobiliers divers. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: Gaétan Roy, huissier, 879-1007, Pelletier & Ass., huissiers. Montréal, ce 29/01/86.

QC, District de Montréal. No: 500-02-003536-807. ROI DES BAS PRIX DE MTL. -vs- RONALD BROCHU. Le 13/02/86 à 10:00 heures au 6, de Laperrière, Boucherville, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de RONALD BROCHU, consistant en: 1 T.V. couleur Hitachi. 1 Piano droit brun. 1 Table à café dessus vitré. Effets mobiliers divers. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: Michel Pinet, huissier, 879-1007, Pelletier & Ass., huissiers. Montréal, ce 29/01/86.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR SUPÉRIEURE
NO: 500-12-148751-864
JOZSEF FERENCZ GECZI,
Requérant
c.
RODICA BOCHIS,
Intimée
ASSIGNATION
ORDRE est donné à l'intimée RODICA BOCHIS de comparaître au greffe de cette cour situé au 10 est, rue St-Antoine, dans les quarante (40) jours de la date de la publication du présent avis dans «Le Devoir», journal à Montréal.
Une copie de la requête en divorce a été remise au greffe à l'intention de l'intimée Rodica Bochis.
Montréal
23 janvier 1986

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE GASPÉ
COUR SUPÉRIEURE
NO: 110-05-000258-838
DENISE BOULET,
Demanderesse
-VS-
JEAN-GUY OUELLETTE,
-ET-
CLAIRE LAUZON OUELLETTE,
Défendeurs
PAR ORDRE DE LA COUR
AVIS est donné à Mme Denise Boulet qu'une requête pour cesser d'occuper sera présentée au Palais de Justice de Percé le 10 mars 1986 à 9:30 heures de l'avant-midi, à la demande de Mes Dufour, Fradette.
Une copie de ladite requête a été remise au greffe à l'intention de la demanderesse.
LAVAL, ce 22 janvier 1986
MES DUFOUR, FRADETTE
Procureurs de la demanderesse

QC, District de Montréal. No: 500-02-017752-853. B.C.I.C. -vs- GISÈLE THIBAULT ET RONALD GREY. Le 12-02-86 à 10:00 heures au 2159 Joliette # 2, Longueuil district de Montréal, seront vendus les biens et effets de GISÈLE THIBAULT ET RONALD GREY, savoir: 1 auto Pontiac 2000, 1984 série: 1G2AB69-BIE7234348, 1 set de salon gris, 2 tables à café vitrée, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: RÉJEAN CHAILLE, huissier, 286-7175. Montréal, le 29/01/86.

QC, District de Montréal. No: 500-12-091548-796. JEAN-GUY BERTRAND -vs- LUCETTE RICHER. Le 13-02-86 à 10:00 heures au 5589 Marcel Monette, Montréal Nord, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de JEAN-GUY BERTRAND, savoir: 1 Chevrolet Blaizer 1976 série: CKL186F155270, 1 auto Dodge Aspen 1976 série: 125G6B176615, 1 set de salle à dîner. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: RÉJEAN CHAILLÉ, huissier, 286-7175. Montréal, le 29/01/86.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE No: 3991. VILLE ST LAURENT -vs- AMSELLEM CLAUDE. Le 12-02-86 à 10:30 heures au 2094 Cote Vertu St-Laurent, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de AMSELLEM CLAUDE, saisis en cette cause, consistant en: 1 ameublement de salon. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: DENIS ST-GERMAIN, huissier, 288-0211, de l'étude: Villeneuve, Miller, huissiers. Montréal, ce 30ième jour de janvier 1986.

QC, District de Montréal. No: 500-05-007887-852. DOMENICO GESUALDI -vs- REYNALD LÉVESQUE. Le 17/02/86 à 10:00 heures au 3508, Monselet, Montréal dit district, seront vendus les biens et effets de REYNALD LÉVESQUE, consistant en: 1. Mobilier de salon brun 3 mcx. 1 Horloge murale. 1 T.V. Electrohome S 14040. Équipements divers. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: André Pelletier, huissier, 879-1007, Pelletier & Ass., huissiers. Montréal, ce 29/01/86.

QC, District de Montréal. No: 000-00-000000-000. VILLE DE MONTRÉAL-NORD -vs- SONIA DUNN. Le 11/02/86 à 10:00 heures au 11125, l'Archevêque, Montréal-Nord, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de SONIA DUNN, consistant en: 1 Bureau de secrétaire noir et brun. 1 Divan à carreaux beige & brun. 1 lampe sur pied. Équipements divers.. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: André Pelletier, huissier, 879-1007, Pelletier & Ass., huissiers. Montréal, ce 29/01/86.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-011296-857. GESTION MATHI LTÉE, demandeur -vs- GILLES PELLETIER, défendeur. Le 20 février 1986 à 13:00 heures au domicile du défendeur au No 1556 rue St-André en la cité de St-Gérard de Magella, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 réfrigérateur, 1 poêle à bois en fer, 1 table & 4 chaises en bois rustique, 1 téléviseur couleur etc. etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. GILLES CLOUTIER, huissier ROGER WHITFORD, 1-432-3848. St-Jérôme, ce 3 déc. 1985.

130315 CANADA INC.
3900, route 201,
St-Antoine Abbé,
Comté Huntington, Qc.
J0S 1N0
Prenez avis que le demandeur s'adresse à la Commission des Transports du Québec afin d'obtenir l'autorisation de donner le service suivant:
Transport de produits pétroliers de Montréal à Ste-Martine pour le compte de la Compagnie Produits Pétroliers Billette & Grégoire Inc., 310 St-Jean-Baptiste, Ste-Martine, Qc.
Toutes personnes intéressées peuvent intervenir ou s'opposer à la présente demande dans les 5 jours suivant la 2e parution en s'adressant à la Commission des Transports du Québec, 505 est, rue Sherbrooke, Montréal, P. Qué. H2L 1K2.
1ère parution:
le vendredi le 31 janvier 1986
2ème parution:
le samedi le 1er février 1986

Dans l'affaire de la faillite de:
FRANCESCO FERRARA, sans emploi, demeurant et résidant au 7381, rue Rhéaume, Anjou, Québec H1K 2S6
Failli
AVIS est par les présentes donné que FRANCESCO FERRARA a fait une cession le 24e jour de janvier 1986 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 13e jour de février 1986, à 9:30 heures, au bureau du séquestre officiel, Complexe Guy Favreau, 200, boulevard Dorchester Ouest, Basilaire 00, Tour Ouest, chambre 07, dans la ville de Montréal, dans la Province de Québec.
Ce 30e jour de janvier 1986.
MAURICE GALLANT
Syndic
MOQUIN, MÉNARD, GIROUX, DAOUST INC.
1600, boulevard St-Martin Est
Tour A, bureau 640
Laval (Québec)
H7G 4R8
Tél.: (514) 662-1944/381-2324

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR SUPÉRIEURE
No.: 500-12-148750-866
COLLEEN FLINT,
Requérante
C.
NORMAN BLENMAN
Intimé
ASSIGNATION
ORDRE est donné à l'intimé Norman Blenman de comparaître au greffe de cette cour situé au 10 est, rue St-Antoine dans les quarante (40) jours de la date de la publication du présent avis dans "Le Devoir", journal à Montréal.
Une copie de la Requête en Divorce, et de la requête pour mesures provisoires a été remise au greffe à l'intention de l'intimé Norman Blenman.
ÉGALEMENT, PRENEZ AVIS qu'une requête pour mesures provisoires sera entendue au Palais de Justice de Montréal, 10 est, rue St-Antoine, à 9:30 a.m., le 20 mars 1986, en salle 2.17.
Montréal, 23 janvier 1986

Avis est donné que le requérant, Bertrand Perron, ayant une place d'affaires au 790, boulevard Harvey, Jonquière, s'adresse à la Commission des Transports du Québec dans le but d'obtenir l'autorisation de se voir transférer les droits, titres, intérêts et privilèges rattachés au permis Q-300028-001 et 002 détenus par Tremblay Express Ltée et en demande le maintien.
Le requérant demande également à la Commission des transports du Québec de décréter suivant l'article 85 que la décision devienne exécutoire à la date où elle sera rendue.
Toute personne qui désire produire une opposition ou une intervention dans cette affaire, peut le faire en s'adressant à la Commission des transports du Québec dans les cinq (5) jours de la deuxième publication du présent avis.
1ère publication: 31 janvier 1986
2ième publication: 1 février 1986
CORBEIL, GROLEAU & DUFRESNE
Procureurs de la requérante
31, rue St-Jacques, suite 100
Montréal (Québec)
H2Y 1K9

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR SUPÉRIEURE
(Division des Divorces)
WILMA GRIFFIN
Partie requérante
-C-
OLIVER DUNCAN
Partie intimée
PAR ORDRE DE LA COUR
La partie intimée OLIVER DUNCAN est par les présentes requise de comparaître dans un délai de 40 jours de la présente publication. Copie de la requête en divorce a été laissée à la division des divorces à son intention. Prenez de plus avis qu'à défaut par vous de signifier et de déposer votre comparution dans les délais susdits, la partie requérante procédera à obtenir contre vous, par défaut, un jugement de divorce accompagné de toute ordonnance accueillant les mesures accessoires que la partie requérante sollicite contre vous.
MONTRÉAL, le 28 janvier 1986.
Régistraire
DOMINIQUE DIBERNARDO P.A.
28 JANVIER 1986
BORENSTEIN DUQUETTE & BROTT
5311, ave. du Parc
Montréal H2V 4G9

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE
PRENEZ AVIS QUE, CLAUDE OUELLET, faisant affaires sous la raison sociale, TRANSPORT C.P.M., détenteur du permis spécial M-308380, qui se lit comme suit:
TRANSPORT RESTREINT — LONGUE DISTANCE — ROUTE RESTREINTE — CONTRAT — De la frontière Québec/Nouveau-Brunswick, (tous ports d'entrée), à Montréal et Québec pour le transport de patates en sacs pour le compte de Patates Peldor Inc., demande à la Commission des Transports du Québec que le permis spécial, 364 jours, suivant lui soit octroyé:
TRANSPORT RESTREINT — LONGUE DISTANCE — ROUTE RESTREINTE — CONTRAT — De la frontière Québec/Nouveau-Brunswick, (tous ports d'entrée), à Montréal pour le transport de patates en sacs pour le compte de LOUIS-GUY DESJARDINS.
Les parties invoquent l'article 85 des règles de pratique.
Tout intéressé peut introduire une opposition ou une intervention dans le cinq (5) jours qui suivent la deuxième parution dudit avis en s'adressant à la Commission des Transports du Québec, 505 est, rue Sherbrooke, Montréal, Québec, H2L 1K2.
1ère publication: le 31 janvier 1986
2ème publication: le 1er février 1986
PAQUETTE, PERREAULT, RIVET, TRUDEAU & ASSOCIÉS
Me Adrien R. Paquette
Procureur

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR SUPÉRIEURE
(Division des divorces)
NO: 500-12-145758-854
ROLANDE BLAIS domiciliée et résidant au 93 rue Richelieu # 14 à Repentigny, district de Joliette
Requérante
-vs-
ARMAND LEITH adresse inconnue
Intimé
Prenez avis qu'il y a eu dépôt et réception au greffe des divorces du district de Montréal de la requête en divorce de la requérante et d'une requête pour mesure accessoire et que, si vous désirez la contester, vous devez d'abord comparaître en produisant au greffe du Tribunal un acte de comparution dans les 40 jours de la publication de cet avis et produire une contestation dans les 10 jours de la comparution.
Prenez de plus avis qu'à défaut par vous de comparaître ou de contester dans ces délais, la requérante pourra obtenir contre vous par défaut un jugement de divorce accompagné de toute ordonnance accueillant les mesures accessoires qu'elle sollicite contre vous.
Michel Vinet
3020 Boul. Rome à Brossard,
Procureur de la requérante

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE
Dans l'affaire de la taillite de:
AURÈLE PROULX, menuisier et PAULINE (BANVILLE) PROULX, cuisinière, demeurant et résidant au 1145, des Pinsons, Boucherville, Québec J4B 6G9
Faillis
AVIS est par les présentes donné que AURÈLE PROULX et PAULINE (BANVILLE) PROULX ayant déposé une proposition au bureau du séquestre officiel, dans la ville de Montréal, dans la Province de Québec et ladite proposition n'ayant pas été acceptée par les créanciers, sont réputés, en conformité de l'article 39 de la Loi sur la faillite, avoir fait une cession de leurs biens, le 23e jour de décembre 1985 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 7e jour de février 1986, à 10:00 heures, au bureau du syndic.
Ce 29e jour de janvier 1986.
JEAN-GUY DAOUST, C.A.
Syndic
MOQUIN, MÉNARD, GIROUX, DAOUST INC.
85, rue St-Charles Ouest
Bureau 101
Longueuil (Québec)
J4H 3W7
Tél.: (514) 875-6215/679-7020

SOYEZ AVISÉS que les actionnaires de AEROSOL LABORATORIES LIMITED/LABORATOIRES AÉROSOL LIMITÉE, à une assemblée spéciale dûment convoquée à cette fin, et tenue le 20 décembre, 1985, ont passé une résolution spéciale demandant que ladite Compagnie soit liquidée et dissoute volontairement selon les dispositions de la Loi sur les Sociétés Commerciales Canadiennes, et un Certificat d'Intention de dissoudre a été émis à la Compagnie suivant cette Loi en date du 20 décembre, 1985.
SOYEZ DE PLUS AVISÉS que si vous avez quelque réclamation que ce soit contre ladite Compagnie, preuve d'une telle réclamation devra être déposée avec cette Compagnie dans les deux mois suivant la date du présent avis, après quoi les actifs de la Compagnie ci-haut mentionnée seront distribués à 2331-2267 QUÉBEC INC. étant le seul actionnaire de la Compagnie, prenant en considération les réclamations dont avis aura été reçu par la Compagnie.
DATÉ À MONTRÉAL, ce 21 janvier, 1986
GROSS, PINSKY
AVOCATS POUR AEROSOL LABORATORIES LIMITED/ LABORATOIRES AÉROSOL LIMITÉE

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR PROVINCIALE
NO.: 500-02-002612-864
LE GROUPE DESJARDINS ASSURANCES GÉNÉRALES
Partie demanderesse
C
GRISSA MOHAMED
Partie défenderesse
PAR ORDRE DE LA COUR
Le défendeur, Grissa Mohamed, est, par les présentes, requis de comparaître, dans un délai de trente (30) jours de cette publication, personnellement ou par l'entremise de ses procureurs.
Une copie du BREF D'ASSIGNATION et de la DÉCLARATION a été laissée au greffe de la Cour Provinciale, du district de Montréal, à son intention.
De plus, PRENEZ AVIS qu'à défaut par vous de signifier ou déposer votre comparution ou contestation dans lesdits délais, la demanderesse procédera à obtenir contre vous un jugement par défaut conforme aux conclusions qu'elle sollicite.
VEUILLEZ AGIR EN CONSÉQUENCE.
Montréal, le 27 janvier 1986
RONALD CHASSE
Protonotaire de la Cour Provinciale
Me Michel Villeneuve
L'HEUREUX, DONATI, ROBIN & ASSOCIÉS
630 Sherbrooke ouest,
Suite 700
MONTRÉAL (Québec)
H3A 1E4
Tél: (514) 849-6061
Procureurs de la demanderesse

Avis est par les présentes donné que la Compagnie CONSIM INC. constituée en vertu de la Loi sur les compagnies de la province de Québec et ayant son siège social dans la ville de Montréal demandera à l'Inspecteur général des institutions financières de la province de Québec la permission d'obtenir sa dissolution conformément aux dispositions de la Loi sur les compagnies de la province de Québec.
Daté à Montréal, ce 29ième jour de janvier 1986
LAPOINTE ROSENSTEIN
procureurs de la requérante

SIMMONDS EQUIPMENT LTD
Avis est par les présentes donné que la Compagnie SIMMONDS EQUIPMENT LTD constituée en vertu de la Loi sur les compagnies de la province de Québec et ayant son siège social dans la ville de Montréal demandera à l'Inspecteur général des institutions financières de la province de Québec la permission d'obtenir sa dissolution conformément aux dispositions de la Loi sur les compagnies de la province de Québec.
Daté à Montréal, ce 29ième jour de janvier 1986
LAPOINTE ROSENSTEIN
procureurs de la requérante

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR SUPÉRIEURE
NO: 500-05-011498-852
JACQUES VIGROUX,
-et-
JACQUES VIGROUX, en sa qualité de tuteur à être nommé à YANNICK VIGROUX,
Demandeurs conjoints et solidaires
-vs-
MICHAEL LEIER,
-et-
YANNICK RABY,
Défendeurs conjoints et solidaires
PAR ORDRE DE LA COUR
Le défendeur, Michael Leier, est requis de comparaître dans un délai de trente (30) jours à compter de la publication de cet avis.
Une copie du bref d'assignation et de la déclaration a été laissée à votre intention au greffe de la Cour Supérieure, chambre 1.100, au Palais de Justice, 10 est, St-Antoine, Montréal.
MONTRÉAL, le 28 janvier 1986
DOMINIQUE DIBERNARDO
Protonotaire-adjoint
Me Alain Lortie
CLICHE & CLICHE
1121, 6ième rue
Val d'Or, Québec
J9P 3W8
Procureurs des demandeurs

PROVINCE DE QUÉBEC
VILLE DE DEUX-MONTAGNES
AVIS DE PRÉSENTATION D'UN PROJET DE LOI D'INTÉRÊT PRIVÉ
AVIS PUBLIC est, par les présentes, donné par la ville de Deux-Montagnes, de sa demande d'adoption, par l'Assemblée nationale du QUÉbec, d'une loi prévoyant que, malgré le règlement numéro 1043 de la ville de Saint-Eustache, relatif à l'"annexion d'une partie du territoire de la cité de Deux-Montagnes", la ville de Saint-Eustache est responsable du paiement des échéances, en capital et intérêts, des obligations émises aux termes du règlement numéro 79-376 de la ville de Deux-Montagnes tel qu'amendé par les règlements numéros 79-379 et F-418-82 "ayant bout bur d'ordonner la construction d'une partie du boulevard Deux-Montagnes ainsi que les infrastructures nécessaires entre le Chemin de la petite Rivière Sud et la Rivière du Chêne et pourvoir aux argents nécessaires à cette fin au moyen d'un emprunt à long terme pour un montant n'excédant pas $220,000.00.
Et pour toutes autres fins.
Toute personne qui a des motifs d'intervenir sur ce projet de loi doit en informer le directeur de la législation.
Montréal, ce 22 janvier 1986.
BÉLANGER, SAUVÉ, procureurs de la ville de Deux-Montagnes

AVIS DE LIQUIDATION DE INTERFAB CORP. LTD.,
SOYEZ AVISÉS que les actionnaires de INTERFAB CORP. LTD., à une assemblée spéciale dûment convoquée à cette fin, et tenue le 30 novembre 1985, ont passé une résolution spéciale demandant que ladite Compagnie soit liquidée et dissoute volontairement selon les dispositions de la Loi sur les Corporation Canadiennes, et un certificat d'intention de dissoudre a été émis à la Compagnie suivant cette Loi en date du 12 décembre 1985.
SOYEZ DE PLUS AVISÉS que si vous avez aucune réclamation contre ladite Compagnie, preuve d'une telle réclamation devra être déposée avec cette Compagnie dans les deux mois suivant la date du présent Avis, après quoi les actifs de la Compagnie ci-haut mentionnée seront distribués aux actionnaires de la Compagnie, étant donné les réclamations dont avis aura été reçu par la Compagnie.
DATÉ À MONTRÉAL, ce 7e jour de janvier 1986.
INTERFAB CORP., LTD.,
Par: BENTON LEWIS
Président

Avis est par les présentes donné en vertu de l'article 1571d du Code civil (Québec) que le contrat en date du 17 janvier 1986 par lequel CANATEX INDUSTRIES CORP. a cédé et transporté toutes ses créances actuelles et futures à HELLER FINANCIAL, INC. a été enregistré au Bureau d'Enregistrement de Montréal le 23 janvier 1986 sous le numéro 3675325.
MENDELSOHN ROSENTZVEIGH SHACTER AVOCATS

AVIS est par les présentes donné qu'en vertu d'un contrat en date du 23 janvier 1986, INGRAM & BELL LIMITED a transporté et cédé toutes ses dettes de livres, présentes et futures, à 148273 CANADA INC. à titre de garantie, et que ce contrat a été enregistré au Bureau d'enregistrement de la Division d'enregistrement de Montréal, le 28 janvier 1986 sous le numéro 3676909 et au Bureau d'enregistrement de la Division d'enregistrement de Québec, le 28 janvier 1986 sous le numéro 1174061.
À Montréal, ce 1er jour de février 1986.
DOHENY MACKENZIE
Procureurs pour le compte de 148273 CANADA INC.

PRENEZ AVIS que Monsieur André Meunier informe la Commission des Transports du Québec du changement corporatif survenu au sein de A. MEUNIER TRANSPORT INC., titulaire des permis M-300172.

Ancienne répartition des actions	
André Meunier	178 actions ordinaires
Thérèse Meunier	1 action ordinaire
Pierre Meunier	1 action ordinaire

Nouvelle répartition des actions	
GESTION ANDRÉ MEUNIER INC.	178 actions ordinaires
Thérèse Meunier	1 action ordinaire
Pierre Meunier	1 action ordinaire

GESTION ANDRÉ MEUNIER INC. est contrôlée par Monsieur André Meunier, lequel possède 270 actions ordinaires et 100,000 actions privilégiées, Madame Thérèse Meunier détenant dans cette corporation, 30 actions ordinaires.
Demande est faite que soient maintenus tous les permis de A. Meunier Transport Inc.
Toute personne intéressée peut s'opposer ou intervenir à cette demande dans les 5 jours de la 2e parution de cet avis en s'adressant à la Commission des Transports du Québec, 505, Sherbrooke, est, Montréal, PQ.
Louis Lavoie, Avocat
1e parution: 31 janvier 1986
2e parution: 1e février 1986

COMMUNAUTE URBAINE DE MONTREAL
AVIS

COMMISSION DU TRANSPORT EN COMMUN

La Commission du transport en commun de la Communauté urbaine de Montréal tiendra une séance publique le **mercredi, 5 février 1986,** à **19h30**, au Grand Salon de l'**Hôtel Méridien**, Basilaire 1, Complexe Desjardins, Montréal.

LE TRANSPORT ADAPTÉ: Bilan et perspectives, présenté par la Société de transport de la Communauté urbaine de Montréal.

Une période de questions est prévue au début de chaque séance. Pour poser des questions, les intervenants doivent s'enregistrer entre 19h15 et 19h30.

Pour tout renseignement additionnel, veuillez vous adresser à Nicole Lafond, secrétaire adjoint, au (514) 280-3460.

Le secrétaire
Suzanne Jalbert

Montréal, Québec
Le 1er février 1986.

VENTES PAR SHÉRIF

AVIS PUBLIC est, par la présente, donné que les TERRES ET HÉRITAGES sous-mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs mentionnés plus bas.

FIERI FACIAS DE TERRIS
Canada — Province de Québec
Cour supérieure — District de Montréal

NO: 500-05-004439-848
FRANCE BACHAND, 4356, Papineau, Montréal, QC, et DENIS BISSONNETTE, 7032, rue Dollier, Saint-Léonard, QC, demandeurs, contre ROGER GERVAIS, 40 terrasse des Cèdres, Pointe-aux-Trembles, QC, défendeur, et LE RÉGISTRATEUR de Laval, mis en cause.

Conformément à un jugement rendu par le protonotaire spécial du district de Montréal, Me Sélim Naguib, daté du 12 mars 1985, ordonnant lalicitation de l'immeuble suivant:

«Un emplacement situé à Pont-Viau, ville de Laval, connu et désigné comme étant le lot numéro 130 de la subdivision officielle du lot originaire numéro 6 (6-130) aux plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de Saint-Vincent-de-Paul. Avec bâtisses y érigées, notamment une maison portant les numéros d'immeuble 528 et 530, boulevard des Laurentides, Pont-Viau, ville de Laval, circonstances et dépendances.»

La mise à prix est fixée à 19 380 $ soit 25% de l'évaluation de l'immeuble portée au rôle d'évaluation municipale de la municipalité, multipliée par le facteur établi pour ce rôle par le ministre des Affaires municipales, en vertu de la loi sur les fiscalités municipales, et modifiant certaines dispositions législatives, que l'adjudicataire devra verser au shérif, en argent ou par chèque visé, à l'ordre du shérif du district de Montréal, au moment de l'adjudication. Pour être vendu au bureau d'enregistrement de Laval, 155, boulevard Je-me-Souviens, Laval, QC, le DOUZIÈME jour de MARS 1986, à ONZE heures.

Le shérif adjoint,
PAUL ST-MARTIN

Bureau du shérif
Cour supérieure
Montréal, le 20 janvier 1986.

FIERI FACIAS DE TERRIS
Canada — Province de Québec
Cour supérieure — District de Montréal

NO: 500-12-043720-741
ÉLIANE ÉTIENNE, domiciliée et résidant au 1940, rue Émile Legrand, Montréal, demanderesse, contre DANIEL BERTRAND, domicilié et résidant au 3800, rue Wellington, Verdun, défendeur, et le REGISTRATEUR de Montréal, mis en cause.

2) «Un terrain situé en la cité de Verdun, connu et désigné aux plan et livre de renvoi officiels pour la paroisse de Montréal, comme étant le lot numéro vingt-trois de la subdivision du lot originaire numéro trois mille quatre cent six (3406-23).

Ce

FAIS CE QUE DOIS

Fondé par Henri Bourassa le 10 janvier 1910 — Directeur — Rédacteur en chef: Paul-André Comeau — Rédacteurs en chef adjoints: Lise Bissonnette, Jean-Guy Duguay, Jean Francoeur — Directeur de l'information: Christian Bellavance — Directeurs adjoints: Pierre Beaulieu, Serge Gosselin — Directeur des services administratifs: Michel Paradis

LE COUP D'ÉTAT MENACÉ

LA SITUATION qui prévaut en Haïti n'est confuse qu'en apparence. Le gouvernement devait, de toute évidence, changer à plus ou moins brève échéance — avec Jean-Claude Duvalier ou sans lui. Déjà le « Président-à-vie » avait contribué au mouvement en congédiant les figures les plus tarées du régime et en intimant aux forces armées l'ordre d'agir avec modération. Le scénario officieux allait du recrutement d'anciens ministres à la suspension temporaire de l'aide financière de Washington. À la faveur de l'agitation dans la jeunesse, et au besoin avec le concours de l'armée, une nouvelle équipe de gouvernement venait s'installer à Port-au-Prince.

Surprise : à bord de l'*Air Force One*, la Maison-Blanche annonce le dénouement alors que, sur le terrain, la transition rencontre des obstacles imprévus ! Le coup d'État feutré, si bien préparé soit-il, connaît des ratés : il faut improviser des négociations dans la capitale. Pas simplement à cause des Duvalier, mais surtout en raison des forces nouvelles qui ont surgi dans le vrai pays.

Bref, le duvaliérisme sans Duvalier a commis l'erreur de minimiser la force du mouvement populaire, totalement inattendue, qui secoue maintenant la plupart des villes. Hier, ni l'ancien ni le futur gouvernement ne savaient comment s'imposer, désarmer la colère populaire, et trouver une quelconque légitimité démocratique.

Les futurs ministres n'ont aucune base politique dans le pays. Ils étaient assurés d'une reconnaissance facile à Washington, mais ils découvrent qu'on ne peut plus opérer à l'intérieur du régime sans heurter le peuple, sans envoyer contre lui les forces armées — beau programme pour qui veut prendre le pouvoir au nom des droits fondamentaux et des libertés démocratiques !

Au coup qui vient d'en haut, pour ne pas dire de l'étranger, presque aucune force d'appui ne correspond à la base. L'épiscopat catholique a déjà rappelé publiquement que l'Église n'allait pas prendre la direction politique du pays. L'autre grande institution, les militaires et les « tontons macoutes », serait bien en peine de relancer la démocratie, l'éducation et l'agriculture. Au sommet donc, sous la confusion apparente, c'est l'impasse.

À la base, entre-temps, le mouvement populaire a pris une allure de tremblement de terre. Les jeunes et les foules affamées ne réclament plus simplement, comme dans le passé, un sauveur ou un changement de président. Les bouleversements à l'ancienne — ces « coups de langue », description imagée des rumeurs qui précèdent une chute de président — n'ont jamais rien apporté de durable à la population et aux institutions du pays.

Cette fois, le peuple réclame du pain et de la démocratie, double révolution qui en aura pris plus d'un par surprise et qu'aucun politicien fraîchement revenu du Fonds monétaire international ne saurait apporter dans ses valises.

Certes, à quelques reprises dans l'histoire tourmentée de la Perle des Antilles, les États-Unis avaient réussi à faire partir un dictateur et à lui trouver un successeur « populaire ». On avait fait ainsi entrer, avec les Marines, la libre entreprise et la coopération militaire. Mais jamais n'a-t-on pu, de la sorte, faire sortir la misère.

Duvalier père, un temps rebelle à la tutelle de Washington (Kennedy songea à le faire renverser), avait finalement dû céder à son tour pour se financer à même l'« aide » étrangère. Sous Duvalier fils, aide substantielle et démocratisation fictive n'auront pas empêché la corruption de rester, ni la famine d'étreindre le pays. Mais c'est toute l'histoire d'Haïti, comme d'autres pays d'Amérique centrale, qui illustre l'extrême difficulté, pour un peuple, de se sortir de l'héritage colonial.

Haïti, en effet, reste un monument douloureux de la conquête des Amériques. L'« Île montagneuse » fut un théâtre du génocide des Indiens. On y transplanta des milliers d'esclaves capturés en Afrique (Sénégal et Bénin actuels). Ceux-ci réussirent, sous Toussaint Louverture, une libération qui devait, hélas, être éphémère. Depuis, les Haïtiens subissent la double exploitation des privilégiés locaux et des intérêts étrangers. Que les manifestants d'aujourd'hui brandissent le drapeau de la première république n'a rien du symbole.

Car les nouvelles générations, notamment sous l'influence de l'enseignement de l'Église de Vatican II, aspirent enfin au vrai développement économique et culturel et à une authentique liberté politique. Mais Haïti, comme le Nicaragua voisin, comme les autres pays de la région, se heurte aux intérêts hégémoniques de Washington. Les États-Unis souffriraient, au besoin, qu'on paie les ouvrières de Port-au-Prince plus que $ 3 par jour. Mais comment tolérer un gouvernement vraiment national qui, pour en finir avec la misère, n'attendra plus les capitaux d'Amérique du Nord ?

Les Haïtiens peuvent tenter de devenir libres à Miami et à New York, voire à Montréal, mais ils ne sont pas libres de diriger leur pays ni de le rebâtir à leur gré. Indépendance nationale, démocratie intérieure et développement économique leur sont encore sévèrement mesurés de l'extérieur. Plus que les divisions qui séparent les Haïtiens entre eux comme tant d'autres peuples, cette aliénation explique le blocage et le retard qui ont fait d'Haïti le pays le plus pauvre du monde occidental.

Pour qu'Haïti accède enfin à la liberté, à la prospérité et à la pleine dignité nationale, il faudra plus qu'une révolution de palais. Pendant qu'à la Maison-Blanche la confusion continue, et qu'à Port-au-Prince on négocie dans l'ombre un régime de transition, Haïti ne voit pas encore quel authentique gouvernement pourra réaliser les aspirations démocratiques en train d'éclore dans les écoles, dans les rues et surtout dans les esprits. En attendant, la communauté haïtienne de Montréal ne se trompe pas en combattant le duvaliérisme qui la menace ici.

— JEAN-CLAUDE LECLERC

Le péril des $ 4 milliards

QUÉBEC

GILLES LESAGE

LE GOUVERNEMENT Bourassa s'est donné un défi extrêmement périlleux et douloureux : celui de contenir le déficit budgétaire annuel dans des limites acceptables, plus encore, de le faire disparaître graduellement d'ici cinq ans.

C'est une tâche titanesque. En effet, de 1975 à 1980, le déficit a grimpé de $ 1 à $ 3 milliards, niveau autour duquel il se situe depuis lors, étant officiellement d'environ $ 3.2 milliards pour l'année financière qui prendra fin le 31 mars. C'était en tout cas l'écart anticipé par l'ancien gouvernement entre des revenus de $ 24.2 milliards et des dépenses de $ 27.4 milliards. Or, un examen minutieux révélerait que les prévisions de revenus seront moins élevées en définitive, tandis que les dépenses, elles, au mieux ne diminuent pas ou ont la fâcheuse tendance à monter. Tant et si bien que si un coup de barre draconien n'est pas imposé à l'appareil bureaucratique, ce n'est pas de $ 3 milliards dont il s'agira dans deux mois, mais de $ 4 milliards.

Ou davantage. Selon des confidences de ministres, en effet, si les choses restent ce qu'elles sont, le prochain déficit serait même plus près des $ 5 milliards, tenant compte notamment de la diminution des transferts fédéraux et du désir de M. Robert Bourassa de tenir ses engagements électoraux. C'est une situation proprement intenable et impensable. D'où le branle-bas de combat dans tous les ministères, aux prises avec des coupures épouvantables à exécuter en un temps record. Gratter plus de $ 600 millions d'un coup sec, alors que l'on prétendait avoir atteint le fond du baril, c'est un tour de force ou de magie. Chocs et soubresauts sont durs et violents. On commence à peine à en avoir des échos, qui s'amplifieront au cours des prochains jours.

À l'heure actuelle, le gouvernement n'a aucune marge de manoeuvre. Pour s'en donner une, il ne peut augmenter le déficit, qu'il veut, au contraire, diminuer. Il ne peut non plus augmenter les taxes et les impôts, fort élevés, sous peine de renier ses engagements électoraux. Il ne lui reste qu'à diminuer les dépenses, ce que M. Bourassa a d'ailleurs promis avec emphase. Dès avant Noël, la commande, ferme, a été acheminée du Conseil du trésor vers chacun des 27 ministères : seulement pour boucler l'année, ils doivent couper $ 50 millions de toute urgence, là et comme bon leur semble, dans une enveloppe globale attribuée à chacun.

Avec pleurs et grincements de dents, en pestant contre les tortionnaires du Trésor, les hauts technocrates doivent abandonner des projets, couper des contrats, geler l'embauche et renvoyer des occasionnels, retarder des subventions, revoir en catastrophe, le couteau sur la gorge, leurs vraies priorités et leur plan de rangement. Passant de la parole aux actes, M. Gobeil, que certains surnomment déjà « le boucher », abolit d'un trait de plume 1,600 des 2,200 postes vacants à la mi-décembre, dont 45 au Conseil exécutif. Le premier ministre intime en plus à ses collègues l'ordre de diminuer de 20« l'enveloppe salariale prévue pour les cabinets ministériels.

M. Bourassa demande par ailleurs aux Finances de lui dresser le vrai portrait des finances publiques, en vue de la « retraite fermée » du conseil des ministres, mardi et mercredi prochain. Ce sera l'heure de vérité : celle des choix cruciaux, celle des orientations déterminantes pour les prochaines années. Ce sera aussi l'occasion de vérifier si les 27 ministres ont bien fait leur devoir, si ardu soit-il, en forme de dizaines de millions de dollars arrachés de gré ou de force. En somme, l'examen de passage d'une équipe tout feu tout flamme qui, encore en lune de miel, manifeste une solidarité sans failles, une détermination non encore gangrenée par la routine et l'atavisme bureaucratique.

De son côté, M. Gobeil, un ancien vice-président de Provigo, a la réputation de faire marcher ce qui ne marche pas . . . ou de s'en débarrasser. Il demande à des poids lourds du monde des affaires (MM. Michel Bélanger, Pierre Lortie et Yvon Marcoux) et à un proche conseiller du premier ministre, M. Jean-Claude Rivest, de lui donner un coup de pouce pour passer à la loupe tous et chacun des 180 programmes et des 300 organismes gouvernementaux. Pas un examen académique mais une synthèse critique, un outil d'action rapide. Dans trois mois à peine. Là aussi, le gouvernement veut passer le bistouri sans délai, pendant que sa cote est éminemment favorable et que les mauvais plis sont encore imperceptibles. Régies, commissions, conseils, et autres excroissances étatiques, sont sur le qui-vive.

Comptable agréé de 43 ans, M. Gobeil ne se définit pas comme un politicien — il n'a pas l'oeil rivé sur sa réélection, dit-il — mais comme un gestionnaire qui veut corriger les faits et gestes aberrants de l'ancien gouvernement péquiste. Pour lui, il y a une limite à la capacité de payer de l'État québécois, et elle est largement dépassée. D'où son objectif de réduire virtuellement le déficit à zéro, ce qu'il était d'ailleurs durant le premier mandat de M. Bourassa, il y a quinze ans. Mais il sait aussi que le gouvernement n'est pas une entreprise comme une autre, qu'il ne peut sabrer à loisir dans les services, essentiels, de l'éducation, de la santé et des services sociaux. Mais dans tout le reste, il n'y a pas de vaches sacrées, ou il n'y en aura plus, s'il n'en tient qu'à cet homme de fer, taillé comme un taureau.

Nécessité fait loi, clame le digne successeur de M. Yves Bérubé. Si le Québec ne met pas la hache dans son déficit annuel, non seulement sa cote diminuera sur les marchés financiers — faisant ainsi grimper le coût des emprunts — mais il se retrouvera dans quelques années en banqueroute technique. Désarmant de franchise, M. Gobeil. En pleine minisession, à la mi-décembre, il a déploré d'emblée que la SAQ ait outrepassé le mandat de négociations que lui avait confié le gouvernement précédent. C'est un message clair, à l'aube de la ronde triennale de négociations avec les quelque 350,000 serviteurs publics qui grugent près de la moitié du budget annuel de l'État et qui se promettent de reprendre les dollars perdus durant la crise économique.

La partie est serrée. Contrôle du déficit, compression des dépenses publiques, frugalité avec les fonctionnaires et assimilés, recherche de l'efficacité à tout prix et partout, on a déjà entendu le refrain durant cinq ans. Qui se souvient que M. Jacques Parizeau avait sonné la fin de la récréation ?

Cette fois, à cause du péril des $ 4 milliards déficitaires, sera-ce vraiment la fin ?

Lise Bissonnette

Pierre MacDonald, prise un

Avec une subtilité toute pachydermique, l'homme qui voulait mener le Québec « comme une business », M. Pierre MacDonald devenu ministre du Commerce extérieur et du Développement technologique, vient de semer l'émoi dans la communauté universitaire. Il s'est inquiété du développement « des créneaux scientifiques en vase clos universitaire », a déclaré que les futurs investissements en recherche devraient se faire « en étroite relation avec la réelle demande du marché », et a souhaité une nouvelle « complicité » entreprises-universités, dont la condition lui semble être le rassemblement de toutes ces ressources sous un seul coordonnateur.

M. MacDonald tient évidemment là des propos tout à fait courants dans le milieu d'affaires dont il vient, mais dont il ne sort pas très vite. Si sa spontanéité a fait des vagues, c'est à cause d'arbitrages politiques en cours, qui pourraient lui donner la responsabilité d'au moins une partie de la recherche universitaire, au Québec. Sous le gouvernement péquiste, le « développement technologique » était la charge du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Science et de la Technologie. Le premier ministre, M. Bourassa, a confié les deux premières tâches en cumul au ministre de l'Éducation, M. Ryan, et fait cohabiter la troisième avec le Commerce extérieur, chez M. MacDonald. Les royaumes respectifs ne sont pas encore redessinés.

Et les propos de M. MacDonald, qui a pour le pragmatisme une obsession, reporteront de quelque temps sa propre « complicité » avec les universitaires. Non pas qu'ils soient si choquants, mais ils défoncent des portes ouvertes, laissent dépasser des préjugés primaires, et par là une curieuse méconnaissance des courants actuels dans un milieu où il aimerait régner.

Le ministre déplore le peu de pertinence de certaines recherches universitaires qui s'entreprendraient n'importe comment, un peu « au goût » des chercheurs. Les pauvres, ils le voudraient bien ! Mais c'est mal connaître les mécanismes du financement de la recherche, aujourd'hui, que d'imaginer qu'on peut « développer des créneaux » bien gratuits. La liste, disponible au ministère de l'Éducation, de l'ensemble des unités et centres de recherches universitaires dans la province, ressemble plutôt à un sage alignement de besoins sociaux, où ne se glisse à peu près aucune bizarrerie. Le grand problème, au premier coup d'oeil, ce n'est pas tant l'impertinence de ces domaines de recherches, mais les recoupements et les redondances entre institutions. Mais c'est là une toute autre histoire.

Quant à « brancher » la recherche sur la réalité du marché, voilà un programme dangereux pour les chocs. On ne saurait tout d'abord en parler sans réaffirmer que la recherche fondamentale, que le ministre semble considérer comme un sous-produit, est première, prioritaire, essentielle et doit rester très largement majoritaire à l'université. Et sans savoir, ensuite, que même la recherche fondamentale a pris, au Québec, un solide virage vers la réalité du dit « marché ».

Les programmes dits « d'actions structurantes », dans lesquels le gouvernement du Québec investira $ 75 millions durant les prochaines neuf années pour 40 équipes de recherche universitaire, sont tous liés à des « secteurs prioritaires » choisis en fonction des axes de développement du Québec. Certes, on n'y a pas le nez collé sur la mise au point de produits, et le lien avec l'industrie en est un de retombées à moyen et long terme. Mais c'est là que se trouve généralement la source la plus prometteuse de développement technologique, comme l'expérience presque mythique de Boston et de ses grandes universités le prouve. Et comme le ministre l'apprendrait en lisant le dernier rapport de *Forum entreprises-universités*, un organisme pancanadien qui a son siège à Montréal, et qui est déjà fort avancé dans la « complicité » qui le fait rêver. « On voit poindre un consensus vers un retour à la recherche fondamentale — où excelle l'université — au fur et à mesure que les entreprises reconnaissent les limitations de la recherche visant seulement le perfectionnement des technologies existantes », dit ce rapport préparé sous la direction de M. Raymond Cyr, président du Conseil de Bell Canada.

Les plus récents centres de recherche québécois vont dans le même sens : valorisation de la biomasse, à Québec, électrochimie, un projet conjoint de l'Hydro-Québec et du Centre national de la recherche du Canada, applications pédagogiques de l'ordinateur, à Montréal, et surtout le Centre de recherche en informatique de Montréal (CRIM), qui réunit dans une corporation privée cinq universités et onze industries avec un important budget de $ 20 millions pour cinq ans.

Pour peu qu'on l'examine de près, la collaboration entreprises-universités n'est d'ailleurs pas si mauvaise ici. *Forum*, qui la trouve certes insuffisante, déclarait en son premier rapport (*Ensemble vers l'avenir*, mai 1984) qu'en cette matière « le Canada devance tous les autres pays industrialisés, à l'exception des États-Unis ». Bon an mal an, par exemple, les commandites et contrats de recherche du secteur privé aux universités québécoises représentent environ 12 % de leurs ressources de recherche, selon des statistiques du ministère de l'Éducation. Selon *Forum* toujours, et sous toutes réserves puisque les bases de calcul peuvent différer, la moyenne canadienne de contribution des entreprises à la recherche et développement (R-D), dans les universités, était en 1984 de 7.8 % du total des fonds. Dans certains secteurs comme les sciences pures et les sciences de la santé, selon les statistiques québécoises, elles dépassent de loin le 20 % qu'on considère moyenne normale en Amérique du Nord. Un rapport sectoriel du Conseil des universités sur le génie (octobre 1984) montre que les contrats et commandites du secteur privé atteignaient, entre 1980 et 1983, 47.3 % à l'Université McGill dans ces disciplines, 34.2 % à l'École polytechnique de l'Université de Montréal, et 31.3 % à Laval. Plus de 40 % des professeurs, durant ces trois ans, avaient obtenu au moins un contrat de recherche du secteur privé.

En fait, la première inquiétude que devrait éprouver le gouvernement du Québec, devant ce rapprochement, en est moins une de volume que d'équilibre; pour toute la recherche, près de la moitié des commandites et contrats du secteur privé vont à l'Université McGill, tandis que le reste se répartit entre les universités de langue française dont la plus fortunée, l'Université de Montréal, ne l'est guère en comparaison, avec 19 % du total de ces commandites et contrats.

Les jugements généraux sont donc d'une grande imprudence puisque, dans certains domaines, il est peut-être temps de commencer à s'inquiéter d'une sursaturation de collaboration universités-entreprises, qui pourrait même commencer à subvertir la mission des universités. « La relation universités-industries nous intéresse, dit Maurice Cohen, président de la Commission de la recherche universitaire du Conseil des universités. Mais ce n'est pas notre priorité. Nous sommes beaucoup plus inquiets de la définition actuelle des objectifs de la recherche, et de son évaluation ».

L'ancien banquier promu ministre pose avec justesse, toutefois, la question de la coordination. Faut-il lui remettre, avec le développement technologique, toute la recherche qui s'y rapporte ? Faut-il la laisser à M. Ryan ? Où ira le Conseil de la science et de la technologie ? Et de qui dépendra la future Maison des sciences et techniques ?

En confiant le développement technologique à un ministère à vocation industrielle, M. Bourassa a voulu se rapprocher du modèle japonais, qui a été un succès, selon les experts. Mais ils reconnaissent en même temps que les meilleurs rapprochements récents entre le monde de l'entreprise et celui de l'université, comme le CRIM, sont le résultat de la dynamique particulière du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Science et de la Technologie, créé en décembre 1984. Les modèles nationaux vont comme les mouvements de balancier : la France hésite d'un pôle à l'autre, et Ottawa se donne un ministère distinct, comme le Québec l'a fait entre 1976 et 1984.

Peut-être faudra-t-il y revenir, si la guerre de tranchées se prolonge. Car en se mêlant de faire des déclarations sur l'orientation de la recherche universitaire, M. MacDonald avance évidemment des pions dans cet arbitrage qui tient les intéressés en haleine au Québec, mais qui est loin d'être terminé.

Il le fait bien gauchement, toutefois, et aura de la difficulté à séduire les universités, qu'il ne comprend guère. Car même si elles n'aiment pas l'afficher, leur sensibilité aux besoins de l'entreprise a augmenté de façon foudroyante, au cours des dernières années; plusieurs de leurs programmes, en administration par exemple, sont presque taillés sur mesure pour la commande du marché. L'université fonctionnelle a depuis longtemps déboulonné la tour d'ivoire. Reprocher au surplus à ce monde déjà un peu trop branché de faire de la recherche au gré du vent, c'est ajouter l'insulte béotienne à l'ignorance.

Il y a une façon, dans cet univers, de manier le non-dit, de tenir ses distances, de ne pas brusquer les concepts ni les images, même proches du mythe, que l'université a d'elle-même. M. Ryan, lui, se tait, et n'en est que plus éloquent.

LETTRES AU DEVOIR

■ *Des patinoires publiques*

NOUS SOMMES des résidents de Pointe-aux-Trembles. Nous demeurons dans le secteur Montmartre qui, en plus des propriétaires de maisons unifamiliales, comprend plus de 400 appartements en location, situés entre la 53e et la 59e avenue, au sud de la rue Sherbrooke.

Cette année, la Ville de Montréal a décidé de ne plus entretenir la patinoire du parc Montmartre. Nous n'avons donc plus de patinoire. Nous contestons cette décision qui va à l'encontre du maintien de notre qualité de vie. Nous avons toujours eu une patinoire du temps de Pointe-aux-Trembles. La Ville de Montréal aurait-elle moins de ressources que Pointe-aux-Trembles ?

Évidemment pas, mais Montréal a d'autres priorités. Or c'est bien beau, les stades olympiques à un milliard de dollars et les lampadaires à $ 5,000 chacun, mais ce que nous voulons, nous, ce sont de petites choses, comme une patinoire qui permette à des jeunes familles de pratiquer un sport d'hiver avec leurs enfants et leurs adolescents. Pendant que les 37,000 citoyens de Repentigny jouissent de 14 patinoires entretenues par leur ville, les 45,000 Pointeliers n'ont que deux patinoires gérées par Montréal. C'est tout à fait inadmissible.

Par la présente pétition, nous vous demandons donc, monsieur le maire, de réviser cette décision dans les plus bref délais. Nous considérons que nous avons droit, comme les autres Montréalais, à une patinoire dans notre quartier et, pour cette raison, nous vous prions de prendre les moyens nécessaires pour nous redonner notre patinoire, dès cet hiver.

— PAULINE GREFFE,
ALICE LOISELLE,
COLOMBE SANSCARTIER
Responsables de la pétition signée par 454 personnes.

Pointe-aux-Trembles, 10 janvier.

■ *Le rapport Beaudry et le CPQ*

LA RÉACTION de M. Ghislain Dufour, vice-président du Conseil du patronat (CPQ), à la publication du rapport du juge Beaudry sur les relations de travail au Québec, devrait attrister l'ensemble de la population. Toutefois, à plus d'un titre, cette réaction peut tout de même nous réjouir, car elle dénote, de la part de M. Dufour, un déphasage par rapport à la réalité québécoise d'aujourd'hui et se réfère à une gestion d'une autre époque et certainement pas à la gestion dynamique, participative et de communication telle que nous la retrouvons dans les entreprises des frères Lemaire de Kingsey-Falls.

En ce sens, il est heureux que l'ère des Ghislain Dufour tire à sa fin, et cela pour le plus grand bien des entreprises, des travailleurs et travailleuses du Québec. Les bons gestionnaires sont capables d'établir une communication basée sur la compétence, l'expérience, le savoir-faire et le respect de la personne, et cela hors du lien hiérarchique.

Il est plus que temps que nos dirigeants s'inspirent de la philosophie qui a guidé les gestionnaires japonais dans leurs fulgurantes réussites économiques et sociales, sinon le sous-développement sera bientôt à nos portes.

— ANDRÉ MAINGUY

Longueuil, 21 janvier.

■ *Du travail . . . à l'école*

DANS UNE enquête, certaines gens ont dit qu'on ne travaille pas beaucoup à l'école. Ce n'est pas mon opinion. Dans ma classe, quand un élève ne travaille pas, ce n'est pas parce qu'il n'a rien à faire, c'est qu'il ne fait pas son ouvrage.

Quant aux autres et quant à moi, l'horaire de nos journées est bien chargé : contrôle des leçons, mathématiques, anglais, français, catéchèse et les autres matières, à raison d'une ou deux heures par semaine. Et ce n'est pas fini ! Tous les soirs, même en fin de semaine, nous avons de deux à trois devoirs et de trois à six leçons.

Donc, celui qui réussit n'a pas de temps à perdre et doit travailler très fort. Alors, avant de dire que nous ne travaillons pas, demandez-le nous !

— LUISA IZZI

Montréal, 18 janvier.

LE DEVOIR

LE DEVOIR est publié par l'Imprimerie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est situé au numéro 211, rue du Saint-Sacrement, Montréal, H2Y 1X1. Il est composé et imprimé par Imprimerie Dumont, Division du Groupe Quebecor Inc., dont les ateliers sont situés au 9130, rue Boivin, LaSalle. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans LE DEVOIR. LE DEVOIR est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Quebecor Inc., située au 775, boul. Lebeau, St-Laurent.

LIVRAISON À DOMICILE
QUOTIDIENNEMENT PAR PORTEUR:
= $3.25 par semaine
le samedi seulement = $1.00
Pour information:
à Montréal: 332-3891
à Québec: (418) 687-2022

Livraison par porteur:
Édition quotidienne = 139$ par année, 75$ 6 mois, 39$ 3 mois

Livraison par la poste:
Édition quotidienne = 145$ par année
au Canada 79$ 6 mois, 42$ 3 mois

Pour information (514) 844-3361
Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

DES IDÉES, DES ÉVÉNEMENTS

« PARLE FORT, QUÉBEC ! »

LES ANNÉES QUI VIENNENT

JEAN-PAUL L'ALLIER

VOUS SOUVENEZ-VOUS de ce slogan politique ? Les libéraux, à tout le moins, devraient se le rappeler.

Il a servi entre autres choses, à convaincre le Québec et les Québécois de s'exprimer avec force pour le maintien du lien fédéral en échange de réformes en profondeur qui seraient alors apportées pour corriger la constitution autant que la conception politique du pays.

On fêtera bientôt le 25e anniversaire du retour du Québec sur la scène internationale, à l'initiative des libéraux de Jean Lesage et en particulier sous l'impulsion du regretté Georges-Émile Lapalme (le Québec avait eu des maisons en Europe dans les années 20-30). Au cours de ces vingt-cinq dernières années, avec des hauts et des bas, les Québécois ont investi quelques dizaines de millions de dollars pour se faire connaître à l'étranger, pour s'affirmer et se distinguer, pour mettre mieux en relief la réalité canadienne, en un mot : pour se faire valoir et respecter.

Après le Parti libéral, l'Union nationale, de nouveau le Parti libéral et le Parti québécois, c'est encore aujourd'hui le Parti libéral qui est à la gouverne des affaires québécoises. La présence internationale a malgré tout été constante, croissante, positive.

Évaluant ces vingt-cinq années d'action à l'étranger, toute analyse sérieuse et faite dans la perspective de l'ensemble des coûts, des inconvénients comme des bénéfices, démontrerait que cette insistance à être là autrement que par la voix fédérale a été bénéfique même pour ceux qui ont des exigences comptables et qui demandent de vérifier les profits pour s'en convaincre.

Bien plus, même si le Parti québécois a été au pouvoir pendant plus de huit ans, l'image canadienne à l'étranger ne s'est pas de ce fait détériorée, la sécurité nationale n'a pas du même coup été mise en danger et le pays dans son ensemble a même profité des précisions qui ont ainsi été apportées au fur et à mesure des mois et des années du fait de la meilleure perception que pouvaient se faire les candidats immigrants ou investisseurs lorgnant vers notre territoire.

Quelle sera l'attitude du Québec au sommet de la francophonie ?

Et voilà qu'aujourd'hui, de courbettes en piétinements, on dépense encore une énergie folle pour savoir si on permettra à notre premier ministre québécois de prendre la parole, entre parenthèses dans le discours du chef du gouvernement canadien, ne serait-ce que pour offrir lui-même son invitation à l'aéropage de la francophonie à venir revivre ici une espèce de *francofête* politico-administrative.

Tout cela, tout en étant toujours profondément agaçant pour la population qui s'imaginait qu'un gouvernement libéral à Québec aurait en matières internationales d'autres priorités, ce aurait été somme toute assez normal à l'époque pré-référendaire, sous l'un ou l'autre gouvernement. C'est d'ailleurs, entre autres choses, ce genre d'attitude étroite d'Ottawa, traduite systématiquement dans la plupart des dossiers qui supposaient l'ombre du commencement d'une reconnaissance du fait que le Québec n'était pas tout à fait une province comme les autres et avait, notamment au sein de la francophonie internationale, un rôle différent de celui auquel pouvait prétendre les autres provinces partiellement francophones, qui avait fait monter le ton jusqu'à l'élection d'un gouvernement indépendantiste et jusqu'au référendum.

Mais voilà : il y a eu un référendum, il y a eu les promesses de changement, il y a eu, après les Commissions Laurendeau-Dunton et Pépin-Robarts, la reconnaissance formelle par Brian Mulroney des réalités sociales et culturelles du Québec, il y a eu le grand principe d'un Canada composé de « Communauté de communautés » énoncé par l'actuel ministre des Affaires extérieures. Où donc alors est le changement ? Comment peut-on encore aujourd'hui en être contraint à ces humiliantes bagarres inutiles mais qu'il faut encore livrer parce qu'on a encore un minimum de respect, de mémoire ou de fierté ? Qui donc n'a pas compris et qui décide à la fin ?

« Parle fort, Québec ». Ceux qui l'ont fait en '80 constatent aujourd'hui qu'il n'est pas sûr que le Québec pourra faire entendre autre chose qu'un filet de voix sur des questions anodines, protocolaires et formelles.

Or, en réclamant comme il l'a fait ce droit de parole pour le chef du gouvernement québécois, M. Bourassa réduit vraiment au minimum son exigence. Le jour où il ne sera pas de la fête, ses ministres devront-ils refaire le combat pour pouvoir se faire entendre autrement que comme s'ils étaient du Manitoba ?

Quoiqu'il arrive maintenant, le ridicule de cette situation n'échappera certes pas à la plupart de nos interlocuteurs francophones du monde entier, surtout s'ils la placent pour un instant dans le contexte référendaire d'il y a cinq ans.

Que faudra-t-il donc faire pour en arriver enfin à autre chose qu'à un retour à ce minable statu quo qui perpétue l'impression que chacune des demandes ou des attitudes québécoises en matière internationale n'est finalement rien d'autre que le caprice d'hommes politiques pompeux et prétentieux qui veulent, sans budget, sans ressource et sans politiques véritables, faire entendre le cocorico nord-américain ? Une Commission Dion-Davies ?

À cette rencontre de Paris, ce qui devrait compter, c'est bien davantage les discussions qui auront peut-être lieu en vue de la définition d'une solidarité nouvelle des pays francophones en matière de famine africaine, de développement, de coopération et de progrès. C'est l'hypothèse même fragile qui veut que le fait de partager une même langue et des bribes d'une culture commune autre que celle qui soude l'amalgame américain puisse donner lieu à la définition de complicité, de complémentarité ou de stratégie nord-sud différente de celles que permettent les agoras internationales traditionnelles.

L'UNESCO s'effrite. Le Canada s'y attarde sans conviction et sans imagination. L'Agence de coopération culturelle et technique, ayant peu de ressources pour les choses importantes, survit dans des actions utiles certes mais essentiellement symboliques.

Ce premier sommet des parlants français sera donc en partie, du fait d'une mesquinerie étonnamment constante dans les attitudes fédérales, une triste occasion où les francophones comme les autres verront que finalement au Québec, rien n'a changé, cinq ans après le rendez-vous de mai 1980. « Grands parleurs et petits faiseurs » dit l'adage. On sera, au mieux, « Petits parleurs et petits faiseurs ».

Il est trop facile de dire ici que ces tensions sont dans la nature des choses et de prétendre que parce qu'on est un bon gouvernement provincial libéral et fédéraliste, on pourra régler le fond des questions et l'essentiel des problèmes qui sont à l'origine de toute la turbulence politique des deux dernières décennies dans ce pays.

L'effort déployé ces derniers temps pour pouvoir faire sonner notre accent sous tutelle fédérale est tel qu'il n'est pas difficile d'imaginer tout ce qu'il faudra d'énergie, d'imagination, de maquillage et de crédulité pour prétendre et faire croire que les prochaines discussions en vue de la mise à jour du projet constitutionnel et la signature du Québec pourront vraiment traduire les attentes du plus modeste Québécois fédéraliste. Les icônes de Sainte-Marthe-sur-le-Lac attireront encore plus d'intérêt et d'attention que la reprise de ces vieux scénarios.

À tout prendre, il est à se demander si le silence du Québec à cette première rencontre de la francophonie internationale n'aurait pas plus de dignité et ne serait pas plus éloquent que les quelques mots qui seront lus par Monsieur Bourassa en présence du premier ministre, après avoir été discutés, négociés, visés et même revisés par les gardiens de l'orthodoxie d'un pays dépassé ? D'autant plus que pour la majorité des libéraux, ce serait là l'attitude à adopter, en toute conformité avec leur choix de mai '80.

LA SURDITÉ, RÉALITÉ SILENCIEUSE

Extraits d'un document soumis par le président de l'Association des devenus sourds du Québec, M. Léon Bossé, lors du Sommet québécois sur la déficience auditive qui se tient à Montréal du 31 janvier au 2 février.

DEPUIS PLUS d'un an se prépare un événement qui n'a pas fait grand bruit jusqu'à maintenant. Il s'agit du Sommet québécois sur la déficience auditive. Le comité organisateur a vu juste en choisissant comme thème : « La surdité, réalité silencieuse ».

Rares sont les personnes qui n'ont pas dans leur entourage un parent, une connaissance, un ami atteint de surdité ou de déficience auditive. En simplifiant, je dirai qu'un déficient auditif c'est celui qui entend plus ou moins bien la parole. Dans une conversation ou une communication verbale « il en perd des bouts » ; le sourd, lui, perd tout : il n'entend pas la parole. Pour la majorité des entendants, « les sourds » ce sont les trois, quatre, cinq personnes qu'ils connaissent. Mais combien y a-t-il de sourds et de malentendants au Québec ? Bien malin qui pourrait le dire avec précision. En extrapolant les statistiques de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et celles concernant l'Amérique du Nord, on peut en estimer le nombre entre 350,000 et 400,000 personnes. C'est un peu plus que les trois, quatre ou cinq que je connais !

Comment expliquer que ce soit si peu connu ? Dans le monde de la communication verbale qui est nôtre aujourd'hui, le sourd se retrouve dans un monde de silence, isolé et solitaire. Et puis c'est un monde complexe. Il y a les sourds de naissance qui, pour la plupart, communiquent par le langage signé. Ils peuvent communiquer avec les autres sourds et l'infime minorité des entendants qui « signent ». C'est un monde plutôt fermé. Attention, je n'a pas dit : renfermé ! Il y a les devenus sourds qui, comme vous, monsieur, madame, entendaient parfaitement hier ou ... avant-hier et qui brutalement ou petit à petit ont perdu le sens de l'ouïe. Ils ne sont plus du côté des entendants, bien qu'ils doivent vivre dans le monde des entendants et ils ne seront jamais pleinement du côté des sourds de naissance. Ce sont là deux réalités bien particulières. Ils se retrouvent assis entre deux chaises ... c'est inconfortable ! Et il y a ceux qui sont malentendants à divers degrés. C'est le plus grand nombre.

Je connais mieux le groupe des devenus sourds, l'étant moi-même depuis vingt-sept ans. Et tout de suite je vous dirai que je me considère privilégié parmi ceux-ci. À quoi ressemble le vécu d'un devenu sourd ? Faites une petite expérience. Ouvrez votre téléviseur mais coupez le son. Je vous en supplie, faites-le, un bon quinze minutes. Ne trichez pas ! Aux plus courageux je dirai : bouchez-vous les oreilles complètement et vaquez à votre train-train quotidien durant une demi-journée. Imaginez maintenant ce qu'il peut en être de vivre cela à longueur de jour, de mois, d'année. Le téléphone de Monsieur Bell est aussi efficace, pour moi, que le téléphone-jouet d'un enfant. La radio ? Une boîte encombrante. La télévision ? Du cinéma muet de grand-papa; et encore le cinéma muet était pensé et réalisé muet; tandis que la télévision est pensée et réalisée parlante. Toute la vie se déroule comme si je la passais devant une vitrine, sans jamais avoir le droit de me procurer quoi que ce soit qui y est étalé; je ne puis même pas me détourner : la vitrine est partout. La solution, qui en fait n'en est pas une, serait que je devienne aussi ... aveugle !

Un monde noir, catastrophique ? Nullement. Une situation difficile, lourde à supporter. Un exemple entre mille. Je dois me rendre à la clinique médicale. « N'oubliez surtout pas de prendre rendez-vous ». Ouais ! Je puis faire téléphoner un parent, un ami, un voisin. Ou alors, me rendre à la clinique pour prendre rendez-vous. Enfin l'heure est venue. Je devrais me tirer d'affaire puisque je « lis » assez bien sur les lèvres. À la condition que mademoiselle ne mâche pas de gomme, ne mette pas la main devant sa bouche, ou que penchée sur le formulaire, elle ne me demande : nom, adresse etc.

J'ai franchi ces obstacles et on m'invite à prendre place dans la cohorte des « attendants ». Avant d'y aller, j'ai bien spécifié qu'étant sourd, j'aimerais, lorsque mon tour viendra, qu'on me fasse un « petit » signe. — « Pas de problème ». Je remarque « discrètement » que deux, trois, quatre personnes qui sont arrivées après moi, sont maintenant passées chez le médecin. Je vais voir la préposée : « Est-ce que j'aurais été oublié ? — « Votre nom ? ... Mais, Monsieur, ça fait deux, trois fois qu'on vous appelle ! Votre dossier est retourné SOUS la pile, attendez. J'aurais dû me faire accompagner comme ... un enfant de cinq ans.

Surdité, réalité silencieuse ! Bien sûr, qu'à la longue on découvre des trucs. Bien sûr que la technologie nous fait des clins d'oeil, mais ça reste marginal. À quoi ça me sert d'avoir un téléscripteur, si le magasin, le bureau, le parent ou l'ami que je veux contacter n'en a pas. Et pourquoi n'en a-t-il pas ? Peut-être question de sous : ce sont des joujoux dispendieux, mais trop souvent, par manque d'information. Ils imaginent, comme bien d'autres, que le petit nombre de sourds ne justifie pas cette acquisition. Et puis, trop souvent aussi, ils ne savent même pas que ça existe.

La surdité n'est pas l'apanage que des personnes âgées.

Manque d'information qui se perpétue, du fait que la presse parlée ou écrite n'a pas su découvrir ce qui se cachait derrière cette réalité silencieuse. Les communiqués qui leur sont parvenus depuis deux mois au sujet du Sommet de la déficience auditive sont restés lettre morte, ou peu s'en faut. Je réalise très bien qu'il n'y a rien là pour faire la une, ou la deux d'un journal. Que les 350,000 ou 400,000 sourds et malentendants du Québec n'aient même pas droit à la rubrique des « chiens écrasés » laisse perplexe sur une certaine échelle des valeurs.

Tous ceux qui ont déjà été impliqués dans l'organisation d'un congrès, symposium, sommet, vous diront que les deux atouts essentiels sont la publicité et le financement. Au fond ça ne fait qu'une seule et même chose. La publicité apporte le financement et le financement permet la publicité, ou vice versa. Un autre beau cercle vicieux ! Sur 576 sollicitations en bonne et due forme auprès de compagnies, fondations, groupes communautaires, les réponses effectives n'ont pas surchargées le courrier de Sa Majesté. Si j'osais insinuer par là que les Québécois manquent de coeur et de générosité, je mériterais de recevoir sur la tête les centaines de millions souscrits annuellement à toutes sortes d'oeuvres et d'organismes et cela en « cennes noires » ! La réalité toute simple et toute nue c'est que la surdité et la malentendance sont des phénomènes mal connus, méconnus, inconnus. Pour être honnête je dirai aussi que les sourds ont souvent douté de leur bonne étoile, ont parfois désespéré des entendants : « Ils n'y comprendront jamais rien ».

C'est justement pourquoi des sourds, des devenus sourds, des parents d'enfants sourds, des intervenants de différents domaines reliés à la surdité et à la malentendance se sont donnés la main et ont imaginé et mis sur pied le premier Sommet québécois sur la déficience auditive. Ce sommet permettra aux sourds et malentendants de dire leur vécu, leurs difficultés, leurs espoirs et de chercher ensemble des solutions imaginatives et efficaces. Il permettra aussi aux entendants de prendre conscience de cette réalité silencieuse, d'entendre ces 350,000 à 400,000 sourds et malentendants leur dire : « Nous comptons sur vous, soyez nos oreilles. »

Déjà 20 ans!
À Montréal,
de plus en plus,
les gens
bouquinent le soir.
Tôt ou tard...
RENAUD BRAY
jusqu'à minuit !
7 soirs par semaine
5219, Côte-des-Neiges — 342-1515

Contre la raison d'État

LU

GEORGE TOMBS

★ Jean Ziegler, **Vive le pouvoir ! ou les délices de la raison d'État**, Paris, Seuil, 1985.

NOMBRE d'ouvrages ont été publiés dernièrement en France sur le pouvoir croissant de l'État. Ce qui semble le plus étonnant, c'est que dans l'hexagone, au-delà des démarcations politiques de la gauche ou de la droite, la raison d'État paraît souveraine, immuable, intouchable : elle a sa propre logique, qui n'est comprise que par ... l'État, mais qui, toutefois, inquiète des observateurs de toutes les tendances.

Voilà que Jean Ziegler, auteur d'*Une Suisse au-dessus de tout soupçon* et *Les Rebelles*, livre une attaque dévastatrice contre cette raison d'État et le gouvernement Mitterrand qui s'est laissé séduire par elle. Pour Ziegler, il s'agit d'une véritable trahison : la solidarité internationale devrait être la première priorité de toute lutte pour l'égalité des classes. Mais elle a cédé, chez les socialistes français, à des instincts de peur face à la course aux armements, et à la volonté du pouvoir, née de la concurrence féroce des pays industrialisés (avec l'appui de leurs classes ouvrières) pour les ressources et les marchés du tiers monde.

C'est pour cela que le gouvernement Mitterrand a parrainé, par exemple, la vente d'armes françaises à l'Irak aussi bien qu'à l'Iran dans leur guerre meurtrière. C'est ce qui explique l'élargissement du rôle néo-colonial que joue la France en Afrique francophone, où elle maintient des dictateurs au pouvoir à l'aide de ses services secrets et de ses soldats omniprésents.

Désespéré devant une telle remontée de la « realpolitik », Ziegler essaie de remettre le mouvement ouvrier sur la bonne voie de la solidarité désintéressée et internationale. Il incombe alors à l'auteur de faire revivre les grands événements, les débats passionnés des Internationales socialistes.

Malheureusement, Ziegler fournit un aperçu faussé de l'histoire, un tableau caricatural des bons et des méchants. On y trouve : capitalistes en haut-de-formes et grandes capes noires, ouvriers aux visages transparents et héroïques, intellectuels progressistes dont la beauté éclatante rayonne ... à travers leurs lunettes épaisses et leurs barbes touffues.

Lénine paraît ici comme un révolutionnaire de génie, sympathique, déterminé, mais — quel inconvénient ! — dépassé par les événements, et incapable d'établir la liberté de toutes les nations de l'empire russe, tel que promis.

Toutefois, dans *Vive le pouvoir !* il ne s'agit pas uniquement de caricatures, mais aussi d'une déformation de l'histoire. C'est ainsi par exemple que, se penchant sur l'esclavage américain et la Guerre civile, l'auteur prétend qu'en empêchant l'alliance de la Grande-Bretagne avec les Confédérés, « ce sont les prolétaires anglais qui ont sauvé les Noirs du sud des États-Unis ».

Jean ZIEGLER
VIVE LE POUVOIR !
ou les délices de la raison d'Etat
SEUIL

Certes, 138,000 soldats de l'armée de l'Union auraient été intéressés de le savoir, s'ils n'avaient péris dans des batailles — justement pour la cause de l'émancipation.

Vive le pouvoir ! réussit à identifier certains problèmes importants de notre époque, mais en fin de compte, rate son coup.

LETTRES AU DEVOIR

■ *À la recherche d'un parti perdu*

SOMME TOUTE, pas si étonnant que cela, le titre suivant, qu'on peut lire en page 3 du DEVOIR du mercredi 22 janvier : « Une journaliste du DEVOIR à la recherche du PQ » (sic).

Si, au bout de ses efforts, elle arrive à le trouver dans un état encore acceptable, nous prions instamment Marie-Agnès Thellier (c'est d'elle qu'il s'agit) de bien vouloir communiquer d'urgence avec les indépendantistes québécois. Qu'elle sache bien, toutefois, que M. Johnson (Pierre-Marc, s'entend) ne lui sera pas d'une très grande utilité, dans sa quête d'un parti perdu.

— **GASTON LAURION**
professeur à l'université Concordia.
Montréal, 22 janvier.

LE DEVOIR

RENSEIGNEMENTS	**(514) 844-3361**
Administration	(514) 844-3361
Rédaction	(514) 842-9628
Publicité	
Générale	(514) 842-9645
Annonces classées	(514) 286-1200
Abonnements	
Montréal	**(514) 844-3361** ou (514) 332-3890
Québec	(418) 687-2034
Extérieur — Indicatif 514	1-800-361-6059
Indicatif 418	1-800-463-4645
Indicatif 819	1-800-361-5699
Indicatif 613	1-800-361-5699

LES BUREAUX DU DEVOIR SONT OUVERTS DU LUNDI AU VENDREDI DE 9H00 A 16H30

LE DEVOIR ESSENTIEL!

SUITES DE LA PREMIÈRE PAGE

◆ Demandes

Québec a ainsi donné un appui non équivoque au président du Conseil du trésor, M. Paul Gobeil, qui a rejeté les exigences salariales des grandes centrales syndicales. La CSN réclame 8.68 % d'augmentation; la FTQ, 8.1 %; la CEQ, 9.75 %. Du même souffle, le premier ministre laisse entendre que les offres qui seront déposées d'ici la fin du mois par son gouvernement ne seront peut-être pas aussi faméliques que pourraient le craindre les syndicats.

« Quand on parle de 10 % d'augmentation alors qu'on doit encore emprunter des centaines de millions de dollars pour financer les dépenses courantes - emprunts que nous devrons rembourser dans 15 ou 20 ans - tout ce qu'a répondu M. Gobeil, qui était interrogé par des journalistes, c'est de dire que la logique nous conduirait à dire que ces demandes étaient exagérées », a déclaré hier M. Bourassa.

Sans affirmer explicitement qu'il souscrivait à l'objectif de M. Gobeil d'éliminer le déficit d'ici cinq ans, le chef du gouvernement a souligné qu'il était « malsain pour n'importe quelle administration et surtout pour les générations futures de laisser un endettement spectaculaire », accumulé au fil des ans pour simplement financer les dépenses courantes.

À plusieurs reprises, le premier ministre a répété que l'Etat ne pouvait plus se permettre de faire comme dans le passé et « d'emprunter pour pour payer des comptes d'épicerie, selon la formule bien connue, c'est-à-dire qu'il faut emprunter à long terme pour financer des dépenses courantes. Il est clair qu'une augmentation de 10 pour cent ne correspond pas à la capacité de payer des contribuables ».

En dépit des positions assez claires de l'État-employeur, le premier ministre n'en conclut pas nécessairement qu'il faut s'attendre à des affrontements épiques comme on en a connu ces dernières années. « Je me souviens de négociations où les demandes initiales étaient nettement supérieures à celles proposées à cette négociation », a-t-il rappelé en faisant allusion aux rondes de négociations des années 1970 à 1976 alors qu'il était au pouvoir à Québec.

« Considérant le contexte économique actuel, la prise de conscience par l'ensemble des travailleurs des déficits fédéral, provinciaux et municipaux, du taux de chômage, du commerce international qu'on doit développer, étant donné le nouveau climat économique qui caractérise le Québec et le Canada par rapport aux années 60-70, je demeure confiant d'en arriver à une entente acceptable entre les deux parties », a indiqué le premier ministre du Québec.

◆ Mulroney

que le premier ministre serait présent à la période de questions.

Du côté gouvernemental, on a nié avec la plus grande vigueur que le premier ministre ait prévu être en chambre hier. Il a participé aux travaux des Communes au cours des quatre premiers jours de la semaine mais il avait prévu ne pas y être vendredi. Il avait des réunions de travail, « des choses de grande importance à faire », notamment la préparation du discours qu'il présentera cet après-midi aux militants conservateurs de Nouvelle-Écosse, a-t-on expliqué à son bureau. On a ajouté qu'il avait été plus présent aux Communes cette semaine que les deux autres chefs de parti.

L'absence de M. Mulroney ne doit pas être interprété comme un jugement de valeur à l'endroit de M. Nielsen. Le premier ministre l'a appuyé fermement jeudi, rappelle-t-on. On hausse les épaules lorsqu'on souligne que le premier ministre avait appuyé fermement son ministre des Pêches, John Fraser, en septembre pour quelques jours plus tard le laisser tomber. Les propos qu'il a tenus jeudi exprimeraient toujours le sentiment de M. Mulroney qui estime que l'opposition fait de la calomnie en portant des accusations sans aucun fondement à l'endroit d'un grand Canadien qui n'a rien fait d'illégal ou d'inconvenant.

Les libéraux comme les néo-démocrates continuent de croire pour leur part que le comportement passé de M. Nielsen doit entraîner sa démission. Rappelons qu'on a appris jeudi par un article du Toronto Star que M. Nielsen avait pendant une période de temps indéterminé écouté les délibérations du caucus libéral en 1966, cela au moment où il menait de vives attaques contre le gouvernement Pearson et en particulier les ministres Guy Favreau et Lucien Cardin dont il finit par avoir la démission en avril 1967.

Aux Communes, jeudi, le vice-premier ministre a avoué eu accès à des délibérations, grâce à un mélange de fils du système d'enregistrement des débats. Il s'est toutefois refusé à en dire plus quant aux circonstances et à la durée de l'opération. Hier, il ajoutait simplement que de toute sa vie il n'avait rien d'illégal à se reprocher, sinon que d'avoir brûlé un feu rouge en automobile.

Qu'il ait écouté les conversations du caucus libéral en 1966 constitue, peu importe les moyens, une conduite inacceptable, immorale et antiparlementaire, soutient-on tant chez les libéraux que les néo-démocrates. Le député de Saint-Maurice, Jean Chrétien, souligne que l'interception de conversations privées est devenu depuis 1974 un crime et que M. Nielsen est de ceux qui a alors voté pour inscrire cette infraction au code criminel. Le geste posé en 1966 entache sa réputation et sa crédibilité, croit-on.

L'absence de M. Mulroney a pris visiblement par surprise les partis d'opposition qui, faute d'interlocuteurs, n'ont pu faire avancer le dossier. Il y a quantité d'informations qu'ils voudraient avoir, notamment la durée de l'opération d'écoute clandestine. Ils veulent poser les questions directement au premier ministre qui est resposable de la conduite de ses ministres. Lui seul peut répondre en chambre car les ministres ne peuvent répondre qu'à des questions portant sur leurs responsabilités ministérielles présentes.

Faute de pouvoir s'adresser au premier ministre, les députés d'opposition ont fait leurs dénonciations devant les caméras de télévision. Ainsi, Jean Chrétien est venu dire qu'il était disposé à mettre son siège en jeu dans cette affaire et à accuser M. Nielsen d'avoir posé des gestes inacceptables. Il voulait ainsi répondre au défi lancé par M. Mulroney jeudi qui a demandé à un député d'opposition d'avoir le courage de mettre son siège en jeu. Selon M. Chrétien, il n'y a pas grand risque à ce faire puisque l'aveu de M. Nielsen est là, enregistré devant tous.

N'ayant pas fait cette accusation en chambre, M. Chrétien ne court personnellement guère de risques de perdre son siège. Aucune procédure ne peut être enregistrée pour que le comité des privilèges et élections qui a autorité pour étudier de telles accusations se mette au travail. On précisait du côté libéral hier que la semaine prochaine on pourrait d'une façon ou d'une autre aller de l'avant avec une accusation formelle.

Pendant ce temps, le gouvernement n'est pas resté inactif. Une demi-heure avant la fin des délais, le leader du gouvernement en chambre, Ray Hnatyshyn, avisait ses homologues les libéraux et néo-démocrates que lundi et mardi seraient deux journées réservées pour débattre des motions de l'opposition. Dans une conférence de presse, M. Hnatyshyn précisait que ce serait une belle occasion pour les deux partis de faire le débat qu'ils souhaitent sur cette affaire d'espionage.

Le leader du NPD, Ian Deans, soulignait que le gouvernement a certes le droit de fixer ainsi les journées dites de l'opposition mais qu'il ne doit pas s'attendre à ce que cette manoeuvre les prive d'interroger M. Mulroney. Un jour ou l'autre, M. Mulroney devra revenir en chambre et il devra expliquer pourquoi les gestes de M. Nielsen n'ont rien d'inconvenant, dit-il. Au bureau du leader libéral en chambre, Herb Gray, on a avoué avoir été pris par surprise par la manoeuvre de M. Hnatyshyn tout en indiquant qu'on serait prêt lundi à affronter M. Mulroney.

◆ Duvalier

et des rumeurs (. . .) ont produit ce premier jugement », reconnaissait sans plus d'explication le porte-parole du département d'État, M. Bernard Kalb.

À l'extérieur du pays, notamment à Miami et à Montréal, la nouvelle du départ de M. Duvalier, après 29 ans de duvaliérisme, avait provoqué des explosions de joie au sein des communautés haïtiennes. L'annonce du maintien en poste du président à vie a été reçue, l'on comprendra, fort durement quelques heures plus tard.

À Miami, où les Haïtiens sont descendus dans la rue jeudi pour célébrer, la fête a tourné à l'émeute et une femme a été tuée.

À Montréal, les Haïtiens ont plus sobrement accueilli la rumeur de l'effondrement du gouvernement, déjà chancelant. Hier midi, des chauffeurs de taxi haïtiens, ont défilé spontanément dans les rues de l'est de la ville, où sont concentrés les réseaux de télévision. Pour eux, c'était la fête.

Les opposants politiques de M. Duvalier sont eux aussi difficilement revenus de leur surprise. Depuis Washington, un de ceux-là, M. Marc Bazin, déclarait hier au DEVOIR que :« La position du président reste extrêmement fragile. Tout le monde attend ».

« Le départ raté ne fait que reculer un peu l'échéance du président », a-t-il souhaité.

Rejointe à son domicile de Port-au-Prince, Mme Marie-Michèle de Ronceray, qui, avec son époux Hubert, compte parmi les opposants les plus loquaces de M. Duvalier, a retrouvé la prudence temporairement mise de côté ces dernières semaines pour faire part, simplement, d'une situation « extrêmement confuse ».

Le dernier message de M. Duvalier, hier soir, était télévisé, de manière à faire taire les rumeurs qui ont continué de circuler toute la journée hier sur son sort.

La déclaration télévisée, d'une dizaine de minutes, contient une promesse de réformes profondes, de démocratisation de la vie politique.

Surtout, M. Duvalier a promis de nouvelles élections et dit qu'il autoriserait de nouveaux partis, à condition qu'ils lui prêtent allégeance.

Cependant, il semble que le président n'ait pas renoncé à la présidence à vie, symbole de la dictature des Duvalier.

M. Duvalier qui s'est adressé en français à la population, a annoncé qu'il allait « faire de son mieux pour amener les employeurs à créer davantage d'emplois ».

« Je comprends votre impatience », a-t-il dit.

Un peu après 13h, le président Duvalier avait reconnu à la radio d'État que « la répartition des richesses était inégale » à Haïti et il avait annoncé qu'un nouveau projet de société serait « incessamment présenté ».

Ce message succédait à une première déclaration radiodiffusée dans laquelle M. Duvalier démentait les informations diffusées par la Maison-Blanche selon lesquelles il avait quitté le pays. « Le président est là toujours », disait-il dans ce premier message prononcé en présence d'une centaine de personnes.

Selon plusieurs des personnes que LE DEVOIR a interrogées hier, la journée n'a pas été très calme hier. Des magasins chics de Port-au-Prince ont été pillés et une partie de la population a ignoré l'appel au calme du président à vie.

Un journaliste de passage à Haïti même fait état de quatre morts mais la nouvelle n'a pas été officiellement confirmée.

En province, des incidents nombreux et violents se sont déroulés, notamment aux Gonaïves, à 150 km au nord la capitale, où la maison du préfet a été détruite et des magasins dévalisés.

Pour sa part, l'agence Tass a déclaré hier que washington qui « détermine la politique intérieure et extérieure d'Haïti », a « peut-être décidé de sacrifier Duvalier ». Pour les États-Unis, selon Tass, il s'agit « d'empêcher la lutte populaire de prendre de l'ampleur ».

◆ CRTC

ethniques et les stations étrangères.

Elle montre, entre autres, que les femmes sont encore moins nombreuses que les hommes dans presque tous les secteurs de la radio et de la télévision canadienne.

Elles ne comptent que pour 21 % des personnes interviewées aux nouvelles télévisées et ne sont présentes que dans 18 % des images fixes et 46 % des images vidéo. Les hommes sont présents dans 96 % des images fixes et 97 % des images vidéo.

Aux nouvelles télévisées, les femmes sont plus souvent interviewées en tant que non-spécialistes. Dans les dramatiques, elles sont plus souvent que les hommes associées à des rôles domestique et familial. Dans la publicité, elles sont encore plus souvent consommatrices que vendeuses.

Les résultats du rapport Erin montrent que les femmes ne forment encore que 37 % des personnages des dramatiques pour adultes (49 % dans le cas des téléromans et 23 % en ce qui concerne les feuilletons policiers). Ce pourcentage est toutefois plus élevé dans le cas des dramatiques canadiennes, précisent les auteurs du rapport. Ce sont les productions américaines, avec 33 %, qui affichent la plus petite proportion de personnages féminins.

L'enquête ERIN fait aussi ressortir des différences marquées dans l'habillement des personnages de sexe masculin ou féminin. Ainsi les femmes sont plus souvent vues en maillot de bain, en sous-vêtement, en vêtement moulant ou en train de faire leur toilette, notent les auteurs. Elles forment ainsi 61 % des apparitions de « corps partiellement vêtus ou exposés ».

Les femmes sont plus présentes dans les émissions pour enfants où elles forment 58 % des animateurs et des invités. Elles ne comptent toutefois que pour 16 % des personnages de dessins animés, contre 61 % pour les hommes et 23 % pour des personnes de sexe non identifiable comme des arbres ou des robots.

Les radiodiffuseurs publics ne montrent pas nécessairement une représentation plus égale de la femme que les radiodiffuseurs privés, précise le rapport ERIN.

Dans les annonces publicitaires comme dans les émissions, les femmes sont en moyenne plus jeunes que les hommes, précise le rapport Erin.

ERIN Research a examiné les stéréotypes sexuels dans la publicité et la programmation à la fois pour la radio et la télévision. Les résultats détaillés de ces études seront bientôt disponibles. Ils formeront une série de quatre rapports additionnels au document principal.

1er février

par la PC et l'AP

1979: l'ayatollah Khomeini rentre en Iran après plus de 14 ans d'exil.
1972: attentat à la bombe contre l'ambassade de Grande-Bretagne à Dublin tandis qu'une vague de manifestations anti-britanniques déferle sur l'Irlande.
1956: l'Afrique du Sud demande à l'Union soviétique de fermer tous ses consulats.
1955: le brise-glace « Lady Grey » coule devant Beauport à la suite d'une collision avec le traversier « Cité de Lévis ».
1946: Trygve Lie, socialiste norvégien, est élu secrétaire général des Nations-Unies.
1924: la Grande-Bretagne reconnaît le gouvernement soviétique.
1920: la Gendarmerie royale est formée de la fusion de la Royal North West Mounted Police et de la Dominion Police.
1902: élection de James Cochrane à la mairie de Montréal.
1898: élection de Raymond Préfontaine à la mairie de Montréal.
1854: incendie des édifices du parlement à Québec.
1799: l'Ile Saint-Jean devient l'Ile du Prince-Edouard.
1587: Elizabeth 1ère d'Angleterre signe la condamnation à mort de Marie Stuart.
Ils sont nés un premier février: le chanteur russe Feodor Chaliapine (1873); le compositeur américain Victor Herbert (1859); Louis Saint-Laurent, premier ministre libéral (1882).

2 février

par la PC et l'AP

1979: l'ayatollah Khomeini exige la démission du premier ministre iranien Chahpour Bakhtiar.
1975: l'Ethiopie engage des avions, des unités blindées et de l'infanterie dans des opérations contre les sécessionnistes érythréens.
1969: Israël menace d'user de représailles si les exécutions de juifs se poursuivent en Irak.
1961: les 600 passagers du paquebot portugais « Santa Maria », détourné par un commando, débarquent au Brésil.
1953: les Etats-Unis annoncent qu'ils ne s'opposeront plus à des opérations de nationalistes chinois dirigées contre le continent.
1872: la Hollande vend ses comptoirs de la cote de l'or à la Grande-Bretagne.
1635: les Hollandais fondent New Amsterdam (devenue New York).
1535: fondation de la ville de Buenos-Aires.
Ils sont nés un 2 février: l'écrivain irlandais James Joyce (1882); le violoniste d'origine russe Jascha Heifetz (1901).

WEEK-END

SAMEDI

Le Centre des arts visuels offre un cours de *raku* et de cuisson rapide animé par Mme Monique Ferron. Elle présentera le sujet du *raku* sous forme d'exposé. Le *raku* est une forme de cuisson rapide d'origine japonaise permettant d'obtenir des surfaces lustrées. 488-9558.

■

À l'occasion de sa 15e production, la troupe de théâtre pour enfants le Théâtre de Carton, de Longueuil, en collaboration avec la direction des loisirs de Longueuil, présente *Coup de fil*, pièce destinée aux tout-petits de quatre à sept ans et à leurs adultes. Rendez-vous de 13 h 30 à 16 h à la Maison de l'éducation des adultes (25, chemin de Chambly). 646-8670.

■

Dans le cadre du téléthon de la paralysie cérébrale, il y aura une soirée dansante au profit de l'Association de la paralysie cérébrale. Rendez-vous à 20 h au 5940, rue Chabot (angle Rosemont), sous-sol de l'église Saint-Jean-Berchmans. 729-6167 ou 725-7366.

■

L'école de plein air Darhu vous convie à de l'escalade de glace à Québec et à une excursion de ski de fond au parc de la Mauricie. 844-8786.

■

La section-jeunesse de la bibliothèque Adélard-Berger t'invite à participer à un atelier d'initiation à l'histoire de l'écriture. Des marionnettes et différents objets viendront agrémenter les démonstrations. Cet atelier s'adresse aux jeunes de huit à 12 ans. Rendez-vous à 14 h à la bibliothèque (180, rue Laurier, à Saint-Jean sur Richelieu). 346-0054, poste 302.

■

Le carrefour culturel de l'Amitié Québec-Cuba vous invite à une *« Fiesta cubana »* à 20 h au sous-sol de l'église de l'Immaculée-Conception (1855, rue Rachel est, angle Papineau). 843-8470.

■

À 10 h, à la basilique-cathédrale Marie-Reine-du-Monde (angle Dorchester et Mansfied), Mgr André-Marie Cimichella présidera, dans le cadre de la semaine des vocations, un rassemblement de plusieurs centaines de jeunes servants de messe provenant d'une soixantaine de paroisses. Le Choeur polyphonique de Montréal sera sous la direction de Renée O'Dwyer et Hélène Dugal touchera les grandes orgues. 253-5203 ou 388-3951.

■

De 13 h 30 à 17 h 15, au pavillon Marguerite-d'Youville de l'Université de Montréal (2376, chemin de la Côte-Sainte Catherine), salle 1020, le Centre d'étude et de documentation africaines organise une conférence sur les causes de la famine en Afrique. 932-7561.

■

De 17 h à 22 h, au 7140, boulevard Saint-Laurent, une « fête de la lumière » est organisée par le groupe Chemins neufs et l'Oeuvre des vocations, dans le cadre des activités de la semaine des vocations. On s'inscrit à l'avance au 931-0148.

■

À 14 h 30, à l'église Sainte-Brigide (angle Dorchester et Alexandre-DeSève), une messe solennelle sera présidée par Mgr Russell Breen en l'honneur de sainte Brigide d'Irlande. 522-4584.

■

De 9 h 30 à 16 h, au sous-sol de la cathédrale Marie-Reine-du-Monde (angle Mansfield et Dorchester), le Service de pastorale liturgique offre une session sur « la célébration eucharistique avec des enfants ». 931-7311, poste 257.

■

De 9 h à 16 h ce samedi, et le dimanche 2 février de 9 h à midi 30, au Centre Saint-Pierre (1212, rue Panet), le père Robert Michel, o.m.i., animera une fin de semaine d'exploration de diverses approches contemporaines de la prière. 524-3561, poste 303.

■

La Ligue ouvrière révolutionnaire et le Comité de la jeunesse révolutionnaire organisent un échange politique sur le peuple haïtien et sa riposte contre la dictature. Rendez-vous à 19 h 30 au 4274, rue Papineau. 524-7992.

■

Le Centre de la pensée moderne de Montréal vous convie à un atelier avec Pierre Milot, animateur, naturothérapeute et conseiller en parapsychologie. Cet atelier portera sur les propriétés curatives et régénérescentes du bio-magnétisme. Rendez-vous de 10 h à 17 h au Centre de la pensée. 849-8749.

■

La bibliothèque municipale de Saint-Laurent (1380, rue de l'Église) offre aux enfants de huit à 12 ans un atelier sur les roches et minéraux, à 10 h 30. Animé par Paul Corbeil, de la firme Géomédia, cet atelier permettra aux jeunes de se familiariser avec la géologie et de découvrir, à l'aide de jeux et d'expériences amusantes, les diverses propriétés des minéraux. 744-7315.

DIMANCHE

À 15 h, à l'église Notre-Dame-de-la-Consolata (1700, rue Jean-Talon est), l'archevêque de Montréal, Mgr Paul Grégoire, conférera l'ordination sacerdotale à M. Umberto Ranieri. 374-0122.

■

Le service des activités sportives de Saint-Laurent vous offre la possibilité de pratiquer le tennis ou le badminton, en famille, entre amis, ou de venir rencontrer des compétiteurs de votre calibre. Le badminton se pratique à la polyvalente Father-McDonald, du lundi au jeudi de 20 h 15 à 22 h 15 et le dimanche de 13 h à 18 h. Pour le tennis, le dimanche de 9 h à 18 h, c'est à la polyvalente Émile-Legault, alors que le vendredi de 18 h à 22 h et le samedi de 9 h à 18 h, c'est à la polyvalente Father-McDonald. Les cartes, au coût de $ 10, sont en vente au Centre de loisirs (1870, rue Decelles). 744-7320.

■

La librairie Hermès vous invite à regarder l'émission de Bernard Pivot, *Apostrophes*, intitulée « C'est du cinéma », ce dimanche au 1120, avenue Laurier ouest. 274-3669.

■

L'activité de « l'heure du conte », offerte gratuitement par la bibliothèque municipale de Longueuil aux enfants de quatre et cinq ans, reprend cette semaine. Centre culturel : 646-8619; Désormeaux : 646-8635; Claude-Henri-Grignon : 646-8622; Fatima : 646-8636.

■

Au Musée d'art de Saint-Laurent se tiendra, dans le cadre de la première Biennale nationale de dentelle contemporaine, à 14 h, une démonstration de dentelle au fuseau. Des dentellières d'expérience travailleront sur place et répondront aux questions du public sur cette technique. Rendez-vous avec Lynne Michels et Anne-Marie Routhier de 14 h à 16 h 30.

■

M. Gilbert Gauvin, conseiller en vins à la Société des alcools de Saint-Jean et sommelier à ses heures, donnera une causerie sur la question, ce dimanche à 13 h 30 à la bibliothèque Adélard-Berger (180, rue Laurier, à Saint-Jean-sur-Richelieu). 346-0054, poste 304, ou 861-3397, poste 304.

■

Michel Brunette sera à la Maison des parents, ce dimanche à 13 h 30. Cette fois, il présentera « Les grands peintres . . . la famille . . . les saisons ». Rendez-vous au 1659, rue Saint-Hubert. 598-5455.

■

Les participantes de la future haltegarderie Chez Madame Cou-cou invitent la population à son bazar, à la salle paroissiale de l'église Notre-Dame-de-la-Garde (1280, rue Papineau) de 10 h à 16 h. 651-9830.

■

À 20 h, à l'Institut Reine-Marie (9300, boulevard Saint-Michel), la Société Paul-Loyonnet présente en récital la pianiste Lise Leclerc dans des oeuvres de Mozart, Schumann et Chopin.

À RADIO-CANADA

Les stéréotypes « s'estompent »

CAROLE BEAULIEU

Les stéréotypes les plus décriés concernant l'image de la femme « s'estompent » à l'antenne de Radio-Canada mais la présentation d'images innovatrices des hommes et des femmes « est encore à développer ».

C'est ce qu'indique une analyse du contenu de la programmation des réseaux français et anglais de la Société Radio-Canada publiée au chapitre trois d'un vaste rapport sur les stéréotypes sexuels réalisé par le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC).

Ce chapitre est consacré à l'analyse de l'image de femmes dans les dramatiques, les variétés et les émissions d'information des réseaux français et anglais de la Société d'État.

On y apprend entre autres que les « modèles de comportement traditionnel » ont diminué de façon marquée entre 1981 et 1983 chez les personnages féminins des dramatiques diffusées au réseau français, même si le rôle du « supérieur professionnel » est encore occupé par l'homme dans 75 % des cas.

Le même constat s'applique au réseau anglais où les auteurs notent, dans les émissions dramatiques, une diminution de la représentation de la femme comme sujet sexuel. Les femmes sont toutefois toujours présentées comme objet sexuel « plus souvent que les hommes », écrivent-ils.

En 1984, plus de 90 % des images fixes présentées lors des bulletins de nouvelles du *National* étaient de hommes. Le nombre de femmes interviewées à l'émission *The Journal* est toutefois passée de 9 à 22 % entre 1981 et 1984.

Au réseau français, l'image des femmes a progressé plus rapidement au niveau de dramatiques qu'au niveau des informations, soutient le CRTC. Les hommes sont les personnages principaux de 85 % des nouvelles télévisées. Les femmes ne sont présentes que dans 5 % des documents filmés de toutes les études.

Les trois études réalisées au niveau des informations françaises l'ont été en 1981, 1982 et 1983. Elles portaient sur le bulletin de nouvelles de fin de soirée et sur deux émissions d'affaires publiques: « Ce Soir », émission régionale d'Ottawa, et « Déjà 20 ans ».

Selon le CRTC bien que les indices de sexisme ne soient « pas très fréquents » dans les émissions étudiées, les images stéréotypées restent nombreuses. « La prépondérance masculine est évidente », écrivent les auteurs du rapport, dans les trois types de contenu étudiés.

Le rapport du CRTC fait aussi état des mesures prises depuis 1979 par la Société Radio-Canada pour assurer une meilleure représentation de femmes à l'antenne.

◆ Challenger

été récupérées — et surtout d'aussi grande taille. Le fragment le plus important, qui appartient apparemment à la pointe avant de la navette, mesure en effet sept mètres sur trois.

Sur ce dernier, on distingue notamment l'inscription « Sauvetage » (Rescue), avec une flèche pointant vers une écoutille de secours.

Les autres pièces de *Challenger* récupérées par la flottille des navires qui râtissent une zone de quelque 12,800 km carrés, s'étendant au large entre le Cap Canaveral et Daytona Beach, comprennent des morceaux des portes de la soute, de la voilure et de l'instrumentation, provenant de la cabine de pilotage.

Un porte-parole des garde-côtes américains, le capitaine de corvette Jim Simpson, a indiqué que les navires sur place avaient détecté au sonar d'autres débris importants au fond de l'eau. La profondeur serait à cet endroit de l'ordre de 45 mètres.

Un petit sous-marin a plongé au fond de l'océan, vendredi, pour inspecter un énorme objet métallique qui pourrait être la cabine pressurisée de *Challenger* avec les restes de l'équipage.

Cependant la NASA précise qu'elle ne révélerait pas si les corps étaient trouvés à l'intérieur par respect pour les familles des astronautes.

De forts courants ont empêché les plongeurs de s'approcher de l'objet. Un petit submersible-robot a procédé à un premier examen. Un deuxième plus puissant devait être envoyé sur place.

Le petit submersible *Sprint* a rallié hier la flottille de navires qui « ratissent » sans relâche une zone située entre le Cap Canaveral et Daytona Beach, entre 32 et 64 km au large.

Le *Sprint* - qui devait être rejoint dans la journée par un deuxième sous-marin, le *Scorpios* - a commencé ses plongées hier sur le fragment métallique qui repose au fond de l'eau et qui a été repéré par sonar.

La cabine est de loin la partie la plus solide d'une navette, celle qui est la plus susceptible de résister à une explosion, mais les spécialistes estimaient cependant qu'il serait tout à fait surprenant que celle de *Challenger* soit intacte, après la formidable explosion qui a entraîné la destruction du vaisseau spatial.

« Il pourrait s'agir de l'épave d'un bateau de pêche vieille d'une vingtaine d'années ou celle d'un gallion espagnol d'il y a trois cents ans », a déclaré le capitaine de corvette Jim Simpson, des garde-côtes.

Un porte-parole de la NASA, M. Jim Mizell, a cependant mis en garde contre le fait que certains de ces échos pouvaient correspondre à de vieux missiles retombés à la mer après leur lancement. Pour cette raison, les eaux au large du Cap Canaveral ont d'ailleurs été surnommées le plus grand cimetière mondial de missiles.

Les médecins légistes de la NASA poursuivaient aussi vendredi leur examen d'un fragment d'os ayant apparemment appartenu à un pied humain et qui a été retrouvé jeudi sur une plage au sud du Cap Canaveral. Ce morceau d'os, long de quelques centimètres, était entouré d'un tissu bleu marine, la couleur des chaussettes standard de l'agence spatiale américaine.

Le réservoir supplémentaire de la navette *Challenger*, qui a explosé mardi 74 secondes après son lancement du Cap Canaveral, était plus léger que les sept premiers fabriqués par son constructeur, Martin Marietta Aerospace.

A la demande de l'Agence spatiale américaine, les ingénieurs de cette société ont en effet allégé la structure interne de l'ET (External Tank) en enlevant des arceaux, cloisons et montants. La peinture blanche a également été supprimée. Bilan total: une économie de poids d'environ 4,5 tonnes gagnées au profit de la charge utile que peut emporter la navette sur orbite.

Martin Marietta Aerospace assure que ces modifications n'ont en rien altéré la résistance du réservoir, qui est fabriqué en aluminium. Les réservoirs supplémentaires modifiés de la navette ont été soumis aux mêmes tests que les premiers et aucune faiblesse structurelle n'était apparue, a ajouté Martin Marietta Aerospace.

La société américaine note également que 19 exemplaires des ET allégés avaient volé sans le moindre problème avant la catastrophe de *Challenger*.

Un ancien responsable des questions de sécurité à la NASA, M. Dave Penley, a cependant affirmé que cette structure allégée peut avoir été la cause de l'accident de la navette.

Le réservoir supplémentaire de la navette, qui ressemble à un énorme silo à grains, est lors du lancement rempli d'hydrogène et d'oxygène liquides, en deux compartiments séparés. Ce carburant cryogénique est l'un des mélanges les plus détonants, potentiellement, que l'homme puisse concevoir.

Au moment du tir, l'ET pèse plus de 800 tonnes. Huit minutes après le tir, il est détaché de la navette et retombe, pulvérisé, dans l'océan Indien.

Rendant hommage, hier au Centre spatial de Houston aux sept astronautes tués lors de l'explosion de *Challenger*, le Président Reagan s'est engagé à honorer leur mémoire en poursuivant les programmes de recherche spatiale.

Rappelant que l'un des astronautes avait émis le souhait de vivre un jour à bord d'une station spatiale, le Président américain a assuré: « nous construirons cette station spatiale ».

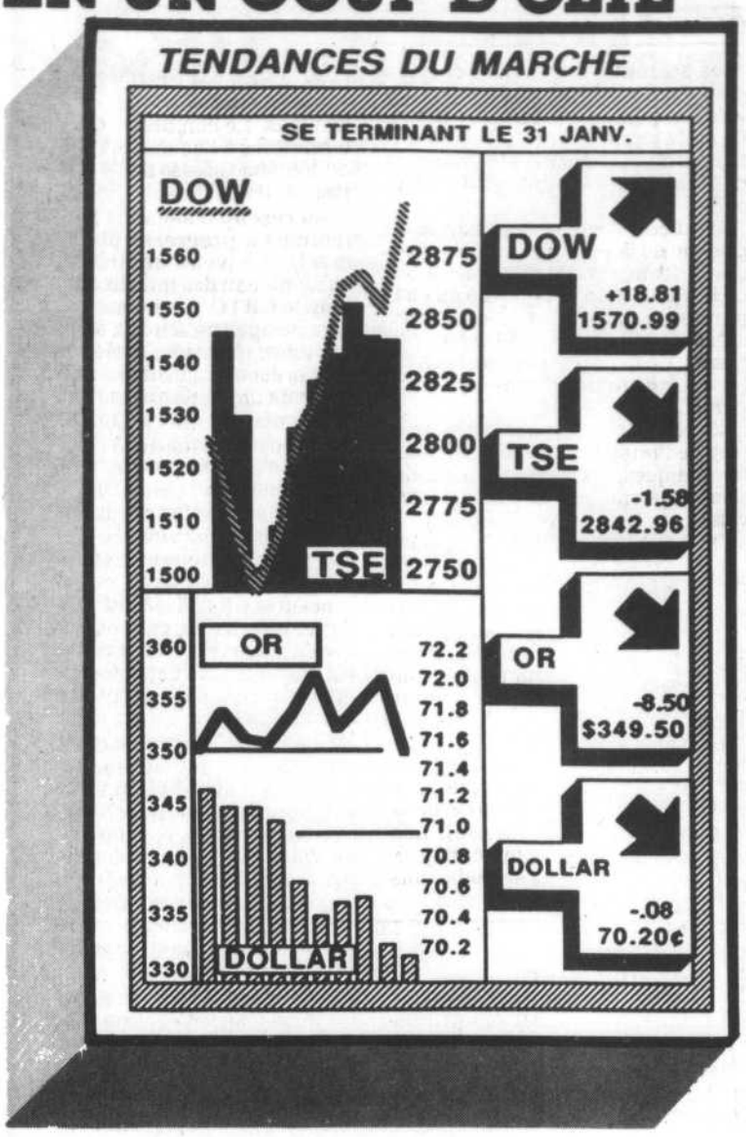
LE DEVOIR
VOUS OFFRE LA QUALITÉ
POUR INSÉRER UNE ANNONCE
SOUS LA RUBRIQUE
CARRIÈRES ET PROFESSIONS
842-9645

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

CAHIER 2

Montréal, samedi 1er février 1986

EN UN COUP D'OEIL



La Banque du Canada maintient artificiellement des taux d'intérêt élevés

ANALYSE

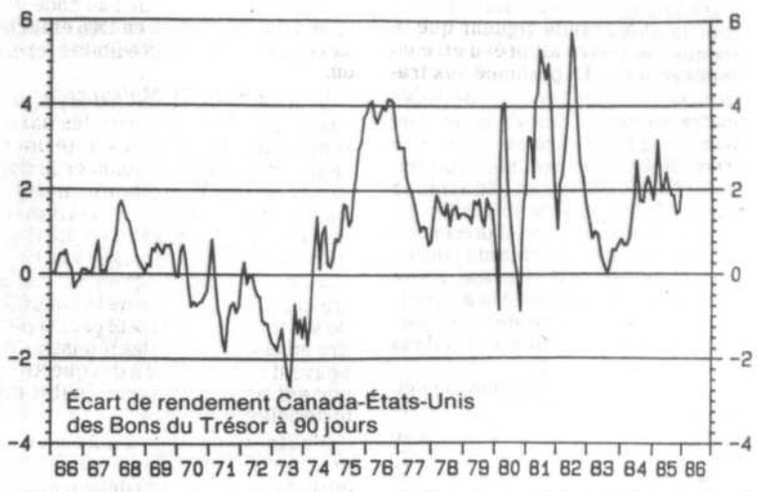
Par André Marsan
C.F.A., Montrusco et Ass. Inc.

Le dollar canadien cotait à $ US 1.02 en octobre 1976. Il se situe présentement à $ US 0.70. Il a ainsi baissé en moyenne de 3 % par année.

Durant ces dix années, de façon intermittante, la Banque du Canada a lutté pour contrer cette baisse. Comment ? En faisant monter les taux d'intérêt à court terme de façon à attirer plus de capitaux étrangers au pays.

Nous pouvons en effet constater dans le graphique suivant que l'écart de rendement entre les taux d'intérêt américains et canadiens a été en moyenne de 200 points depuis 10 ans par rapport à une moyenne de zéro d'écart durant la décennie précédente. Un écart maximum de 500 points a été atteint pour de courtes périodes en 1981 et en 1982. Un écart de zéro a même prévalu momentanément en 1979, 1980 et 1983. Il est remarquable toutefois que les taux d'intérêts canadiens étaient habituellement plus bas que les taux américains entre 1970 et 1974.

Il faut donc en conclure que *l'intervention de la Banque du Canada a eu pour effet de maintenir les taux d'intérêt environ 200 points plus élevés qu'ils ne l'auraient normalement été.* C'est ainsi qu'aujourd'hui le taux



préférentiel des banques à charte canadiennes se situe à 11,50 % par rapport à 9,50 % aux États-Unis.

Notre analyse des effets et des causes de cette intervention nous porte à croire que la hausse artificielle des taux d'intérêt canadiens est non seulement peu efficace à court terme pour revaloriser le dollar canadien mais surtout très dommageable à long terme pour la valeur de notre monnaie.

Pourquoi des taux d'intérêt plus élevés nuisent-ils à long terme à notre monnaie et à notre économie ?

1. Les taux d'intérêt sont le prix de la monnaie — toute hausse de prix augmente le taux d'inflation.

2. Les taux d'intérêt élevés diminuent la rentabilité des entreprises et ralentissent la croissance économique.

3. Les taux d'intérêt plus élevés augmentent le service de la dette publique et contribuent à hausser le fardeau fiscal du contribuable. Ici, encore, plus d'inflation.

Ces effets secondaires créent plus de faiblesse structurelle à notre monnaie qu'ils ne l'aident à se rehausser à court terme. D'ailleurs qu'avons-nous vraiment à gagner à maintenir notre monnaie artificiellement plus élevée ?

Les véritables causes de l'érosion de notre monnaie se situent là où une hausse de taux d'intérêt n'a pas plus d'impact qu'une aspirine ne guérit un cancer.

Si le dollar canadien est faible depuis 10 ans, cela dépend de plusieurs facteurs plus ou moins interreliés et difficilement pondérables. Nous pouvons toutefois identifier cinq causes.

1. Il y a plus d'inflation au Canada qu'aux États-Unis et cette situation devrait se poursuivre.
2. La balance des comptes courants, au niveau des invisibles, est très importante, soit près de 20 milliards de dollars.
3. Les déficits de nos gouvernements, à tous les niveaux, nous garantissent des augmentations de taxes et des coupures de service. Cela devrait amener plus d'inflation et une baisse du niveau de vie.
4. La situation fiscale des États-Unis s'améliore plus vite que celle du Canada.
5. Les prix des hydrocarbures à la baisse diminuent notre surplus commercial et rendent notre solde des comptes courants vulnérables.

En somme, l'incapacité de nos gouvernements à guérir la maladie en s'attaquant aux véritables causes du problème l'a peut-être incité à choisir une solution facile mais superficielle : la hausse des taux d'intérêt à court terme.

Nous croyons que cette façon de faire a assez duré. Laissons au marché le soin de fixer le prix relatif du dollar canadien et attaquons-nous aux véritables causes du problème.

L'ACCOVAM craint l'abolition du RÉA par le gouvernement au prochain budget

PAUL DURIVAGE

L'Association canadienne des courtiers en valeurs mobilières (ACCOVAM) croit savoir que le Gouvernement du Québec éliminera le Régime d'épargne-actions du Québec à l'occasion du dépôt du prochain budget, ce à quoi elle s'oppose farouchement.

« Nous avons rencontré le nouveau ministre des Finances, M. Gérard D. Lévesque, il y a quelques jours qui nous a clairement laissé entendre qu'il lui faudra prendre l'enveloppe budgétaire alloué au RÉA pour pouvoir procéder à la réduction promise du taux d'imposition des particuliers », a déclaré le président de la section du Québec de l'association nationale, M. Gilles Archambault.

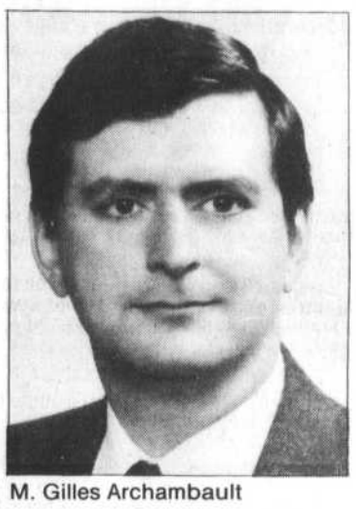
Le Parti Libéral du Québec s'était pourtant engagé lors de la campagne électorale à maintenir le régime mis en place par le gouvernement précédent, en 1979. Selon l'interprétation obtenue par l'ACCOVAM, il aurait fallu comprendre: « .. jusqu'au prochain budget ».

Ce revirement ne serait cependant pas nouveau. Le chef du parti, M. Robert Bourassa, avait déjà fait part de la possibilité de troquer le régime Parizeau pour une baisse générale des taux marginaux d'impôt, avant que ses collègues Daniel Johnson et André Vallerand ne viennent le contredire.

Conscient que pareilles annonces alarmistes sont courantes à la veille du dépôt d'un budget, M. Archambault, a indiqué qu'il n'avait d'autre choix que d'aller au devant des coups, compte tenu de l'importance de l'enjeu. Son organisation entend en outre préparer un mémoire faisant le point sur l'importance de maintenir le régime, sur les plans économique, social et éducatif.

« Le gouvernement ne voit qu'une partie de l'équation, soit les coûts du régime. S'il est conscient qu'il a eu un apport positif, il ne sait pas le mesurer avec toute la justesse nécessaire », a-t-il déclaré.

Selon M. Archambault, plutôt que de rétablir l'équité avec les autres provinces, pareille troc nuirait au contraire à sa compétitivité. « D'abandonner le RÉA au moment où il va si bien pourrait devenir un désavantage. Il faut savoir en effet que plusieurs provinces, comme l'Alberta, la Colombie Britannique


M. Gilles Archambault

et même l'Ontario s'apprêtent à imiter le régime mis au point au Québec », a-t-il expliqué.

Du même avis, le REA n'a pas encore atteint tous ces objectifs. Le taux d'actionnariat au Québec, même s'il a doublé au cours des six dernières années, n'est cependant que de 10 % selon une étude récente de la Commission des valeurs mobilières du Québec, tandis qu'il est de 11 % pour l'ensemble du Canada, y compris la Colombie Britannique. Il est aussi élevé que 25 % et 30 % pour les villes américaines telles que Boston ou Los Angeles.

Il estime par ailleurs qu'aucune autre formule d'aide aux entreprises ne pourrait suppléer à la disparition du RÉA. « Il est prouvé que les subventions directes sont peu efficaces en terme de création d'emplois permanents. De même, les nouvelles SPEQS, Sociétés de placements dans l'entreprise québécoise, ne sont ni plus ni moins que de nouvelles Sodeqs, dont on sait les difficultés à accroître leur actif ». Le courtier a fait remarquer à ce dernier propos que la valeur boursière de la société Premier Groupe Sodeq résultant de la fusion de plusieurs Sodeqs, escompte de deux tiers la valeur aux livres, par ailleurs très conservatrice.

M. Archambault ne nie pas que le RÉA ait été pour les courtiers une véritable manne qu'il leur faut maintenant protéger. Les sommes recueillies par le biais des finan-

Voir page 15 : ACCOVAM

LES AFFAIRES ...EN QUELQUES LIGNES

PAUL DURIVAGE

■ *La fusion de la Banque Mercantile avec la Banque Nationale est approuvée*

Les actionnaires de la Banque Mercantile du Canada, réunis en assemblée annuelle et extraordinaire hier, ont approuvé à leur tour la convention de fusion avec la Banque Nationale du Canada. Les actionnaires de cette dernière avaient fait de même jeudi.

La proposition aura cependant soulevé un peu plus de controverse parmi les actionnaires. Un d'eux s'est en outre élevé contre la valeur d'échange proposée, ce à quoi le président du conseil de la Mercantile, M. R. L. Davidson, a répondu que c'était la seule qu'il avait reçu et qu'il pouvait leur soumettre. Les actionnaires de la Mercantile recevront 1.2 action de la Banque Nationale pour chaque bloc de quatre actions détenues.

Une demande conjointe des deux banques sera soumise dès lundi prochain au ministre des finances pour l'émission de lettres patentes. M. Davidson croit que la fusion pourra être effective dès le dix février. Ce dernier, qui perdra alors son emploi, a déclaré qu'il ignorait encore ce qu'il fera de son temps.

■ *Gulf obtient l'accord de ses actionnaires*

Les actionnaires de Gulf Canada Limitée réunis en assemblée extraordinaire hier, ont voté, à une forte majorité, en faveur de la réorganisation de la société qui deviendra Gulf Canada Corporation.

Selon les termes de la résolution, chaque action ordinaire de Gulf sera échangée pour une action ordinaire et une action privilégiée de premier rang de la nouvelle société. Les actionnaires peuvent aussi choisir un paiement en espèces assorti d'une débenture de rang inférieur. La décision devra être prise le 3 février 1986 au plus tard.

Le président du conseil et président de Gulf Canada, M. S. Keith McWalter, a expliqué aux actionnaires que la retructuration allait permettre à la société « de fonctionner plus efficacement dans un milieu d'affaires qui a changé ». Il a souligné les avantages découlant de la canadianisation, la vente des éléments d'actif d'aval, et l'achat de 90 % d'Abitibi Price Inc. « En me basant sur ces faits, je crois que Gulf Canada a un avenir prometteur », a-t-il conclu.

Sous réserve de l'autorisation de la Cour, l'accord entrera en vigueur vers le 10 février prochain.

■ *Carling O'Keefe passe du rouge au noir*

Le bénéfice du brasseur Carling O'Keefe Limitée de Toronto s'est fortement redressé au troisième trimestre terminé le 31 décembre dernier à la faveur d'une amélioration du secteur de la bière au Canada et en République d'Irlande ainsi que du secteur du pétrole et du gaz.

Le bénéfice consolidé de l'exploitation se chiffre en effet à $ 2.7 millions soit l'équivalent de 10 cents par action ordinaire, comparativement à une perte de $ 7.6 millions ou 37 cents l'action pour la même période de l'année précédente. Rappelons cependant que la perte de 1984 comprenait une provision après impôts de $ 11.7 millions ou 54 cents par action ordinaire pour la passation en charges des bouteilles.

Le chiffre d'affaires consolidé a augmenté entretemps de près de 4 % pour s'établir à $ 231.8 millions, par rapport à $ 223.1 millions en 1984.

■ *CAE obtient un contrat de $ 8 millions*

La société CAE Electronique Ltée de Montréal, une filiale en propriété exclusive de CAE Industries Ltd. de Toronto, vient de se voir accorder un important contrat de $ 8 millions US.

Celui-ci porte sur la mise au point et la construction d'un système de gestion de l'énergie destiné à la société Public Service Electric and Gas du New Jersey, la troisième plus importante société de services publics combinés aux États-Unis.

« Ce contrat représente une étape importante dans les efforts de pénétration du marché des services publics par CAE », a déclaré M. F.C. Fraser, vice-président aux relations des affaires.

■ *Important contrat pour Lambert Somec*

La société Lambert Somec de Québec vient de signer un contrat avec Travaux publics Canada totalisant près de $ 4 millions.

Ce contrat porte sur le remplacement des systèmes d'électricité de ventilation et de climatisation de l'ancien Hôtel des Postes, sis au 715, rue Peel, à Montréal. Les travaux s'échelonneront sur une période seize mois.

Lambert Somec Inc. nous informe par ailleurs qu'elle est présentement en négociation, pour l'obtention de contrats dans les spécialités de mécanique et d'électricité pour d'autres projets de grande envergure.

■ *FCA International fractionnera par deux*

Le conseil d'administration de la société de collection de crédit FCA Internationale Ltée de Montréal projette le fractionnement par deux de ses actions ordinaires en date du 17 mars prochain. Lers actionnaires seront appelés à entériner la résolution à leur assemblée générale annuelle le quatre mars.

Immobilier

Le marché de Rosemont est caractérisé par une surévaluation de ses propriétés

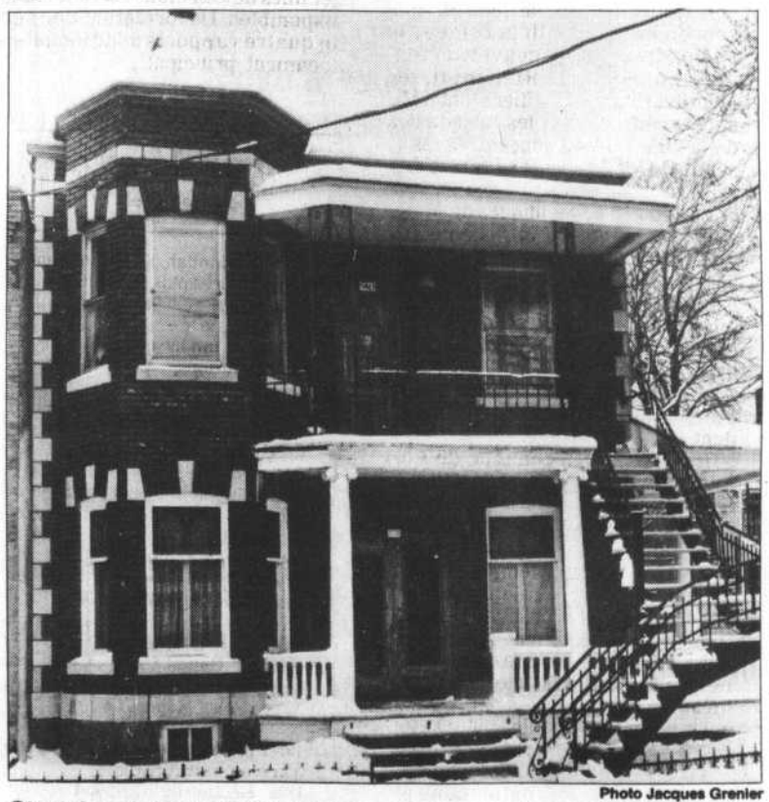


Photo Jacques Grenier

C'est dans le Vieux-Rosemont que se retrouve le marché de première propriété.

SERGE TRUFFAUT
Collaboration spéciale

Dans l'immense quartier de Rosemont, la demande actuelle correspond à l'inventaire immobilier, les catégories de duplex et de triplex attirent davantage les acheteurs potentiels que la maison unifamiliale ou le multiplex. Elles monopolisent une forte part du marché de première et de deuxième propriété.

Entre 60 % et 70 % des transactions actuelles se font par des consommateurs qui effectuent leurs premiers achats, et qui recherchent surtout le secteur ouest de Rosemont. C'est en effet le vieux Rosemont qui est considéré comme le marché principal de première propriété. Selon les indications recueillies auprès de M. Jean-Marc Corbeil, directeur au Permanent, la gamme de prix prépondérante est de $ 75,000 à $ 90,000 pour le duplex et de $ 90,000 à $ 115,000 pour le triplex. En ce qui concerne cette dernière catégorie, c'est dans ce quartier qu'il y a le plus de triplex à trois étages.

Cependant leur inventaire demeure restreint; en grande majorité ces triplex ont été édifiés sur deux étages avec, comme standard, un 6 ou un 7½ au rez-de-chaussée et deux 4½ au premier. Ces unités sont généralement achetées par des couples dans la trentaine.

C'est dans le nouveau Rosemont, à l'est de Pie IX, qu'est concentré le marché de deuxième propriété. De seize ans d'âge environ, il faut s'attendre à débourser, selon M. Vitulo, directeur au Trust Général, de $ 10,000 à $ 15,000 de plus que dans le vieux Rosemont, avec un sommet à $ 150,000. « Cette différence s'explique, a noté M. Vitulo, par la présence de plus d'espaces, plus de commodités et une construction plus récente. Mais finalement ce n'est pas la partie importante du marché actuel ». Il faut remarquer qu'aux alentours de $ 90,000 ce sont en général des duplex — triplex attachés. Ce marché est surtout convoité par des acheteurs vendant leur première maison du vieux-Rosemont ou, par des propriétaires d'unifamiliales qui ne quitteront pas nécessairement leurs demeures.

En fait, ces derniers entendent profiter de l'exonération d'impôt de $ 500,000 sur le gain en capital, introduite à l'occasion du dernier budget fédéral. On commence à assister à ce que les analystes financiers avaient prévu, le marché du multiplex s'active davantage que l'unifamilial. Cela dit, il faut rappeler que cette exemption est ventilée, puisque sa mise en place est progressive. En effet, la déduction sera de $ 10,000 pour 1985, de $ 25,000 en 1986, de

Voir page 15 : Immobilier

Votre R.E.E.R. a-t-il un rendement comparable à celui des Fonds Dynamique?

+19.5 % PAS DE COMMISSION A PAYER PAR AN*

*Fonds Dynamique du Canada, croissance moy. annuelle sur 10 ans au 31.12.85 1 an: + 28.1%

Fonds Dynamique

VENDUS SANS FRAIS D'ACQUISITION
Obtenez les prospectus gratuits.
MONTRÉAL 842-1416 — 24 heures sur 24.
De partout ailleurs sans frais 1-800-361-5149.

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

Portrait

André Chagnon, fondateur de Groupe Vidéotron, vit à l'ère des annonces classées électroniques depuis 1964

CLAUDE TURCOTTE

Malgré un très long chemin parcouru depuis l'époque où il était entrepreneur-électricien, M. André Chagnon, président-fondateur du Groupe Vidéotron, voit encore de vastes horizons pour cette entreprise étonnante à plusieurs points de vue. « Nous n'avons pas encore touché à 50 % de nos possibilités », affirme-t-il.

Il y a quelques jours à peine, Vidéotron mettait à l'essai à Brossard 200 unités en vue d'offrir un nouveau service sur le câble, qui comprendra éventuellement le télé-achat, le courrier électronique, la réception de certaines informations comme les résultats boursiers, des relevés bancaires et une variété de jeux. L'expérience-pilote vise à développer un logiciel à temps pour l'implantation massive du système l'automne prochain.

Cela fait partie de ce que M. Chagnon appelle les services hors-programmation. « Dans dix ans, dit-il, les revenus de non programmation seront égaux aux revenus de divertissements ». Il souligne que l'adressage direct (publicité par la poste) représente des dépenses de $ 10 milliards au Canada et de $ 150 milliards aux États-Unis et que l'on peut susciter des achats impulsifs par la télévision. Pensant sans doute à cet avenir tout proche au cours d'un entretien accordé au DEVOIR, M. Chagnon a souvent jeté des coups d'oeil sur son écran de télé, branché sur le canal des annonces illustrées! L'ère des annonces classées électroniques semble approcher à grande vitesse.

Ce n'est là d'ailleurs qu'un des fronts sur lesquels Vidéotron compte étendre ses activités. Les « efforts de croissance » de Vidéotron sont de deux ordres généraux: internes et externes. En 1980, le Groupe a fait un bond considérable avec l'acquisition de Cablevision nationale Ltée, qui est venue ajouter 331,000 abonnés aux 85,000 déjà inscrits aux services de Vidéotron. Le taux de pénétration de l'entreprise dans la population desservie était de 44.5 % (34 % dans le cas de Cablevision); il est aujourd'hui de 58 % (680,000 abonnés) et on vise 80 % d'ici cinq ans sur un total de 1.2 million de foyers.

En second lieu, le tarif, qui correspond présentement à un revenu annuel par abonné de $ 200, sera de $ 360 dans dix ans. Cela s'explique en bonne partie par la pénétration de la télé payante, qui est de 12 % mais qui devrait atteindre 50 % dans cinq ans. M. Chagnon mentionne qu'il y a eu au départ, ici comme aux États-Unis, une résistante à la télé payante qui commence à s'estomper.

Ce sont évidemment les acquisitions qui vont assurer la croissance « externe » de Vidéotron, qui est au demeurant en excellente position pour le faire depuis son financement public de plus de $ 23 millions l'automne dernier. Toutefois, Vidéotron est « anti-diversification et ne connait que la câblodistribution ».

Contrairement à la pratique usuelle dans les stratégies d'acquisition, Vidéotron ne cherche pas nécessairement à obtenir les entreprises les mieux gérées et les plus rentables. M. Chagnon donne la préférence à des câblodistributeurs dont la pénétration est faible et qui peuvent même avoir des problèmes de gestion. « Avec notre expertise, explique-t-il, nous pouvons ramener la situation ».

Photo Jacques Grenier

M. André Chagnon dirige le Groupe Vidéotron qui réalise des ventes annuelles dépassant les $ 100 millions.

C'était exactement le cas pour Cablevision nationale, qui était dans une mauvaise situation financière et qui suscitait de nombreuses critiques de la part des abonnés. M. Chagnon assure avec fierté que cela a grandement changé. « La tête de ligne de Montréal (où bourdonnent d'activité 150 téléphonistes, 140 cadres et 350 techniciens) est le plus gros réseau du genre au monde. Quand je raconte cela à l'étranger, on ne me croit pas », ajoute le président.

Si Vidéotron était installée aux États-Unis, elle serait la douzième plus grosse entreprise de cette nature, mais probablement loin des premières, qui sont de très grandes compagnies. Au fait, M. Chagnon et son équipe explorent le marché américain. Ils étudient en ce moment trois projets d'acquisition, des réseaux d'au moins 100,000 abonnés chacun.

Mais, la dimension internationale de Vidéotron s'est d'abord affirmée par la signature avec la France de deux ententes, en vue de mettre en place des réseaux de câblodistribution pour desservir dix millions d'abonnés. Vidéotron détient même 49 % des actions dans une entreprise française, qui tenait à cette participation pour bénéficier immédiatement de la technologie et du savoir-faire de Vidéotron et « non pas être toujours en retard de cinq ans ». Vidéotron envisage enfin de participer à des consortiums dans d'autres pays.

Vidéotron apparaît en fait comme un leader dans l'industrie de la câblodistribution au Canada, qui est lui-même considéré comme le leader sur le plan international en cette matière.

En ce début d'année 1986, Vidéotron couvre à peu près 60 % du territoire potentiel du Québec, c'est-à-dire plus de 150 municipalités. « On dessert même des endroits où l'aqueduc ne se rend pas », précise M. Chagnon. Son chiffre d'affaires en 1985 fut de $ 108 millions et son bénéfice net pendant le premier trimestre de cette année a grimpé de 54 %.

Vidéotron a fait appel au financement public à l'automne de 1985, afin surtout de permettre à ses employés de participer au capital-actions de la compagnie. En fait, 60 % des 1,200 employés ont acheté de ces actions, qui se vendaient $ 7.75 au moment de l'émission et qui ont franchi le cap de $ 10 la semaine dernière. On peut considérer Vidéotron comme un titre chouchou à la Bourse de Montréal.

Comme les gens passent en moyenne 26 heures par semaine devant leur téléviseur et que les progrès techniques dans l'industrie du câble se poursuivent, il est difficile de ne pas entrevoir encore un grand avenir. Le câble « coaxial », qui peut transporter des signaux à très grande vitesse, offre de grandes possibilités.

M. Chagnon, qui a commencé sa carrière comme entrepreneur-électricien, a d'abord été frappé par le fait que l'industrie de la câblodistribution était considérée comme étant « à l'épreuve des récessions », lui qui en était inévitablement victime lors des ralentissements cycliques dans la construction. Il oeuvre dans la câblodistribution depuis 1964.

Effectivement, Vidéotron a traversé l'importante récession de 1981/1982 sans trop de difficultés, en parvenant même à maintenir sa croissance, bien qu'à un taux plus bas qu'en d'autres périodes.

Agropur connaît de moins bons résultats que l'an dernier

Agropur a connu en 1985 une autre bonne année financière, mais rien de comparable avec la performance exceptionnelle de l'an dernier.

Le 47e rapport annuel déposé, hier, lors de l'assemblée générale de la Coopérative indique des ventes records de $ 759 millions, mais le taux de croissance qu'affiche Agropur est nettement plus faible que l'an dernier, 5.2 % comparativement à 16.6 %.

Le directeur général d'Agropur attribue cette baisse de rentabilité à plusieurs facteurs: une concurrence plus acharnée de la part des compétiteurs, des investissements de quelque $ 10 millions, dont tout près de $1 million à Granby seulement, investi dans la construction d'un entrepôt pour la poudre de lait et comme mise de fonds pour la fabrication du yogourt liquide Yop.

La rareté du lait a également nui aux opérations de la coopérative. Les réceptions de lait ont en effet chuté de près de 100 millions de litres, passant de 1.1 milliard de litre en 1984 à 1 milliard en 1985, le niveau le plus bas atteint par Agropur depuis 1981. La baisse générale de la production de lait par l'ensemble des producteurs a provoqué cette pénurie. Mais le président Michel Lemire pointe aussi du doigt l'entente intervenue entre la Fédération des producteurs de lait et les entreprises non coopératives, qui désavantage des sociétés comme Agropur, les privant d'importantes quantités de lait, particulièrement en période de rareté.

Si tous ces facteurs se sont conjugés pour freiner l'expansion d'Agropur, 1985 est loin d'avoir été une année de vaches maigres. La coopérative montre une bonne santé financière. La preuve? Ses avoirs s'élèvent à $ 96.5 millions comparativement à $ 89 millions l'an dernier en plus de présenter un excédent net à la fin de l'exercice de plus de $ 7.7 millions par rapport à $ 5.5 millions en 1984.

« La croissance ralentie des affaires n'est pas un pas en arrière, mais un recul pour mieux sauter dans le futur. Cela nous a permis de faire le point sur nos activités et de nous préparer solidement à relever les défis de demain », a affirmé M. Lemire.

CARTES D'AFFAIRES

ROBIC, ROBIC & ASSOCIÉS
Fondée en 1892
Conseils en propriété intellectuelle
Agents de brevets d'invention
et de marques de commerce
1514, Docteur Penfield,
Montréal, Canada, H3G 1X5
Tél.: (514)934-0272
Télex: 05-268656
Cable: MARION
Télécopieur

721-9630
ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN
JEAN K. MALOUF INC.
entretien
industriel-commercial-résidentiel
Plus de 30 ans d'expérience
6305, 25e Ave, Rosemont, Montréal

Atelier Singulier inc
Rénovations personnalisées
Spécialités: Salle d'eau
12,290 O'BRIEN, MONTRÉAL
H4J 1Z4 332-5686

Samson Bélair
Comptables agréés
75 1909-1984

Montréal	Laval	Longueuil
Bureau 3100	Bureau 510	Bureau 200
Tour de la Bourse	2 Place Laval	125, Boul. Ste-Foy
H4Z 1H8	H7N 5N6	J4J 1W7
(871-1515)	(668-8910)	(670-4270)

Bureaux dans les principales villes du Québec et du Canada
Affiliation internationale - Moore, Stephens & Co.

L'INDUSTRIELLE
COMPAGNIE D'ASSURANCES
GÉNÉRALES

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Avis est par les présentes donné que l'assemblée générale annuelle des actionnaires et des membres de L'Industrielle Compagnie d'Assurances Générales aura lieu au 200, rue St-Jacques ouest, Montréal, lundi, le 24 février 1986 à midi, afin de recevoir le rapport annuel de la compagnie, ratifier les actes posés par le conseil d'administration, élire les administrateurs et choisir les vérificateurs de la compagnie.

Sillery, Québec, ce 1er février 1986.

Le Secrétaire
Georges Smith

L'ÉQUITABLE,
COMPAGNIE D'ASSURANCES
GÉNÉRALES

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

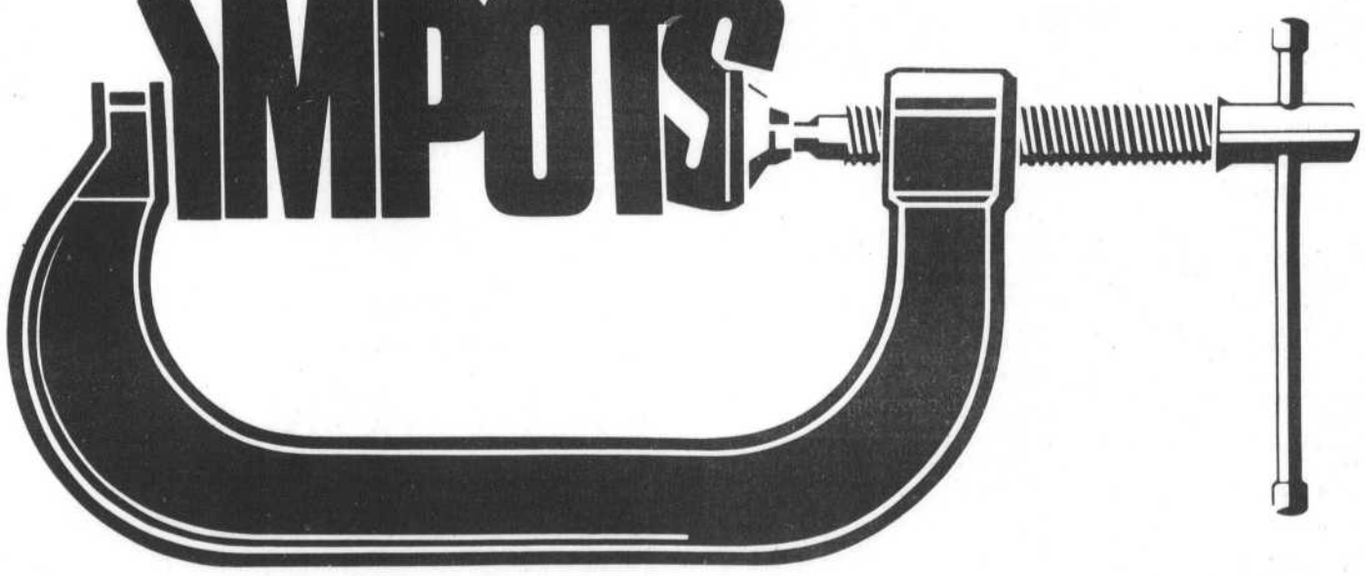
Avis est par les présentes donné que l'assemblée générale annuelle des actionnaires et des membres de L'Équitable, Compagnie d'Assurances Générales aura lieu au siège social de la compagnie, 200 rue St-Jacques ouest, Montréal, lundi, le 24 février 1986 à onze heures a.m., afin de recevoir le rapport annuel de la compagnie, ratifier les actes posés par le conseil d'administration, élire les administrateurs et choisir les vérificateurs de la compagnie.

Montréal, ce 1er février 1986.

Le Secrétaire
Georges Smith

DATE LIMITE: LE 28 FÉVRIER 1986.

L'OUTIL POUR RÉDUIRE VOS IMPÔTS



Des économies d'impôt de 80% en moyenne!

REÉR + 40%

Le Fonds de solidarité est un des meilleurs placements pour économiser de l'impôt. Vous profitez d'abord de crédits d'impôts équivalents à 40% du montant investi, spécialement octroyés pour le Fonds par les deux gouvernements (Québec 20%, Canada 20%). En plus, vous pouvez profiter d'une autre réduction d'impôt de 40% en moyenne en participant au REÉR offert par le Fonds. Au total, l'économie d'impôt peut atteindre et même dépasser 80%, selon votre revenu.

Un placement rentable

En plus de ces économies d'impôt vous permettant de récupérer en moyenne 80% du placement initial, le Fonds vous offre un rendement intéressant de vos épargnes. La valeur des actions du Fonds, réévaluées tous les six mois, est à la hausse. Le Fonds est géré par une équipe de professionnels compétents et expérimentés qui ont fait leurs preuves.

Un outil de progrès économique

Fort d'un actif de près de 25 millions $ et de la participation de plusieurs milliers d'actionnaires, le Fonds a des assises solides. D'ailleurs, les gouvernements du Québec et du Canada y participent.

Le Fonds a déjà contribué à la création et au maintien de plus de 1 500 emplois dans des entreprises québécoises, ce qui lui a valu un «Prix PME 1985».

C'est le temps d'adhérer!

Participez dès maintenant au Fonds de solidarité afin de profiter des économies d'impôt. Nous ferons même votre déclaration d'impôt gratuitement si elle est simple. Vous pouvez adhérer en contribuant par des déductions faites à la source ou en un seul versement. Il n'y a pas de minimum requis.

Communiquez avec nous dès aujourd'hui:

Bureau de Montréal
505, rue Sherbrooke Est
Bureau 2440
Montréal (Québec) H2C 1K2 **(514) 285-8700**

Bureau de Québec
4715, avenue des Replats
Charlesbourg (Québec) G2V 1B8 **(418) 622-3258**
à l'extérieur: (sans frais) **1-800-361-5017**

Documentation disponible dans les Caisses d'économie participantes de votre région.

LE FONDS DE SOLIDARITÉ DES TRAVAILLEURS DU QUÉBEC (F.T.Q.)

Cette annonce ne constitue pas une offre publique de valeurs. Vous obtiendrez toutes les informations requises dans le document d'information du Fonds.

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

La politique du cheik Yamani est critiquée

Le Comité des cinq de l'OPEP se réunit lundi pour défendre sa part de marché

VIENNE (AFP) — Cinq ministres du pétrole de l'OPEP, dont le président de l'organisation, M. Arturo Hernandez Grisanti (Venezuela), se retrouveront lundi à Vienne pour faire face à la brutale chute de 30 % des prix du pétrole enregistrée depuis deux semaines. Le baril est tombé en-dessous de $ US 20.

Le ministre saoudien du pétrole, cheikh Yamani, sera cependant l'absent de marque à cette réunion, n'ayant pas désiré être membre de ce comité (Irak, Indonésie, Emirats arabes unis, Koweit et Venezuela).

Contrairement à l'attitude adoptée lors de crises similaires dans le passé, l'OPEP n'a jusqu'à présent pas adopté de mesures communes pour faire remonter les cours.

La convocation d'une conférence ministérielle extraordinaire de l'OPEP, souhaitée notamment par la Libye, demeure envisageable, ajoute-t-on dans les milieux de l'organisation. La réunion des membres du comité de Vienne pourrait, à cet égard, permettre d'y voir plus clair, ajoute-t-on de mêmes sources.

Le comité ministériel spécial de l'OPEP, créé par la conférence de Genève, en décembre dernier, va devoir notamment tirer les conséquences de la décision prise par l'organisation de reconquérir une plus grande part du marché mondial, quitte à déclencher une guerre des prix avec les autres pays producteurs: les prix ont chuté, mais le Royaume-Uni, principal cible visée, se refuse toujours à aider l'OPEP à stabiliser le marché.

Au sein de l'OPEP, le malaise s'accentue et les critiques plus ou moins voilées à l'égard de la politique saoudienne se multiplient dans certains pays membres (Algérie, Iran, Venezuela). Le niveau élevé de la production saoudienne surprend et inquiète même certains des autres producteurs du Golfe, indique-t-on dans les milieux proches de ces États.

Les marchés pétroliers internationaux demeurent extrêmement nerveux. Les prix du brut fluctuent autour des $ US 20 le baril depuis une semaine, rechutant à la moindre nouvelle négative: On ne sait pas comment la crise se dénouera, ni ce que l'OPEP fera, remarque ainsi le président du groupe pétrolier français Elf-Aquitaine, M. Michel Pecqueur.

Face à cette situation, les contacts et voyages se sont multipliés. A l'inverse du Royaume-Uni, qui ne donne aucun signe d'ouverture, plusieurs pays non membres de l'OPEP ont, comme la Norvège, indiqué être prêts sous certaines conditions à coopérer avec l'OPEP, ou, comme l'Égypte, ont déjà annoncé une réduction de leur production.

Le Mexique est, encore une fois, allé le plus loin dans cette direction, annonçant avec le Venezuela la prise de mesures concertées pour stabiliser le marché. Ces deux pays sont d'ailleurs concurrents sur le marché voisin nord-américain, où ils se heurtent à l'Arabie saoudite.

Il en faudra plus pour sortir de la crise, souligne-t-on cependant dans les milieux pétroliers, et notamment pour éliminer la surproduction qui pèse sur les marchés depuis la fin de l'année 1985.

Officiellement, rappelle-t-on, le comité, qui se réunit à Vienne est chargé d'étudier les voies et moyens pour l'OPEP de défendre sa part du marché dans le monde de manière à assurer aux pays membres un niveau de revenus suffisant.

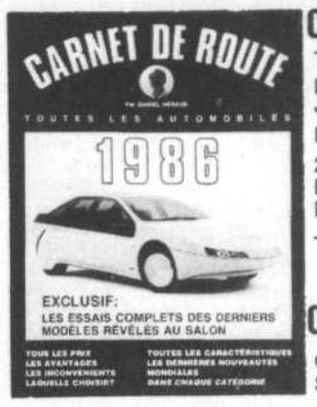
Avec 4.45 millions de véhicules

La RFA bat ses records de production automobile

FRANCFORT, RFA (AFP) — L'industrie automobile ouest-allemande a battu tous ses records en 1985, dépassant pour la première fois la barre des quatre millions de voitures produites et celle des 2.5 millions de voitures exportées, a annoncé, jeudi, à Francfort le président de la Fédération ouest-allemande de l'industrie automobile (VDA), M. Hans Erdmann Schoenbeck.

En 1985, 4.17 millions de voitures et 279,000 véhicules utilitaires sont sortis des chaînes ouest-allemandes, soit une production totale record de 4.45 millions de véhicules. Le précédent record — 4.24 millions de véhicules — remonte à 1979. La production ouest-allemande est en hausse de 10 % par rapport à 1984, et représente dorénavant 9.9 % de la production mondiale.

L'année 1985 aura été également celle du record à l'exportation, en hausse de 15 % par rapport à 1984, avec 2.56 millions de voitures. En Amérique du Nord, la hausse des exportations allemandes a atteint 20 %, avec 440,000 voitures vendues aux États-Unis et au Canada.



CARNET DE ROUTE

Toutes les automobiles 1986 essayées par **Daniel HÉRAUD** le spécialiste du Journal LE DEVOIR et RADIO CANADA.

Le guide le plus complet sur le marché

256 pages plus de 300 photos
Prix régulier: 12,95 $
Prix spécial: seulement **10,00 $**

Commande postale

CARNET DE ROUTE
Case Postale 503
St. Lambert, Québec J4P 3R8

Je désire recevoir **CARNET DE ROUTE 86** que je paierais *COD* au facteur le prix de *10,00 $* plus *2,22 $* de frais d'envoi et de COD.

Nom: _____

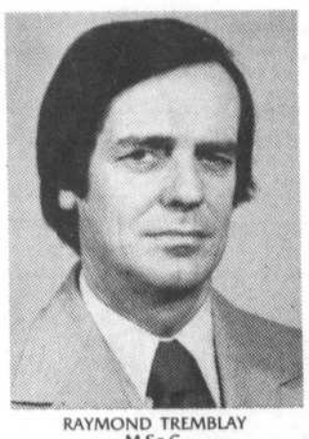
Adresse: _____

Code postal: _____ Tél.: _____

Signature: _____

L'INDUSTRIELLE
COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE

JEAN DORION
E.A.


RAYMOND TREMBLAY
M.Sc.C.

Monsieur Robert Bégin, Président et chef de la direction de L'Industrielle Compagnie d'Assurance sur la Vie, annonce les nominations suivantes:

Monsieur Jean Dorion, E.A., Directeur principal, Prêts hypothécaires.

Monsieur Raymond Tremblay, M.Sc.C., Directeur principal, Marketing, responsable des succursales et de la tarification d'assurance collective.

Le Japon s'impose banquier du monde

TOKYO (AFP) — Les exportations nettes de capitaux du Japon ont atteint en 1985 le niveau record de $ US 64.8 milliards, contre un précédent record de $ US 49.65 milliards en 1984, confirmant ainsi l'Empire du Soleil Levant dans son rôle de banquier du monde.

En décembre, la balance des capitaux à long terme du Japon a enregistré un déficit de $ US 6.11 milliards, portant le déficit annuel à $ US 64.8 milliards, indiquent les statistiques publiées vendredi par le ministère des Finances.

En dépit d'un excédent commercial de $ US 56 milliards contre $ US 44.25 milliards en 1984, la balance des paiements du Japon a enregistré l'an dernier un déficit de $ US 12.31 milliards, résultat de l'attirance des placements financiers à l'étranger sur les investisseurs japonais.

La balance des opérations courantes a marqué un excédent de $ US 49.27 milliards contre $ US 35 milliards en 1984, en raison de déficits de $ US 5.07 milliards dans les transactions invisibles (contre $ US 7.74 milliards en 1984) et de $ US 1.65 milliard dans les transferts.

En dépit de la très forte hausse du yen depuis l'accord du Groupe des Cinq à New York le 22 septembre dernier, les exportations nettes de capitaux du Japon n'ont connu aucun ralentissement, malgré le risque de changes désormais lié aux placements en dollars.

Les investisseurs japonais ne perdront de l'argent sur leurs placements en dollars que si la devise américaine tombe au niveau de 180 yen en raison de la différence de plus de trois points entre taux d'intérêts à long terme au Japon et aux États-Unis, estime un banquier europren. Le dollar a clôturé vendredi soir à Tokyo à 192.65 yen, au plus bas depuis novembre 1978.

La formidable progression des exportations de capitaux du Japon, supérieures depuis 1984 à l'excédent commercial, a longtemps contribué à la surévaluation du dollar, notamment face au yen. La fidélité des épargnants japonais aux placements financiers aux États-Unis est maintenant un facteur clef dans l'évolution de la devise américaine, estiment les milieux financiers de Tokyo.

◆ ACCOVAM

cements directs ont en effet représenté près de $ 825 millions en 1985. Or, les courtiers retiennent environ 2 % de ce montant pour leur travail de préparation de l'émission et de distribution au public. Plus encore, il estime que cela a permis de sauver plusieurs maisons de courtage du Québec, autrement acculées à fermer leurs portes ou à se fusionner avec d'autres.

À l'occasion du prochain Salon de l'Épargne-Placements, l'ACCOVAM a d'ailleurs réservé un kiosque pour la première fois de l'histoire du salon. Une centaine de représentants y viendront tour à tour offrir des consultations gratuites sur le RÉA. Un guide a en outre été préparé décrivant les attributs et les modalités d'application du régime ainsi qu'un feuillet d'information sur les sociétés qui ont émis des titres admissibles à ces régimes depuis 1979.

Le président du salon, M. Serge Martin, s'est associé à l'ACCOVAM dans sa lutte pour le maintien du RÉA. Il a souligné qu'il s'agissait d'une question de choix de société.

LE DEVOIR

CAHIER SPÉCIAL

Voyages

■ **Un véhicule publicitaire de choix.**

■ **Un cahier à se procurer absolument!**

Date de tombée-publicité: **31 janvier 1986**

Contactez **Louise Hébert au (514) 842-9645**

Date de parution: **15 février 1986**

Commandez vos copies supplémentaires au (514) 844-3361

LE DEVOIR ESSENTIEL!

◆ Immobilier

$ 50,000 en 1987, de $ 100,000 en 1988 de $ 150,000 en 1989 et de $ 250,000 en 1990. Mais ce n'est pas avant l'automne prochain que des statistiques permettant une étude plus approfondie seront disponibles. À cause des délais requis pour la reprise de possession d'un logement — 6 mois — le marché du multiplex devient plus mobile en septembre et octobre.

Dans l'ensemble, le marché du duplex-triplex a les caractéristiques suivantes : les acheteurs viennent rarement de l'extérieur, les transactions se font très rapidement et les vendeurs surévaluent leurs propriétés. En tenant compte du fait que la valeur marchande est traditionnellement de 10 % à 15 % supérieure à l'évaluation municipale, comment peut-on justifier les prix mentionnés alors que la ville de Montréal a fixé le 1er janvier dernier des taux de $ 64,600 pour le duplex et de $ 79,600 pour le triplex ?

Le marché de la maison unifamiliale est beaucoup plus statique que les autres catégories, « les gens vendent rarement », a précisé M. Vitulo, qui a spécifié, par ailleurs, « que les maisons construites en coopératives il y a une vingtaine d'années, se négocient à partir de $ 75,000 ». Ainsi que l'a indiqué M. Corbeil du Permanent, « l'unifamiliale est enclavée entre les rues Jean-Talon, Rosemont, Viau et Pie IX ». La maison chère est concentrée dans le quartier que l'on désigne sous l'appellation des Jardins Rosemont. Le prix de ces résidences est d'un minimum de $ 150,000 et d'un maximum de $ 200,000.

On compte 1887 maisons unifamiliales dont l'évaluation municipale est de $ 61,900, 4,611 duplex, 3,209 triplex, 1,507 immeubles de 4 à 11 logements avec une évaluation de $ 88,000 et 337 de 12 logements et plus avec une évaluation de $ 365,000.

ENRICHISSEZ VOTRE
REÉR

Sept véhicules de placement...tous très enrichissants!

REÉR DÉPÔTS GARANTIS

10 ½% 5 ans intérêt annuel

10 ⅛% 3 ans intérêt annuel

9 ¾% 1 AN intérêt annuel

Taux sujets à confirmation.

Autres taux enrichissants pour des termes variant entre 30 jours et 5 ans.

- ½ % + que les taux affichés pour 30 à 90 jours. Bénéficiez d'un taux supérieur en attendant de décider comment investir votre contribution.
- ½ % + que les taux affichés pour moins d'un an, ou ¼ % + pour 1 à 5 ans sur tout transfert de 25 000 $ et plus d'une autre institution.

(Ces offres sont non cumulatives et ne peuvent s'ajouter à d'autres taux préférentiels.)

REÉR FONDS DE PLACEMENT*

Fonds d'actions canadiennes :	22,9 %
Fonds d'obligations :	24,1 %
Fonds d'hypothèques :	15,6 %

*Rendement du 1er janvier au 31 décembre 1985.

- Aucuns frais d'adhésion, de transfert ou de fermeture.
- Si vous ne disposez pas des fonds nécessaires, **une marge de crédit** peut vous être accordée pour vous permettre d'effectuer votre contribution et bénéficier de la réduction d'impôt.
- **EXTRA!** Le reçu d'impôt vous sera posté dès le prochain jour ouvrable.

Vous voulez enrichir votre REÉR?
Téléphonez ou passez à une de nos succursales et consultez sans frais un conseiller financier. Vous n'avez même pas besoin de prendre rendez-vous!

Succursales: Laval, Place du Carrefour: 682-3200
Ville Mont-Royal, Centre Rockland: 341-1414
Outremont, 1, Vincent d'Indy: 739-3265
Mtl/Place Ville-Marie, Galerie des Boutiques: 861-8383
Mtl/University, 1100, University: 871-7200
Anjou, Place d'Anjou: 355-4780
Rive-Sud, Place Portobello: 466-2500
Conseillers: Val d'Or: 825-8101 • Ste-Thérèse: 437-6677 • Duvernay: 667-3333 • Mtl/Ahuntsic: 382-8000 • Repentigny: 871-7536 • Longueuil: 651-9381 • St-Hubert: 462-1880 • St-Hyacinthe: 773-7699 • Granby: 378-8461

TRUST GÉNÉRAL

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

TORONTO

Fléchissement des cours

TORONTO (PC) — Les cours ont généralement fléchi, hier, à la fermeture de la Bourse de Toronto où les transactions se sont suivies à un rythme assez rapide.

L'indice TSE des 300 a perdu 1.58 point et se trouvait à 2,842.96 à la fermeture.

Le volume des transactions a été de 18.67 millions d'actions au regard de 21.23 millions, jeudi.

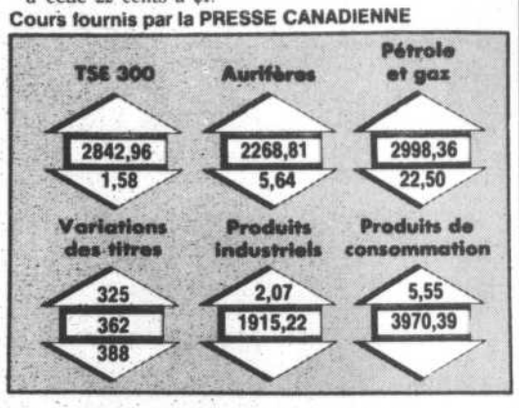
Parmi les valeurs industrielles, on a remarqué: Ford Motor Canada, en hausse de 10 points à $188; George Weston, de 3 à $111; Abitibi Price, de 1 3-4 à $21; International Business Machine, de 1 1-2 à $216 3-4; et Loblaw, de 1 1-2 à $23 1-2.

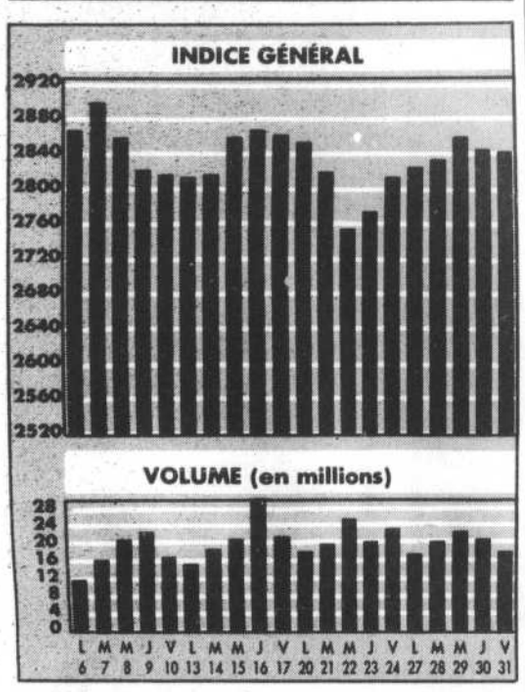
Mais Hiram Walker Resources a fléchi de 7-8 à $29 3-8; Toronto Dominion Bank, de 1-8 à $23 3-4; Canadian Pacific Ltd., de 1-8 à $18 1-2; Inco, de 3-8 à $20 3-4; et Mitel Corp., de 3-8 à $6 7-8.

Parmi les mines, Silver Lake a gagné 44 cents à $3.10; Teck Corp. B., 1-4 à $20; et Lac Minerals, 1-4 à $35 7-8. Mais Placer Development a reculé de 1-8 à $25 1-4; et Echo Bay, de 5-8 à $21 5-8.

Parmi les pétrolières, Poco Petroleum a grimpé de 1-8 à $8 7-8; Morgan Hydrocarbons, de 30 cents à $3.20; et Trinity Resources, de 20 cents à $2.10. Mais Sulpetro a cédé 22 cents à $1.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE





	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
A B					
A.G.F.M	4000	$24⅜	24½	24½	— ¼
AHA Auto	o 4050	$6½	6⅜	6½	— ⅛
AMCA Int	36117	$17⅜	17⅛	17⅜	+ ⅛
AMCA p	300	$25⅜	25⅜	25⅜	+ ⅛
AMCA 2 p	1900	$28⅛	28	28	— ⅜
Abatera o	29000	52	50	52	— 1
Aberford	8733	$6½	6¼	6¼	— ¼
Aberford w	5867	40	30	30	—10
Abermin o	200	145	145	145	
Abti Prce	8434	$21	19¼	21	+ 1¾
Agassiz	44308	335	325	330	
Agnico E	2835	$26½	26	26¼	— ⅛
Agra Ind A	100	$11	11	11	+ ¼
Agra B f	1100	$10½	10½	10½	+ ⅛
Aiguebel o	9300	420	400	400	— 5
Alt Energy	18270	$15	14⅝	14⅝	— ⅛
Alt Enr A	800	$28⅝	28½	28½	
Al Enr 775	2200	$25¾	25	25	— ⅜
Alta Nat	10091	$15¼	15	15⅛	
Alcan	309996	$45⅛	44⅜	44⅞	+ ¼
Alcan	see below				
Alcn w	114100	$9⅞	9¼	9½	
Algoma St	928	$20¾	20	20	— ½
Algma St B	2300	$23⅞	23⅜	23⅜	— ⅛
Altex	2000	85	85	85	— 1
Alum A	2100	$26¾	26¾	26¾	
Alum B	see below				
Alum c p	1100	$25¾	25½	25¾	+ ¼
Alum d pr	see below				
A Barick o	23930	$10½	10¼	10¼	— ¼
A Brk w	100000	70	65	70	+ 9
Am Eagle o	1600	135	135	135	
Am Leduc	1200	28½	28½	28½	
Andrs WA	f 460	$15	14¾	14¾	— ⅜
Ang CT	4½ z28		$26¾	26¾	26¾	
Ang CT	265 z30		$31⅞	31⅞	31⅞	
Ang CT	315 100		$37½	37½	37½ + ¼	
Ang dGld	o 1000	150	150	150	+ 18	
Ang UDev	10000	75	75	75	+ 5	
Anthes	74764	84	77	80		
Arbor B	f 600	$11¾	11¾	11¾	
Args 250	p z25	$29⅞	29½	29⅞	
Argus B	pr z25	$30⅜	30⅜	30⅜	
Argvll A	f 4000	170	146	146	—24
Asamera	67500	$11¼	11	11⅛	
Asamera	8 6300	$26⅜	26¼	26¼	— ½
Asoc Porc	o 700	200	200	200	
Astral A	f 700	11	10¾	11	
Astral B	f 100	$11	11	11	+ ½
Atco I	f 56471	$11⅛	10⅞	11	—
Atco II	200	$10¾	10¾	10¾	— ¼
Atco w	10100	260	250	250	—10
Atl Shop	p 60000	$27½	27½	27½	— ⅜
Atlas Yk	o 27000	28½	27	27	— 1
Atlas Yk	w 40000			5	
Augmitto	o 400	140	140	140	— 5
Aur	o 155925	280	240	280	+31
Avinda	o 3000	25	25	25	
BC Rail	p 8995	$27½	27½	27½	
BC Sugar	A 1590	$24⅛	23⅞	24⅛	
BC Sugar	w 2100	310	305	310	
BGR	A 30850	$8¼	8	8¼	+ ¼
BGR	w 25200	40	36	38	— 2
BMB Comp	1000	205	205	205	
BP Canada	5845	$30¾	30½	30½	— ¼
BRISA	o f 1980	$12¼	12	12	— ⅜
Bachelor	1300	325	320	320	—10
Bk Alberta	800	$8¾	8⅝	8½	+ ⅛
Bank BC	41389	$5½	5⅜	5½	+ ⅛
Bk BC 228	400	$24⅝	24½	24½	
Bk BC 222	1300	$25½	25½	25½	
Bank Mtl	65720	$32¾	32¼	32⅝	— ⅛
Bk Mtl 285	1600	$35⅞	35⅝	35⅞	
Bk Mtl 250	2893	$27	26¾	27	+ ⅛
Bk Mtl 3p	13250	$26⅝	26½	26½	— ⅛
Bk Mtl w	13050	495	490	490	—10
Bk NS	155788	$13¼	13	13	— ¼
Bk NS 1	599000	$26⅝	26½	26⅝	
Barons Oil	10206	425	415	415	—15
Baringtn o	3500	160	155	155	
Baton	1100	$21¾	21⅝	21¾	+ ¼
Battle MA	124800	$21⅝	21¼	21⅜	— ½
Bay Mills	1670	21	21	21	
Beau CA	o 769	50	50	50	
Becker B	f 100	39	39	39	
BCE	511861	$38	37⅞	38	+ ⅛
BCE 1.80	p 2680	$26½	26¼	26⅜	+ ¼
BCE 2.05	p 200	$37⅝	37¼	37⅜	— ½
BCE 2.70	p 9130	$39¼	38⅝	39	+ ⅜
Belmoral	o 28017	315	300	315	+ 5
Belm	w 6600	180	165	165	—10
Bentall 1	p 400	$26¾	26¾	26¾	— ⅛
Biltrite Nat	200	$8¼	8¼	8¼	+ ⅛
Biltrite w	z150	87	87	87	
Biotech	9100	56	5½	5⅝	— ⅛
Bikdom o	7500	56	5⅞	5⅞	— ⅛
Blackwod	2200	$5½	5½	5½	+ ¼
Bluesky	30100	280	270	275	— 1
Bombdr B	f 1600	$16	15¾	16	
Bonanza R	16925	345	340	340	— 5
Bonza R w	1000	6	6	6	+ 1
Bonar	1100	$19	18½	18½	— ½
Bonar w	1250	$8½	8½	8½	
Bow Valy	30457	$13⅛	12⅝	12⅝	— ½
Bow Valy	4 3614	$13¼	13¼	13⅜	
Bow Vly	205 4730	$24¾	24⅛	24⅜	— ⅜
Bow Vly	200see below				
Bow Valy	w10786	105	100	105	
Bow Vly	R 19977	300	275	295	+ 5
Bow VR	p 3560	$17¼	17	17	
Brckni dr	f 5669	57	53	57	+ 4
Bralorne	10200	287	270	280	— 5
Bralor	8.75 1200	$16⅝	16½	16½	— ⅛
Bramalea	2900	$17⅞	17½	17⅞	+ ½
Brmlea	B p 100	$26¼	26¼	26¼	— ⅛
Brscade	p 2383	$39¾	39¾	39¾	
Brascan	A 56425	$39¼	38¾	39	+ ¼
Brascan	B z10	$38⅜	38⅜	38⅜	
Brscn	1981 1000	$26⅛	25⅞	26⅛	+ ¼
Brkwater	o 40750	$7⅛	6⅞	7	— ⅛
Brenda	M 19650	59	59	59	— ⅛
Bright	A 500	$19½	19½	19½	
Brinco	1 o z170	52	50	52	
BCFP	34287	$12½	12¼	12½	+ ⅛
BCFP	p 400	$37¾	37½	37¾	+ ¼
BC Res	43455	197	187	188	— 7
BC Res	p 600	$29	28¾	28¾	
BC Phone	10260	$25⅞	25½	25½	— ⅜
BCPh	4¾ p z20	$55⅞	55⅞	55⅞	
BCPh	4.84 3750	$15⅝	15¼	15⅜	
BCPh	6 pr z5	$70¾	70¾	70¾	
BCPh	6.80 280	$21½	21½	21½	
BCP	7.04 p 40500	$22¾	22½	22½	
BCP	11.24 p 1205	$30½	30¾	30¾	+ ⅛
Broulan	600	125	125	125	
Bruncor	4328	$17⅞	17¾	17¾	— ¼
Brunswk	1700	$13⅜	13¾	13⅜	— ¼
Budd Can	8500	$34	33¾	34	
CAE	52010	$17⅛	17½	17½	
CB Pak	1000	$23½	23½	23½	

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
CB Pak w	1250	$9⅜	9¼	9⅜	+ ¼
CCL A	300	$17	17	17	
CCL B	f 10520	$17	16¾	17	+ ¼
CDC Life	6300	$25⅞	25⅝	25⅝	— ¼
CFCF	f 56950	$17¾	17¼	17¾	+ ⅜
CIL	6550	$30¼	30	30	+ ⅛
CME Res	o 4000	28	28	28	
CSA A	f 3600	$7¼	7	7	— ¼
Cableshar	2300	$8⅝	8½	8⅝	
Cabre	33800	310	295	310	+ 5
Cad Frv	2100	$15½	14¾	15	— ¼
Cad Frv A	500	$9⅞	9¾	9⅞	
Cad Frv 2	6145	$10⅝	10½	10⅝	
Cad Frv w	500	$9¼	9¼	9¼	+ ¼
Cambridg	3225	$20½	20⅜	20½	
Camb 1	6385	$27¾	27½	27¾	
Cmbridg w	3700	475	475	475	+ 5
Camco Inc	550	$17¼	17¼	17¼	
Camndx o	6000	98	98	98	
Camp RL	24015	$31	30	30½	— ¾
Camp Res	3066	300	293	300	
Camp R w	z360	27	27	27	
Camp Soup	2075	$24½	24½	24½	+ ¼
Campeau f	11700	$24¼	23⅞	24¼	+ ¼
Cmp B	300	$24½	24½	24½	
Cmpeau w	1100	470	470	470	—10
CCem ex p	2842	$12½	12¼	12⅜	— ⅛
CCem 2 p	2000	$15⅝	15½	15¼	— ⅜
CDC f	12666	$11	10¾	10⅞	
CDC I R	see below				
CDC pr B	1025	$13	113½	112½	
CDC 1980	11215	$17½	17¾	17⅜	— ⅛
CDC 1983	8015	$17¾	27¾	27½	+ ⅛
C Nor West	8931	$19¼	19¾	19¾	— ¼
CNor Wst B	580	$26¼	26	26	— ¼
CNor Wst w	2151	275	275	275	
C Pockrs	100	$34½	34½	34½	
CS Pete	f 400	345	345	345	— 5
C Trsco B	300	$20	20	20	
C Trsco C	475	$21⅜	21½	21⅜	— ⅛
C Trsco G	1550	$23½	23½	23½	+ ¼
CTrust w	A 10100	$58	55	58	+ ½
C Tung	503	$8	8	8	
CCMan X	f 600	$25⅛	25⅛	25⅛	— ⅛
CForms A	f 2950	455	455	455	
C Formst	B 1400	455	455	455	+ 5
CGE	100	$80	80	80	
CG Invest	1131	$46¾	46⅝	46⅝	
C Im B	155149	$21⅜	21¼	21⅜	— ¼
CIBC 250	p 320	$25⅜	25⅜	25⅜	— ¼
CIBC 3562	12110	$28⅜	28⅛	28¼	
CIBC 3	p 30400	$100⅛	100⅛	100⅛	— ⅛
CIBC w	4650	$10	9⅝	9⅞	
CIBC w	A 32725	$10	9⅝	9¾	
Cdn Jorex	200	240	240	240	+ 15
C Manoir	9360	$12	11⅜	12	+ ⅛
C Marconi	8800	$19¾	19¼	19¾	+ ⅛
C Marconi	see below				
CNat R	8200	20		19½	19½	+ ½
C Occdntal	11000	$21		20½	21	
CP Ltd	209922	$18¾		18½	18½	— ⅛
Cdn Roxy	5762	$5⅞		5¾	5¾	
Concom	7550	$7½		7⅜	7⅜	— ⅛
C Spooner	3536	47		47	47	+ 2
Cdn Tire	400	$16		16	16	— ½
CTire A	f 36187	$13		12¾	12¾	— ¼
CUtil A	f 8049	$18⅛		18½	18⅜	+ ⅛
C Util B	25417	$18⅛		18⅜	18⅜	
C Util 5	pr 145	$65		65	65	— 2
CUtil 6	pr z85	$75		72¾	72¾	
CUtil 2nd	E 200	$26¼		26¼	26¼	
CUtil 2nd	F 1000	$27¼		27¼	27¼	
CUtil 2nd	G 700	$28		27⅞	28	+ ⅛
CUtil 2nd	H 4100	$23¼		23	23	
CUtil 2nd	I 700	$26⅞		26⅝	26⅞	+ ¼
CUtil 2nd	W 500	$25¾		25¾	25¾	— ¼
CUtil A	w 510	360		360	360	+ 5
CUtil B	w 25525	355		350	355	
C World	3025	275		270	270	— 5
CWorld A	p 500	$18½		17½	17½	— 1
CWorld 1	p 4525	$9⅝		9¼	9⅜	+ ⅛
Cnamax	o 17306	$5⅝		5½	5⅝	
Canrchon	567	340		340	340	
Canbra	100	$7¾		7¾	7¾	— ¼
Canfr Cp	1p 2000	$25½		25¼	25⅜	
Cantor	13500	$11⅜		11⅜	11⅜	— ⅛
Cantor pr	1140	$19¼		19½	19½	
Canron A	1353	$17½		17½	17½	
Canterra	7025	58		7⅝	7⅞	— ⅛
Cara	600	$19⅛		19	19⅛	+ ⅛
Cara A	f 200	$18⅛		18⅜	18⅞	+ ⅛
Carena	500	$29⅝		29⅝	29⅝	— ⅜
Carl OK	29020	$12⅞		12⅜	12½	— ¼
Carl A	p 900	$26		25¾	25¾	— ¼
Carma A	5605	25		23	23	
Carolian	o 5000	88		84	88	+ 2
Carolian	w 10000	24		24	24	— 1
Carolin	o 5000	255		230	230	—40
Cartier	o 20000	7		7	7	
Cascades	1100	$15⅜		15⅜	15⅜	+ ¼
Cassiar	24420	86		85	85	— 1
Casiar I	w z40	5		5	5	
Casidy A	p 100	$6½		6½	6½	— ¼
Celanese	4851	$12⅛		12	12⅛	
Celon 175	p 100	$19½		19½	19½	
Cfund A	f 100	67		67	67	— ½
Centrl Tr	6989	$14		13¾	13⅜	
Chaingr A	f 800	$7½		7	7½	+ ⅜
Chncir	750	38		38	38	+ 6
Charan	1200	$11¼		10¾	10¾	— ⅜
Chateau A	f z75	$20		20	20	
Chvco A	2400	435		425	425	—10
Chieftan	2934	$13⅜		11½	13⅜	
Chieftan B	100	147½		47½	47½	—1½
Chieftain C	300	$45½		45	45	— 1
Chrysler	2986	$65¼		64½	65	+ ¾
CHUM B	f 100	$44¼		44¼	44¼	+ ¼
Cimaron	o 1000	$5½		5½	5½	— ⅛
Cineplex	64000	$13		12¾	13	+ ⅛
Circo Crft	9900	$9⅞		9½	9¾	+ ¼
Coho A	3500	208		205	205	
Coin Lake	o 273300	155		142	149	— 7
Cmptx	7500	235		220	230	+ 10
Cominco	12886	$12¼		12	12	— ¼
Cominco A	200	$25⅛		25⅛	25⅛	
Cominco D	2300	$27¼		27	27	— ⅛
Cmrcl OG	44900	175		170	175	
Compu H	o 500	215		215	215	+ 5
Cmplg	2096	$8¾		8½	8⅝	— ⅛
Cmp Inv	o 1200	280		275	280	
Comterm	33254	235		200	235	+ 40
Ctrm	w 9000	145		115	145	+ 30
Coniagas	o 500	$5⅛		5⅛	5⅛	— ⅛
CAscot	z255	23		23	23	
Con Bath A	36078	$22¼		22	22¼	+ ¼
C Bath 575	3375	$55⅜		55⅛	55⅜	— ⅛
Con Bath 6	150	$18¼		18¼	18¼	
CBth C	590	$25½		25	25⅛	
C Bath 525	see below					
C Norex	28668	325		320	320	
Cons Pipe	10068	$18½		18½	18½	
Con Prof	o 1700	120		110	110	— 8
C Thomsn	o 522	100		100	100	

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Ivaco 2nd	1 11200	$29¾	29½	29¾	— ⅛
Ivaco 2nd	2 3800	$29⅜	29½	29½	— ⅛
Ivaco 2nd	3 300	$32¼	32¼	32¼	— ½
Ivaco 2nd	4 5850	$35	34⅝	34⅝	
Ivaco w	13740	$7	6⅝	7	— ⅛
JQ Res	o 4520	41	40	40	— 1
Jamie	o 26100	81	79	81	+ 3
Jamie	w 15000	2	2	2	
Jannock	36200	$23¾	22⅝	23¾	+ 1⅛
Jannock	8 473	$14	13⅞	14	+ ⅛
Janock	wt 238375	$16½	15⅝	16½	+ ⅞
Janpol	15500	154	150	151	— 4
Joutel	o f 16000	42	40	40	

K L

Kam Kotia	4000	190	185	185	— 5
Kelsey H	17100	$18¼	18	18¼	
Kerr Add	3550	$18	17¾	18	
Kiena Gld	1000	$24½	24½	24½	— ½
L A Varah	200	250	250	250	+ 15
LAV w	1700	16	16	16	+ 3
LFP Hld	o 1600	$8	7½	7½	— ½
LVrndr A	f 150	200	200	200	
Labatt	6994	$32½	32½	32½	
Lac Mnrls	36129	$35⅞	35	35⅞	+ ¼
Lacana	2300	$10¾	10⅝	10⅝	— ¼
Lafarge	300	$12½	12½	12½	— ⅛
Laidlaw A	27051	$14¾	14½	14¾	+ ⅜
Laidlw B	f 40576	$14⅝	14	14¼	
Laidlaw 8	1200	$9⅝	9½	9½	— ¼
Laidlaw F	6200	$27⅞	27½	27⅞	+ ⅛
LOnt Cem	36465	$20½	19¼	20½	+ 1¼
Lanpar	800	315	310	310	
Larder	o 500	35	35	35	— 1
Lariat OG	2000	70	70	70	— 3
Laur Gr B	2100	$9⅞	9¾	9¾	— ⅛
Laur Gr w	1800	265	260	260	—10
Laur Mutl	p 100	$26½	26½	26½	
Lava Cap	o 5650	89	86	86	— 4
Leigh	221410	440	410	440	+ 25
Lenora	o 4000	99	99	99	
Linamar	62900	$10	9½	9½	+ ¼
Linear T	800	$13⅛	12¾	12⅞	— ¼
Loblaw Co	13076	$23½	22½	23½	+ 1½
Lob Co pr	200	$30½	30½	30½	+ ⅛
Lch A	f 082500	5½	5	5½	
Lochiel B	8000	16	16	16	
Lonvest	6500	$18⅞	18¾	18⅝	— ⅛
Lonvest A	2400	$25	24⅞	25	+ ⅛
Lonvest w	70950	300	280	300	+ 15
Lumonics	7155	$17	16¾	17	+ ⅛
Lynx Can	o 4000	28	28	28	— 1
Lyntton M	o 7791	40	38	38	— 2

M N

M-Corp	1000	$16¾	16	16¾	+ ¼
MDS H A	1000	$14¾	14¾	14¾	— ¼
MICC	1000	410	410	410	
MICC 8⅝	1200	$17	17	17	
Vid-one	4800	315	305	315	+ 5
MPG Inv	900	$12½	12	12½	— ⅛
MPG pr	100	$15½	15½	15½	+ ½
MPG w	7723	225	225	225	
MSR Exp	300	305	305	305	
Mcknz	32000	$9	8⅞	9	+ ¼
Mclan H X	34700	$15⅝	15½	15¼	— ⅜
Mcln HY	f 65100	$15	14⅝	14¾	— ¼
Macmillan	25340	$26¼	25¾	26¼	+ ½
Mcmiln 200	1224	$25⅞	25½	25⅞	+ ⅛
Mcmiln 208	200	$24½	24½	24½	— ⅛
Mcmiln 221	2000	$25½	25	25	— ½
Mcmiln 10	p 2700	$23¾	23¾	23¾	
Madelin	o 7405	155	150	151	— 4
Mga A	f 118100	$21	20½	20⅝	— ⅜
Magnetcs	3000	490	475	490	+ 5
Maistc Con	1100	310	310	310	
Manitoba	p 75405	$27⅝	27½	27⅝	
Manville	3000	265	265	265	
Mfg Life	A 7000	$25¼	25⅛	25⅛	— ⅛
M Lf Gard	z27	$81	76¾	76¾	
Mrtme Ell	p 100	$24¼	24¼	24¼	+ ¾
Maritime	f 1353	$14	14	14	
Martim A	p 300	$9¼	9¼	9¼	
Markel F	555	$6⅝	6⅝	6⅝	— ¼
Mark Spnc	9700	$14⅞	14⅝	14¾	
Mark Wrk	f666600	320	310	320	— 5
Mar Dmc	A 1000	$11½	11½	11½	
Mascot	112771	410	380	410	+ 5
Mascot II	w23825	295	275	295	— 5
Mass Fer	19906	300	295	300	
Mas F	A 2100	$17½	17⅜	17½	
Mas F	B 8200	$17⅜	17½	17⅜	+ ⅛
Massey F	w 3000	60	60	60	
Meicor	5600	$7	7	7	
Mentor	1150	$7¼	6⅞	7¼	+ ⅜
Mercantil	5300	$7¼	7¼	7¼	
Mercntl 1	see below				
Mercntl 2	1000	$25¾	25½	25⅝	
Meridian	13100	380	365	365	—25
Merland E	7306	285	281	283	— 2
Merlnd A	p 1650	$18	18	18	— ⅛
Merlnd B	p 1000	$20⅜	20⅜	20⅜	— ⅛
Meston	o f 2025	140	130	140	+ 10
Metalore	500	$6½	6½	6½	
Mdlnd Dtv	1000	$8	8	8	— ⅛
Minrl Res	5600	245	245	245	— 5
Minorco	p 250	$57½	57½	57½	
Mirtone	22650	145	130	145	+ 10
Mirtone A	f 9200	145	135	145	+ 10
Mitel	270250	$7⅜	6¾	6⅞	— ⅜
Mitel 200	p 9100	$20⅛	19¼	19⅞	— ¼
Moffat	25000	$13¾	13¾	13¾	— ¼
Molson A	f 43013	$21⅜	20¾	20¾	— ⅜
Molson B	1050	$21⅜	21	21¼	+ ¼
Moneco A	f 400	$7¾	7½	7½	— ¼
M Trusco	11200	$15½	15⅜	15½	+ ¼
Moore	118502	$28	27¾	27⅞	
Morgan	84401	320	280	320	+ 30
Morgan 9½	5250	$31	30½	31	+ ⅛
Morisn	25600	$7	7	7	
Muncpl Fin	100	$10¾	10¾	10¾	— ¼
Mun Fin	p 200	$10	10	10	— ⅛
MSL	p 200	$10	10	10	
Murphy	141	$20½	20½	20½	— 1
Muscocho	700	395	395	395	—10
Mus	p 500	$15½	15¼	15¼	— ¼
Musto	o 16300	$5¼	5⅛	5¼	
N B Cook	z200	25	25	25	
NSR Res	o 3900	29½	28	28	— 1
Nabisco L	10300	$29	29	29	
Nat Bk Can	61131	$24½	24⅛	24⅛	— ⅛
Nat Bsns	2075	$26¾	26⅜	26⅜	
Nat Pete	o 700	15	15	15	+ 1
Nat Res	1000	130	130	130	— 5
Nt Vg Trco	400	$20⅜	20⅜	20⅜	
Nearctic	o 1000	115	115	115	— 3
NB Tel 1.85	100	$20¾	20¾	20¾	— ⅜
N Kelor	o 19000	20	20	20	— 1
N Provid	o 20000	16	16	16	
Nfl CapA	f 300	$7½	7½	7½	+ ⅛
Nfld Cap	B 900	$7⅜	7⅜	7⅜	+ ⅛
Nfld LP	A 4500	$17	16⅞	17	+ ⅛
Newscop	5700	360	350	360	
Newtel Ent	1500	$17¼	17¼	17¼	
Nkl Rim	o 4500	31	28	28	— 6
Noma A	f 20720	$19½	19¼	19⅜	— ⅛
Nor Acme	o 3500	84	83	83	
Noran	222391	$16¾	16⅜	16¾	+ ⅛
Nor	9½	1798	$100	99¾	99¾	
Nornda B	p 5900	$25¾	25⅜	25⅜	— ⅛
Norcen	5685	$15⅜	15½	15½	— ⅛
Norcn ord	f 2354	$14⅜	14¼	14¼	— ¼
Norcn 7¾	6230	$25¼	25⅛	25¼	— ⅛
NC Oils	5300	$12¾	12⅜	12⅜	— ⅛
NCO 3	p z1	$22⅝	22⅜	22⅝	
Northair	o 1000	185	175	175	—12
Nor Cf	270p	z60	$31⅞	31⅞	31⅞	
Nor Ct	785p	100	$23¾	23¾	23¾	+ ⅛
Nor Tel	99161	$37	36⅝	36⅝	— ⅜
NTel	21875	900	$26¾	26¾	26¾	— ¼
NTel	222	1200	$27	27	27	
Northgat	6750	470	465	465	—10
Nthgat	w 6650	175	170	170	—10
Nthmber	o 5833	78	75	75	
Nthwst Drg	300	$7⅛	7⅛	7⅛	— ¼
Nva Alta	f 72245	$6¾

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

MONTRÉAL

Bell, le titre le plus transigé cette semaine

MONTREAL (PC) — Les industries de la forêt et Entreprises Bell Canada ont été les titres les plus actifs, cette semaine à la Bourse de Montréal, alors que l'indice du portefeuille général a clôturé en baisse de 0.56 de point à 139.28, au regard de son niveau de 137.67 atteint vendredi de la semaine dernière.

Un grand total de 4,662,931 actions ont été transigées vendredi, au regard de 4,089,039 jeudi.

Le secteur des banques a fléchi de 1.42 à 148.61, à comparer à 147.20 vendredi dernier; les pétroles ont perdu 1.11 à 120.45, à comparer à 125.49 la semaine dernière; et les produits de la forêt ont ajouté 0.55 à 166.96, à comparer à 157.24 la semaine dernière. Les autres indices sont demeurés à peu près stables.

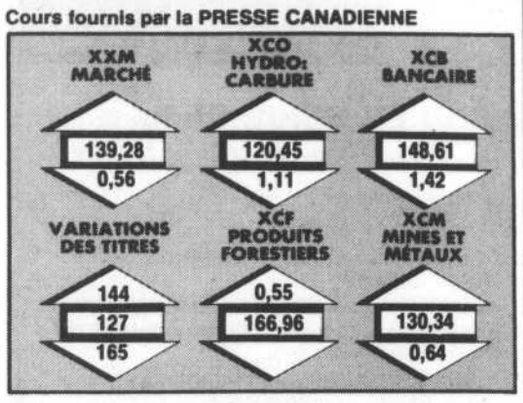
Le titre le plus actif, du point de vue du volume, au cours de la semaine, a été Entreprises Bell Canada, en hausse de 5-8 à $38, vendredi, après le virement de 263,292 actions.

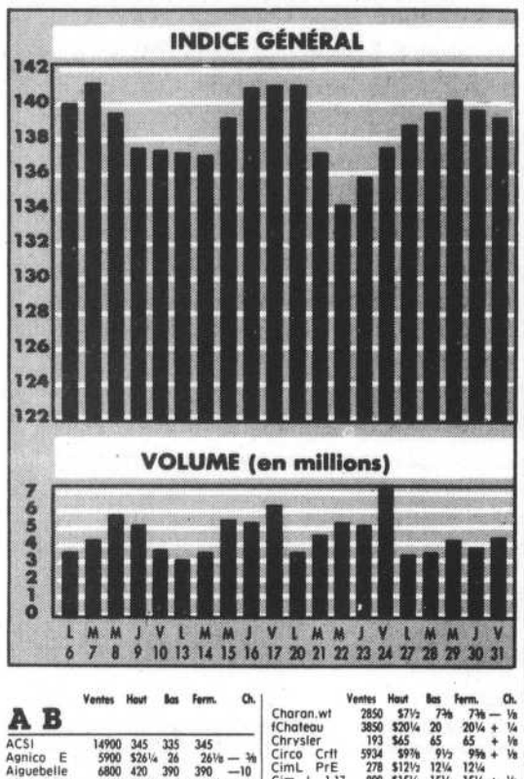
Selon M. Glenn Pike, chargé des comptes chez Nesbitt Thomson, ce grand mouvement des actions d'Entreprises Bell a été en partie dû à une prévision d'une baisse des bénéfices de TransCanada PipeLines et de Northern Telecom, deux filiales de Bell.

En réalité, Bell a rapporté mercredi des bénéfices records de $1 milliard.

Le secteur des produits de la forêt, qui englobe les compagnies de pulpes et de papier, a gagné 10 points durant la semaine. Selon M. Pike, ce changement découle des bas niveaux records atteints par le dollar canadien face à la devise américaine.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE





	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
A B					
ACSI	14900	345	335	345	
Agnico E	5900	$26¼	26	26⅛	— ⅛
Aiguebelle	6800	420	390	390	—10
Alta energ	1450	$14⅞	14¾	14¾	— ½
Alcan Alu	65303	$45⅛	44⅜	44⅞	+ ¼
Alcan Wt	36550	$9⅞	9¼	9½	+ ⅛
Aligro	32145	$15	14	14¾	+ ⅛
AMCA int	31666	$17⅝	17⅛	17⅜	+ ¼
AMCA8.84	300	$25½	25½	25½	+ ⅛
Am.Barric	540	$10¾	10¼	10¼	— ¼
Amer.r	22400	370	370	370	
Amusecor	5300	170	165	170	+ 5
Artopex	7300	$5¼	495	5¼	+ 30
Asamera	60800	$11¼	11	11¼	+ ⅛
Asamera.8	600	$26¾	26⅜	26⅜	— ⅜
fAstral A	11700	$11	11	11	
fAstral B	1500	$10⅞	10⅝	10¾	+ ½
fAtco I	1414	$11⅞	11	11	— ⅛
Atco.wt	4500	260	259	260	
BCE	263292	$38½	37⅛	38	+ ⅝
BCE 1.80p	850	$26¼	26¼	26¼	
BCE 2.05p	500	$39	39	39	+ 1⅜
BCE 2.70p	5071	$39⅜	38⅝	39⅜	+ ¾
B C Forst	7939	$12½	12¼	12⅜	— ⅛
BGR A	2700	$8¼	7¾	8¼	+ ¼
BGRwt	10000	40	40	40	
BC Phone	5750	$25⅞	25½	25½	— ⅜
Bank NS	35356	$13¼	13	13⅛	— ⅛
B NS sr1	2000	$26⅝	26⅝	26⅝	
Baue Cont	2025	$9½	9⅜	9⅜	— ⅛
Ba Mercn	600	$7¼	7¼	7¼	
Baue Mtl	94627	$32⅝	32¼	32½	
BMO 2.85	150	$35⅝	35⅜	35⅝	— ⅛
BMO $2.50	150	$26¾	26¾	26¾	
BMO Wts	7400	495	485	495	—17
Ba Eparg	1535	$20⅜	20	20⅛	— ¼
BqEp 2.62	800	$27¾	27¾	27¾	+ ⅛
Baue Nat	67753	$24½	24⅛	24⅛	— ⅛
Ba Royale	23946	$31⅜	30⅞	30⅞	— ⅜
Bq Ry Wt	2300	335	335	335	
BqRy 1.45	600	$18⅛	18	18	
BqRy 1.88	158	$23⅜	23⅜	23⅜	
BqRy 2.75	2880	$32⅛	31⅞	31⅞	— ⅛
Belmoral	11056	315	300	315	+ 10
Beim.w	2475	180	165	165	—10
Biltrite	1300	$8⅜	8¼	8⅜	
Biltrite.Wt	1500	95	95	95	+ 4
Biotech	5320	$6	5½	5¾	— ⅛
fBomb A	868	$16¼	16	16¼	
fBomb B	5472	$16	15⅝	16	
Bow Val	262199	$13⅛	12¾	12¾	— ½
BowV12.05	1125	$26⅜	24¼	24¼	— ¾
Bow V Rs	4100	285	275	285	—65
Bralorne	1500	285	285	285	—5
Brascade	796	$39⅞	39¼	39¾	
Brascan A	4925	$39⅛	38¾	39⅛	+ ½
Bruncor	2450	$17½	17½	17½	— ⅛
Brunswick	1400	$13½	13½	13½	— ⅛
C D					
CAE Ind	14480	$17⅝	17⅜	17⅜	
CB Pak	1350	$23½	23½	23½	— ¼
CB Pak.wt	300	$9¼	9¼	9¼	+ ⅛
Cad Frvw	330	$15	14⅞	15	
Cmbdg	1300	$20½	20¼	20½	+ ¼
Camb.PrA	1500	$27¾	27½	27½	— ¼
Camp R	1578	293	290	293	—52
fCampeau	1300	$24¼	23⅞	24¼	+ ⅜
Cda Pack	100	$34¾	34¾	34¾	
fCDC	4100	$11	10⅞	11	— ⅛
CDC Pr B	100	$113	113	113	—1
CDC 1980	1475	$17½	17½	17½	+ ⅛
CDEv.r	8200	$5⅛	5	5⅛	— ⅛
C Imp Bk	27741	$21½	21¼	21⅜	— ¼
CIBQ 3.562	400	$28¼	28¼	28¼	
CIBC w	1100	$19½	9¾	9¾	— ¼
CIBC w.a	1200	$9⅞	9¾	9⅞	— ⅛
CP Ltee	92176	$18¾	18½	18⅝	— ⅛
Cdn Tire	200	$15¾	15¾	15¾	— ½
fC Tire A	10800	$13¾	13¾	13¾	— ⅜
fC Utilit A	15000	$18⅛	18⅛	18⅛	
C Utilit B	327	$18⅝	18½	18½	— ⅛
C.Util prL	1200	$28½	28	28½	+ ¼
C.Util SrH	250	$23	23	23	— ⅛
C Util wts	268	350	350	350	
C Util wts	10670	355	350	355	+ 5
fCmnac.A	2425	$22¾	22⅛	22¾	+ ½
Canron A	577	$17½	17½	17½	
Canterra	500	$8	8	8	— ⅜
Carena	500	$29½	29½	29½	
Carl Ok	9755	$12⅞	12⅜	12⅜	— ⅜
Cascades	55400	$15¾	15⅜	15½	
Celanese	3128	$12⅛	12	12	— ⅛
Cent.D.sr1	100	385	385	385	
Central Tr	1150	$13⅞	13¾	13¾	— ¼
fCFCF.Inc	8102	$18	17¼	17¾	+ ⅜
Charan	5935	$11¼	10⅝	11	— ½
Charan.wt	2850	$7½	7⅜	7⅜	— ⅛
fChateau	3850	$20¼	20	20¼	+ ¼
Chrysler	193	$65	65	65	+ ⅛
Circo Crft	5934	$9⅞	9½	9⅝	+ ⅛
CimL PrE	278	$12½	12¼	12¼	
Cim L 1.17	800	$15¼	15¼	15¼	+ ⅛
Cogeco	1100	$7¼	7	7¼	
Cominco	230	$12⅛	12	12⅛	— ⅛
Comin3.25	1400	$27⅛	27	27	— ⅛
Cmrd.a	1700	475	465	475	
Cancom	1600	$7½	7¼	7½	
Cmp Inv	4800	280	280	280	
Comter	166815	235	198	235	+ 37
Comt.Wt	12150	140	113	140	+ 25
C Bath A	11146	$22¼	22	22⅛	+ ⅛
C Bath B	609	$22	22	22	+ ⅛
Cons Gas	1500	$25¼	25	25¼	+ ⅛
C gas 1312	1600	$30½	30½	30½	— ⅛
CPCI.A	1000	450	450	450	
CPCI.B	1075	450	445	445	—5
Corby A	2051	$18½	18¼	18½	+ ½
fCorby B	100	$17	17	17	+ ¼
fCrain RL	1100	$22	22	22	+ ¼
Daon Dvlp	13600	460	435	460	+ 20
Datagrom	3800	360	350	350	—10
Datamark	4150	400	385	400	+ 10
Denison.A	6100	$12	11⅞	12	+ ⅛
fDenisonB	4000	$11⅝	11¼	11⅝	
Denism9.75	200	$25	25	25	
Den9.50	1100	$24⅞	24¾	24¾	
Den.Wt	1600	185	180	185	+ 2
Dofasco	28600	$28	27¾	28	
Dfs	5700	$37	36⅜	36¾	— ¼
Dofor A	3550	$9⅞	9¾	9¾	
Dofor pro	6100	$26	25¾	25⅞	
Domco Lte	425	$25½	25¼	25½	
Dome Cda	4500	$6¾	6¾	6¾	
Dome Mns	32300	$15⅜	15⅛	15¼	— ⅛
Dome Pet	8300	276	275	275	
Dome.wt	27000	32	30	32	
Domtex	29852	$16½	16¼	16¼	— ⅜
Domtar	17196	$23¾	23⅛	23½	
Donohue	4949	$21½	21¼	21½	+ ⅛
Dupt pr b	100	$39	39	39	
fDylex Ltd	600	$15⅜	15⅜	15⅜	+ ⅛
Dynamar	5900	46	45	45	—5
E F					
Echo Bay	9894	$22	21¾	21¾	— ½
fEnPr A	1000	85	85	85	
Epitek Int	5500	34	34	34	+ 3
Eq. Denis	1800	250	240	250	
FCA Inter	870	$25⅛	25	25⅛	
Falcn Cap	300	$17¼	17¼	17¼	— ¼
FalLtee	7500	$23⅞	23⅜	23⅞	— ⅛
F.ax6.5	5700	184	170	170	
Forex	2700	86	83	86	+ 3
G H					
GBC Ltd	100	199	199	199	+ 7
GBC 2.625	175	$27½	27½	27½	— ½
Gaz Metr	49216	$10⅜	10¾	10¾	— ⅛
Gaz 15	3150	$28	28	28	+ ¼
Gen Motrs	674	$106	105½	105⅞	+ 6½
Genstar	4275	$35⅛	34⅝	35¼	+ ½
Genstar c	300	$35½	35⅛	35½	+ ¼
fGldcrp.A	200	$7½	7½	7½	— ¼
Gldcrp.Wt	1000	21	21	21	+ 1
Goodfellw	7435	$5	4⅞	5	+ 1⅛
fG.laub	4300	$9⅞	9⅝	9⅞	+ ⅛
G.lauW	6300	270	255	260	—5
Gr.T.GTC	1578	$12⅝	12½	12½	— ⅛
Gdcor.wt	2200	70	70	70	—5
Guard prB	1900	$8¼	8⅛	8⅛	
Gulf Can	104129	$20¾	20¼	20⅜	
Hartco	1600	460	450	460	+ 20
Hees.Int	2400	$25½	25¼	25⅜	— ⅜
Hees.wt	2200	$7	6⅞	7	— ⅜
Helix.Circ	1300	$5½	5¼	5¼	— ⅛
Hir Walkr	32605	$30⅛	29⅛	29¼	—1
H Wlkr D	12000	$27¼	26½	26¾	—1
H Wlkr E	1400	$28⅜	28¼	28⅜	— ⅛
Wlkr Wts	17000	165	145	150	—20
H.Wlkwt88	7600	360	345	350	—25
H Bay Co	800	$24⅜	24¼	24⅜	— ⅛
Husky Oil	8900	$8⅞	8⅝	8⅞	— ⅛
Hypocrat	10650	390	370	390	+ 25
I J					
Ideal Mtl	4380	475	455	460	—10
InvFnd A	100	$72	72	72	
IPL INC	4750	$9	8½	8⅝	
IU Inter	644	$20¼	20¼	20¼	+ ¼
Imasco ltd	18481	$26⅞	26½	26⅝	+ ⅛
Imp Oil A	9913	$46½	48	48	—27
Inco Ltd	100700	$21	20½	20⅝	— ⅜
Inco 10pr	1500	$28½	28	28	— ⅛
Innopac	500	$16⅜	16⅜	16⅜	+ ⅛
fUAP InA	230	$26¼	26¼	26¼	— ¼
Ultrmar	2500	425	420	425	
Uniges A	400	$5⅞	5¼	5¼	— ¼
fUnigs B	33050	450	435	450	+ 20
Uni.Wt	52400	125	115	122	+ 5
UnigesprA	2870	$9¼	9⅛	9¼	+ ⅛
Unitcrp Int	6501	$12⅜	12¼	12¼	
Uni—Select	6050	450	440	440	
Velcro Ind	215	$41½	41½	41½	+ 3½
Vidtron	29455	$10⅝	10	10⅝	+ ¼
Viswav	1400	$6¾	6⅝	6⅝	— ⅛
Volcano	1515	$7⅛	7	7⅛	+ ⅛
W X					
Wiax A	1800	$16½	16½	16½	— ¼
Walwyn	3400	295	285	295	+ 15
Warnton	15000	68	67	68	+ 2
Westburne	600	$15¾	15¾	15¾	
Wcst Trn	1560	$15¾	15⅜	15¾	+ ⅛
Westmin	541	$11¼	11¼	11¼	
Westm 2.12	300	$26½	26½	26½	— ⅛
WrldEa	1400	$9½	9	9½	+ ¼
Wrld wt.A	1200	40	40	40	—3
Wrld wt.B	5200	150	150	150	
Xerox Cn	500	$22	20	20	—2
Xerox wt	1600	265	265	265	

Trust Units

Can.In.Un	z164	$10⅝	10⅝	10⅝	

Junior Mines Oils

Abcourt	10300	97	95	95	
Abcort.p.A	940	$6¼	6¼	6¼	+ ⅛
Ab.Met	1000	50	50	50	—5
A.MetW	18000	14	12	12	—2
AbiRes	27616	30	25	27	
Amberast	1461	17	17	17	
Augmitto	1800	145	140	140	—10
Aunore	6100	200	195	200	+ 10
Aunore.wt	z600	39	35	35	+ 4
Aur Res	29288	275	245	275	+ 18
Barexor	34875	110	90	110	+ 1
Barexor.w	2000	42	42	42	+ ½
Bateman	15300	27½	26	26½	—1
Beaucp Rs	10250	38	38	38	—2
Belchs	15000	29	29	29	+ 2
Brsnor	4600	68	66	68	+ 2
BrsWta	50000	13	10	10½	+ ½
Bruneau	16200	85	80	84	+ 5
Cache dOr	3500	68	65	67	—3
Cogesco	6900	116	115	116	+ 1
Cog.w	27500	28	28	28	+ 1
D'Or Val	5600	260	255	255	—15
Dumagmi	845	460	435	450	—35
DumWt	z100	7	7	7	—5
Dumont	3000	22	22	22	
Dyna Mn	8000	9	9	9	—1
Eider.Cl.A	5002	85	81	81	—2
Explo Que	31500	62	57	57	—4
ExplrG	1000	125	125	125	
Gln.Gr	23900	400	375	390	—15
Gln.gW	29500	180	175	176	—4
G Knight	1000	$9¼	9¼	9¼	— ¼
Gold Tigr	6100	77	75	75	—2
G.Ti.wt	10000	16	16	16	—3
Goldex ltd	7075	165	160	165	+ 1
Gordex	1200	175	175	175	
Imco	30650	63	58	58	—7
JAG Mine	23800	55	53	55	+ 2
Jamex Expl	8300	208	200	208	+ 3
Laduboro	1600	39	36	39	+ 2
Massval	3000	10	9½	9½	
Mnra Res	17500	30	30	30	+ 5
Mid Canad	11000	34	32	32	—2
M.DuNd	52500	65	55	59	+ 59
M.dn.w	154900	20	9½	9½	+ 9½
N.Gldcor	1461	20	20	20	—3
N.Pascalis	4000	75	75	75	
NA RareM	5000	18	18	18	—2
Novamin	2125	210	200	200	—5
Oasis Res	33892	110	102	102	—3
Onyx Res	500	80	80	80	
OrmiceEx	500	23	23	23	—2
PeranG	18850	380	375	380	—5
Rouyn.Rs	6500	141	140	140	—2
StandardG	3290	52	50	52	+ 2
Tandem	500	180	180	180	—2
Vior	7200	125	115	125	+ 3
W Q Mnes	1000	90	90	90	—5
WrtBar	130428	195	170	180	
WrtbrW	222100	60	55	60	
Yorbeau	11000	76	72	76	—4

Precious Metal Certificates

Certificates	Oz	High	Low	Close
Grdn slvr	3950	6.060	6.050	6.050
Grdn gld	50	349.50	349.50	349.50

Contrats à terme sur le bois de sciage de l'Est

—Season— High	Low		High	Low	Settle Price	Chg.	Open Int.
LUMBER(MEM)—140,000			bd.ft.; US$—1,000bd.ft.				
221.30	221.30	MR			210.50	+ .50	0
221.00	221.00	MY			213.00	+ .50	5
		JY			217.50	+ .50	0
		SP			220.00	+ .50	0
		NV			221.50	+ .50	0
		JA			225.00	+ .50	0
Total open interest: 5							
Montreal							

—Season— High	Low		High	Low	Settle Price	Chg.	Open Int.
GOLD(MEM)—100 troy oz			cash		settle.		
361.70	350.40	FB	350.40	350.40	350.40	—6.80	418
38.75	37.63	MR					0
358.70	23.75	AP			358.10		0
16.00	16.00	JN					0
.75	.75	AG					0
Estimate Sales: ....36...							
Total open interest: ..418							

VANCOUVER

Rythme très rapide

VANCOUVER (PC) — Les cours ont généralement enregistré des gains, hier, à la Bourse de Vancouver, où les transactions se sont suivies à un rythme très rapide.

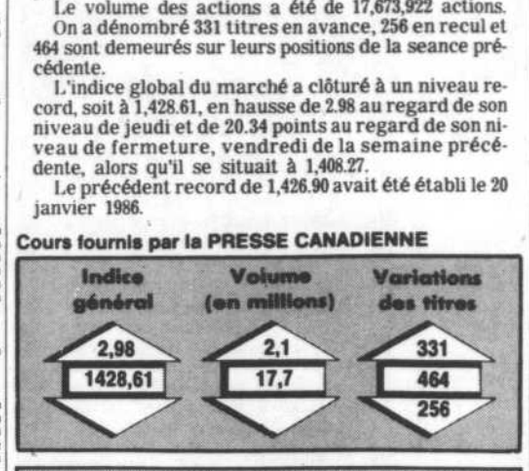
Le volume des actions a été de 17,673,922 actions.

On a dénombré 331 titres en avance, 256 en recul et 464 sont demeurés sur leurs positions de la seance précédente.

L'indice global du marché a clôturé à un niveau record, soit à 1,428.61, en hausse de 2.98 au regard de son niveau de jeudi et de 20.34 points au regard de son niveau de fermeture, vendredi de la semaine précédente, alors qu'il se situait à 1,408.27.

Le précédent record de 1,426.90 avait été établi le 20 janvier 1986.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE



	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
A B					
ABS res i	2000	40	40	40	
Abaton i	12250	110	101	101	—10
Aby inv a i	10000	8	8	8	
Abo oil	10000	86	85	86	—4
Acacia mn i	5000	20	17	17	—3
Accgrph i	8500	180	160	175	+ 15
Achates rs i	8900	80	79	79	+ 1
Acheron	5000	27	27	27	—2
Achilles i	50500	140	126	130	—9
Achilles w i	26000	45	42	45	—4
Acorn res i	11500	36	35	36	
Acquest i	14500	21	19	19	—1
Ad dome i	1100	131	131	131	
Adams svr i	8100	40	35	35	—5
Adanc Mn	z100	32	32	32	
Adaptve fc	4000	55	55	55	
Adnarn i	73250	34	30	30	—7
Adola i	64750	62	57	60	+ 1
Adola w i	32500	17	16	17	—1
Adore rs i	27500	99	97	98	
Aegis res i	28000	65	56	65	+ 8
Aerolift inc	8100	80	70	70	—10
Alamo dev i	500	40	40	40	
Alka apol	1600	61	61	61	
Alban exp	500	28	28	28	
Alt Energy	1000	$14¾	14¾	14¾	
Alclare res i	2000	40	36	36	
Algo res i	75000	44	40	40	—1
All star i	17500	30	29	30	+ 3
Allure rs i	32500	85	52	85	+ 35
Almine res i	1000	10	10	10	
Alotta res	9200	110	100	110	+ 10
Alpha i	43500	33	27	33	+ 5
Altar gold i	18000	28	25	28	+ 3
Amazn pete	3000	31	26	26	
Amble res i	33000	103	90	90	—10
Amcia res	2200	75	74	75	+ 1
Amr bdgt i	75000	4	3	4	+ 1
Amer tec i	48425	180	170	180	+ 6
Am vol i	15500	28	26	28	—3
Ameritex	5000	32	32	32	
Ameroil i	41500	95	85	92	+ 3
Amhawk	2000	13	10	13	
Amir mine i	1650	90	90	90	—5
Ampac rs i	5000	142	142	142	+ 2
Amstar i	17500	75	71	75	
Anchor i	55000	81	73	78	
Anchor w i	10000	18	18	18	
Andaurex	2500	35	34	35	
Anglo cdn	1000	40	40	40	
Anglo Bom	7500	95	86	95	+ 2
Angus res	2600	25	23	23	
Ansco bc i	5000	46	44	46	+ 2
Applied i	27100	149	140	140	
Arabesqu i	3000	18	18	18	—2
Arbor res	213497	415	370	415	+ 45
Arctic Red	8000	35	31	32	—3
Argenta i	5000	40	40	40	
Argentex i	44800	225	211	225	
Argonaut i	32500	46	40	43	+ 3
Argrel res i	1601	32	32	32	
Aricana i	47210	140	132	134	—1
Arivaca sil	1500	90	90	90	
Arizona svr	6000	62	50	53	—12
Ark exp i	6000	18	17	17	
Ark la tex i	22000	95	90	95	+ 5
Armeno i	1758	162	150	150	—12
Armor Dv i	1000	32	32	32	—2
Arthurian i	10500	37	35	37	+ 2
Ashcrft i	25000	27	25	26	+ 3
Asitka res i	13000	180	165	170	—10
Aspen grv i	2500	70	69	70	
Athena gld	1001	62	62	62	
Atlantic	11500	10	7	10	
Auckland i	5000	18	18	18	
Aurex res i	49370	96	94	96	+ 1
Auto Mar El	100	$9	9	9	
Avaln i	15500	19	17	19	
Avanc intl i	8500	26	26	26	
Avino mns	4800	225	210	225	+ 10
Avino w a	8000	32	30	32	+ 5
Aviva i	1000	50	50	50	
Awesome i	13000	26	24	24	—2
Axiom int i	2000	380	375	380	
Ayerak	8000	4	4	4	
BCFP	1000	$12½	12½	12½	
BC res	19475	195	188	190	—6
Backer res i	2820	90	90	90	
Baha res i	5000	88	80	88	+ 13
Bahama rs i	4500	30	25	30	
Balco ind	100	$9¼	9¼	9¼	+ ¼
Banbury	2500	40	39	40	—1
Banco res i	300	$8¼	8¼	8¼	+ ⅛
Bank BC	500	$5½	5⅜	5⅜	— ⅛
Bankit res i	3500	20	20	20	
Banner i	1000	31	31	31	
Banawest i	8500	33	30	30	—3
Bar res	1000	62	62	62	
Baroque i	7000	60	60	62	+ 3
Barsand i	37667	75	52	75	+ 25
Bart res	1000	41	41	41	
Basin pete i	2500	20	20	20	
Bathurst N	z100	52	52	52	
BDC ind i	19900	54	52	54	+ 2
Beau pre i	2000	63	63	63	
Beaufield i	3000	150	147	147	—3
Beaver res	4500	147	140	141	—4
Belmont	1200	78	78	78	+ 3
Belmoral	3800	315	310	310	
Bentley rs i	z100	72	72	72	
Berglyn i	18400	135	125	135	+ 4
Berkley i	4200	135	130	135	+ 5
Berle res i	15500	26	25	25	—1
Berm sh i	7500	16	14	16	+ 2
Better res i	500	15	15	15	
Beverly i	1800	350	340	345	+ 5
Big i dev	5000	30	29	30	+ 3
Big m i	27500	60	55	58	+ 3
Big m w i	63000	10	6	10	+ 3
Bighrn i	45300	98	90	98	+ 8
Bigstn mnr	5000	26	25	25	—3
Bishop mn	600	105	105	105	+ 5
Bison pete	1000	73	73	73	
Bitec dev i	7500	80	76	79	+ 5
Blac pearl i	1000	135	135	135	+ 5
Blk swan i	500	40	40	40	
Blue ridge i	3000	23	22	23	+ 3
Bois creek i	38100	48	48	48	
Bondell rs i	3500	28	26	26	
Bonus pete i	3000	80	76	76	—4
Borkn ind i	1200	15	15	15	
Bouldr i	189800	90	78	80	—10
Bowes Iv i	4000	20	20	20	
Bradsue i	8000	42	40	42	
Brahma rs i	6500	50	49	50	+ 1
Breakwtr	2200	$7⅛	6⅞	6⅞	— ½
Brent res	4840	46	45	45	
Brentwd i	23800	55	53	55	+ 2
Bresea i	8600	140	130	140	+ 15
Brewmstr i	81250	140	120	135	+ 17
Brican Res	2000	58	58	58	—1
Brigade i	24500	27	27	27	
Brt

OPTIONS

TRANS-CANADA TRANSIGÉES

Suite de la page 17

Option		Mois	Prix	Vol.	Op. en. circ.	Der.	Ferm. du trans.	Titre
Can	Dev	Sp	10 P	40	65			
Can	Dev	Sp	12½	15	40			
Can	Dev	Sp	12½P	140	190			
CanP	E	Fb	25 P	1	25	25	76	
CanP	E	Fb	27½P	1	25	40	35	
CanP	E	Fb	30 P	145	150	140	931	
CanP	E	Fb	30 P	25	75	120	45	
CanP	E	My	25	56	56⅜	56	70	
CanP	E	My	25 P	1	25	35	60	
CanP	E	My	27½	340	$3½	54	872	
CanP	E	My	27½P	1	25	90	125	
Carl	OK	Fb	10	260	290	365	7	
Carl	OK	Fb	10 P	1	20			
Carl	OK	Fb	12½	50	75	95	359	
Carl	OK	Fb	12½P	5	30	50	15	
Carl	OK	Fb	15	1	10	15	1162	
Carl	OK	Fb	15 P	$2¼	255	$2	20	
Carl	OK	Fb	17½	1	10	10	55	
Carl	OK	Fb	17½P	$4¾	$5¼	215		
Carl	OK	My	10	$3	$3¼	315	10	
Carl	OK	My	10 P	1	25			
Carl	OK	My	12½	90	115	125	292	
Carl	OK	My	12½P	25	45	30	20	
Carl	OK	My	15	25	35	35	131	
Carl	OK	My	15 P	$2¼	255	205	11	
Carl	OK	My	17½P	$4¾	$5¼			
Carl	OK	Ag	10	335	360	420	5	
Carl	OK	Ag	10 P	5	25			
Carl	OK	Ag	12½	135	160	165	32	
Carl	OK	Ag	12½P	55	80			
Carl	OK	Ag	15 P	$2¼	255			
Cascades		Mr	10	$5⅝	$5¾	$5⅝	132	
Cascades		Mr	10 P	1	20	15	119	
Cascades		Mr	12½P	15	25	20	119	
Cascades		Mr	15 P	60	85	75	10	
Cascades		Jn	10 P	5	25	50	71	
Cascades		Jn	12½P	35	45	40	324	
Cascades		Jn	17½P	$2¼	$2½			
Cascades		Sp	10	$6⅛	$6⅜	$6¼	134	
Cascades		Sp	10 P	15	40			
Cascades		Sp	17½	150	175			
Cascades		Sp	17½P	$2½	$2¾			
Cmnc		Mr	10	$2	235	$3¼	906	
Cmnc		Mr	10 P	1	9	10	70	
Cmnc		Mr	15	1	10	25	737	
Cmnc		Mr	15 P	290	340	190	10	
Cmnc		Jn	10	220	260	$2¾	74	
Cmnc		Jn	10 P	5	20	30	35	
Cmnc		Jn	12½	75	100	115	525	
Cmnc		Jn	15	15	30	25	93	
Cmnc		Jn	15 P	$3	$3½	$4		
Cmnc		Sp	10	260	295	285	125	
Cmnc		Sp	10 P	15	40			
Cmnc		Sp	12½P	120	145			
Cmnc		Sp	15	25	50	75	3	
Cmnc		Sp	15 P	310	360			
CP	Ltd	Fb	15	360	385	$4	1137	
CP	Ltd	Fb	15 P	1	5	1	370	
CP	Ltd	Fb	20	10	15	9	2640	
CP	Ltd	Fb	20 P	125	150	$2½	18	
CP	Ltd	Fb	22½	2	5	5	628	
CP	Ltd	Fb	22½P	$3¾	$4¼	390		
CP	Ltd	My	15 P	5	25	40	10	
CP	Ltd	My	17½P	35	40	30	439	
CP	Ltd	My	20 P	140	165	140	103	
CP	Ltd	Ag	15	410	420	435	191	
CP	Ltd	Ag	15 P	10	25			
CP	Ltd	Ag	17½P	30	45	95	40	
CP	Ltd	Ag	20 P	165	190	180	23	
CRL		Mr	25	$5⅝	$6⅛	$6¾	11	
CRL		Mr	25 P	5	10	10	160	
CRL		Mr	27½	$3¾	$4¼	$4¾	24	
CRL		Mr	27½P	20	40	30	168	
CRL		Mr	35	35	55	50	895	
CRL		Jn	27½	$4½	$5	$5⅛	14	
CRL		Jn	27½P	70	95	75	99	
CRL		Jn	30	$3	$3½	$3¾	41	
CRL		Jn	32½P	270	305	$2½	74	
CRL		Jn	35	100	125	135	238	
CRL		Jn	35 P	$4½	490	$4½	75	
CRL		Sp	27½	$5⅜	$5⅞			
CRL		Sp	27½P	105	130	100	32	
CRL		Sp	30	390	430	$5	10	
CRL		Sp	32½	280	320	$3	76	
CRL		Sp	32½P	310	340	$2¾	44	
CRL		Sp	35	195	215	$3½	30	
CRL		Sp	35 P	$4¾	$5¼	410		
Crslr	Can	Ap	45	$11¼	$12¼	$8		
Crslr	Can	Ap	45 P	10	75	150	10	
Crslr	Can	Ap	47½	$16½	$18½			
Crslr	Can	Ap	47½P	25	100	130	30	
Crslr	Can	Ap	50	$14	$16	470	10	
Crslr	Can	Ap	50 P	25	150	90	35	
Crslr	Can	Ap	52½	$12	$14	$2	5	
Crslr	Can	Ap	52½P	35	165			
Crslr	Can	Ap	55	$9	$11	$7½	5	
Crslr	Can	Ap	55 P	25	$2	$3¾	5	
CTr	A	Mr	9	390	415	415	560	
CTr	A	Mr	9 P	1	20	50	50	
CTr	A	Mr	10 P	5	25	25	75	
CTr	A	Mr	12½P	45	70	40	194	
CTr	A	Jn	9	415	440	470	62	
CTr	A	Jn	9 P	5	30	40	56	
CTr	A	Jn	10	335	360	$3½	361	
CTr	A	Jn	10 P	10	35	20	66	
CTr	A	Jn	12½P	60	75	55	105	
CTr	A	Jn	15	40	65	65	25	
CTr	A	Sp	10	360	385	$3	75	
CTr	A	Sp	10 P	20	45	60	55	
CTr	A	Sp	12½P	75	95	70	80	
CTr	A	Sp	15 P	$2½	$2¾			
Den	B	Ap	10 P	1	25	40	8	
Den	B	Ap	15	5	20	30	454	
Den	B	Ap	15 P	$3½	$4	$3	19	
Den	B	Ap	17½	5	15			
Den	B	Ap	17½P	$6	$6½			
Den	B	Jy	10	175	$2			
Den	B	Jy	10 P	5	30	45	35	
Den	B	Jy	12½	40	65	95	62	
Den	B	Jy	12½P	130	155	80	20	
Den	B	Jy	15	10	30	75	140	
Den	B	Jy	15 P	360	410	340	23	
Den	B	Jy	17½	1	25			
Den	B	Jy	17½P	$6	$6½			
Den	B	Oc	10	$2	$2¼			
Den	B	Oc	10 P	10	35			
Den	B	Oc	12½	70	95	100	10	
Den	B	Oc	12½P	140	165	125	10	
Den	B	Oc	15	10	35			
Den	B	Oc	15 P	360	410			
Dfs		Mr	22½	$5⅜	$5¾	190	10	
Dfs		Mr	22½P	1	10	50	94	
Dfs		Mr	25	305	330	360	53	
Dfs		Mr	25 P	1	15	25	90	
Dfs		Mr	27½	110	135	125	358	
Dfs		Mr	27½P	50	75	50	85	
Dfs		Mr	30	10	30	15	147	
Dfs		Mr	30 P	$2	$2¼	$2		
Dfs		Jn	22½	$5½	$5⅞	295	33	
Dfs		Jn	22½P	1	20	35	30	
Dfs		Jn	25	355	$3¾	$2¼	505	
Dfs		Jn	25 P	15	40	50	100	
Dfs		Jn	27½	170	195	155	10	
Dfs		Jn	30	60	85			
Dfs		Jn	30 P	$2¼	$2½			
Dfs		Sp	25	385	410			
Dfs		Sp	25 P	40	65	90	10	
Dfs		Sp	27½	220	245			
Dfs		Sp	27½P	120	145	185	20	
Dfs		Sp	30	115	140			
Dfs		Sp	30 P	245	270			
Dom	M	Ap	9	$6¼	$6⅜	380	48	

OPTIONS

Suite de la page 16

Option		Mois	Prix	Offre	Dem.	Dern. Trans.	Op. en cir.
Obc	03	Sp	110	20	80	$2	$108½
Obc	03	Sp	112½	10	103	105	$108½
Obc	03	Sp	115½	8	23	$5¼	$108½
Placer		Mr	25	3	1859	110	$25¼
Placer		Mr	25 P	35	358	70	$25¼
Powr		Fb	20	5	581	$3½	$23⅜
Powr		Fb	22½	16	146	150	$23⅜
Powr		My	20	108	660	410	$23⅜
Powr		My	22½	53	548	190	$23⅜
Powr		My	25	4	14	80	$23⅜
Powr		Ag	17½	5	7	$6⅜	$23⅜
Powr		Ag	20	92	1003	440	$23⅜
Powr		Ag	22½	43	260	260	$23⅜
Powr		Ag	25	14	10	135	$23⅜
Provigo		Mr	15	10	4329	195	$16⅞
Provigo		Jn	15	15	146	240	$16⅞
Provigo		Jn	17½	25	36	90	$16⅞
Provigo		Jn	17½P	5	17	150	$16⅞
Provigo		Sp	17½	21	115	130	$16⅞

Q R

Rang		Oc	5	10	601	55	$4⅜	
Rang		Oc	6	5	5	25	$4⅜	
Roy	Bk	Ap	35	20	1272	30	$31	
Roy	Bk	Ap	35 P	20	76	420	$31	
Roy	Bk	Jy	32½	30	1887	115	$31	
Roy	Bk	Jy	35 P	7	15	$4¼	$31	
Roy	Bk	Oc	30	3	9	145	$31	
Roy	Bk	Oc	30 P	34	80	150	$31	
Roy	Bk	Oc	32½	10	25	175	$31	

S T

Segrm		Ap	57½P	10	1379	10	$68	
Segrm		Ap	62½P	30	352	80	$68	
Segrm		Ap	65	38	373	440	$68	
Segrm		Ap	65 P	86	314	120	$68	
Segrm		Ap	67½	8	56	285	$68	
Segrm		Ap	67½P	10	24	$2¼	$68	
Segrm		Ap	70	64	178	150	$68	
Segrm		Jy	62½	3	449	$7½	$68	
Segrm		Jy	62½P	10	213	150	$68	
Segrm		Jy	65 P	2	14	$2½	$68	
Segrm		Jy	70	22	275	320	$68	
Segrm		Oc	60 P	5	7	180	$68	
Shell	C	Fb	22½P	20	360	115	$21⅜	
Shell	C	My	22½P	45	146	135	$21⅜	
Shell	C	My	27½	10	148	15	$21⅜	
Shell	C	Ag	22½	2	82	165	$21⅜	
Shell	C	Ag	25	10	226	55	$21⅜	
Stico	A	Fb	22½	10	1874	315	$25¾	
Stico	A	Fb	25	4	314	70	$25¾	
Stico	A	Fb	25 P	20	66	25	$25¾	
Stico	A	My	20	6	579	$5½	$25¾	
Stico	A	My	25	81	424	135	$25¾	
Stico	A	My	27½	11	46	50	$25¾	
Stico	A	Ag	20	3	77	$6⅛	$25¾	
Stico	A	Ag	25	50	321	210	$25¾	
Stico	A	Ag	27½	5	43	115	$25¾	
Teck	B	Fb	15	20	2766	55	$19⅞	
Teck	B	Fb	17½	134	696	235	$19⅞	
Teck	B	Fb	20	28	987	70	$19⅞	
Teck	B	My	17½	70	581	340	$19⅞	
Teck	B	My	20	105	724	$2	$19⅞	
Teck	B	My	20 P	10	10	190	$19⅞	
Teck	B	Ag	20	85	259	255	$19⅞	
TIX		Fb	135 P	45	574	25	$142⅛	
TIX		Fb	140	178	643	330	$142⅛	
TIX		Fb	140 P	476	1113	95	$142⅛	
TIX		Fb	145	249	815	185	$142⅛	
TIX		Fb	145 P	55	228	345	$142⅛	
TIX		Mr	135 P	23	87	75	$142⅛	
TIX		Mr	140	113	165	$4¼	$142⅛	
TIX		Mr	140 P	91	288	185	$142⅛	
TIX		Mr	145	78	196	180	$142⅛	
TIX		Mr	145 P	87	85	440	$142⅛	
TIX		Mr	150	20	184	60	$142⅛	
TIX		Ap	135 P	45	49	145	$142⅛	
TIX		Ap	140	2	34	470	$142⅛	
TIX		Ap	140 P	9	29	$2¾	$142⅛	
TIX		Ap	145	18	49	235	$142⅛	
Total	P	Ap	22½	50	1030	35	$20⅜	
TrAlt	A	My	25	2	18	205	$26¾	
TrC	PL	Ag	22½	30	308	60	$19¾	
Trlon	A	Fb	21⅜	15	27	165		
Trlon	A	Fb	23⅜	5	89	40		
Trlon	A	My	20	30	5	340	$21⅜	
T-D	Bk	Mr	25	30	871	35	$23¾	
T-D	Bk	Jn	25 P	5	22	155	$23¾	
Wlkr	R	Mr	30	50	886	85	$29¼	
Wlkr	R	Mr	30 P	9	159	130	$29¼	
Wlkr	R	Mr	32½	48	2066	20	$29¼	
Wlkr	R	Jn	30 P	62	155	165	$29¼	
Wlkr	R	Jn	32½	10	823	65	$29¼	
Wlkr	R	Sp	30	340	343	190	$29¼	
Total		volume		15048				
Total		open	interest		414414			

Dom	M	Ap	9 P	1	10			
Dom	M	Ap	10	$5¼	$5⅝	485	139	
Dom	M	Ap	10 P	5	20	10	159	
Dom	M	Ap	12½P	25	35	20	280	
Dom	M	Ap	17½	35	45	50	712	
Dom	M	Jy	10	$5⅜	$5¾	$5½	87	
Dom	M	Jy	10 P	10	25	15	30	
Dom	M	Jy	12½	345	365	330	329	
Dom	M	Jy	12½P	40	45	35	169	
Dom	M	Jy	17½P	260	270	265	62	
Dom	M	Oc	12½	380	$4	$3¾	200	
Dom	M	Oc	15	230	$2½	280	186	
Dom	M	Oc	17½P	255	280	295	42	
Echo		Ap	15	$6⅜	$7⅛	$5½	10	
Echo		Ap	15 P	5	30	70	10	
Echo		Ap	17½	460	485	430	107	
Echo		Ap	17½P	30	55	15	67	
Echo		Ap	20	260	$3¼	310	425	
Echo		Ap	20 P	55	80	50	90	
Echo		Ap	22½	140	155	180	386	
Echo		Ap	22½P	150	175	170	12	
Echo		Jy	15	$7⅛	$7⅜	$6		
Echo		Jy	15 P	20	45			
Echo		Jy	20 P	100	120	145	23	
Echo		Oc	20	385	410	345	10	
Echo		Oc	20 P	145	170	$2	10	
Echo		Oc	22½P	245	270	230	13	

G H

Gnstar		Ap	25	$10⅜	$10⅞	$10		
Gnstar		Ap	25 P	1	20	65	10	
Gnstar		Ap	27½	$7⅛	$8⅜	$6⅞	28	
Gnstar		Ap	27½P	5	30	10	23	
Gnstar		Ap	30 P	25	50	40	199	
Gnstar		Ap	32½P	55	80	60	99	
Gnstar		Ap	35	210	220	$2	1596	
Gnstar		Ap	37½P	270	295			
Gnstar		Jy	25	$10½	$11	$9¾	19	
Gnstar		Jy	25 P	5	25	70	20	
Gnstar		Jy	27½	58	$8½	$7⅜	75	
Gnstar		Jy	27½P	10	35	100	7	
Gnstar		Jy	30 P	40	65	55	20	
Gnstar		Jy	32½	445	470	495	209	
Gnstar		Jy	32½P	95	120	110	80	
Gnstar		Jy	35 P	150	175	155	32	
Gnstar		Jy	37½	170	185	160	91	
Gnstar		Jy	37½P	285	310			
Gnstar		Oc	32½	$5	$5½			
Gnstar		Oc	32½P	130	155	130	8	
Gnstar		Oc	35 P	230	255	$2¼	100	
Gnstar		Oc	37½P	320	$3½	$3½	4	
Gulf	C	Fb	17½P	5	25	15	125	
Gulf	C	Fb	22½	5	10	15	270	
Gulf	C	My	17½	315	340	280	73	
Gulf	C	My	22½	35	40	35	245	
Gulf	C	Ag	22½	55	65	65	139	
Husky		Ap	8 P	5	25			
Husky		Ap	12½	5	9	5	776	
Husky		Ap	12½P	340	365	$2½		
Husky		Jy	8	125	150	170	52	
Husky		Jy	9	70	95	100	115	
Husky		Jy	9 P	60	85	50	116	
Husky		Jy	12½P	$3½	$3¾	260		
Husky		Oc	8	145	170			
Husky		Oc	8 P	45	70			
Husky		Oc	9 P	75	100	50	20	
Husky		Oc	10	55	75	85	110	
Husky		Oc	12½	15	30	25	70	
Husky		Oc	12½P	360	385			

I J

Imsco		Ap	22½	$4¼	$4½	370	13	
Imsco		Ap	22½P	5	30	25	45	
Imsco		Ap	25 P	40	55	75	463	
Imsco		Ap	27½P	130	155	180	142	
Imsco		Ap	30	10	20	30	353	
Imsco		Ap	30 P	$3½	$3¾	335	120	
Imsco		Jy	22½	455	480	$5½	12	
Imsco		Jy	22½P	20	40	55	30	
Imsco		Jy	25	260	280	$2¾	397	
Imsco		Jy	25 P	65	80	70	57	
Imsco		Jy	27½	115	135	135	139	
Imsco		Jy	27½P	165	190	$2	46	
Imsco		Oc	25	$3	$3¼	335	3	
Imsco		Oc	25 P	90	115			
Imsco		Oc	27½	165	190	175	10	
Imsco		Oc	27½P	190	215			
Inco		Fb	12½	$8¼	$8½			
Inco		Fb	12½P	1	5			
Inco		Fb	15	$5⅞	$6	$6	815	
Inco		Fb	15 P	2	5	5	749	
Inco		Fb	17½	335	$3½	$3½	992	
Inco		Fb	17½P	1	10	10	756	
Inco		Fb	22½	15	30	25	115	
Inco		My	12½	$8⅜	$8⅞			
Inco		My	12½P	1	10	50	40	
Inco		My	15	$6	$6¼	$5¼	53	
Inco		My	15 P	10	20	10	101	
Inco		My	17½P	15	35	25	139	
Inco		My	20 P	75	100	115	140	
Inco		My	22½P	$2	$2¼	$2	20	
Inco		Ag	15	$6¼	$6⅜	$5⅜	26	
Inco		Ag	15 P	15	35	60	7	
Inco		Ag	17½	$4¼	$4½	$2½	117	
Inco		Ag	17½P	25	50	120	32	
Inco		Ag	22½P	$2¼	$2½	$2½	12	
IOil	A	Fb	45	145	160	280	66	
IOil	A	Fb	50	15	20	40	502	
IOil	A	Fb	52½	1	6	4	532	
IOil	A	Fb	55	1	5	5	740	
IOil	A	Fb	55 P	$9	$9½	$7½	11	
IOil	A	Fb	57½	3	5			
IOil	A	Fb	57½P	$11½	$12	365	10	
IOil	A	My	45	280	$3	$4	133	
IOil	A	My	45 P	130	145	110	175	
IOil	A	My	47½P	$2½	270	240	251	
IOil	A	My	52½	40	65	50	435	
IOil	A	My	55	15	30	35	343	
IOil	A	My	55 P	$9	$9½	$8¼	12	
IOil	A	My	57½	10	20			
IOil	A	My	57½P	$11½	$12			
IOil	A	Ag	45	380	410	$4½	5	
IOil	A	Ag	52½P	$6½	$6¾	$6½	53	
IOil	A	Ag	55	60	70	75	233	
IOil	A	Ag	55 P	$9	$9½	$8½	7	
IOil	A	Ag	57½	20	45			
IOil	A	Ag	57½P	$11½	$12			
I-City		Mr	15	115	140	140	89	
I-City		Mr	15 P	5	25	35	98	
I-City		Mr	17½	10	25	25	428	
I-City		Mr	17½P	150	175	140	56	
I-City		Mr	20	1	10	35	10	
I-City		Mr	20 P	390	440			
I-City		Jn	15	140	165	$2¾	43	
I-City		Jn	15 P	20	45	40	20	
I-City		Jn	17½	40	65	35	38	
I-City		Jn	17½P	155	195			
I-City		Jn	20	5	20	25	6	
I-City		Jn	20 P	390	440			
I-City		Sp	15	175	$2	$3	58	
I-City		Sp	15 P	35	60			
I-City		Sp	17½	60	85	85	35	
I-City		Sp	17½P	165	215			
L	Mnr	Mr	25	$10½	$10⅝	$14½	79	
L	Mnr	Mr	25 P	5	15	115		
L	Mnr	Mr	27½	$8	$8¼	$12⅛	31	
L	Mnr	Mr	27½P	5	20	45	30	
L	Mnr	Mr	30	$5⅝	$5⅞	$5¾	45	
L	Mnr	Mr	30 P	25	50	45	70	
L	Mnr	Mr	32½	380	420	$7¼	127	
L	Mnr	Mr	32½P	50	75	75	97	
L	Mnr	Mr	40 P	440	490	$5	3	
L	Mnr	Jn	30	$6⅞	$7¼	$8¾	15	
L	Mnr	Jn	30 P	90	110	125	31	
L	Mnr	Jn	32½	$5	$5½	$6⅝	38	
L	Mnr	Jn	32½P	130	155	120	20	
L	Mnr	Jn	35 P	210	$2½	$2¼	106	
L	Mnr	Jn	37½	235	265	320	204	
L	Mnr	Jn	37½P	335	365	360	68	
L	Mnr	Jn	40 P	$4¾	$5⅛	485	38	
L	Mnr	Sp	35	470	$5⅛	$4½	5	
L	Mnr	Sp	35 P	245	295	260		
L	Mnr	Sp	37½	355	390	$3½	50	
L	Mnr	Sp	37½P	365	415	410	10	
L	Mnr	Sp	40	260	290	$3	55	
L	Mnr	Sp	40 P	490	$5¼	$5¼	20	

M N

Mitel		Mr	8 P	110	130	80	472	
Mitel		Mr	9	10	25	25	6518	
Mitel		Mr	9 P	210	230	125	416	
Mitel		Mr	12½	1	10	10	304	
Mitel		Mr	12½P	$5⅛	$5⅜			
Mitel		Jn	7	85	100	145	179	
Mitel		Jn	9 P	220	240	160	145	
Mitel		Jn	10	15	30	35	662	
Mitel		Jn	10 P	320	340	175	10	
Mitel		Jn	12½	1	15	25	110	
Mitel		Jn	12½P	$5⅛	$5⅜			
Mitel		Sp	7 P	80	100	120	15	
Mitel		Sp	8 P	130	150	120	65	
Mitel		Sp	9	40	60	70	103	
Mitel		Sp	9 P	220	240	160	39	
Mitel		Sp	10 P	320	340	175	9	
Moore		Fb	22½	$5¼	$5¾	$6		
Moore		Fb	22½P	2	15			
Moore		Fb	25	290	$3¼	$2	886	
Moore		Fb	25 P	3	8	10	108	
Moore		Fb	27½	70	85	50	304	
Moore		Fb	27½P	25	40	115	94	
Moore		Fb	30	1	20	10	245	
Moore		Fb	30 P	190	240	$2	8	
Moore		My	22½	$5½	$6	$5¼	7	
Moore		My	22½P	1	15			
Moore		My	25	315	355	$3	67	
Moore		My	25 P	15	35	20	30	
Moore		My	27½	170	$2	145	327	
Moore		My	27½P	70	110	105	55	
Moore		My	30	60	90	60	355	
Moore		My	30 P	$2¼	$2¾	125	6	
Moore		Ag	25	370	420	380	16	
Moore		Ag	25 P	30	60	75	11	
Moore		Ag	27½	205	235	175	570	
Moore		Ag	27½P	110	115	125	438	
Moore		Ag	30	90	130	70	63	
Nat	Bk	Fb	17½	$6⅜	$6¾	$6	939	
Nat	Bk	Fb	17½P	5	10	20	103	
Nat	Bk	Fb	20 P	5	10	5	978	
Nat	Bk	Fb	22½P	10	25	20	483	
Nat	Bk	My	17½	$6⅞	$7	$7⅛	216	
Nat	Bk	My	17½P	5	25	15	15	
Nat	Bk	My	20 P	15	35	30	195	
Nat	Bk	My	22½P	35	60	55	122	
Nat	Bk	My	25	90	95	100	494	
Nat	Bk	My	25 P	110	120	120	51	
Nat	Bk	Ag	20 P	40	60	65	65	
Nat	Bk	Ag	22½P	60	85	65	49	
Nat	Bk	Ag	25	150	150	160	736	
Nat	Bk	Ag	25 P	125	150	195	26	
Nor	Tel	Ap	45 P	$8	$8½	$7⅞	32	
Nor	Tel	Ap	50 P	$13	$13½	$13⅛	4	
Nor	Tel	Ap	52½

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes.

COMMISSION SCOLAIRE TAILLON

Taillon, une commission scolaire locale desservant l'enseignement primaire a 7,200 étudiants, désire adjoindre à ses services éducatifs un ou une

ORTHOPHONISTE — AUDIOLOGISTE

à temps plein.

La personne recherchée possède un diplôme universitaire en orthophonie ou est membre de la corporation.

*Les personnes intéressées doivent téléphoner à la Commission Scolaire Taillon avant le **6 février 1986** à:*

(514) 465-0280
poste 218

Le programme Études et projets de développement rural du CECI, organisme à but non lucratif subventionné par l'ACDI, spécialisé dans la formation, l'envoi de ressources humaines et la mise en oeuvre de projets dans les pays en voie de développement, est à la recherche d'un(e)

SECRÉTAIRE À MONTRÉAL

Sous l'autorité du directeur du programme Études et projet en développement rural, vous ferez partie d'une équipe de secrétaires appuyant le travail de professionnels dans le domaine du développement rural et de la formation des ressources humaines.

Vous aurez pour tâches principales la dactylographie de rapports sur AES, la rédaction de la correspondance et les tâches courantes reliées à ce poste.

Vous possédez un minimum de 5 ans d'expérience comme secrétaire dont un an en traitement de texte AES. Vous maîtrisez parfaitement le français, vous avez une bonne connaissance de l'anglais écrit et parlé. Une connaissance d'usage de l'espagnol constitue un de vos atouts.

L'échelle de salaire: entre 16 000 et 19 200 $

*Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae avant le **7 février** au:*

CECI
CENTRE D'ETUDE ET DE COOPERATION INTERNATIONALE

Centre canadien d'Études et de Coopération Internationale
4824, chemin de la Côte des Neiges
Montréal, Québec
H3V 1G4

LA COMMISSION DES ÉCOLES PROTESTANTES DU GRAND MONTRÉAL

RECHERCHE

UN DIRECTEUR GÉNÉRAL ET UN DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT

La plus grande commission scolaire protestante du Québec qui dessert 32 000 élèves dont 24 000 de langue anglaise et 8 000 de langue française va remplacer ses deux hors-cadres pour cause de retraite dans les 18 mois à venir.

Le Directeur Général est responsable de l'application des politiques de la Commission scolaire et de toutes les activités relatives à la Pédagogie — à l'Administration — aux Finances — au Personnel.

Le Directeur Général Adjoint, sous l'autorité du Directeur Général est responsable du secteur des activités éducatives et des services annexes et le cas échéant doit assumer les fonctions du Directeur-Général en son absence.

Les deux candidats doivent:

1. posséder au moins un diplôme universitaire du premier cycle et de préférence un diplôme du deuxième ou troisième cycle.
2. avoir une connaissance approfondie de l'anglais et du français.
3. connaître à fond le système d'éducation du Québec.
4. avoir un minimum de dix (10) ans d'expérience de préférence dans le domaine, de l'éducation, dont cinq (5) ans en administration.

Rémunération selon les normes du gouvernement:

Directeur général	$61 205 - $78 860
Directeur général adjoint	$46 860 - $69 663

Les demandes accompagnées d'un curriculum vitae détaillé devront parvenir avant le 24 février 1986 à:

Monsieur A. Butler
Président
La Commission des écoles protestantes du grand Montréal
6000 avenue Fielding
Montréal, Québec
H3X 1T4

CLSC du Val Saint-François

RECHERCHE

UN MÉDECIN

COORDONNATEUR À TEMPS PLEIN
POUR LE PROGRAMME DE SANTÉ DU TRAVAIL

CONTEXTE DE TRAVAIL

En périphérie de Sherbrooke, le territoire couvre un bassin de 33 000 personnes en milieu semi-rural, semi-urbain. Il compte d'importantes entreprises industrielles dans les groupes d'activités I, II et III (notamment Domtar, Bombardier, Kruger, Camoplast).

L'équipe de santé du travail comptera bientôt au minimum, 3 médecins, 4 infirmières, 3 techniciens en hygiène du travail et 2 secrétaires.

FONCTION

— Assurer, pour certaines entreprises, le rôle de médecin responsable tel que prévu dans la loi.
— Coordonner l'équipe professionnelle (recrutement, supervision, évaluation, agencement d'horaire, perfectionnement, etc.).
— Assurer la concertation avec les autres médecins responsables.
— Assurer certaines tâches administratives inhérentes au programme (production de rapports d'activités, contrôle de certains budgets, application de politiques administratives, etc.).
— Assurer un lien avec les autres C.L.S.C. et le D.S.C.
— Représenter le C.L.S.C. sur les tables régionales en santé du travail.

QUALIFICATIONS

— Intérêt particulier pour la santé du travail.
— Une formation et une expérience dans ce domaine constituent des atouts.
— Aptitudes à diriger une équipe professionnelle.
— Dispositions aux tâches administratives.

CONDITIONS DE TRAVAIL

La rémunération peut se faire à vacations ou par une combinaison de vacations et d'honoraires fixes.

Le médecin doit adhérer au C.M.D. du CHUS et relève du directeur général du C.L.S.C.

*Veuillez soumettre votre candidature accompagnée de votre curriculum vitae au plus tard le **18 février 1986** à:*

Pierre Lalande
Directeur général
C.L.S.C. du Val Saint-François
110, rue Barlow, C.P. 890
RICHMOND (Québec)
J0B 2H0
(819) 826-3781

COLLÈGE DE LA GASPÉSIE

PROFESSEUR(E) EN ADMINISTRATION

Le Collège de la Gaspésie est à la recherche d'un(e) professeur(e) en administration pour remplacer à l'hiver 86 à compter du 17 février jusqu'à la fin de l'année.

CHARGE: 13 pér./sem.

EXIGENCES: Diplôme universitaire terminal de 1er cycle en administration avec spécialisation en gestion du personnel ou en relations industrielles.

Les candidatures accompagnées des relevés de notes doivent parvenir avant le 8 février 86 au:

SERVICE DU PERSONNEL
Collège de la Gaspésie
C.P. 590
Gaspé (Québec) G0C 1R0

---

requiert les services d'un(e)

ORTHOPHONISTE, AUDIOLOGISTE

LA COMMISSION SCOLAIRE DE SOREL

Poste — remplacement (congé de maternité: 20 semaines) — de professionnel rattaché aux services personnels à l'élève.

NOTE: Ce poste peut être comblé par une (1) personne avec une tâche pleine (100%) OU par deux (2) personnes avec une tâche partielle.

QUALIFICATION REQUISE:
Diplôme universitaire de 2e cycle en orthophonie-audiologie; ou scolarité complétée.

TRAITEMENT:
Selon scolarité et expérience des dispositions constituant des conventions collectives en vigueur (83-85).

ENTRÉE EN FONCTION: Jeudi 27 mars 1986.

Les personnes intéressées par la présente offre d'emploi doivent avoir fait parvenir leur «curriculum vitae» complet en y incluant les attestations pertinentes avant le lundi 10 février 86, 16 h 00 à:

Monsieur Gilles Lamothe
Directeur des services au personnel
Commission scolaire de Sorel
105, du Prince
Sorel (Québec) J3P 4J9

Directeur Général

Un commerce de détail établi en région depuis 40 ans est à la recherche d'un directeur général possédant une solide expérience dans le domaine des matériaux de construction. L'entreprise dessert un marché d'environ 150 000 habitants répartis en plusieurs villes et municipalités.

Les responsabilités du directeur général sont de voir à la bonne marche des opérations de l'entreprise, aux ventes, à la gestion du personnel cadre, aux achats et aux opérations de crédit. Il travaillera sous la responsabilité d'un comité de gestion.

Le salaire annuel est de 40 000 $ ou plus et sera établi en fonction des compétences et de l'expérience.

Prière de vous adresser à:

Fabien Jaccobi
Vice-président / ressources humaines
Code 1925
Trust Général du Canada
1100, University
Montréal (Québec)
H3B 2G7

BANQUE DU CANADA

RÉDACTEUR(TRICE) PRINCIPAL(E)

Description du poste

La Banque du Canada désire recruter un rédacteur expérimenté qui devra assumer toutes les fonctions reliées à la rédaction de la Revue de la Banque du Canada, publication mensuelle bilingue. À ce titre, le titulaire devra préparer les articles et établir le calendrier des publications, rédiger des articles à partir des documents préparés par des spécialistes, adapter des articles pour la publication, incorporer les recommandations des membres du Comité de rédaction dans les versions révisées des articles et mettre à jour divers renseignements qui sont publiés régulièrement dans la Revue. Le titulaire devra en outre effectuer des tâches similaires pour d'autres publications de la Banque.

Exigences

Les candidats doivent posséder une compréhension générale de l'économique et une connaissance de la conjoncture économique et financière au Canada. Ce poste exige une aptitude à rédiger de façon claire et logique en anglais et à réviser le travail d'autres personnes. Une connaissance pratique du français écrit serait un atout important. Une certaine connaissance de la mise en page et de la conception graphique des publications serait souhaitable mais non essentielle. Le candidat idéal possédera un baccalauréat spécialisé ou l'équivalent et plusieurs années d'expérience de la rédaction ou de l'adaptation d'articles pour la publication, de préférence dans les domaines de l'économique, du commerce ou de la finance.

Les candidats qui satisfont à ces exigences sont priés d'envoyer un curriculum vitae détaillé et une lettre de candidature faisant état du traitement qu'ils désirent au plus tard le 14 février 1986 à:

D. Larocque
Chef du Service de la dotation en personnel
234, rue Wellington
OTTAWA (Ontario)
K1A 0G9

BANQUE DU CANADA

LE CENTRE D'ACCUEIL DOMRÉMY-MONTRÉAL

(centre de réadaptation pour alcooliques et toxicomanes)

est à la recherche

d'un(e) directeur(trice) des services professionnels

Sous l'autorité du directeur général, le(la) directeur(trice) des services professionnels s'assure de la qualité des services professionnels rendus par le centre d'accueil.

Principales fonctions:

- Diriger, coordonner et surveiller, en collaboration avec les autres cadres, l'activité professionnelle et scientifique de l'établissement;
- promouvoir la formation professionnelle et scientifique du personnel clinique;
- assurer la garde des dossiers des bénéficiaires et en superviser le contenu;
- participer à la définition des objectifs de l'établissement et élaborer avec les personnes concernées, les programmes de réadaptation;
- élaborer et contrôler les normes et standards de pratique professionnelle et la qualité des activités cliniques et professionnelles;
- élaborer des programmes reliés à la recherche et à l'enseignement.

Exigences:

- Diplôme universitaire de 2e cycle en sciences humaines ou sciences de la santé.
- Posséder cinq (5) années d'expérience clinique dont quelques années dans le domaine de la toxicomanie.
- Une expérience de deux années dans un poste de direction serait un atout.

Rémunération:

Selon la politique salariale du ministère de la Santé et des Services sociaux.

*Prière de faire parvenir votre curriculum vitae avant le **15 février 1986** à l'adresse suivante:*

Poste de directeur des services professionnels
à l'attention de l'administrateur provisoire
Centre d'accueil Domrémy-Montréal
15,693 ouest, boul. Gouin
Ste-Geneviève (Québec)
H9H 1C3

LE CENTRE D'ACCUEIL DOMRÉMY-MONTRÉAL

(centre de réadaptation pour alcooliques et toxicomanes)

est à la recherche

d'un(e) directeur(trice) des services administratifs

Sous l'autorité du directeur général, le (la) directeur(trice) des srevices administratifs planifie, coordonne et contrôle les activités relatives au personnel, aux relations de travail, au contrôle budgétaire, à la comptabilité et aux statistiques dans le but d'asssurer une gestion adéquate des ressources humaines, financières et matérielles de l'établissement.

Principales fonctions:

- assurer le contrôle interne des opérations dans le cadre budgétaire;
- assurer la préparation du budget du centre d'accueil ainsi que sa mise en application;
- assumer la responsabilité des relations de travail et notamment de l'interprétation des conventions collectives;
- analyser et classifier les tâches et conseiller le personnel cadre de l'établissement sur les relations avec le personnel, la formation, le développement et la motivation des ressources humaines;
- rédiger et maintenir à jour un manuel de politiques et procédures de gestion;
- organiser et superviser le fonctionnement des services auxiliaires (services alimentaires, d'entretien et de communications).

Exigences:

Être détenteur(trice) d'un diplôme universitaire de premier cycle en sciences de l'administration ou l'équivalent;

Posséder trois années d'expérience pertinente, de préférence dans le secteur de la santé et des services sociaux.

Rémunération:

Selon la politique du Ministère de la santé et des services sociaux.

*Prière de faire parvenir votre curriculum vitae avant le **15 février 1986** à l'adresse suivante:*

Poste de directeur des services administratifs
à l'attention de l'administrateur provisoire
Centre d'accueil Domrémy-Montréal
15,693 ouest, boul. Gouin
Ste-Geneviève (Québec)
H9H 1C3

Le programme Études et projets en formation de ressources humaines du CECI, dans le cadre de son projet d'appui technique au département de génie électromécanique de l'Université des Sciences et Techniques de Masuku (U.S.T.M.) situé à Franceville, Gabon, est à la recherche de candidat-e-s pour les postes suivants:

CHEF DE DÉPARTEMENT DE GÉNIE ÉLECTROMÉCANIQUE (1)

Profil: Doctorat dans une discipline de l'électromécanique, 10 ans d'expérience dans les domaines de l'enseignement, de la gestion universitaire et de l'industrie, expérience d'au moins deux ans en coopération internationale.

PROFESSEUR-E-S EN GÉNIE (7)

— Trois (3) professeur-e-s de mécanique
— Un-e (1) professeur-e d'électricité
— Un-e (1) professeur-e d'électronique
— Un-e (1) professeur-e de thermique et froid
— Un-e (1) professeur-e de métallurgie

Profil: Maîtrise en génie avec spécialisation appropriée; au moins 5 ans d'expérience dans l'enseignement; au moins 2 ans d'expérience en milieu industriel.

PROFESSEUR-E EN DESSIN TECHNIQUE ET D'ATELIER (1)

Profil: Diplôme de technicien-ne supérieur-e en dessin industriel ou diplôme d'ingénieur-e, 10 ans d'expérience dans l'enseignement et de travail professionnel.

PROFESSEUR-E-S EN MATHÉMATIQUES ET PHYSIQUE (2)

Profil: Doctorat dans la discipline; au moins cinq ans d'expérience dans l'enseignement.

TECHNICIEN-NE-S EN GÉNIE (3)

— Un-e (1) technicien-ne en fabrication mécanique
— Un-e (1) technicien-ne en électronique et électricité
— Un-e (1) technicien-ne en machines

Profil: Diplôme de niveau technique dans le domaine approprié; au moins 10 ans d'expérience, de préférence dans l'enseignement.

Les contrats sont de deux ans renouvelables et le départ est prévu pour septembre 86. Les salaires sont de l'ordre de 45 000 $ pour les professeurs et de 30 000 $ pour les techniciens, mais non imposables au Canada. De plus, un logement meublé est fourni.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae avant lundi 17 février en mentionnant le poste désiré au:

CECI
CENTRE CANADIEN D'ÉTUDES ET DE COOPÉRATION INTERNATIONALE

Centre canadien d'Études et de Coopération Internationale
Concours: Université des Sciences et de Techniques de Masuku
4824, chemin de la Côte-des-Neiges
Montréal, Québec
H3V 1G4

SPORTS

HORS-JEU

Labatt vient de se faire passer une O'Keefe

JEAN-LUC DUGUAY

Quelle semaine, mes agneaux ! Une bombe atomique qui explose au-dessus de l'Atlantique avec sept personnes à bord, Michèle Richard qui remplace le dessert par les nouilles à la mélasse, Béné Doc qui tremble comme palmier durant ouragan, Joseph-Arthur qui passera un autre été sans renifler l'odeur paysanne de Rose-Anna, Boubou qui se cache pour prêter serment à la femme du duc d'Édimbourd, Hunter qui veut la peau de Robinson, Plamondon qui veut écharner Barbara, du sang en Afrique, au Liban, en Afghanistan, Reggie Chartrand qui refuse de se faire avorter, Saturne qui compte ses anneaux, Michel Bergeron qui pique une crise de paranoïa, Monique Vermont qui refuse de poser nue dans LE DEVOIR parce que son fan club ne comprendrait pas, LE DEVOIR qui refuse de publier les nus de Jérôme Lemay, autographiés et authentifiés par Jean Lapointe, la Croix-Rouge qui manque de sang en dépit des guerres, ma voisine qui prénomme son enfant Morgentaler, Juliette Pétrie qui s'abonne à *La vie en rose*, le monde à l'envers, la planète qui bascule, demain l'apocalypse. Et les soeurs Lévesque qui rêvent de visionner *Opération beurre de pinottes* au pays de Fellini.

Oui, quelle semaine ! Et je n'ai pas encore touché à l'essentiel, je ne vous ai pas encore parlé de LA nouvelle des sept derniers jours, à côté de quoi tout le reste n'est que petite bière. Je n'ai pas encore mentionné que la guerre des brasseries avait vécu une autre bataille, celle-ci à l'enseigne de la haute stratégie. Je fais allusion, bien entendu, à l'entente de cinq ans et de $ 40 millions que viennent de signer la brasserie Labatt et les Expos de Montréal, ce qui met fin à une collaboration de 17 années entre l'équipe et la brasserie O'Keefe.

Je parlais il y a quelques secondes — ou quelques minutes si vous lisez lentement ou à la noirceur — de haute stratégie. Qui dit guerre dit violence, effusion de sang, corps déchiquetés, grands yeux dans le vide. Tout le monde sait ça, depuis le temps que l'Humanité nous le rappelle. Mais quand il s'agit de brasseries — les branchés disent maintenant entreprises brassicoles — les concepts millénaires ne tiennent plus, tant il est vrai que la fabrication de la bière est devenue un geste révolutionnaire. Ce qu'il y a de remarquable dans cette dernière bataille de la guerre brassicole, c'est qu'elle s'est livrée avec le sourire, les poignées de mains. Une bataille de sournois et d'hypocrites, je vous dis.

Je précise aussi que j'en parle en toute liberté, ne buvant jamais de bière parce que cela me donne la forme d'une montgolfière.

C'est ainsi que j'ai très bien saisi le jeu de ces messieurs de O'Keefe. Ils ont eux-mêmes offert les Expos à leurs adversaires. Des myopes ont prétendu qu'ils n'avaient plus le choix, qu'ils ne pouvaient plus prolonger leur aventure baseballesque parce que leurs affaires allaient mal. Labatt, qui ne dormait plus depuis des années parce qu'elle n'avait pas son équipe professionnelle au Québec, n'avait pas le choix non plus : elle devait sauter sur l'occasion, ce qui, selon ses dirigeants et experts en marketing, ne pourrait que faire mousser sa bière.

Ça, c'est la version courante mais pas la mienne. Simple jamais n'est la réalité, comme dit Diane Tell. Ma conviction à moi, c'est que Labatt vient de se faire passer un très gros sapin quelques semaines après Noël. À l'heure où je vous parle, M. O'Keefe est mort de rire et boit une p'tite 50 par dérision. Car M. O'Keefe, avant d'abandonner les Expos (je me rends compte que je ne vous ai pas encore dit que les Expos sont une équipe de baseball formée des meilleurs joueurs au monde mais ayant besoin d'un psychiatre), M. O'Keefe, donc, a eu accès à des renseignements top secrets avant de passer le bâton à M. Labatt.

Ces informations confidentielles ont été publiées dans un journal, mercredi de cette semaine, au lendemain de la signature de l'entente entre les Expos et Labatt. Il s'agit d'un sondage tout à fait scientifique visant, entre autres, à déterminer le degré de popularité des Nordiques et du Canadien auprès de la population québécoise. (Au cas où vous l'ignoreriez, les premiers boivent de la O'Keefe et les seconds de la Molson).

L'aspect le plus souvent renversant de ce sondage a trait aux marques de bière préférées des partisans de l'un ou l'autre équipe. Ainsi, l'étude démontre que les partisans du Canadien préfèrent les produits O'Keefe tandis que les admirateurs des Nordiques consomment d'abord les produits Molson. J'en déduis donc qu'en laissant tomber les Expos, O'Keefe espère augmenter ses ventes auprès des amateurs de baseball, aux dépens de Labatt bien entendu.

Vous trouvez ça fou comme situation ? Vous n'y comprenez rien ? Expliquez-moi alors pourquoi vous votez rouge à Québec et bleu à Ottawa, pourquoi vous êtes indépendantiste mais non séparatiste, pourquoi vous haïssez l'hiver mais revenez constamment du sud, pourquoi vous parlez sans arrêt mais ne supportez pas le bagout des Parisiens. Nous n'en sommes pas à un paradoxe près et je nous aime comme ça.

Les Bruins sont les visiteurs au Forum ce soir

Gingras pourrait rester à Montréal

RICHARD MILO

MONTREAL (PC) — Gaston Gingras a causé une telle impression depuis son rappel des Canadiens de Sherbrooke qu'il restera vraisemblablement à Montréal jusqu'à la fin de la saison.

« Je vis au jour le jour. J'espère que tout va continuer. Je joue souvent. Ça me stimule beaucoup. Je n'ai pas à me plaindre », a-t-il dit à l'issue de l'exercice du Canadien, hier.

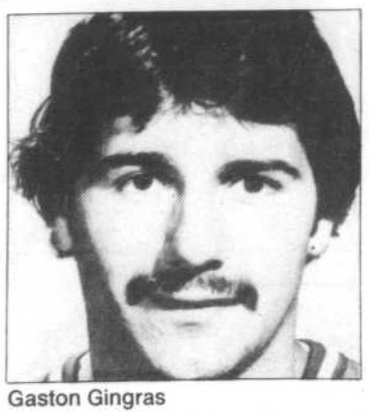
« La grosse différence, c'est la confiance. Je n'ai pas de pression. Je ne pensais jamais que j'aurais la chance de jouer à Montréal. Je ne sais pas si c'est une raison, mais j'ai également perdu une dizaine de livres. Je suis passé de 200 à 190 livres », a-t-il ajouté.

Heureux comme un poisson dans l'eau, Gingras a expliqué qu'il a probablement porté une trop grande attention aux critiques lors de son premier séjour à Montréal.

« Je n'avais que 22 ou 23 ans... et on s'est mis à m'appeler Gaston la Gaffe. C'est alors que tout a commencé à mal aller », a-t-il dit.

Au fil de la conversation, Gingras a par ailleurs souligné qu'il n'a jamais eu l'intention d'accrocher ses patins pour devenir pompier... dès la saison prochaine. Expliquant qu'il a été mal cité, Gingras a souligné qu'il a plutôt envisagé l'idée de poursuivre sa carrière en Europe advenant qu'il ne puisse revenir à la Ligue nationale. Il est cependant vrai que le métier de pompier l'intéressera à la fin de sa carrière de hockeyeur.

D'autre part, le Canadien a échangé hier le défenseur Kent Carlson aux Blues de St.Louis, en retour de Graham Herring, un ancien défenseur des Cataractes de Shawinigan et des Chevaliers de Longueuil de la Ligue junior majeure du Québec, et d'un cinquième choix au repêchage.


Gaston Gingras

« Kent (Carlson) n'avait pas d'avenir à Montréal. On est bien pourvu en défenseurs et nous avons voulu lui donner une autre chance », a expliqué Serge Savard.

Carlson a participé à 35 rencontres avec les Canadiens de Sherbrooke, cette saison. Utilisé à la défense et à l'aile gauche, il a marqué 11 buts et récolté 15 passes dans la Ligue américaine.

Quant à Herring, 20 ans, il a été le quatrième choix des Blues au repêchage 1984 des joueurs amateurs. Il a réussi un but et obtenu neuf passes en 33 rencontres à Peoria, la filiale des Blues dans la Ligue internationale.

« Je l'ai offert à plusieurs équipes et c'est la meilleure offre qu'on nous a faite », a souligné Savard.

Hier, Jean Perron a rappelé que Carlson n'aurait jamais obtenu la chance de graduer avec l'équipe et c'est la raison pour laquelle il lui avait d'ailleurs conseillé de tenter sa chance à l'aile gauche, à Sherbrooke.

Interrogé sur les Bruins, les adversaires du Canadien ce soir au Forum, Perron a déclaré que « comparativement aux Nordiques, les Bruins... c'est la matraque ».

Selon lui, les Bruins n'ont pas leur pareil le long des rampes et ses joueurs devront être prêts à payer le prix pour l'emporter.

« C'est leur style. Ils ont des hommes forts qui peuvent changer l'allure d'un match... mais il ne faut pas oublier qu'ils ont également des joueurs scientifiques (Linseman, Simmer, Middleton, Pederson). Il faudra être alerte en désavantage numérique », a-t-il ajouté.

« Ils n'ont pas peur de jeter les gants et ils aiment bien utiliser Miller pour affronter Robertson (des Whalers). C'est leur stratégie », a-t-il poursuivi.

« Je devrai être prudent », a-t-il conclu en faisant référence au fait qu'il devra peut-être rappeler Chris Nilan au banc lorsque Miller sera sur la patinoire.

D'autre part, Mike McPhee a patiné à vive allure lors de l'exercice d'hier et il semble prêt à effectuer un retour au jeu. Tout indique qu'il n'affrontera cependant pas les Bruins car Perron, prudent, a indiqué qu'il est préférable de lui donner quelques jours additionnels de repos.

« Le cas de Chelios m'a fait réfléchir. Je pense qu'il faut donner le temps à tout le monde de récupérer », a-t-il dit.

Aux dernières nouvelles, Chelios ne reviendrait pas au jeu avant trois autres semaines et il a obtenu la permission de se rendre chez lui, au Wisconsin, histoire de changer d'air. Il sera de retour dimanche.

D'autre part, Kjell Dahlin (grippe) et Guy Carbonneau (genou) n'ont pas participé à l'exercice d'hier mais ils devraient néanmoins affronter les Bruins.

Les gagnants du gala Médaille d'or

Voici la liste des gagnants du gala Médaille d'or qui a eu lieu hier soir à Montréal :

Athlétisme — Guillaume Leblanc - marche (Sept-Iles) et André Viger - marathon (Sherbrooke).

Badminton — Denyse Julien (Rouyn-Noranda).

Baseball — Alain Patenaude (Laval).

Boxe — Michele Moffa (Montréal).

Escrime — Jean-Marc Chouinard (Outremont).

Gymnastique — Philippe Chartrand (Laval) et Cathy Giancaspro (Montréal).

Haltérophilie — Denis Garon (Montréal).

Hockey sur glace — Stéphane Richer (Rippon).

Lutte — Clark Davis (Montréal).

Nage synchronisée — Sylvie Fréchette (Montréal).

Natation — Sylvie Dufour (Saint-Césaire).

Patinage artistique — Nathalie Sasseville (Laval).

Patinage de vitesse — Gaétan Boucher (Montréal) et Nathalie Lambert (Montréal).

Plongeon — Renée-Claude Auclair (Québec).

Ski de fond — Pierre Harvey (Saint-Lambert-de-Lévis) et Marie-Andrée Masson (Arthabaska).

Ski acrobatique — Lloyd Langlois (Magog) et Alain Laroche (Lac-Beauport).

Sport automobile — Bertrand Fabi (Sherbrooke).

Tennis — Stéphane Bonneau (Laval).

Tennis sur table — Marian Domonkos (Wakefield).

Tir à l'arc — Daniel Desnoyers (Saint-Augustin).

Temple de la Renommée

Camil Desroches.

Zotique Lespérance.

Ghislain Luneau (à titre posthume).

Championnat canadien de ski de fond

Harvey l'emporte haut la main

(PC) — Pierre Harvey a chassé tous les doutes très tôt. On se demandait en effet s'il avait suffisamment de réserves pour remporter le 50 kilomètres des 60es championnats canadiens de ski de fond et ainsi rafler sa quatrième médaille d'or des championnats. Il a montré très tôt que personne n'avait à s'inquiéter.

Après cinq kilomètres seulement, il avait pris une avance de près d'une minute sur le peloton et après 20 kilomètres, il avait gonflé cette avance à quatre minutes. Il a ralenti son allure par la suite pour finalement l'emporter par deux minutes, 31.9 secondes avec un temps global de deux heures, 28 minutes et 50.7 secondes.

« Oui, j'étais plus rapide au départ qu'à l'arrivée et c'est souvent ce qui se passe quand on veut aller très vite dès le début », a dit Harvey qui était enchanté de sa performance.

On lui demandé si le fait que cette dernière épreuve a été transférée d'Alma au Mont-Royal lui a causé des problèmes, Harvey s'est empressé de répondre : « Bien au contraire, ce fut à mon avantage parce que j'ai eu quelques jours additionnels de repos ».

Cette victoire de Harvey lui a permis de se hisser au premier rang de tous les temps du ski de fond canadien avec 23 médailles, une de plus que le retraité Doug Gudwer et le regretté Reino Keski-Salmi.

Après être venu bien près de réussir ces exploits en 1982 et 1985, Harvey est devenu de plus le premier skieur à remporter quatre médailles d'or lors des mêmes championnats.

Avec trois médailles individuelles, il a égalé l'exploit réalisé par Bert Bullock, d'Inuvik, qui avait remporté les épreuves du 15, 30 et 50 kilomètres en 1976.

C'est de plus la cinquième fois de sa carrière qu'il est sacré champion canadien et il s'approche du record de Shirley Firth, qui avait raflé le championnat canadien chez les dames à six reprises.

« Je ne suis pas aussi excité suite à cette victoire que j'aurais cru, a raconté l'ingénieur. Mais je suis persuadé que dans 10 ans, quand j'aurai pris ma retraite, je revivrai cette journée et je serai très fier de ce que j'ai accompli ».

Dennis Lawrence, de Regina, a suivi Harvey au fil d'arrivée. Lawrence détenait une avance de trois secondes sur Alain Masson, de Laval, à deux kilomètres de l'arrivée. Mais le skieur de l'Ouest croyait qu'il fallait pousser à fond.

C'est ce qu'il a fait et a terminé en un temps de 2:31:22.4 soit une priorité de 13.2 secondes sur Masson.

Masson a ralenti vers la fin de l'épreuve, mais a tout de même posé le pied sur le podium après avoir complété la course en 2:31:35.8.

Seulement 16 des 25 skieurs au départ ont terminé l'épreuve.

Chez les dames, l'Ontarienne de Midland, Angela Schmidt-Foster a remporté le 20 kilomètres pour la deuxième fois de sa carrière. Elle qui avait réussi cet exploit en 1980, a bouclé le parcours en 1:05:16.5 pour accéder à la plus haute marche du podium.

Foster, qui a terminé troisième du 10 kilomètres, première épreuve présentée à Alma, mais qui a remporté toutes les autres épreuves, a été sacrée championne canadienne pour la première fois depuis qu'elle participe à ces championnats, soit depuis 1976.

TIRAGE SAMEDI
7 500 000$
APPROXIMATIF
Ça change pas le monde. Sauf que...
LOTTO 6/49
15 ANS

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

Division Prince-de-Galles

Section Charles Adams

	pj	g	p	n	bp	bc	pts
MONTRÉAL	51	29	17	5	228	174	63
QUÉBEC	50	28	19	3	208	173	59
BOSTON	50	25	18	7	201	180	57
HARTFORD	49	26	22	1	206	185	53
BUFFALO	50	22	23	5	185	178	49

Section Lester Patrick

PHILADELPHIE	51	35	15	1	221	157	71
WASHINGTON	49	29	16	4	195	171	62
ISLANDERS NY	50	23	17	10	211	182	56
PITTSBURGH	51	23	22	6	195	185	52
RANGERS NY	50	22	24	4	175	175	48
NEW JERSEY	49	15	32	2	181	236	32

Division Clarence Campbell

Section James Norris

CHICAGO	50	24	19	7	223	218	55
ST-LOUIS	47	20	20	7	179	187	47
MINNESOTA	50	19	23	8	201	194	46
TORONTO	49	13	31	5	187	241	31
DETROIT	50	11	34	5	170	266	27

Section Connie Smythe

EDMONTON	51	35	11	5	268	207	75
CALGARY	49	23	21	5	210	192	51
LOS ANGELES	49	16	27	6	178	239	38
VANCOUVER	49	15	27	7	177	205	37
WINNIPEG	52	16	31	5	186	240	37

LIGUE MAJEURE DU QUÉBEC

Mardi
Partie des étoiles
Québec 11, Ontario 4
Mercredi
Partie des étoiles
Québec 6, Ontario 5

Jeudi
T-Rivières 5, Hull 3
Drum'ville 5, Longueuil 4
Hier
Longueuil à Laval
T-Rivières à St-Jean
Granby à Chicoutimi
Verdun à Shawinigan

CLASSEMENT

	pj	g	p	n	bp	bc	pts
HULL	53	38	15	0	288	193	76
DRUMMONDVILLE	54	29	21	4	254	236	62
VERDUN	51	29	20	2	274	265	60
SHAWINIGAN	51	25	24	2	253	241	52
ST-JEAN	51	24	25	2	237	262	50
CHICOUTIMI	51	23	24	4	277	243	50
LAVAL	50	24	25	1	260	272	49
T-RIVIÈRES	51	23	26	2	245	247	48
GRANBY	51	16	32	3	236	308	35
LONGUEUIL	51	15	34	2	218	275	32

Ligue nationale

Mercredi
Montréal 5, Québec 3
Boston 5, Hartford 4
Pittsburgh 4, New Jersey 1
Toronto 5, Washington 2
Winnipeg 5, Buffalo 3
Chicago 5, Rangers 4
Edmonton 5, St. Louis 5
L. Angeles 4, Minnesota 3
Calgary 4, Vancouver 4
Jeudi
Islanders 8, Philadelphie 4
Hier
Rangers à Buffalo
St. Louis à Detroit
Calgary à Edmonton
Minnesota à Vancouver
Ce soir
Pittsburgh à Islanders
Rangers à Hartford
Philadelphie à **Québec**
New Jersey à Washington
Boston à **Montréal**
Chicago à Toronto
Los Angeles à Winnipeg
Edmonton à Calgary
Detroit à St. Louis
Dimanche
Toronto à Chicago
Pittsburgh à Boston
Washington à Hartford
Québec à Buffalo
Islanders à New Jersey
Los Angeles à Winnipeg

Les meneurs

(Parties d'hier non comprises)

	b	a	pts
Gretzky, Edm	38	97	135
Lemieux, Pit	27	60	87
Bossy, Isl	36	43	79
Naslund, Can.	**34**	**45**	**79**
Coffey, Edm	24	55	79
Savard Chi	34	42	76
Stastny P,Qué	**26**	**50**	**76**
Kurri, Edm	36	39	75
Anderson,Edm	35	36	71
Goulet, Qué	**35**	**33**	**68**
Propp, Phi	31	37	68
Haw'chuck,Win.	32	35	67
Broten, Min	20	46	66
Smith, Can	**21**	**41**	**62**
Robinson,Can	14	48	62
Murray, Chi	29	32	61
Trottier, Isl	27	34	61
Dionne, LA	27	34	61

LE SPORT À LA TÉLÉ

Samedi 1er fév.

9h30
6 BODY TALK

10h30
12 SPORTS HOT SEAT

11h00
2 9 11 13 LES HÉROS DU SAMEDI
Sauts de baril au Palais des glaces de St-Bruno.

12h00
12 INTERNATIONAL WRESTLING

13h00
5 NBC SPORTS - COLLEGE BASKETBALL
PROGRAMME DOUBLE: Saint John's rencontre Syracuse ET: Maryland rencontre Villanova OU: UCLA rencontre Louisville.
7 WWF CHAMPIONSHIP WRESTLING
8* OUTDOOR ADVENTURES

13h30
8* SKI BASE

14h00
2 11 UNIVERS DES SPORTS
Ski: descente masculine à Wengen, Suisse; descente féminine à Crans Montana, Italie; commentaires de Pierre Dumont sur le Super Bowl XX; chronique "Il y a vingt ans".
3 7 NBA BASKETBALL
En direct du Chicago Stadium à Chicago, Illinois, les Bulls reçoivent les Rockets de Houston.
6 SPORTSWEEKEND
Les Toronto Star Maple Leaf Indoor Games (athlétisme en salle); en direct de Toronto, les championnats de bowling Carling cinq quilles; de Crans Montana, en Italie, la Coupe du monde de ski alpin (descente féminine); de Wengen, en Suisse, la Coupe du monde de descente masculine.
10 PROFIL
Le profil de Jacques Demers (athlète), Pierre Roy (entraîneur). Sujet: haltérophilie.

15h00
6 SPORTSWEEKEND
Émission déjà en cours. Voir 6, 14h00
8 22 PROFESSIONAL BOWLERS' TOUR

15h30
12 SKI BASE

16h00
8* 12 WIDE WORLD OF SPORTS
9 13 LA LUTTE INTERNATIONALE

16h30
3 7 PEEBLE BEACH NATIONAL PRO-AM
En direct du Peeble Beach Golf Links, du Cypress Point Golf Club et du Spyglass Hill Golf Club de la Péninsule Monterey, en Californie, tournoi de la PGA.
8 22 ABC'S WIDE WORLD OF SPORTS

17h00
33 GERMAN PROFESSIONAL SOCCER

18h00
2 MAPLE LEAF WRESTLING

18h30
12 HOCKEY MAGAZINE

20h00
2 9 11 13 LA SOIRÉE DU HOCKEY
En direct du Forum de Montréal, les Bruins de Boston affrontent les Canadiens.
5 6 HOCKEY NIGHT IN CANADA
En direct du Forum de Montréal, les Canadiens reçoivent les Bruins de Boston.

Dimanche 2 fév.

7h30
5 SKI BASE

9h30
99 GYM TONIC

11h00
4 7 8 LES SUPER ÉTOILES DE LA LUTTE

12h00
3 7 NCAA BASKETBALL
LSU rencontre Georgetown.

13h00
5 NBC SPORTS - COLLEGE BASKETBALL
Les Wildcats du Kentucky visitent les Wolfpacks de la Caroline du Nord.

14h00
3 7 CBS SPORTS SUNDAY

14h30
6* 12 NHL ON CTV
En direct du Stadium de Chicago, les Black Hawks reçoivent les Maple Leafs de Toronto.

15h00
5 NBC SPORTSWORLD
Combat de boxe, catégorie poids léger, opposant Meldrick Taylor à Robin Blake.

16h00
3 7 PEEBLE BEACH NATIONAL PRO-AM
4 7 8 10 SPORT MAG
8 22 ABC'S WIDE WORLD OF SPORTS
THE PRO BOWL GAME.

16h30
5 CHAMPIONSHIP WRESTLING
99 GYM TONIC

19h00
4 LE HOCKEY DES NORDIQUES
Les Sabres de Buffalo reçoivent les Nordiques de Québec.

Lundi 3 fév.

6h00
5 MORNING STRETCH
8* GOOD MORNING WORKOUT

8h30
4 7 8 GYM

9h00
5 F.I.T.
12 GOOD MORNING WORKOUT

9h50
99 J'APPRENDS LE SKI DE FOND

10h00
2 9 11 13 À VOTRE RYTHME
AÉROBIE-DANSE.

9h30
99 AUTO-MOTO
Rétrospectives de la Formule 1.

Mardi 4 fév.

6h00
5 MORNING STRETCH
8* GOOD MORNING WORKOUT

8h30
4 7 8 GYM

9h00
5 F.I.T.
12 GOOD MORNING WORKOUT

9h50
99 J'APPRENDS LE SKI DE FOND

10h00
2 9 11 13 À VOTRE RYTHME

9h50
99 J'APPRENDS LE SKI DE FOND

10h00
2 9 11 13 À VOTRE RYTHME

Mercredi 5 fév.

6h00
5 MORNING STRETCH
8* GOOD MORNING WORKOUT

8h30
4 7 8 GYM
8* GOOD MORNING WORKOUT

9h00
5 F.I.T.
12 GOOD MORNING WORKOUT

9h50
99 J'APPRENDS LE SKI DE FOND

10h00
2 9 11 13 À VOTRE RYTHME

19h30
4 7 8 10 LE HOCKEY TVA
En direct du Colisée de Québec les Nordiques reçoivent les Canadiens de Montréal.
8 SKI BASE

Jeudi 6 fév.

6h00
5 MORNING STRETCH
8* GOOD MORNING WORKOUT

8h30
4 7 8 GYM

9h00
5 F.I.T.
12 GOOD MORNING WORKOUT

9h50
99 J'APPRENDS LE SKI DE FOND

10h00
2 9 11 13 À VOTRE RYTHME

00h00
7 8 LES SUPER ÉTOILES DE LA LUTTE

Vendredi 7 fév.

6h00
5 MORNING STRETCH
8* GOOD MORNING WORKOUT

8h30
4 7 8 GYM

9h00
5 F.I.T.
12 GOOD MORNING WORKOUT

9h50
99 J'APPRENDS LE SKI DE FOND

10h00
2 9 11 13 À VOTRE RYTHME

19h30
8* 12 CTV SPORTS SPECIAL
CANADIAN FIGURE SKATING CHAMPIONSHIPS. — De North Bay, Ontario, les championnats canadiens de patinage artistique. Programme court (dames).

8h00
8* 12 NHL ON CTV
En direct du Capital Center à Washington,les Capitals reçoivent les Canadiens de Montréal.

23h20
2 9 11 13 VIVRE EN FORME
Marathon international de Montréal. L'athlétisme: discipline olympique maîtresse. Démonstration, principes de base, historique et évolution.

Photos : Musée Guggenheim (New York)

Joseph Beuys dans *Coyote*, New York (1974) et, ci-dessous, dans une séquence de *Celtic (Kinloch Rannoch) Scottish Symphony*, Édimbourg (1970).

L'homme à la veste et au chapeau n'est plus JOSEPH BEUYS

NORMAND THÉRIAULT
collaboration spéciale

DANS LES TEMPS anciens, nous voyions l'artiste entouré de son monde : Manet est debout dans son jardin de Giverny et le fils Renoir nous a donné les images de son père; le style pompeux de Hollywood a fait notre image de Michel-Ange quand Van Gogh s'est plu à nous peindre sa chaise. De toutes les photos que je regarde où est Joseph Beuys, sur une seule il sourit : c'est au moment de son expulsion militaire de l'Académie de Düsseldorf en 1972, quand l'État allemand lui signifie qu'il n'est pas question qu'un radical qui ne soit pas de la droite enseigne dans ses écoles.

Il faut dire que lui et Heinrich Böll, le prix Nobel, avaient conjointement pris position dans l'affaire Baader-Meinhoff, que sa présentation à la Documenta de Kassel de cet été-là consistait en un kiosque pour l'Organisation pour une démocratie directe, où il intervenait sporadiquement dans des échanges avec le public, et qu'antérieurement à 1970 il avait refusé l'invitation du *Museum of Modern Art* de New York à présenter une rétrospective de son oeuvre, pour la seule raison de l'agression américaine au Viêt-nam (il exposera plus tard aux États-Unis).

À nous, dont l'éducation de soumission a été marquée par le slogan « le style, c'est l'homme », Beuys a proposé par sa stature, sa veste, son chapeau : l'homme et, par ses mots : « tous sont un artiste ». Il nous laisse aussi une oeuvre, une collection d'objets qu'il a façonnés ou adaptés, mais sa mort nous prive de l'élément essentiel à sa création : lui-même, tout le reste n'étant que traces de ce qui a été directement communiqué. Le sens de son travail nous est indiqué déjà par le titre d'une de ses aquarelles de 1954 : *Dans la maison du chaman* et lui, qui citait peu, dans son texte de 1978, faisant appel à une participation à son Université libre internationale, il reprenait les mots de Rudolf Steiner pour décrire une organisation née « d'une vision des conditions gouvernant la vie de tout l'ensemble ».

Pourtant, il a façonné des objets. *Eurasian Stab* (le bâton eurasien) est une longue crosse, non le bâton du commandant militaire, mais un symbole d'unité qui, par son crochet, unit le monde; il est peint en brun, une couleur « usée » qui n'est plus du rouge, non plus, une couleur vive, mais une couleur qui nous dit le temps. Il a signé des oeuvres de son nom suivi d'une croix, la croix grecque, qui dit la christianité non officielle. Il a proposé par leur utilisation répétée des matériaux : le feutre, le grès, des matières qui gardent au chaud, qui renouvellent les énergies perdues. Il a communiqué beaucoup par la parole : les mots directement prononcés sont à l'écoute de l'auditeur et ses performances, si elles l'établissaient en spectateur privilégié, incluaient l'applaudissement, la huée ou le commentaire comme dans *Iphigénie* de 1969 où les textes de Goethe et de Shakespeare, comme Beuys et le cheval, n'ont pas plus d'importance que les applaudissements des spectateurs ou Beuys les applaudissant. Il a voulu nous rappeler que la nature est faite de bêtes et d'individus blessés ou morts : *Comment expliquer les images à un lièvre mort* était le titre d'une action de 1965.

Joseph Beuys n'a jamais oublié sa situation historique. Né à Clèves en 1921, son avion fut

Suite à la page 28

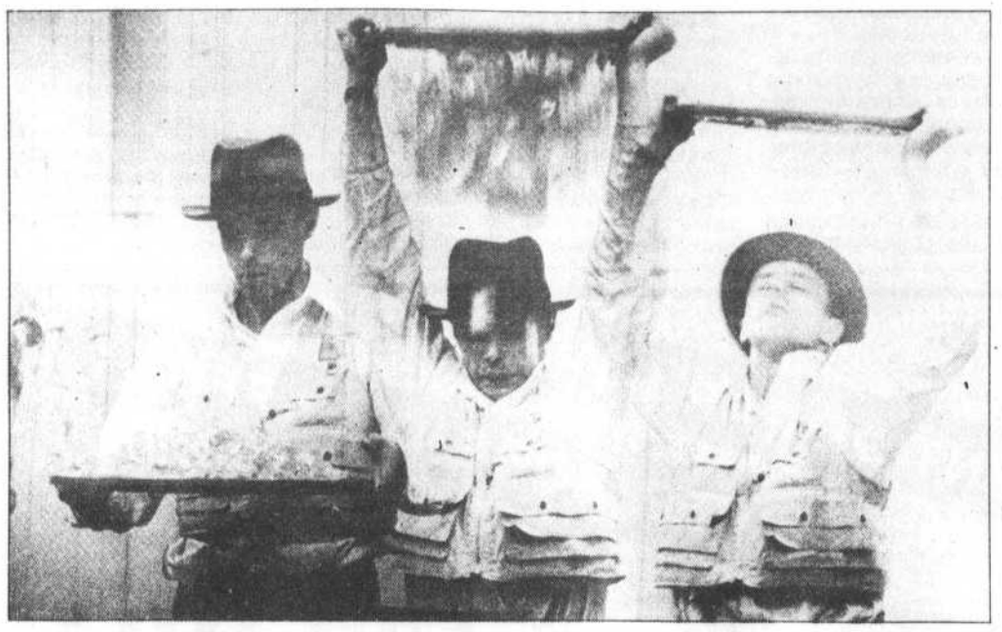


Photo Louise Lemieux

Suzanne Jacob : la scène comme « écriture globale . . . »

SUZANNE JACOB

Le beau risque de la chanteuse

PAUL CAUCHON

SUR LA SCÈNE encore noire, une chanteuse, n'importe laquelle, arrivera dans quelques instants. Elle saluera ou non, empoignera le micro ou esquissera un pas de danse. Ses mains bougeront comme d'autres avant elle, son chant emplira la salle de cris ou de murmures. Peut-être y aura-t-il de la fumée, des solos de guitare endiablés, douze écrans vidéo. La chanteuse se roulera par terre ou portera des cheveux mauve : bref, nous aurons droit à d'infinies variations pour emplir le même espace scénique.

Mais Suzanne Jacob voulait aller plus loin. « Depuis longtemps, dit-elle, je désirais que la chanson soit aussi intense et renouvelée que mon écriture. Je voulais que la chanson risque quelque chose. Je connaissais les réactions du public, je ne voyageais plus, comme lorsque tu es dans un nouveau pays et que tu es dans un état de fébrilité et de danger parce que tu ne connais pas tout d'avance. »

Alors Suzanne Jacob a risqué. Elle aurait pu composer de nouvelles chansons et présenter un tour de chant classique. Après tout, son deuxième disque date d'il y a plusieurs années, on l'a peu vue à la scène. Elle vivait à Paris depuis quatre ans. L'écrivain connu, dont le roman *Laura Laur* (aux éditions du Seuil) remportait un bon succès l'année dernière, avait-il enterré la chanteuse ?

C'est mal poser le problème. « Auparavant, j'écrivais en littéraire et je chantais comme une chanteuse, explique-t-elle. J'ai voulu *écrire* en chanson, percevoir la scène comme une écriture globale, scénique, vocale et gestuelle. »

Le résultat de ce travail apparaît, depuis mardi et jusqu'au 16 février, à l'Espace GO, la nouvelle salle du Théâtre expérimental des femmes (5066, rue Clark). Un spectacle-laboratoire intitulé *Autre*, qui tente d'explorer un nouveau rapport au texte, à la musique et au corps.

L'idée d'un tel spectacle lui est venue un jour dans son automobile. À la radio, elle entend Beau Dommage. Drame : ce qu'elle croyait être un succès du groupe qu'elle aimait est, en réalité, un *jingle* de chez Eaton's. « J'ai compris alors que personne n'est à l'abri de la publicité, que tu peux toujours être récupérée, déclare-t-elle. Qu'est-ce qu'on vend vraiment ? De la consommation ? Un consensus social ? Cela m'inquiétait, je voulais aller ailleurs, là où ce n'était pas évident que je vendrais. Je voulais me situer là où les référents ne puissent exister de façon habituelle, là où l'oreille ne sait comment se comporter. J'ai cherché une musique que *Musak* ne saura banaliser dans un centre d'achats. Enfin pas encore, c'est une course contre la montre ! » termine-t-elle dans un grand éclat de rire.

Le rire n'en finit plus, ses yeux flambent comme des braises. Suzanne Jacob tient à sa révolte. Veut-elle absolument se marginaliser pour se distinguer ? « Je ne veux pas être différente des autres à tout prix, répond-elle. De toutes façons, tous les créateurs s'interrogent sur les images qu'ils proposent. Moi, je m'ennuie quand je sais trop. J'ai toujours voulu aller vers quelque chose que j'ignore. Et quand j'ignore où je suis, j'apprends quelque chose, j'apprends à percevoir le monde sous d'autres angles et ça m'excite. »

Suzanne Jacob rencontre alors Marc Moreau, un compositeur de musique électro-acoutisque, domaine qu'elle ne connaît pas. Elle s'étonne que cette musique puisse provoquer des écoutes nouvelles : « L'oreille entend beaucoup plus et plus loin, on devient très sensible et très fragile à la fois. »

Elle décida alors d'écrire des textes, à partir de la musique. Des images poétiques, des idées, des événements. « Je voulais des textes qui ne

Suite à la page 28

FRANCE MORIN au « 49e Parallèle »

Sursis au 420 West Broadway

MAURICE TOURIGNY

NEW YORK — Le « 49e Parallèle », centre d'art contemporain canadien à New York, a bien failli ne jamais célébrer son cinquième anniversaire. En cette période de coupures budgétaires, les $ 450,000 alloués annuellement à la galerie par le secrétariat d'État aux Affaires extérieures du Canada auraient pu rester dans la bourse du fédéral. Grâce à la campagne entreprise par France Morin, la directrice du centre, et au nombre impressionnant d'alliés qu'elle a su recruter tant aux États-Unis qu'au Canada, le 49e Parallèle survivra, du moins pendant deux ans.

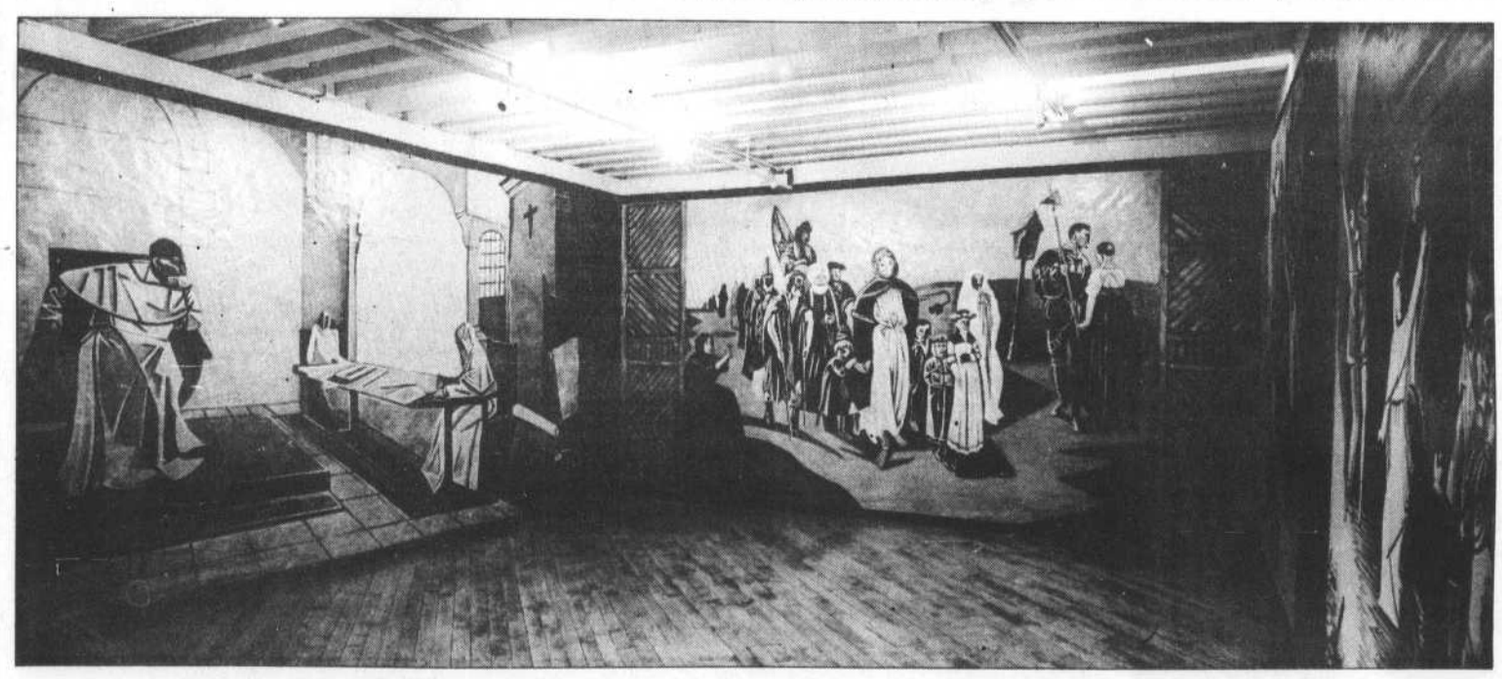
« De mois en mois, d'exposition en exposition, la galerie se consolide, dit France Morin. Il faudra admettre un jour qu'on ne peut plus menacer continuellement une institution aussi forte ! Pour le moment, on a autorisé la signature d'un bail de deux ans à compter de janvier 1986. J'espère que tout ne sera pas à recommencer dans un an et demi. »

Projet initié par Guy Plamondon en mars 1981, le 49e Parallèle a monté, depuis, près de 50 expositions, mettant en valeur le travail de 200 artistes canadiens. Rappelons que la galerie de 8,000 pieds carrés occupe le quatrième étage du fameux 420 West Broadway, *building* regroupant quelques-uns des plus célèbres marchands d'art de New York. On estime qu'entre 8,000 et 10,000 personnes visitent l'espace chaque mois. Bref, « un projet gouvernemental qui fonctionne bien, que les Canadiens devraient épauler et dont ils devraient être fiers », comme le répète Mme Morin. Et qui, finalement, n'avale pas des sommes astronomiques, compte tenu des prix à New York et de l'envergure des installations. Pourquoi donc songer à fermer une telle vitrine pour l'art canadien ?

Parce qu'un rapport sur les centres culturels canadiens à travers le monde, commandé par les Affaires extérieures à la firme Woods Gordon, considérait que le 49e Parallèle n'avait pas rempli son rôle de diffuseur de la culture canadienne, que son impact auprès des artistes canadiens et dans le milieu de l'art à New York était négligeable, que son identité canadienne n'était pas assez affichée, etc. Ah bon ! Curieux !

Comment en est-on venu à ces conclusions qui semblent contredire les jugements les mieux fondés ? L'enquête d'un journaliste torontois du *Globe and Mail*, John Bentley Mays, a nettement démontré que les quelques entrevues ayant servi de base au rapport ne constituaient pas une évaluation sérieuse et en profondeur du 49e Parallèle. Mais, sérieux ou pas, le rapport, une fois dé-

Suite à la page 28



Vue de l'exposition de Pierre Dorion au 49e Parallèle (mai-juillet 1985).

Jean Royer
ÉCRIVAINS CONTEMPORAINS
ENTRETIENS
3
1980-1983
L'HEXAGONE

Jean Royer
ÉCRIVAINS CONTEMPORAINS
ENTRETIENS 3
□ UN GUIDE DE LECTURE INCOMPARABLE
□ 40 ÉCRIVAINS PARLENT DE LEUR ÉCRITURE
□ DES PORTRAITS INOUBLIABLES PAR UN MAÎTRE DE L'ENTRETIEN LITTÉRAIRE
l'Hexagone
Diffusion Québec Livres

LE DEVOIR CULTUREL

LA VITRINE DU LIVRE

GUY FERLAND

RÉCLUSION

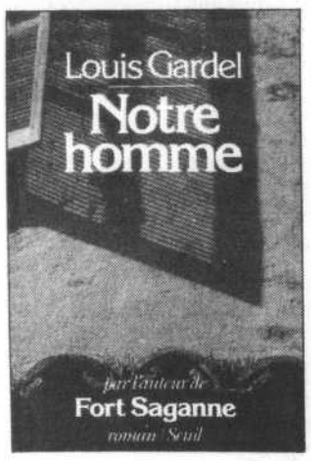
Claude Marcil et Danielle Thibault, **Le Printemps indien**, Québec/Amérique, 339 pages. Depuis cinq siècles, les Blancs veulent assimiler les Indiens. Aujourd'hui, les autochtones sont plus de 2,000,000 au Canada et aux États-Unis, et près de 30,000,000 en Amérique du Sud. Au Québec, ils seront 100,000 en l'an 2000. Aussi bien dire que nos politiques d'assimilation sont des échecs. Les communautés autochtones prennent maintenant conscience de l'importance du pouvoir politique et l'utilisent de plus en plus. Les auteurs de cet ouvrage veulent nous faire connaître la réalité amérindienne et, si possible, nous permettre d'amorcer un dialogue avec les autochtones.

LIBERTÉ

Lucie Laurin, **Des luttes et des droits. Antécédents et histoire de la Ligue des droits de l'homme de 1936 à 1975**, éditions du Méridien, 170 pages. La première partie de cet ouvrage traite des premiers groupes qui ont défendu, au Québec, les droits et libertés de l'Homme depuis 1936. La deuxième partie porte plus particulièrement sur la Ligue des droits de l'homme de 1963 à 1975. L'auteur veut susciter ainsi une réflexion sur les façons d'utiliser au mieux ce moyen d'intervention unique et nécessaire.

COLONISATION

Bernard Clavel, **Miserere**, Québec/Amérique, coll. « Deux continents », 392 pages. L'auteur de *Harricana*, lauréat du prix Goncourt 1968 pour *Les Fruits de l'hiver*, revient dans le Grand Nord canadien pour nous conter, avec toute la fougue qu'on lui connaît, les dures aventures des pionniers face à la sauvagerie du climat et à la grandeur du territoire. Ce roman poursuit donc la grande fresque romanesque : *Le Royaume du nord*, dont *Harricana* et *L'Or de la terre* sont les deux premiers volets.



PSYCHIATRIE

Ronald D. Laing, **Sagesse, déraison et folie. La fabrication d'un psychiatre**, Seuil, 182 pages. Le grand psychiatre Ronald D. Laing nous offre une autobiographie qui relate ses années de jeunesse et de formation. Quelques expériences marquantes nous font comprendre la genèse des concepts inusités contenus dans son livre, *Le Moi divisé*.

Ronald D. Laing, **La Voix de l'expérience**, Seuil, 216 pages. L'expérience est unique. Doit-on alors exclure les expériences jugées anormales ? Et de quel droit ? Ronald D. Laing rejoint ici Michel Foucault contre tous ceux qui veulent contrôler nos sentiments.

APARTHEID

Breyten Breytenbach, **Une saison au paradis**, Seuil, 283 pages. Né le 16 septembre 1936 à Bonnievale, en Afrique du Sud, Breyten Breytenbach se réfugie à Paris en 1961, comme exilé volontaire. Il retourne trois mois dans son pays natal en 1973. Ce « chant funèbre pour une jeunesse à jamais perdue » est composé des notes de ce voyage, de souvenirs d'enfance, de réflexions et de poèmes. C'est une sorte de « préparation à la prison » que subira l'auteur de 1975 à 1982 en Afrique du Sud.

Breyten Breytenbach, **Feuilles de route**, essais, lettres, articles de foi, Seuil, 325 pages. Écrits entre 1966 et 1985, ces textes sont une description de l'évolution de Breytenbach en tant qu'écrivain engagé. Les préoccupations politiques côtoient les questionnements théoriques et pratiques de l'écrivain.

LITTÉRATURE

Bernard Clavel, qui êtes-vous ?, propos recueillis par Adeline Rivard, éditions J'ai lu, 191 pages. Pour tout connaître de la vie et de l'oeuvre du célèbre écrivain, Adeline Rivard a passé des semaines en sa compagnie. Elle lui a posé toutes les questions qu'on pouvait lui poser. Ce livre rassemble leurs entretiens. Un répertoire commenté des oeuvres de Clavel, établi par Brigitte Waridel, complète le volume.

Louis Gardel, **Notre homme**, Seuil, 279 pages. L'auteur de *Fort Saganne* (grand prix de l'Académie française en 1980) raconte l'histoire du Dr Manuel Ballaresque qui, 12 ans après être revenu d'Algérie, s'est construit un empire. La puissance de l'écriture de Gardel donne une dimension tragique à la chute de cet empire personnel.

LE DEVOIR CULTUREL

est dirigé par

Robert Lévesque

LA VIE LITTÉRAIRE

JEAN ROYER

Bernard Valiquette — L'Association des éditeurs lançait, cette semaine, un ouvrage sur Bernard Valiquette (1913-1974), le célèbre éditeur qui publiait au Québec, durant la guerre 1939-1945, les oeuvres de langue française, de Daniel-Rops à Saint-Exupéry. Bernard Valiquette a été à l'origine de l'organisation professionnelle de l'édition québécoise. Il fut aussi un animateur important de son époque. Durant la guerre, la France était muette. Valiquette et quelques autres ont pris le relais à Montréal. Au catalogue Valiquette, on voyait *L'Histoire du Québec* de Rumilly et les oeuvres complètes de Victor Hugo ainsi que des ouvrages d'Alain Grandbois, Victor Barbeau et François Hertel.

Pour en connaître plus sur l'homme et son action, on peut lire ce mélange de textes édité par l'AÉC. Le livre comprend des textes de Louis Chantigny et Silvie Bernier ainsi que des témoignages de J.-Z.-Léon Patenaude (interviewé par Wilfrid Lemoine), J. Rudel-Tessier (qui fut directeur littéraire des éditions Valiquette) et Naïm Kattan.

La publication de cet ouvrage est, certes, une heureuse initiative qui fera mieux connaître un des pionniers de l'édition québécoise. Le livre de l'AÉC nous laisse cependant sur notre appétit. On aimerait en savoir davantage sur la chronologie de l'homme et les réalisations de l'éditeur. Une monographie plus fouillée sur Bernard Valiquette reste à faire. Néanmoins, souhaitons que l'AÉC poursuive sa collection par des ouvrages sur l'histoire de l'édition.

★ ★ ★

Démission — Le conservateur de la Bibliothèque nationale, M. Jean-Rémy Brault, démissionnait récemment de son poste pour des raisons personnelles. M. Brault a dirigé la BN durant près de dix ans. Sous son règne, les écrivains se sentaient chez eux à la Bibliothèque nationale. C'est, je crois, le plus bel hommage qu'on puisse rendre à un haut fonctionnaire de la culture.

★ ★ ★

Le choix du libraire — Dix libraires du Québec ont choisi pour le mois de février le livre de Claude Duneton : *Petit Louis dit XIV*. Deux autres livres français ont la faveur des libraires : la biographie de Sartre par Annie Cohen-Solal et le roman de Yann Queffélec, *Les Noces barbares* (prix Goncourt 85), deux ouvrages publiés chez Gallimard. Quelques titres québécois ont aussi retenu l'attention des libraires ce mois-ci : *Le Sorcier* de Francine Ouellette (La Presse), *Comment faire l'amour à un nègre sans se fatiguer* de Dany Laferrière (VLB éditeur), *La Religion de mon père* de Benoît Lacroix (Bellarmin) et *La Fosse aux lions* de Jean Chrétien (L'Homme).

★ ★ ★

La culture sans les livres — L'émission *En tête*, à l'antenne de Radio-Canada le vendredi soir, est un magazine culturel peu écouté (dans les 100,000 téléspectateurs). Aussi en fait-on désormais une émission à deux têtes : variétés et culture. Denise Bombardier animera la seconde partie. Mais les patrons de Radio-Canada tiennent à augmenter la cote d'écoute en éliminant les sujets trop « difficiles ». Lesquels ? Surtout ceux qui ont rapport à l'actualité littéraire, bien sûr. En somme, pour rattraper la cote populaire, on remplacera les écrivains par les chanteurs et la littérature par le *rock'n-'roll*. Mais à quand donc une vraie émission littéraire à l'antenne de la société d'État ? On commence à regretter l'absence de *Entre les lignes* et même de *Noir sur blanc* qu'animait Denise Bombardier.

★ ★ ★

Colloque — Un colloque sur le rôle des revues littéraires, universitaires et autres, aura lieu à l'UQAM le vendredi 14 mars prochain. Organisé par l'équipe de *Voix & Images*, avec la participation des revues *Études littéraires* et *Études françaises*, le colloque aura pour titre : « L'analyse littéraire à l'université : la question des revues ». On y parlera de la théorie littéraire et de la complémentarité des diverses revues ainsi que des médias moins spécialisés. « Il s'agira, dit le communiqué, de dégager à partir d'une analyse de nos propres livraisons les grands courants qui ont marqué les études littéraires au Québec depuis une quinzaine d'années. »

★ ★ ★

Sociétés littéraires — La Société littéraire de Laval recevra, le mercredi 5 février, le conférencier Marcel Gilbert, qui parlera de Paris, Versailles et les environs. La dernière rencontre de cette société a fait salle comble avec le poète Gaston Miron.

La lecture du poète Gilles Hénault a aussi fait salle comble, à la galerie Skol (3981, rue Saint-Laurent), dimanche dernier, où l'on inaugurait une nouvelle série de rencontres. Madeleine Gagnon fera la prochaine lecture, le 9 mars, à la galerie Skol.

★ ★ ★

Erratum — À la fin de l'entretien avec François Ricard, samedi dernier, le titre du roman de Jacques Savoie aurait dû se lire : *Les Portes battantes* et non *La Note de passage*. Nos excuses à l'auteur et à l'éditeur, Boréal-Express.

★ ★ ★

Les ondes littéraires — Demain soir à 21 h 30, à TVFQ, *Apostrophes* prend pour thèmes : « Mouvements d'humeur et d'humour ». Bernard Pivot a décidé de rigoler avec Frédéric Bon et Michel-Antoine Burnier, Philippe Bouvard (*Dictionnaire des idées reçues et rejetées*), Jacques Sternberg (*Dictionnaire des idées revues*), Jérôme Duhamel, Michel Granger et Cabu.

À la radio AM de Radio-Canada, aux *Belles Heures* (13 h), Suzanne Giguère reçoit des écrivains : lundi, Michel Michaud, auteur de *L'Amour atomique*; mercredi, Robert Lalonde, qui vient de publier son roman *Une belle journée d'avance*; vendredi, Donald Smith, auteur d'un essai : *Gilbert La Rocque, l'écriture du rêve*.

Au réseau FM de Radio-Canada, Gilles Archambault présente *Libre Parcours* tous les jours à 17 h, et Réjane Bougé anime le magazine *En toutes lettres* consacré à l'actualité littéraire québécoise.

Photo tirée de *Bernard Valiquette*, monographie parue récemment dans la collection « Éditeurs du Québec » de Publi-Liaison/AÉC : l'historien Robert Rumilly (à gauche), en compagnie de son éditeur, Bernard Valiquette.

VIENT DE PARAÎTRE CHEZ ROBERT LAFFONT

WINSTON CHURCHILL

Tome 1

Rêves de gloire 1874-1932

par William Manchester

760 pages / 29,95$

Collection: "Notre époque"

À partir de journaux intimes, de correspondances officielles et d'entretiens privés, le grand historien américain William Manchester a fait une fois de plus se dresser le vieux lion britannique, qu'il nous présente dents et griffes dehors, pétillant de malice et de verve, intraitable et généreux.

À QUI PROFITE L'INFLATION?

PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE.

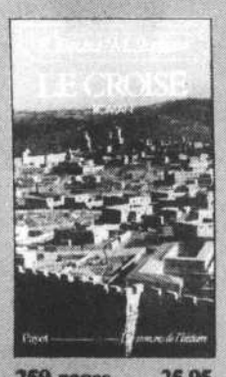
Notre bon vieux proverbe demande à être complété puisqu'aujourd'hui « on ne prête qu'aux riches »... surtout en période d'inflation! Un autre bon coup de l'État moderne passé de l'État politicien à l'État banquier.
De Jean-Jacques Susini. 128 pages. 20 $

Distributeur exclusif: Les Éditions Françaises inc., 1411, rue Ampère, Boucherville (Québec) J4B 6C5 • Tél.: (514) 641-0514, 871-0111.

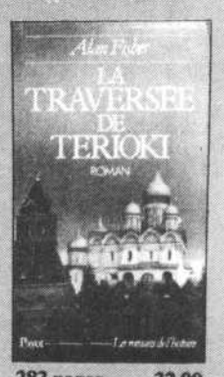
LES ROMANS DE L'HISTOIRE

PAYOT

560 pages 39.95
À travers l'histoire de Catherine Parr, toute une époque brillante, violente, déchirée, où s'inscrit la naissance des temps modernes, revit.



259 pages 25.95
Une quête initiatique en cette terre sainte où s'affrontent éternellement l'orient et l'occident.



383 pages 32.90
Un roman palpitant dans le cadre d'une Russie des tsars qui se meurt, laissant derrière elle tension, confusion, terreur.

253 pages 23.40
Une pléiade de personnages pittoresques font de ce livre une chronique vivante et passionnante de l'Égypte à la fin de l'ère prestigieuse des pyramides.

DIFFUSION RAFFIN

7870 Fleuricourt, St-Léonard, P.Q.

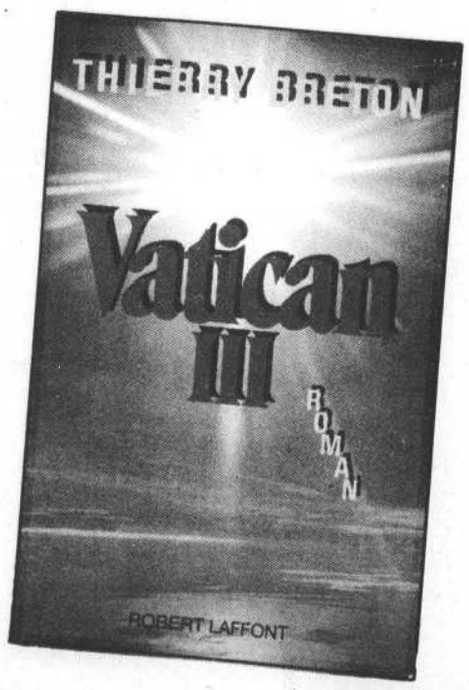
VATICAN III

par l'auteur de Softwar

Thierry Breton

338 pages / 15,95$

Un fantastique défi lancé aux pays d'obédience marxiste et musulmane par le Vatican: rassembler, au moyen d'un vaste réseau de satellites et de télécommunications, tous les catholiques de la planète pour faire du plus petit État du monde le grand "pays logique" du XXI[e] siècle.



ROBERT LAFFONT

En vente dans toutes les librairies.

migrants : trajets et trajectoires

- la nouvelle double journée de travail des femmes immigrantes au Québec
- l'enclave ethnique : réflexions théoriques et études de cas
- la migration et la santé mentale

numéro réalisé par fernand gauthier, serge larose, creutzer mathurin et émile ollivier
contribution de chercheurs américains et européens

10 $ EN LIBRAIRIE

revue internationale d'action communautaire
numéro 14/54

EDITIONS SAINT-MARTIN
4073, rue Saint-Hubert, suite 201
Montréal, Québec H2L 4A7
(514) 525-4346

LE DEVOIR CULTUREL

■ *Les écrivains au réseau MF de Radio-Canada*

COURRIER

Lettre adressée à Robert Lévesque.

MALGRÉ les coupures budgétaires et l'arrivée d'un nouveau chef (il y a un an déjà), la création littéraire n'est pas menacée au réseau MF de Radio-Canada, quoique veuille laisser entendre M. Jean Royer dans sa chronique (LA VIE LITTÉRAIRE) du 25 janvier. Il fut un temps chez nous où le chef de service était un poète, les réalisateurs pour la plupart écrivains, où le summum de la création radiophonique était la diffusion d'un texte d'écrivain lu par quelques voix agréables, douce époque aussi où la parution d'un premier roman, d'un premier recueil de poèmes s'inscrivait automatiquement dans l'histoire du Québec. Bien sûr, la radio était alors le lieu des écrivains.

Les sociétés évoluent, les formes radiophoniques aussi. La série de l'écrivain Jacques Folch-Ribas aura été l'un des derniers vestiges de cette époque. Commandée par mon prédécesseur, Jean-Guy Pilon, cette série à grand déploiement, sorte de *Ben Hur* de la radio, semble avoir éveillé bien des nostalgies. Et l'on en aura conclu que s'il n'y avait plus de telles séries, il n'y aurait plus de création littéraire chez nous. Je dirai d'abord que cette série était un phénomène isolé au réseau MF et qu'elle ne marquera probablement pas l'histoire de la littérature (radiophonique ou autre) québécoise.

M. Royer fait également allusion à des documentaires à textes : je préfère de beaucoup une entrevue bien menée à des résumés de lecture, fussent-ils faits par des écrivains remarquables, lus par des comédiens. Restrictions budgétaires ou non, le nombre de ces émissions serait réduit au minimum.

Venons-en maintenant à la création littéraire. Il est évident que le service des émissions culturelles n'est plus aussi manifestement le lieu des écrivains : seulement quatre réalisateurs sur treize et des émissions où l'on met l'accent sur la conversation plutôt que sur la lecture . . . Pourtant, nous diffusons chaque semaine un texte inédit, deux textes dramatiques, le jury du concours de nouvelles se réunit la semaine prochaine, nous avons récemment commandé des textes à 13 auteurs, des adaptations radiophoniques à six autres. Nous n'avons jamais autant parlé des nouvelles publications que cette année. Si notre radio n'est plus le lieu des écrivains, elle demeure un lieu où nos écrivains occupent une place de choix. C'est la forme des émissions qui a été légèrement infléchie, non la philosophie. Il n'y a vraiment pas de quoi sonner l'alarme. Souhaitons plutôt que les finances de l'État s'assainissent suffisamment vite pour que nous puissions être en mesure de commander des textes plus nombreux à nos auteurs, des véritables créations et non des résumés de lecture.

— **CLAUDE GODIN**
chef du service
des émissions culturelles
à la Société Radio-Canada.
Montréal, le 27 janvier.

La liste de monsieur Godin

JEAN ROYER

SEULS CERTAINS auteurs dont « l'oeuvre correspond à la sensibilité littéraire et dramatique actuelle » seront désormais invités à écrire des émissions pour le réseau MF de Radio-Canada. C'est ce que laisse entendre un *« internal memo-/note de service »* du nouveau chef des émissions culturelles, M. Claude Godin. Ce dernier indique même aux réalisateurs du réseau MF une liste d'écrivains avec lesquels ils doivent travailler. « J'aimerais évidemment, écrit M. Godin, être informé à l'avance de ces contacts. »

Cette liste d'auteurs privilégiés par le successeur de M. Jean-Guy Pilon concerne particulièrement les émissions dramatiques du réseau MF. « Certains d'entre eux ont déjà écrit des textes dramatiques pour nous, écrit M. Godin, d'autres n'attendent qu'une commande et je prends pour acquis qu'il serait possible d'intéresser les autres . . . »

M. Godin espère que de grands auteurs lui écrivent des textes en même temps qu'il réserve ces émissions dramatiques à certains autres qui n'ont rien produit ou peu écrit pour le théâtre ou la radio.

La liste des auteurs sélectionnés par M. Godin réunit donc des noms connus et moins connus : Denise Boucher, Élisabeth Bourget, Normand Chaurette, Claire Dé, Normand de Bellefeuille, Jeanne-Mance Delisle, Michael Delisle, Denise Desautels, René-Daniel Dubois, René Gingras, Michel Garneau, Marie Laberge, Louis-Dominique Lavigne, Marco Micone, Michel Tremblay, Yolande Villemaire.

C'est à la lumière de cette liste d'écrivains agréés et d'une autre note de service datée du 8 octobre 1985, dont LE DEVOIR a obtenu copie, qu'il faut évaluer la forte réaction de M. Godin (voir lettre ci-dessus) à notre simple remarque de samedi dernier sur la diminution des émissions d'écrivains au réseau MF de Radio-Canada.

Dans sa note du 8 octobre aux réalisateurs du réseau MF, le successeur de M. Jean-Guy Pilon s'en prend à l'« esthétique soit archaïsante soit dépourvue de tout caractère » des émissions dramatiques. M. Godin parle aussi avec un certain mépris du passé quand il prend pour cause de la faible cote d'écoute la « fossilisation du genre qui a singulièrement peu évolué depuis les grandes années de la radio ».

C'est le même ton hautain qu'emploie le nouveau chef des émissions culturelles pour expliquer sa politique éditoriale dans la lettre que LE DEVOIR publie aujourd'hui. M. Godin y parle d'une « douce époque où le chef de service était un poète, les réalisateurs pour la plupart écrivains . . . »

Or l'on sait que le prédécesseur de M. Godin, M. Jean-Guy Pilon, est un réalisateur de radio de son métier depuis 30 ans et qu'il a fondé et dirigé le service des émissions culturelles de Radio-Canada, auquel il a donné son visage actuel.

C'est en dénonçant « un des vestiges » d'une « douce époque », soit une série d'émissions de l'écrivain Jacques Folch-Ribas, que M. Godin s'en prend aux réalisations passées du service qu'il dirige et en profite pour affirmer que « la radio n'est plus le lieu des écrivains ».

La lettre de M. Godin ne fait pas état de la disparition de nombreuses séries d'émissions d'écrivains. Disparue avec les coupures de budget, ce genre d'émission ne semble pas faire partie non plus de la politique de M. Godin, si l'on s'en tient au ton et au contenu de sa lettre au DEVOIR.

D'autre part, dans une note de service de trois pages, M. Godin donne des directives à ses réalisateurs pour pallier la faible cote d'écoute des émissions dramatiques du réseau MF. Il envisage aussi quelques solutions dont celle de « ramener le temps d'antenne de une heure et demie à une heure par semaine ». L'argent ainsi épargné ne serait pas nécessairement réinvesti en cachets d'écrivains mais « pourrait être réaffecté à des émissions à caractère expérimental et en salaires à des réalisateurs pigistes ».

Pour améliorer la cote d'écoute des émissions dramatiques, M. Godin propose diverses solutions : la production de « feuilletons, c'est-à-dire adaptations radiophoniques d'oeuvres de la littérature universelle »; accoupler l'émission *Premières* à un magazine d'actualité théâtrale; diffuser des pièces enregistrées dans les théâtres; « nous tourner vers le répertoire classique, international et québécois consacré »; enfin, écrit M. Godin, « faire notre deuil d'un genre dépassé et s'attarder à de nouvelles formes ».

Par ailleurs, dans cette même note de service du 8 octobre 1985, M. Godin invite ses réalisateurs à la réflexion : « Je vous invite à vous interroger sur votre intérêt à continuer à oeuvrer dans ce domaine dans les années qui viennent et ce dans l'optique d'un renouvellement (rajeunissement) du genre. »

LE FEUILLETON

Un mal-aimé très mauriacien

LISETTE MORIN

★ Jean Cayrol, **Les Châtaignes,** récit, Paris, Seuil, 149 pages.

UN SOIR du mois de janvier 1965, François Mauriac consentait, parce que le scénariste était bordelais comme lui, à voir le film *Coup de grâce* que venait de réaliser Jean Cayrol (en collaboration avec Claude Durand). Dans *Le Figaro littéraire* du 27 janvier, après avoir écrit : « À mon âge, il ne faut rien de moins que l'amitié pour que je consente à me ligoter sur un fauteuil, dans une salle obscure, et à assumer le supplice d'un film. » Mauriac racontait son émotion : « Comment Cayrol a-t-il pu susciter sous notre regard un Bordeaux après 50 ans tellement pareil à lui-même que c'est à se demander si un seul pavé y fut jamais déplacé ? »

Plus de 20 ans se sont écoulés depuis mais, s'il pouvait les lire, de quel commentaire ému le vieux maître ne pourrait-il pas saluer, dans son « Bloc-notes », les pages admirables que ce même Jean Cayrol vient de consacrer à leur ville natale, à la métropole de l'Aquitaine ! Cette cité portuaire qui « sent la bourriche d'huîtres, la fumée, la saumure. Elle prend au crépuscule une lumière dorée, coralline, s'enveloppe dans un linceul d'or terni, elle s'ensable, elle réfléchit l'azur, elle s'étoile, elle s'éteint avec lenteur comme une entaille dans le couchant. Bordeaux s'étire, s'allonge dans son éternité » . . .

Ce Bordeaux-là, c'est toutefois un orphelin, venu du pays basque où ses parents sont morts du choléra, qui le découvre au hasard de ses pérégrinations, sa « fuite en avant » d'adolescent que la vie n'a pas gâté et dont le destin — vite abrégé — aura été de chercher partout un substitut à la ferme de Montory, la maison familiale « Les châtaignes ». « Léopold (c'est le prénom du dernier héros de Jean Cayrol) avait été son dernier habitant après l'agonie de ses parents, pauvres corps noirs et huileux dont il ne reconnaissait pas le visage tuméfié. »

Depuis *La Peste*, d'Albert Camus, je ne me souviens pas d'un fléau décrit avec une telle et si effrayante exactitude. Le choléra, « ce mal étrange venu du fond des âges », Cayrol nous le montre tel qu'il fut, tel qu'il fit mourir, encore au siècle dernier, des milliers et des milliers de gens en Europe et, notamment, dans les provinces françaises. Ces provinces, que parcourt le jeune Léopold, s'étonnant de tout ce qu'il voit, prenant ce qu'on lui offre : nourritures diverses, petits travaux dans les campagnes comme dans les villes qu'il traverse, où il ne séjourne que quelques jours ou quelques semaines. Ce garçon est un autre des « mal aimés » de l'année littéraire en France mais, contrairement au Ludovic de Yann Queffélec, Léopold est intelligent, dégourdi et, s'il ne survivra pas à ses aventures, c'est qu'il est la victime d'un frère dévoyé. *Les Noces barbares* faisait de Ludo l'auteur d'un matricide. *Les Châtaignes*, de Jean Cayrol, s'achève sur un fratricide.

Il n'y a pas lieu, cependant, de poursuivre le jeu des analogies. Jean Cayrol est vraiment le frère de ces autres écrivains de la Gironde qui furent poètes avant d'être romanciers. Mauriac n'a-t-il pas débuté dans les lettres du début du siècle avec un recueil poétique (*Les Mains jointes*) ? Et Philippe Sollers, né à Talence, qui est une banlieue de Bordeaux, pratique un « engagement » littéraire qui rapproche ses oeuvres des écrits poétiques beaucoup plus que des ouvrages romanesques conventionnels.

Lectrice de Cayrol depuis *Passe-temps de l'homme et des oiseaux*, qui est de 1947, j'ai toujours éprouvé une admiration mêlée de surprise en abordant ses romans, en particulier ces textes inclassables que sont ses « Histoires » : d'une prairie, d'un désert, de la mer, de la forêt, d'une maison et du ciel.

Plus explicite qu'il ne le fut jamais, Jean Cayrol a voulu « nommer » *Les Châtaignes* un récit. Ce qu'il est très exactement, avec ses traversées des belles régions qui bordent la Garonne, ses références juteuses au folklore, aux types humains que rencontre le jeune Léopold, à la vie quotidienne de deux mercières, d'une grainetière, d'un remouleur, d'une famille de gitans chapardeurs, etc., etc.

Mais, avant tout, Cayrol est le chantre de son pays natal, et son dernier récit, plus que tous les autres, est un hymne à la région girondine. Un livre de couleurs, d'odeurs, un livre d'effluves maritimes autant que d'exhalaisons terriennes. Tout compte fait, un récit comme il ne s'en écrit plus guère, en France ou ailleurs. Et c'est bien dommage !

Les Belles Rencontres de la librairie HERMÈS

Vendredi, le 7 février
de 17h à 19h
Paquerette VILLENEUVE
auteure de
Retour 1: journal d'émotions
aux éd. Leméac

Vendredi, le 14 février
de 19h à 21h
à l'occasion de la St-Valentin
Élaine CAIRE
auteure de
Mieux choisir son partenaire amoureux
aux éd. Libre Expression

Vendredi le 21 février
de 17h à 19h
Pauline HARVEY
auteure de
Encore une partie pour Berri
aux éd. La Pleine Lune

Vendredi le 28 février
de 17h à 19h
Hélène PELLETIER-BAILLARGEON
auteure de
Marie Gérin-Lajoie
aux éd. Boréal Express

1120, av. laurier ouest
outremont, montréal
tél.: 274-3669

La bonne littérature chez VLB ÉDITEUR

Comment faire l'amour avec un Nègre sans se fatiguer
de Dany Laferrière
À l'heure des grands bouleversements sociaux en Haïti, il faut lire ce roman drôle, désopilant et unique dans son genre, écrit par un Haïtien montréalais. «Une petite grenade conçue par un amateur consciencieux et rusé.» Réginald Martel, *La Presse*. «Un livre exceptionnel, drôle, déchirant, profond, pittoresque.» Yves Beauchemin. «Une ironie subtile et je dirais presque une bonne humeur, qui font le charme de ce petit roman tout à fait remarquable.» Gilles Marcotte, *L'Actualité*.

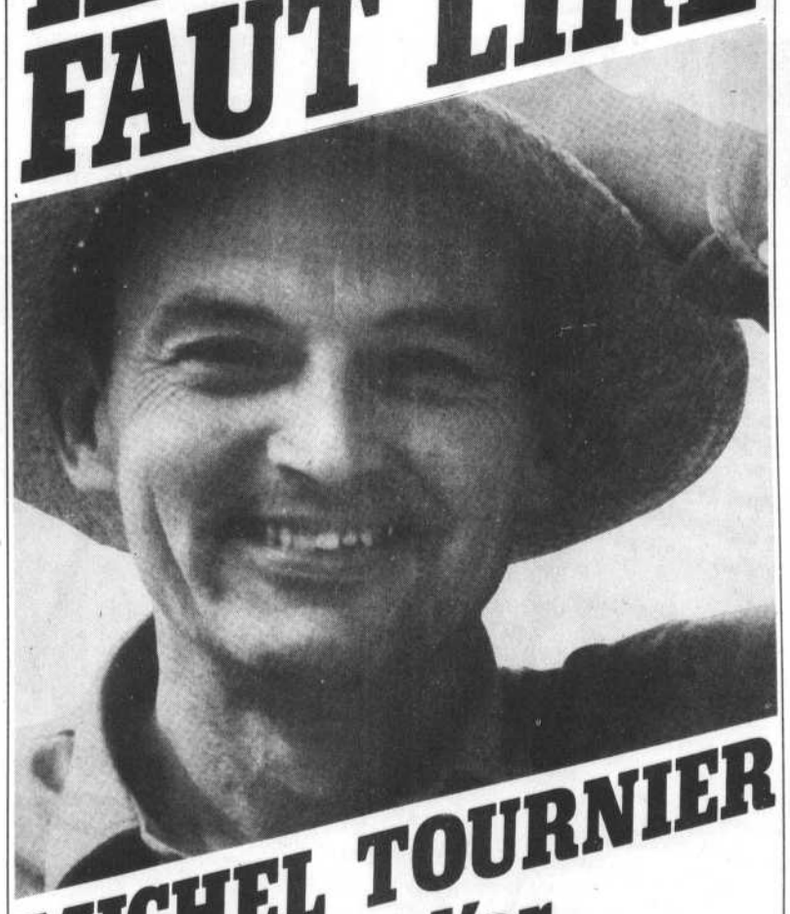
La convention
de Suzanne Lamy
Un univers lourd de violence et de passion, où les forces de l'amour et de la mort s'affrontent. «Un texte sensible, intense, remarquablement construit et écrit avec un contrôle et une retenue exemplaires... Est-il besoin d'ajouter qu'il s'agit d'une oeuvre exceptionnelle? Sans doute le plus beau texte publié au Québec depuis Agonie de Jacques Brault.» Stéphane Lépine, *Le Devoir*.

La fissure
d'Aline Chamberland
Une histoire d'amour devenu fou durant la traversée du long tunnel qu'a été la vie de cette femme. «Aline Chamberland nous attache à son récit par l'ambiance qu'elle a eu le talent de créer. À son premier roman, l'auteur a trouvé un ton qui colle parfaitement aux petits gestes de la vie de tous les jours... Voilà une oeuvre écrite avec une simplicité qu'on rencontre rarement à ces occasions.» Stéphane Lépine, *Le Devoir*.

Un homme fort fragile
de Mario Bolduc
Un roman d'une rare tendresse, une écriture dépouillée et sans fard. «Quelque chose me dit, mais je peux me tromper, que M. Bolduc a écrit un livre qui survivra à l'indifférence probable du moment. Un roman, un récit plutôt, auquel on trouvera le goût de revenir un jour, parce qu'il aura laissé, mieux qu'un enthousiasme fugace, des traces... Un ouvrage remarquable...»
Réginald Martel, *La Presse*.

Vient de paraître
Chandeleur
de Francine Noël
Un week-end passé en compagnie de Sara Desneiges et de ses trois gardiennes: trois femmes aux origines différentes, aux destins différents. Par l'auteure du roman à succès *Maryse*. «Le talent de Francine Noël est indéniable. L'univers théâtral qu'elle a créé est à la fois complexe et d'une touchante simplicité. Des personnages et des expressions qui ont comme des liens de parenté avec ceux de Réjean Ducharme.»
Raymond Bernatchez, *La Presse*.

IL FAUT LIRE



MICHEL TOURNIER
La goutte d'or

« Nous retrouvons l'ogre du Roi des aulnes, la bataille des mouettes et des rats des Météores, la gémellité, un étrange goût de garçons — bref: Tournier et ses obsessions, que nous avons appris à aimer. » (F. Nourissier, Le Point)
« Je me demande ce qui est le plus à admirer dans ce livre, si simple en apparence: ou la richesse de la réalité captée, ou les moyens qui la transmuent, et font de cette enquête, de ce document, de ce roman d'aventures, un conte, une féérie, une oeuvre d'art. » (J. Piatier, Le Monde)

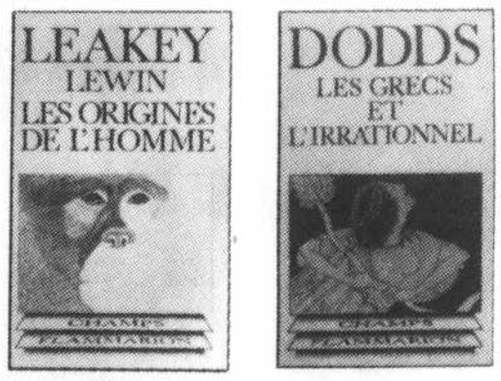
En librairie à 19,95$
Vient également de paraître dans la coll. Folio: Gilles et Jeanne de Michel Tournier.

Gallimard *aux éditions*

En vente chez votre libraire

Champs
FLAMMARION

De l'or pour votre matière grise.



Sociologie, linguistique, psychanalyse, histoire, économie, philosophie... On y retrouve de grandes oeuvres qui ont constitué autant de moments décisifs pour la réflexion contemporaine.

130 titres parus

flammarion

LE DEVOIR CULTUREL

Littératures de l'exil

LETTRES QUÉBÉCOISES

STÉPHANE LÉPINE

★ Andrée Dahan, **Le Printemps peut attendre**, Quinze, 1985, 112 pages.
★ Mona Latif-Ghattas, **Nicolas le fils du Nil**, Le Caire, Elias Modern Publishing & Co., 1985, 158 pages (distribué au Québec par les éditions Naaman).
★ Mona Latif-Ghattas, **Les Chants du Karawane**, Le Caire, Elias Modern Publishing & Co., 1985, 95 pages (distribué au Québec par les éditions Naaman).

POUR des raisons obscures, l'Égypte imprègne aujourd'hui la littérature québécoise de ses cultes mystérieux et secrets, de ses figures divines, de sa symbolique et de son imaginaire. À l'exemple de la Californie pour le mouvement *« yippie »*, l'Égypte est devenue un pays mythique qui offre aux écrivains d'ici une scène sur laquelle ils jouent leurs rêves et leurs désirs. Yolande Villemaire et Jean-Paul Daoust, par exemple, cherchent à enrichir notre culture nord-américaine de la sagesse et de la connaissance que semble posséder cette civilisation millénaire. Dans leurs oeuvres récentes, tous deux tentent de retrouver la part de mystère et d'onirisme que nous n'arrivons plus à conférer à nos vies démystifiées.

Anne-Marie Alonzo, Mona Latif-Ghattas et Andrée Dahan essaient elles aussi, à leur façon, de résoudre le rapport fécond mais conflictuel entre le Québec contemporain et l'Égypte moderne ou ancestrale. Mais elles apportent, pour leur part, des témoignages plus « authentiques ». Leurs textes, marqués par le « temps oriental », sont des « échos lancinants » de la terre d'origine, « de la note originaire ». Entièrement fidèles à un univers qui nous est foncièrement étranger, leurs paroles, orientées vers la reconnaissance de ce pays de leur enfance, touchent par la sincérité et, il faut bien l'avouer, à cause de l'exotisme qui s'en dégage. Ces « vibrations brûlantes », ces « palpitations des coeurs » se présentent à nous comme des mosaïques ravissantes dont l'assemblage nous est peu familier, dont nous devons déchiffrer le sens mais qui nous fascinent par leur étrangeté.

Dans leurs textes récents (romans classiques ou marqués par l'influence des contes oraux, traversées poétiques), Andrée Dahan et Mona Latif-Ghattas parlent toutes deux de l'exil, cette chose matérielle ou morale, cette « forme de reniement de soi ». *Le Printemps peut attendre*, qui « n'est pourtant pas, écrit l'auteur, le procès d'une réalité », parle de la « dépossession de soi », de « la dramatique réalité de l'amputation ».

Maya, 30 ans, suppléante occasionnelle dans une polyvalente, s'y raconte. Raconte « l'histoire d'un leurre ». « Elle ne se doutait pas qu'on n'adoptait pas un pays avant que lui-même ne vous adopte. » Elle paiera très cher pour l'apprendre. Au Québec depuis quelques mois seulement, elle devra oublier son passé, ses références culturelles et se livrer rapidement à un « travail de décodage » de notre société. Pour mieux s'y fondre, pour mieux « mourir à une forme (et) renaître à une autre ». Mais, dit-elle, « comment peut-on ne pas paraître immigrant ? » Aussi, après une courte « période de balbutiement, d'ajustement, de mise en question, d'adaptation, de compromis », Maya, qui fut longtemps professeur de biologie, se rend compte que les sociétés fonctionnent comme l'organisme, qu'elles réagissent comme lui à la pénétration des corps étrangers.

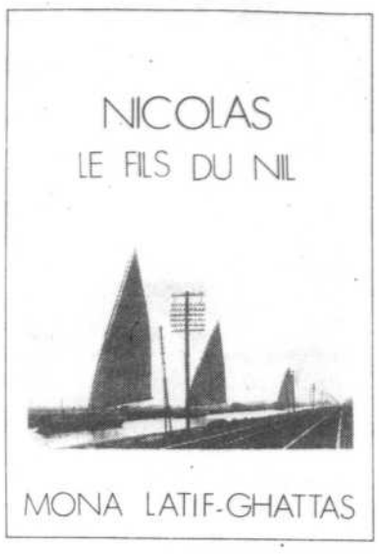
« Le rapport Terre promise-Émigrant comme celui d'École-Enseignant et tout ce qu'ils sous-tendent de chocs culturels, d'échecs, de frustrations, de non-reconnaissance, de rêves, d'illusions perdues » sont donc au centre de ce texte sans grande valeur littéraire mais valable, et même nécessaire, comme document sociologique et humain.

★

Les textes de Mona Latif-Ghattas, qui sont le fruit d'une intériorisation de l'exil, vont toutefois beaucoup plus loin. À l'exemple de Yerusha, l'une des femmes dont la voix du Karawane renvoie l'écho, Mona Latif-Ghattas se fait « réceptacle » et laisse entrer les histoires pour continuer son Histoire.

Dans *Nicolas le fils du Nil*, elle présente la vie d'un déraciné. Puisque ce sont les femmes qui transmettent la parole, cet enfant n'a de l'origine perdue que l'image transmise par ses aïeules. Pour retracer le cours de sa vie, l'auteur, comme une de ces conteuses ayant traversé les âges, la situera dans une perspective historique. À travers la vie de Nicolas s'inscriront donc les événements importants qui ont marqué la terre égyptienne, les guerres qui ont divisé le Moyen-Orient, le drame de tous les exilés qui ont dû rompre le fil de leur histoire et assimiler une nouvelle culture.

Chez Mona Latif-Ghattas, le temps présent dialogue toujours avec l'origine, « l'Éden de la mémoire ». L'écriture, qui permet l'abolition des cadres physiques et temporels, appelle l'au-delà de l'espace nord-américain et du temps contemporain, appelle l'ouverture sur l'infini de la mémoire et du paysage mental.



Dans *Les Chants du Karawane*, elle laisse entrer une autre histoire : dans ses rêves récents, au milieu du tumulte des voix discordantes et des présences indifférenciées, s'est élevée une voix singulière, absolument intime, une voix se situant au plus proche du silence intérieur, capable de faire oublier la douleur, l'exil et de rappeler ce paysage intérieur que les années et l'éloignement ont recouvert. Cette voix a continué de battre, malgré le dépaysement, de chanter, malgré l'ablation de l'Orient originaire. En se mettant à l'écoute de cette voix, Mona Latif-Ghattas tente de retrouver ce qui a disparu, ce pays lointain dont elle est séparée...

« Transparence », le premier de ces chants, est le plus beau, le plus touchant du livre. Encore une fois, l'auteur y décrit une trajectoire, une histoire permettant de continuer la sienne. Il s'agit ici de la traversée d'une femme qui, native de la lumière, a chuté dans l'histoire et, d'appel en appel, d'éveil en éveil, s'est engagée dans un mouvement continu lui permettant de s'ouvrir au monde, vers le large. Hanna, comme Nicolas, illustre le mouvement général des êtres et des choses qui, tous et toutes, naissent, quittent le paradis, cet antre lumineux, puis glissent, passent, poussent, voguent, s'étalent, se répandent. Pour retrouver Hanna, pour renaître en compagnie de cette femme, Mona Latif-Ghattas remonte donc le cours de l'Histoire comme une rivière menant vers la source.

Au premier abord, nous pouvons être tentés de voir en ces oeuvres des produits précieux et parfois même affectés d'un certain dandysme féminin. Pourtant, ce n'est pas le cas et notre première impression est vite renversée. Mona Latif-Ghattas, qui, après s'être illustrée au théâtre grâce à des mises en scène précises et raffinées (*Veille*, *City Life*), signe ici ses deux premiers textes, livre un ouvrage qui a les qualités de la broderie ou des étoffes orientales. Soigné, délicat, coloré, cet ouvrage ressemble à ces oeuvres artisanales marquées par l'histoire de la femme qui les a créées et par celle de tout un peuple, par les âmes individuelles et collectives. Songez à la luxuriance, aux couleurs, aux feux, aux fruits, aux pierres précieuses, aux étoffes de l'Égypte, aux mythes des civilisations moyen-orientales, et vous les retrouverez dans *Les Chants du Karawane*.

Avec tout le savoir-faire silencieux et obstiné de ses aïeules, Mona Latif-Ghattas redonne ici à l'artisanat ses titres de noblesse. Le souci d'élégance et de distinction peut parfois engendrer des fioritures et des coquetteries de style. À trop vouloir ciseler minutieusement les motifs les plus subtils et fignoler les délicatesses du discours, l'auteur frise parfois la préciosité. Mais cette tendance à l'ornementation, même excessive, ne détruit en rien le charme de l'ouvrage. Lorsqu'une artisane présente une oeuvre de la sorte, précise et émouvante, lorsqu'on sent en son oeuvre le profil de sa vie et toute la mémoire du monde, on ne lui reproche pas ses coquetteries et ses tendances maniéristes. On les respecte.

Mona Latif-Ghattas.

POUR OBTENIR DES CANDIDAST(E)S DE QUALITÉ
UTILISEZ LES CARRIÈRES ET PROFESSIONS DU **DEVOIR**
842-9645

Le LIVRE de POCHE
Vient de paraître en Livre de Poche

JEAN-PAUL
SARTRE
un homme en situations

Collection Textes et débats, Biblio essais

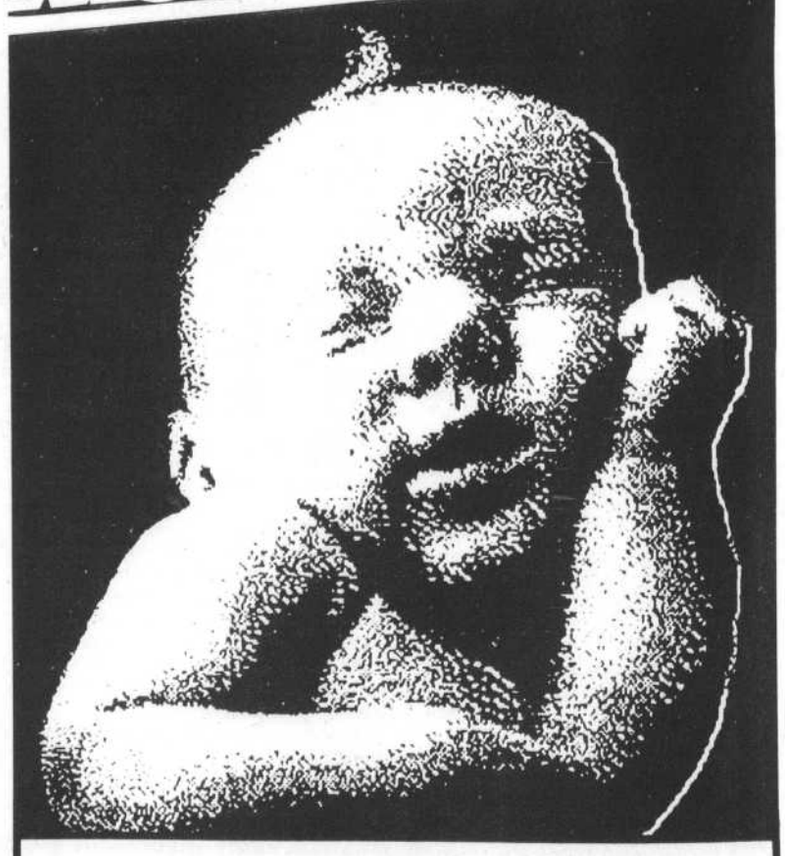
En vente chez votre libraire

VENTE
GRAND MÉNAGE!
NOUVELLE ADMINISTRATION

LEMÉAC

LEMÉAC, LIBRAIRE
371, Avenue Laurier O.
Montréal, Qué.
H2V 2K6
(514) 273-2841

Janvier-Février 1986 2,50 $
LE MAGAZINE DE LA SOLIDARITE
MOUVEMENTS



LES BÉBÉS TECHNOLOGIQUES

Chanson
GIOVANNA MARINI ET SES COMPAGNES

Entretien
LÉA ROBACK

Sommet de Genève
LA MONTAGNE ACCOUCHE D'UN SOURIRE

Dossier
L'ÉTAT DIT « PROVIDENCE »

LE DEVOIR CULTUREL

MICHEL SERRES
■ *L'empire des sens*

HEINZ WEINMANN

★ Michel Serres, **Les Cinq Sens, philosophie des corps mêlés, I**, Grasset, 1985, 381 pages.
★ Condillac, **Traité des sensations**, « Corpus des oeuvres de philosophie en langue française », Fayard, sous la direction de M. Serres.

LES LIVRES de Michel Serres, subtils, ailés comme les pieds d'Hermès, n'existent que dans le mouvement. Purs vecteurs, ils *sont* passage. Les titres eux-mêmes sont assez évocateurs : *La Communication, La Traduction, Le Passage du Nord-Ouest.*

Parcourant les routes du savoir de long et en large, Michel Serres aime particulièrement les carrefours, les bifurcations, les embranchements, les échangeurs. C'est là, en effet qu'Hermès attendait les voyageurs pour les guider. Comment dire l'hésitation frémissante devant la fourche des voies ? Où aller ? Michel Serres choisit toujours le chemin vicinal, le sentier non battu, pour musarder et découvrir ce que les commis voyageurs de la connaissance, *attaché-case* en peau de serpent à la main, n'ont pas « eu le temps » de voir.

Car quel est l'intérêt des voyages sur l'autoroute ? On va droit au but. Pas de surprises : on met le pilote automatique. La méthode cartésienne, c'est cela : le chemin droit, tracé par les *bulldozers* de la Raison, qui coupe à travers champs et bosquets où, à l'ombre des chênes et des ormes jadis, les génies du lieu sommeillaient. Tant pis pour les arbres et pour les forêts touffues, puisque c'est l'arbre qui intéresse le philosophe !

Quel géographe lèvera jamais la carte des errances et des randonnées de Michel Serres, faites de boucles, de courbes, d'anses, de volutes dans l'espace et dans le temps ? Comment le classer ? Où le « caser » ? Évidemment, la philosophie classique et universitaire, avec son allure *clean cut*, chérissant les définitions tranchées à la serpe et les catégories univoques — fussent-elles vides —, doit rendre ici ses armes. Comment définir, en effet, qui chevauche les frontières, qui navigue entre deux eaux, qui tisse une toile arachnéenne subtile là où les bouchers disciplinaires ont sauvagement taillé dans le tissu du savoir humain ? Nous avons accepté comme une nécessité que pour connaître il faut analyser, il faut massacrer, disséquer, tuer. Serres s'est toujours refusé à s'incliner devant ceux qui mutilent au nom de la vie, au nom de la philosophie. Non, la connaissance n'est pas une nécrologie, encore moins une thanatalogie !

Les Cinq Sens, le dernier livre de Michel Serres, qui lui a d'ailleurs valu le prix Médicis, catégorie « Essai », est justement un hymne à la vie. L'auteur a dit que c'était là son premier livre. Boutade, modestie feinte ? Oui, c'est son premier livre *écrit*. Dans les autres ouvrages, le style de Serres, toujours limpide comme une source de montagne, s'effaçait devant son sujet. Aujourd'hui, dense, dru, le style devient pour ainsi dire son propre sujet. Rythmé comme un pas de deux, chantant et harmonieux telle une symphonie, savoureux comme un fruit fraîchement cueilli, ce livre, diamant taillé aux nombreuses facettes, brillant aux mille éclats, s'adresse à tous nos sens. Je ne saurais dire le plaisir que j'ai eu à le lire, à le savourer. Des descriptions, des paysages de Garonne, des rythmes de phrase, des tournures heureuses me trottent dans la tête. Je dois résister à la tentation de les citer.

On l'aura compris : il ne s'agit pas d'un autre *Traité des sensations* (qui a d'ailleurs vu le jour dans la collection que dirige Michel Serres, rendue à une vingtaine d'ouvrages dont, récemment, un Mersenne : *Questions inouïes*). On se souvient, Condillac développa sa théorie des sensations à partir d'une statue qui, progressivement, sent, touche, goûte, écoute, voit. La vie, la connaissance, comme d'habitude, s'expliquent à partir de l'inanimé, du pétrifié !

En cette fin de 20e siècle, la philosophie ne se paie plus le luxe de se pencher, comme l'ont fait les Condillac, les Rousseau et les Diderot, sur les origines afin de retracer la généalogie des sensations, des connaissances, de l'inégalité, que sais-je encore. Peu semblent s'être aperçu qu'il y a péril en la demeure ! Quelle demeure ? Celle de l'humanité tout entière. Finis donc aussi les temps où le Zarathustra nietzschéen pouvait se retirer dédaigneusement sur les crêtes altières de la montagne en quête du surhomme. Au moment où l'Homme est en passe de glisser au niveau infrahumain du zombie robotique et de l'automate frigide, le surhomme est un luxe anachronique. Être surhomme hier signifie aujourd'hui simplement rester homme. « Simplement » : c'est précisément ce qui est difficile. La lecture des *Cinq Sens* suffira-t-elle à nous *hominiser* ?

Car le danger qui nous guette, selon Serres, est double. Le premier, centenaire, peut-être même déjà millénaire; l'autre plus récent, mais renforçant et, par là, aggravant le premier. Danger qui met en jeu la place que tiennent les cinq sens dans l'économie de notre corps et de notre vie cognitive.

Chacun sait que la philosophie et les sciences, dès l'orée de la Grèce antique, ne doivent leur vie qu'à une mutilation : celle des qualités sensibles. Des cinq sens, on n'en retiendra qu'un seul, la vision : le plus abstrait, justement, qui fonctionne le mieux à distance. Ceux qui ont fréquenté la caverne de Platon savent que ce n'est pas une caserne d'Alibaba ! Il y a tout pour l'oeil et rien à l'oeil. Et quel spectacle triste en noir et blanc, tout en ombres chinoises ! Comment rêver de couleurs si l'on n'a jamais vu la lumière du soleil ?

Pourtant, cette caverne qui, pour d'aucuns, ressemble à une chambre de tortures, apparaît à la science moderne encore comme une prison dorée. On voit des formes et des schèmes. C'est une débauche inadmissible ! Enfin, Galilée vint ! Dans un texte célèbre, il déclare que l'univers est fait de triangles, de carrés et de chiffres. Voilà notre monde où hier bruissait la brise dans les feuilles des arbres, où la mer glauque claquait contre les récifs hérissés, où les asphodèles embaumaient nos jardins, réduit à une somme d'algorithmes. La science : une sommation. Obéis et observe (encore l'oeil !) mes lois ou je t'élimine !

Et les sciences dites humaines se sont mises de la partie ! Elles nous « gavent » de discours qui tiennent du *fast food* : on en a plein la bouche comme avec les *Big Mac*, mais ils ne nourrissent pas son homme ni sa femme. Nous ressemblons à des anorexiques mourant devant les tables des banquets auxquels philosophes et savants nous convient depuis l'Antiquité : beaucoup de logiciel et peu ou pas de substantiel. Rien à se mettre sous la dent, rien à se rincer l'oeil ni le gosier. C'est bien connu, ceux qui parlent d'amour ne le font pas ! Freud cessa de faire l'amour à sa femme depuis ses 40 ans lorsqu'il commença à en discourir...

Le dernier danger vient, enfin, du logiciel de l'ordinateur, de ses banques de données. Qu'est-ce qui y est « donné » ? Une information qui ne passe plus par le ressourcement de l'expérience, par le creuset des cinq sens. Dans ces conditions, comment garder une culture, une langue vivantes ? « Nous ne pouvons faire vivre une culture, une pensée qu'en la nourrissant de ce qui n'est pas elle. » En la plongeant dans l'empire, dans l'empire des sens.

Cet empire des cinq sens sort de ce livre comme une Atlantide immergée dans les eaux de l'oubli depuis des centenaires. Beau, frais et odoriférant comme un bouquet cueilli dans un pré, gouleyant comme un Château-Yquem 1947 dont Michel Serres partage le souvenir avec le lecteur. Il nous rappelle, fort à propos, que savoir et sapience viennent de *sapere*, goûter.

Livre beau et savoureux, certes, mais aussi utile, car l'auteur y développe toute une « philosophie des corps mêlés » qui commençait déjà à affleurer dans d'autres livres. Fini l'âge de la pureté analytique, des distinctions claires et nettes, des réductions simplistes. Voici que commencent les temps des états complexes, des mélanges, des métissages, des fusions, mêmes des con-fusions. Il faut décomplexer le savoir complexe de sa peur de la confusion. Qu'est-il, l'Homme, sinon un mélange d'humeurs complexes, circulant à l'intérieur d'un volume d'os et de chairs cousus ensemble et gardés étanches par une peau ? La grande tâche de l'époque à venir, dont Serres donne ici les prolégomènes, sera de savoir comment marier le général et le local, comment passer de la loi abstraite aux données foisonnantes de la vie, comment concilier le monothéisme universalisant avec le paganisme bigarré des dieux locaux.

L'art qui exprime le mieux cette gageure de notre temps est celui du tissage et de la courte-pointe. Le Québec, avec ses rapaillages, devrait être demain à l'avant-garde de la postmodernité.

Les Pénélope de demain auront donc beaucoup de fil à retordre... et les Ulysse se tourneront les pouces.

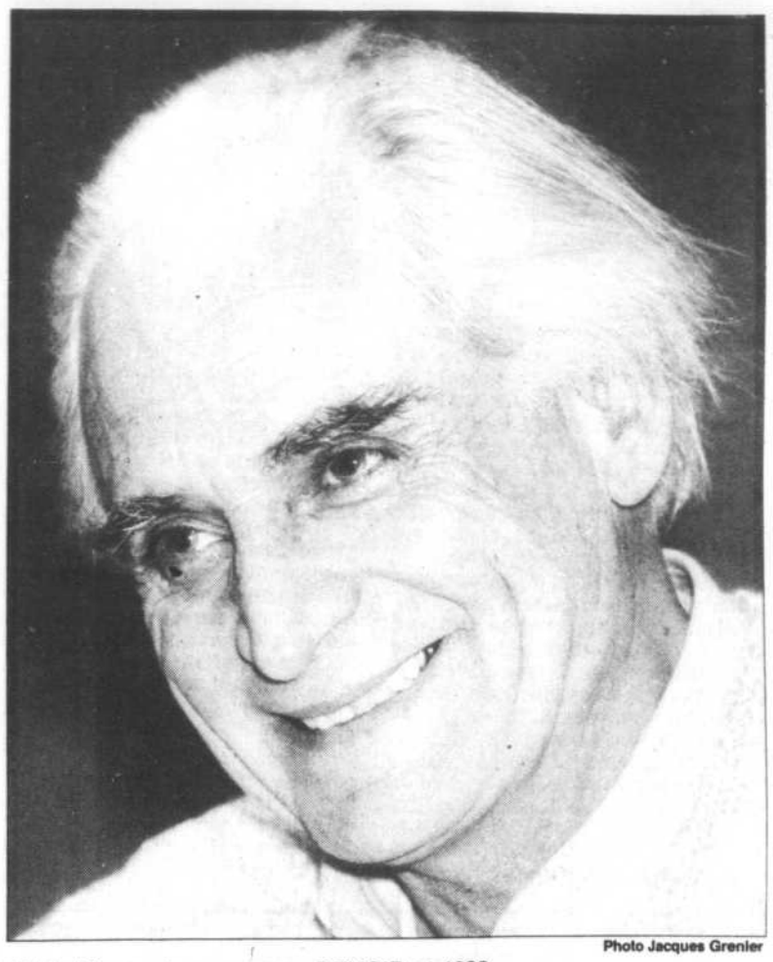


Photo Jacques Grenier

Michel Serres de passage au DEVOIR en 1982.

Claude Dubois

Suite de la page 32

se plaindre. Ses affaires vont bien. Ses spectacles, plus fignolés, témoignent d'un souci d'esthétisme qui change de la bohème brouillonne dont il s'est longtemps réclamé. Ses disques ont gagné en douceur et en ambiguïté ce qu'ils ont perdu en énergie et en engagement social. Le rebelle s'est rangé en tirant admirablement bien son épingle du jeu. « C'est plus que tirer son épingle du jeu, coupe-t-il. Ça fait 20 ans que je suis là et 20 ans que le public est là avec moi. Le plus étonnant, c'est de voir qu'ils tiennent le coup, ou alors qu'il tiennent à moi: Enfin, disons qu'on se tient ensemble. »

La nuit est tombée sur la ville. Au 18e étage du Quatre-Saisons, le chanteur se tait. Demain, il chantera. Demain, des gens viendront lui dire : « Claude, on est contents pour toi. » Et Claude Dubois se retranchera derrière son sourire infernal. Il ne leur expliquera pas d'où il vient, ni pourquoi il est revenu. Cela serait trop long et trop compliqué. Il les laissera plutôt croire que le rebelle s'est rangé, qu'il est devenu sage comme une image de Dominique Savio.

Le rebelle, en fait, court toujours. Mais il sait désormais faire la part des choses. Il court plus vite que la rumeur, mais jamais assez vite pour se perdre de vue.

LIBRAIRIE HERMÈS
1120, av. laurier ouest,
outremont, montréal • 274-3669
de 9 à 9
362 jours par année

Il faut lire chez
TRIPTYQUE
C.P. 670, SUCCURSALE «N», MONTRÉAL, H2X 3N4

EMPIÈCEMENTS
Daniel Guénette

ENFANTS D'HERMÈS
Patrick Coppens

DE CE NOM DE L'AMOUR
Louise Coiteux
Danielle Fournier

DERRIÈRE LE SILENCE
François Desnoyers

L'ÉCOLOGIE HUMAINE
André Désilets

DES FLEURS POUR HARLEQUIN!
Jean Forest

MADELEINE
DE JANVIER À SEPTEMBRE
Louise Warren

SCIROCCO
Fulvio Caccia

LA CHANSON EN QUESTION
Robert Giroux et contributeurs

DIFFUSION PROLOGUE

ISSN 0018-4306
l'homme et la société
revue internationale
de recherches et de synthèses sociologiques
racisme
antiracisme
étranges
étrangers
• le racisme n'est pas chez l'autre
• l'obstacle culturel : la différence et la distance
• du sentiment d'étrangeté à la situation d'étranger
• production de l'étranger, xénophobie et couches populaires urbaines
Numéro double
Nos 77-78 Juillet-Décembre 1985 80 F.

SOMMAIRE

RACISME, ANTIRACISME, ÉTRANGES ÉTRANGERS

René GALLISSOT: L'antiracisme en question..... 5
René GALLISSOT: Le racisme n'est pas chez l'autre..... 7
Véronique DE RUDDER: L'obstacle culturel: la différence et la distance..... 23
Ana VASQUEZ, Érika APFELBAUM: Du sentiment d'étrangeté à la situation d'étranger..... 51
Gérard ALTHABE: Production de l'étranger, xénophobie et couches populaires urbaines..... 63
Monique SELIM: « L'étranger » au quotidien..... 75
Maurice DUVAL: Du naturalisme comme substrat idéologique du racisme anti-noirs..... 85
Colette GUILLAUMIN: Sur la notion de minorité..... 101
Gabriel GOSSELIN: Éthnicité au-delà, régionalisme en-deçà..... 111
Isabelle TABOADA LEONETTI: Culture d'origine, cultures immigrées, cultures ethniques. Réflexions sur le traitement idéologique ambivalent de ces notions..... 121
Michel GIRAUD: Le culturalisme face au racisme ou d'un naturalisme à un autre: le cas des études afro-américaines..... 143
Kristin COUPER, Ulysses SANTAMARIA: Quelques réflexions sur les notions de communauté et minorité dans l'approche de l'immigration au Royaume-Uni et aux États-Unis..... 157
Pierre-André TAGUIEFF: L'identité française et ses ennemis. Le traitement de l'immigration dans le National-racisme français contemporain..... 167

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné .....
Demeurant à .....
.....
Souscris un abonnement d'un an à la Revue trimestrielle « L'HOMME ET LA SOCIÉTÉ » à partir du mois de janvier 1986 au prix de: 50,00$.

☐ Règlement joint par
☐ mandat postal
☐ Visa No.....
☐ Master Card No.....

AGENCE DU LIVRE 1246 rue St-Denis, Montréal, Qué. H2X 3J6 — Tél.: 514-844-6896

INTERNATIONAL DEVELOPMENT RESEARCH CENTRE
CENTRE DE RECHERCHES POUR LE DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL

Publications du CRDI
Centre de recherches pour le développement international
• agriculture • alimentation et nutrition • information • santé • sciences sociales • communications

Nouveautés

La Toxicité du manioc et la thyroïde : recherches et questions de santé publique
Compte rendu d'un colloque tenu à Ottawa, du 31 mai au 2 juin 1982
Réd. : F. Delage et R. Ahluwalia
164 p. 10$
Relations entre la consommation de manioc et les troubles thyroïdiens chez l'homme.

L'Université rurale : Éducation et développement
Farzam Arbab
88 p. 8$
Une université innove en méthodes d'apprentissage axées sur le perfectionnement des ressources humaines, l'application de la science et la consolidation des structures communautaires.

Plantes-racines tropicales : Culture et emplois en Afrique
Actes du second symposium triennal de la Société internationale pour les plantes-racines tropicales-Direction Afrique
Réd. : E.R. Terry, E.V. Doku, O.B. Arene et N.M. Mahungu
236 p. 15$
Résultats de recherches récentes sur le manioc, le taro, le yam et la patate douce.

Le Rôle des arbres au Sahel
Compte rendu du colloque tenu à Dakar (Sénégal) du 5 au 10 novembre 1979
92 p. 7$
Les multiples contributions de l'arbre à la vie des humains et du bétail dans les écosystèmes sahéliens.

Les contextes de recherche en éducation dans les pays en développement
Réd. : S. Shaeffer et J.A. Nkinyangi
292 p. 15$ *réimpression*
Diversité, caractère unique et points communs sur l'éducation dans neuf pays en voie de développement.

À paraître prochainement

Recherche à la ferme : participation des paysans au développement de la technologie agricole
P. Matlon, R. Cantrell, D. King, M. Benoit-Cantin
12$
Recherche sur l'amélioration des pâturages en Afrique orientale et australe. Actes d'un séminaire tenu à Harare, Zimbabwe, du 17 au 21 septembre 1984 Rédacteur : J.A. Kategile

Déjà parus

Approvisionnement en eau dans les régions rurales des pays en voie de développement : Compte rendu du colloque tenu à Zomba (Malawi) du 5 au 12 août 1980 CRDI, Ottawa 137 p. 9$

Les Problèmes d'assainissement dans les pays en voie de développement Compte rendu du colloque sur la formation tenu à Lobatsi (Botswana) du 14 au 20 août 1980 CRDI, Ottawa 166 p. 9$

Pompes à main communautaires : recherche et évaluation en Asie CRDI, Ottawa 80 p. 4$

Télédétection et développement : rapport sur les projets appuyés par le CRDI au Soudan, en Bolivie, en Tanzanie, au Bangla Desh et au Mali R. LeBlond 24 p. 2,50$

Plantes-racines tropicales — stratégies de recherches pour les années 1980 Compte rendu du premier symposium triennal sur les plantes-racines de la Société internationale pour les plantes-racines tropicales — Direction Afrique, du 8 au 12 septembre 1980, Ibadan (Nigéria) Réd. : E.R. Terry, K.A. Oduro et F. Caveness 294 p. 15$

Plantes-racines tropicales. Culture et emplois en Afrique. Actes du second symposium triennal de la Société internationale pour les plantes-racines tropicales — Direction Afrique, du 14 au 19 août 1983, Douala (Cameroun) Réd. : E.R. Terry, E.V. Doku, O.B. Arene et N.M. Mahungu 234 p. 15$

Le Logement élémentaire : viabilisation et habitat dans les pays en développement A.A. Laquian 176 p. 12$

Affectation des ressources à la recherche agricole Procès-verbal d'un colloque tenu à Singapour du 8 au 10 juin 1981 Réd. : D. Daniels et B. Nestel 182 p. 9$

L'Avenir des peuples pasteurs Compte rendu de la conférence tenue à Nairobi (Kenya) du 4 au 8 août 1980 Réd. : J.G. Galaty, D. Aronson, P.C. Salzman et A. Chouinard 432 p. 20$

Spécialistes des sciences sociales et recherche agricole. Enseignements du projet de la vallée du Mantaro, Pérou D.E. Horton 72 p. 8$

Une décennie d'expérience : Centre de recherches pour le développement international, Division des sciences de l'agriculture, de l'alimentation et de la nutrition — bilan des dix premières années CRDI, Ottawa 200 p. 6$

Le Monde de l'alphabétisation : politiques, recherche et action CRDI, Ottawa 159 p. 9$

Le Financement du développement éducationnel : compte rendu du séminaire international tenu au Mont Sainte-Marie (Canada) du 19 au 21 mai 1982 CRDI, Ottawa; ACDI, Ottawa 164 p. 8$

Éducation, travail et emploi : revue sommaire M. Woodhall 56 p. 3,50$

Financement de l'éducation dans les pays en développement : conclusions de recherche et contexte actuel E. Schiefelbein 168 p. 8$

Réseaux d'éducation en Amérique latine : leur rôle dans la production, la diffusion et l'utilisation de la science éducationnelle E. Schiefelbein 40 p. 3,50$

L'Homme et l'arbre en Afrique tropicale : trois essais sur le rôle des arbres dans l'environnement africain G. Poulsen 31 p. 2$

Techniques de reboisement dans les zones subdésertiques d'Afrique G.R. Ferlin 46 p. 3,50$

La pêche secondaire... un cadeau des mers Rapport d'une consultation technique sur l'utilisation des prises secondaires dans la pêche des crevettes, tenue à Georgetown (Guyane) du 27 au 30 octobre 1981 CRDI, Ottawa 163 p. 15$

Élevage des bivalves en Asie et dans le Pacifique Compte rendu d'un colloque tenu à Singapour du 16 au 19 février 1982 Réd. : F.B. Davy et M. Graham 88 p. 5$

Les Huîtres sous les tropiques : culture et méthodes D.B. Quayle 80 p. 6$

La Reproduction provoquée chez les poissons : théorie et pratique B.J. Harvey et W.S. Hoar 48 p. 3$

Science et technologie pour le développement : rapport comparatif principal du projet «Instruments de politique scientifique et technique» F.Sagasti 124 p. 8,50$

Les Priorités de la recherche sur la politique scientifique et technique en Afrique Compte rendu du colloque tenu à l'Université d'Ife, Ile-Ife (Nigéria) du 3 au 6 décembre 1979 CRDI, Ottawa 32 p. 3$

Systèmes de conférence informatique pour les pays en développement Compte rendu d'un séminaire tenu à Ottawa (Canada), du 26 au 30 octobre 1981 Réd. : D. Balson, R. Drysdale et B. Stanley 51 p. 4$

Un Système interactif sur mini-ordinateur pour la recherche documentaire et la gestion de bibliothèques F.A. Daneliuk 19 p. 2$

Systèmes internationaux d'information socio-économique : étude d'évaluation des programmes de type DEVSIS W.O. Aiyepeku 103 p. 5$

Le Séchage des produits alimentaires Compte rendu du colloque tenu à Edmonton, Alberta du 6 au 9 juillet 1982 Réd. : G. Yaciuk 110 p. 8$

***Devindex** : index to selected literature on economic and social development*/Index d'ouvrages sur le développement économique et social
Bibliographie annotée des publications parues au Canada traitant du développement socio-économique dans les pays en développement.
1980, 174 p., 10$
1981, 186 p., 10$
1982, 304 p., 10$
1983, 222 p., 10$
1984, 240 p., 10$

• Le CRDI publie aussi des ouvrages *gratuits* qui ne sont disponibles qu'auprès de cet organisme.

Les Presses de l'Université de Montréal, sont distributeur exclusif au Canada et en Europe des ouvrages en français du Centre de recherches pour le développement international, CRDI.

Les Presses de l'Université de Montréal
C.P. 6128, Succ. « A », Montréal, (Québec), Canada H3C 3J7. Tél. : (514) 343-6929

Eleni

La guerre civile grecque revisitée

FRANCINE LAURENDEAU

ON PARLE beaucoup, ces temps-ci, de la décadence du cinéma commercial, avec ses machos à gros muscles et petits cerveaux, de type *Rambo* ou *Rocky IV*... Ça n'est pas moi qui défendrai ce genre de cinéma. Mais il ne devrait pas nous faire oublier une importante partie de la production actuelle qui, intelligemment et efficacement, met l'histoire à notre portée. L'histoire contemporaine. Je ne parle pas des grandes machines historiques dont Hollywood nous gavait il n'y a pas si longtemps. Je parle plutôt de *The Year of Living Dangerously*, de Peter Weir, saisissante reconstitution du coup d'État communiste de 1965, en Indonésie, visant à renverser le président Sukarno et dont l'échec mettra au pouvoir des généraux de droite.

Dans le même esprit, et toujours par le détour de la fiction, le bouleversant *Killing Fields*, de Roland Joffé, dénonce le génocide de Pol Pot, la folie sanguinaire des Khmers rouges au Cambodge, entre 1975 et 1979. Il y a eu *Missing* et *Under Fire*, vibrantes leçons d'histoire mises à la portée d'un public non spécialisé sans pour cela tomber dans les simplifications abusives.

Il est symptomatique qu'entre quelques oeuvres de qualité assez égale, le jury du dernier Festival de Cannes ait choisi, justement, celle qui nous révélait un épisode jusque là inexploré de l'histoire yougoslave : *Papa est en voyage d'affaires*, d'Emir Kusturica. tandis que le prix d'interprétation féminine soulignait la valeur de *L'Histoire officielle*, de Luis Puenzo, sur l'Argentine de 1983, l'Argentine des « disparitions », de la torture.

C'est dans cette tendance du cinéma contemporain que je placerai *Eleni*, du cinéaste britannique Peter Yates. Vers la fin des années quarante, à l'âge de neuf ans, un petit garçon grec a dû fuir précipitamment son pays, avec une partie de sa famille, pour retrouver un père qu'il ne connaissait pas encore, émigré aux États-Unis. Il ne devait jamais revoir sa mère, arbitrairement accusée de trahison et fusillée par les forces communistes.

Trente ans plus tard, le petit Grec est devenu un grand journaliste américain (John Malkovich). Mais il n'a rien oublié. Il est obsédé par le passé. Il veut savoir, comprendre, et venger celle qui s'est sacrifiée pour sauver les siens, pour empêcher que ses enfants ne lui soient arrachés et déportés en Tchécoslovaquie ou en Albanie, comme ce fut le sort tragique, à l'époque, de milliers d'enfants grecs.

Ici encore, la fiction est le moteur du récit et l'histoire sert de toile de fond. Le spectateur s'identifie au journaliste, épouse son obsession. Cette quête de la vérité nous mènera en Grèce, bien sûr, mais aussi en Tchécoslovaquie où Nick retracera un témoin et découvrira que celui qui condamna sa mère vit, impuni, dans une paisible retraite en Grèce. Il est vrai qu'après trente ans, il y a prescription.

On retrouve au générique les noms de Kate Nelligan (Eleni, la mère) et de Linda Hunt. Un film solidement structuré dont les nombreux *flash-back* éclairent adroitement le comportement du personnage principal. Dommage qu'on ne se soit pas donné la peine de faire parler chacun dans sa langue : que ce soit en Grèce, aux États-Unis ou en Tchécoslovaquie, tout le monde se comprend miraculeusement, sans interprètes, parce que tout le monde parle spontanément anglais...

Il n'en reste pas moins qu'il faut voir *Eleni*, film émouvant et bien structuré, qui nous fait revivre, dans un petit village, des moments angoissants de la guerre civile qui déchira une Grèce déjà affaiblie par la guerre, entre 1946 et 1949. (Au Palace.)

Avec Ivan Mosjoukine

Le *Casanova* de Volkoff restauré

LOS ANGELES (AFP) — Un film de 1926, *Casanova*, premier long métrage restauré en collaboration par la Cinémathèque française et l'Université de Californie à Los Angeles (UCLA), sera présenté prochainement à l'Opéra de Paris et lors de plusieurs festivals de cinéma, ont annoncé les services culturels du consulat de France à Los Angeles.

Réalisé par Alexandre Volkoff dans les Alpes autrichiennes et à Venise en période de carnaval, ce film de 2 h 15 — dont certains passages sont coloriés à la main — avait pour acteur principal la star du muet Ivan Mosjoukine.

Sorti sur les écrans en France en 1927, le film avait été vu pour la dernière fois dans les salles new-yorkaises en 1931, dans une version raccourcie pour les besoins de la programmation et expurgée de ses passages les plus lestes.

Près de 3,000 personnes — parmi lesquelles de nombreux acteurs et réalisateurs — ont assisté, mercredi et jeudi derniers, au Royce Hall de UCLA, aux premières présentations mondiales de la version reconstituée, qui devrait par la suite faire le tour de plusieurs festivals en France et à l'étranger.

Les historiens du cinéma qui avaient pu voir le *Casanova* original d'Alexandre Volkoff le considèrent comme un chef-d'oeuvre presque égal au *Napoléon* d'Abel Gance, lui aussi récemment restauré, et comme un des films les plus prestigieux du cinéma muet.

L'oeuvre originale de Volkoff a été reconstruite à partir de trois versions différentes et incomplètes. Le coût de la restauration est estimé à plus de $ 50,000.

La reconstruction de la copie a été réalisée par la monteuse française Renée Licthtig. La musique qui accompagne les péripéties du séducteur a été écrite par le compositeur français Georges Delerue. L'Université de Californie à Los Angeles qui a participé à la remise en état de *Casanova* est — après la bibliothèque du Congrès américain — l'institution qui détient le plus de films aux États-Unis.

Villemot à l'affiche

MARIE DÉCARY

★ Jean-François Bazin, **Les Affiches de Villemot**, Denoël, 1985.

CHEZ DENOËL, un album abondamment illustré met l'oeuvre de Bernard Villemot à l'affiche. Pour le renommé peintre-affichiste français, il s'agit sûrement d'un juste retour des choses.

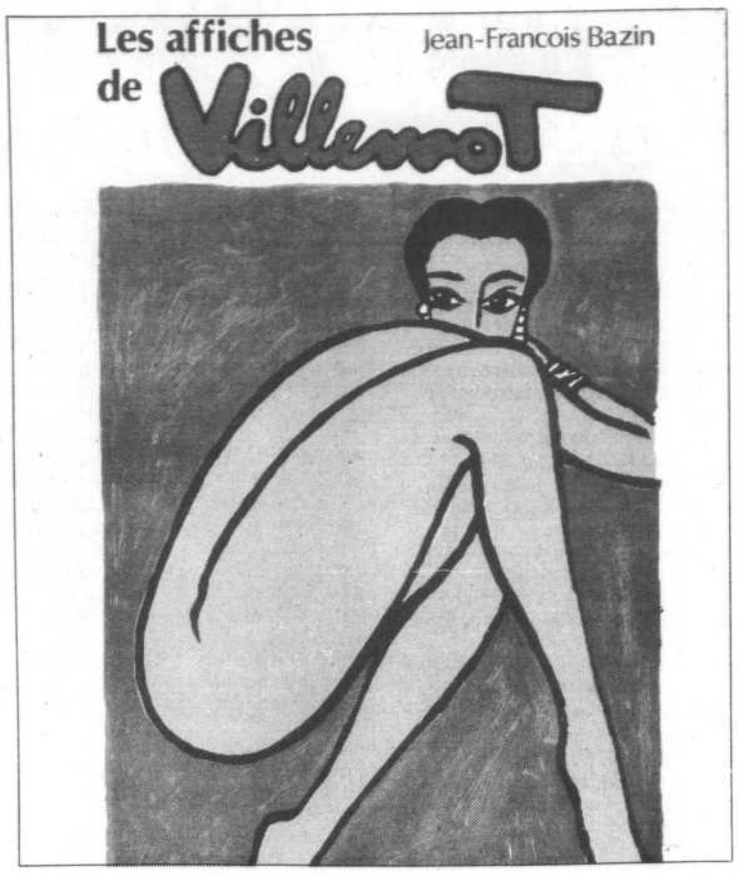
Depuis un demi-siècle, Villemot a signé quelque 350 affiches (produits de commerce, théâtre, cinéma). Certaines d'entre elles, images-symboles devenues logos, continuent d'accrocher notre oeil. Un exemple, connu de ce côté-ci de l'Atlantique ? Le zeste en spirale de la boisson gazéifiée *Orangina*, créé en 1953. Il y a aussi Bally, Perrier, qui ont valu de nombreux prix à leur auteur au cours de la décennie 1965-1975.

Interviewé par le journaliste dijonnais Jean-François Bazin, à qui on doit également l'intelligente mise en place textuelle de ce parcours biographique, Villemot, aujourd'hui âgé de 74 ans, se livre en toute simplicité. C'est d'ailleurs là un des mérites de ce livre-enquête que d'être en prise directe sur la pensée de l'artiste. (Pour une fois, bravo, il ne s'agit pas d'une initiative posthume !)

Favorisant un survol iconographique et historique assez complet, les 150 illustrations en couleur présentent les affiches éditées tout autant que les nombreuses esquisses et les projets refusés. Loin d'assimiler son travail de créateur publicitaire à celui d'un esclave, Villemot retient de Paul Colin, un autre « grand » dont il a été l'élève, qu'il faut traiter l'affiche comme un tableau, et cela se voit. « Je crois sincèrement qu'une publicité de qualité, surtout dans la rue, contribue à éduquer le public plus sûrement que des expositions confidentielles dans les galeries ou les musées », confie-t-il avec le punch, la vigueur du pamphlétaire que tous ses proches collaborateurs lui reconnaissent.

Sur ses vieux jours, l'affichiste hurle encore contre l'affiche photographique qui règne en despote. « L'affiche traverse une mauvaise période, conclut-il. Mais tout contribue actuellement à faire revivre le dessin et la peinture... »

Reste à voir si demain, l'affiche vaudra toujours Villemot.



4 Nominations pour les CÉSARS
MEILLEUR · FILM · DE L'ANNÉE
MEILLEURE · RÉALISATRICE ·
G VISA GENERAL
SANDRINE BONNAIRE
dans un film de
AGNES VARDA
SANS TOIT NI LOI
LION D'OR VENISE 85
MACHA MERIL / STEPHANE FREISS / YOLANDE MOREAU / PATRICK LEPCZYNSKI
LAURENCE CORTADELLAS / MARTHE JARNIAS / JOEL FOSSE / YAHIAOUI ASSOUNA / CHRISTIAN CHESSA
PATRICK BLOSSIER JEAN PAUL MUEL JOANNA BRUZDOWICZ
CINE-TAMARIS / FILMS A2 / MINISTERE DE LA CULTURE
VIVAFILM
Le PARISIEN 480 STE CATHERINE O. 866-3856
PARISIEN 3 1:25-3:30-5:30-7:35-9:40
Sam Dernier Spect 11:40

MEILLEUR FILM ÉTRANGER DE L'ANNÉE
—SOCIÉTÉ NATIONALE DES CRITIQUES DE CINÉMA AMÉRICAIN
—L.A. FILM CRITICS CIRCLE
—NATIONAL BOARD OF REVIEW

MEILLEUR RÉALISATEUR —NATIONAL BOARD OF REVIEW
GAGNANT DE 3 PRIX DONT MEILLEURE MUSIQUE —L.A. FILM CRITICS CIRCLE
G VISA GENERAL

"RAN est un mot d'ordre, de précision et de maîtrise... Deux batailles qui risquent d'être gravées longtemps dans la mémoire des cinéphiles. RAN ressemble à un opéra d'images et de son... Un très grand film." — Luc Perreault, La Presse

"Visuellement magistral... 9 sur 10." — Richard Guay, Bon Dimanche

"D'une hallucinante beauté. D'une beauté époustouflante. Un chef-d'oeuvre." — Martin Smith, Journal de Montréal

"Magistrale... Une perfection picturale renversante.. Spectacle magnifique." — O.C.S.

★★★★"Un grand triomphe." — Gene Siskel, Chicago Tribune

"Si le mot de "chef-d'oeuvre" veut encore dire quelque chose, c'est en voyant RAN que vous en comprendrez la parfait signification." — Le Figaro

"Si la poésie de Shakespeare nous enchante l'oreille, celle de Kurosawa nous régale les yeux." — Richard Schickel, Time Magazine

"RAN est là, en tout cas, pour l'éternité." — François Chalais, France Soir, Spectacles

"Voyez RAN au moins deux fois pour étancher votre regard." — Max Tessier, La Revue du Cinéma

"Un film grandiose et limpide." — Jean-Luc Douin, Télérama

"Magistral." — P.S., Première

"Une grandiose épopée — Un chef-d'oeuvre." — François Régis Barbry, À Vie

"Allons-y carrément, RAN est le plus grand film de ces deux... non, de ces cinq... non, de ces dix dernières années." — Nicolas Boukrief, Starfix

"RAN est un film dont la splendeur se compare à "Naissance d'une nation" de Griffith, "Napoléon" d'Abel Gance et "Ivan Le Terrible" d'Eisenstein." — Vincent Canby, New-York Times

"Il sera admiré aussi longtemps que le cinéma existera." — Elliot Stein, New York

"Vigoureux... étourdissant... éclatant." — David Ansen, News Week

"À 16 ans, Newton inventa le calcul infinitésimal; à 21, Einstein formula sa théorie de relativité; à 17, Bach composa sa majestueuse toccata et la fugue en D mineur. Et alors, à 75 ans Akira Kurosawa nous donne RAN un chef-d'oeuvre légendaire." — Jim de Brosse, Cincinatti Enquirer

"Le sacre de Kurosawa." — Le Matin

"Un chef-d'oeuvre d'une effroyable beauté." — Pierre Billard, Le Point

"Majestueux, raffiné, fascinant." — François Forrestier, Art Spectacles

DIMA FILMS presente
RAN
UN FILM DE
AKIRA KUROSAWA
Produit par SERGE SILBERMAN et MASATO HARA
Avec TATSUYA NAKADAI, AKIRA TERAO, JINPACHI NEZU, DAISUKE RYU
DOLBY STEREO
Version française
Le PARISIEN 480 STE-CATHERINE O. 866-3856
PARISIEN 1 2:00-5:15-8:30 Sam Dernier Spect 11:30
KENT 1 Sam Dim 2:00-5:15-8:30 Sem 8:30
AUCUN LAISSEZ-PASSER
Version originale japonaise, S.-T. anglais
KENT 6100 SHERBROOKE O. 489-9703

EN COMPÉTITION
Sélection Officielle 36e Festival International du Film de Berlin
G VISA GENERAL
LOUISE MARLEAU ALBANE GUILHE
Anne Trister
Un film de LEA POOL
en collaboration avec CFGL FM 105,7
Une production de ROGER FRAPPIER et CLAUDE BONIN
ALBANE GUILHE • LOUISE MARLEAU • HUGUES QUESTER • LUCIE LAURIER • NUVIT OZDOGRU • GUY THAUVETTE • KIM YAROSHEVSKAYA
Scénario MARCEL BEAULIEU et LÉA POOL • Direction de la photographie PIERRE MIGNOT
Montage MICHEL ARCAND • Musique RENÉ DUPÉRÉ • Producteur exécutif ROGER FRAPPIER
Une coproduction Office National du Film du Canada et Les Films Vision 4 Inc. avec la participation de la Société Générale du Cinéma du Québec, Téléfilm Canada et la Société de Radio-Télévision du Québec (ONFC VISION 4 inc.) (dans certaines salles seulement)
CINÉMAS UNIS
Le PARISIEN 480 STE-CATHERINE O. 866-3856
DÈS VENDREDI 7 FÉVRIER

CHARLOTTE RAMPLING
ADRIANO CELENTANO
IL RENCONTRA UNE FILLE DU TONNERRE, ET DANS UN ÉCLAIR, IL EU LE COUP DE FOUDRE!
14 ANS (INDICATIF)
«ORIGINAL, CHAPLINESQUE, D'UNE DRÔLERIE ÉPOUSTOUFLANTE.» — CINÉMA
JEAN ZALOUM présente
Fais Vite Avant Que Ma Femme Revienne!
un film de ADRIANO CELENTANO
Le PARISIEN 480 STE-CATHERINE O. 866-3856
PARISIEN 5 1:05-2:50-4:35-6:20-8:05-9:50

LE DEVOIR CULTUREL

THIERRY LHERMITTE

■ *Décontract' et tutoyant, l'acteur...*

MARCEL JEAN

L'HÔTEL Quatre-Saisons porte un nom terriblement ironique lorsqu'il fait moins vingt à l'extérieur et que la dernière tempête de neige est encore à plat ventre dans la rue en attendant que les souffleuses fassent leur travail. Arrivé à Montréal depuis moins de vingt-quatre heures, Thierry Lhermitte, ses yeux bleus sous le bras, est le témoin souriant des manifestations de notre hiver. Il faut comprendre qu'il en a vu d'autres; il paraît qu'il neigeait à Paris la semaine dernière.

Vachement décontract' sur un sofa du grand salon, il a l'air, comme dans *La Femme de mon pote* de Bertrand Blier, d'un skieur dragueur avec ses *jeans*, ses bottes de *cow-boy* bleues et les lunettes fumées blanches nonchalamment suspendues à son cou par un cordon orange. Tout est parfait, les couleurs concordent. Les journalistes peuvent défiler à un rythme post industriel, l'acteur sera gentil et tutoyant, pas chiant pour un sou. L'acteur sera aussi *play-boy* que dans *Le Mariage du siècle*, le film de Philippe Galland qui sortira bientôt à Montréal et dont il est venu mousser la publicité. L'acteur sera aussi charmeur que dans *Les Bronzés*, son premier film où il jouait le moniteur-tombeur d'un Club Med.

Jouant des yeux (d'un bleu, mais d'un bleu !) et d'une sorte de séduisante timidité, il raconte les débuts du Splendid, le café-théâtre qu'il a fondé en 1973 avec Josiane Balasko, Gérard Jugnot, Michel Blanc, Anémone, Christian Clavier, Marie-Anne Chazel, Martin Lamotte et, en bref, tout ceux qui comptent aujourd'hui dans le monde de la comédie en France. Thierry Lhermitte répond courtoisement mais rapidement aux questions, par une ou deux phrases à peine.

Le Splendid a été formé par de jeunes comédiens qui disaient que personne ne viendrait les chercher et qui voulaient faire un second Café de la Gare, la boîte qui avait lancé Miou-Miou, Coluche, Patrick Dewaere et Romain Bouteille. Rapidement, ces acteurs, qui écrivaient leurs textes ensemble, ont été remarqués et ont fait leur entrée au cinéma avec *Les Bronzés, Les Bronzés font du ski* et, plus tard, *Le Père Noël est une ordure*, qui demeure le film préféré de Thierry Lhermitte et dont les Américains ont acheté les droits de *remake*.

Intelligents, les Américains ont d'ailleurs rapidement remarqué le potentiel de séduction de Lhermitte et lui ont fait tourner *Until September* sous la direction de Richard Marquand, l'homme de *Star Wars III*. Depuis, l'acteur n'a pas remis ça, les propositions lui venant d'Amérique n'étant, semble-t-il, pas très intéressantes. Un autre projet avec Marquand serait cependant sur le point de se concrétiser.

Doux, ne voulant pas trop se compromettre, Lhermitte est à des kilomètres des personnages qu'il interprétait dans ses films dramatiques. Nulle part il n'a l'ambiguïté du gestapiste de *Stella*, nulle part il n'a la rage du coureur moto d'*Un été d'enfer*. Peut-être cela explique-t-il l'échec de ces derniers films ? Thierry Lhermitte répond qu'il s'est souvent trompé dans ses choix et que maintenant ce n'est plus la même chose car il fait beaucoup moins de films. Et il en profite pour déballer ce qu'il est important de retenir au sujet du *Mariage du siècle* : que c'est une grosse production, tournée en majeure partie en Hongrie, avec beaucoup de figurants, etc. C'est la rencontre entre un *play-boy* et une princesse et c'est, paraît-il, très drôle.

Voilà, je sais l'essentiel. Au suivant ! L'acteur est toujours vachement décontract' sur le sofa, on lui sert du café, il est toujours souriant et tutoyant...

Thierry Lhermitte et Anémone dans *Le Mariage du siècle*.

Y aura-t-il un troisième *Parrain* ?

NEW YORK (AFP) — Le cinéma américain possède son monstre du Loch Ness avec *Le Parrain III*, un film dont tout le monde parle, mais que personne n'a jamais vu. Et pour cause.

Voilà 12 ans que le second épisode du *Parrain* est sorti, 14 ans pour le premier. Depuis, la saga de la famille Corleone s'est interrompue, malgré tous les efforts des studios Paramount pour lui donner une suite.

Selon *The Los Angeles Times*, Paramount, qui a produit les deux films réalisés par Francis Ford Coppola, a dépensé beaucoup d'énergie et d'argent (environ $ 800,000) sur *Le Parrain III*. Mais les scénaristes ont beau se creuser la tête, le film n'arrive pas à sortir des limbes.

Cela a de quoi surprendre. La mode des films en séries bat, en effet, son plein aux États-Unis (on parle déjà du *Rocky V* ou d'un énième *Superman*) et *Le Parrain* semble remplir toutes les conditions pour donner lieu à un nouvel épisode.

Il y a d'abord l'énorme succès mondial remporté par les deux premiers films, qui ont récolté plus de $ 700 millions au *box-office*, sans compter les $ 100 millions pour les droits télévisés et sur les ventes de vidéocassettes.

Pour une fois, le public et les critiques ont partagé le même engouement. *Le Parrain I* et *Le Parrain II* ont accumulé les récompenses, notamment l'Oscar du meilleur film pour chacun d'entre eux.

D'autre part, la fin du *Parrain II* laissait entrevoir la possibilité d'un prolongement sans que cela paraisse par trop invraisemblable. Bien sûr, le chef du clan, Michael Corleone (Al Pacino), a éliminé tous ses ennemis, mais il est encore en vie et, surtout, il a un fils, Anthony, qui a tout l'avenir devant lui.

Les studios Paramount ont essayé de recruter certaines des plus grandes stars pour tourner un troisième épisode. Sylvester Stallone a bien failli signer un contrat pour jouer le rôle du parrain et diriger le film. Le nom de John Travolta a aussi été avancé. Tous les acteurs avec un nom italien ont été pressentis, raconte Michael Eisner, ancien président de Paramount et actuellement président du conseil d'administration de Walt Disney Productions.

Dans les milieux du cinéma, on estime qu'il ne saurait y avoir de *Parrain III* sans Al Pacino. Toutefois, selon un porte-parole de l'acteur, aucune offre ne lui a encore été faite et aucun scénario ne lui a été soumis.

Le scénario, voilà justement le grand problème sur lequel tout le monde bute. Paramount a pourtant mis ses meilleurs scénaristes au travail, mais aucune de leurs ébauches n'a donné satisfaction.

« Nous avons essayé des histoires avec des Cubains, les Kennedy, des assassinats politiques, mais ça n'a jamais marché, explique Michael Eisner. C'est un film prêt à naître mais, pour une raison ou pour une autre, il n'arrive pas à voir le jour. »

Apparemment, le script le plus récent date d'octobre dernier. Nous sommes en 1972. Don Michael est obligé de quitter sa retraite de Lake Tahoe, dans le Nevada, pour regagner New York afin de combattre des gangsters irlandais.

Son fils Anthony, diplôme universitaire en poche, apprend les rudiments du métier de mafioso. Le conseiller de la famille (Robert Duvall dans les deux premiers films) est assassiné, puis c'est au tour de Michael d'être tué par celle qui est devenue son ennemie jurée, sa soeur Connie. Anthony devient alors le chef du clan Corleone. Cette version a, elle aussi, été rejetée.

Autre question : si *Le Parrain III* se fait, qui le mettra en scène ? Le premier nom qui vient à l'esprit est évidemment celui de Coppola. Ce dernier garde le silence, mais aurait confié à ses amis qu'il pourrait se laisser tenter.

Cependant, la réputation du cinéaste est quelque peu ternie à Hollywood depuis *The Cotton Club*, dont le tournage a été chaotique et qui n'a pas connu le succès escompté aux États-Unis. D'autres noms circulent : Martin Scorsese, Michael Mann, Michael Cimino, Warren Beatty.

Tremblay remporte un Chalmers pour *Albertine*

TORONTO (d'après PC) — Le dramaturge québécois Michel Tremblay a reçu, jeudi soir, le prix de théâtre Chalmers, accompagné d'une bourse de $ 8,000, pour sa plus récente pièce : *Albertine, en cinq temps*, une oeuvre qui avait déjà reçu au Québec le Prix de la critique pour 1985.

« J'ai été en lice pour des prix au moins sept fois et je commençais à me sentir comme Geraldine Page », a déclaré Tremblay en acceptant le prix. Il faisait allusion à la comédienne américaine qui, dernièrement, rappelait qu'à sept reprises elle avait été en lice pour un Oscar, mais qu'elle n'en avait jamais remporté un.

Administrés par le Conseil des arts de l'Ontario, les prix Chalmers sont attribués à des dramaturges de n'importe quel endroit du pays, dont une oeuvre a été présentée dans la région de Toronto durant l'année précédente.

Les principaux critiques de théâtre de la province choisissent les auteurs les plus méritants.

Dans la catégorie théâtre pour enfant, un prix de $ 1,500 est allé à Suzanne Lebeau, de Saint-Lambert, pour sa pièce *Les Petits Pouvoirs*.

Ces prix sont financés par la famille de Floyd S. Chalmers, ancien rédacteur en chef du *Financial Post*, président du conseil d'administration de Maclean-Hunter Ltd, aussi réputé comme protecteur des arts.

Lise Leclerc en récital

La pianiste Lise Leclerc donnera un récital, demain (2 février) à 20 h, à l'Institut Reine-Marie (9300, boulevard Saint-Michel).

Ce concert, présenté par la Société Paul-Loyonnet, comprendra des oeuvres de Mozart, Schumann et Chopin.

LES RENDEZ-VOUS DU CINÉMA QUÉBÉCOIS

De la post-modernité à l'anarchisme

MARCEL JEAN

Adramélech de Pierre Grégoire.

AVEC *Adramélech*, Pierre Grégoire, dont c'est le premier long métrage, nous offre un film au ton souvent insupportable tant il est pompeux, mais il nous offre quand même un film significatif de notre époque, un film qui joue sur une théâtralité outrée et dont le côté baroque, superficiel et léché confine à ce qu'il est convenu d'appeler la post-modernité.

Adramélech, sous le signe de *Faust*, se déroule principalement aux enfers où Cade Mahler est nommé responsable de la garde-robe de Satan. C'est une histoire d'esthète (d'un esthétisme sombre et morbide) qui nous est racontée, alors que l'habilleur met tout son amour et son savoir au service de cet ange déchu qui règne sur un royaume peuplé uniquement de démons masculins. D'ailleurs, s'il y a quelque chose d'angoissant dans le film de Grégoire, c'est bien cette homosexualité latente dans chacune des répliques, homosexualité qui ne s'assume qu'en sous-entendus et qui se trouve, par la force de cette imagerie quasi fétichiste, associée au mal.

Si Satan ne se préoccupe que du paraître, Pierre Grégoire semble être son proche parent puisque le factice est ce qui caractérise le mieux son cinéma. Et le talent qui transparaît, à travers la prétention de l'ensemble et l'indigeste flot de paroles d'*Adramélech*, ressemble à celui de quelqu'un qui aurait voulu être le Rimbaud, le Baudelaire ou, puisqu'il a moins d'envergure, le Nelligan de son temps. (Ce film prendra l'affiche au **Parallèle** le 28 février.)

★

À l'opposé de Grégoire se situe Pierre Goupil, cinéaste héritier de ceux qui ont fait les années 60 et 70 (de Godard à Groulx au Jutra d'*À tout prendre*). Son film, *Celui qui voit les heures*, en est un où le cinéma est une arme pour lutter contre l'inertie, où la fiction devient documentaire sur le cinéma. Ce sont les errances (physiques et intellectuelles) d'un cinéaste (Goupil lui-même) qui nous sont montrées (et bien montrées), de même que les rapports que celui-ci entretient avec Montréal. Tout dans *Celui qui voit les heures* — de ces voix radiophoniques à cette affiche du *Mépris* de Godard — ramène à un cinéaste qui affirme fortement le droit à la subjectivité de sa vision du monde. (Ce film est à l'affiche au **Parallèle** jusqu'au 27 février.)

★

Passiflora, de Fernand Bélanger et Dagmar Gueissaz-Teufel, est en quelque sorte le contre-champ à la visite du pape Jean-Paul II et à celle de Michael Jackson. Derrière l'image officielle, derrière Montréal édulcoré pour l'occasion (on a masqué les vitrines des cabarets de danseuses nues se trouvant sur le parcours du Saint Père), les cinéastes s'intéressent à la foule, à celles qui vont se faire avorter, à ceux et celles qui veulent en profiter pour affirmer leur homosexualité.

Anarchiste, ce film qui tire de tout les côtés pour atteindre la cible le plus souvent possible, ce film qui dresse le parallèle évident mais quand même amusant entre la tournée d'évangélisation de Jackson et le concert *rock* du pape. Grâce à une partition sonore iconoclaste, chaque image est interrogée et remise en question. Soulignons, à ce chapitre, l'admirable travail de Claude Beaugrand à la trame sonore; de René Lussier, Jean Derôme et André Duchesne à la musique; ainsi que la grande qualité du mixage et du montage sonore.

Passiflora est peut-être un fourre-tout; il souffre définitivement de trop-plein et du côté artificiel de certaines séquences de fiction (surtout à partir du moment où les différents personnages se croisent et que se révèlent les liens entre eux), mais c'est aussi une critique décapante du discours officiel et du rôle des *mass-media*. (Demain, à 15 h, à la **Cinémathèque**.)

★

Soulignons que ce soir, à 21 h 30, sera projeté un excellent programme triple composé de *Un jeu si simple* de Gilles Groulx, un documentaire sur le hockey; *Ô Picasso — Tableaux d'une surexposition* de Pierre Hébert; et *Une guerre dans mon jardin*, l'émouvant docu-drame de Diane Létourneau. Demain, à 20 h, on pourra voir *Trouble*, un désarçonnant court métrage d'Yves Simoneau, de même que *Toby McTeague*, le plus récent long métrage de Jean-Claude Lord présenté en primeur.

"ALLEZ VOIR CE FILM! FAITES-VOUS UN GRAND PLAISIR! 9 sur 10 Tout près de la perfection!" — Richard Gay (BON DIMANCHE)
"Ce film au rythme enlevant est une véritable bouffée d'air frais." —Marcel Jean (LE DEVOIR)
"Il provoque le rire parce qu'au fond, ce sont parfois les choses les plus simples qui demeurent les plus drôles." —Pierre Leroux (JOURNAL DE MTL)
"Tous les acteurs sont également bons, justes, drôles, et finalement attachants." —Francine Grimaldi (MTL-EXPRESS)
12e SEM — G
PRIMA FILM PRÉSENTE — ROLAND GIRAUD — MICHEL BOUJENAH — ANDRÉ DUSSOLIER
le NOUVEAU film de Coline Serreau
3 HOMMES et un couffin
distribué par LES FILMS SMC
ou LES AVENTURES DE 3 PLAYBOYS ET LEUR BÉBÉ
BERRI ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115 — BERRI, tous les jours: 12:15, 2:35, 4:55, 7:20, 9:35. DAUPHIN: sam.-dim.: 12:30, 2:30, 4:30, 7:00, 9:00. BROSSARD, sam.-dim.: 1:00, 3:10, 5:20, 7:30, 9:40. PARADIS, sam.-dim.: 1:15, 3:20, 5:25, 7:30, 9:30.
LE DAUPHIN BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060 — BROSSARD MAIL CHAMPLAIN 465-5906 — PARADIS 6215 RUE HOCHELAGA 354-3110
8 Nominations pour les CÉSARS!
MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE
MEILLEUR RÉALISATEUR
7e SEM — CHARLOTTE GAINSBOURG
l'effrontée
G
un film de CLAUDE MILLER
avec BERNADETTE LAFONT et JEAN-CLAUDE BRIALY
"L'EFFRONTÉE", est le plus joli film sur le passage de l'enfance à l'adolescence qui ait jamais été fait. — Monique Pantel (France Soir)
Tous les jours: 12:45, 3:00, 5:15, 7:30, 9:40. BERRI ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115
PRIMA FILM PRÉSENTE
"Au Festival des Films du Monde de Montréal, PADRE NUESTRO a triomphé devant une salle folle de joie, ravie de voir le clergé mêlé à des aventures aussi sentimentales que scabreuses..." — Claire Devarrieux, LE MONDE
"PADRE NUESTRO connaîtra certainement un grand succès de salle. Le spectateur québécois y trouvera de bons moments comiques et l'occasion d'une étonnante réflexion..." — Paule La Roche, LE DROIT D'OTTAWA
"Une comédie noire... un très beau film... plein d'un humour rafraîchissant..." — Louis-Guy Lemieux, LE SOLEIL DE QUÉBEC
"On rit beaucoup, d'un rire sainement sacrilège..." — Claude Beylie, L'AVANT-SCÈNE
14 ANS
PADRE NUESTRO
7e SEM — VERSION FRANÇAISE
GRAND PRIX DES AMÉRIQUES FESTIVAL DES FILMS DU MONDE MONTRÉAL 1985
Avec FERNANDO REY, FRANCISCO RABAL, VICTORIA ABRIL
distribué par LES FILMS SMC
LE DAUPHIN BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060 — Sam.-dim.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:30, 9:30. Lun. à Ven.: 7:30, 9:30.
LES FILMS DU CRÉPUSCULE présente — Un film de PIERRE GOUPIL — CELUI QUI VOIT LES HEURES — G VISA GÉNÉRAL
du 31 janvier au 27 février Au Cinéma Parallèle 19h30 - 21h30
3682 Boul. St-Laurent — 843-6001
Que feriez-vous si vous gagniez "Le Million" ?
LE MILLION TOUT PUISSANT
GRANDEURS ET MISÈRES DES LOTO-MILLIONNAIRES
G
Cinéma du COMPLEXE desjardins 1 — 12.30, 14.15, 16.00, 17.45, 19.30, 21.15.

JOSEPH BEUYS

Suite de la page 21

abattu sur le front de Crimée en 1943 et il a vécu l'après-guerre des perdants, non celle des militaristes triomphants. Sa proposition d'un monument pour Auschwitz en 1958 est faite sur le principe que « la condition humaine, c'est Auschwitz, que le principe qui fonde Auschwitz a sa perpetuation dans notre compréhension de la science et des systèmes politiques, dans la délégation des responsabilités à des groupes de spécialistes et dans le silence des intellectuels et des artistes ».

C'est parce que la musique est silencieuse qu'il a recouvert un piano Bechstein de feutre et de deux croix en tissu rouge en 1966 : l'objet est maintenant au Centre Georges-Pompidou à Paris.

Sa notoriété s'établit quand il a plus de quarante ans. Ses participations à Fluxus, au cours des années soixante, le font connaître à l'extérieur de l'Allemagne où il est déjà établi comme sculpteur. La sculpture est, pour lui, un moyen, un matériau pour transmettre sa compréhension des énergies qui donnent un sens et une direction à la vie. Mais si d'intention il le souhaite, le travail le confirme, l'affirme comme un généraliste. C'est pourquoi à l'Amérique qui l'invite, cet artiste à la carrière exclusivement européenne, après que New York eut été obligé d'admettre, vers 1970, que ses rêves de suprématie mondiale n'impressionnaient même plus New York, Joseph Beuys répond avec *Coyote*. « J'aime l'Amérique et l'Amérique m'aime. » Il arrive en avion à l'aéroport Kennedy, est transporté enveloppé en ambulance à la galerie René Block et mis dans une cage où il vivra sept jours enfermé seul avec un coyote et des exemplaires du *Wall Street Journal*.

Le discours sera un cri primal, fait d'une sorte de « o » crié et des sons d'un triangle. Il rappelle que le monde américain s'est fait en mettant en cage l'homme, plus visible quand il est rouge, noir ou jaune.

Son rejet de la morale bourgeoise, du conformisme fonctionnel, du style justificateur lui a valu quelques attaques que Benjamin H.D. Buchloh formalise dans une critique parue dans *Art Forum* en janvier 1980, en réponse à la rétrospective Beuys au Guggenheim : là, non seulement on accuse « l'idole » de rêver à un néo-fascisme, de s'approprier l'Histoire (son coin en feutre est de 1942, quand donc est celui de Morris ?) mais surtout d'avoir dit, en 1964, que « le silence de Marcel Duchamp est surévalué », quand dans le débat de Fluxus sur l'art et l'anti-art, sa position était que « les deux pôles sont nécessaires si de plus vastes concepts ont à être achevés ».

Joseph Beuys est mort le 24 janvier 1986. Il nous laisse ses grands tableaux noirs couverts d'écritures, résumés et mises en mots de ses conférences où il parlait de l'Univers et de ses habitants, lui qui avait fondé un parti politique pour les étudiants et un pour les animaux. Il nous laisse un traîneau sur lequel, pour notre voyage, il y a la couverture en feutre pour se réchauffer et la lampe électrique pour nous guider.

À nous qui parlons d'art contemporain, d'art d'aujourd'hui, d'art actuel, il manque un élément à notre définition. L'homme au chapeau et à la veste n'est plus. Après la présentation, à Édinbourg en 1970, de *Celtic Kinloch Rannock/Scottish Symphony*, Alastair Mackintosh écrivait déjà : *« Now he's gone, and, you know, I miss him »* (Maintenant, il est parti et, vous savez, il me manque déjà).

« 49e Parallèle »

Suite de la page 21

posé, remettait en question l'avenir du centre d'art. Il fallait réagir.

« J'ai travaillé en étroite collaboration avec Robert Johnstone, le consul général du Canada à New York, qui connaît bien la bureaucratie fédérale et, de mon côté, j'ai demandé l'aide du milieu des arts à New York et au Canada », raconte Mme Morin. Cette aide n'a pas mis longtemps à se concrétiser : par dizaines, les témoignages écrits ont été envoyés à la directrice. Conservateurs de musées, critiques, artistes, universitaires et marchands ont offert leur soutien au 49e Parallèle. « Les gens ont réagi rapidement, poursuit France Morin. Ils me disaient : "Le Canada est le seul pays à avoir une représentation culturelle qui s'insère vraiment où les choses se passent, et voilà qu'après des années de mise en place, alors que le projet a le vent dans les voiles, bang ! on le coupe ! C'est aberrant." Un moment décisif de notre lutte a sans doute été la visite de Marcel Masse à New York. Il a posé les bonnes questions, il a vu l'appui des gens sérieux, il a rencontré plein de gens et il a cherché des solutions. » À la suite du voyage de M. Masse, le ministère des Communications a accepté de fournir de l'argent aux Affaires extérieures pour la bonne marche du 49e Parallèle mais, officiellement, la galerie relève encore du consulat du Canada à New York.

Deux ans assurés et ensuite ? « Ce que le gouvernement aimerait, c'est qu'on trouve des sources de financement ailleurs pour que nos frais d'opération ne proviennent pas entièrement de l'État. On essaie actuellement de voir comment intéresser des sociétés canadiennes à la galerie, mais c'est difficile », ajoute France Morin. Une autre démarche entreprise : l'acquisition d'un statut comparable à celui des musées canadiens auprès du Conseil des arts, ce qui permettrait d'obtenir des subventions.

En attendant, le 49e Parallèle n'a pas ralenti ses activités, au contraire. Le centre reçoit de plus en plus de demandes d'expositions. Les dossiers doivent être soumis avant les 1er avril et 1er octobre. Chaque demande est considérée par la directrice et deux des sept membres du comité consultatif qui représentent les diverses régions du Canada.

France Morin souhaite développer les liens entre le 49e Parallèle et les institutions américaines, qu'il s'agisse de galeries commerciales ou de musées. Le premier jalon de cette volonté de collaboration : une exposition, du 1er au 29 mars, sur la métaphore du vol et l'histoire de l'aviation, intitulée *« Icarus : The Vision of Angels »*, présentée conjointement avec Ronald Feldman Fine Arts, une galerie en vue de Manhattan. On y verra des dessins de Leonardo, des esquisses de Graham Bell, propriétés du musée de Baddeck (Nouvelle-Écosse) et des photos du *Museum of Air and Space* de la *Smithsonian Institution* à Washington.

En septembre prochain, des oeuvres nouvelles de General Idea installées dans la galerie canadienne à SoHo et au Albright Knox Museum de Buffalo, lanceront la saison 86-87. Un grand projet pour 1987 : une rétrospective Betty Goodwin en collaboration avec le New Museum de New York.

D'ici là, la galerie hébergera, en avril, « Cinq ans d'architecture au Canada », collection de maquettes, de photos et de dessins d'une vingtaine de projets architecturaux récents, assemblée par un professeur de l'Université de Colombie-Britannique; en mai, les photographes Lynn Cohen et Donagan Cumming, et jusqu'au 15 février, Jana Sterbak et Krzysztof Wodiczko.

Dans le passé, on a adressé plusieurs reproches au 49e Parallèle, le plus fréquent étant que la galerie n'attirait pas l'attention de la presse américaine. On n'a qu'à feuilleter les plus importantes revues d'art pour réaliser qu'au cours de la dernière année, pas un mois n'est passé sans qu'on publie une critique ou un article sur les expositions du centre.

On prétendait aussi que la galerie n'ouvrait pas les portes du marché de l'art américain aux artistes canadiens et qu'une exposition au 49e Parallèle n'était qu'un séjour « en serre chaude ». Le temps a prouvé le contraire : plusieurs artistes ont trouvé des débouchés et grandement bénéficié de leur passage au 420 West Broadway. « Il a fallu un certain nombre d'années avant que le milieu new-yorkais soit rassuré : c'est légitime, dit France Morin. Maintenant, on sait que le 49e Parallèle montre de l'art sérieux et professionnel; le fait que ça soit gouvernemental n'est plus un problème ici. »

Il faut dire que l'orientation de la galerie a quelque peu changé. D'abord réservé à l'art férocement avant-gardiste, le centre n'exclut pas aujourd'hui les oeuvres plus accessibles. « J'essaie de présenter différents aspects de notre culture, de passer d'une exposition plus séduisante, plus esthétique à une autre plus aride ou politique qui fait réfléchir davantage. J'essaie de montrer aux Américains la spécificité de l'art canadien, même si on ne sait pas très bien où elle est. » C'est d'ailleurs sur ce thème que se pencheront des experts canadiens et américains, en mars, lors d'un colloque qu'organise Mme Morin à l'occasion du cinquième anniversaire de la galerie. Parmi les autres dossiers en marche : l'ouverture du centre de documentation, en septembre, dans les locaux mêmes de la galerie et le développement d'un programme de vidéo amorcé cette année.

SUZANNE JACOB

Suite de la page 21

viennent pas se battre contre une nouvelle forme. Chacun entend ce qu'il veut. Je ne voulais pas de textes clos sur eux-mêmes, il faut laisser jouer les interactions. Il fallait que le texte soit assez simple, assez évident, mais que toutes les évidences des autres puissent prendre l'autobus, que chacun puisse vivre quelque chose qui lui appartienne. »

L'autre défi était de travailler le corps. Suzanne Jacob a étudié deux ans avec Mario Moreau, une chorégraphe en danse contemporaine. Comment trouver de nouveaux comportements dans l'interprétation d'une chanson ?

« Cela peut s'élargir à l'infini, explique-t-elle. On a découvert que tout le monde avait chanté dans des positions différentes, en repassant, en cueillant des noix, en travaillant dans le jardin, en valsant. La chanson naît naturellement dans un ensemble de gestes qui ne sont pas fixés comme dans un récital, où l'on répète trop souvent les mêmes gestes de base. Dans le fond, c'est le spectacle qui n'est pas naturel : la chanson, elle, va où elle veut. »

Suzanne Jacob cherche un nouveau rapport entre le corps et la voix, travaille sa respiration, explore ses moindres sensations, refait tous les gestes habituels de la chanteuse pour les déconstruire, développe des antennes. Elle donne le spectacle à Paris dans une petite salle près du Centre Beaubourg et, un soir, dit-elle, « je suis devenue comme une sorte de récepteur, je sentais physiquement tout ce qui traversait les murs et provenait de Beaubourg ». Elle se fait dessiner un tapis de scène par Denise Laperrière, un tapis qui représente des agglomérats de personnes où Suzanne Jacob a l'impression de « marcher dans des courants ».

Un tel spectacle veut briser les habitudes d'écoute, nous invite à voyager dans l'inconnu. Le risque est gros, le spectateur sera dérouté. Suzanne Jacob le sait et cela lui fait peur. Mais la beauté du risque l'emporte. « Pour moi, c'est aussi une entreprise d'autonomie. Il est possible que, dans la salle, des gens se sentent abondonnés, qu'ils aient l'impression qu'on ne s'occupe pas d'eux. Chacun doit choisir ce qu'il veut vivre. C'est une attitude difficile à soutenir pour une chanteuse, habituée à être une hôtesse de l'air de la chanson, ramassant tout ce qui passe !

« Mais je découvre des choses extraordinaires sur les rapports avec la salle, continue-t-elle. Mon attitude, c'est de dire : "Je suis là, si vous avez besoin de quelque chose vous pouvez venir le chercher." C'est une métamorphose qui te met dans un drôle d'état, dans une relation d'écoute différente. »

Cette relation, attentive à la constitution de nouvelles énergies entre l'interprète et son public, provoque de curieuses réactions. Suzanne Jacob raconte qu'à Paris, une femme de 74 ans lui a dit après le spectacle : « C'est la première fois de ma vie qu'on me laisse libre de choisir. »

★★★

Chacun peut donc y prendre ce qu'il veut et, dans un tel spectacle, les réactions sont partagées. La mienne, le soir de la première, fut mitigée.

L'environnement est dénudé, noir. Un jeu d'ombres et de lumières (préparé par Dominique Gagnon) découpe une silhouette vêtue de voiles. Curieux : Suzanne Jacob, vive, sensuelle, apparaît au début plus froide, comme une sorte de statue antique qui semble flotter dans l'air.

Les gestes sont différents, sorte de symboles charnels qui tracent dans l'espace des images mystérieuses et peu claires. Suzanne Jacob se balance doucement d'avant en arrière; ailleurs, elle semble arracher de son bras quelque chose d'insoupçonné. Il s'agit d'un casse-tête aux multiples figures inachevées, esquisses de gestes et de comportements qui, parfois, ne mènent nulle part, parfois génèrent une sensation précise, angoisse ou chaleur.

Sur bande magnétique, la musique épouse le texte et le mouvement dans un ensemble plutôt discret : des structures répétitives qui créent un environnement sonore au service du corps. On a tendance à oublier cette musique non-agressante et enveloppante.

Le texte propose des images multiples et obsessives. Un dialogue avec des enfants qui s'inquiètent d'autres enfants vendus pour de l'argent. Une nouvelle concernant cinq Inuit conservés dans la glace depuis 400 ans. Ailleurs, des phrases qui reviennent : « Je sais bien, tu n'as jamais pensé à me tuer », « Je suis arrivée à mes confins, je cherche à sortir du texte ».

Malgré la sympathie que la démarche m'inspire, je demeure sur ma faim. D'abord parce que le travail corporel semble mal intégré à l'ensemble : par exemple, c'est seulement le haut du corps qui bouge vraiment, et manque de fluidité. En fait, tout finit par reposer sur le texte, puisque l'expérimentation vocale n'y est pas vraiment approfondie. Et le texte, en soi, ne contient pas assez d'images fortes pour soutenir un fort intérêt durant 90 minutes.

C'est un travail d'exploration sur toute la matière scénique, un travail qui n'est pas terminé, qui demeure inachevé, comme si Suzanne Jacob avait joué avec des idées sans arriver toujours à les incarner concrètement pour le spectateur. On a l'impression de visiter un laboratoire.

D'autres spectateurs y verront peut-être autre chose. Ils devront cependant être prévenus des difficiles conditions d'écoute : l'Espace GO est remarquablement inadéquat ! Dès la cinquième rangée, vous ne voyez que le haut du corps de la chanteuse à travers la tête des voisins.

ART ACTUEL
GALERIE NOCTUELLE/MICHEL GROLEAU
YVES LOUIS-SEIZE
1 un 2 deux 3 trois
Nouvelles sculptures
Une danse/performance de Lucie Grégoire sera présentée le 1, 8, 15 février à 16 hres.
Ouvert du mardi au samedi de 11 à 18 heures
307, rue Ste-Catherine ouest, suite 555, Montréal (514) 845-5555

EXPOSITION
FRANCINE HENRY
Le mercredi 5 février à 20h00
jusqu'au 23 février 1986
VILLE DE VERDUN
CENTRE CULTUREL DE VERDUN
5955, av. Bannantyne
Lun. au jeu. 9h00 à 17h00 et 19h00 à 22h00 — Ven. 9h00 à 17h00 — Dim. 13h00 à 17h00 — samedi fermé

ABRI FISCAL
oeuvres d'art d'artistes canadiens et québécois cotés
LOCATION / ACHAT
B. Modeste, L. Brunet, I. Karacsony, G.E. Gingras, Jeannine Roy, Monique Bédard, Étienne Windisen, Serge Dubreuil, Marcelle Hamelin, Jean-Paul Lapointe, Stanley Cosgrove, Léo Ayotte, Tex Lecor, Fernand Labelle, Claude Carette et plusieurs autres
À PARTIR DE 18,00 /mois sans intérêt
Pour la modique somme de 18,00 $ par mois, devenez propriétaire d'un tableau de qualité de peintre coté.
Cette formule permet à nos clients de faire l'acquisition permanente de un ou plusieurs tableaux de qualité, sans débourser d'argent comptant et d'étaler ces achats sur une période de deux ans, à un coût net moindre que la valeur probable du ou des tableaux acquis à la fin du bail.
LE TABLEAU D'ART
VALEUR DE PLACEMENT

MARC-AURÈLE FORTIN
Une bonne affaire!
☐ Je désire obtenir plus d'informations sur la formule location/achat des tableaux de qualité.
Nom — Prénom
Titre — Compagnie
Adresse — Tél.:
Ville — Code postal
Retournez à: MAISON D'OEUVRES D'ART REGENCY INC.
400, boul. Labelle, bureau 440
Chomedey, Laval (Qué.) H7V 2S7
Tél.: (514) 687-2096 — Ext.: 1-800-361-9322

Programmes du ministère des Affaires culturelles
INSCRIPTION
BOURSES DU QUÉBEC
Le programme «Bourses du Québec» offre des bourses pour la réalisation de projets de création ou de perfectionnement. Il s'adresse aux *créateurs*, *créatrices* et *interprètes professionnels* reconnus qui ont des réalisations majeures à leur actif en arts d'interprétation, arts visuels, littérature ou métiers d'art.
Le montant maximal d'une bourse est de 20 000 $ pour un projet d'une durée de 12 mois.
Inscription: jusqu'au 15 mars 1986.
STUDIOS DU QUÉBEC
Le concours Studios du Québec à Paris et à New York donne la possibilité à des *artistes professionnels* du Québec d'occuper l'un des deux studios du Québec à Paris ou à New York pendant une année au maximum.
Studio de Paris
Le concours s'adresse aux artistes en arts visuels et en musique. L'aide financière accordée peut atteindre 15 000 $.
Studio de New York
Le concours s'adresse aux artistes en arts visuels, en arts d'interprétation, en métiers d'art, en création littéraire et en cinéma. L'aide financière consiste en une bourse d'un maximum de 14 000 $ ou en deux bourses de 7 000 $.
Inscription: jusqu'au 28 février 1986.
MÉDAILLES DES PRIX DU QUÉBEC 1986
Les artistes professionnels des arts visuels *familiarisés avec le travail en 3 dimensions* sont invités à participer au concours *Médailles des Prix du Québec 1986*. Les médailles en argent que les artistes créeront à cette occasion sont destinées à récompenser les six lauréats ou lauréates des Prix du Québec.
Sélection
Les candidats doivent soumettre un curriculum vitae accompagné d'une vingtaine de diapositives ou de photographies d'oeuvres récentes.
Un jury de trois personnes indépendantes de la fonction publique sélectionnera huit artistes. Chacun d'eux devra présenter trois maquettes de médailles d'après un devis du Ministère; ils recevront 600 $ une fois terminée cette première étape du travail.
Inscription: jusqu'au 28 février 1986.
Ce concours est organisé par le ministère des Affaires culturelles et le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science.
Pour renseignements:
Ministère des Affaires culturelles
Direction des programmes
225, Grande Allée Est
3e étage, Bloc B
Québec (Québec)
G1R 5G5
Tél.: (418) 643-6286
Québec

Murray MacDonald au MAC

Une errance architecturale en quatre temps

EXPOSITIONS

GILLES DAIGNEAULT

DIMANCHE DERNIER, un temps de chien n'a pas découragé quelque 500 visiteurs de se rendre à la Cité du Havre, dans « cette Sibérie montréalaise », pour l'ouverture des deux nouvelles expositions du MAC : *Quatrefoil*, une installation de Murray MacDonald, et *Point, ligne, plan*, une présentation thématique portant sur l'abstraction géométrique.

C'est à croire qu'il y a encore des amateurs de ce musée *problématique*, et qu'il serait pour le moins incorrect de la part de nos édiles de laisser tomber ce bastion d'un art qui, en tout état de cause, n'attirera jamais les foules *de son vivant* mais qu'il faut quand même sauvegarder ... en attendant qu'un public élargi lui reconnaisse autant de pertinence qu'à celui de Picasso ou de Ramsès II.

Ce n'est donc pas le seul nom de MacDonald qui fait recette. En effet, l'artiste, qui est né à Vancouver en 1947 et qui travaille à Montréal depuis sept ou huit ans, n'est guère connu en dehors des milieux qui fréquentent les « centres alternatifs » ; et son oeuvre — qui se ressent d'une solide formation en histoire de l'art, en architecture et en sculpture — devrait être une heureuse découverte pour plusieurs.

Il y a déjà une dizaine d'années que le travail de MacDonald prend alternativement la forme tantôt de petites sculptures d'acier ou d'aluminium (suggérant des constructions devant lesquelles le spectateur se perçoit lui-même comme une sorte de géant qui peut n'en prendre qu'une connaissance visuelle), tantôt d'installations qui, au contraire, font appel à une expérience physique du visiteur.

Si, dans le premier cas, les formes sculpturales sont purement fictives, en revanche les installations se réfèrent à des sites architecturaux spécifiques qui ont marqué l'imagination de MacDonald à un titre quelconque et dont certains éléments clés sont reformulés dans l'espace qui les accueille ; et, bien sûr, adaptés à celui-ci. L'oeuvre présentée au MAC appartient à la deuxième catégorie.

Intitulée *Quatrefoil* (un terme utilisé en botanique et en architecture pour désigner une plante ou un motif à quatre feuilles), la nouvelle installation juxtapose quatre évocations d'architectures anciennes : les cathédrales de Reims (*« Steel Echelon »*) et de Durham (*« Column Demarcation »*), l'église Saint-Laurent, en Angleterre, (*« Precinct Split »*) et une carrière souterraine, à Paris, (*« Liuhath Laburinthos »*). En l'occurence, MacDonald puise donc aussi librement dans le répertoire des bâtiments historiques qu'il le fait, pour ses sculptures, dans celui de formes intemporelles ou archétypales. C'est peut-être dire qu'il ne faut pas traiter autrement ses oeuvres référentielles et ses oeuvres fictives ; en tout cas, il importe de savoir que la visite et la compréhension de *Quatrefoil* n'exigent pas de compétences particulières en histoire de l'architecture.

Ici, les parties jouissent d'une relative autonomie, et l'on conçoit facilement que chacune d'elles puisse faire l'objet d'une présentation indépendante. C'est, du reste, à peu près ce qui se produit au MAC puisque l'artiste a fait construire des murs très élevés, identiques à ceux existant déjà autour de la salle, et qui empêchent le visiteur de voir plus d'une *feuille* à la fois de cette installation. Il n'y a donc pas de parcours obligé ni particulièrement logique ; on y déambule à son rythme et on revient souvent sur ses pas, le propos étant analogue dans les quatre sites.

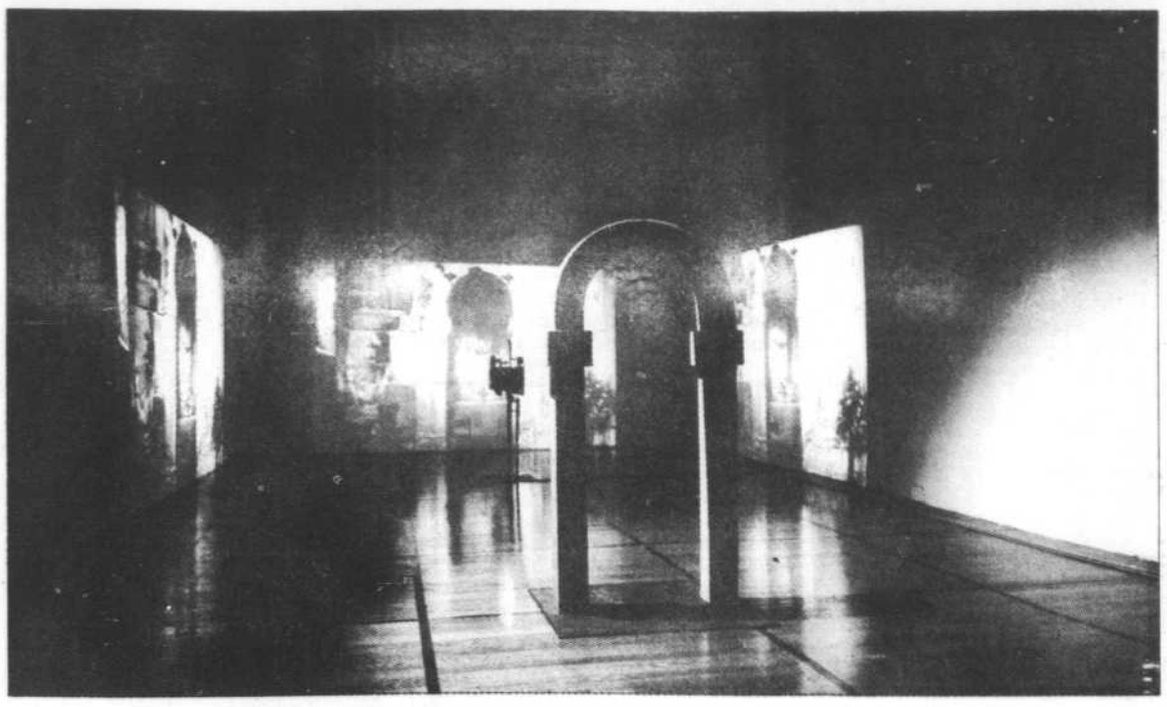
Dans le cas des trois « églises », mieux que dans *« Liuhath Laburinthos »*, il s'agit de mettre le visiteur en présence d'un dispositif qui recrée l'atmosphère d'un lieu éloigné dans le temps et dans l'espace, d'une part, en mimant, par la sculpture, sa composante la plus caractéristique — respectivement l'arc d'ogives gothique de Reims, les imposantes colonnes romanes de Durham et l'arc en plein cintre de l'église saxonne — et, d'autre part, en projetant sur le mur une diapositive de l'architecture réelle.

Cela crée tout un réseau de tensions entre ce qui est présent réellement (mais qui demeure fictif puisque MacDonald ne reproduit pas rigoureusement ces artefacts) et ce qui n'est que lumière (et donc très fragile puisque le visiteur peut le faire disparaître), entre des techniques anciennes de construction et des moyens modernes de reproduction, entre les architectures de grand cru qui sont citées et celle, insipide, de notre MAC, entre la sculpture et l'installation, etc.

Et le visiteur « de bonne foi » s'y laisse prendre naturellement, aussi facilement qu'il arrive à inscrire son ombre gigantesque sur les images projetées, et il s'étonne de ce que des dispositifs aussi simples arrivent à créer des effets aussi rêches. Par comparaison avec les trois autres parties, l'installation-vidéo qui suggère une promenade dans la carrière souterraine paraîtra plus ingénieuse que véritablement suggestive.

Il aurait fallu parler de la finesse avec laquelle *Quatrefoil* se fond dans l'espace du MAC au point qu'on se demande parfois si on n'a pas construit un plancher de cathédrale exprès pour l'artiste, comme on a fait pour les murs qui subdivisent la salle ... Bref, une proposition d'une grande justesse qui n'aurait probablement pas déparé *Aurora borealis*, l'été dernier.

Quant à l'accrochage de la collection permanente, qui raconte l'histoire de la peinture « formelle » depuis le début du siècle jusqu'à l'art minimal, il est inattaquable (eu égard aux ressources du MAC) et l'on se dit qu'il mériterait, avec des substitutions périodiques, de faire l'objet d'une exposition permanente dans un *grand* musée d'art contemporain montréalais. (Les deux expositions se terminent le 16 mars.)



« Precinct Split », un détail de l'installation *« Quatrefoil »*.

Barret Pierre
"itinéraires"
L'exposition se poursuivra jusqu'au 20 février
galerie a malvas
3859 st-denis montréal' qué h2w 2m4 843-3585
merc. au ven. 13 h à 18 h sam. et dim. 13 h à 17 h et sur rendez-vous

Investigation de l'arche
DIANA GUBBAY
jusqu'au 8 février
dernière semaine
OPTICA
3981 boul. St-Laurent, # 501
Montréal, Québec, H2W 1Y5
287-1574
Ouverture: mardi au samedi, 12 à 17 h.

Exposition organisée par le Musée d'art contemporain de Montréal et subventionnée par le Conseil des Arts du Canada
Quatrefoil
Installation
Jusqu'au 16 mars
Murray MacDonald
Cité du Havre
Montréal (Québec)
H3C 3R4
(514) 873-2878
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL
Le Musée d'art contemporain est subventionné par le Ministère des Affaires culturelles du Québec et les Musées nationaux du Canada.

GALERIE DANIEL
JEAN-LUC GUINAMANT
oeuvres récentes
jusqu'au 15 février
2159 RUE MACKAY 844-4434

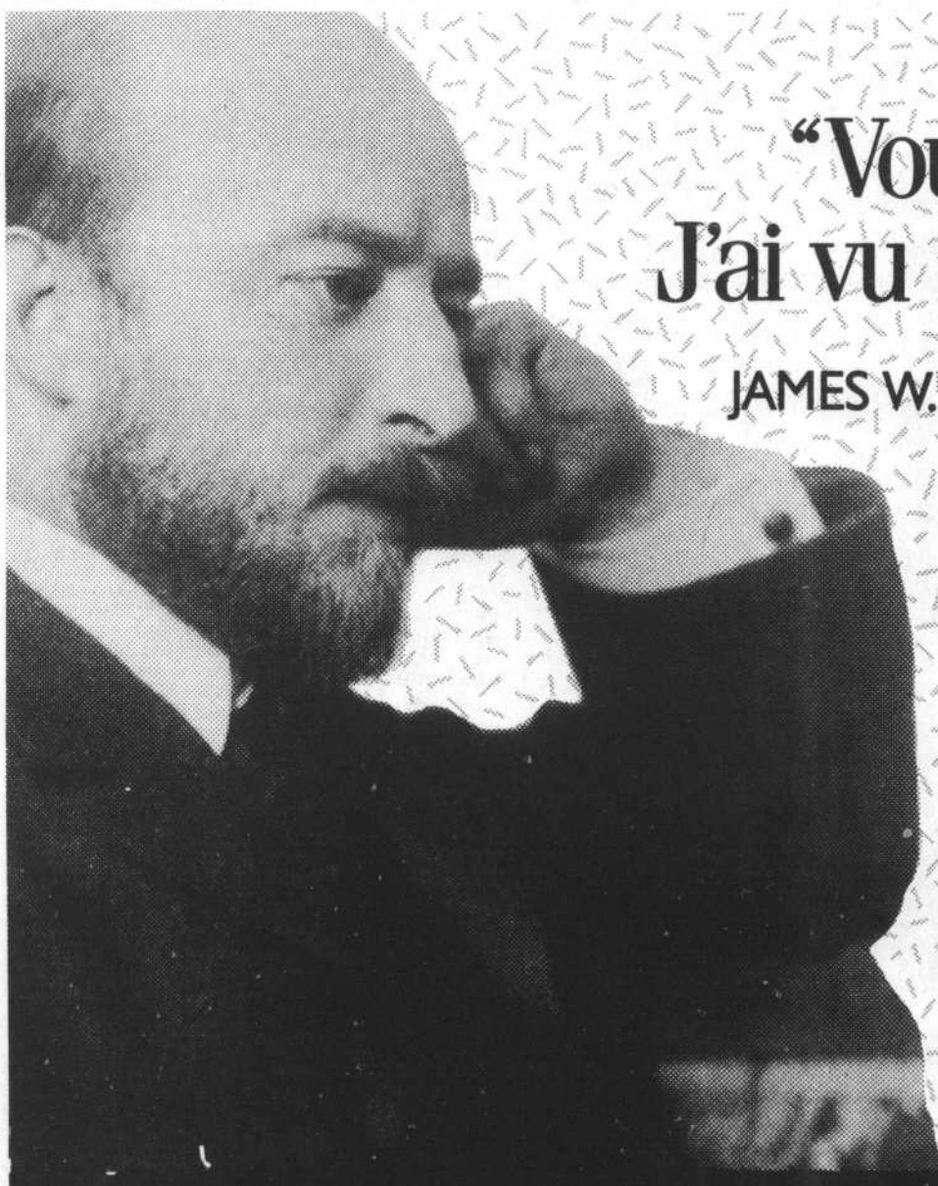
RIDUAN TOMKINS
jusqu'au 6 février
JEAN ALAIN RAFFALLI
oeuvres récentes
du 8 au 25 février
WADDINGTON & GORCE INC.
1504 rue Sherbrooke Ouest
934-0413 — 933-3653
fermé le dimanche et lundi

Du Côté de chez Proust
EXPOSITION-RÉCITAL
CONSERVATEUR ET ARTISTE INVITÉ: ROGER BELLEMARE
JUSQU'AU 9 FEVRIER
RÉCITALS «DU CÔTÉ DE CHEZ PROUST» À 16 HEURES
SAMEDIS 1er, 8 FÉVRIER
DIMANCHES 2, 9 FEVRIER
PRIÈRE DE RÉSERVER: 288 5903
MERCREDI AU DIMANCHE DE 12 À 18 HEURES
GALERIE 13
3772, RUE SAINT-DENIS MONTRÉAL, QC H2W 2M1
(514) 288 5903

Cette exposition présente un ensemble d'oeuvres tirées de la collection permanente et illustre l'évolution des préoccupations formelles dans l'art depuis le début du siècle.
Jusqu'au 16 mars
Point, Ligne, Plan
Cité du Havre
Montréal (Québec)
H3C 3R4
(514) 873-2878
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL
Le Musée d'art contemporain est subventionné par le Ministère des Affaires culturelles du Québec et les Musées nationaux du Canada.

LE DEVOIR
VOUS OFFRE LA QUALITÉ
POUR INSÉRER UNE ANNONCE SOUS LA RUBRIQUE CARRIÈRES ET PROFESSIONS
842-9645

Une exposition d'oeuvres de la collection permanente:
Robin Collyer
Andrew Dutkewich
Murray MacDonald
Gunter Nolte
Roland Poulin
David Rabinowitch
Royden Rabinowitch
Yana Sterbak
Mia Westerlund
Jusqu'au 16 mars
Sculpteurs canadiens
Cité du Havre
Montréal (Québec)
H3C 3R4
(514) 873-2878
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL
Le Musée d'art contemporain est subventionné par le Ministère des Affaires culturelles du Québec et les Musées nationaux du Canada.



"Vous me reconnaissez? J'ai vu le monde et je l'ai peint"
JAMES W. MORRICE • AVEC VUE SUR LE PAYSAGE
"On a dit que j'étais l'un des plus grands paysagistes de mon époque. Je suis né à Montréal, j'ai vécu partout.
Si ma tête ne vous dit rien, mes tableaux sauront vous rejoindre. Venez voir la rétrospective de mes huiles, aquarelles, pochades et carnets de dessins."
AVEC VUE SUR LE PAYSAGE, au Musée des beaux-arts de Montréal, du 6 décembre 1985 au 2 février 1986.
"Dorénavant, vous me reconnaîtrez."
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
1379, rue Sherbrooke ouest
Cette exposition est subventionnée par les Musées nationaux du Canada, le ministère des Affaires culturelles du Québec, le Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal et est commanditée par Petro-Canada.
À ne pas manquer!
Le film J.W. Morrice de Gerald Budner, produit par l'Office national du film du Canada. Projections dans la salle Morrice, entrée libre.
L'audioguide captivant sur la vie et l'œuvre de James Wilson Morrice. Frais en sus des droits d'entrée.

LE DEVOIR CULTUREL

Aux Grands Ballets canadiens

Une première surprenante, signée Edward Hillyer

SUZANNE ASSELIN

La compagnie des **Grands Ballets canadiens**. Au programme: *Les Sylphides*, musique de Frédéric Chopin, chorégraphie de Michel Fokine. Mise en scène de Fernand Nault. Décors de Michael Hagen d'après Corot. Costumes de Nicole Martinet. *Épreuve de force* (première mondiale), chorégraphie d'Edward Hillyer, musique de Zoltan Kodaly, décors et costumes de Wendell Dennis. *Tam-Ti-Delam* (1974), chorégraphie de Brian Macdonald, musique de Gilles Vigneault, orchestration et arrangements d'Edmund Assaly, costumes de François Laplante. Éclairages du spectacle : Nicholas Cernovitch. Salle Wilfrid-Pelletier. Dernière ce soir.

LES GBC étaient à mon tout premier rendez-vous avec la danse, il y a plus d'une dizaine d'années. Ils y étaient encore jeudi soir, en ce début d'année 1986, mais avec quelque quarante minutes de retard. Un danseur s'était-il blessé gravement, les décors avaient-ils rendu l'âme avant le lever du rideau ? Toutes les hypothèses flottaient dans l'air toujours aussi parfumé du parterre de Wilfrid-Pelletier, jusqu'à ce qu'une voix grave annonce « des problèmes techniques majeurs ». Le grand manitou des éclairages, Nicholas Cernovitch, voulait annuler le spectacle : la lumière artificielle était en demi-panne.

Il n'en fallut pas plus pour que les danseurs s'exécutent au maximum de leur capacité. Leur enthousiasme a suffi à propulser aisément les trois oeuvres au programme et à mettre en lumière cet art si difficile qu'est l'éclairage de scène. Puis, au-delà de l'esthétique luminaire, le *focus* des habitués des Grands s'est fait sur la première mondiale signée Edward Hillyer, premier danseur depuis 1982 et membre de la compagnie depuis 1976.

Épreuve de force, un ballet pour 19 danseurs, constitue, en effet, toute une épreuve pour Hillyer qui avait présenté le solo *Pour Brad* en mars dernier. Ce jeune chorégraphe vient de surmonter le premier défi de mettre en scène, et de façon intelligente, un groupe de danseurs personnifiant de « grandes armées qui s'entre détruisent ». Mais, avant tout, ce ballet révéle un danseur : Albert Forister, qui dégage une belle présence d'acteur. Il s'articule autour de ce petit garçon qui suit les traces de ses ancêtres en prenant la tête des troupes au cours de la guerre civile américaine.

L'histoire est bien campée, les personnages clairement définis, la palette de mouvements modernes très dynamique, et les scènes ne souffrent pas de longueurs. Mais voilà, cette histoire n'est pas aussi passionnante pour nous (le public américain achèterait mieux ce scénario) que l'« hyper » présence ingénue et transparente de Forister. Et les danseurs, corps mutilés qui rampent ou meurent, composent des tableaux saisissants où les ensembles explosent en mille mouvements comme autant de miettes charnelles. Dommage que cette épreuve se termine si brusquement, laissant le spectateur coi au beau milieu de ce champ de bataille.

Toujours aussi fidèle à sa tradition de nous faire voir un peu de tout, la compagnie montréalaise présente un des « joyaux du répertoire classique romantique », *Les Sylphides*. Fernand Nault n'a rien ménagé pour mettre en scène cette perle d'un autre âge, merveilleusement interprétée par le corps de ballet à l'unisson autour des Jerilyn Dana, Andrea Davidson, Gioconda Barbuto et David La Hay.

Enfin, ne ratez pas la 300e de *Tam-Ti-Delam*, une chorégraphie de Brian Macdonald qui reste l'une des marques de commerce des Grands. Cette composition est, à coup sûr, l'une des favorites du grand public. Le « gigueux » John Stanzel, toujours au rendez-vous depuis sa création en 1974, donne l'erre d'aller à toute la compagnie qui rivalise d'adresse dans cette célébration de Vigneault et du Québec.

Le grand pas de deux des patineurs, autrefois interprété de façon exquise par Maniya Barredo et Sacha Bélinsky, l'est aussi avec Josée Ledoux et Jacques Drapeau. Les portés difficiles ont soulevé le public de première, habituellement réservé. Et Nicole Lamontagne, une étoile qui monte, donne la pleine mesure de son expressivité dans son pas de deux enjoué avec le chorégraphe-danseur Edward Hillyer.

La saison des Grands se poursuivra en mars avec *Catulli Carmina* de John Butler, *Sérénade* et *Agon* de Balanchine, et trois oeuvres de James Kudelka, la révélation des Grands: *In Paradisum*, *Passage* et *Unfinished Business*, deux premières montréalaises. Entretemps, vous pouvez toujours assister à des répétitions les 28 février et 14 mars. Renseignements : 849-8681.

Photo Jacques Grenier

Les Sylphides en répétition aux Grands Ballets.

Die Fledermaus à McGill

Un production qui manque de voix d'homme

JEAN PHILIPPE BEAUDIN

À l'**Atelier d'opéra de l'université McGill** : *Die Fledermaus* (*La Chauve-Souris*), opérette en trois actes de Johann Strauss fils, sur un livret de Meilhac et Halévy, d'après une comédie allemande de Roderic Benedix adaptée par Karl Haffner et Richard Genée. Chantée en anglais sous la direction musicale de Richard Lawton dans une mise en scène d'Édith et Luciano della Pergola. À la salle Pollack, le jeudi 30 janvier; ce soir et demain à 20 heures.

C'EST avec une production de *Die Fledermaus*, opérette de Johann Strauss fils, que l'Atelier d'opéra de McGill célèbre cette année son trentième anniversaire. Fondé en 1956 par Édith et Luciano della Pergola, l'Atelier a maintenant à son actif 45 productions de 38 ouvrages lyriques. Des quelque 250 chanteurs qui y ont débuté, certains (dont Joan Patenaude et Gina Longobardo-Fiordaliso) font présentement carrière à l'étranger.

On ne saurait juger selon les mêmes critères une production universitaire et un spectacle professionnel. L'Atelier d'opéra de McGill, qui dispose d'un budget restreint, doit faire appel à une foule de bénévoles pour monter ses spectacles qui sont, le plus souvent, donnés dans des salles plutôt mal équipées.

En dépit de ces difficultés, les Della Pergola n'avaient, selon leur habitude, rien négligé pour assurer le succès de *Die Fledermaus*. Leurs efforts ont d'ailleurs été récompensés : quelques jours avant la première, on annonçait, en effet, que les billets des quatre représentations étaient tous vendus.

La première a eu lieu jeudi, dans le cadre d'un « gala-bénéfice » qui réunissait une centaine de chanteurs, choristes, ballerines et instrumentistes. Malgré certaines gaucheries de mise en scène et les défaillances nombreuses de l'orchestre, *Die Fledermaus* n'aura pas déçu le public. La vedette de la soirée aura sans doute été le jeune soprano Dawn Sadoway qui, dans le rôle de la chambrière Adèle, a campé un personnage des plus convaincants. La beauté de sa voix et le naturel de son jeu la promettent à un brillant avenir. Tout n'est pas parfait, bien sûr, mais l'essentiel est solidement en place.

Soulignons également le travail du mezzo Deborah Krauss dont la voix sobre et chaleureuse ne manque pas de fraîcheur. Si discrète qu'elle fût, son interprétation du prince Orlofsky a séduit par son absence de maniérisme, attitude qui caractérise malheureusement trop souvent le jeu des chanteuses qui incarnent un personnage de sexe opposé.

La grande déception de la soirée : les voix d'homme. Le baryton Gaston Harnois a très bien rendu le célèbre air de Figaro du *Barbier de Séville* de Rossini qu'on lui demande de chanter au deuxième acte; mais le ténor Keven Savor (Gabriel von Eisenstein) et la basse Ronald Bermingham (le colonel Franck), notamment, ne faisaient pas le poids.

début
SÉRIE POUR JEUNES ARTISTES INC.
présente
MARIE-JOSÉE RITCHOT, violon
KIM DOOLEY-FREEMAN, saxophone
au piano: Dale Bartlett
et
CHRISTINE LEMELIN, mezzo-soprano
au piano: Suzanne Goyette
oeuvres de:
Locatelli, Elgar, von Weber, Rossini, Poulenc
samedi le 8 février à 20h00
SALLE POLLACK, 555 ouest Sherbrooke
Billets: 7$ (étudiants 5$) — Renseignements: 392-8224 ou 878-9680

CHALEURS

L' Eskabel présente
(du mercredi au dimanche inclusivement)
LES LARMES AMÈRES DE PETRA VON KANT
de R.W. Fassbinder
à l'affiche jusqu'au 2 mars
avec ANGÈLE COUTU dans la version des femmes
mise en scène: Jacques Crête
avec JACQUES CRÊTE dans la version des hommes
mise en scène: Serge Le Maire
Réservations: 849-7164

Le Théâtre de L'AVANT-PAYS présente Impertinence
spectacle de manipulation conçu pour marionnettes espace musique mouvement
du 11 au 23 février 1986
mar. au sam. 20h30
dim. 15h
Studio-théâtre Alfred Laliberté
Université du Québec à Montréal
1455 St-Denis Metro Berri
Rés.: 844-6084
impertinence

les ballets jazz de montréal
DU MERCREDI 12 AU SAMEDI 15 FÉVRIER À 20 H
DIRECTRICE ARTISTIQUE: GENEVIÈVE SALBAING
Artistes invités:
JULIO BOCCA: Médaille d'or
RAQUEL ROSSETTI: Meilleure partenaire concours international de Moscou 1985
Soirées commanditées par du MAURIER
Une présentation de CFCF cable 11 ckoi 97fm
Billets: 19$, 16$, 14$
Étudiants et 3e âge: 14$ (carte d'identité requise)
Théâtre Maisonneuve Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842-2112. Frais de service. Redevance de 1$ sur tout billet de plus de 7$.

L'an dernier, ils ont joué à guichet fermé!
Cette année, ne manquez pas le rendez-vous de la fantaisie.
MUMMENSCHANZ
Le nouveau spectacle va encore plus loin. C'est une féérie optique. Et ça fait rire aussi, oh oui! Pour l'enfance ou les adultes qui veulent y revenir.
La Presse, janvier 85
CRÉATEURS ORIGINAUX
CFCF cable 11 ckoi 97fm
Une production SPECDICI – Une presentation I.C.M. ARTISTS, LTD.
MARDI 4 au SAMEDI 8 MARS – 20h00
BILLETS: 15,50$, 16,50$, 18,50$
Théâtre Maisonneuve Place des Arts
Guichets: (514) 842-2112
Redevance de 1$ sur tout billet de plus de 7$

CHANDELEUR
PROLONGATION JUSQU'AU 8 FÉVRIER 7 DERNIÈRES
TEXTE / FRANCINE NOËL ● MISE EN SCÈNE / FRANÇOIS BARBEAU ● AVEC / AMULETTE GARNEAU, HUBERT LOISELLE, MARIE TIFO, SERGE L'ITALIEN, PASCALE MONTPETIT, BRIGITTE PORTELANCE ● COSTUMES / SYLVAIN LABELLE ● DÉCOR ET ACCESSOIRES / ANDRÉ HÉNAULT ● ÉCLAIRAGES / JOCELYN PROULX ● SON / MICHEL ROBIDOUX ● MARDI AU SAMEDI 20H30 ● DIMANCHE 15H00 ● RÉSERVATIONS / 523-1211 ● 1297, RUE PAPINEAU, MONTRÉAL
théâtre d'aujourd'hui

THEATRE DE LA VEILLEE
8 représentations 1e au 8 février 20h30
Billets en vente au guichet
Entrée: 10$
1371, Ontario est
526-6582
Mise en scène: Téo Spychalski
avec:
Gabriel Arcand, Claude Lemieux, Johanne-Marie Tremblay, Nathalie Coupal, Jean Chalifour, Sylvie Catherine Beaudoin, Jean Thompson, Sylvi Belleau
L'IDIOT DOSTOÏEVSKI

«L'Idiot: une richesse intérieure peu commune
Nous ne pouvons faire le reproche de la superficialité et de la facilité au travail du Groupe de la Veillée et à sa production de L'Idiot. ...Le jeu des acteurs, qui s'impliquent avec tout leur corps jusqu'à un état de transe qui frôle la démesure, est absolument fascinant.» Jean-Pierre Bonhomme, La Presse
«Gabriel Arcand: un idiot fascinant
Étourdissante et fascinante, cette représentation de L'Idiot!... Une grande leçon, à la manière de Dostoïevski qui connaissait la composition des entrailles et du cerveau de ses personnages. La Veillée a globalement réussi un coup de maître ... un succès que signent Spychalski, Arcand et une équipe qui a appris ici à rendre toute sa patine à un classique de la littérature.» Clément Trudel, Le Devoir
«Dostoïevski au galop
Un spectacle déroutant où les scènes capitales se succèdent à un rythme effréné: le metteur en scène en effet les a reconnues et a exprimé de la sorte la substance même de l'oeuvre. L'engouement qu'éprouve le spectateur tient de la fascination... Cette densité du déroulement le mobilise malgré lui. Il en reçoit l'émotion, il en perçoit le jeu complexe et étrangement pervers... Esthétiquement, tout cela est très beau. Cette espèce de pureté dans le dépouillement et cette chorégraphie superbe des corps se complétaient de toute la démarche cathartique.» Diane Pavlovic, Cahiers de théâtre, JEU.
«L'Idiot au groupe de La Veillée: une fête théâtrale
Teo Spychalski construit un spectacle d'une extraordinaire pureté visuelle, verbale et rythmique. Son Idiot est un ballet d'attitudes et de passions jouées avec un prodigieux effet de distanciation... Tout se joue entre le tourment et le désir, entre l'excès et la fascination, entre l'idéal le plus élevé et le réel le plus bas... Tous les rôles y sont remarquablement joués.» Wladimir Krysinski, Vice Versa.
Lettre de Robert Maréchal
«C'est L'Idiot le plus cruel, le plus intelligent, le plus fidèle à l'auteur (mais oui!) qu'il m'ait été donné de voir, et j'en ai vus! Merci à vous et à toute l'équipe parfaitement homogène: c'est si rare...» Robert Maréchal, Directeur du Festival du Jeune Théâtre de Liège.

THEATRE DU RIDEAU VERT
direction yvette brind'amour mercedes palomino
Du mardi au vendredi 20h; samedi 17h, 21h, dimanche 15h.
En collaboration avec le théâtre français du Centre national des Arts
Le Ruban de Feydeau
Mise en scène: André Brassard
• Luc Durand • Françoise Faucher • Louise Naubert • André Montmorency • René Gagnon • Sylvie Ferlatte • Alain Zouvi • Elise Guilbault • Eric Cabana • André-Jean Grenier • François Sasseville
Décor: François Séguin
Costumes: François Barbeau
Éclairages: Louis Sarraillon
4664, rue St-Denis
Métro Laurier, sortie Gilford
Réservations de 12h à 19h
844-1793

concert gala
symposium-8
avec l'aide du Conseil des Arts du Canada
Wayne Riddell
Directeur de Symposium-8
4 chefs de choeur choisis à l'échelle nationale
l'Ensemble vocal Tudor de Montréal
le choeur de l'église St. Andrew & St. Paul
de grandes oeuvres chorales tirées du
8e symposium sur la musique chorale
Paul Helmer, pianiste
le dimanche, 2 février, 16h00
l'église St. Andrew & St. Paul
à l'angle des rues Sherbrooke et Bishop
renseignements 932-3376
entrée libre (collecte)
hébergement pour les 4 chefs de choeur à l'Hôtel Château Versailles

De la fréquentation du *Requiem allemand*

DISQUES

CAROL BERGERON

Johannes Brahms : *Ein deutsches Requiem*, les quatre versions dirigées par **Herbert von Karajan.**

Version 1947 : Elizabeth Schwarzkopf (soprano), Hans Hotter (basse), les choeurs du Singverein et l'Orchestre philharmonique de Vienne. EMI VSM C 051-43176, texte de présentation en français, idem pour les autres enregistrements.

Version 1964 : Gundula Janiwitz (soprano), Eberhard Waechter (baryton), les choeurs du Singverein de Vienne et l'Orchestre philharmonique de Berlin; *Variations sur un thème de Haydn* pour orchestre, op. 56a. Deutsche Grammophon Resonance 2727 078 (deux disques).

Version 1976 : Anna Tomova-Sintov (soprano), José van Dam (baryton), les choeurs du Singverein de Vienne et l'Orchestre philharmonique de Berlin; *Variations sur un thème de Haydn*, op. 56a; *Ouverture tragique* pour orchestre. EMI VSM C 167-02850/1 (deux disques).

Version 1985 : Barbara Hendricks (soprano), José van Dam (baryton), les choeurs du Singverein et l'Orchestre philharmonique de Vienne; à l'orgue : Rudolf Scholtz; Anton Bruckner : *Te Deum* pour *soli*, choeur et orchestre, Janet Perny (soprano), Helga Müller-Molinari (contralto), Gösta Winbergh (ténor) et Alexander Malta (basse). Deutsche Grammophon 410 521-1 (deux disques).

EIN DEUTSCHES REQUIEM (« un Requiem allemand », en français) : une oeuvre de Johannes Brahms pour choeur, soprano, baryton et orchestre qui doit avoir, chez Herbert von Karajan, une résonance toute particulière puisque, depuis 1947, il l'a enregistrée à quatre reprises avec le même choeur viennois. Mais, pour la *« Singverein der gasellschaft der musikfreunde in Wien »* (la « Société chorale des amis de la musique de Vienne »), la fréquentation de ce chef-d'oeuvre remonte au 1er décembre 1867, quand le compositeur en fit exécuter, pour la première fois, les trois premiers morceaux. Écrit en allemand sur des paroles de la Sainte Écriture (l'Ancien et le Nouveau testaments), ce requiem se distingue par le fait qu'il n'a pas été conçu pour accompagner la liturgie des morts. Inutile d'y chercher des points communs avec l'office funèbre catholique, d'autant que Brahms était protestant. Il s'agit plutôt d'une grande ode funèbre se rapprochant du genre de l'oratorio. Une ode pour ceux qui se sentent affligés devant la mort : « Bienheureux ceux qui seront dans l'affliction, car ce sont eux qui seront consolés. » C'est par cet extrait de l'évangile selon saint Matthieu que débute l'oeuvre.

Le *Requiem* se divise en sept parties qu'on pourrait coiffer des titres suivants : consolation, patience, espérance, joie, affliction, confiance et rédemption. Dans son ouvrage sur Brahms, Claude Rostand écrit à ce sujet : « Sans qu'il paraisse y avoir de plan volontairement établi, il semble que les sept morceaux [...] puissent se grouper en deux blocs : le premier (1 à 3) concerne essentiellement les misères et la brièveté de la vie terrestre; le second (4 à 7) a plutôt trait aux félicités promises par la vie éternelle, à la consolation divine et aux joies qui suivront la résurrection des corps. »

Rostand ajoute que Brahms « donne à toute son oeuvre un esprit de tendresse, de douceur et d'amour assez rare dans un ouvrage de ce genre ». (Nous sommes donc fort loin d'un Berlioz. C'est plutôt à Fauré que l'on pense.) Pourtant, l'effectif instrumental et vocal qu'il emploie n'est pas particulièrement modeste : un soprano (no 5) et un baryton ou une basse (nos 3 et 6), un choeur mixte et un orchestre, lequel est composé d'un picolo, de deux flûtes, deux hautbois, deux clarinettes, deux bassons, quatre cors, deux trompettes, trois trombones, tuba, harpe, timbales cordes et un orgue *ad libitum*.

Les enregistrements discographiques actuellement disponibles sont encore assez nombreux; ceux de Karajan s'y voient donc en bonne compagnie. Le grand Bruno Walter (1876-1982) en a signé un en 1954 avec deux magnifiques voix : le soprano Irmgard Seefried et la basse George London, le New York Philharmonic et le Westminster Choir (Odyssey 31015). EMI-France (2902793, deux disques, avec les *Wesendonk Lieder* de Wagner, chantés par Christa Ludwig) a réédité la version 1962 d'Otto Klemperer (1885-1973). La participation du soprano Elizabeth Schwarzkopf la rend particulièrement attrayante. Plutôt lente et sombre, celle de Giuseppe Sinopoli (DG 410 697-1, plus les *Schicksalslied* et les *Gesang der parzen*), avec le Choeur philharmonique de Prague et la Philharmonie tchèque, déçoit dans le choix de ses *soli* : Lucia Popp et Walfgang Brendel. Et la liste pourrait encore s'allonger.

Il fallait un certain courage pour enregistrer le *Requiem* de Brahms à Vienne, en 1947, peu de temps après la guerre. C'est au grand Walter Legge, imprésario et réalisateur d'enregistrements phonographiques anglais, qu'en revint l'initiative. Il eut le flair de faire appel à des interprètes exceptionnels : Karajan, Schwarzkopf (toute jeune encore et qui allait devenir madame Legge) et Hotter. Par-delà le bruit de surface des 78-tours d'origine, et en dépit d'une prise de son archaïque, le document que nous restitue aujourd'hui EMI-France est d'une grande valeur : l'oeuvre avait alors engendré une interprétation des plus inspirées.

Y pensait-il, à cette époque ? Karajan devait graver cette partition encore trois fois : en 1964, 1976 et, finalement, en 1985. Sans doute l'évolution de la technologie y est-elle pour quelque chose; cependant, cela ne peut pas être l'unique raison. Karajan est un artiste tout à fait capable de relire une oeuvre pour lui apporter un éclairage nouveau. Avec le temps, le *Requiem* de Brahms semble avoir trouvé, chez ce génial interprète, une résonance encore plus profonde. Karajan n'a jamais eu un meilleur duo de solistes qu'en 1947, avec Schwarzkopf et Hotter. Seule la fabuleuse Gundula Janowitz (en 1964) pouvait rivaliser d'excellence. D'ailleurs, Karajan semble l'avoir senti quand il lui laissa, par un *tempo* plus lent que celui des trois autres versions, le temps de triompher dans « l'expression angélique », comme certains ont pu l'écrire. Tomova-Sintow emprunte un ton plutôt dramatique qui ne convient pas, et Barbara Hendricks possède sans doute une voix de rêve mais, à côté de Schwarzkopf et Janowitz, la diction fait terriblement défaut.

Hotter surpasse sans difficulté les deux collègues qui l'ont suivi : Eberhard Waechter et José van Dam. Quant aux choeurs du Singverein de Vienne, ils semblent encore meilleurs d'un enregistrement à l'autre pour atteindre la quasi-perfection dans le plus récent.

Il peut paraître facile de dire que la toute dernière version semble la plus profonde et la plus intériorisée mais c'est pourtant l'impression qu'elle donne. Toutefois, il importe assez peu qu'elle soit plus ou moins lyrique que celle de 64, ou plus ou moins analytique que celle de 76 : Karajan fait tout simplement des prodiges d'expression dans cette oeuvre de Brahms. Il est extraordinaire à suivre dans les quatre versions. Une telle vision pénétrante et une telle ferveur ne peuvent pas laisser indifférent.

Claude Dubois : variation sur un même thème

NATHALIE PETROWSKI

CLAUDE DUBOIS n'a jamais eu la réputation d'une bête de scène. Son retour à la Place des arts, dans un spectacle intitulé « Le chanteur chante », confirme la rumeur. Libéré de son costume de premier communiant et de ses dettes envers la société, Dubois dégage l'aura d'un artiste serein, en paix avec lui-même, prêt à prendre certains risques sans toutefois s'écarter des sentiers tracés par un meneur de jeu des plus conservateurs.

Il se présente en toute simplicité et avec un besoin d'authenticité, moulé dans un *jeans* noir, les biceps tatoués, un sourire canaille sur les lèvres, un tantinet *crooner*, un tantinet *rocker*, un tantinet rebelle, un tantinet poseur.

Il n'est toujours pas une bête de scène, investi d'une présence physique, animale ou vulcanienne. La scène ne s'embrase pas de lumières incandescentes lorsqu'il fait son entrée et Dubois ne s'y précipite pas comme dans un habitat naturel. Il s'y rend en traînant un peu de la patte et prend un certain temps avant de prendre possession des lieux. C'est sans doute pourquoi la première partie du « Chanteur chante » est inégale.

Dubois a de la difficulté à bâtir une progression émotive avec ses chansons. Parfois, il les enfile en se fiant sur les talents naturels de sa voix sans s'impliquer personnellement. D'autres fois, des bribes de lui-même s'échappent du carcan avant d'y retourner. Il lui faut une heure avant de se dégeler et vaincre la timidité ou le trac qui ne sont pas *a priori* apparents mais qui, manifestement, tissent un écran entre lui et le public.

Cette première partie apparaît comme une enfilade des *greatest hits* de Dubois. Le chanteur s'est défendu d'une telle démarche tout au long de sa campagne de promotion. Et pourtant, force est de constater que la première partie opère précisément au niveau d'un enchaînement mille fois éprouvé.

Dès l'entrée de la deuxième partie, pourtant, la glace fond comme par enchantement. Dubois se consacre corps et âme à ce qu'il sait le mieux faire : chanter. Dans ces moments de parfaite symbiose, il est autant un chanteur qu'une voix qui s'élève majestueusement dans le désert et les ténèbres. Cette voix particulière, au *vibrato* tendu, contient l'essence même de son charme. C'est par la voix qu'il vient nous chercher, par la voix qu'il nous fait rêver, par la voix qu'il projette tout son être en secouant les accords accrochés aux cimes des mélodies compliquées.

Lorsqu'il entame *Pauvre Rutebeuf*, mis en musique par Léo Ferré, sa voix enveloppée de poésie et de noblesse vient émouvoir ceux que jusqu'à présent elle n'avait réussi qu'à effleurer. C'est le moment le plus touchant de la soirée. On s'étonne que le metteur en scène Jean Bissonnette n'ait pas davantage poussé Dubois dans ces territoires émotifs.

C'est dommage. Dubois gagnerait à chanter davantage les chansons des autres. Pas parce que ses chansons sont démunies de qualités littéraires ou musicales, mais plutôt parce que Dubois les chante depuis trop longtemps et qu'elles finissent par le limiter et l'empêcher d'accéder à d'autres états d'âme.

Dans *Pauvre Rutebeuf* ou même *I can't get no satisfaction*, Dubois renaît et devient autre. Par moments, cet autre semble plus intéressant que celui qui, depuis le Forum de Montréal, a perdu son côté *rocky* pour redevenir un gars ben ordinaire et un chanteur sans autre ambition, finalement, que celle de divertir son public.

SUZANNE JACOB
Du 28 janvier au 16 février 1985
à 20 h 30
Relâche le lundi
Réservations: 271-5381

Espace Go
Théâtre expérimental des femmes
5066 rue Clark (Laurier)
Métro Laurier
AUTRE

LES NOUILLES
une comédie de Yves Desgagnés et Louise Roy
avec
Hélène Loiselle
Hélène Mercier
Yvon Bilodeau
Normand Lévesque
Gérard Poirier
mise en scène: Yves Desgagnés
du 14 janvier au 9 février
COMPLET CE SOIR
LE QUAT'SOUS
"L'ANNÉE DU QUAT'SOUS" Le Devoir
100 est, avenue des Pins, Montréal
réservations: 845-7277

Orchestre Métropolitain
Lundi 17; PierreMax Dubois dirige
MARIE-JOSEE SIMARD percussionniste
GERALD DANOVITCH SAXOPHONE QUARTET
Théâtre Maisonneuve Place des Arts
Jeudi 20; JeanEudesVaillancourt
SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE
Morel & Nemish
pianistes - duettistes
Billets; PLACE DES ARTS 15$ 10$ 8$ 5$
ARCHAMBAULT MUSIQUE 483-3440
Récital de Claire Bernard avec Jean-Louis Haguenauer
Violon et piano
21 février 1986 à 20 h
Salle Claude CHAMPAGNE

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE MONTRÉAL
CONCOURS D'ADMISSION
ANNÉE SCOLAIRE 1986-1987
Disciplines principales: piano, orgue, clavecin, violon, alto, violoncelle, contrebasse, flûte, hautbois, clarinette, basson, saxophone, cor, trompette, trombone, tuba, harpe, percussion, guitare, ondes martenot, direction d'orchestre, art vocal, écriture, composition, analyse, histoire de la musique.
Date limite d'inscription: le vendredi 7 février, 16 h 30
Les auditions auront lieu du 17 au 22 février 1986.
AUCUNS FRAIS DE SCOLARITÉ
Renseignements: Ministère des Affaires culturelles
Conservatoire de musique de Montréal
100, rue Notre-Dame Est
Montréal (Québec)
Tél.: (514) 873-4031
Québec

Evitez la fumée
Pour mieux respirer

TPG présente le chef-d'oeuvre de MICHEL TREMBLAY
ALBERTINE EN CINQ TEMPS
Une coproduction du théâtre français du Centre national des Arts et du théâtre du Rideau Vert.
mise en scène d'André Brassard
avec Rita Lafontaine, Murielle Dutil, Huguette Oligny, Gisèle Schmidt, Paule Marier et Marie-Hélène Gagnon.
décor: Guy Neveu, costumes: François Barbeau, éclairages: Michel Beaulieu
Esso
LA TOURNEE
1er fév. JOLIETTE 759-6202
2 fév. LASALLE 367-1000
4 fév. SAINTE-FOY 659-6629
5 fév. SAINTE-FOY 659-6629
6 fév. SAINTE-FOY 659-6629
7 fév. VICTORIAVILLE 752-9912
8 fév. PAPINEAUVILLE 427-6266
9 fév. SAINT-LÉONARD 321-7630, poste 263
12 fév. MANIWAKI 449-4800
13 fév. MONT-LAURIER 623-5231
14 fév. LAVAL 667-1610
15 fév. DRUMMONDVILLE 477-5518
16 fév. SAINT-JEAN 346-8415
18 fév. TRACY 743-2785
19 fév. LA TUQUE 523-2049
20 fév. SHAWINIGAN 539-5333
21 fév. TROIS-RIVIÈRES 374-3521, poste 287
22 fév. BELOEIL 464-4772
23 fév. SAINT-JOVITE 425-8531
25 fév. SAINT-LAURENT 744-7300, poste 2452
26 fév. SHERBROOKE 821-7742
27 fév. LAC-MÉGANTIC 583-3303
1er mars SAINT-GEORGES 228-8896
2 mars LA POCATIÈRE 856-3499
3 mars QUÉBEC 692-2136
5 mars RIVIÈRE-DU-LOUP 862-6903
6 mars RIMOUSKI 723-1880
7 mars MATANE 566-2328
8 mars CHANDLER 689-5155
9 mars CARLETON 364-3287
11 mars BAIE-COMEAU 589-5707
12 mars SEPT-ÎLES 968-2070
13 mars FORESTVILLE 587-2212
14 mars CHICOUTIMI 549-3970
15 mars DOLBEAU 276-5101
16 mars CHIBOUGAMAU 748-2688
18 mars LEBEL-SUR-QUÉVILLON 755-4826
19 mars AMOS 732-6541
20 mars VAL-D'OR 825-3060
21 mars ROUYN 762-0777
22 mars LA SARRE 333-6904

LES CONCERTS ESSO
OSM
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT

Dimanche 2 février, 14h30
CHRISTOPHER KEENE
Michelle Mares, piano
Lyne Fortin, soprano
Lauréats du Concours OSM
Prix des billets: 10$, 6,50$
WEBER Der Freischutz, ouverture
SAINT-SAENS Concerto pour piano no 2
SIBELIUS Finlandia
MOZART Alléluia, extrait du K.165
STRAUSS Caecilie, op. 27, no 2
PUCCINI «Quando m'en vo» de La Bohème
GOUNOD Air des bijoux de Faust
MILHAUD Suite provençale
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1 $ sur tout billet de plus de 7 $.

LES GRANDS CONCERTS
OSM
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT

Mardi - Mercredi
18 - 19 février, 20h
CHARLES DUTOIT
MARIA JOAO PIRES, piano
Prix des billets: 24$, 18$, 13$, 10$
HONEGGER Symphonie no 5
MOZART Concerto pour piano no 14
R. STRAUSS Also sprach Zarathustra
Commanditaires:
le 18, La Garantie, Compagnie d'Assurance de l'Amérique du Nord
le 19, La Prudentielle, Compagnie d'Assurance Ltée
Si disponible, 100 billets seront offerts à 5$, une heure avant le concert.
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1 $ sur tout billet de plus de 7 $.

LE RETOUR DE
CLEMENCE
le dernière d'une étoile

CKAC 73 présente
"Pendant 2 heures j'ai participé à la folie et à la magie de Clémence. C'est ça le bonheur. – MICHELINE RICARD – CIEL MF
À l'exemple des grands comédiens américains, elle fait du quotidien des choses qui nous arrivent à tous, des numéros hilarants et exceptionnels. – BENOÎT MARLEAU – CJMS
Un excellent spectacle, parfaitement rodé. Un show fort bien équilibré, une fort belle soirée. – FRANCINE GRIMALDI
Clémence toujours aussi sympathique, elle est à découvrir. – FRANCE COLLARD – CKOI/CKVL
Sympathique, présente, chaleureuse, Clémence nous fait rire et sourire avec les petits malheurs de tous les jours. – CHRISTIANE CHARETTE
Merveilleuse Clémence Desrochers. Dans une forme réjouissante, c'est son plus beau spectacle. – SUZANNE LÉVESQUE – CKAC
Un spectacle pétant de santé, Clémence à son meilleur. – DANIEL GUÉRARD – BON DIMANCHE
En forme, belle, elle est allée chercher les spectateurs pour les promener du rire à la tendresse. – PASCALE PERRAULT – Journal de Montréal
On sourit toujours, appréciant la justesse du ton, s'étonnant de l'entendre tout à coup délirer alors qu'elle passe en virtuose d'un sujet à l'autre." – PAUL CAUCHON – Le Devoir
SUPPLÉMENTAIRES 15 Février au 2 Mars
BILLETS EN VENTE
THEATRE ARLEQUIN 1004 est, Ste-Catherine 288-4261
COMMANDES AUX GUICHETS OU PAR TELEPHONE AVEC CARTE DE CREDIT
BILLETS EN VENTE DANS LES COMPTOIRS TICKETRON
25 JANVIER AU 2 FÉVRIER COMPLET
COMPLET

LE DEVOIR CULTUREL

CLAUDE DUBOIS ■ La ballade du rebelle rangé

NATHALIE PETROWSKI

LA ROUTE filait par le rétroviseur. Claude Dubois la laissait filer tout doucement, sans appuyer sur l'accélérateur de la voiture louée, sans essayer de doubler le voisin. Il avait quelques heures à perdre et avait décidé de les perdre en conduisant.

L'après-midi était glacial et le soleil aveuglant. Deux jours plus tôt, le chanteur reposait dans une usine de bronzage au Brésil, peinard et bienheureux sur la plage. Maintenant, des champs de neige et des jardins de givre s'étaient superposés à la plage. Mais Claude Dubois se croyait encore au Brésil. Son blouson de cuir italien, son *t-shirt* d'été et ses lunettes de soleil indiquaient qu'il n'avait pas encore repris contact avec l'âpre sensation de l'hiver.

C'est à la station-service plantée comme un iceberg dans le désert que Claude Dubois a retrouvé l'hiver. Il a regardé ses doigts bleuir sur la pompe à essence et senti la morsure du froid et la gifle du vent lui transir l'âme. La douleur était familière. Claude Dubois n'a même pas cherché à la combattre. Il est remonté dans la voiture, a voulu partir le chauffage mais s'est trompé et a appuyé plutôt sur le bouton du climatiseur. Il a dit : « Il fait frette » avec bonne humeur, puis a lancé : « Une chance. Il y a une *gang* de monde qui vivraient peut-être au Québec s'il ne faisait pas aussi froid. La froid opère une sélection naturelle sur la population. » Claude Dubois s'est mis à rire tout seul.

La voiture a démarré en frissonnant. Sur l'autoroute, une sirène de police a fendu l'air. Claude Dubois s'est immédiatement rabattu à droite. Il a demandé à voix haute : « Qu'est-ce que j'ai encore fait ? » Le policier roulait dans le sens inverse. Qu'importe. Certains jours, le chanteur a la désagréable impression que quelqu'un, quelque part, le suit et le surveille.

Le lendemain, le chanteur reçoit les journalistes dans sa suite au Quatre-Saisons. La suite lui est gracieusement prêtée. La voiture louée qui l'attend en bas aussi. Ainsi va la vie pour un chanteur populaire et un professionnel du charme. Tout est accessible. Tout est gratuit. Il suffit de connaître le langage de circonstances. Le langage du fric et celui de la rue. Claude Dubois le parle couramment. En dépit de ses exils répétés au royaume du *star-system*, il connaît la chanson : « Je n'ai jamais eu de problème à trouver de l'argent, même quand l'impôt me courait après, dit-il. Il y a toujours un mécène prêt à m'aider. Non, mon problème à moi, ce n'est pas de trouver du fric. C'est de réussir à le garder. »

Bien droit sur sa chaise, il jette quelques regards furtifs par la fenêtre, comme s'il cherchait à y retrouver la définition d'une pensée. Il se met à parler avec abondance. On sent qu'il a longtemps été privé de l'exercice, privé de son droit de parole et de sa liberté d'expression.

Cinq ans se sont écoulés depuis ses démêlés avec la drogue et la justice. Sa période de probation arrive à terme. Claude Dubois qualifie le purgatoire suivant son arrestation de « période Dominique Savio ». À sa sortie du Portage, Dubois s'est, en effet, mis à jouer selon les règles du jeu. Le *rock* a fondu sous le miel des ballades d'amour. Le chanteur a troqué les *jeans* pour un habit de premier communiant. Pour la première fois de sa vie, Dubois a fait preuve de prudence et de modération. Mieux encore : son retour à la civilisation a pris l'allure d'un repentir public. Dubois est devenu le martyr, le Saint-Christophe du *star-system*. Son chemin de croix a été pénible, mais payant. Il a vendu des disques comme jamais auparavant (200,000 exemplaires de *Sortie Dubois*.)

« Le *timing* était bon. J'avais décroché le *scoop* du siècle. Le problème, c'est que je ne peux pas me faire *buster* à chaque année pour remplir mes salles », ironise-t-il.

Depuis cinq ans, Claude Dubois mène une vie sans histoires. « Je n'avais pas le choix, dit-il aujourd'hui. Le juge m'attendait avec un *bat* de base-ball à la première occasion. Je me suis tenu tranquille, j'ai pratiqué mon métier en étant le plus *straight* possible. Ça fait cinq ans que je vis casé. Ça ne me réussit pas. Ça me rend dépressif et "plate". Je viens enfin de me réveiller. J'ai le goût de voyager, de rencontrer et d'observer le monde. C'est mon côté social qui refait surface. »

Est-ce à dire que Claude Dubois va recommencer à faire les quatre cents coups ? Certains le disent parti en peur. D'autres encore l'imaginent traînant jusqu'aux petites heures du matin, soûl et drogué. Tout cela le fait bien rire. « Ça leur ferait bien trop plaisir, dit-il. Non, je n'ai plus besoin de ça. Si je monte sur les tables, je vais m'arranger pour le faire à froid. C'est beaucoup plus drôle. »

« Johnny Rebel », qui se prenait pour James Dean, ne fera pas la révolution demain. Il a perdu ses fougues de révolté et ses velléités de militant. « Je suis beaucoup moins politisé qu'avant, dit-il. Je n'ai jamais pu me résoudre à l'idée qu'un pingouin en cravate à qui on donne le pouvoir peut vraiment représenter le peuple. Comment un avocat nommé ministre de la Voirie peut-il comprendre quelque chose quand il ne sait même pas comment ça se brasse, une chaudière de ciment ? Le pouvoir ne s'exerce jamais parce qu'il est trop difficile à conserver », dit-il, ébloui par l'articulation de cette dernière idée.

Lorsque le Parti québécois a pris le pouvoir, Claude Dubois était en Floride. Cela ne l'a pas empêché de fêter comme si la victoire lui appartenait. « Je n'ai pas été un pilier du parti, ni un chantre du nationalisme, dit-il. En principe, j'aurais dû. J'ai chanté pour le PQ à l'époque préhistorique. J'ai eu des grandes conversations avec Lévesque. Après, j'ai décroché. Je n'ai pas été déçu par le PQ, même si je crois qu'on s'en est fait passer une vite. On n'aurait pas dû toucher au PQ, mais plutôt fonder un deuxième parti fédéraliste. Je suis encore un indépendantiste. Je crois encore à l'indépendance du Québec. Je suis peut-être le seul, mais c'est pas grave : au début aussi, on étaient tout seuls. Je pense que ça prend des extrémistes dans une société pour que ceux qui sont au centre ne dorment pas trop. »

L'idée de l'indépendance, pourtant, ne l'empêche pas de dormir la nuit. C'est pourquoi il revient subitement sur ses propos, atténue, nuance et réduit leur charge. « L'indépendance, c'est une opinion, c'est mon opinion, mais j'ai pas envie de me battre pour, ni de le chanter. » Dubois ne relève même pas la contradiction. Son indépendance est une flamme qui vacille entre la nostalgie et l'indifférence. Il garde l'idée vivante pour la forme, mais elle ne le fait plus vibrer depuis longtemps.

Qu'est-ce qui fait vibrer Claude Dubois ? « Rencontrer du monde, toutes sortes de monde, les regarder aller, voir ce qui les fait tiquer. La seule chose qui me dérange, c'est quand le monde viennent me dire qu'ils sont contents pour moi. Je ne sais jamais comment interpréter leurs paroles. Sont-ils contents parce que je me suis rangé ? Je leur répond toujours : "Soyez donc contents avec moi". »

Photo Jacques Grenier

Claude Dubois . . . le Saint-Christophe du *star-system*.

« Johnny Rebel » est content. Il est aussi plus solitaire que jamais. La grande famille des artistes québécois s'est dispersée. Dufresne et Charlebois se sont poussés en France. Plume, Offenbach, Francoeur et Pauline Julien ont accroché leurs patins. Claude Dubois reste presque le seul survivant de sa génération. Il n'apprécie pas forcément la chose. « La concurrence est essentielle pour la santé du milieu, dit-il. C'est pas parce qu'il y en a dix de moins que celui qui reste ramasse le *cash*. Plus on réduit dans le nombre, moins on a d'importance à la radio, dans les magasins de disques. On devient moins présent, moins important collectivement, donc moins important individuellement. »

Claude Dubois, pourtant, n'a pas à

Suite à la page 25

En collaboration avec **BELL CANADA, NORTHERN TELECOM LTÉE et RECHERCHES BELL-NORTHERN LTÉE**

PRO MUSICA *présente*

le TRIO BORODINE

LUNDI — 10 FÉVRIER — 20h

Programme:

Rachmaninov: Trio élégiaque no 2

Beethoven: Trio op. 1 no 1

Beethoven: Variations Kakadu

Billets: 10$, 8$, 6$ — Étudiants: 5$

PRO MUSICA — 1410 Stanley, bureau 408 — 845-0532

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Réservations téléphoniques
514 **842 2112** Frais de service
Redevance de 1$
sur tout billet de plus de 7$

l'Atelier lyrique

AUDITIONS

En mars, l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal tiendra ses auditions pour le stage 1986-1987.

Exigences:

- être âgé de moins de 35 ans,
- être citoyen canadien ou détenir le statut d'immigrant reçu,
- avoir terminé ses études vocales de base (baccalauréat ou l'équivalent),
- posséder une voix convenant au répertoire d'opéra,
- être doué pour les langues.

Pour obtenir le formulaire d'inscription et les renseignements sur les auditions, s'adresser à:

L'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal
1008 est, rue Ste-Catherine
Montréal, Québec
H2L 2G2
Tél. (514) 842-8436

Les formulaires devront être retournés **au plus tard le 5 mars 1986.**

PETRO-CANADA

Radio Québec

LE GROUPE RONA

présentent

DU SAMEDI 1er FÉVRIER À 20H AU DIMANCHE 2 FÉVRIER À 20H

LÉGARÉ SALVATOR ADAMO · L BARBELIVIEN · CLAUDE BAR CAMILLE BÉLISLE · JANO BERGERON CYR-BRETON · EDITH BUTLER · ROBERT VENT CHOEUR · RICHARD COCCIANTE · DE CARDINAL LE ARSENAULT · DIDIER AZOU · VÉRONIQUE BÉLIVEAU BERTRAND · DAN BIGRAS · JOE BOCAN LEBOIS · MARTINE CHEVRIER · V'LÀ L'BON S CÔTÉ · NICOLE CROISILLE · DANSEURS DU VIEUX-MOULIN · RON DELIRO · EVELYN DERY · LORRAINE DESMARAIS · LINDA DE SUZA · MICHEL DONATO · RICK D'OPÉRA · DANIELLE DORICE · CLAUDE DUBOIS · CHARLES DUMONT · YVES DUTEIL FAFOUIN · JEAN-PIERRE FERLAND · LOUISE FORESTIER · PETER GEORGE · PAUL GRONDIN · BOB HARRISSON · RICHARD HUET · JOANNE & JERRY · EVAN JOANNESS · YVANHOE JOLICOEUR · DIANE JUSTER · FRANCIS LALUMIÈRE · LOUISE LAPIERRE · LINDA DE SUZA · DANIEL LAVOIE · BREEN LEBOEUF JEAN-PIERRE LÉGARÉ · CARDINAL P.-E. LÉGER · ANDRÉ LEJEUNE · GUILLAUME LEMAY-THIVIERGE GÉRARD LENORMAN · ROBERT LEROUX · PIERRE LÉTOURNEAU · MICHEL LOUVAIN · RENÉE MARTEL NICOLE MARTIN · SERGE MATHON · MÉLODIE DU BONHEUR · MARJOLAINE MORIN PIERRE PERRON · SLOANE & PETER · LES PETITS CHANTEURS · PAUL PICHÉ · POKER LOUISE PORTAL · ANDRÉ PROULX · JUDI RICHARDS CLAIR · DANIEL SEFF MARIE-CLAIRE SÉGUIN · RICHARD SÉGUIN · NATHALIE SIMARD · FAMILLE STAUNTON MARTIN STEVENS · DIANE TELL · SHIRLEY THÉROUX · FABIEN · GUY TRÉPANIER · DAVE TURNER · CLAUDE VALADE · VIC VOGEL · BOB WALSH · DANDRE WINTER · KAREN YOUNG · JIM ZELLER · SALVATOR ADAMO · LES ANIMERIES · ANGÈLE ARSENAULT · DIDIER BARBELIVIEN · CLAUDE BARZOTTI · BELGAZOU · VÉRONIQUE BÉLIVEAU · CAMILLE BÉLISLE JANO BERGERON · PIERRE BERTRAND · DAN BIGRAS · JOE BOCAN · CYR-BRETON · EDITH BUTLER · ROBERT CHARLEBOIS · MARTINE CHEVRIER · V'LÀ L'BON VENT CHOEUR RICHARD COCCIANTE · DENIS CÔTÉ · NICOLE CROISILLE · DANSEURS DU VIEUX-MOULIN · RON DELIRO · EVELYN DERY · LORRAINE DESMARAIS · LINDA DE SUZA · MICHEL DONATO · RICK D'OPÉRA · DANIELLE DORICE · CLAUDE DUBOIS · CHARLES DUMONT · YVES DUTEIL · FAFOUIN · JEAN-PIERRE FERLAND · LOUISE FORESTIER · PETER GEORGE · PAUL GRONDIN · BOB HARRISSON · RICHARD HUET JOANNE & JERRY · EVAN JOANNESS · YVANHOE JOLICOEUR · DIANE JUSTER · FRANCIS LALUMIÈRE · LOUISE LAPIERRE EDITH BUTLER · DANIEL LAVOIE · BREEN LEBOEUF JEAN

En direct depuis le Complexe Desjardins, Serge Laprade, ses collaborateurs et plus de 100 vedettes québécoises et internationales vous invitent à ce super gala de la solidarité.

Producteur-délégué: Jacques Cholette

AIR FRANCE *transporteur officiel des artistes en provenance d'Europe.*

Le téléthon 10e ANNIVERSAIRE de la paralysie cérébrale

Voyez les choses... autrement!

L'autre télévision

Radio Québec

LE DEVOIR ...À LOISIR

CAHIER 4

Montréal, samedi 1er février 1986

À Z . . . quelque part au Mexique, un touriste misanthrope

TOUCHE PAS À MON *SPOT*

ROBERT LÉVESQUE

BRONZER idiot, incapable.

Voyager en groupe, impossible.

Suivre un itinéraire traçé par d'autres, impensable.

S'embarasser de choses à voir, à faire, pas question.

Mais partir !

Alors quoi faire, pour ce misanthrope qui veut s'enfuir ?

Quoi faire lorsqu'au coeur de l'hiver l'envie voue prend de saisir l'été, lorsque vos pieds réclament des babouches en janvier, que vos yeux désirent céder devant le soleil, votre regard se blanchir jusqu'à la brûlure de trois heures en après-midi, et qu'aussi, gourmand, trop gourmand, vous voulez autant lire, bouffer, lire encore, séduire jusqu'à la digestion une langouste, régler le sort d'une bouteille de vin blanc à *dix heures et demi soir en été*, dormir en boudant le drap sous l'éventail, rêver, se lever sans inquiétude sur le temps qu'il fait, descendre la pente qui vous mène à la plage la tête dans la lune, survivre sur le sable grâce à une eau minérale, lézarder à l'ombre, et puis lire, Goldoni et Céline par exemple, sans forfait ni rapport ; alors vraiment, quoi faire ?

Aller à Z . . . ! Quelque part au Mexique. Je savais que c'était là le paradis du misanthrope migrateur ; y étant déjà allé, j'y suis retourné. Mon village à l'heure vacancière. Et puis « retourner », c'est là le secret. On épargne la découverte accaparante, on gagne du temps perdu. Même bonheur total, pour l'amateur de saison toujours un peu morte, comme si ce hors-saison là était la clef, bonheur paresseux pour vrais vacanciers et faux touristes.

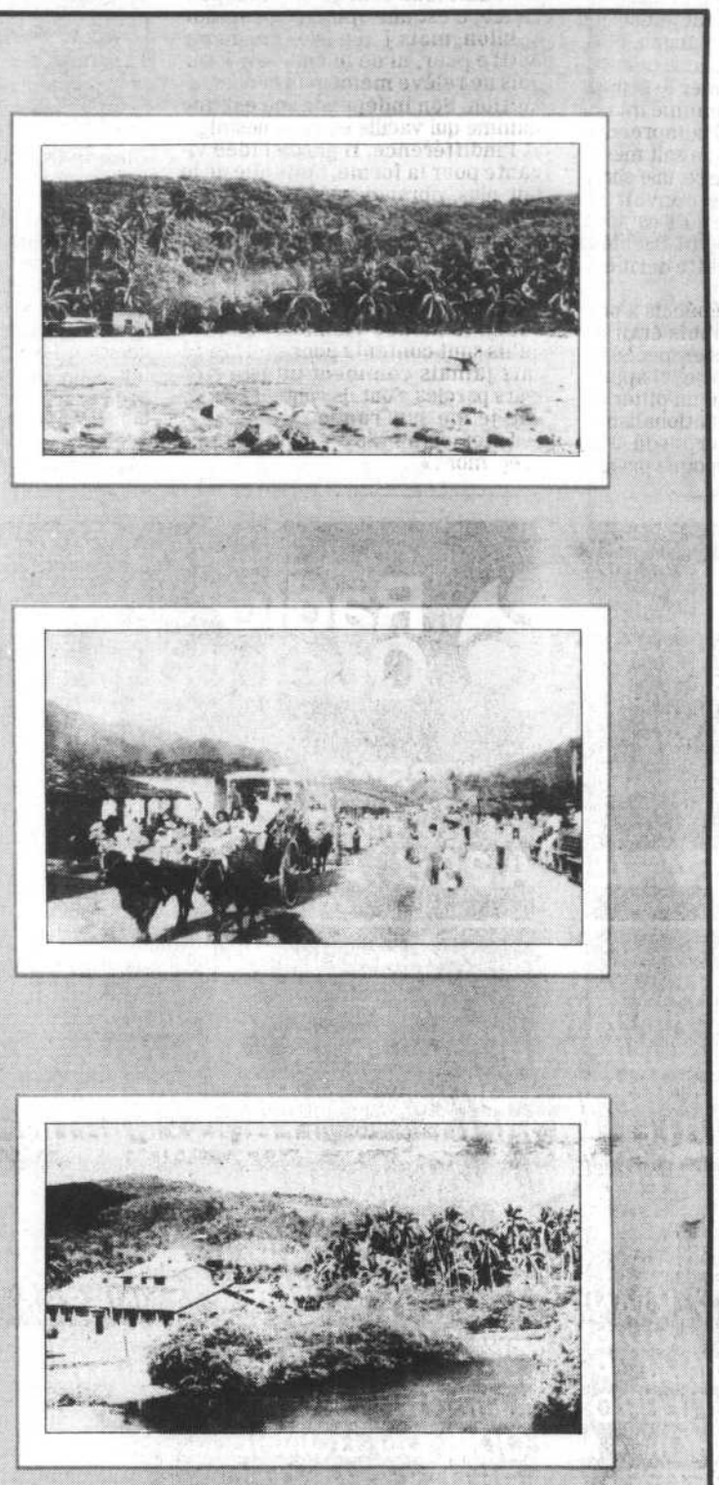
Et j'en reviens, de Z . . ., pour vous prier de ne pas y aller. Car si vous n'avez pas déjà votre village à vous en tête, vous ne prendrez jamais de vraies vacances.

L'endroit est de ceux qui sont réservés à ceux qui aiment les endroits réservés. On n'y va pas en foule ; dans l'idéal seul, peut-être deux si l'autre est aussi du genre seul quelque part ou qui désirerait l'être sans vraiment l'être tout à fait. La seule conversation possible nait de ces flux de silences, de ces reflux de mots échappés, surtout en vacances.

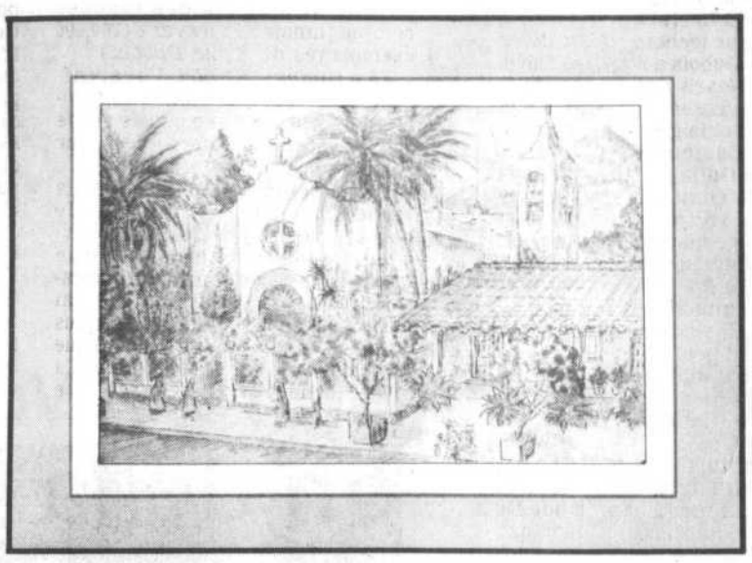
On n'y fait la queue devant rien, à Z . . .. Les plages n'affichent jamais complet, et toujours au bout quelque part, comme dans les bd de Régis Franc, un bar plutôt désert laisse toute la place aux habitués du moment, aux lecteurs du jour, aux flâneurs du soleil, tous atteints de claustrophobie chronique dont on a dépisté toutes les occasions.

C'est Z . . . !

C'est-à-dire le Mexique sans peine. Celui où le touriste organisé passe son chemin ou se dé-touristise comme touché par la grâce de l'immobile. Où le voyageur sait trouver l'essentiel, climat, soleil, Pacifique, ceviche, *huachinango*, canette de *Tecate* avec sel brut et gouttes de lime, la lente poursuite sans but dans



Prises il y a quarante ans, ces vignettes de Z . . . ne vous aideront nullement à trouver ce coin de paradis dont seule la plage (en haut) n'a pas changé. Au centre, la rue où aujourd'hui de petits taxis blancs remplacent les boeufs, et ci-bas ce qui deviendra un bar. En haut à droite, le dessin de l'église, demeurée telle quelle.



les rues du village, le rhum du soir qui tombe . . ., des gens aperçus qui ne voudront jamais savoir d'où vous venez ni ce que vous faites.

Acapulco il y a quarante ans.

À quatre heures d'autobus de cette folie acapulcienne (où l'air sort des tuyaux d'échappement de touristes embouteillés), à quatre décennies de là vers le passé plus lent, où la nostalgie n'était pas ce qu'elle deviendra, à quatre siècles en avant de la conception de la vacance, Z . . . la tranquille où actuellement l'été s'étire jusqu'à la fin de notre hiver d'ici, insupportable.

Déjà trop connue, Z . . ., déjà au bord de la peste (des Mexicains s'adressent à vous parfois en anglais, le taxi vient d'y apparaître, la télévision aussi), déjà compromise, mais toujours réservée, encore immunisée contre une « acapulcianisation » possible.

Alors n'y allez pas trop. Laissez l'endroit à l'écart des affluences et des circuits. Bref, Touche pas à mon spot.

★

Domingo. À l'une des trois plages de la baie de Z . . . le soleil tape comme les autres jours. On ne hait pas les dimanches à Z . . . Il n'y en a pas en vacances. Je lis, bronzant à l'ombre, avec l'impression de laisser venir à moi, comme de la mer, les personnages de Goldoni, ceux de *L'Imprésario de Smyrne* jeté dans mon sac à la dernière minute du départ. Fantastique pièce sur les comédiens dont la lecture à Z . . . s'entremêle de personnages bien réels, attrapés au relevé des yeux sur la plage, cet Italo-New Yorkais qui ne bronze que debout, dos à la mer, qui ne dira pas un mot durant les quinze jours où il va « travailler son *tan* », puis, dernière coquetterie d'hypocondriaque, ce vieux couple d'Américains dont le mari porte toujours sur la bouche le carré blanc d'un chirurgien, personnages en quête de chaleur, qui viendront à chaque jour, à chaque chaise, commander une bière et tout interrompre tant que le soleil ne les repoussera pas vers leur hôtel.

Goldoni. Ses personnages, au contraire, s'entrechoquent. Pas de vacances pour qui veut attraper un rôle. Dans L'Imprésario de Smyrne, une course à l'engagement chez des acteurs chômeurs qui errent dans des chambres d'hôtel de Venise où un riche marchand turc veut ramener chez lui une troupe de chanteurs d'opéra, Goldoni organise derrière cette course au contrat un formidable portrait du comédien tel qu'en lui-même le métier le change. Sourires, vacherie. Grimaces, flatterie. C'est le règne de l'esclave d'un art, et surtout d'une industrie, doublement réagissant. Relire cette pièce encore, sur le Pacifique, et se demander en mangeant un *guacamole* pourquoi un directeur de théâtre de Montréal n'y voit pas la plus éternelle et actuelle des réflexions sur le théâtre. Mais là, je travaille. C'est trop.

★

Martes. Était-ce hier, ou il y a trois jours, cette fois où j'ai vu une vache mâcher lentement un sac de plastique ? Aurais-je dû aller au cinéma du village où l'on donnait, dans un hangar à ciel ouvert, *Los diez Mandamientos* (oui, de Cecil B. de Mille !). Bof. Je lis Céline. J'aime, sous le soleil, brouiller les états, entrer en pleins feux d'artifice de plomb : descendre, par la lecture, dans les rues étroites, grises et froides de Montmartre, du Montmartre des derniers jours de guerre, de Paris bombardé par la R.A.F., où Céline, Lucette Almansor et l'infati-

Suite à la page 40

LA NAVETTE DU NÉANT

HUMEURS

NATHALIE PETROWSKI

J'ai regardé les nouvelles l'autre soir. Je n'y ai vu que du feu, de la fumée et à travers le fouillis des éléments déchaînés, cette terrifiante image, multipliée et torpillée à l'infini dans la galerie des miroirs médiatisés.

J'ai vu des annonceurs enfiler un masque funèbre pour rendre compte de la plus importante catastrophe de l'espace. J'ai vu des reporters et des spécialistes se pencher sur une navette miniaturisée et tenter d'expliquer l'inexplicable. J'ai vu des présidents et des premiers ministres à l'air contrit pleurer des hommes et des femmes subitement promus au rang de héros et de martyrs.

J'ai regardé tout cela. Je me suis alors demandée : en quoi la mort de six astronautes et d'une institutrice est-elle différente des centaines et des milliers de morts à Beyrouth, en Afrique du Sud, en Éthiopie ? En quoi une navette qui explose en plein vol est-elle différente d'un avion détourné qui s'écroule au sol? En quoi sommes-nous tant concernés par une malfonction majeure du système ?

Je ne comprenais pas. Je ne saisissais pas la nature du drame qui s'est abattu sur la population américaine et par ricochet sur la population québécoise. Je regardais les journalistes du Téléjournal et ceux du Point se balader dans les rues et dans les écoles et demander sur un ton faussement navré : « qu'est ce que ça vous a fait à vous ? » Je ne comprenais pas ce qui poussait les gens de la rue à s'indentifier personnellement à l'événement.

Tout cela m'apparaissait trop soudain pour ne pas être suspect, trop sibyllin pour être sincère. Pourquoi tant d'émoi, d'affliction, de compassion, pourquoi tant de larmes, alors qu'il y a peine une semaine le sort de la navette n'intéressait personne. Une semaine, que dis-je. Il y a des années que la navette n'exerce plus aucun charme sur l'imgination populaire. À force de voir les rituels se répéter, à force de voir des hommes flotter dans l'espace et fouler des cratères ouverts, le spectacle a perdu la magie et l'attrait de la nouveauté. L'expédition d'une navette dans l'espace est devenue aussi banale qu'une expédition en vélo ou une croisière aux Caraïbes.

De moins en moins de gens ont pris la peine de faire le pélérinage jusqu'à Cap Canaveral. De moins en moins de journaux ont relaté le détail des expéditions. Si certains journalistes se sont penchés sur le phénomène, c'était moins pour en faire l'apologie, que pour ridiculiser ses ratés, ses retards, ses failles et ses vices de fabrication. À mesure que l'imagination populaire perdait sa ferveur, elle perdait son émerveillement enfantin devant l'espace.

C'est pourquoi je n'ai pas compris ce revirement et surtout ce regain d'intérêt pour une activité qui avait basculé dans l'indifférence et un lieu dépouillé de sa magie première.

J'ai pourtant regardé les mêmes images que tout le monde. J'ai vu le feux d'artifice de métal brûlant fendre l'air en allumant des gerbes incandescentes dans le ciel meurtri. J'ai vu la courbe des éclairs roses dessiner des arabesques à l'horizon. Je me suis dit que le spectacle n'était ni mieux ni pire que toutes les autres astrocités qui déboulent à l'heure du téléjournal.

Et pourtant, autour de moi, un silence lourd et consterné, s'était abattu sur la planète. Cette catastrophe était différente des autres. Différente des guerres, des séismes, des famines. Différente, mais en quoi ?

Ma question est restée sans réponses. L'opinion publique était trop occupé à s'apitoyer sur la navette sacrifiée, pour y répondre. Les medias étaient trop occupés a rebobiner les images et à rejouer la scène finale, une fois, deux fois, cent fois, mille fois, pour m'éclairer.

Du coup, l'imagination populaire a retrouvé sa ferveur, sa passion, son émotion engourdie par l'habitude. Elle a regardé et enregistré les moindres détails avec une fascination pétrie de morbidité. Les larmes se sont mises à couler. Les bons sentiments aussi. Et moi pendant ce temps-là, je comprenais de moins en moins. Pourquoi et pour qui pleurait-on aussi abondamment. Était-ce pour les astronautes pulvérisés ? Pour le gâchis d'un milliard et quelques millions ? Pour le programme spatial de la NASA compromis pour de nombreux mois ? Pour cette innocente insitutrice choisie parmi la multitude ?

Puis en regardant la navette disparaître dans le néant, j'ai saisi la clé du drame. Ce n'est pas tant l'explosion de la navette qui a frappé les gens, que la formidable et foudroyante force de sa désintégration. En moins de 30 secondes, tout était terminé, fini, classé. Cette masse de matière compliquée, sophistiquée, érigée au prix d'efforts inhumains et de coûts irréels, était réduite à rien; un amas de cendres et de poussière.

C'est cela qui a dérangé les gens. La violence de l'impact et surtout la violence du vide, servi en direct et sans effet spécial. Devant ce vide blessant, aveuglant, la technologie a perdu ses artifices. Elle s'est montrée sous son vrai jour. Vulnérable et impuissante, bafouillante, stupéfaite et confondue.

La technologie nous a habitués à tout, sauf à cela. Nous savons que les ordinateurs tombent en panne, que des avions s'écrasent, que les hommes se détraquent. Cela relève de la catastrophe ordinaire. Nous avons vaguement conscience qu'une ogive nucléaire pourrait détruire la vie sur terre. Mais jusqu'à cette semaine, nous n'avions aucun exemple concret, aucun illustration graphique du phénomène. Nous étions encore innocents devant les mystères du néant.

C'est précisément ce que la navette nous a laissé en héritage avant de voguer vers d'autres rivages. Au réveil, lorsque la navette n'était plus qu'une déchirure sanglante dans le ciel, nous nous sommes rabbatus sur la tragédie humaine et sur la fragilité de la matière. Mais en réalité, c'est la mort de notre dernier fantasme et la perte de notre innocence, que nous pleurions amèrement.

Treasure Tours Treasure Tours Treasure Tours Treasure Tours

AVEC DES VOLS QUOTIDIENS DEPUIS DORVAL

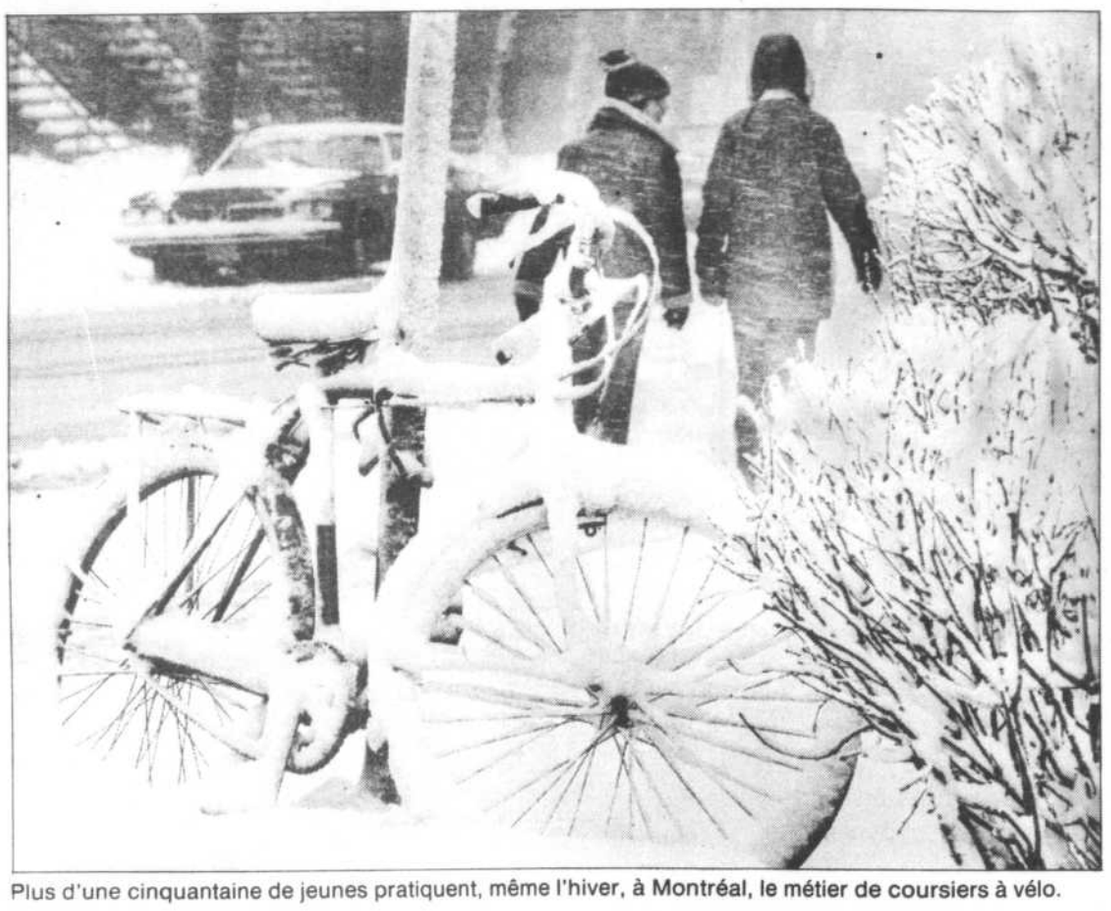
ON SAIT MAINTENANT QUI CHOISIR POUR LA...

FLORIDE

À PARTIR DE

289$

TOUT À LOISIR



Plus d'une cinquantaine de jeunes pratiquent, même l'hiver, à Montréal, le métier de coursiers à vélo.

Les coursiers à vélo ou l'obsession de la vitesse

ANNIE BOURQUE

Munis d'un casque protecteur comme les joueurs de hockey du Canadien, ils filent à toute allure sur la rue Sainte-Catherine, défiant le temps, les voitures et les inévitables chauffeurs de taxi. Ce sont les coursiers à vélo qui affrontent les rigueurs de l'hiver afin de transmettre une lettre urgente à un avocat, un contrat à l'agent d'assurance ou une cassette à une compagnie de télévision.

En janvier et février, ils sont plus d'une cinquantaine de jeunes à faire ce métier où la vitesse devient une obsession. « C'est sûr, pendant l'hiver, c'est plus difficile, raconte Michel Defossés, 20 ans, messager à bicyclette chez Sylco Express. Je me dépêche pour faire plus d'argent, mais surtout pour me réchauffer ».

Michel Defossés a abandonné ses études depuis deux ans. Il est bénéficiaire de l'aide sociale et a commencé sa nouvelle profession pendant les vacances de Noël. Michel travaille cinq jours par semaine et il est payé à la commission. « Hier (il faisait moins 35 degrés celsius) j'ai fait mon plus gros *score*. J'ai livré 15 lettres » dit-il fièrement. Cette journée lui a procuré un salaire d'environ $ 25.

D'autres, plus expérimentés, font un salaire entre $ 60 et $ 65 par jour. Mona Vosberg est messagère à bicyclette depuis deux ans. « J'aime ce métier. En allant plus vite, je me fais plus d'argent. C'est une compétition, un défi contre soi-même », affirme-t-elle. Cette dernière croit que la principale qualité d'un coursier à vélo est la motivation. « Je travaille pour moi-même et, finalement, je suis mon propre patron ».

« J'ai de la misère à recruter des femmes » rconte Eddie Fisher, directeur général de Canbec. Quand j'ai fait passer une annonce dans les journaux, sur 100 candidats, j'ai reçu l'application de seulement huit femmes.

Mona Vosberg estime être en plus grande forme que jamais. « Auparavant, j'avais deux ou trois rhumes par année. Depuis le début de l'hiver, j'ai pas été malade une seule fois ».

John Graham, 24 ans, est originaire de Toronto. Il est arrivé à Montréal en octobre dernier. John suit présentement des cours par correspondance à l'Université de Waterloo tout en pratiquant le métier de coursier à vélo. L'année prochaine, il compte s'inscrire à l'Université McGill en sciences. À son avis, les automobilistes montréalais sont plus courtois envers les cyclistes. « À Toronto, il est beaucoup plus dangereux de se promener à bicyclette », dit-il. Les voitures vous frôlent à près d'un centimètre ».

John Graham en a long à dire contre les chauffeurs de taxi montréalais. « Souvent les taxis tournent à droite, passent des feux rouges. Ils n'ont vraiment aucun respect », lance-t-il sur un ton indigné.

Selon John et Mona, la glace sur les coins de rues représente le plus grave danger pour les cyclistes. Ils affirment que les risques d'accidents sont rares et sont plutôt attribuables à une mauvaise manoeuvre de leur part. « Il faut être constamment vigilant. Une porte peut s'ouvrir soudainement par exemple » explique Mona.

Pour sa part, John considère que les piétons sont parfois de véritables somnanbules. « Ils traversent la rue sans même regarder » note-t-il.

Le PDG de Canbec ajoute que les risques d'accidents sont minimes. « Après six mois de travail, mes coursiers à bicyclette entrent automatiquement sur le régime de l'assurance-maladie de la compagnie ».

Pendant les heures de pointe, où les embouteillages sont fréquents, les messagers, à bord de leur engin, prennent plaisir à circuler rapidement entre les voitures. « Dans les heures de pointe, je suis plus rapide que les automobilistes », affirme fièrement John Graham. Selon ce dernier, sa vitesse de croisière atteint facilement les 45 km à l'heure sur la rue Sainte-Catherine.

Tous les coursiers à vélo ont hâte à l'arrivée des beaux jours. À ce moment-là, la compétition sera plus forte. Les curriculum vitae affluent sur les bureaux des 65 compagnies de messageries de Montréal. « L'été prochain, estime Eddie Fisher, ils seront plus de 250 coursiers à vélo ».

« Pendant l'été, c'est la job idéale, tu ne peux pas demander mieux », soupire John.

Une première anthologie de science-fiction québécoise

Cendrillons du troisième type

DOMINIQUE DEMERS

★ **Planéria**, de Denis Côté, Francine Pelletier, Daniel Sernine et Marie-Andrée Warnant-Côté, anthologie de science-fiction, Pierre Tisseyre, 1985.

LA COLLECTION « Conquêtes », dirigée par Robert Soulières aux éditions Pierre Tisseyre, vient de s'enrichir d'un nouveau titre : *Planéria*, la première anthologie de science-fiction québécoise pour la jeunesse. L'initiative mérite d'être applaudie non seulement parce que les adolescents raffolent de science-fiction et qu'ils préfèrent souvent la nouvelle aux longs romans, mais aussi parce que, depuis six mois, les titres qui leur sont destinés sont denrée rare.

Sous la couverture signée Charles Vinh, les jeunes lecteurs pourront retrouver, outre les quatre nouvelles promises, une présentation de chaque auteur (photographie, biographie et bibliographie) ainsi que des illustrateurs. Malheureusement, les illustrations intérieures ne sont pas à la hauteur du talent déployé par Charles Vinh en page couverture.

L'anthologie s'ouvre sur la nouvelle la plus intéressante : « Catégorie d'étrangeté numéro 7 », de Denis Côté (prix Boréal, prix du Conseil des arts, Grand Prix de la science-fiction). L'auteur emprunte son héros à une de ses oeuvres précédentes, *Les Parallèles célestes*, publiée en 1983, une oeuvre très bien reçue autant par la critique que par ses jeunes lecteurs. Cet André Jacek, survivant d'une étrange aventure et victime d'un horrible complot, nous revient avec son compagnon d'autrefois, Louis Carrier, jeune prodige, télépathe malgré lui. Les deux personnages doivent venir en aide à une jeune fille en train de sombrer dans la folie après une rencontre du troisième type.

Denis Côté produit des oeuvres d'une étonnante simplicité, dépouillées de toute la quincaillerie futuriste dont trop d'auteurs de science-fiction aspergent leurs récits, comme si à grand renfort de mots nouveaux et d'inventions surprenantes, un univers fictif cohérent et crédible pouvait naître. Plutôt que d'accumuler les gadgets tape-à-l'oeil et les mises en scène extraordinaires, Denis Côté préfère laisser planer des interrogations sur ces dimensions de notre être et de notre univers qui échappent encore à la connaissance. Comme dans cette nouvelle, toute son oeuvre inquiète et trouble le lecteur. Il tisse habilement les climats de tension, anime des personnages étonnants mais vraisemblables et les plonge dans un drame psychologique nourri de science-fiction. Les héros se débattent et frôlent souvent la noyade mais survivent. Quant au récit, il se dénoue comme il s'est construit, d'une manière tout à la fois sobre et grandiose. Sa nouvelle, comme ses romans, ne finit pas « bien » comme dans tant de récits pour la jeunesse. La boucle n'est jamais bouclée : une foule d'interrogations inquiétantes demeurent, prolongeant au-delà des pages l'angoisse des personnages.

Dans un métro, un enfant rêve. Et, chaque jour, ses divagations l'entraînent un peu plus loin dans un ailleurs plus satisfaisant que la réalité. Assoiffé de liberté dans une société ressemblant étrangement à celle de *Big Brother*, il risque de basculer dans le rêve pour ne plus en revenir. Daniel Sernine livre ici une nouvelle originale, riche d'une imagerie poétique éloquente mais diluée dans un long flot de mots. L'auteur écrit à un rythme fou des oeuvres d'une qualité indéniable mais qui mériteraient d'être amputées de plusieurs pages. Ici, la nouvelle souligne cette loquacité gênante de Daniel Sernine. « Les Voyages imaginaires » laisse deviner de merveilleux tableaux, des envolées fabuleuses, mais les couleurs sont délavées. La quête du personnage principal, son angoisse et ses efforts, sont à peine sentis tellement la lenteur du discours rend l'identification difficile.

« L'Enfant d'Asterman » appartient vraisemblablement à la

Voir page 36: Cendrillons

PLANÉRIA

DENIS CÔTÉ
FRANCINE PELLETIER
DANIEL SERNINE
MARIE-ANDRÉE WARNANT-CÔTÉ

collection conquêtes

SPÉCIAL
SPÉCIAL
SPÉCIAL
SPÉCIAL

CAMPS D'ÉTÉ

À ne pas manquer le 8 février

Réservez votre espace publicitaire dès maintenant

Appelez
Louise Hébert
842-9645

LE DEVOIR
ESSENTIEL!

TÉLÉVISION

SAMEDI

12h00

(2) (9) (11) (13) **LA SEMAINE PARLEMENTAIRE À OTTAWA**
Anim.: Catherine Bergman. (1h.)
(3) (7) **POLE POSITION**
(4) **CINÉMAX**
PROGRAMME DOUBLE:LA DERNIÈRE FOLIE. (2h.)ET:PAS DE PRINTEMPS POUR MARNIE. (2h.)
(5) (6) **WHAT'S NEW?**
Anim.: Howard Green et Jennifer Gibson. REPRISE.
(5) **MR. T**
(7) **CINÉMAX**
PROGRAMME DOUBLE:BARRACUDA. (2h.)ET:UN TUEUR DANS LA FOULE. (2h.30)
(8) **LE DEUX POUR UN**
PROGRAMME DOUBLE:BARRACUDA. (2h.)ET:SURVIVANCE. (2h.)
(8)* **DESTINATION**
VANCOUVER.
(8) (22) **ABC WEEKEND SPECIAL** ▢
(10) **SAMEDI MAGAZINE**
Anim.: Nicole Simard et Michel Beaudry. Chroniqueurs: Nathalie Bazil (les plantes), Michel Di Gregorio (finance), Nathalie Labelle (jeunesse), Jacques Rainville (automobile), Jacqueline Aubry-Morin (astrologie), Diane Côté (mode), Guy Mongrain (origines), Pierre Pédèche (cuisine), Jocelyn Cormier (loisirs), Manon Veilleux (où aller), Diane Simard (bricolage) et Mireille Soucy (mille et une adresses). (2h.)
(12) **INTERNATIONAL WRESTLING**
(1h.)
(33) **THE WOODWRIGHT'S SHOP**
(SE) **TANK**
(FC) **MINOR MIRACLE**

12h30

(3) (7) **THE GET ALONG GANG**
(5) (6) **WONDERSTRUCK**
Anim.: Bob McDonald. REPRISE.
(5) **SPIDER-MAN AND HIS AMAZING FRIENDS**
(8)* **WORLD ALIVE**
(8) (22) **AMERICAN BANDSTAND**
Anim.: Dick Clark. (1h.)
(15) (17) (30) **OCTO-GICIEL**
Anim.: Lise Payette et François Trottier. Les commandes "LIST", "RUN" et "NEW" et le traitement de texte. En reprise mercredi, 19h30
(33) **SQUARE FOOT GARDENING**
(99) **LES NOUVEAUX JEUX DE 20 HEURES**

13h00

(2) **D'HIER À DEMAIN**
LA FILIÈRE D'UN APHRODISIAQUE. — Le commerce florissant des bois de cerfs en Asie et en Nouvelle-Zélande. Ceux-ci sont utilisés dans la fabrication d'aphrodisiaques et dans le traitement de diverses maladies selon la médecine orientale. (1h.)
(3) **THE MUPPETS**
(5) **SATURDAY MATINEE MOVIE**
LIKE MOM, LIKE ME. (2h.)
(5) **NBC SPORTS — COLLEGE BASKETBALL**
PROGRAMME DOUBLE: Saint John's rencontre Syracuse ET: Maryland rencontre Villanova OU: UCLA rencontre Louisville. (4h. appr.)
(6) **STEPPIN' OUT**
REPRISE.
(7) **WWF CHAMPIONSHIP WRESTLING**
(1h.)
(8)* **OUTDOOR ADVENTURES**
(9) (13) **L'HEURE DE LA BONNE NOUVELLE**
(11) **EN TÊTE**
Anim.: Denise Bombardier. (1h.)
(12) **SATURDAY CINEMA**
NOT IN FRONT OF THE CHILDREN. (2h.)
(13) (17) (30) **INITIATION À L'ÉCONOMIE POLITIQUE**
LA DEMANDE, L'OFFRE ET LE PRIX D'ÉQUILIBRE. (1h.) En reprise lundi, 12h00
(33) **ACROSS THE FENCE**
(99) **LA CHANCE AUX CHANSONS**

13h30

(3) **TAXI**
(6) **LAND AND SEA**
(8)* **SKI BASE**
(8) **WILD KINGDOM**
(9) (13) **LÉVIS BOULIANE PRÉSENTE**
(22) **AMERICA'S TOP 10**
Anim.: Casey Kasem.
(33) **THE VICTORY GARDEN**
(99) **LE JEU DE LA VÉRITÉ**
(1h.30)

14h00

(2) (11) **UNIVERS DES SPORTS**
Ski: descente masculine à Wengen "Suisse"; descente féminine à Grans Montana "Suisse"; commentaires de Pierre Dumont sur le Super Bowl XX et chronique "Il y a vingt ans". (1h.30)
(3) (7) **NBA BASKETBALL**
En direct de Chicago Stadium à Chicago, Illinois, les Bulls reçoivent les Rockets de Houston. Anim.: Pat O'Brien. Comm.: Dick Stockton et Tom Heinsohn. (2h.30 appr.)
(6) **SPORTSWEEKEND**
Les Toronto Star Maple Leaf Indoor Games (athlétisme en salle). Comm.: Don Wittman, Geoff Gowan et Scott Oake; en direct de Toronto, les championnats de bowling Carling cinq quilles. Comm.: Ernie Afaganis et Al Hunter, de Crans Montana, en Italie, la Coupe du monde de ski alpin (descente féminine). Comm.: Sue Prestedge et Diane Lehodey; de Wengen, en Suisse, la Coupe du monde de descente masculine. Comm.: Brian Williams et Ken Read. (4h.)
(8)* **STARLOST**
THE RETURN avec Keir Dullea, Gay Rowan et Robin Ward. (2h.)
(8) **NEW WILDERNESS**
(9) **CINÉ-SAMEDI**
LE GRAND ESCOGRIFFE. (2h.)
(10) **PROFIL**
Anim.: Sylvie Bernier. — Le profil de Jacques Demers (athlète), Pierre Roy (entraîneur). Sujet: haltérophilie.
(13) **CINÉ-SAMEDI**
LES CORDES DE LA POTENCE. (2h.)
(15) (17) (30) **FORMATION CONTINUE EN SCIENCES DE LA SANTÉ**
L'INFECTION URINAIRE CHEZ L'ENFANT. (1h.) Reprise vendredi, 12h00
(22) **FAME**
(1h.)
(33) **FRONT ROW FEATURE** 🔇
THE LITTLE MINISTER. (2h.)
(SE) **LES DENTS DE LA MER III**
(FC) **RARE BREED**

14h30

(8) **AT THE MOVIES**
Anim.: Gene Siskel et Roger Ebert.
(10) **ETHNIES**
Anim.: Marie-Anne Poggi. Sujet: Magazine Humanitas".

15h00

(5) **SPORTSWEEKEND**
Émission déjà en cours. (3h.) Voir (6), 14h00
(4) (22) **PROFESSIONAL BOWLER'S TOUR**
(1h.30)
(10) **SCIENCE ET TECHNOLOGIE**
Anim.: Dr Yves Lamontagne. Dossier: la douleur. Chronique: la fumée des autres.
(12) **THE TWILIGHT ZONE**
(15) (17) (30) **ASTRONOMIE GÉNÉRALE**
Anim.: Gilles Beaudet, Gilles Fontaine et Daniel Nadeau, professeurs. (1h.) En reprise lundi, 11h00
(99) **TÉLÉFILM**
(1h.)

15h30

(2) (11) **CINÉ-FAMILLE** ▢
FESTIVAL LUCKY LUKE (3e de 8). — Dessins animés. Les extraordinaires aventures d'un petit cowboy astucieux, qui n'a pas froid aux yeux et qui vole au secours de ses semblables. (1h.30)
(10) **SKIPPY LE KANGOUROU**
LA CHAISE VIDE.
(12) **SKI BASE**
(FC) **NOT NECESSARILY THE NEWS**

16h00

(4) **POP EXPRESS**
(1h.)
(8) **RALLYE JEUNESSE**
(8)* (12) **WIDE WORLD OF SPORTS**
(2h.)*
(9) (13) **LA LUTTE INTERNATIONALE**
(1h.)
(10) **SHÉRIF, FAIS-MOI PEUR**
L'OCCASION FAIT LE LARRON. (1h.)
(15) (17) (30) **QUÉBEC-ACTUALITÉS**
Anim.: Marie-Christine Perreault et Jean-François Cartier. (1h.)
(33) **SNEAK PREVIEWS**
(99) **RADIO-FRANCE-INTERNATIONALE**
(SE) **LE TRÉSOR DE LA MONTAGNE SACRÉE**
(FC) **THE CHAPLIN REVUE**

16h30

(3) (7) **PEEBLE BEACH NATIONAL PRO-AM**
En direct du Peeble Beach Golf Links, du Cypress Point Golf Club et du Spyglass Hill Golf Club de la Péninsule Monterey, en Californie, tournoi de la PGA. Comm.: Pat Summerall, Ken Venturi, Frank Wright, Verne Lundquist, Steve Melnyk et Tom Weiskopf. (1h.30 appr.)
(7) **LES P'TITS BONSHOMMES**
(8) **NATURE QUÉBEC**
(8) (22) **ABC'S WIDE WORLD OF SPORTS**
(1h.30)
(33) **DIALOGUE**
Débat entre l'université Memorial et l'université de l'Arizona. Devrait-on interdire l'usage des armes de guerre spatiale?
(99) **VITAMINES**
(1h.)

17h00

(2) **BAGATELLE**
(4) **CETTE SEMAINE**
(5) **MAIN STREET**
(1h.)
(7) (8) **LE NOUVEAU COUNTRY**
(9) **CINÉMA DE 5 HEURES**
LE GRAND SOMMEIL. (2h.)
(10) **PLEXI-MAG**
Anim.: Doris Blanchet et Pierre Houle.
(11) **LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY**
(1h.)
(13) **CINÉMA DE 5 HEURES**
LA COURSE À L'ÉCHALOTE. (2h.)
(15) (17) (30) **COURS DE GARDE-ENFANTS**
(33) **GERMAN PROFESSIONAL SOCCER**

17h30

(2) **REGARDS SUR LA NATURE**
LES OISEAUX DE LA TOUNDRA.
(13) (17) (30) **ARRIMAGE**
REPRISE.
(99) **LE JOURNAL**

17h45

(4) **LA PERSONNALITÉ SPORTIVE**
(7) (8) **LE MONDE**
(SE) **L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE**

17h50

(4) **LE MONDE**
(10) **ICI MONTRÉAL**

18h00

(2) (11) **LE TÉLÉJOURNAL** ▢
Anim.: Jean Ducharme.
(3) **THE NEWS**
(4) **CASSE-TÊTE**
(5) **MAPLE LEAF WRESTLING**
(1h.)
(5) **NIGHTLY NEWS ON 5**
(6) **CBC NEWS: SATURDAY REPORT**
(7) (8) (10) **POP EXPRESS**
Anim.: Roch Denis. (1h.)
(7) **WWNY NEWS**
(8)* **NEWSLINE**
Avec Jim O'Connell.
(8) **TV8 NEWS**
(12) **PULSE**
Avec Brian Britt.
(13) (17) (30) **PASSE-PARTOUT**
(22) **ABC WORLD NEWS** ▢
(33) **OPEN STUDIO**
Discussion portant sur la santé mentale.
(99) **TRENTE MILLIONS D'AMIS**
Anim.: Jean-Pierre Hutin. Sujets: la bonne année du père André; Mad Jarova et Berger, un métier hors du temps.
(FC) **SPLASH**

18h05

(2) (11) **IMPACTS**
Anim.: Robert Guy Scully.

18h30

(3) (7) **CBS NEWS**
(4) **NATURE QUÉBEC**
Anim.: Raymonde Gagnier.
(5) **NBC NIGHTLY NEWS**
Avec Connie Chung.
(6) **THIS WEEK IN PARLIAMENT**
Anim.: Don Newman.
(8)* **REGIONAL CONTACT**
Anim.: Mark Van Dusen et Cathy Kearns.
(8) **ABC WORLD NEWS** ▢
(12) **HOCKEY MAGAZINE**
Anim.: Dick Irvin.
(15) (17) (30) **MAYA L'ABEILLE**
Présentation: Nathalie Simard.
(22) **THE MILLIONAIRE MAKER**
(33) **CATS AND DOGS**
Anim.: le Dr Anita Migday. — Des chiots (golden retriever) passent leur premier examen médical.
(99) **DES CHIFFRES ET DES LETTRES**
Anim.: Patrice Laffont.

19h00

(2) (9) (11) (13) **SAMEDI DE RIRE**
Anim.: Yvon Deschamps. LES MEILLEURS MOMENTS. Hommage à Ti-Gus et Ti-Mousse avec Pauline Martin et Normand Chouinard. David et Stephen Chiller "Père et fils". Monologue de Rolland Bédard et plusieurs autres. (1h.)
(3) (8) **STAR SEARCH**
Anim.: Ed McMahon. (1h.)
(4) (7) (8) **CAGNEY ET LACEY**
RETOUR DE MANIVILLE. (1h.)
(5) **SOLID GOLD**
(1h.)
(6) **COUNTRY WEST**
Anim.: Deborah Lauren. Inv.: Ronnie Hawkins et Laura Vinson.
(7) **FAME**
(1h.)
(8)* (12) **GIMME A BREAK**
THE GUN avec Nell Carter, Kari Michaelsen et Lara Jill.
(10) **"V"**
DISSIDENT. (1h.)
(15) (17) (30) **PINOCCHIO**
Présentation: Olivier Thiboutot.
(22) **LIFESTYLES OF THE RICH AND FAMOUS**
Anim.: Robin Leach. (1h.)
(33) **ALL CREATURES GREAT AND SMALL**
(7e partie). — Les femmes sont source d'ennuis pour Tristan et James. (1h.) REPRISE.
(99) **REPÈRES 85**
Anim.: Alain Denvers. — L'émission aborde les faits d'une manière thématique: catastrophes naturelles, progrès scientifiques, tensions politiques, créations artistiques et autres. (1h.)

19h30

(6) **FRONT PAGE CHALLENGE**
Anim.: Fred Davis, Pascal Petty Kennedy, Pierre Berton et Allan Fotheringham.
(8)* (12) **CHECK IT OUT** ▢
OTHERWISE ENGAGED avec Don Adams et Dinah Christie. — Edna porte à son doigt la bague de fiançailles de Marlene. Elle ne parvient pas à l'enlever. Sa mère s'imagine alors que sa fille a finalement décidé d'épouser Howard.
(15) (17) (30) **À PLEIN TEMPS** ▢

19h57

(15) (17) (30) **TIRAGE "LA QUOTIDIENNE"**

20h00

(2) (9) (11) (13) **LA SOIRÉE DU HOCKEY**
En direct du Forum de Montréal, les Bruins de Boston affrontent les Canadiens. Anim.: Lionel Duval. Comm.: Richard Garneau. Analyste: Gilles Tremblay. (2h.30 appr.)
(3) (7) **AIRWOLF**
Avec Ernest Borgnine, Alex Cord et Jan-Michael Vincent. (1h.)
(4) (7) (8) (10) **MINI-SÉRIES**
PEARL (3e de 3). Avec Angie Dickinson, Dennis Weaver, Robert Wagner et Lesley Ann Warren. (2h.)
(5) (6) **HOCKEY NIGHT IN CANADA**
En direct du Forum de Montréal, les Canadiens reçoivent les Bruins de Boston. Anim.: Brian McFarlane. Comm.: Dick Irvin. Analyste: Gary Dornhoefer. (3h. appr.)
(5) **GIMME A BREAK**
Avec Nell Carter, Kari Michaelsen et Lara Jill.
(8)* **MAGNUM P.I.**
ALL THIEVES ON DECK avec Tom Selleck, John Hillerman et Roger E. Mosley. (1h.)
(8) (22) **THE REDD FOXX SHOW**
(12) **CHEERS**
CLIFFIE'S BIG SCORE avec John Ratzenberger, Rhea Perlman et Shelley Long. — Cliff fait face à un dilemme. Carla et Diane ont toutes deux accepté de l'accompagner au bal. Il doit maintenant faire un choix.
(15) (17) (30) **LE TÉLÉTHON DE LA PARALYSIE CÉRÉBRALE**
Anim.: Serge Laprade. — En direct du Complexe Desjardins de Montréal, le 10e Téléthon de la paralysie cérébrale. (24h.)
(33) **THIS OLD HOUSE** ▢
(99) **BIZARRE, COMME C'EST BIZARRE**
Avec Paul Maurer, photographe.
(SE) **RIVE DROITE, RIVE GAUCHE**
(FC) **THE FLAMINGO KID**

20h30

(5) **THE FACTS OF LIFE**
Avec Charlotte Rae, Lisa Whelchel et Nancy McKeon.
(8) (22) **BENSON** ▢
Avec Robert Guillaume.
(12) **NIGHT COURT**
COULD THIS BE MAGIC? avec Carl Ballantine et Harry Anderson. — Le magicien Philip Falcone, l'idole de Harry lorsqu'il était enfant, doit comparaître en justice.
(33) **GUEST OF THE HOUSE**
Elaine Greenfield, pianiste, interprète des oeuvres de Brahms, Debussy et de Ginastera. En reprise à 1h00
(99) **LA CHANCE AUX CHANSONS**
Anim.: Pascal Sevran. Inv.: Rika Zarai et Gilles Salla.

21h00

(3) (7) (8)* (12) **THE SATURDAY NIGHT MOVIES**
KUNG FU: THE MOVIE. (2h.)
(5) **THE GOLDEN GIRLS**
NICE AND EASY avec Rue McClanahan et Hallie Todd. — Lucy, la nièce de Blanche, a une conduite un peu trop légère.
(8) (22) **LIFE'S MOST EMBARRASSING MOMENTS NO. IX**
(1h.)
(33) **FRONT ROW FEATURE**
SATURDAY NIGHT AND SUNDAY MORNING. (2h.)
(99) **LE JEU DE LA VÉRITÉ**
CHANTAL GOYA. Anim.: Patrick Sabatier. — Si elle n'a rien à redouter de ses jeunes fans, Chantal Goya peut craindre les questions des "Goyaphobes" qui lui reprochent son statut d'idole des bambins. Avec la participation de Andrea, Patrick Sébastien, Jean-Jacques Debout et Stevie Wonder. (1h.30)

21h30

(5) **227**
Avec Marla Gibbs, Hal Williams et Alaina Reed.

22h00

(4) (7) (8) **JET SET**
Anim.: Jean-François Cartier et Danièle Berthold.
(5) **HUNTER**
Avec Fred Dryer et Stepfanie Kramer. (1h.)
(8) (22) **THE LOVE BOAT**
(1h.) ▢
(10) **JUSTICE POUR TOUS**
Anim.: Louis-Paul Allard. Sujet: demande de pardons.
(SE) **THE PHILADELPHIA EXPERIMENT**
(FC) **RECKLESS**

22h30

(2) (9) (11) (13) **LE TÉLÉJOURNAL** ▢
(4) (7) (8) (10) **SUR LA COLLINE**
Anim.: Carole-Marie Allard.
(99) **TÉLÉFILM**
LE CIEL DU FAUBOURG (2e de 2). Avec Pierre Banderet, Nathalie Jadot et Sophie Renoir. — Solange et Émilie sont disparues. Le comptable et son ami remuent ciel et terre pour élucider le mystère qui plane sur la compagnie. (1h.)

22h50

(2) (9) (11) (13) **LES NOUVELLES DU SPORT**

22h55

(4) (7) (8) (10) **LOTTO 6/49-TIRAGE**

23h00

(3) **THE NEWS**
(4) (7) (8) (10) **LES NOUVELLES TVA**
Anim.: Dominique Lemieux.
(5) (6) **THE NATIONAL** ▢
(5) **NIGHTLY NEWS ON 5**
(7) **WWNY NEWS**
(8)* (12) **CTV NATIONAL NEWS** ▢
(8) **TV8 NEWS**
(22) **ABC WEEKEND REPORT**
(30) **MUSIC HULL**
(33) **GREAT PERFORMANCES**
(1h.)

23h05

(2) (9) (11) (13) **LA POLITIQUE FÉDÉRALE**

23h15

(2) (11) **TÉLÉ-SÉLECTION**
UNE ROBE NOIRE POUR UN TUEUR. (2h.10)
(5) **MARY**
Avec Mary Tyler Moore.
(6) **NEWSWATCH**
(7) **SOLID GOLD**
Anim.: Dionne Warwick. (1h.)
(8) **ABC WORLD NEWS** ▢
(9) **CINÉ-SOIR**
ILS NE FRAPPENT QUE LA NUIT. (1h.25 appr.)
(13) **CINÉ-SOIR**
DILLINGER. (2h. appr.)
(22) **NEWS CENTER 22**

23h20

(4) (7) (8) (10) **LES SPORTS**

23h21

(8)* **LOTTO 6/49 DRAW**
(12) **LOTO-QUEBEC**

23h23

(8)* **SPORTSLINE**
Avec Dan Seguin.
(12) **PULSE**

23h25

(22) **MOVIE**
TEN GENTLEMEN FROM WEST POINT. (2h.)

23h30

(3) **THE SATURDAY LATE SHOW**
THE FLAME IS LOVE. (1h.40)
(4) (10) **CINÉMA DE FIN DE SOIRÉE**
LA TRAHISON SE PAIE CASH. (2h.05)
(5) **LATE NIGHT WITH DAVID LETTERMAN — FOURTH ANNIVERSARY SPECIAL**
(1h.30)
(7) (8) **NUIT BLANCHE**
Anim: Denis Gagné. (2h.30)
(8)* **VIDEO TRACKS**
Anim.: Mike Guinta.
(6) **BENNY HILL**
(99) **COCORICOCOBOY**
Anim.: Stephane Collaro.
(FC) **HARD BODIES**

23h45

(5) **ALL NIGHT LONG**
Anim.: Claire Riley. (6h.15)
(6) **ROMANTIC ROCK**
Anim.: Catherine McClenahan. Sur vidéo: Aretha Franklin, Eurythmics, Dan Hartman, Tears For Fears, Wham!, 'Til Tuesday, Steve Perry, Tina Turner, Bee Gees, Madonna, Michael McDonald et Rosanne Cash. (1h.)

23h50

(99) **PRÉLUDE À LA NUIT**
CONCERT À METZ. Anim.: Charles Imbert. — Jo Alfidi, piano, interprète "4e excursion" et "1ère excursion" de Samuel Barber.

00h00

(8)* **LATE NIGHT MOVIE**
CONAN THE BARBARIAN. (2h.30)
(8) **SOLID GOLD**
Anim.: Dionne Warwick. (1h.)
(12) **CINEMA 12**
A STREETCAR NAMED DESIRE. (2h.)
(33) **BROWN SUGAR**
(1h.)
(99) **LE JOURNAL**
(SE) **LES BRÉSILIENNES DU BOIS BOULOGNE**

00h15

(7) **WWNY MOVIE**
TEN GENTLEMEN FROM WEST POINT.

01h00

(5) **FTV**
(8) **AMERICA'S TOP 10**
Anim.: Casey Kasem.
(33) **GUEST OF THE HOUSE**
Reprise de 20h30
(FC) **AVENGING ANGEL**

01h30

(8) **DANCE FEVER**
(33) **CROSSROADS**
(SE) **Y A-T-IL UN PILOTE DANS L'AVION?**

01h35

(10) **CHARLIE LESTER ALCOOLIQUE**
(1h.45)

02h00

(8) **TV8 NEWS**
(12) **SECOND FEATURE**
THE EXECUTION. (2h.)

02h30

(FC) **ONE NIGHT ONLY**

03h00

(SE) **LES DENTS DE LA MER III**

04h00

(FC) **DEADLY HARVEST**

04h30

(12) **MATT HOUSTON**

TOUT À LOISIR

Une chandeleur à la lueur des crêpes

LA BONNE TABLE

Josée Blanchette

Vieille coutume entre toutes que celle de faire sauter les crêpes le 2 février. Il fut une époque où l'on croyait dur comme la fonte de la poêle qu'un voeu formulé pendant ce volte-face périlleux (et réussi !) se réaliserait alors dans l'année. En Bourgogne on allait même jusqu'à faire valser la première crêpe sur le haut d'une armoire pour ne pas manquer d'argent durant l'année à venir.

Superstition ou pas, les Bretons eux se sont appropriés la crêperie d'office. Symbole solaire, ronde et dorée, la crêpe devenue monnaie du soleil en Bretagne n'a rien de commun avec les « pancakes » que le bon visage luisant de Aunt Jemima a largement contribué à répandre en Amérique. Plutôt comparer le soleil avec la face cachée de la lune...

Il y a sept ans La Marjotte s'installait dans un secteur du Plateau Mont-Royal jusque-là intact, c'est-à-dire précédant l'invasion des brochetteries. Les crêpes ont dû lui porter chance puisqu'elle a survécu à cette formule difficilement renouvelable qu'est celle des crêperies.

Le menu a évolué tout en laissant aux crêpes une place honorable. Mais on y retrouve aussi quantité de petits plats bistrots, des steaks, des moules et des frites « intelligentes » comme le dit le patron, puisqu'elles sont passées à l'huile d'arachide et deux fois plutôt qu'une !

Quant aux crêpes, une pâte aux farines de froment et sarrasin, dans une proportion de quatre pour un, fait l'essentiel du secret avec les deux plaques de fonte noire et bien sûr le tour de main. Indispensable.

La table d'hôte du midi n'offre qu'une seule crêpe, aux pommes et fromage, précédée ce jour-là d'une soupe aux pois cassés et aux légumes tout à fait requinquante sans être trop chargée. Nous aurions pu aussi choisir une terrine bretonne, pâté campagnard au foie d'une tendresse exquise au goût.

Les crêpes sont servies dans de larges assiettes creuses en terre cuite qui furent aux débuts de La Marjotte tournées des propres mains du propriétaire. Potier à ses heures, il affectionne à présent des formes moins plates...

Des crêpes les plus populaires (je l'ai su après) il faut retenir la St-Yves aux asperges et celle aux fruits de mer qu'on achète chez Waldman's tout près. La crêpe nantaise au poulet est offerte dans une sauce aux champignons à la crème ou au vin rouge. La pâte moins fine et friable qu'une vraie crêpe de Bretagne offre un support intéressant à la préparation très abondante en volaille et bien relevée en ce qui concerne la sauce au vin rouge. Les assiettes auraient gagné à être juste un peu plus chaudes. La crêpe, comme l'omelette d'ailleurs, supportent mal de refroidir au fil d'une conversation.

La crêpe aux pommes et fromage, le ventre bombé, n'utilisait aucune des deux ingrédients à regret. En prime on peut s'offrir trois onces de véritable sirop d'érable pour un dollar de bon sens.

À la table d'hôte, une crème caramel fort onctueuse servait de dessert. À la carte, une crêpe pralinée avec crème glacée n'était en fait qu'une crêpe enduite de tartinade au chocolat et noisette trop sucrée mais que les enfants aimeront. Les crêpes flambées aux fruits font sûrement preuve de plus de maturité.

Côté atmosphère, La Marjotte offre aux regards les fausses poutres du plafond et les murs de vraies briques, la dentelle aux fenêtres, les nappes du bleu de la mer, du drapeau québécois et du drapeau breton qui bercent les mêmes aspirations dans un coin du resto. Marcel Marjot cultive un attachement plus que touchant pour sa Bretagne natale ainsi qu'un patriotisme débridé qui lui font fuir même les Français. Plus Breton tu meurs !

Marjot pour « cheval fou » en breton, piaffe et s'emballe quand il fait part de ses difficultés à importer un cidre buvable au Québec. Passer par les éprouvettes de la Société des Alcools c'est comme vouloir désinfecter l'alcool avec... de l'alcool !

En attendant que les bouchons de cidres sautent et que les bolées pétillent, Marjot et Jean-Jacques Lombard son associé trinquent la résistance dans un ballon de « calva ». Sur le menu, des citations de rebelles font foi des allégeances.

« Vous, vous tous !
Vous qui courbez la tête
Accroupis dans vos temples
Sortez !
Levez vos têtes millénaires
Vous ne devez plus rien »
(Tristan Cabral)

Tard le soir attablés au fond de la petite salle, on les imagine à écouter Renaud et s'échauffer les sangs cependant que les plaques à crêpes refroidissent, patientes.

Ils n'ont pas tous des chapeaux ronds ces Bretons !

POUR : L'atmosphère et la cuisine « comme à la maison ». Des prix maternels, on a « oublié » de les augmenter depuis belle lurette.

CONTRE : Le café ni breton, ni français, beaucoup trop canadien, régulier ou cappuccino c'est la désolation.

Un repas complet pour deux personnes vous coûtera environ $ 18.00 avant le vin, la taxe et le service.

LA MARJOTTE

827 est rue Roy

tel. 521-5131

Fermé le lundi

Réservations conseillées les jours d'affluence.

ENTRE DEUX VINS

Les classiques...

PIERRE PETEL

Il y a des centaines et des centaines de vins sur la terre, mais c'est par les grands crus qu'on doit aborder la dégustation. (C'est mon avis et je le partage...) Ce sont des vins qui ont une personnalité forte pour imposer aux novices — et aux autres — les caractères propres de tel terroir, ou de tel cépage. La méthode Berlitz demeure une bonne méthode pour aborder une langue étrangère, mais moi, je lui préférerai toujours une approche par les classiques. Comme dans notre temps, au collège, avec Cicéron, ou Homère... Imaginez... des gamins, qui lisaient Sophocle dans le texte !...

Enfin, bref ! Tout l'art de la dégustation (ou le drame, devrais-je dire), se joue au niveau du cerveau. C'est le bulbe olfactif, situé à côté du lobe temporal, siège de la mémoire, qui joue le rôle principal, et non la bouche. La bouche, elle, ne perçoit que quatre goûts, la « pôvre », le sucré (pointe de la langue), le sûr (les côtés), le salé (les avant-côtés), l'amer (en arrière). Le nez perçoit plusieurs centaines d'arômes différents. En somme, nous sentons les goûts bien plus que nous les goûtons ! Le lobe pariétal les analyse, tandis que le lobe frontal, lui, passe son jugement.

La dégustation proprement dite exige une certaine technique, *plus* une connaissance assez poussée de ce que l'on déguste. On ne s'improvise pas dégustateur ! À ce sujet, je vous recommande un bon vade-mécum, un livre de Jacques Benoit : « *Les plaisirs du vin* ». Des exercices précis, détaillés. Quatre-vingt-dix pages, ou peu s'en faut, uniquement sur les odeurs et les saveurs. Michel Phaneuf, pour sa part, fournit dans son « *Guide du vin 86* » une palette fort descriptive d'arômes et de saveurs. « ... nez riche, épanoui, avec des senteurs concentrées de cuir et de poivre (...) des odeurs de tabac et de fruits confits, etc... » Le vocabulaire ne tarit point. Et ceci sur des vins bien particuliers qu'on apprend à reconnaître et à aimer.

Tout ce qui précède est sur le vin. Mais, est-ce que nous ne dégustons pas chaque jour quantité de produits autres que le vin ? À cette fin, je pense qu'il devrait exister des panels de dégustation officiels pour une foule de choses : les oranges de Jaffa, du Maroc, de Floride, les eaux minérales, les mayonnaises, les pommes, les poires, les biscuits, en tenant compte des mêmes critères utilisés pour le vin, bien sûr, (il n'y en a pas d'autres !). Dans un vieux « Précis de dégustation », justement, je trouve confirmation de cet avancé. « Stimulation mécanique... onctuosité de la crème... jutosité des fruits... élasticité de la viande... stade de cuisson (cassant des gâteaux, friabilité des biscuits), etc... »

C'est assez éloquent. Prenons le cas des fromages. Jamais on n'entend parler de dégustation de fromages. C'est pourtant un monde aussi vaste, (presque), que celui des vins. On a qu'à écouter un maître-fromager, comme mon jeune ami, Louis Aird, de la Fromagerie, rue Victoria, à Westmount, pour s'en rendre compte. Savez-vous ce que c'est un crème ? C'est un fromage fait avec le lait du matin (50 % matière grasse). Un double crème ? À partir du lait du matin, plus celui de la traite de la veille (50-75 % matière grasse). Un triple crème ? Le lait du matin, plus celui de la veille au soir, plus celui de la traite du matin de la veille... (75 % et plus de M.G.) !

Quand on est prévenu, on devient plus attentif en dégustation. Le cas, par exemple, du Morbier — mon fromage préféré — de Franche-Comté, un fromage à deux étages, séparé au centre par une ligne de cendre végétale verte. Le bas étage est fait avec du lait de vaches du matin. Celui du haut, avec du lait de vaches qu'on a envoyées paître dans la montagne; un lait « fatigué », de la traite du soir. Cela, quand on le sait, hé bien, on peut arriver à le percevoir.

Voilà ! C'est ce que j'avais à vous dire cette semaine.

Jouez au détective... en retraçant vos origines

(PC) — La meilleure façon de retracer ses origines familiales consiste à interroger ses parents les plus âgés, affirme le président de la Société de généalogie du Québec.

« Dès que les membres les plus âgés de votre famille sont disparus, vous vous privez d'une source très importante de détails et de renseignements », explique Richard Garrity. « Vous devez obtenir le plus d'informations possibles de ces gens avant qu'ils ne meurent. »

Dès que vous avez soutiré de ces derniers tout ce qu'ils savent, référez-vous ensuite à vos cousins, puis aux parents par alliance.

Ces parents par alliance, de dire M. Garrity, sont souvent des sources importantes de renseignements.

« C'est d'eux, parfois, que vous êtes initié à la présence de certains squelettes dans la garde-robes familiale. Ce sont eux qui révéleront, dans certains cas, les informations que le reste de la famille tente de taire à tout prix. »

La recherche des sources familiales est devenue une activité très populaire, en Amérique du Nord, d'affirmer le généalogiste. En réalité, il s'agit de nos jours d'un hobby aussi populaire que la philatélie et la numismatique.

M. Garrity, pour preuve de ses dires, rappelle que la société qu'il a formée, en 1977, avec quelques personnes seulement, compte aujourd'hui plus de 400 membres en règle.

Tout le monde peut jouer au détective, dans ce domaine. Si vous êtes catholique romain, la tâche vous en sera d'autant plus facilité, car l'Eglise a tenu de tous temps un régistre méticuleux des décès et naissances.

Retracer ses ancêtres protestants s'avère beaucoup plus difficile, du fait que les régistres étaient conservés dans chaque temple et que nombreux sont ceux qui ont été détruits par négligence ou par le feu.

M. Garrity rappelle, toutefois, qu'on peut compenser la perte de tels documents, jusqu'à un certain point, en se référant aux registres des municipalités ou des librairies universitaires, ou encore aux registres des cimetières.

Ainsi, les cimetières consentent généralement à donner une liste des personnes inhumées à ces endroits. Les informations disponibles seront d'autant plus précieuses et précises que le défunt aura été inhumé par les membres de sa famille. S'il l'a été par des étrangers ou aux frais de la municipalité, il est très possible que les informations inscrites soient très parcimonieuses ou même incorrectes.

Les bureaux d'enregistrement régionaux tiennent également des registres des naissances, mariages et décès. Les données de tous les recensements réalisés de 1851 à nos jours sont également disponibles aux Archives publiques, à Ottawa.

Il existe également l'Index généalogique international, compilé par l'Église de Jésus-Christ des Saints des derniers jours — les mormons — qui a accumulé des données généalogiques dans 66 pays.

Cette Église a microfilmé les registres notariaux et paroissiaux un peu partout dans le monde, y compris les documents d'autres dénominations religieuses, si bien que son index contient les noms de plus de 100 millions de personnes.

Les mormons ont créé cette banque d'informations en vertu de leur enseignement selon lequel les ancêtres que l'on identifie, même de façon posthume, sont bénis et seront réunis à leurs descendants, après la mort de ces derniers.

Il est indéniable qu'il est plus difficile de retracer ses ancêtres à l'extérieur du Canada. C'est toutefois une recherche qui peut s'avérer plus amusante, d'autant que celle-ci peut requérir de votre part un voyage à l'étranger. Lorsque de tels déplacements s'avèrent trop coûteux, certaines sociétés généalogiques fournissent une liste de collaborateurs à l'étranger qui peuvent procéder aux recherches voulues à moindres frais.

M. Garrity suggère d'ailleurs fortement aux néophytes, dans ce domaine, de s'inscrire auprès d'une société du genre qui les conseillera dans leurs démarches.

« Nous ne faisons pas les recherches, pour ces gens. Nous les conseillons, leur fournissons une liste des régistres disponibles et encourageons l'intérêt qu'ils peuvent manifester en de telles recherches. Nous sommes tous des amateurs qui apprenons à tous les jours. Seule l'expérience permet de devenir expert en ce domaine.

Restaurant Le Piémontais
Cuisines italienne et français
Fermé le dimanche
1145A, rue de Bullion
Angle Dorchester, Montréal
Réservations: 861-8122

SALLE À MANGER LES FILLES DU ROY
RESTAURANT LES FILLES DU ROY
LE PLUS AUTHENTIQUEMENT QUÉBÉCOIS
OUVERT TOUS LES JOURS
LE DIMANCHE: SUPER BRUNCH QUÉBÉCOIS AVEC MUSIQUE ET CHANSONS
415 Bonsecours, Vx-Mtl. 849-3535

Chablis Cuisine Française et Espagnole
1639, St-Hubert
Rés.: 523-0053
Métro Berri-De Montigny
TABLE D'HÔTE
REPAS COMPLET À PARTIR DE 5,50$
******
À SURVEILLER: FESTIVAL DE FONDUE
******
Licence complète et cartes de crédit acceptées

La p'tite bouffe
Cuisine Française et Espagnole
FRUITS DE MER
("PARTY" DE BUREAU)
APPORTEZ VOTRE VIN
536, Duluth Est, Montréal
Tel.: 843-5777

Restaurant le Saint-Amour
La nouvelle cuisine française
48 rue Ste-Ursule
Vieux-Québec
(418) 694-0667

RISTORANTE DEL CORVO
PROMOTIONS D'OUVERTURE
MENU: apéritif - "antipasto" - "tortellini" crème rose - trio di scaloppine - "du chef" "Pavarotti" et "bocconcini fiorentina" - ½ bouteillle de Corvo par personne café — dessert
et du jeudi au diamanche soir notre guitariste-chansonnier Nataly Palazzo.
22,00$ par personne
7234 Hutchison, (coin Jean-Talon) 271-1060

TÉLÉVISION

DIMANCHE

12h00

(2) (9) (11) (13) **LA SEMAINE VERTE**
Anim.: Yvon Leblanc. — DOSSIER: L'USAGE POLYVALENT DE LA FORÊT AU WISCONSIN. Comm.: Gustave Larocque. — Chronique horticole: LES PLANTES REÇUES EN CADEAU: LES AZALÉES. — Commentaires sur l'actualité agricole avec Agnès Jarnuszkiewick. — Court sujet: L'ABATTOIR CHEVALIN COFRANCA À YAMACHICHE DANS LA MAURICIE avec André Laprise. (1h.)
(3) (7) **NCAA BASKETBALL**
LSU rencontre Georgetown. (2h. appr.)
(4) **QUÉBEC ACTUALITÉS**
(1h.)
(5) **THE WORLD TOMORROW**
(5) **FOCUS**
(6) **MEETING PLACE**
(7) **ENTRÉE LIBRE**
MAYERLING. (2h.30)
(8) (10) **BON DIMANCHE**
Anim.: Reine Malo. Chroniqueurs: Christiane Charette (livres), Serge Grenier (magazines), Daniel Guérard (théâtre et spectacles), Claude Rajotte (disques), Richard Guay (cinéma), Cécile Rodrigue (en coulisses) et Edward Remy (les petites nouvelles). (2h.)
(8)* **SKETCHES OF OUR TOWN**
AMHERSTBURG.
(99) **LES AMOURS DES ANNÉES GRISES**
(1h.)
(FC) BREAKIN' 2: ELECTRIC BOOGALOO

12h10

(SE) PROJET BRAINSTORM

12h30

(5) **GZOWSKI & CO.**
(5) **MEET THE PRESS**
(8)* **CANADA IN VIEW**
MIRACLE: THE KILLER WHALE.
(6) **COMMUNITY 8**
(12) **QUESTION PERIOD**
Anim.: Pamela Wallin.
(22) **FORUM 22**
(33) **CAPITOL JOURNAL**

13h00

(2) (11) (13) **PROPOS ET CONFIDENCES**
Lilian Montevecci se raconte. (3e de 4).
(4) **JUSTICE POUR TOUS**
Voir, samedi, 22h00
(5) (6) **COUNTRY CANADA**
Anim.: Sandy Cushon.
(5) **NBC SPORTS — COLLEGE BASKETBALL**
Les Wildcats du Kentucky visitent les Wolfpack de la Caroline du Nord. (2h. appr.)
(8)* **JACK WEBSTER**
Documentaire sur l'avenir de l'industrie cinématographique. Inv.: Roger Caron, auteur de Bingo.
(6) **SUNDAY SHOWCASE**
THE GREATEST GIFT. (2h.)
(9) **REFLET MASKOUTAIN**
(12) **THE TERRY WINTER SHOW**
(22) **GILLIGAN'S ISLAND**
(33) **WASHINGTON WEEK IN REVIEW**
(99) **LES HABITS DU DIMANCHE**

13h30

(2) (9) (11) (13) **LA BOHÈME**
Opéra en 4 actes de Giacomo Puccini dans une production de l'Opéra de Montréal. Avec, entre autres, Veronika Kincses, Maria Rosa Nazario, Dano Raffanti et Theodore Baerg; le Choeur de l'Opéra de Montréal et l'Orchestre symphonique de Montréal sous la direction de Raffi Armenian. (2h.30)
(4) **CASSE-TÊTE**
(5) (6) **HYMN SING**
(8)* **VALLEY FARMER**
Anim.: Harold Leikin.
(12) **TRAVEL '86**
Anim.: Jack Curran.
(22) **WILD KINGDOM**
(33) **WALL STREET WEEK**
(FC) HYSTERICAL

13h43

(99) **INTERMÈDE: UNE FILLE NOMMÉE BANLIEUE**

14h00

(3) (7) **CBS SPORTS SUNDAY**
(2h.)
(4) (8) (10) **CINÉ WEEK-END**
LES MERCENAIRES DE L'ESPACE. (2h.)
(5) (6) **SUNDAY AFTERNOON AT THE OPERA**
SALOME. — L'histoire de la passion de Salomé pour le prophète JeanBaptiste. Opéra interprété par Laila Anderson (Salomé), William Ingle (Hérode), Janice Myerson (Hérodias) et Peter Wimberger (Jean-Baptiste). Une production de l'Opéra de Montréal. Musique de Richard Strauss. Basée sur le poème d'Oscar Wilde. Sous-titré. (2h.)
(8)* **SMITH & SMITH**
(12) **THE LITTLEST HOBO**
(22) **MOVIE**
THE OCTAGON. (2h.)
(33) **HOTLINE**
(1h.)
(99) **APOSTROPHES**
(1h.15)
(SE) CHRISTINE

14h30

(7) **LA PETITE MAISON DANS LA PRAIRIE**
(1h.)
(8)* (12) **NHL ON CTV**
En direct du Stadium de Chicago, les Black Hawks reçoivent les Maple Leafs de Toronto. Anim.: Dan Matheson. Comm.: Dan Kelly. Analystes: Ron Reusch et Brad Park. (3h. appr.)

15h00

(5) **NBC SPORTSWORLD**
Combat de boxe, catégorie poids léger, opposant Meldrick Taylor à Robin Blake. Comm.: Marv Albert et Ferdie Pachaco. (1h.30)
(8) **À COMMUNIQUER**
(1h.)
(33) **MYSTERY!**
(1h.)
(FC) MODERN TIMES

15h15

(99) **LE MONDE DU BAROQUE**

15h30

(7) **ARNOLD ET WILLIE**

16h00

(2) (9) (11) (13) **MARC-AURÈLE FORTIN**
Avec Nicolas Ferraris, Pierre Chagnon et Lionel Villeneuve. — Portrait de Marc-Aurèle Fortin qui n'a vécu que pour la lumière et la couleur. (1h.)
(3) (7) **PEEBLE BEACH NATIONAL PRO-AM**
(2h. appr.)
(4) (7) (8) (10) **SPORT MAG**
Anim.: Pierre Trudel. (1h.)
(5) (6) **A MODERN COUNTRY**
(1h.)
(8) (22) **ABC'S WIDE WORLD OF SPORTS**
THE PRO BOWL GAME. (3h. appr.)
(33) **THE SHAKESPEARE HOUR HOSTED BY WALTER MATTHAU**
Walter Matthau nous guide à travers l'oeuvre de William Shakespeare. Aujourd'hui, il est question du "Songe d'une nuit d'été". Le roi tente de libérer sa femme, Titania. Souvenezvous que Puck lui avait jeté un sort. (1h.)
(SE) CHALEUR ET POUSSIÈRE

16h10

(99) **RADIO-FRANCE-INTERNATIONALE**

16h30

(5) **CHAMPIONSHIP WRESTLING**
(1h.)
(99) **GYM TONIC**
(FC) FAERIE TALE THEATRE: CINDERELLA

17h00

(2) (9) (11) (13) **SECOND REGARD**
Anim.: Laurent Bégin. (1h.)
(4) (7) (8) **L'HEURE JUSTE**
(5) **THE TOMMY HUNTER SHOW**
(1h.)
(6) **DURRELL IN RUSSIA**
Avec Gerald et Lee Durrell.
(10) **POUR VOTRE INFORMATION**
Anim.: Jacques Morency.
(33) **VERMONT THIS WEEK**

17h05

(99) **UN COMÉDIEN, UN AUTEUR**

17h30

(4) (7) (8) **LE VILLAGE DE NATHALIE**
Anim.: Nathalie Simard.
(5) **YOUNG PEOPLE'S SPECIAL**
NICKY AND THE NERD.
(6) **THE EDISON TWINS**
(8)* **THE LITTLEST HOBO**
(12) **ROCKY MOUNTAIN INN**
Anim.: Ronnie Prophet. — Interview avec Gary Fjellgaard. Vidéoclip de Mel Rillis ("What Did I Promise Her Last Night?")
(33) **AGRONSKY AND COMPANY**
(99) **LE JOURNAL**
(FC) COLD FEET

17h55

(10) **ICI MONTRÉAL**

18h00

(2) (11) **LE TÉLÉJOURNAL**
(3) **CBS NEWS**
(4) (7) (8) **VIDÉO STAR**
Anim.: Simon Provencher. (1h.)
(5) (6) **WALT DISNEY**
LAW AND ORDER, INCORPORATED avec Robert Loggia, James Dunn et Ramon Novarro. — Elfego Baca et J. Henry Newman reçoivent la visite de Don Esteban Miranda qui les informe que des poursuites ont été intentées contre lui. (1h.)
(5) **FOCUS**
(7) **WWNY NEWS**
(8)* **NEWSLINE**
Avec Jim O'Connell.
(9) (13) **LA CHAMBRE DES DAMES**
Avec Marina Vlady, Henri Virlojeux, Sophie Barjac et François Duval. (1h.)
(10) **LE VILLAGE DE NATHALIE**
(12) **PULSE**
(33) **FIRING LINE**
Anim.: William F. Buckley. — Discussion portant sur des sujets d'actualité. (1h.)
(99) **L'ÉCOLE DES FANS**
Anim.: Jacques Martin. Inv.: Jack Lantier.

18h01

(2) (11) **SCIENCE-RÉALITÉ**
Anim.: Gilles-Philippe Delorme.

18h15

(SE) HARD KNOX: LE CASSE-COU

18h30

(2) (11) **ÉCRAN-TÉMOIN**
Anim.: Louis Martin. Inv.: Marie Cardinal, écrivaine.
(3) **BENSON**
(5) **PUTTIN ON THE HITS**
Anim.: Alan Fawcett.
(7) **CBS NEWS**
(8)* **QUESTION PERIOD**
Anim.: Pamela Wallin.
(10) **VIE D'ARTISTE**
Anim.: Claire Caron et Jacques Auger.
(12) **AS IT IS**
Anim.: Bill Haugland et Marilyn Weston.

18h45

(99) **À NOUS DEUX**

19h00

(2) (9) (11) (13) **LA CLÉ DES CHAMPS**
LA FUSILLADE avec Albert Millaire, Anne-Marie Provencher, Monique Chabot et Paul Savoie. — Alors qu'ils s'apprêtent à se mettre au lit, les Boivin reçoivent une visite imprévue.
(3) (7) **60 MINUTES**
Avec Mike Wallace, Morley Safer, Harry Reasoner, Diane Sawyer et Ed Bradley. (1h.)
(4) **LE HOCKEY DES NORDIQUES**
Les Sabres de Buffalo reçoivent les Nordiques de Québec. (3h. appr.)
(5) (6) **FRAGGLE ROCK**
(5) **WHEEL OF FORTUNE**
Anim.: Pat Sajak et Vanna White.
(7) (8) **"V"**
ZOM. (1h.)
(8)* (12) **KNIGHT RIDER**
REDEMPTION OF A CHAMPION avec Ken Norton, David Hasselhoff et Edward Mulhare. — Un boxeur professionnel s'entraîne en vue de participer à un championnat qui pourrait fort bien être son dernier. (1h.)
(8) (22) **THE WALT DISNEY SUNDAY MOVIE**
HELP WANTED: KIDS. (2h.)
(10) **L'ÎLE FANTASTIQUE**
LE BÉBÉ ET LE MARATHON avec Ricardo Montalban et Hervé Villechaize. — Tattoo veut adopter un jeune bébé et deux jeunes filles tentent de remporter un prix de 250,000$. (1h.)
(33) **A WALK THROUGH THE 20TH CENTURY WITH BILL MOYERS**
Moyers nous parle des années 60 et de l'impact qu'eurent la télévision et l'automatisation sur la société. (1h.) REPRISE.
(FC) MICKI AND MAUDE

19h30

(2) (9) (11) (13) **LES BEAUX DIMANCHES**
SUPERSTAR: CLAUDE DUBOIS.
Anim.: Jacques Boulanger. (1h.)
(5) (6) **THE BEACHCOMBERS**
BLUE PLATE SPECIAL. — Les gens du coin tentent d'empêcher la vente et la destruction du Reach.
(5) **JEOPARDY**
Anim.: Alex Trebec.
(99) **LES AMOURS DES ANNÉES GRISES**
LA FONTAINE DES INNOCENTS (2e de 2). — Bernard Coudert rompt avec Odile Deschamps. De même, le ministre met un terme à sa liaison avec Mme Coudert. (1h.)

20h00

(3) (7) (8)* (12) **MINISERIES**
SINS (1ère de 3). Avec Joan Collins, James Farentino, Paul Freeman et Capucine. — Hélène Junot se trouve aujourd'hui à la tête d'une importante maison d'Édition. Elle éprouve des difficultés financières. Elle se souvient de sa jeunesse. La France se trouvait alors sous le joug allemand. Sa mère fut assassinée par la Gestapo. Hélène veut se venger de cet officier nazi qui a détruit sa famille. Mini-série basée sur le roman de Judith Gould. (3h.) Suite lundi, 21h00
(5) (6) **SEEING THINGS**
THE NIGHT HAS A THOUSAND EYES avec Louis Del Grande, Charlie Palmer et Robin Ward. — La police procède à l'arrestation d'un excentrique qui réussit à lui échapper. Étrange coïncidence. L'individu en question se trouve devant la porte de la demeure de Louie. (1h.)
(5) **THE COSBY SHOW**
Avec Bill Cosby et Phylicia Ayers-Allen.
(7) (8) (10) **R.S.V.P.**
HOMMAGE À ALAIN BARRIÈRE.
Anim.: René Simard. Inv.: Pascal Normand, Claudette Dion, Claude Valade, Mario Pelchat et Alain Barrière. (1h.)
(15) (17) (30) **LA SOIRÉE DE L'IMPRO**
Anim.: Lise Garneau. Comm.: JeanMarc Lavergne et Jean-François Doré. Inv.: Ghyslain Tremblay. — En direct depuis la salle du Spectrum, le match de la finale entre les deux meilleures équipes de la Ligue Nationale d'Improvisation. (2h.30 appr.)
(33) **NATURE**
RHINO ON THE RUN. — Les rhinocéros, une espèce en voie d'extinction. (1h.)
(SE) PROGRAMME DOUBLE:
UN ÉTÉ POURRI.ET:FAUT PAS EN FAIRE UN DRAME.

20h30

(2) (9) (11) (13) **LE TÉLÉJOURNAL**
(5) **AMAZING STORIES**
MIRROR, MIRROR avec Sam Waterston (THE KILLING FIELDS). — L'histoire d'un romancier terrorisé par un fantôme.
(5) **TALES FROM THE DARKSIDE**
(99) **LES HABITS DU DIMANCHE**
Anim.: Léon Zitrone. — Douze candidats âgés de seize à trente ans se voient offrir la chance d'être remarqués comme comédiens, chanteurs, danseurs, mannequins et autres.

20h50

(2) (9) (11) (13) **LES BEAUX DIMANCHES**
PRENDRE LA ROUTE: FACULTÉS AFFAIBLIES (3e de 4). — Aux ÉtatsUnis la lutte contre l'ivresse au volant a pris l'ampleur d'un mouvement national. Une trentaine d'états ont déjà repoussé à 21 ans l'âge légal de consommation d'alcool dans les débits de baisson. Les tribunaux appliquent des sanctions de plus en plus sévères. (1h.20)

21h00

(5) (6) **IN THIS CORNER**
SPÉCIAL. Avec Robert Wisden et Patrick Tierney. — Le boxeur Terry Dunne se rendra sous peu en Irlande où il affrontera le champion d'Europe. Il rencontre un certain Ryan Shaw qui lui demande de l'aider à regagner l'Irlande. Terry ignore que Ryan est un terroriste recherché par la police. (1h.)
(5) **NBC SUNDAY NIGHT AT THE MOVIES**
PETER THE GREAT (1ère de 4). Avec Maximilian Schell, Vanessa Redgrave, Laurence Olivier, Omar Sharif et Ursula Andress. — Mini-série sur la vie de Pierre le Grand, empereur de Russie. Couronnement simultané de Pierre et de son demi-frère Ivan V, sous la régence de leur soeur Sophie. À la demande de sa mère, Pierre accepte d'épouser Eudoxia. Le mariage est voué à l'échec dès le départ. (2h.) Suite lundi, 21h00
(7) (8) (10) **PRÉSENTATION SPÉCIALE**
LES FEMMES EN BLANC (1ère de 3). Avec Susan Flannery et Kathryn Harrold. — Les moments difficiles mais enrichissants du personnel d'un grand centre hospitalier de la Floride. Ces professionnels de la santé viennent en aide à des patients perturbés par la maladie et doivent subir la rivalité et la jalousie de leurs collègues. (2h.) Suite lundi, 21h00
(8) (22) **THE ABC SUNDAY NIGHT MOVIE**
OCTOPUSSY. (2h.45)
(33) **MASTERPIECE THEATRE**
LORD MOUNTBATTEN: THE LAST VICEROY (2e partie.). — Mountbatten tente de négocier avec les dirigeants des factions. (1h.) En reprise au (33) à 23h30 aua 0h00
(FC) THE BAY BOY

21h14

(99) **INTERMÈDE: STOPOL**

21h30

(99) **APOSTROPHES**
MOUVEMENTS D'HUMEUR ET D'HUMOUR. Inv.: Frédéric Bon, MichelAntoine Burnier, Philippe Bouvard, Cabu, Jérôme Duhamel, Michel Granger et Jacques Sterberg. (1h.15)

22h00

(4) **PRÉSENTATION SPÉCIALE**
LES FEMMES EN BLANC. (2h.) Voir, 21h00
(5) (6) **CBC NEWS: SUNDAY REPORT**
Anim.: Peter Mansbridge.
(33) **THE HOMEFRONT**
L'impact qu'eût la Seconde Guerre mondiale sur la structure sociale des États-Unis: crise économique, etc... (1h.30) En reprise à 0h30

22h10

(2) (9) (11) (13) **LES BEAUX DIMANCHES**
CONCERT MOZART. — Alicia de Larrocha interprète le "Concerto pour piano no 24 en do mineur, K. 491" de Mozart, accompagnée par l'Orchestre symphonique de Montréal sous la direction de Charles Dutoit.

22h25

(5) (6) **VENTURE**
Anim.: Patrick Watson.

22h45

(99) **PROJECTION PRIVÉE**
PIERRE BOULEZ. Anim.: Marcel Julian. — L'invité s'exprime sur les Beaux-Arts en général mais aussi sur les événements culturels d'actualité. Pour le génial compositeur Pierre Boulez, les sujets retenus sont la littérature avec Lucien Bodard et le prix Goncourt, la peinture abstraite avec le peintre Paul Klee et le théâtre avec une pièce de Gildas Bourdet.

22h55

(5) (6) **NATION'S BUSINESS**

23h00

(2) (9) (11) (13) **LES NOUVELLES DU SPORT**
(3) **CBS SUNDAY NEWS**
(5) **RED SERGE**
(5) **MOVIE**
THE UMBRELLAS OF CHERBOURG. (2h.)
(6) **NEWSWATCH**
(7) (8) (10) **LES NOUVELLES TVA**
(7) **WWNY NEWS**
(8)* (12) **CTV NATIONAL NEWS**
(FC) THE FALCON AND THE SNOWMAN

23h15

(2) (11) (13) **PRÉSENTATION DU CINÉ-CLUB**
Anim.: Richard Gay.
(3) **STAR TREK**
Avec William Shatner. (1h.)
(7) **CBS NEWS**
(9) **LE CRI D'UN PEUPLE**
(1h.)

23h20

(2) (11) (13) **CINÉ-CLUB**
LA RUÉE VERS L'OR. (1h.15)
(7) (8) (10) **LES SPORTS**

23h21

(12) **PULSE**

23h23

(8)* **SPORTSLINE**
Avec Dan Seguin.

23h25

(6) **ALFRED HITCHCOCK HOUR**
I'LL BE JUDGE, I'LL BE JURY. (1h.)

23h30

(5) **ROMANTIC ROCK**
Anim.: Catherine McClenehan. (1h.)
(7) **BON DIMANCHE**
(2h.) Voir, 12h00
(7) **HILL ST. BLUES**
(1h.)
(8) (10) **CINÉMA DE FIN DE SOIRÉE**
LE RANCH DE L'INJUSTICE. (1h.50)
(33) **MASTERPIECE THEATRE**
(1h.) Reprise de 21h00
(99) **PRÉLUDE À LA NUIT**
Catherine Petit (soprano), Anne-Marie Hellot (mezzo-soprano), Ricardo De Aliaga (ténor) interprètent: "Victoria quien ha vencido", "Si tanta gloria" et "Hoy es dia de placer" de Thomas Pascual.
(SE) SAMANKA, L'ÎLE DES PASSIONS

23h35

(8)* **INSIGHT**
Avec Doug Fisher.

23h40

(99) **LE JOURNAL**

23h45

(8) **TVB NEWS**
(22) **ABC WEEKEND REPORT**

00h00

(4) **LES NOUVELLES TVA**
(8) **ABC WORLD NEWS**
(12) **ENTERTAINMENT THIS WEEK**
Anim.: Robb Weller et Leeza Gibbons. — Rona Barrett interview l'acteur Robin Williams. Ce dernier nous parle du film "The Best of Times". (1h.)
(22) **NEWS CENTER 22**

00h05

(8)* **LATE NIGHT MOVIE**
STARCRASH. (1h.55)

00h10

(22) **JIM BAKKER**
(1h.)

00h15

(8) **LATE SUNDAY NIGHT MOVIE**
À COMMUNIQUER. (1h.30)
(9) **CINÉ-SOIR**
LE MOTEL DU CRIME. (1h.55 appr.)

00h20

(4) **LES SPORTS**

00h30

(4) **BON DIMANCHE**
(2h.) Voir, 12h00
(7) **AT THE MOVIES**
Anim.: Roger Ebert et Gene Siskel.
(33) **THE HOMEFRONT**
(1h.30) Reprise de 22h00

01h00

(12) **CINEMA 12**
THE GREAT TRAIN ROBBERY. (2h.15)
(SE) L'EXÉCUTEUR DE HONG KONG

01h15

(FC) BACHELOR PARTY

01h45

(8) **TV8 NEWS**

03h00

(SE) PROJET BRAINSTORM
(FC) SOUTH PACIFIC 1942

03h15

(12) **SECOND FEATURE**
MIRRORS. (2h.)

04h30

(FC) THE BAY BOY

(2) CBFT 2 noir
(3) WCAX 3 blanc
(4) CFCM 4 noir
(5) CKMI 5 noir
(5) WPTZ 5 blanc
(6) CBMT 6 noir
(7) CHLT 7 noir
(7) WWNY 7 blanc
(8) CHEM 8 noir
(8)* CJOH 8 noir avec ...
(8) WMTW 8 blanc
(9) CKSH 9 blanc
(10) CFTM 10 noir
(11) CBVT 11 noir
(12) CFCF 12 noir
(13) CKTM 13 noir
(15) CIVQ 15 noir
(17) CIVM 17 noir
(22) WVNY 22 blanc
(30) CIVO 30 noir
(33) WETK 33 noir
(99) TVFQ 99 noir
(SE) super ecran
(FC) first choice

TOUT À LOISIR

LES CHOIX DU DEVOIR

AU CINÉMA

Ran : Le dernier chef d'oeuvre du maître japonais Akira Kurosawa. S'inspirant du *Roi Lear* de Shakespeare, le cinéaste raconte l'histoire du seigneur Hidetora et de ses trois fils qui se livreront de sanglantes guerres fratricides. (En version française au **Parisien** et en version sous-titrée anglaise au **Kent**).

Le Million tout puissant *: Le documentariste Michel Moreau s'intéresse ici au sort de trois loto-millionnaires. Son film prend la forme d'une enquête menée par Jean-Guy Moreau et des séquences de fiction, interprètées par Pierre Curzi et Gilbert Sicotte, viennent compléter l'ensemble qui se veut une réflexion sur les rêves des Québécois. (Au* ***Complexe Desjardins*** *).*

Le journal d'un curé de campagne *: En 1951, Robert Bresson réalisait cette superbe et subtile adaptation du roman de Georges Bernanos. Un film triste et beau réalisé avec une maîtrise peu commune par l'un des grands du cinéma. (Au* ***Conservatoire****, lundi).*

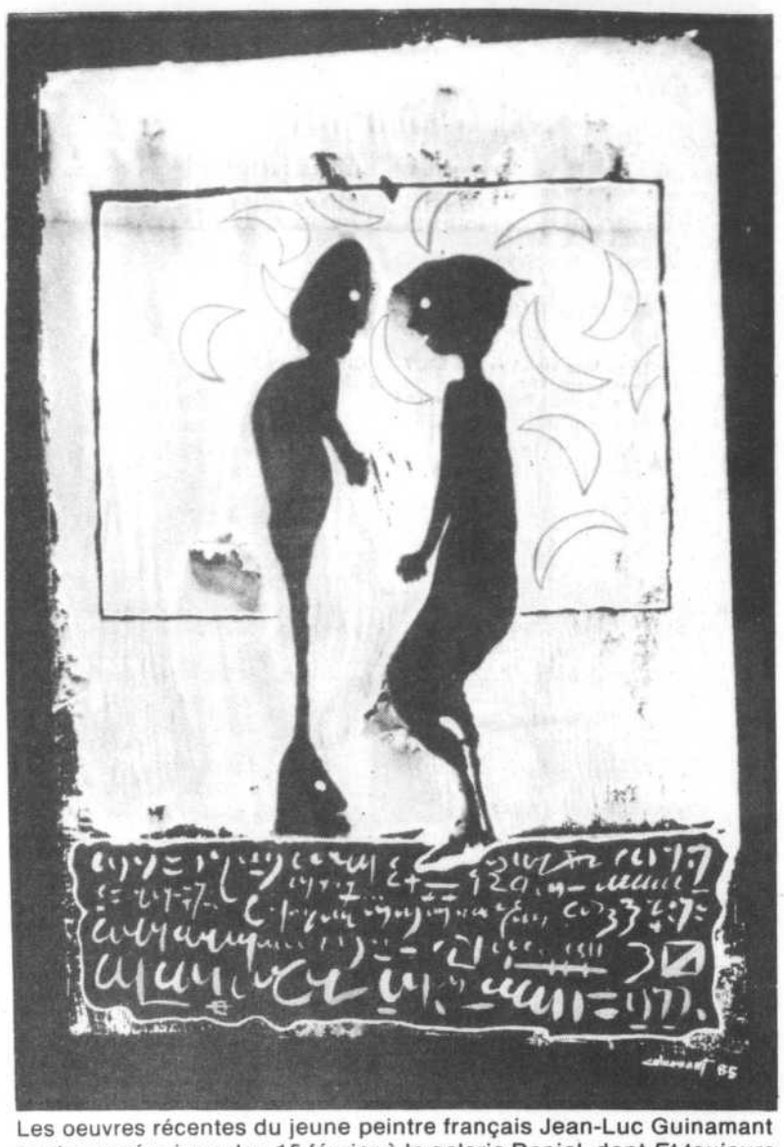
Le Matelot 512 *: Une autre chance de voir le dernier film de René Allio, mettant en vedette Jacques Penot et Dominique Sanda. Au début du siècle, Max s'engage dans la marine, devient l'amant de la femme du commandant, est injustement condamné pour meurtre et se retrouve dans la légion étrangère. (À l'****Outremont****, lundi)*

- Marcel Jean

AUX VARIÉTÉS

Jazz. Dernier soir pour assister au spectacle du trio **Lorraine Desmarais**, l'excellente pianiste montréalaise accompagnée du contrebassiste Michel Donato. À L'Air du Temps, rue Saint-Paul ouest. **Envers du décor**. Jusqu'au 2 février (et ensuite du 15 février au 2 mars), **Clémence Desrochers** occupe la scène du Théâtre Arlequin. Fidèle à elle-même, elle raconte ses petits malheurs quotidiens et nous explique pourquoi elle préfère rester chez elle à ne rien faire. Amusant.

Découverte. Au spectacle RIDEAU de l'année dernière, **Michel Robert** a intéressé le public avec des extraits de son spectacle *Taxi*. Un belle gueule rock, un petit air de révolte sur des textes lyriques. Au Café-Campus, dimanche le 2 février à 21 h 30.



Les oeuvres récentes du jeune peintre français Jean-Luc Guinamant sont exposées jusqu'au 15 février à la galerie Daniel, dont *Et toujours on peut écrire notre rencontre*, un acrylique de 1955.

Expérience. Un spectacle multidisciplinaire présenté par **Chants et danse inanimés**, un groupe qui a remporté succès et prix l'année dernière. Cette fois il s'agit de « Symphonie interminable »: des improvisations en direct de Robert Lepage (clarinette), René Lussier (guitare) et Jean Derome (saxophone) sur des films « muets » de Pierre Hébert. À voir à la Salle ONF du Complexe Guy-Favreau, du 6 au 9 février à 20 h 30.

Paul Cauchon

SUR LES CIMAISES

Trépanier et Drapeau-Milot — La galerie Aubes 3935 (3935, rue Saint-Denis, jusqu'au 16 février) présente une exposition conjointe — mais disparate ! — de l'artiste Peter Trépanier et de l'artisane d'art Odette Drapeau-Milot. Chez le premier, les grands dessins qui se font face, de chaque côté de petites constructions posées sur le sol, ont d'emblée des allures d'installation. En effet, tous ces éléments très dépouillés n'en finissent plus d'échanger des informations, tantôt en s'opposant les uns aux autres sur certains points tantôt en se rejoignant d'une manière inattendue sur d'autres points. Cela donne une fiction à la fois très allusive et très prégnante qui met en scène un homme et sa maison.

Dans l'autre salle, les reliures de Drapeau-Milot relèvent davantage d'un artisanat luxueux et « de bon goût » que d'une démarche créatrice personnelle. À première vue, les seules constantes de la présentation seraient une solide habileté technique et, peut-être, une certaine soumission assez primaire de la relieuse au contenu le plus voyant des livres à « endimancher ».

Guinamant — À la galerie Daniel (2159, rue Mackay, jusqu'au 15 février), les oeuvres récentes du jeune peintre français Jean-Luc Guinamant dénotent une adhésion plutôt souriante à certaines attitudes surréalistes, notamment dans la façon d'*humaniser* certaines taches et de flirter avec des écritures (prétendument) primitives. Du travail qui fait parfois un peu vieillot et léger, mais qui n'est pas antipathique.

Gilles Daigneault

AU THÉÂTRE

Brassard et Feydeau. Le couple a raison d'étonner. On imagine mal la fougue du premier chez la finesse du second. Avec *Le dindon*, au TNM en 1978, André Brassard avait échoué. Cette fois-ci avec un Feydeau oublié, *Le ruban*, au Rideau-Vert, il réussit mieux à orchestrer un spectacle plutôt frais, drôle, bien joué par les principaux protagonistes (dont Luc Durand, admirable, Françoise Faucher, tout à fait correcte), mais son Feydeau ne renouvelle rien. Et surtout la pièce jamais jouée, qui porte sur la course au ruban de la Légion d'honneur, est grevée de scènes trop longues. Pour des répliques magnifiques, on revient cinq fois sur l'exposé de la situation. Dommage. Mais il valait la peine de jouer du Feydeau moins garanti par la tradition. À voir tout de même.

Robert Lévesque

◆ Cendrillons

science-fiction puisque l'action se situe clairement à une époque lointaine où les êtres vivent dans des conditions nettement différentes. Mais Francine Pelletier projette dans cet univers futuriste une adolescente aux prises avec les grandes angoisses de tout adolescent. À la recherche de son identité, elle se débat dans l'ombre d'une mère trop puissante et sa lutte est parfois émouvante. Le personnage existe vraiment et la quête qui l'occupe ne manque pas d'intérêt. Il y a toutefois dans cette nouvelle un côté superficiel et trop prévisible dans le déroulement de l'aventure. Les personnages ne manquent pas de profondeur et le propos n'a rien de banal, mais c'est un peu comme si, avec des ingrédients de qualité, l'auteur avait bâti une nouvelle qui, elle, aurait pu être plus saisissante. « L'Enfant d'Asterman » n'en demeure pas moins un bon récit.

De l'auteur de *La Cavernale*, on ne peut qu'être déçu en lisant « Sous Bételgeuse, la rouge ». Un récit facile, à cheval entre le fantastique, le merveilleux et la science-fiction, rappelant tour à tour les personnages chromés de *Star Trek* et les intrigues de contes de fées : du prince caché sous une peau de crapaud à *La Belle et la Bête* en passant par *Cendrillon*. La méchante B'actia, ex-maîtresse du père de la belle princesse B'eljyie, tentera d'écarter cette dernière du trône en y substituant sa fille, un véritable laideron. Mais le prince caché sous l'enveloppe d'un monstre-pieuvre, dont la belle B'eljyie aura pitié, se métamorphosera en beau jeune homme, écartera les imposteurs et épousera la belle.

Marie-André Côté multiplie les descriptions soignées et habille ses personnages des plus beaux atours, mais tant de somptuosité ne réussit pas à masquer la superficialité de l'intrigue comme des personnages. On ne peut que souhaiter un prochain titre plus convaincant de cet auteur qui ne manque pourtant pas de talent.

Découverte de fossiles de 200 millions d'années en Nouvelle-Écosse

WASHINGTON (AFP) — Plus de 100,000 fossiles vieux de plus de 200 millions d'années, récemment découverts sur le rivage de la baie de Fundy en Nouvelle-Ecosse, devraient permettre aux chercheurs de déterminer l'origine des mammifères et les causes de la disparition de certaines espèces, a indiqué, mercredi, à Washington la National Geographic Society.

Selon le géologue Paul Olsen, de l'Observatoire géologique Lamont-Doherty de l'Université de Columbia, et le biologiste Neil Shubin, de l'Université d'Harvard, les fossiles mis au jour remontent à un moment crucial de l'évolution des espèces, la période de transition entre le Triasique, il y a 240 millions d'années, et le Jurasique (200 millions d'années).

En examinant les strates des falaises de Nouvelle-Ecosse qui recouvrent exactement cette période, les chercheurs ont en effet relevé l'absence, dans les couches sédimentaires supérieures, de certaines espèces de reptiles archaïques et au contraire, dans les mêmes couches, la prolifération des dinosaures, l'espèce qui domina la Planète avant de disparaître définitivement à son tour, il y a environ 65 millions d'années.

MM. Olsen et Shubin supposent que la disparition des reptiles et l'émergence des dinosaures pourraient être le résultat d'une catastrophe massive survenue à cette époque à la suite de la chute d'un météorite, probablement celui qui s'est écrasé à Manicougan, au Québec, à environ 750 km au nord-ouest du site des recherches.

Les chercheurs vont maintenant s'efforcer de déterminer pourquoi seuls les reptiles ont été éliminés et pourquoi aucune nouvelle espèce n'a vu le jour après ce cataclysme.

Pour les besoins de leurs recherches, MM. Olsen et Shubin ont collecté en Nouvelle-Ecosse trois tonnes de rochers susceptibles de contenir des fossiles et les ont transportés dans les laboratoires de l'Université d'Harvard où ils continuent de les passer au crible. Ils ont déjà trouvé 12 squelettes et mâchoires de Trithelonts — le reptile le plus proche des mammifères, inconnu jusqu'alors en Amérique — des dizaines d'os, squelettes, dents et mâchoires de dinosaures, crocodiles, lézards, requins et poissons primitifs, et même, une série unique au monde d'empreintes de pattes de dinosaures de la taille d'un centime américain, qui laissent supposer que la longueur totale de l'animal était probablement inférieure à 30 cm.

En raison des précautions qui doivent être prises, a indiqué en substance M. Shubin, seulement une infime partie de ces rocs a jusqu'à présent été examinée et chaque jour de nouveaux fossiles sont découverts.

Le site de Nouvelle-Ecosse est le point le plus aisément accessible de la formation rocheuse qui s'étend du Canada à la Caroline du Sud et que les géologues ont baptisé Newark Super-Groupe. Cette faille — résultat de la dérive des continents — était située à la hauteur de l'équateur lors du bouleversement géologique qui a abouti, il y a environ 200 millions d'années, à la constitution des continents américain, africain et européen.

RADIO-MUSIQUE □ RADIO-CULTURE □ RADIO-CANADA

24 HEURES SUR 24 AU RÉSEAU FM STÉRÉO DE RADIO-CANADA

L'HORAIRE DU RÉSEAU FM STÉRÉO DE RADIO-CANADA EST PUBLIÉ DU SAMEDI MIDI AU SAMEDI MIDI.

Samedi 1er février 1986

12h00 Les Jeunes Artistes
Sophie Boisvert, fl., Jean-François Gauthier, clv.: Sonate méthodique en sol min. (Telemann); «Fragmente» - 1968 (Shinohara); Sonata seconda en ré (Fontana). - Solange Sior, sop. et Suzanne Goyette, p.: «Deh vieni non tardar» (Mozart); 6 Lieder (Schumann); extr. «La Flûte enchantée» (Mozart).
13h00 Moments musicaux
13h30 L'Opéra du Metropolitan
«Khovanstchina» (Moussorgsky): Natalia Rom, Florence Quivar, Wieslaw Ochman, Vladimir Popov, Allan Monk, Aage Haugland, Martti Talvela, Choeur et Orch., dir. Neeme Jarvi. Anim. Janine Paquet et Jean Deschamps.
18h00 Concert intime
Barbara Todd, fl.; Richard Gagnon, bas.: «Bachianas brasileiras» no 6 (Villa-Lobos); Sept impromptus (Français).
18h30 Musique de table
Oeuvres de Paganini, Hummel, Beethoven et Handel. Anim. Jean-Paul Nolet.
20h00 Orchestres américains
Orch. philh. de New York, dir. Zubin Mehta: Ida Haendel, vl.: «Scène avec grues», op. 44 no 2 et Concerto, op. 47 (Sibelius); «A Haunted Landscape» (Crumb); Ouv. «Carnaval» (Dvorak).
22h00 Jazz sur le vif
Du Festival international de jazz de Montréal 1985. En vedette: Denny Christianson Big Band. «Captain Perfect» (Clausen); «Pianos» (Richmond); «Mingus Suite» (arr. Berg); «Mickey Rat» (Berg); «Mon mine» (Lebrun); «Back a Tad» (Richmond); «This Is Not the Time», «Doomsday Machine» (Berg). Anim. Raymond Gervais.
23h00 Musique de chambre
Trio à cordes, op. 9 no 3 (Beethoven).
23h30 Le Voyage intérieur
«Ice Flowers Melting» (Sylvan Grey). Anim. Yvon Leblanc.

Dimanche 2 février 1986

0h00 Musiques de nuit
Anim. Sylvia L'Ecuyer.
5h55 Méditation
«Transmuer la chair en esprit» (Maryse Choisy).
6h00 La Grande Fugue
Oeuvres de Schubert, Beethoven, Castelnuovo-Tedesco, J.S. Bach, Haydn, Boieldieu, Bochsa, Borodine et Mozart. Anim. Gilles Dupuis.
9h00 Musique sacrée
Credo et Motets, R. 626 et 631 (Vivaldi).
10h00 Récital
D'Ottawa. Carmilian McWilliam, fl., Robin McMillan, p.
10h30 Les Goûts réunis
«L'itinéraire musical d'un mélomane allemand du XVIIIe siècle» (5e de 13). Les compositeurs de la cour de Vienne autour de 1740. Oeuvres de Caldara, Fux, Reutter, Monn et Linek. Anim. Jean Perreault.
11h30 Mélodies
De Toronto. John Dodington, b., John Greer, p.: «L'Incanto degli occhi», «Il traditor deluso» et «Il modo di prender moglie» (Schubert); extr. «Michelangelo-Lieder» (Wolf); «Mr. Belloc's Fancy», «Yarmouth Fair» et «My Own Country» (Warlock).
12h00 Pour le clavier
Yves Nat, pianiste (4e de 12). Sonate no 13 «Pathétique» (Beethoven); «Variations et fugue sur un thème de Handel» (Brahms); Moments musicaux nos 3 et 4 (Schubert). Anim. Jean Perreault.
13h00 Les Musiciens par eux-mêmes
Inv. Alain Bancquard, compositeur. Anim. Renée Larochelle.
14h30 Concert dimanche
De Stockholm. Orch. philh. mondial, dir. Carlo Maria Giulini: Symphonie no 8 (Bruckner). Anim. Jean Deschamps.
16h30 Les Grandes Religions
«L'Église orthodoxe» (15e de 45). La théologie dogmatique. Les principaux auteurs orientaux. La théologie et les problèmes contemporains. Inv. père Boris Bobrinskoy. Int. Pierre Gariépy. Prés. Jean Deschamps.
17h00 Tribune de l'orgue
Concert enregistré à la Chapelle de l'Université de Yale en mars dernier. Les 16 derniers des 33 chorals nouvellement redécouverts (J.S. Bach): Chorale de l'Université de Yale, dir. Thomas Murray; Charles Krigbaum, org. Anim. Jean Perreault.
18h00 À travers chants
Musica Viva, dir. Geneviève Boulanger, Glenna Ferland, p.: «Suite québécoise» (Champagne); Figures de danse (Daunais); «Blow, Blow, Thou Winter Wind» (Ritter); «Si j'avais le bateau» (Somers); «Ave Maria» (Victoria); «Ehre sei dem Vater» (Schutz).
18h30 Musique de table
Oeuvres de Satie, Viotti, Brahms, Fauré, Vivaldi, Poulenc et Chopin. Anim. Jean-Paul Nolet.
20h00 Musiques actuelles
Chroniques et entrevues. Création - «L'Abandon» de Nicole Carignan: ens. de sept musiciens, dir. François Morel; «Quelques états statistiques» d'André Fecteau: ens. de six musiciens, dir. du compositeur. Anim. Janine Paquet.
22h00 Jazz sur le vif
Anim. Raymond Gervais.
23h00 Musique de chambre
Grand duo, op. 162 (Schubert).
23h30 Le Voyage intérieur
«Autumn» (George Winston). Anim. Yvon Leblanc.

Lundi 3 février 1986

0h00 Musiques de nuit
Anim. Michel Keable.
5h55 Méditation
«Les voies de la science aussi obscures que celles de la Providence» (Maryse Choisy).
6h00 Les Notes inégales
1re h.: Concerto pour violon, BWV 1041 (J.S. Bach); «The Towing Path» et «Merry Andrew» pour piano (Ireland); «The Winter's Tale» (Larsson); Rondo pour violon et orch., K. 269 (Mozart); «La Mantovana» (Zannetti). - **2e h.**: Symphonie en fa (Vanhal); extr. «Trece Canciones Espanolas Antiguas» pour voix et guitare (Garcia Lorca); «Sous le palmier», op. 232 no 3 (Albeniz); Sonate pour violon et b.c. no 2, «fatto per il Maestro Pisendel» (Vivaldi); «Carnaval de Venise» pour flûte (Briccialdi). - **3e h.**: Concerto pour orgue, op. 4 no 5 (Handel); Sonate pour basson et piano, op. 169 (Saint-Saens); «Fa la sol» (Cornyshe); «La Valse» (Ravel). Anim. Francine Moreau.
9h00 Musique en fête
Anniversaire du chef d'orchestre Andrew Davis. «Lesson Sancte Deus» (Tallis); Concerto pour deux claviers, BWV 1060 (J.S. Bach); «Taras Bulba» (Janacek); Quatuor, op. 83 (Elgar); extr. «The Midsummer Marriage» (Tippet); Trois mélodies (Grieg); extr. «Der Rosenkavalier» (R. Strauss). Anim. Renée Larochelle.
11h30 Les Jeunes Artistes
Brigitte Poulin, p.: «Étude d'exécution transcendante» en fa min. (Liszt); extr. «Roméo et Juliette» (Prokofiev).
12h00 L'Art vocal
Disques récents. Du XIVe siècle (Ars nova) à la Renaissance avec les voix et instruments du Toronto Consort: chansons de Machaut, Dufay, LeJeune, Goudimel et «Le Chant des oyseaux» de Gombert. - Roberta Peters, sop., 35 ans au Metropolitan: mélodies et airs d'opéras. Anim. André Hébert.
13h00 Au gré de la fantaisie
Tour du monde en musique: Athènes. Également le concours-énigme hebdomadaire. Anim. Ginette Bellavance.
16h00 En continuité •
«Blaise Cendrars, poète intercontinental» par Emmanuelle Weisz (11e de 18). «Les maîtres ès lettres». Prod. Radio France.
16h30 Documents •
«L'hiver et le sport».
17h00 Libre parcours •
Magazine culturel. Anim. François Ricard, Richard Gay et Gilles Archambault.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Libre échange •
Pierre Olivier rencontre Marcel Bluestein, président de Publicis.
19h00 Raconte-moi une histoire d'amour •
3e de 13. «Héloise, l'esclave de l'amour» de Jacques Folch-Ribas. Lect. Françoise Faucher, Luis de Céspedes, Paul Savoie, Bertrand Gagnon.
20h00 Concerts européens
Festival de Vienne. Orch. symph. d'État de l'URSS, dir. Eugène Svetlanov; Valeri Klimov, vl.: «Symphonie sur deux thèmes russes» (Glinka); Concerto, op. 82 (Glazounov); Symphonie no 4 (Tchaikovsky). - De la Radio finlandaise. Extr. Concert marquant le 150e anniversaire du Kalevala. Orch. symph. de la Radio finlandaise, dir. Esa-Pekka Salonen: «Suite Kalevala» (Klami).
22h00 Jazz-soliloque
En vedette: Kenny Dorham, Jaki Byard, Joseph Bonner, Yusef Lateef, Cannonball Adderley/Ernie Andrews et Barney Kessel. Anim. Gilles Archambault.
23h00 Musique de chambre
Quintette à cordes, op. 42 no 4 (Boccherini).
23h30 Le Voyage intérieur
«Tonal Alchemy» (David Muse). Anim. Yvon Leblanc.

Mardi 4 février 1986

0h00 Musiques de nuit
Anim. Michel Keable.
5h55 Méditation
«La psychanalyse est une ascèse» (Maryse Choisy).
6h00 Les Notes inégales
1re h.: Quatuor pour guitare et cordes, op. 19 no 2 (Fossa); «For Lo, I Raise Up», op. 145 (Stanford); Symphonie, op. 3 no 4 (J.C. Bach). - **2e h.**: Concerto no 1 «La Cetra» (Marcello); Sonate VII pour flûte traversière, viole de gambe et clavecin (Leclair); 3 Fantaisies, op. 16 (Mendelssohn); Basse-danse «La Brosse» (Attaignant); Ouv. «Donna Diana» (Reznicek). - **3e h.**: «The Arrival of Queen Saba» (Handel); Sonatine pour violon et piano, op. 137 no 3 (Schubert); Danses antiques pour quintette à vent (Farkas); extr. Quatuor no 2 (Borodine); «Islamey» (Balakirev). Anim. Francine Moreau.
9h00 Musique en fête
Anniversaire de l'écrivain irlandais James Joyce. «Une barque sur l'océan» (Ravel); Kammermusik no 1 (Hindemith); extr. «Une vie de héros» (R. Strauss); extr. «Le Retour d'Ulysse dans sa patrie» (Monteverdi); «Omaggio a Joyce» (Berio); Concerto pour piano (Harty); extr. «Pénélope» (Fauré); Nocturnes (Field). Anim. Renée Larochelle.
11h30 Concert intime
Quatuor à cordes Laval et Anne-Marie Globenski, p.: Quintette pour piano et quatuor à cordes (Borodine) et Trois pièces brèves (Stravinsky).
12h00 L'Art vocal
Mozart: airs de concert par le ténor Jozsef Réti, Orch. philh. de Budapest. - Extr. «Couronnement de Poppée» (Monteverdi) par Karl Ridderbusch, Teresa Zylis-Gara, Mignon Dunn; Choeur et Orch. de l'Opéra de Düsseldorf. Anim. André Hébert.
13h00 Au gré de la fantaisie
Concert en direct avec le Quatuor de saxophones Donavitch. Pour y assister, se présenter au Studio 12 de la Maison de Radio-Canada à Montréal à 12h45. Entrée libre. Anim. Ginette Bellavance.
16h00 Journalisme au Québec (1960-1985) •
10e de 13. Le reportage à la télévision. Inv. Louis Lesage, André Sirois, Michèle Viroly et Paul Warren. Prés. Richard Joubert. Rech., texte et int. Jacques Benjamin.
16h30 À la rencontre de l'humain •
4e de 11. «Langue et société». Inv. Louis-Jacques Dorais, anthropologue. Anim. Laurent Laplante.
17h00 Libre parcours •
Anim. François Ricard, Richard Gay et Gilles Archambault.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Présence de l'art •
Trois spécialistes font le point sur l'art actuel. Christiane Charette, Michel Vais et Gilles Daigneault.
19h00 En toutes lettres •
Magazine consacré à la littérature québécoise. Anim R. Bougé.
20h00 Concerts européens
Festival de Vienne. Concert de musique de chambre. Quatuor Alban-Berg, Élisabeth Leonskaya, p. et Georg Hortnagel, cb.: Quatuor en fa (Ravel); Quartettsatz, D. 703 et Quintette, D. 667 (Schubert). - Festival de Vienne. Extr. d'un concert-conférence. Gächinger Kantorei et Bach Collegium de Stuttgart, dir. Helmut Rilling; Arleen Auger, sop., Julia Hamari, alto, Aldo Baldin, t., Andreas Schmidt, b.: Cantate, BWV 106 «Actus tragicus» (J.S. Bach).
22h00 Jazz-soliloque
En vedette: Martial Solal/Lee Konitz, Art Pepper, Charlie Mariano, Sonny Stitt, Don Menza, Buddy Collette et Thelonious Monk. Anim. Gilles Archambault.
23h00 Musique de chambre
Introduction et allegro (Ravel) et Sonate pour violon et b.c., op. 6 no 2 (Albinoni).
23h30 Le Voyage intérieur
«Tarashanti» (Georgia Kelly). Anim. Yvon Leblanc.

Mercredi 5 février 1986

0h00 Musiques de nuit
Anim. Pierre-Olivier Désilets.
5h55 Méditation
«Passer d'une forme de Dieu à un Dieu sans forme» (Maryse Choisy).
6h00 Les Notes inégales
1re h.: Quatuor à cordes, op. 64 no 5 «Alouette» (Haydn); Sinfoniae Sacrae, op. 6 nos 8, 16 et 17 (Schutz); Symphonie no 4 (Frédéric II de Prusse). - **2e h.**: Sonate pour violon et b.c., op. 6 no 10 (Albinoni); Concertino pour hautbois et orch. à cordes (Soderlundh); «Die frohe Compagnie» (Seyfert); «Polonaise», op. 26 no 2 (Chopin); Concerto pour flûte à bec, cordes et continuo (Baston). - **3e h.**: «Suite Nouvelle-France» (anon.); Concerto pour trompette et cordes (Stradella); Sonatine pour flûte et piano (Berkeley); «With a Song In My Heart» (Rodgers); «Le Phénix» pour quatre violoncelles et clavecin (Corrette). Anim. Francine Moreau.
9h00 Musique en fête
Anniversaire de la marquise de Sévigné, épistolière française. Sérénade, K. 320 «Cor de postillon» (Mozart); «Letter From Home» (Copland); «Se I languidi miei sguardi; lettera amorosa» (Monteverdi); extr. Premier livre de clavecin (Couperin); Morceau de salon pour hautbois et piano, op. 228 (Kalliwoda), extr. «Les Saisons» (Vivaldi); ouv. «Esther» (Handel). Anim. Renée Larochelle.
11h30 Récital d'orgue
Yvon Larrivée, orgue Casavant, église Sainte-Luce-sur-Mer. Prélude, op. 5 et Variations de concert, op. 1 (Bonnet); Prélude, andante molto et fugue (Guilmant). Anim. Jean Perreault.
12h00 L'Art vocal
«When the Cock Begins to Crow» (Purcell) et autres chants de cabaret («catch») du XVIIe siècle anglais par Ravenscroft, Lawes, etc. Ens. Pro Cantione Antiqua de Londres. Reprise de l'émission **Mélodies** (voir dimanche, 11h30). Anim. André Hébert.
13h00 Au gré de la fantaisie
«Des musiques en couleur». Anim. Ginette Bellavance.
16h00 Inédits •
16h30 Questions de notre temps •
«Les femmes créatrices en Ontario français ou l'expression d'une triple minorité» (2e de 3). Le cheminement de la création. Inv. Yolande Grisé, Marguerite Andersen, Brigitte Haentjens, Marie-Lynn Hammond, Carmen Legal et Micheline Montgomery. Rech. Lise Noël du Tilly. Anim. M.-A. Michaud.
17h00 Libre parcours •
Anim. François Ricard, Richard Gay et Gilles Archambault.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Premières •
«Les Portes tournantes» de Jacques Savoie. Distr. Blaise Gabioud, Michel Rossy, Ange Fragnières, Jean Bruno, Dominique Favre-Bulle, Jean Mars, Bernard Junod, Claudine Berthet, Daniel Fillion, Jane Savigny et Jean Fuller. Musique originale de Neil Chotem. Prod. Société Radio-Canada et Radio Suisse romande - Espace 2.
Veuillez prendre note que l'émission **Progrès et perspectives** est annulée cette semaine.
20h00 Concerts européens
Festival de Vienne. Orch. symph. d'État de l'URSS, dir. Eugène Svetlanov; Valeri Klimov, vl.: «Ouverture de fête» (Chostakovitch); Concerto, op. 35 (Tchaikovsky); Symphonie no 2 (Scriabine). - De la Radio Suisse italienne. Choeur de la Radio-télévision suisse italienne, dir. Edwin Loehrer: Psaume 22 (Mendelssohn).
22h00 Jazz-soliloque
En vedette: Mark Murphy, Joe Pass, Oscar Moore, Thelonious Monk, Teo Macero, Paul Bley et Shelly Manne. Anim. Gilles Archambault.
23h00 Musique de chambre
Quintette, op. 41 (Danzi).
23h30 Le Voyage intérieur
«Evening Star» (Robert Fripp/Brian Eno). Anim. Yvon Leblanc.

Jeudi 6 février 1986

0h00 Musiques de nuit
Anim. Pierre-Olivier Désilets.
5h55 Méditation
«Au-delà de l'acceptation de la souffrance» (Maryse Choisy).
6h00 Les Notes inégales
1re h.: Concerto pour piano no 4 (Field); Canzone «La Foccara» (Bramieri); «Trionfo del Tempo» et «Hor che la nuova e vaga primavera» (Lassus). - **2e h.**: Concerto pour flûte et orch., W. 168 (C.P.E. Bach); Suite pour luth en do (Bittner); Sonatine pour piano (Ravel); Symphonie, op. 3 no 6 (Camargo). - **3e h.**: Fantaisie, K. 397 (Mozart); «Whythorne's Shadow» (Moeran); «Berceuse du faon» et «Les Singes par 5» pour ondes Martenot (Guinot); Concerto pour hautbois (Dittersdorf); «Ruf vom Berge», WoO 147 et «Andenken», WoO 136 (Beethoven); extr. «Le Cid» (Massenet). Anim. Francine Moreau.
9h00 Musique en fête
Histoire musicale de Milan. «Arietta» (Bellini); Motet «Alma Redemptoris mater» (Josquin des Prés); Sonate pour flûte à bec, luth et viole de gambe (Cuma); Concerto pour viola pomposa (Sammartini); Symphonie, K. 111b (Mozart); ouv. «La Pie voleuse» (Rossini); extr. «Nabucco» (Verdi); «Le Stregue», op. 8 (Paganini); Sonate pour piano, op. 101 (Beethoven); «Laborintus II» (Berio). Anim. Renée Larochelle.
11h30 Récital
Davis Joachim, guitare.
12h00 L'Art vocal
Mélodies et lieder de Liszt en italien, allemand, français et anglais chantés par Jozsef Réti et J. Simandy, t., Judit Sandor, mezzo, et Margit Laszlo, sop. Anim. André Hébert.
13h00 Au gré de la fantaisie
Anim. Ginette Bellavance.
16h00 D'un expressionnisme à l'autre •
6e de 13. De l'expressionnisme abstrait au néo-expressionnisme. «L'Arte povera». Inv. René Payant. Rech. et int. Gilles Daigneault.
16h30 Les Bâtisseurs de dictionnaires •
3e de 9. «Pierre Larousse». Inv. Jean-Noël Nouteau et François Demay, directeurs littéraires. Lect. Jacques Houde. Conception et anim. R. Racine.
17h00 Libre parcours •
Anim. François Ricard, Richard Gay et Gilles Archambault.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Du monde entier au coeur du monde •
19h00 Sous le regard des sociologues •
3e de 19. «De la prophétie à la sociologie». Inv. Paul Claval, prof. à l'Université de Paris, et Marcel Fournier, prof. à l'Université de Montréal. Texte et anim. Pierre Villon.
19h30 Littératures: le roman entre deux cultures •
5e de 10. «Entre l'être et le somnambule». Inv. Petr Kral, poète et critique d'art. Rech., texte et int. Eva Le Grand. Lect. Diane Giguère.
20h00 Orchestres canadiens
Orch. du Centre national des arts, à Ottawa, dir. Gabriel Chmura, Cho-Liang Lin, vl.: «Adagio» de la Symphonie no 10 (Mahler); Concerto no 5, K 219 (Mozart); Symphonie «Mathis le peintre» (Hindemith).
22h00 Jazz-soliloque
En vedette: Oscar Peterson, Jay McShann, Walt Dickerson, Dexter Gordon et Al Cohn. Anim. Gilles Archambault.
23h00 Musique de chambre
Sonate pour violon et piano no 2, op. 100 (Brahms).
23h30 Le Voyage intérieur
«Resurrection» (Don Robertson). Anim. Yvon Leblanc.

Vendredi 7 février 1986

0h00 Musiques de nuit
Anim. Pierre-Olivier Désilets.
5h55 Méditation
«Ce prétendu pessimisme oriental...» (Maryse Choisy).
6h00 Les Notes inégales
1re h.: «Les Petits Riens», K. 299b (Mozart); «Cantique de Jean Racine», op. 11 (Fauré); Concert royal no 6 (Couperin); Adagio et allegro pour violoncelle et piano, op. 70 (Schumann). - **2e h.**: Sonata, K. 88 (Scarlatti); «Vocalise», op. 34 no 14 (Rachmaninov); Danses hongroises de la collection Pannonhalmi (anon. XVIIIe siècle); «Fantaisie sur des airs de bardes écossais», op. 80 (Moscheles); Concerto grosso, op. 6 no 2. (Corelli); «Modlinger Tanze» nos 10 et 6 (Beethoven). - **3e h.**: Déjeuner-concert avec le pianiste Marc-André Hamelin: Rondo K. 511 (Mozart); «Barcarolle», op. 60 (Chopin); «Three Ghosts Rags» (Bolcom); «La Campanella» (Liszt). Anim. Francine Moreau.
9h00 Musique en fête
Anniversaire du pianiste Nikita Magaloff. «Souvenir de Paganini» (Chopin); Konzertstück, op. 79 (Weber); «Phaeton» (Saint-Saens); Pièces pour piano (Chopin); Introduction et allegro (Ravel); Concerto pour piano et instruments à vent (Stravinsky); extr. Symphonie no 2 (Prokofiev); Sonate no 1, op. 4 (Chopin). Anim. Renée Larochelle.
11h30 Orchestre de chambre de Québec
Dir. Pierre Morin, Lucie Bouchard, fl.: Concerto no 4 (Hoffmeister).
12h00 L'Art vocal
Christina Deutekom, coloratur: valses de Strauss et airs d'opéra de Verdi et Bellini. Également à l'opéra italien, le ténor Georges Thill: Verdi et Puccini. Extr. «Tosca» (Puccini) par Louis Quilico. Anim. André Hébert.
13h00 Au gré de la fantaisie
Inv. Michel Phaneuf. Anim. Gilles Dupuis.
16h00 L'Homme et la vérité dans la philosophie contemporaine •
5e de 22. «Wittgenstein et les jeux de langage». Inv. François Latraverse, prof. à l'UQAM. Rech., texte et anim. Claude Lévesque.
16h30 Gourmandises •
4e de 18. «Les grandes conquêtes et la gastronomie». Inv. Anthony Rowley, historien et directeur de collection chez Calmann-Lévy. Rech. Isabelle Leduc. Texte et ent. René Viau. Lect. Jean Perreault.
17h00 Libre parcours •
Anim. François Ricard, Richard Gay et Gilles Archambault.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 C.R.P.L.F. •
Prod. Radio France.
19h30 La Feuillaison •
20h00 Les Grands Concerts
En direct de la Chapelle du Couvent des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie. Ensemble d'Ondes de Montréal: Marie Bernard, Suzanne Binet-Audet, Johanne Goyette, Geneviève Lalonger et Jean Laurendeau. Au programme: «Ondes» (Toussaint); extr. Quatuor à cordes (Ravel); «Super Bowl '76 - Pittsburgh vs Dallas» (Longtin); «Fête des belles eaux» (Messiaen); «Mach 2,5» (Murail); «Pulau Dewata» (Vivier). Prés. Michel Keable. Les mélomanes qui désirent assister à ce Grand Concert n'ont qu'à se présenter au 1410, boul. Mont-Royal ouest, Montréal. Les portes ouvriront à 19h00 et fermeront à 19h50.
22h00 Jazz-soliloque
En vedette Clifford Jordan, Hampton Hawes, Clark Terry, John Coltrane et Sam Most. Anim. Gilles Archambault.
23h00 Musique de chambre
Sonate pour violoncelle et piano, op. 5 no 1 (Beethoven).
23h30 Le Voyage intérieur
«You Are the Ocean» (Schawkie Roth). Anim. Yvon Leblanc.

Samedi 8 février 1986

0h00 Musiques de nuit
Anim. Sylvia L'Ecuyer.
5h55 Méditation
«La philosophie et les exercices du yoga» (Maryse Choisy).
6h00 La Grande Fugue
Oeuvres de Weiss, Zimmermann, Bruch, Krommer, Beethoven, Sor, Debussy, Chopin, Sanz, Telemann, Ysaye, Glass, Gottschalk, Stravinsky, Gershwin et Guastavino. Anim. Gilles Dupuis.
10h00 Chronique du disque
Inv. Henry-Louis de La Grange et Serge Garant. Anim. Normand Séguin.
• Émission culturelle

CBJ-FM 100,9 Chicoutimi · CBAF-FM 98,3 Moncton · CBOF-FM 102,5 Ottawa-Hull · CBF-FM 100,7 Montréal · CBV-FM 95,3 Québec · CJBR-FM 101,5 Rimouski · CBF-FM-1 104,3 Trois-Rivières

TOUT À LOISIR

CINÉMA

Toutes les informations à paraître dans cette page doivent parvenir par écrit au DEVOIR au plus tard le mardi de chaque semaine. Demandes d'insertion ou corrections doivent être adressées à l'attention de Christiane Langelier.

ASTRE I: (327-5001) — **"Murphy's romance"** 1 h 30, 3 h 40, 5 h 50, 8 h, 10 h.
ASTRE II: — **"King Salomon's mine"** 1 h 15, 3 h 20, 5 h 25, 7 h 30, 9 h 30
ASTRE III: — **"Rocky 4"** 1 h, 2 h 45, 4 h 30, 6 h 15, 8 h, 9 h 45
ASTRE IV: — **"White nights"** 1 h 15, 4 h 30, 7 h 30, 10 h.
BERRI I: (288-2115) — **"Trois hommes et un couffin"** 12 h 15, 2 h 35, 4 h 55, 7 h 20, 9 h 35
BERRI II: — **"Paroles et musique"** 12 h 15, 2 h 20, 4 h 40, 7 h , 9 h 20
BERRI III: **"Le mariage du siècle"** 12 h 15, 2 h, 4 h, 5 h 45, 7 h 45, 9 h 45
BERRI IV: — **"L'effrontée"** 12 h 45, 3 h, 5 h 15, 7 h 30, 9 h 40
BERRI V: — **"Agnes de Dieu"** 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h.
BONAVENTURE I: (861-2725) —**"Best of times"** 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 30
BONAVENTURE II: — **"White nights"** 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 30
BROSSARD I: (465-5906) — **"Soleil de nuit"** 1 h 15, 4 h 15, 7 h, 9 h 30
BROSSARD II: (465-5906) — **"Trois hommes et un couffin"** 1 h, 3 h 10, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 40
BROSSARD III: **"Rocky # 4"** 1 h 45, 3 h 45, 5 h 45, 7 h 45, 9 h 45
CINÉMA CAPITOL: (849-0041)— **"Commando"** 12 h 45, 2 h 30, 4 h 15, 6 h, 7 h 45, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 15
CINÉMA CHÂTEAUGUAY I: (698-0141) — **"Young blood"** sam 12 h 30, 2 h 30, 4 h 30, 7 h 10, 9 h 15 dim 12 h 15, 2 h 30, 4 h 30, 7 h 10, 9 h 15
CINÉMA CHÂTEAUGUAY II: — **"Soleil de nuit"** sam 7 h , 9 h 30 dim 1 h 45, 4 h 30, 7 h, 9 h 30— **"Les calinours"** sam. 12 h 30, 2 h 15, 4 h 15
CARTIER-LAVAL: (663-5124) — **"Rocky # 4"** 1 h 30, 3 h 20, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 05
CHAMPLAIN I: (524-1685) — **"Rocky # 4"** 1 h 05, 3 h 15, 5 h, 7 h 25, 9 h 25
CHAMPLAIN II: — **"Retour vers le futur"** 12 h, 2 h 15, 4 h 30, 7 h, 9 h 05
CINÉMA V: 5560 ouest Sherbrooke (489-5559)— **sam "Let joy reign supreme"** 7 h.— **"Ghostbusters"** 7 h 15— **"Let joy reign supreme"** 9 h 30— **"The gods must be crazy"** 9 h 45— **"The nine lives of Fritz the cat"** 11 h 45— **"The slumber party massacre"** 00h.— dim. **"Ghostbusters"** 1 h.— **"The lord of the rings"** 1 h 30— **"Doctor Zhivago"** 3 h.— **"Let joy reign supreme"** 4 h. 7 h.— **"Ghostbosters"** 7 h 15— **"Passage to India"** 9 h.— **"Let joy reign supreme"** 9 h 30
CINÉMA DE PARIS:(875-1882) — "King Sa lomon's mine" **1 h , 3 h, 5 h, 7 h, 9 h, ven. dern. spect. 11 h.**
CINÉMA DU VILLAGE: 1220, Ste-Catherine est (523-3239)— **"Getting it"** 1 h, 2 h 45, 4 h 30, 6 h 15, 8 h, 9 h 45
CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE: (842-9768)— **Rétrospective annuelle du 28 janv. au 2 fév.**
CINÉPLEX I: (849-4518) — **"Jagged Edge"** 1 h 10, 3 h, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10
CINÉPLEX II: — **"St-Elmo's Fire"** 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15.
CINÉPLEX III: — **"Agnes of God"** 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20
CINÉPLEX IV: — **"To live and die in L.A."** 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 25, 9 h 35
CINÉPLEX V: — **"Back to the future"** 1 h , 3 h 05, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30
CINÉPLEX VI: — **"Kiss of the Spider Woman"** 1 h, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30.
CINÉPLEX VII: — **"A chorus line"** 1 h 05, 3 h 05, 5 h 05, 7 h 05, 9 h 05.
CINÉPLEX VIII: — **"Best of times"** 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 20
CINÉPLEX IX: — **"Escalier C"** 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30
CINÉMA MONTRÉAL I: (521-7870) — **"Rocky 4"** 12 h, 2 h, 4 h, 6 h, 8 h, 10 h.
CINÉMA MONTRÉAL II: — **"Les goonies"** 12 h, 4 h, 7 h 50— **"Histoire sans fin"** 2 h 10, 6 h 05, 10 h.
COMPLEXE DESJARDINS I:(288-3141)— **"Le million tout-puissant"** 12 h 30, 14 h 15, 16 h, 17 h 45, 19 h 30, 21 h 15
COMPLEXE DESJARDINS II: — **"Amadeus"** 12 h 05, 14 h 55, 17 h 45, 20 h 35
COMPLEXE DESJARDINS III: — **"Mésaventures érotiques de 2 jeunes filles en panne"** 12 h 05, 14 h 50, 17 h 35, 20 h 20— **"Raffinement"** 13 h 30, 16 h 15, 19 h , 21 h 45
COMPLEXE DESJARDINS IV: — **"Baiser de la femme araignée"** 12 h 10, 16 h 30, 20 h 50— **"Jours et nuits de China Blue"** 14 h 20, 18 h 40
COMPLEXE GUY-FAVREAU/ O.N.F.: 200 ouest Boul. Dorchester, Mtl (283-8229)—
CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE: (848-3878)— **sam "Dodes'Ka-Den"** 19 h.— **"Dersu Uzala"** 21 h 30— dim **"A.K."** 19 h.— **"Kagemusha"** 20 h 30
CRÉMAZIE: (388-4210) — **"Rocky # 4"** 2 h, 4 h, 6 h, 8 h, 9 h 50
DAUPHIN I: (721-6060) — **"Padre Nuestro"** 1 h, 3 h, 5 h, 7 h 30, 9 h 30
DAUPHIN II: **"Trois hommes et un couffin"** 12 h 30, 2 h 30, 4 h 30, 7 h, 9 h
DORVAL I: (631-8587) — **"The color purple"** 12 h 15, 3 h 10, 6 h 05, 9 h.
DORVAL II: **"Youngblood"** 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 10
DORVAL III: **"Jewel of the Nile"** 12 h 25, 2 h 35, 4 h 45, 7 h, 9 h 15
DÉCARIE I: (341-3190) — **"White Nights"** 1 h 30, 4 h 15, 7 h , 9 h 30
DÉCARIE II: — **"Out of Africa"** sam 1 h, 4 h, 7 h, 10 h. dim 2 h, 5 h, 8 h 30
ÉLYSÉE I: (842-6053) — **"Coca Cola kid"** 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h.
ÉLYSÉE II: — **"L'été prochain"** 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15
FAIRVIEW I: (697-8095) — **"Power"** 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 20
FAIRVIEW II: — **"Down and out in Beverly Hills"** 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15
GREENFIELD 1: (671-6129) — **"Youngblood"** 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h, 9 h 15
GREENFIELD 2: — **"Cocoon"** 12 h 20, 2 h 40, 4 h 50, 7 h , 9 h 10
GREENFIELD 3: — **"Commando"** 12 h 45, 2 h 30, 4 h 15, 6 h, 7 h 45, 9 h 30
IMPÉRIAL: (288-7102) — **"Young Sherlock Holmes"** 12 h 40, 2 h 50, 5 h, 7 h 10, 9 h 20.
JEAN-TALON:(725-7000) — **"Retour vers le futur"** 12 h, 2 h 25, 4 h 50, 7 h 15, 9 h 40
KENT I:(489-9707) — **"Youngblood"** 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 10
KENT II:— **"Ran"** 2 h, 5 h 15, 8 h 30
CINÉMA DU PARC I:(844-9470) — **"Jewel of the Nile"** 12 h 25, 2 h 35, 4 h 45, 7 h, 9 h 15
CINÉMA DU PARC II:— **"Young Sherlock Holmes"** 12 h 40, 2 h 50, 5 h, 7 h 10, 9 h 20
CINÉMA DU PARC III: — **"Clue b"** 12 h 25, 2 h 20, 4 h 15, 6 h, 7 h 45, 9 h 30
L'AUTRE CINÉMA:(722-1451) — **"Elles sont folles ces publicités"** 7 h.— **"La rose pourpre du Caire"** 7 h 30— **"Paris, Texas"** 9 h — **"Péril en la demeure'** 9 h 15 (31 janv. au 6 fév.)
LAVAL I:(688-7776) — **"Youngblood'** 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h, 9 h 15 sam. dern. spect. 11 h 25
LAVAL II:— **"Commando"** fr 12 h 45, 2 h 30, 4 h 15, 6 h, 7 h 45, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 15
LAVAL III: — **"Coca cola kid"** 1 h, 3 h, 5 h, 7 h , 9 h sam. dern. spect. 11 h.
LAVAL IV:— **"Jewel of the Nile"** 12 h 25, 2 h 35, 4 h 45, 7 h , 9 h 15 sam. dern. spect. 11 h 25
LAVAL V:— **"Rocky 4"** 12 h 50, 2 h 35, 4 h 20, 6 h 10, 7 h 50, 9 h 35 sam. dern. spect. 11 h 20
LAVAL-ODÉON I:(687-5207)— **"Retour vers le futur"** 12 h, 2 h 20, 4 h 40, 7 h, 9 h 20
LAVAL-ODÉON II:— **"Le mariage du siècle"** 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 45
LOEW'S I:(861-7437) — **"Down and out in Beverly Hills'** 12 h 45, 2 h 55, 5 h 05, 7 h 15, 9 h 25 sam. dern. spect. 11 h 30
LOEW'S II:— **"The Color Purple"** 12 h 15, 3 h 10, 6 h 05, 9 h sam. dern. spect. 11 h 50
LOEW'S III:— **"Jewel of the Nile"** 12 h 55, 3 h, 5 h 05, 7 h 10, 9 h 15 sam. dern. spect. 11 h 20
LOEW'S IV:— **"101 Dalmatiens"** 12 h 55, 2 h 35, 4 h 15, 5 h 50, 7 h 25, 9 h.
LOEW'S V:— **"After Hours"** 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15 sam. dern. spect. 11 h 15
MERCIER:(255-6224)— **"Rocky # 4"** 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 20
LE MILIEU: (277-5789)—
OUIMETOSCOPE:(525-8600) — **sam "Subway"** 7 h 15, 9 h 30.— **"Mad Max: au-delà du dôme du tonnerre"** 7 h, 9 h 15— dim **"Subway"** 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30— **"La tentation d'Isabelle"** 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h.
OUTREMONT:(277-4145)— sam "L'hôtel New Hampshire" 7 h 15— **"Escalier C"** 9 h 30— dim **"Amadeus"** 1 h 30— **"Kuni Lemel in Cairo"** 5 h, 7 h.— **"Escalier C"** 9 h 30
PALACE I:(866-6991) — "Youngblood" 12 h 45, 2 h 55, 5 h 05, 7 h 15, 9 h 25 sam. dern. spect. 11 h 40
PALACE II:— **"Rocky 4"** 12 h 30, 2 h 15, 4 h, 5 h 45, 7 h 30, 9 h 15 sam. dern. spect. 11 h 05
PALACE III:— **"Eleni"** 12 h 10, 2 h 25, 4 h 40, 6 h 55, 9 h 10 sam. dern. spect. 11 h 30
PALACE IV:— **"Salo"** 12 h 45, 2 h 55, 5 h 05, 7 h 15, 9 h 25 sam. dern. spect. 11 h 35
PALACE V:— **"Enemy mine"** 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15 sam. dern. spect. 11 h 15
PALACE VI:— **"Clue A"** 12 h 45, 2 h 30, 4 h 15, 6 h, 7 h 45, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 20
PARADIS I: — **"Retour vers le futur"** 1 h 20, 3 h 30, 5 h 40, 7 h 50, 10 h.
PARADIS II:— **"Soleil de nuit"** 1 h 15, 4 h 30, 7 h 15, 9 h 45
PARADIS III:— **"Trois hommes un couffin"** 1 h 15, 3 h 20, 5 h 25, 7 h 30, 9 h 30
CINÉMA PARALLÈLE: (843-6001)— **"Jeanne et Jeanne" "Celui qui voit les heures"** 19 h 30, 21 h 30 (31 janv. au 2 fév.)
PARISIEN I:(866-3856) — **"Ran"** fr 2 h, 5 h 15, 8 h 30 sam. dern. spect, 11 h 30
PARISIEN II:— **"Cocoon"** 12 h 40, 2 h 50, 5 h 05, 7 h 15, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 40
PARISIEN III:— **"Sans toit ni loi"** 1 h 25, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 35, 9 h 40 sam. dern. spect. 11 h 40
PARISIEN IV:— **"Youngblood"** 1 h, 3 h 10, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 40 sam. dern. spect. 11 h 45
PARISIEN V:— **"Fais vite avant que ma femme ne revienne'** 1 h 05, 2 h 50, 4 h 35, 6 h 20, 8 h 05, 9 h 50 sam. dern. spect. 11 h 35
PLACE LONGUEUIL I:(679-7451) — **"Retour vers le futur"** 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 25
PLACE LONGUEUIL II:— **"Le mariage du siècle"** 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15
PLACE ALEXIS NIHON I:(935-4246) — **"Out of Africa"** sam 1 h, 4 h, 7 h, 10 h. dim 2 h, 6 h, 9 h.
PLACE ALEXIS NIHON II:— **"Twice in a Life Time"** 1 h 30, 3 h 45, 7 h 30, 9 h 30
PLACE ALEXIS NIHON III:— **"White nights"** 1 h 15, 4 h 15, 7 h 15, 9 h 45
PLACE DU CANADA:(861-4595) — **"Murphy's romance"** 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h, 9 h 15
SAINT-DENIS II:(845-3222) — **"Androïde"** 14 h 40, 18 h, 21 h 25— **"Rock et Toral le préféré"** 12 h 45, 16 h 05, 19 h 30.
SAINT-DENIS III:— **"Rambo II"** 13 h, 17 h, 21 h— **"Body Double"** 14 h 50, 18 h 50.
VERSAILLES I:(353-7880) — **"Youngblood"** 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h , 9 h 15
VERSAILLES II:— **"Cocoon'** 12 h 20, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 10
VERSAILLES III:— **"Commando"** fr 12 h 45, 2 h 30, 4 h 15, 6 h, 7 h 45, 9 h 30
L'ERMITAGE:(388-5577) — **"Soleil de nuit"** 1 h, 4 h, 7 h, 9 h 30
WESTMOUNT SQUARE:(931-2477) **"Young Sherlock Holmes"** 12 h 40, 2 h 50, 5 h, 7 h 10, 9 h 20.
YORK:(937-8978) — **"Power"** 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 20 sam. dern. spect. 11 h 25.

EXPOSITIONS

AQUARIUM DE MONTRÉAL: Île Ste-Hélène— Exposition de 60 photographies de l'Arctique et de sa faune prises par l'éthologiste Stewart MacDonald, du 6 janv. au 3 fév. ouvert tous les jours de 10h. à 17h.
ART 45: 1460 ouest rue Sherbrooke, Mtl (843-5024)— Toiles, oeuvres sur papier et photographies de David Bolduc, Sorel Cohen, Georg Muhleck, Gunter Nolte et Michael Smith
ART WORKSHOP: 2480 West Broadway, Mtl (848-3511)— « Strike up the band » photographies de John Max, à compter du 17 janv.
ARTICULE: 4060 St-Laurent ste 106, Mtl (842-9686)— Sculptures de John McCartney, du 29 janv. au 16 fév. du mer. au dim. de 12h. à 17h.
AUBES 3935: 3935 St-Denis, Montréal (845-5078)— Travaux de Peter Trépanier— Travaux de Odette Drapeau Milot, du 22 janv. au 16 fév. du mer. au dim. de 13h. à 18h. et sur rendez-vous
AXE NÉO-7: 205 rue Montcalm, Hull (771-2122)— Exposition des sculptures de Jean Bélanger, Andrew Bittorf, Daniel Durocher, Bruce Earl, Anne-Marie Emond, Wendy Ennes, Joanne Larocque, du 26 janv. au 16 fév.
BIBLIOTHÈQUE INTERMUNICIPALE PIERREFONDS-DOLLARD-DES-ORMEAUX: 13,555 Boul. Pierrefonds, Pierrefonds (620-4181)— Exposition collective d'artistes locaux, jusqu'au 28 fév. tous les jours
CAFÉ TIMÉNÉS: 4857 ave du Parc, Mtl— Oeuvres de Céline Rioux, peintre, à compter du 19 janv.
CENTRE DES ARTS VISUELS: 350 Victoria, Mtl (488-9559)— « Construction avec fibres » exposition de Barbara Cohen, Jamie Evrard et Louise Lemieux-Bérubé, du 10 janv. au 8 fév.
CENTRE SAIDYE BRONFMAN: 5170 chemin Côte Ste-Catherine, Mtl (739-2301)— Tableaux multimédias de Ross Racine, du 4 fév. au 6 mars— Rétrospective des oeuvres photographiques de Michel Lambeth, du 4 fév. au 6 mars
CENTRE COPIE ART MONTRÉAL: 813 est rue Ontario, Mtl (523-4830)— Installation-Peintures de Jack DSKY, environnement sonore de Charles De Mestral de Sonde, du 18 janv. au 8 fév., du lun. au sam. de 10h. à 18h.
CENTRE DE CRÉATION ET DE DIFFUSION EN DESIGN: 200 ouest rue Sherbrooke, salle 4005, Mtl— Réalisations récentes de Tadao Ando, architecte japonais, du 23 janv. au 9 fév.
CENTRE DE DIFFUSION DES CRÉATEURS DE VAL-DAVID: 2495 rue de l'Eglise, Val-David (322-2043)— Exposition des photographies d'Antoine Désilets, du 25 janv. au 25 fév., tous les jours de 11h. à 18h.
LE CERCLE D'ART: 2159 est Boul. St-Martin, Duvernay (384-1600)— Oeuvres de Suzanne Brunet, peintre-graveur, du 2 au 25 fév. tous les jours de 10h. à 21h.
LA CHAMBRE BLANCHE: 549 est Boul. Charest, Québec (529-2715)— Dessins récents de Ellen Quinn, travaux récents de Denis Lévesque du 16 janv. au 9 fév.— « L'aile ou les rêves de Stadaconné » résidence d'artiste de Guy Perron, du 14 janv. au 2 mars
CHÂTEAU DUFRESNE: Pie 1X et Sherbrooke, Mtl (259-2575)— Exposition permanente, du jeu. au dim. de 12h. à 17h.
CHÂTEAU RAMEZAY: 280 est rue Notre-Dame, Mtl— Exposition des oeuvres de André L'Archevêque, à compter du 13 nov.
LE CLUB DES ARTS: 1410 rue Guy, Mtl (933-6405)— Oeuvres récentes de Margo Irving, du 29 janv. au 1 fév. du jeu. au sam.
LA COLLECTION TUDOR INC.: 1538 Sherbrooke Ouest (933-2694) — Oeuvres de M. Bellerive, Ron Bolt, A. Harrison, Bruce le Dain, E. Taheld et Y. Wilson.
COMPLEXE GUY FAVREAU: 200 ouest Boul. Dorchester, tour est, niveau 00, Mtl— « Canada, mon amour » huiles sur toile des artistes peintres, Kolesar, Manolesco, et Perron, du 14 au 28 fév.
CONSEIL DES ARTISTES PEINTRES DU QUÉBEC: 4060 St-Laurent, local 307, Mtl— Exposition d'oeuvres sur papier des artistes du Conseil des artistes peintres, du 12 janv. au 6 fév., du mer. au ven. 13h. à 17h.
DAZIBAO: 4060 St-Laurent, Mtl (845-0063)— « Grandeur nature » exposition de Mireille Lague— « Théorie de la catastrophe » exposition de Miklos Legrady, du 8 janv. au 2 fév.— « El Salvador » travaux de 30 photographes, du 5 fév. au 2 mars, du mer. au dim.
ESPACE GLOBAL: 4297 St-Laurent, Mtl (289-9725)— Série de toiles d'Armand Vaillancourt, du 30 janv. au 16 fév., tous les jours de 14h. à 20h.
LA GALERIE: 1256 St-Mathieu, Mtl (932-4550)— Oeuvres figuratives et abstraites de 25 peintres canadiens— Scènes de rues de W. Showell et de Ron Jamieson, jusqu'au 2 fév.— Oeuvres de F. Toupin, L. Belzile et Y. Laroche
GALERIE ALLIANCE: 680 ouest Sherbrooke, Mtl (284-3768)— Travaux récents de Mme A. Clavet-Fournier, du 6 au 28 fév., lun. au sam. de 11h. à 17h.
GALERIE DIANA ARCHIBALD: 1460 ouest Sherbrooke, Mtl (845-5986)— Exposition de 6 photographes contemporains: Boogaerts, Kink, Harper, Kinold, Merrett et Rosshandler, du 16 janv. au 11 fév., du mar. au sam.
GALERIE ART SELECT: 6810 St-Denis, Mtl (273-7088)— Oeuvres de Albert Rousseau, huiles aquarelles et lithographies, du 7 janv. au 2 fév.— Oeuvres récentes de Richard Montpetit, du 31 janv. au 16 fév.
GALERIE ART ET STYLE: 4875A ouest rue Sherbrooke, Mtl (484-3184)— Oeuvres de Colette Boivin, Luc Brunet, F. Iacurto et St-Gilles, du 11 janv. au 10 fév. du mar. au sam. 9h.30 à 17h.
GALERIE D'ART L'ARISTOCRATE: 1500 Atwater, Plaza Alexis Nihon (935-8030) — Peintures de N. Boisvert, M. Brazeau, M. Favreau, G.E. Gingras, J.P. Lapointe, A. Richardson, A. Rousseau, C.D. Valais.
GALERIE D'ART LA CANADIENNE: Le Reine Elisabeth, 900 o. Dorchester (875-8944)— Oeuvres d'artistes, peintures d'Aubry, Alarie, Tiengo, Basque, Del Signore, Poirier, Picher et Noëh tous les jours de 12h à 18h, ven. de 12h à 20h.
GALERIE D'ART DU COLLEGE EDOUARD-MONTPETIT: 945 chemin Chambly, Longueuil— Pierre Ouvrard, reliure de livres d'art, du 4 fév. au 28 mars
GALERIE D'ART CONCORDIA: 1455 ouest Boul. de Maisonneuve, Mtl (848-4750)— Le Canada au 19e siècle, collection de la famille Bert et Barbara Stitt— Josef Albers: interaction de couleur, jusqu'au 1 fév.— Affiches du Nicaragua, du 8 janv. au 1 fév.
GALERIE D'ART DE MATANE: 616 St-Rédempteur, Matane (562-1240)— « Fleurs, plantes et paysages » exposition de Pierre Boogaerts, du 23 janv. au 16 fév., du mar. au dim.
GALERIE LE BALCON D'ARTS: 583 rue Notre-Dame, St-Lambert (672-1016)— Petits formats de Bertounesque, Buscio, Champagne, Der, LeCor, Del Signore, Horik, Hudon, Kirouac, Langevin, Mercier, Muneret, Paquin, Picher, Rebry et Soulikias, du mar. au dim.
GALERIE LAURIENNE BAZINET: 5451 ouest Sherbrooke, Mtl (483-2607)— Oeuvres de Miuki Tanobé, Yvette Boulanger, Claude LeSauteur, Anna Noeh, Marcella Maltais, Helmut Grandsow, Armand Tatossian, Serge Fablo, Thomas DeSouza, et Marc-Aurèle Fortin, du 2 fév. au 1 mars, du mer. au dim.
GALERIE 101: 245½ rue Bank, Ottawa— Galeries A et B: Calère Boudreau, peintures— Galerie C: Murray Kropf, peintures— Galerie D: Martine Gaudet, sculptures, du 4 au 26 fév.
GALERIE DES 5 CONTINENTS: 1225 ave Greene, Westmount— Artisanat du Vieux Québec, courtes pointes, couvertures, tapis, poterie. du 7 janv. au 1 fév.— « Des perles rare » colliers uniques de Elisabeth Lang, du 4 fév. au 1 mars
GALERIE DES CLOSERIES: 7373 des Closeries, Anjou (351-2898)— Oeuvres de Fortin, Beaulieu, Bellefleur, Suzor-Côté, du jeu. au dim
GALERIE DU CYGNE: 2050 rue Crescent, Mtl (843-4802)— « Salon d'automne » exposition de peintres européens dont Brasilier, Defossez, Gendron, Menguy, Valadie, Verdier— sculptures de Lorain
GALERIE ALINE DALLAIRE: 2750 Marie-Victorin, Longueuil— Exposition des peintres haitiens, Daleus, Fritzberg, Léonel Jules, Mireille St-Cyr et Richard Barbot, jusqu'au 3 fév.— Exposition des oeuvres de Loretta Fasan, peintre-sculpteur, et Manon Otis, peintre-graveur, du 9 au 25 fév.
GALERIE DANIEL: 2159 rue Mackay, Mtl (844-4434)— Peintures et oeuvres sur papier de Jean-Luc Guinamant, du 23 janv. au 15 fév.
GALERIE DARÉ DARE: 1320 est rue Laurier, Mtl— Peintures et dessins de S. Bigras, du 21 janv. au 2 fév.— « Ya no horrendo » exposition de Anne Ashton, du 4 au 16 fév., du mer. au dim.
GALERIE DE BELLEFEUILLE: 1212 ave Greene, (933-4406)— « Choix du collectionneur », artistes de la galerie dim. 12h. à 17h.
GALERIE DE LA SALLE: 501 ancienne rue Patrick, Ottawa— Oeuvres de Katia Lemieux, sculpteur, du 27 janv. au 7 fév., du lun. au ven.
GALERIE DU 22 MARS: 1333 ave Van Horne (271-1783)— Art moderne et contemporain— « Tableaux retrouvés 1962-1984 » exposition des oeuvres de Louis Jaque, du 16 janv. au 9 fév. ouvert du jeu. au dim. 13h. à 17h.
GALERIE L'ÉMERGENCE PLUS: 807 est rue Laurier, Mtl (274-7948)— Peintures de Gisèle Boileau, du 22 janv. au 2 fév.— Photographies de Jean-Jacques Huot, du 5 au 16 fév., du mer. au dim.
GALERIE ESPERANZA: 2144 Mackay, Mtl (933-6455)— Sculptures de bronze, et oeuvres sur toile de Cecco Bonanotte— bijoux-sculptures et dessins de Mariantonietta De Mitrio
GALERIE GILLES GHEERBRANT: 4060 St-Laurent, ste 605, Mtl (845-2882)— Peintures récentes de Yves Bouliane, du 11 janv. au 9 fév.
GALERIE GRAFF: 963 est rue Rachel, Mtl (526-2616)— Oeuvres récentes de Michel Leclair, du 16 janv. au 11 fév., du mer. au sam. 12h. à 18h.
GALERIE RENÉE HAMEL: 56A Blainville ouest, Ste-Thérèse (430-6722)— Exposition des peintres et des sculpteurs de la galerie, mar. au sam. 12h. à 18h.
GALERIE HORACE: 906 King ouest, Sherbrooke— Salle 1: Arnaud Gosselin, peinture-installation— Salle 2: Michel Gaboury, photo-peinture installation, du 7 au 28 fév.
GALERIE JACQUIE: 1437 Stanley, (842-3639) — Oeuvres de maîtres japonais contemporains: Amano, Sawada, Kuroda, Satoh, Hoshi, Sakamato, Maki, Riodei.
LA GALERIE: 75 rue St-Antoine, Trois-Rivières (373-1980)— « Langes à nu » oeuvres récentes de Johanne Gagnon, du 17 janv. au 2 fév., du mar. au dim.
GALERIE CLAUDE LAFITTE: 1446 ouest Sherbrooke, Mtl (288-7718)— Nouvelles acquisitions, Borduas, Fortin, Krieghoff, Lemieux, Morrice et Riopelle
GALERIE SAMUEL LALLOUZ: 1620 ouest Sherbrooke, Mtl (935-5455)— Exposition de groupe, artistes de la galerie, tout janv., du mar. au sam. de 10h. à 18h.
GALERIE LA MALVAS: 3859 St-Denis, Mtl (843-3585)— Oeuvres de Pierre Barret, du 26 janv. au 20 fév. du mer. au dim.
GALERIE FRANÇOIS LEMAI: 1437 rue Stanley, Mtl (842-3639)— Gravures originales de maîtres contemporains japonais et européens: Avati, Saito, Kuroda, Sawada, Bongibault, Dussau, Weisbuch, Folon, Matta, Miro et autres, lun. au ven. 10h. à 18h., sam. 12h. à 17h.
GALERIE LIPPEL: 1324 ouest rue Sherbrooke, Mtl (842-6369)— Anciennes sculptures et masques africains de la Côte d'Ivoire, Zaire, et Nigeria de collections particulières— Figurines pré-Colombiennes, tout fév.
GALERIE LUDOVIC: 1390 ouest Sherbrooke ste 3 (844-9788)— Artistes présentement en galerie, A. Rousseau, M. Poissant, L. Chapdelaine, J. Lamoureux, N. Hudon, A. Bertounesque, G. Hrabe, et N. Poirier
GALERIE LISETTE MARTEL: 467 Notre-Dame, Montebello (819-423-6361)— Exposition des oeuvres de L. Archambault, Cosgrove, Piché, Rebry, Delsignore, St-Marc-Moutillet, Soulidas, LeCor, Hudon et autres, tous les jours, de 10h. à 18h.
GALERIE FRANCE MARTIN: Complexe Desjardins, Mtl (843-6852)— Oeuvres de Fortin, Bruni, Breton, Constantineau, Lapierre, Ricard, Ravary, Richard, Poissant, Lapointe, Gagnon, et Thomas
GALERIE J. YAHOUDA MEIR: 3575 ave du Parc, espace 5302, Mtl (845-3974)— « Perceptions » photographies/médias mixtes de Ariane Thézé, du 29 janv. au 22 fév.
GALERIE MICHEL ANGE: 430 Bonsecours, Vieux Montréal (875-8281)— Oeuvres de peintres québécois: Ayotte, Constantineau, Fortin, Légaré, Richard, Shawell, Suzor-Côté, du mer. au dim.
GALERIE SOHO MERCER: 250A rue Lyon, Ottawa (238-2451)— Oeuvres d'artistes contemporains, mar. au sam. 12h à 17h.
GALERIE MONTCALM: 25 Laurier, Hull (777-4341)— Peintures et objets de Robert Blair et Pierre Pelletier, du 23 janv. au 16 fév.
GALERIE DU MUSÉE: 24 Boul. Champlain, Québec— Hologrammes et dessins de Dieter Jung, du 17 janv. au 2 mars, du mer. au dim.
GALERIE NOCTUELLE: 307 ouest Ste-Catherine, ste 555, Mtl— Exposition des oeuvres de Yves Louis-Seize, et de Paul Béliveau, du 1 au 23 fév.
GALERIE OBORO: 3981 St-Laurent, ste 499, Mtl (844-3250)— « Eau-Nirisme » exposition de Marcel McNichol, du 29 janv. au 13 fév.
GALERIE OPTICA: 3981 St-Laurent ste 501, Mtl (287-1574)— « Investigation de l'arche » exposition de Diana Gubbay, du 11 janv. au 8 fév.
GALERIE FRÉDÉRIC PALARDY: 1170 rue Victoria, St-Lambert (465-3337)— La galerie offre un service de vente et de location, service d'évaluation d'oeuvre d'art et un service de restauration, mar. au ven. de 11h. à 17h., sam. et dim. 13h. à 17h.
GALERIE PETITS FORMATS: 422 Bienville, Mtl (845-9311)— Travaux récents de Guiliano Santilli, du 26 janv. au 9 fév.
GALERIE POWERHOUSE: 3738 St-Dominique, ste 203, Mtl (844-3489)— Galerie 1: « Caring/curing: women and medicine » installation de Barbara Lounder— Galerie 11: Assemblages de Sandra Luciantonio, du 18 janv. au 8 fév.
GALERIE BARBARA SILVERBERG: 2148 Mackay, Mtl (932-3987)— « Quelques aspects de la figuration humaine en céramique à Montréal » exposition des oeuvres de J. Blackburn, H. Bonet, C. Brosseau, M. Giard, S. Guérard, E. Jasmin, V. McClure, et F. Gilbert, du 30 janv. au 18 fév.
GALERIE SKOL: 3981 St-Laurent ste 810, Mtl (288-6636)— Oeuvres récentes de Judith Berry, 8 janv. au 2 fév.— Installation de Julie Bernier, du 5 fév. au 2 mars, du mer. au dim. et sur rendez-vous
GALERIE STEWART: 176 Bord du Lac, Pointe-Claire (630-1220)— « L'esprit et la pierre » sculptures de Steven McComber, du 11 janv. au 9 fév.— « Sons d'une autre époque » exposition d'instruments musicaux, 18e et 19e siècles du 15 fév. au 9 mars
GALERIE 111: 363 Place d'Youville, Mtl (845-0111)— Oeuvres récentes de Richard Buchanan, du 23 janv. au 14 fév.
GALERIE UQAM: Pavillon Judith Jasmin, 1400 Berri, Mtl— Exposition des oeuvres de Lucio De Heusch, Chantal DuPont, et Raymond Lavoie, du 16 janv. au 9 fév.— Salle J-R120: Exposition des oeuvres de Brigitte Ostiguy, du 30 janv. au 9 fév.— du mar. au dim. de 12h. à 18h.
GALERIE ZANETTIN: 28 Côte de la Montagne, Québec— Oeuvres de Albert Rousseau et de plusieurs articles religieux et artisannaux d'antan
LA GUILDE GRAPHIQUE: 9 rue St-Paul ouest, Mtl (844-3438)— Oeuvres de Jean-Paul Riopelle, Richard Lacroix et Sonia Pearl, du 1 au 28 fév.
LOUP BAR: 282 est Ste-Catherine,Mtl (845-1712)— « Quel mur propose la bonne réponse? » environnement de Johanne Chagnon, du 15 janv. au 15 fév. tous les jours de 15h. à 03h.
MAISON DES ARTS DE PIEDMONT: 136 de la Gare, Piedmont— Exposition permanente des oeuvres de Daly, Bruni, Duguay, Guertin, Tremblay et plusieurs autres.
MAISON D'ART SAINT-LAURENT: 916 Boul. Décarie (744-6683)— Peintures récentes de Frank Nemeth, Julien Froment, Philippe Richard, Umberto Bruni et autres
**MAISON DE LA CULTURE CÔTE

TOURISME

Des conditions idéales pour le 40e anniversaire du Mont Ste-Anne

JACQUES COULON

QUÉBEC — Pour Denis Légaré, directeur du marketing de la station de ski Mont Sainte-Anne, la saison en cours, qu'il qualifie d'exceptionnelle, ne peut pas mieux tomber. Voilà tout juste 40 ans — en février 1946 — qu'eurent lieu les premières descentes, alors qu'il n'y avait que quelques pistes sur la montagne et que les skieurs devaient grimper à pied au sommet faute d'équipement de remontée... Aujourd'hui, Mont Sainte-Anne est l'un des grands centres du Québec, bénéficiant de la plus haute dénivellation (plus de 600 m), d'un enneigement naturel habituellement très satisfaisant, de pistes et de remonte-pente en nombre suffisant pour accommoder les sportifs les plus exigeants. Denis Légaré croit que les ambitieux projets de réaménagement de la montagne confiés en partie à la firme Lavalin Inc., devraient en faire, à terme, la première station de sports d'hiver de la province. Comme toute la région de Québec, Mont Sainte-Anne a bénéficié d'un hiver précoce et de fortes précipitations, contrairement à Charlevoix, par exemple, où l'on voyait encore la terre il y a seulement deux ou trois semaines. « Nous enregistrons déjà une augmentation de notre clientèle de 33 % par rapport à janvier 1985, explique Légaré. La période des fêtes de Noël et du Nouvel an a été particulièrement bonne ».

Les pistes endommagées par la pluie ont été rapidement restaurées par de généreuses précipitations et par l'épandage de neige artificielle, l'équipement permettant de couvrir à présent 80 % du domaine skiable. Cette dernière amélioration n'a pas seulement pour effet d'allonger la saison normale (de novembre au début mai, environ), elle permet surtout d'obtenir de meilleures pistes, donc un ski de meilleure qualité. Cette amélioration est surtout sensible dans la partie supérieure des pistes qui dévalent le versant sud, là où l'accumulation de neige naturelle était trop souvent incertaine.

Mont Sainte-Anne fut créé un peu par hasard. En 1943, c'est-à-dire en pleine guerre, on cherchait un endroit situé à proximité de la ville de Québec où disputer les Championnats canadiens de ski, l'altitude du Mont Saint-Castin étant nettement insuffisante. Quelqu'un proposa cette montagne alors vierge, et un comité d'étude et d'aménagement se mit à l'oeuvre. Aucun autre emplacement ne permettait de tracer des pistes orientées plein nord, sud, sud-est et ouest, tel qu'elles furent réalisées ultérieurement. On organisa des épreuves de descente en février 1946 et les Championnats canadiens de ski eurent lieu un an plus tard.

700 kilomètres de sentiers et d'air pur

ROBERT CHOQUETTE

Sept cents kilomètres de sentiers et d'air pur et pas la moindre trace de...bruit ! Voilà en quels termes le ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche présente des activités de plein air dans les parcs et les réserves de la province. Mais c'est bien plus encore. C'est surtout la possibilité de parcourir l'arrière-pays conservé dans toute son intégrité et désormais préservé des intrusions malheureuses du développement. L'air y est pur, les paysages grandioses et la tranquillité assurée.

Le réseau du MLCP est constitué d'une vingtaine de parcs et de réserves et on peut se compter chanceux d'y avoir accès à si bon compte: il en coûte tout au plus le prix du stationnement. On se trouve rarement à plus d'une heure de transport routier d'un de ces sites dont la qualité des aménagements n'a rien à envier, du reste, à ce qu'on trouve dans l'Ouest du pays ou chez nos voisins du Sud.

La grande diversité des circuits de pistes de ski de fond qu'on trouve dans les parcs a sans doute contribué à l'essor de cette activité. On découvre au fil des ans, en visitant différents parcs, que partout on retrouve la même qualité dans le tracé des parcours, l'entretien des pistes et les services offerts.

Aller skier dans les parcs ? Facile ! On consulte d'abord la brochure **Randonnée en skis et en raquettes au Québec** pour connaître les sentiers de la région. Puis on s'y rend tôt dans la journée. Il faut reconnaître en effet que certains parcs situés à proximité de grands centres urbains connaissent un achalandage impressionnant. Ainsi lors des belles journées ensoleillées, plus de seize mille personnes se rendent au parc du mont Saint-Bruno.

Sur place, on trouve à peu près les mêmes services partout: à l'accueil, un kiosque d'information, une salle communautaire, une salle de fartage, un casse-croûte. Parfois une boutique de location et de réparation d'équipement de ski. Les sentiers balisés sont de longueurs et de difficultés variables. La carte indique les distances à parcourir, les dénivellations et l'emplacement des relais chauffés et pourvus de toilettes sèches. Les patrouilleurs à skis ou en motoneige assurent la sécurité.

Dans la **région métropolitaine**, on trouve deux parcs situés en périphérie. Le parc du **mont Saint-Bruno**, près de Saint-Bruno sur la rive sud, offre 27 kilomètres de sentiers tracés dans la montagne, autour des cinq lacs avoisinants et à travers les vergers. Le **parc Paul-Sauvé**, campé sur les rives du lac des Deux-Montagnes à Oka, propose 46 kilomètres de sentiers aménagés près du lac et autour des collines environnantes.

Dans les **Laurentides, on trouve au parc du Mont-Tremblant**, plus de 80 kilomètres de sentiers qui sillonnent la forêt de conifères. Ici on rencontre la nature à son état primitif, la région étant exempte de l'exploitation forestière qui s'exerce plus au Nord. Dû à sa grande taille, ce parc comporte deux zones distinctes. On accède au secteur du lac Monroe et de la Diable par le village du Lac Supérieur alors qu'on peut se rendre près de la rivière Pimbina en passant par Saint-Donat.

En **Estrie**, le **parc du Mont-Orford**, près de Magog et du lac Memphrémagog, dispose de 37 kilomètres de sentiers aménagés sur le versant nord-est du mont Orford, autour de l'étang aux Cerises et sur les rives du lac Stukely.

En **Mauricie**, le petit village de Saint-Jean-des-Piles, baigné par la Saint-Maurice, donne accès au **Parc national de la Mauricie**. Soixante-dix kilomètres de sentiers parcourent les montagnes, longent les lacs et rejoignent même les portages des parcours de canot-camping du parc. Deux refuges fournissent des possibilités d'hébergement.

La région de la **vieille Capitale** est très bien desservie en sentiers de ski de fond. La **station forestière Duchesnay**, baignée par lac Saint-Joseph, propose 84 kilomètres de pistes pratiquées dans la montagne et dans les érablières qui bordent le lac. Le **parc du mont Sainte-Anne** offre toutes les possibilités avec plus de 175 kilomètres de sentiers impeccables. En plus des services habituels, on y trouve une garderie sise à la station de ski alpin. On accède au parc par le village de Saint-Féréol-les-Neiges.

Dans la réserve faunique des **Laurentides**, le long de la route 175, le **camp Mercier**, situé à 10 kilomètres de l'entrée sud de la réserve, comporte 77 kilomètres de pistes très bien tracées et entretenues. Compte tenu de la situation géographique particulièrement propice aux précipitations de neige, ce centre connaît une saison remarquablement longue et il n'est pas rare d'y voir des compétiteurs à l'entraînement. Le sentier du lac Caché offre une vue imprenable de l'arrière-pays. À ne pas manquer!

folie douce

STAGE-VACANCES 21 au 28 février
Massage, Shiatsu, relaxation, créativité
Avion, auberge, repas, animation
719$ / 1 semaine (Permis du Qc)
SÉJOUR SANS STAGE EN TOUT TEMPS
La Puntilla — République Dominicaine
Posada Amor — Caraïbes — Mexique
Ambiance et prix imbattables
843-8723 ou 843-8466

À LA DÉCOUVERTE DU QUÉBEC

ESTRIE

AUBERGE DOMAINE MONTJOYE: Authentique auberge traditionnelle donnant sur la vallée de la Massawippi, entourée de 800 acres de nature inviolée. Région de lacs et de montagnes où tous les sports sont à l'honneur. Célèbre collection Gaby d'objets d'art, sculptures, bas-reliefs. 20 chambres pour accueillir couples, conventions, groupes organisés. Souper à la chandelle auprès de l'âtre. Banquet 200 couverts. Théâtre 160 places. Ski alpin, ski de randonnée, chalets avec foyers. North Hatley — Autoroute 10 — Sortie 21. 819-842-8309.

CENTRE DE SANTÉ D'EASTMAN: Magnifique domaine face au Mont Orford. Détente, sports, repas gastronomiques végétariens. 40$ par jour, par pers., occ. double (hébergement, repas). AU CHOIX: programme de remise en forme physique et psychologique (massage, gymnastique douce, rebirth, focusing, journal de Progoff). Eastman 514-297-3009.

AUBERGE HATLEY: Ski et gastronomie dans un décor d'autrefois. Un relais de campagne, pour les gourmets gourmands, classifié 4 fourchettes, membre de la chaîne **RELAIS ET CHÂTEAUX**. Le charme d'une vieille demeure bourgeoise, perchée sur une colline dominant le lac Massawippi, avec ses poutres massives, ses feux de cheminées et ses antiquités québécoises. 22 chambres dont certaines avec foyers. Site idéal pour ski de fond (100 km de pistes) et ski alpin (Orford et Owl's Head). Forfait week-end à partir de 140$ p.p. occ. double. — C.P. 330 North Hatley J0B 2C0 819-842-2451 I

AUBERGE LA PAIMPOLAISE: «Où l'hospitalité est un art». Une auberge charmante et unique située au pied du Mont Sutton. 28 chambres luxueuses, une suite, salle de conférence. Forfaits pour semaine de ski disponible: 275$ par pers., occ. double. Forfaits fin de semaine: 110$ par pers., occ. double. 514-538-3213.

CHEZ SUZANNE PIUZE: Venez refaire vos forces. bon gîte, 3 bons repas complets. 7 pistes de ski de fond à la porte. Profitez de nôtre forfait 10 jours: 400$. Tous les jours: activités physiques, ateliers socio-culturels et psychopédagogiques. (5 animateurs) Formation de professeurs (Libère-action). Rayons UVA, bains tourbillons et sauna. Cure alimentaire sur demande. Service d'autobus privé. **(514) 297-2453 C.P. 74, Eastman, Qc J0E 1P0.**

AUBERGE AU RELAIS
Knowlton
Spécialités: Steak et fruits de mer
514-243-6136

AUBERGE RIPPLECOVE: **Une vraie auberge de campagne, nichée sur les rives du Lac Massawipi, au coeur d'une région bien reconnue pour le ski.** 15 minutes du Mont Orford; 125 kms de pistes de ski de randonnée à la porte. 11 chambres avec un décor d'autrefois pour les romantiques, 4 suites ou chalets dont certains avec foyer pour la famille. Cuisine française raffinée: gagnant d'une médaille d'or au concours culinaire provincial 84. Patinoire éclairée. Votre escapade d'hiver vous attend! C.P. 246 Ayer's Cliff J0B 1C0 **819-838-4296.**

MANOIR HOVEY: Anciennement un domaine privé, cette auberge historique offre un cachet romantique sur les rives du lac Massawippi à North Hatley. **REPRÉSENTÉ DANS "COUNTRY INNS & BACK ROADS".** Cuisine innovatrice du chef Marc De Canck **(CLASSIFIÉ 4 FOURCHETTES)** Chambres avec grand confort donnant sur le lac, plusieurs avec foyers, et bains tourbillon. De notre porte, 75 Kms de pistes de ski de randonnée balisées. 20 min. du Mont Orford. Accès à un club sportif de tennis, squash et racquetball. Forfaits à partir de 63$ par jour p.p. tout compris. 1-819-842-2421 — C.P. 60D, North Hatley, Québec, J0B 2C0.

VILLAGE ARCHIMÈDE: « Tranquilité et confort en font son charme ». 40 résidences entièrement meublées, situées au pied du Mont Sutton, logeant confortablement de 4 à 6 personnes chacune, certaines avec foyer et sauna. Forfait pour semaine de ski (5 nuits) 550$ et 650$. Forfait fin de semaine: 240$ à 280$. 514-538-3440.

Auberge LA DÉTENTE
229 Boulevard Bromont, BROMONT
Venez découvrir l'ambiance chaleureuse, le service personnalisé ainsi que la table accueillante à prix populaire. 20 unités de motel.
FORFAIT SKI
Salle à manger, bar et foyer, ambiance détendue
Pour informations et réservations, appelez immédiatement **514-534-2651**

AUBERGE ORFORD: vous offre 12 chambres accueillantes dans une maison d'un demi-siècle, une table au «Ristorante Da Leonardo», fine cuisine italienne, pâtes maison, bon vin, un après-ski au «Club de ski».
PAM 5 nuits **175$** p.p. occ. double
3 nuits **115$** p.p. occ. double
2 nuits **80$** p.p. occ. double
Vos hôtes Thérèse Benoît et Bob Martimbault
20 Merry Sud, Magog J1X 3K9
819-843-9361

L'AUBERGE LE FALOT: Un décor enchanteur vous attend à notre auberge située face au lac d'Argent, avec vue superbe sur le mont Orford dont les pistes ne sont qu'à 10 minutes. La nouvelle administration vous offre des forfaits comme la fin de semaine à 80$ p.p., occ. double, P.A.M. Nos chefs Jean Nicol et Jean Fortin vous convient tout particulièrement au brunch du dimanche. (514) 297-3566.

RICHELIEU / RIVE-SUD

AUBERGE HANDFIELD: Dans un cadre enchanteur, nichée au coeur de la vallée du Richelieu, auberge accueillante avec vue sur la rivière. Membre du «Country Inns and Back Roads». Charme et tranquillité font notre réputation. Réunion d'affaires et Plan Américain pour groupes. 32 chambres et 7 salles de conférence. Chambre à partir de 45$ pour 2 personnes. Tous les dimanches de 10h à 4h. Brunch Québécois: adultes 12$, enfants 7$. De 4h à la fermeture, buffet du dimanche soir au coin du feu: adultes 14,75$, enfants 8,75$. Ouverture de notre érablière début mars (groupes ou individuels) Saint-Marc-sur-Richelieu J0L 2E0. (514) 584-2226.

ST-GABRIEL DE BRANDON

PENSION PROVOST: Hébergement et pension près du Lac Maskinongé. Chambre privée ou semi-privée. Endroit tranquille tout confort. Bonne nourriture. Atmosphère familial pour vacances, convalescence ou résidents permanents. **1-835-4994.**

LAURENTIDES

AUBERGE LA SOUPIÈRE: À St-Adolphe d'Howard. Spécial week-end 120$ p. p. occ. d. incluant 2 soupers, petits-déjeuners et brunch dimanche. Spécial semaine (dim. au ven.) 40$ p.p. comprenant déjeuner et souper, occ. d. Repas gastronomique. Table d'hôte, brunch du dimanche 12.95$ de 11h à 15h. Chambres luxueuses, bar avec musique. Ski de fond, raquette, patin. 819-327-2525.
PRIX SPÉCIAUX POUR SKI ALPIN.

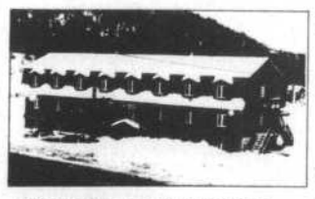
MANOIR PINOTEAU: Merveilleux site en bordure du Lac Tremblant. 60 chambres: suites, condos, motels, chalets. Bonne table. À moins de 90 minutes de Montréal. Forfaits de ski, école de ski Jacques Gratton. À 3 minutes des pentes de ski du Mont Tremblant, 90 kms de pistes de ski de fond. Salles de conférence pour réunions d'affaires. 819-425-2795

AUBERGE MOTEL CHALET DES CHUTES, MONT TREMBLANT
À moins de 900 mètres des pentes, une auberge accueillante et des accommodations confortables. Fins de semaines de ski à compter de $124. par personne incluant 2 nuits, 2 déjeuners, 2 soupers et le billet de remonte-pente pour 2 jours. Semaines complètes aussi disponibles à partir de $300. et plus. Réservez maintenant 1-819-425-2738

AUBERGE CHEZ FANTACCI: À St-Hippolyte, seulement à 40 milles de Montréal, petite auberge accueillante. À notre porte, ski de randonnée et à proximité ski alpin et patinage. Fine cuisine italienne. Ambiance chaleureuse. De 44$/jour (occ.d.) avec 2 repas. (514) 563-2790.

L'AUBERGE VAL-DES-LACS **Centre de plein air familial**
Près de Ste-Agathe. Week-end: Adultes Forfait (2 nuits, 5 repas) 50$. Enfants jusqu'à 12 ans 40$. Notre auberge est toute neuve et il y a 29 km de pistes de ski de fond patrouillées à notre porte. Autres activités sur place. Réservations: 514-284-3020 ou 1-819-326-2148.

MOTEL DU LAC DORÉ: Un cadre enchanteur, niché au coeur des montagnes et au bord du Lac Doré, chambres spacieuses et suites, toutes avec cuisinettes. Forfait: $74 par pers., par jour, occ. double, incluant déjeuner, souper gastronomique, ski alpin et de randonnée, sleighrides, patinoire. Taxes et frais de service inclus. Charme et tranquillité font notre réputation. Pour réservations: 1-819-322-7299.



SKI MONT-TREMBLANT
Auberge **ESCAPADE**
Prix pour groupe de 8 personnes minimum
250$ TOUT COMPRIS
6 jours de ski + 5 nuits + 5 déjeuners + 5 soupers
Réservation: 819-425-7311 ou 425-7535
98$ **2 jours de ski + 2 nuits + 2 déjeuners + 2 soupers**

HÔTEL L'ESTÉREL Les rénovations sont terminées (chambres, bar, hall d'entrée, centre sportif). L'endroit par excellence pour un séjour rempli d'activités beau temps mauvais temps (piscine intérieure, bain tourbillon, raquetball, volleyball, salle d'exercice, sauna, patin, raquette, moto-neige, quatre roues, ski de fond, ski alpin, location d'équipement, programme social) n'oubliez pas, sa cuisine renommée, ses vins fins et son orchestre en soirée. **Tél.: Mtl 866-8224**

MOTEL DES PENTES: **A SAINT-SAUVEUR,** à quelques minutes des monts St-Sauveur — Habitant — Avila — Morin Heights. Forfaits: 5 jours dim. au ven. à compter de 160$ par pers. — occ. double comprenant: ski, leçons, hébergement dans motel spacieux. — Chalets de 2, 3, 5 chambres à compter de 550$ / semaine. 20 à 30% de rabais sur billets de remonte-pente. Autoroute 15 N — sortie Chemin de la Vallée — Coin Lanning 514-227-5351.

AUBERGE LE RUCHER: À Val David, un petit coin du Nord, où depuis plus de vingt ans on prend le temps de vivre. Prix: 51$ à 56$ par personne, par jour, souper et petit déjeuner inclus. Choix de 4 plats. Week-end: minimum 2 nuits.
819-322-2507.

THE CARRIAGE HOUSE HOTEL
RTE 329, MORIN HEIGHTS, P.Q. J0R 1H0
SEMAINE DE SKI — 5 JOURS
Ski alpin 229$ par personne
Plan M.A.P. billets de remonte-pente et leçons (Ski Morin Heights)
Ski de fond 179$ par personne Plan M.A.P.
1 (514) 226-3031

AU BISTRO DES CAMPAGNARDS: Au coeur de Val-David. Chambres dans nouveaux chalets. Agréable cuisine française. 1 nuit, 2 repas: 37,50$ à 55$ — 2 nuits, 4 repas: 70$ à 110$ — occ. double. Ski alpin réduction et ski de randonnée. (819) 322-3104.

CONDOLETS MONT-TREMBLANT: Skiez et demeurez au pied de la montagne, très luxueux appart-hôtels, privé, cuisine, foyer, stationnement, 300 pi des remonte-pente, 2 à 5 personnes par condo, excellent taux. Cartes de crédit acceptées.
Réservations: **1-819-425-8622.**

OUTAOUAIS

HÔTEL LA PINERAIE: Lac Simon (à 30 min. de Montebello). Havre de paix et de tranquilité. Excellente cuisine, (végétarienne ou thérapeutique sur demande), 3 salles de séjour avec foyer, chambres avec douche. Salle de conférence. Sports de saison. Forfait fin de semaine: 58$ par personne incluant repas.
1-819-428-3311.

QUÉBEC

MANOIR ST-CASTIN: Hôtel de station montagne, style rustique, sur le bord du **LAC BEAUPORT,** 48 chambres, forfait ski, séjour de 2 à 5 nuits, cuisine renommée, spacieuse salle à manger, délicieux Brunch à la campagne le dimanche. Plan: P.A.M., P.A. et P.E. Facilités de banquets, mariages, conventions et réceptions. (418) 849-4461 ou 1-800-463-4824.

AUBERGE LA FORÊT NOIRE: À 15 minutes de Québec, petite auberge paisible, endroit relaxant situé en face du centre de ski Le Relais au lac Beauport. 11 chambres modernes, cuisine française et italienne. Bar dansant ("Happy Hour"), restaurant bar-terrasse. Pour réservations: 418-849-7136. 3, Chemin Le Tour du Lac, Lac Beauport, Québec. G0A 2C0

MANOIR DU LAC DELAGE: Situé à 20 kms. au nord de Québec, au pied des Laurentides. Chambres spacieuses et suites. Ski de randonnée, patinoire, raquette, glissade avec remontée mécanique, descentes en pneumatique, salle de jeux. FORFAITS NEIGE: 59$ par personne, par jour en occupation double, incluant petit déjeuner, repas du soir, activités sportives, taxes et service. FORFAITS SKI: 73$ par personne, par jour en occ. double incluant petit déjeuner, repas du soir, transport au centre de ski, remontées, taxes et service. (Forfaits de 2, 3 ou 5 jours) 1-800-463-2841 ou (418) 848-2551.

AUBERGE LOUIS HÉBERT: Auberge avec salle à manger, 10 chambres, $40. pour 2 personnes, petit déjeuner compris. Centre-ville, stationnement. SPÉCIALITÉS: Restaurant français, nouvelle cuisine, fruits de mer. 668 est, Grande Allée — Québec G1R 2K5 418-525-7812

SKI FORFAITS
25 min. du Mont Ste-Anne, 5 min. du centre-ville, chambres spacieuses, piscine int. chauffée, salon bar, restaurant.
Prix incl. petits déjeuners et remontées
Prix par pers., 4 par ch.
176$ 5 nuits — 72,25$ 2 nuits
2250 boul. Ste-Anne, Québec
G1J 1Y2 (418) 661-7701
SANS FRAIS QUÉ. ONT. MAR.
1-800-463-5568
HÔTEL MOTEL VOYAGEUR
Classe ++++

AUBERGE LA SAISONNIÈRE
Bien assise au pied du célèbre Mont Ste-Anne. LA SAISONNIÈRE vous apporte en toute saison le confort moderne de ses 10 chambres agréablement décorées. La chaleureuse hospitalité de sa salle à diner pourra accueillir 60 convives.LA SAISONNIÈRE deviendra bientôt «l'Âtre de votre séjour». Pendant que vous pratiquerez vos activités sportives préférées, nous nous affairerons à mijoter votre retour. Dès le 1er décembre 1985. LA SAISONNIÈRE vous attend.1930 Boul. Les Neiges. St-Ferréol-les-Neiges QC. G0A 3R0 (418) 826-2540

CHARLEVOIX

AUBERGE DES PEUPLIERS: Une ambiance des plus chaleureuses où il fait bon vivre. Salle de jeux, bain tourbillon et sauna. Forfait de ski alpin et de ski de randonnée aussi activités pour les sports d'hiver à proximité. 21 chambres tout confort, finé cuisine, décor enchanteur où l'accueil est notre renommée. Votre hôte: Ferdinand Tremblay. Cap à l'Aigle (418) 665-4423

AUBERGE LA PINSONNIÈRE: Entre les montagnes et le St-Laurent, La Pinsonnière membre des **RELAIS & CHÂTEAUX,** vous offre le confort, calme et gastronomie. (4 fourchettes et 5 lys). NOUVEAU: piscine intérieure. **FORFAITS:** Ski alpin & de rendonnée. Rés. 418-665-4431 S.F. 1-800-463-3368.

MAISON LAROCHELLE: Située face au fleuve, cette spacieuse résidence des premiers notables du comté de Charlevoix vous offre en outre du charme de l'époque, confort et détente. Salon avec foyer, à 5 minutes d'une patinoire et glissade, à 15 minutes du Mont Grand Fond et à proximité de bonnes tables. Formule B & B. Taux à partir de 35$ par jour pour 2 personnes. Petit déjeuner inclus. 68 rue Principale, Pointe-au-Pic. Réservations: 418-665-6633.

AUBERGE LA ROSE AU BOIS ***«Charmante, Gourmande, et Sportive»***
OUVERT À L'ANNÉE
Plan européen modifié 35$ à 50$ pour 2 personnes incluant le petit déjeuner. Table d'Hôte le soir à 13,75$ par personne (taxes et frais de service en sus). Tarif forfaitaire à la semaine. 169 des Falaises Pointe-au-Pic **418-665-6796.**

MANICOUAGAN

Un accueil chaleureux pour un séjour de rêve!
LE MANOIR DE BAIE COMEAU
52 chambres, situé sur le bord du fleuve St-Laurent qui prolonge la tranquilité de ce site enchanteur. Nous sommes fiers d'offrir les services d'une bonne table. Venez prendre le temps de relaxer. **418-296-3391 1-800-361-6162**
8 rue Cabot, Baie Comeau G4Z 1L8
hôte ★★★★★ ↑↑↑↑

ATTENTION

Vous désirez annoncer dans cette section?
Contactez sans tarder Louise Hébert au:
514-842-9645

TOURISME

SUR LE POUCE

ANNE LOUISE DESPATIE

■ *Le Concorde a dix ans*

Air France et British Airways soulignaient, récemment, dix années d'exploitation du Concorde sur leurs réseaux respectifs. Considérant le Concorde comme un succès commercial, les deux transporteurs ont dressé des bilans positifs et demeurent optimistes quant à l'exploitation de vols supersoniques sur certains marchés. Chez Air France, le Concorde s'est assuré une clientèle assidue, notamment chez les gens d'affaires qui représentent deux passagers sur trois. Un passager sur quatre voyage huit fois par année à bord du supersonique. Le transporteur britannique dispose de sept appareils Concorde qui ont parcouru 50 millions de milles équivalant à plus de 100 voyages aller-retour à la lune. Chez les deux transporteurs, les nombre de vols spéciaux « à la demande » ne cessent de croître.

■ *Un journal touristique sur la Floride*

À tous les voyageurs qui se proposent de séjourner en Floride au cours de l'hiver, une nouvelle publication touristique est désormais disponible dans les kiosques à journaux. Le journal *Passe-partout en Floride* rassemble plusieurs chroniques relatives aux événements spéciaux, à la santé, à l'assurance, à la circulation routière et aux nouveaux développements. Le journal couvre ainsi différents aspects qui peuvent intéresser ceux qui préparent un voyage en Floride. La publication doit paraître tout au long de la haute saison touristique, soit d'octobre à mars inclusivement. Le deuxième numéro est disponible dès maintenant. L'éditrice, madame Louise Rioux, co-anime l'émission « Coucher de soleil », diffusée en Floride sur les ondes de WSRF de 16 h à 17 h 30, tous les jours de la semaine.

■ *Nordair prolonge l'Année internationale de la jeunesse*

Nordair relance son « Passeport Jeunesse » pour 1986. Destiné aux jeunes de 12 à 23 ans, ce laissez-passer permet au détenteur d'effectuer un nombre illimité de voyages sans réservations sur le réseau intérieur de Nordair, à l'exception de l'Arctique. Le « Passeport Jeunesse » est offert à raison de $ 199 (taxe non-incluse). Le laissez-passer est valable pour une période de 30 jours suivant la date de validation. Il est émis sur présentation de deux pièces d'identification, soit un certificat de naissance ou un permis de conduire et une carte d'identité portant une photo récente.

■ *Forfaits pour amateur d'art . . .*

Le voyagiste « Vacances excellence » propose deux départs spéciaux à destination de Washington, coïncidant avec la tenue de l'exposition « The New Painting : Impressionism 1874-1886 » qui se déroule jusqu'au 6 avril. Les départs auront lieu les 21 févier et 28 mars. Offert à compter de $ 219, le forfait comprend le transport en autocar, deux nuits d'hébergement en chambre double, l'entrée à la National Gallery of Art, de même que les taxes et frais de services. Pour réserver, il suffit de contacter un agent de voyages.

■ *En Orient avec . . . Finnair*

En collaboration avec Finnair, le voyagiste Nikka Tours offre un nouveau forfait dans le Sud-Est asiatique. Le circuit de 16 nuits comprend des séjours Bangkok et Pattaya en Thaïlande, de même que dans la capitale finlandaise, Helsinki. En Finlande, le passager aura à choisir — selon ses préférences — entre un séjour à l'Intercontinental ou une croisière à destination de Stockholm. Le tout, transport aérien depuis Montréal et portion terrestre, est offert à compter de $ 1996. Consultez un agent de voyages.

■ *Voiliers à louer*

Le voyagiste Trafic vient de lancer la nouvelle édition de son programme de location de voiliers dans les Antilles. Outre la Guadeloupe qu'il proposait déjà, Trafic ajoute des possibilités de location en Martinique. Ceux qui jugent inadéquate leur expérience de la mer peuvent avoir recours aux services d'un skipper. Quant aux débutants et aux experts qui veulent se la couler douce, Trafic offre des forfaits de voile « charter » dans les Grenadines, l'une des plus belles zones de navigation au monde. Dans le cadre de ce nouveau programme, les passagers naviguent à bord d'un Ketch de 17 mètres en compagnie d'un équipage expérimenté.

■ *Club Med en Thaïlande*

Club Med vient d'ouvrir son premier village en Thaïlande le 21 décembre dernier. Le voyagiste français compte ainsi un quatrième village en Asie qui s'ajoute aux deux villages des Maldives et à celui de Malaisie. Situé sur l'île de Phuket et ouvert toute l'année, le nouveau village compte recevoir des GM (gentils membres) d'Australie et d'Asie du sud-est mais également d'Europe et d'Amérique. Un forfait spécial visera à lier les plaisirs du Club aux nombreux attraits de la Thaïlande en combinant un séjour au village et six jours d'excursions. Les vacanciers s'assureront ainsi les visites de Bangkok, de Chiang Mai et de Chiang Rai, en plus de la détente et des activités offertes au village. De dimensions comparables à celles de Singapour, l'île de Phuket est célèbre pour ses superbes plages. Club Med continuera sa poussée en Asie en ouvrant d'autres villages en Chine et à Bali au cours de l'année, de même qu'au Japon en 1987.

■ *Carnaval supersonique*

En collaboration avec les croisières Sun Line et Air France, Traveline propose un forfait spécial Carnaval de 16 et 19 jours, incluant croisière entre Fort Lauderdale et Rio de Janeiro et retour au point de départ en Concorde. Deux alternatives sont offertes aux passagers alors que le Stella Solaris quitte Fort Lauderdale, le 26 janvier, en faisant ensuite escale à St-Thomas, en Martinique, à Tobago, à Fortaleza (Brésil), à Salvador de Bahia, pour terminer à Rio de Janeiro, le 10 février. Le navire revient à Fort Lauderdale, entre le 10 février et le 1er mars, en passant par différentes escales des Caraïbes.

Pèlerinage à Saint-Jacques de Compostelle

JEAN REYNAUD

PARIS (AP) — Jacques, l'apôtre, premier martyr parmi les douze, fut mis à mort sous Hérode, en l'an 44. La légende raconte que son cercueil, placé dans une barque guidé par des anges, traversa la Méditerranée et franchit le détroit de Gibraltar pour aller s'échouer sur la côte de la Galicie, dans le nord-ouest de l'Espagne, où il fut enseveli.

Au IXème siècle, selon la tradition populaire, des bergers, guidés par une étoile, découvriront le sarcophage dans le « Campus Stellae », le Champ de l'Étoile: Compostelle.

Une première église sera construite à l'emplacement et ce sera le début du grand pèlerinage du monde occidental au Moyen-Age. Il durera sept siècles, durant lesquels des millions de personnes prendront la route — certaines pour accomplir un voeu, d'autres par pénitence — afin d'aller prier sur la tombe de l'apôtre.

Le culte de saint Jacques a également été lié à la reconquête de l'Espagne sur les Maures. Le pèlerinage favorisera, par ailleurs, d'intenses échanges entre la France et l'Espagne, dans les domaines social, culturel, scientitique, artistique et politique.

Arborant la *concha*, la coquille (Saint-Jacques), signe distinctif du pèlerinage, au chapeau et à l'épaule, les jacobites, les jacquaires ou les jacquets, comme on les appelait, abandonnaient familles et affaires et partaient, la plupart sans argent. Pendant plusieurs semaines, ils affrontaient les aléas et les dangers de la route, logeant, le long d'un parcours balisé de croix et de sanctuaires, dans des établissements tenus par des religieux, qui leur offraient le gîte et le couvert, relate Jean Secret dans 'Les chemins de Compostelle'.

Le *camino frances* — le chemin français du pèlerinage — avait quatre points de départ, Arles, Le Puy, Vézelay et Paris, qui étaient déjà, en fait, des points de regroupements. Les itinéraires, reliés entre eux par de nombreuses bretelles, qui permettaient de passer de l'un à l'autre, franchissaient les Pyrénées au col de Roncevaux ou au Somport et, de là, convergeaient à Puente de la Rena, où ils rejoignaient les routes des pèlerins espagnols.

Celui qui, au terme de la longue marche, apercevait le premier les clochers de Saint-Jacques de Compostelle était proclamé 'Le Roy' du pèlerinage. Il est vraisemblable que c'est l'origine d'un certain nombre de patronymes français.

Au XXème siècle, la tradition n'est pas perdue. En Espagne, mais aussi en France. Seuls ou en groupes, des gens continuent d'aller sur le tombeau de l'apôtre. À l'initiative d'une association stéphanoise (Itinéraire et découverte), quatre marches ont été organisées ces quatre dernières années. De tous âges, les participants, une vingtaine, venaient de tous les milieux. Ils se sont efforcés de garder des conditions de pèlerinage, même si pour certains, outre le caractère religieux, une dimension touristique était présente.

Comme les pèlerins de naguère, ils ont fait des étapes d'une vingtaine de kilomètres par jour. Ils ont suivi au plus près l'ancien itinéraire, ils ont logé dans des établissements religieux, ils ont partagé et le premier arrivé au sommet de la dernière côte, avant Saint-Jacques, a été nommé 'Roi' et reçu des cadeaux de ses compagnons. Comme au Moyen-Age, ils ont jeté, à l'arrivée, une pierre sur un tas de cailloux, qui a aujourd'hui la hauteur d'une maison de deux étages, s'allégeant ainsi symboliquement de leurs péchés. Et à l'arrivée à la cathédrale de Saint-Jacques, on les a fait monter dans le choeur.

Quelque 400 km à parcourir à pied, entre Burgos et Saint-Jacques, en trois semaines, sous le chaud soleil estival espagnol, ça crée des amitiés et ça procure un sens de l'effort prolongé, a relaté un des participants de l'année dernière. C'est aussi une découverte des personnes et des lieux.

Et puis il y a l'émotion de mettre ses pas dans ceux des innombrables pèlerins qui, au fil des siècles, sont passés par là.

Deux départs sont prévus cette année:

— Le 2 juillet de Saint-Jean Pied de Port et le 11 juillet de Burgos.

— Le 4 août de Burgos.

PLUS LOIN C'EST ENCORE TOURBEC

Bangkok	1299$
Singapour	1299$
Djakarta	1299$
Bruxelles (1an)	549$
Paris	398$
Amsterdam	479$
Athènes	719$
Delhi	1499$
Lima	659$

Taxe d'aéroport en sus: 15$
Tarifs sujets à changements.
Conditions de réservation et d'annulation, consultez Tourbec.

Tourbec Montréal
535, rue Ontario Est
288-4455
3506, avenue Lacombe
342-2961
Tourbec Sherbrooke
563-4474
Tourbec Québec
522-2791
Détenteur d'un permis du Québec.

CIRCUIT GASTRONOMIQUE
France, Belgique et Luxembourg
du 4 au 16 avril 1986
accompagné par M. Michel Phaneuf
Expert-conseiller en vins, auteur du « Guide du Vin »

2 540$ tarif aérien en sus

Des étapes soigneusement sélectionnées tant pour le gîte que pour la table, des régions touristiques et vinicoles hors des sentiers battus attendent les amateurs de gastronomie et de tourisme.

INCLUANT:
- Hébergement (occupation double) hôtels de 1ère classe.
- Petit déjeuner tous les jours.
- Repas gastronomiques.
- Visites prévues au programme avec guide local.
- Transferts à l'arrivée à Bruxelles et au départ à Paris.
- Circuit de Bruxelles à Paris par autocar de grand luxe.

Pour informations et réservations
TOPTOURS®
1080 Beaver Hall, suite 2B
(514) 861-4745
SABENA

MEURTRE ET MYSTÈRE DU WEEK-END

L'agence Blyth and Company offre une variation éblouissante de week ends de meurtre et mystère. On y retrouve des acteurs professionnels, des hôtels magnifiques, des repas gastronomiques, le plaisir et la satisfaction de résoudre l'intrigue de crimes passionnants.

CHÂTEAU FRONTENAC, QUÉBEC
14-16 mars 1986
(Dialogue en anglais) 295$

CHÂTEAU FRONTENAC, QUÉBEC
25-27 avril 1986
(Dialogue en français) 295$

CHÂTEAU MONTEBELLO, QUÉBEC
11-13 avril 1986
(Dialogue en anglais) 295$

CHÂTEAU MONTEBELLO, QUÉBEC
21-23 mars 1986
(dialogue en français) 295$

Blyth&Company
68 RUE SCOLLARD,
TORONTO
ONTARIO M5R 1G2
(416) 964-2569
1-800-387-1387

PRIX VALIDES JUSQU'AU 28 FÉVRIER 1986,
QUELLE QUE SOIT LA DATE DE DÉPART

VOTRE AGENT DE VOYAGES VOUS EXPLIQUERA LES CONDITIONS D'UTILISATION, CONSULTEZ-LE.

Paris
TRAFIC ET QUEBECAIR
IMPOSENT LE NIVEAU 85!
498$

DÉPARTS DE MONTRÉAL
PRIX PAR PERSONNE*, SÉJOURS JUSQU'À 4 SEMAINES
SELON LA DATE DE DÉPART
Taxe canadienne de transport non comprise (15$)

Jusqu'au 11 mars	du 18 mars au 19 juin	du 20 juin au 20 juil.	du 21 juil. au 07 sept.	du 08 sept. au 01 nov.
398$	498$	598$	548$	498$

Enfant de 2 à moins de 12 ans: 498$ pour tous les départs
Bébé de moins de 2 ans: gratuit sans garantie de siège
Séjours de plus de 4 à 8 semaines: supplément de 50$ par personne
Séjours de plus de 8 semaines: supplément de 100$ par personne
*Le paiement complet doit être parvenu à Trafic Voyages avant le 28 février 20 heures.

LE PRIX:
Trafic Voyages et votre garantie tout azimut!
LA DISPONIBILITÉ:
Dans toutes les bonnes agences de voyages
LA FRÉQUENCE:
Jusqu'à 5 vols par semaine en été

LE SERVICE:
Quebecair, dans la grande tradition des vols transatlantiques nolisés: repas de choix, vins importés, bar ouvert, boutique hors taxe en vol et le sourire des agents de bord de Quebecair, le transporteur régulier au Québec.
LE PRÉACHEMINEMENT:
Avec les correspondances-vacances, les passagers venant de l'extérieur bénéficient de 50% de réduction sur le réseau Quebecair.

L'AUBAINE:
Réservez avant le 28 février, 20 heures. Payez votre traversée et profitez des prix niveaux 85. Lorsque nos tarifs avion plus auto seront publiés, vous aurez la possibilité de vous en prévaloir si vous le désirez.

Ces vols sont effectués par Québecair et sont régis par les règlements sur les vols A.B.C. de la C.C.T. Tarifs sujets à approbation gouvernementale.

QUEBECAIR
TRAFIC VOYAGES
TRAFIC DETENTEUR D'UN PERMIS DU QUEBEC

MULTITOUR®

TOURISME

L'achat de forfaits hors-Québec comporte certains risques

ANNE-LOUISE DESPATIE

Ce qui est généralement un des moments privilégiés de l'année peut, au contraire, constituer un cauchemar et être une source de pertes substantielles si certaines précautions ne sont pas prises au moment de l'achat d'un forfait. Pour l'agence de voyages et le voyagiste, la vente d'un forfait est une vente de confiance. Pour le client qui paie au préalable des services et des prestations qui seront consommés plus tard, il importe de s'assurer de l'investissement qu'il fait. La récente faillite du voyagiste ontarien Medallion Holidays a remis sur le tapis le problème des consommateurs de voyages québécois qui achètent un produit auprès d'un fournisseur ne détenant pas de permis du Québec.

Dans cette dernière faillite, une trentaine de consommateurs québécois ont perdu le paiement complet de leur forfait ou le dépôt de $ 200 exigé au moment de la réservation. Ils n'ont d'autres recours que celui de poursuivre l'agence de voyages québécoise qui leur a vendu le forfait. Il ne s'agit pas là d'une première. La loi des agents de voyages protège les consommateurs qui achètent des prestations auprès des voyagistes qui détiennent leur permis du Québec, mais n'a aucune juridiction sur les consommateurs dont le détaillant consulté transige directement avec un fournisseur étranger non-détenteur de permis.

Dans le cas où un détenteur de permis du Québec fait faillite, les consommateurs touchés sont automatiquement protégés par la loi québécoise en raison de l'accès au fonds collectif administré par l'Office de protection du consommateur. Ce fonds est alimenté par les voyagistes et détaillants détenteurs de permis et sert à garantir leurs obligations face aux consommateurs. Advenant une déconfiture, l'OPC voit à nommer un fiduciaire qui prendra les dispositions nécessaires pour protéger les clients à destination et ceux dont le départ a lieu dans les deux semaines qui suivent la fermeture de la compagnie. Les autres clients, dont le départ a lieu à des dates ultérieures, sont entièrement remboursés, leur permettant de prendre eux-mêmes d'autres arrangements s'ils désirent toujours voyager.

Le bureau des permis de Québec compte présentement 104 détenteurs de permis-grossiste accordés aux entreprises qui organisent des forfaits de groupe, et plus de 700 détenteurs de permis-détaillant accordés aux agences de voyages indépendantes et aux différentes chaînes. Les transporteurs qui vendent d'autres produits-voyages que ces vols réguliers doivent également détenir un permis.

Les voyagistes québécois offrent présentement une vaste gamme de produits, susceptible de répondre aux différents besoins des voyageurs. Or, il subsiste des catégories de forfaits que l'offre québécoise ne comble pas. Question de goût également, certains consommateurs préféreront un produit plutôt qu'un autre indépendamment du fait qu'il soit fourni par un détenteur de permis du Québec ou non. Il ne signifie pas pour autant que l'achat de forfaits « étrangers » soit à prohiber. Au contraire, il y a des valeurs sûres, des noms qui inspirent confiance. De plus, dans leur province et leur pays, ces fournisseurs sont soumis à des organismes de contrôle et de législation similaires à celui du Québec, s'assurant de la santé financière des entreprises.

La prudence et les services d'un bon conseiller en voyages pourront aider le consommateur à choisir avec discernement parmi les forfaits offerts, celui qui répondra à ses besoins, tout en garantissant un minimum de risque. L'agent de voyages connaît généralement les voyagistes qui détiennent un permis du Québec et les fournisseurs qui constituent des valeurs sûres. Les voyagistes qui font activement de la promotion sur le marché sont généralement détenteurs d'un permis et les voyageurs qui achètent leurs produits bénéficient à 100 % d'une protection en cas de faillite.

Certaines agences de voyages exigent maintenant que le client signe une décharge de responsabilité par laquelle il reconnaît le risque et renonce à tout droit qu'il aurait pu avoir contre le détaillant lors de l'achat d'un produit de provenance étrangère. C'est leur droit. Il suffit d'être consicent du risque et de s'assurer de la solvabilité du fournisseur choisi. Selon la réputation du voyagiste, le risque est souvent minime.

En consommant des produits-voyages « made in Québec », le voyageur évite de voir son budget-vacances englouti dans une faillite. Cela ou savoir miser sur les valeurs sûres.

Les brochures de voyages : il faut savoir lire entre les lignes

PASCALE WILHELMY

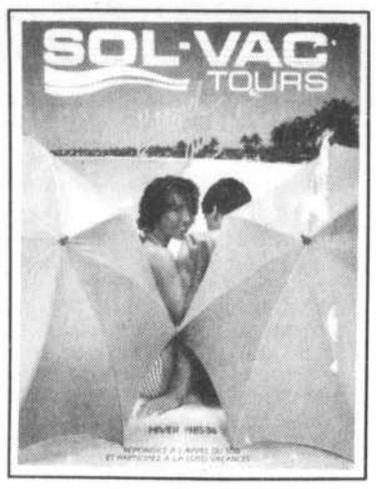
Au moment de planifier ses vacances, la lecture attentive et l'interprétation des brochures de voyages peuvent faire toute la différence entre un voyage agréable sans mauvaises surprises et un voyage désastreux, n'évoquant que de pénibles souvenirs. Le tout, faisant fi du fait que les brochures se veuillent un objet de référence et qu'elles répondent à un besoin certain des consommateurs-voyageurs.

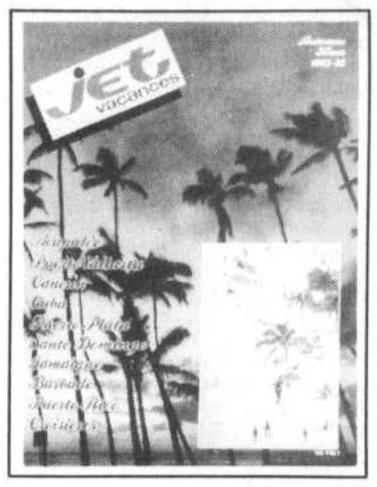
En parcourant ces feuilles aux couleurs de rêves et d'illusions, il faut se rappeler que les brochures de voyages ont pour vocation première d'être utilisées comme outil de vente, et ceux qui les écrivent, essaient — quoi de plus naturel — de décrire leurs produits et leurs services connexes dans les meilleurs termes possibles.

Mais une fois à destination, le voyageur se fout éperdument de ces stratégies marketing et de ces sous-entendus. Il s'en moque d'autant plus lorsqu'il réalise que « la chambre aérée » signifie qu'elle possède une grande fenêtre, mais ni ventilateur, ni air climatisé et que « l'endroit animé » est effectivement animé par le fait que l'unique discothèque à ciel ouvert de l'endroit se trouve de l'autre côté de la rue, face à sa chambre . . . — où il doit dormir la fenêtre ouverte !

Sans que ces sous-entendus ne se révèlent toujours aussi flagrants, il faut être avisé que la chambre modeste ou « très standard » telle que décrite dans la brochure, peut se résumer à deux lits mous et inconfortables, une commode et un lavabo . . . Pour ce qui est de la salle de bains et de la douche, vive le partage avec les autres locataires sur l'étage ! Et, c'est en attendant patiemment son tour pour prendre sa douche matinale que le voyageur se rappellera la petite mention de la brochure indiquant « salle de bains partagée ».

Pour éviter ce genre d'inconvénients, il importe de lire la brochure en entier. Les voyagistes sont tenus d'y indiquer leurs conditions générales et leurs responsabilités. Ces renseignements se retrouvent souvent en dernière page de la brochure et ne sont pas à négliger, loin de là ! Les conditions générales sont en quelque sorte le contrat que vous « signez » avec le voyagiste, par l'intermédiaire de votre agent de voyage. Trop de gens s'en tiennent uniquement à parcourir la brochure en regardant les photos de plages, de monuments et d'attractions connues — après tout c'est ce que l'on désire ! —, lisent la description générale de l'hôtel, de la destination ou du circuit.





En lisant la description d'un forfait ou d'un circuit, il est recommandé de penser avec attention au nombre de jours de voyage qui sont inclus. « Une semaine » peut signifier six jours et sept nuits — dont deux journées sont consacrées en grande partie à l'arrivée et au départ de la destination. Ce qui en réalité ne représente qu'un peu plus de cinq jours à destination . . . La brochure d'une certaine ligne de croisière fait référence à une croisière de trois jours, alors qu'en réalité, le bateau quitte le port le vendredi à 16h00 et revient à 7h00 le lundi matin.

Le temps passé à destination importe. Mais comme « le temps c'est l'argent », il faut aussi s'assurer de qui paie quoi, entre le voyageur et le voyagiste. Les brochures regorgent de subtilités à cet égard. Saisir les jeux de mots et les double-sens est ici suggéré. La mention de « tennis disponible » sous-entend des frais supplémentaires pour jouer au tennis. « Tour de ville optionnel » veut aussi dire que celui-ci n'est pas inclu dans le prix du forfait. Toutefois, il ne faut pas se tourmenter outre mesure, lorsqu'une gratuité est comprise dans le forfait, les voyagistes n'hésitent pas à l'indiquer clairement dans leur brochures. Toujours en évaluant le coût de votre voyage, il ne faut pas oublier de calculer que la majorité des activités sont à vos frais, à moins que vous ne séjourniez dans un complexe « tout-compris » tel les Club Med, Multiclub, Supers Clubs et autres, où de prime abord les tarifs semblent fort dispendieux.

Côté bouffe, les tarifs de certains forfaits, tels ceux vers Cuba ou encore les circuits en autocar ou organisés, incluent les repas. Il faut toutefois être assuré des repas qui sont, ou non, compris dans le forfait. De plus, il est bon d'être informé de ce qui est compris dans le menu, est-ce uniquement le menu principal, la table d'hôte ou est-ce le choix à la carte ? Certains forfaits indiquant « la plupart des repas inclus » portent à confusion. En s'informant auprès de l'agent de voyages ou du voyagiste, on découvre que sur le forfait de deux semaines, onze petits déjeuners de même que les repas à bord de l'avion — big deal ! — sont compris.

Parlant prix, plusieurs voyagistes utilisent la pratique des prix d'appel en vue d'attirer le client. Cette pratique réserve certaines surprises.

Enfin, lorsque le voyageur a des doutes et des interrogations à propos de renseignements contenus dans la brochure, il doit s'adresser à son agent de voyages qui se fera un devoir de les éclaircir et d'y répondre.

Au-delà de ses envies, force est de constater que le choix de vacances réside aussi dans l'art de lire entre les lignes et dans la confiance que l'on porte à son agent de voyages. Un voyageur averti n'en vaut-il pas deux ? . . .

À Z . . . quelque part au Mexique, un touriste misanthrope

Suite de la page 33

gable chat Bébert courrent, entassent des saucissons et sont de plus en plus traqués — « J'ai reçu trois petits cercueils, dix lettres de faire-part, au moins vingt lettres de menace, deux couteaux à cran d'arrêt, une petite grenade anglaise et cinquante grammes de cyanure . . .On pense à moi dans les ténèbres », écrit Céline en 1944.

Gallimard vient de publier l'une des deux premières versions de Féérie pour une autre fois, cette fois titrée *Maudits soupirs pour une autre fois*. J'ai mis dans mon sac la syncope Céline, cette furie poétique qui allait me bronzer le coeur.

Un autre jour, un peu moins à l'ombre puisque le corps s'amadoue à la gifle directe et continue du soleil, je lis François Gibault qui raconte Louis Destouches (dans le second tome de sa biographie de Céline qui vient de paraître au Mercure de France, 1932-1944 : Délires et persécutions), le médecin qui rate le Goncourt en 32 pour son *Voyage au bout de la nuit*, et dont la fille Colette, qui a douze ans, place Gaillon alors que dans la foule on apprend que le jury Goncourt a préféré un obscur romancier, ramasse le grelot que son père gardait toujours dans sa poche de veste et qu'il vient d'écraser du pied. Image qui vaut mille mots (cliché, quand tu nous repose) et que l'on déguste encore plus interrompant sa lecture pour aller dans la mer.

L'avocat Gibault ne plaide pas « pour » Céline. Il rapporte tout ce qu'il a en preuves, quelque soit la thèse nourrie, entre le collaborateur Céline ou l'honnête antisémite qui va détester l'Allemand vaincu ou l'homme de coeur, misanthrope, humaniste perdu au carrefour d'une drôle de guerre.

Et puis, la tête au ras des vagues vous faites au frais votre propre lecture du drame de Céline qui devra fuir au Danemark, espèce d'Hamlet à l'envers qui fuit vers la logique de l'erreur. Ah, les vacances !

★

Viernes. Les jours se suivent et se ressemblent. Hier soir discussion passionnée sur l'antisémitisme de Céline et le pollo mole du menu. Ce matin, comme à tous les matins, la trompette et l'orphéon de la caserne militaire qui dès six heures vous chatouillent l'oreille dé-musclée. Un ridicule. L'armée mexicaine, à Z . . ., c'est un camp scout armé. Des adolescents en uniformes qui jouent à tuer . . . le temps. On s'habitue.

À Mexico mettent-ils autant de zèle à s'occuper des sans abris du tremblement de terre ? Des milliers dont dix sont morts de froid dans la nuit de Mexico City le temps de mes vacances . . .

À Z . . ., les enfants militaires on les voit parfois plongés dans le sport national, la lecture des illustrades, le fusil couché. Et puis, les oubliant quand on ne va pas à la plage, comme aujourd'hui, on grimpe dans la montagne, à deux ou trois cent marches on trouve toujours « le » bar mexicain, quatre tables bancales, des chaises blanches, un toit de paille, un vieux *juke-box* et des bières fraîches. Le bonheur plus haut, plus proche du soleil encore.

C'est le moment où on ne pense plus qu'il faudra revenir. Le point G des vacances. Le temps de cette bière, peut-être, mais un temps étiré, aboli. On redescend au village, on croise les revenants du rien-faire, les résistants du quoi-faire, ses semblables, qu'on salue à peine d'un regard furtif, gens comme vous qui ne désirent rien de plus que cette reconnaissance muette, cette complicité du touriste immobile, ce vague-à-l'âm e du vacancier qui bronze aussi par en dedans.

★

Mañana. Et puis ça continue. J'y reviendrai. Sans vous.

(NDLR: Notre journaliste a pu trouver le bonheur au bout de cinq heures de vol, grâce aux bons soins de Mirabelle Tours.)

HAÏTI
Hôtel Castelhaïti
Renommée internationale
PORT-AU-PRINCE — HAÏTI
C.P. 446 — Tél.: 2-0624
Votre agence de voyages

VOYAGES TRAVELAIDE
LA PREMIÈRE AGENCE DES QUÉBÉCOIS

BESOIN URGENT
AGENT DE VOYAGES EXTÉRIEURS
ayant potentiel de bonne clientèle
Si vous êtes une personne désireuse de s'impliquer sérieusement, avec d'excellents contacts sociaux, une capacité de travail au-dessus de la moyenne et une certaine expérience du public...
... Contactez Madame Lucie Robichaud, gérante
TOPTOURS au 861-4747
(travail rémunéré seulement à commission)

PINE VALLEY CAMP
À STE-AGATHE DES MONTS!
UNE EXPÉRIENCE D'ÉTÉ EN ANGLAIS!

Venez passer un magnifique été avec nous au camp! Ski nautique, planche à voile, canotage, tennis, ordinateurs et plusieurs autres activités très intéressantes tout en apprenant l'anglais! Apprendre, avoir du plaisir, se faire des amis et acquérir des connaissances de l'anglais tout à la fois.
POUR GARÇONS, FILLES, 6-15 ANS.
1986 est notre 38e année.
Pour renseignements et prospectus
Appeler 489-8722
5465 Queen Mary Rd
suite 485
Montréal, Qué. H3X 1V5

Au service des québécois depuis 75 ANS
LES VOYAGES HONE
PACIFIQUE SUD
7 au 29 mars
FIDJI, AUSTRALIE, NOUVELLE-ZÉLANDE, TAHITI
(départ garanti)
23 jours 6 344$ CAN.
Terratours
air new zealand
INDE
24 jours: 21 mars au 13 avril
CACHEMIRE, INDE, NÉPAL, SRI LANKA
(départ garanti)
4 690$ CAN.
Terratours
AIR-INDIA
AMÉRIQUE DU SUD
7 au 26 mars — 20 jours
PÉROU, BOLIVIE
ARGENTINE, BRÉSIL: Rio
Billet d'avion: 1 376$ CAN.
Prestations terrestres: 1 398 $ U.S.
Terratours
AEROLINEAS ARGENTINAS
MEXIQUE
23 février, 9 et 23 mars 6 avril
CIRCUIT: Mexique Colonial
SÉJOUR: Puerto Vallarta ou Nuevo Vallarta
13 jours 1 375$ CAN.
Terratours
IBERIA
LIGNES AÉRIENNES D'ESPAGNE
nouvelle adresse
666, Sherbrooke ouest
suite 004,
Montréal H3A 1E7
(514) 845-8221
Métro station McGill
sortie Université

POUR L'EUROPE
Réservez vos billets d'avion au prix économique
Consultez-nous pour super-offre
AIR-FRANCE "AIR-AUTO"
LOCATION APPARTMENTS NICE — BAIE-DES-ANGES
SPÉCIAL PARIS À PARTIR DE 387$ — Tél.: 281-1040
MADRID ALLER SIMPLE 369$ NY
SERVICE EUROPÉEN DU TOURISME AUTOMOBILE
"ACHAT" SPÉCIAL "RACHAT"
Spécialiste de la vente et location prix "hors taxe" toutes automobiles européennes livrables en Europe. Permis international. Assurances-Auto internationales.
Air auto Air-France avec 2 billets d'avion location 3 semaines "PLAN ACHAT-RACHAT"
Citroën 2CV 207$ — Citroën Visa 347$ — Citroën BX 487$ — BXRSA 743$ — Renault 5 Super 387$ — Renault 5A 667$ — Renault 9 et 11 495$ — Peugeot Datsun Honda VW Mercedes Ford Camping Car sur demande etc... Choix de 37 modèles automatiques.
Tél.: 281-1041
VOYAGES S.E.T.A. VOYAGES
TOUS BILLETS D'AVION-BATEAU-CROISIÈRES-TRAINS EURAILPASS pour l'Europe-TOURS HAWAII-CUBA-MEXIQUE-les ANTILLES FRANÇAISES-les Iles des Caraïbes, etc. CLUB MÉDITERRANÉE-SKI, Studio — NICE CÔTE D'AZUR, Location studios/appart. à partir de: $161/sem.
PARIS ALLER SIMPLE à partir de 250$
Consultez-nous pour nos dates de départ vers PARIS-BRUXELLES etc... 499$
TOURING CLUB DE FRANCE
2050 Mansfield, Mezzanine B, Métro Peel — Tél.: 281-1040
PERMIS DU QUÉBEC

MEXICO VOUS ATTEND!

...AU MÊME PRIX QUE L'AN DERNIER.
Notre tarif supersoleil pour Mexico défie toute compétition!
À 409$*, le même prix que l'an dernier, il n'y a plus de raison valable de remettre à plus tard votre voyage. Trois fois par semaine, nos Boeing 747 s'envolent de Mirabel vers Mexico**.
N'hésitez plus, faites vos valises! Mexico vous attend... Au même prix que l'an dernier. Pour plus d'informations, voyez votre agent de voyages ou Iberia.
Montréal (514) 861-9531 • Québec (418) 692-1413
Ottawa (613) 237-1882 ou 1-800-361-4830 (sans frais).
* Montréal-Mexico aller retour. Ce super-tarif aérien s'applique aux départs des mercredis et vendredis, jusqu'au 30 avril 1986.
** Des correspondances vers d'autres villes mexicaines sont disponibles moyennant un supplémant.
IBERIA
LIGNES AÉRIENNES D'ESPAGNE